



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

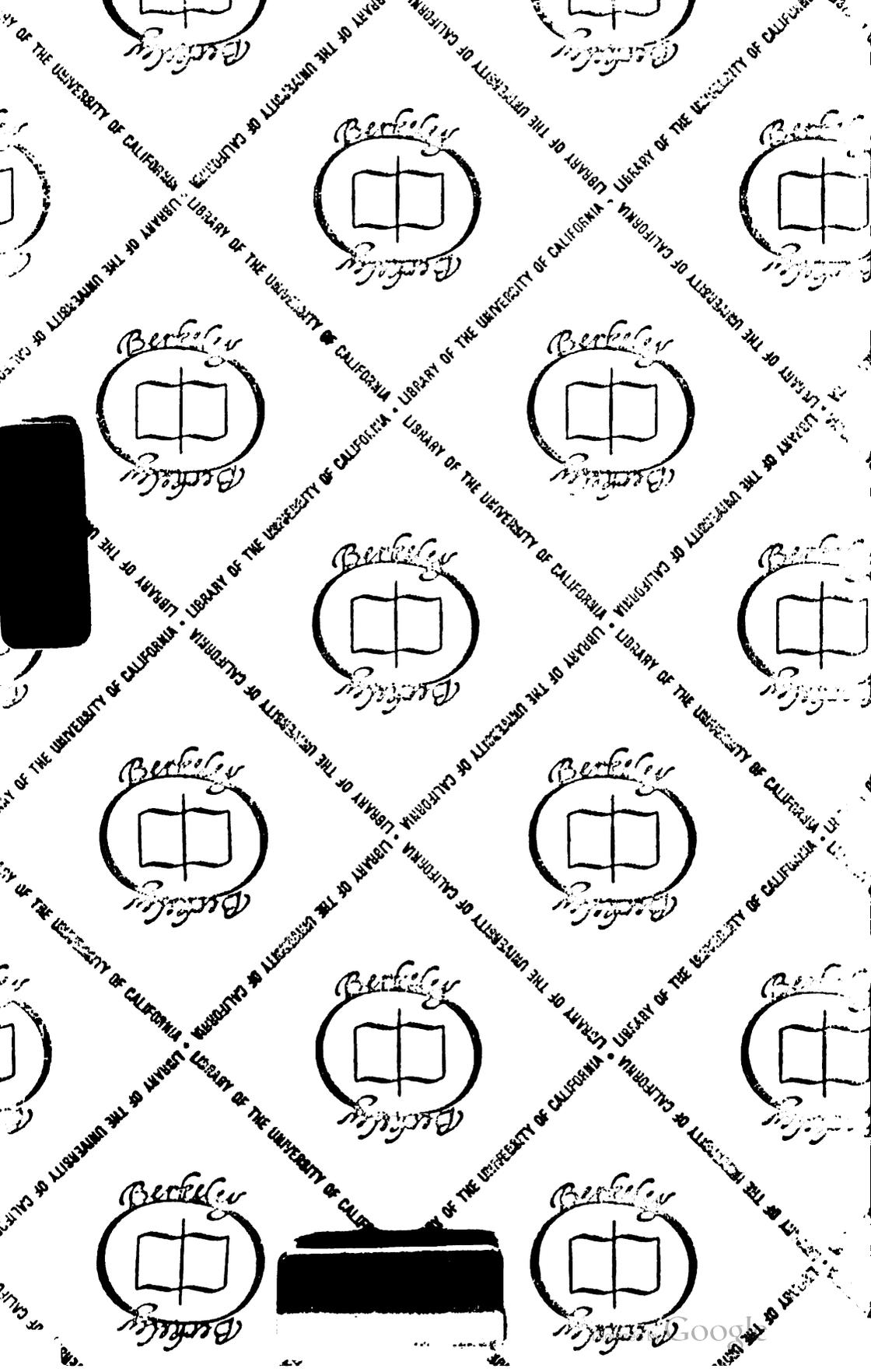
About Google Book Search

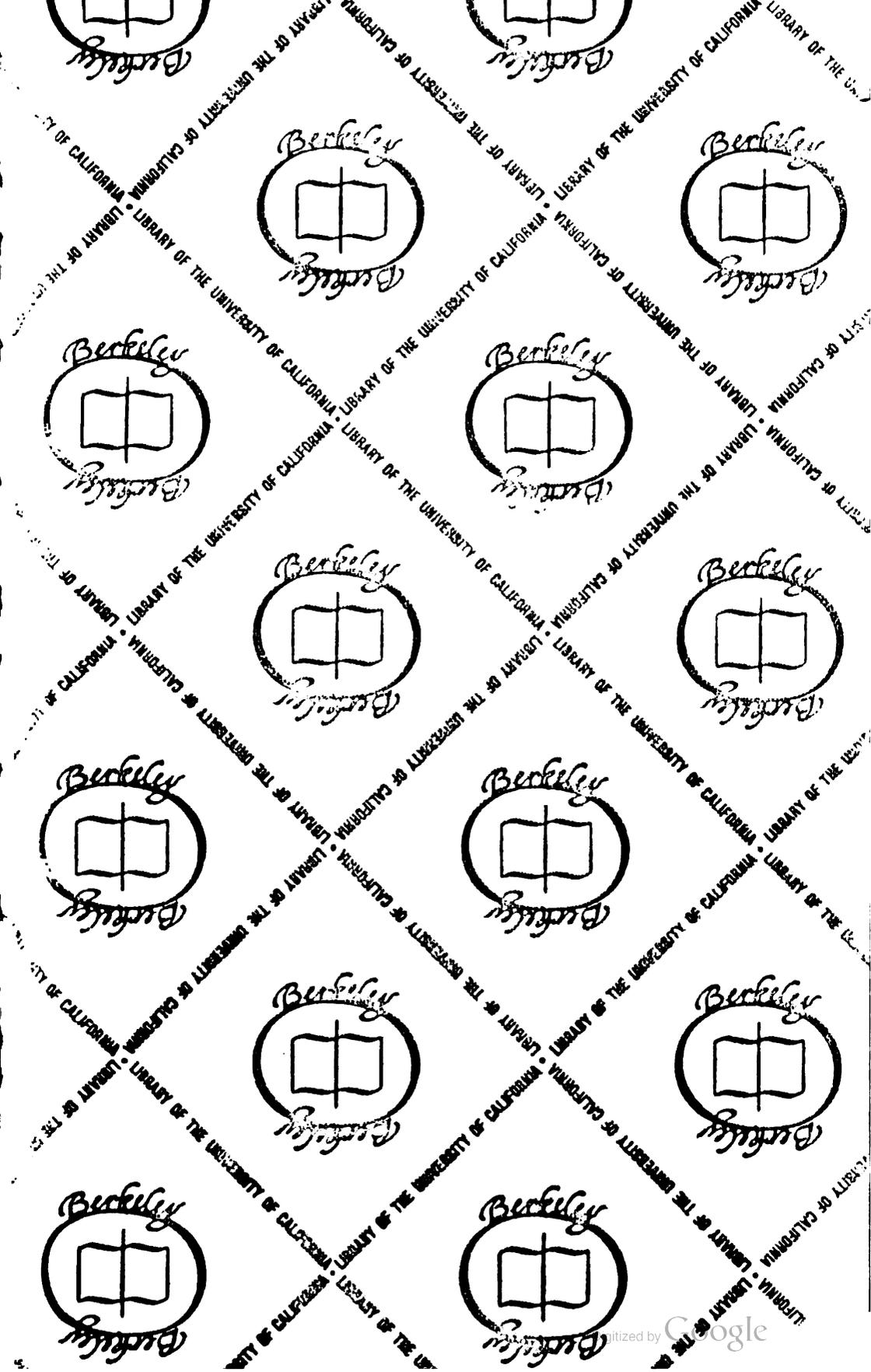
Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

UC-NRLF



\$B 57 793





Ibn-Adhari, al Marnakushi

HISTOIRE DE L'AFRIQUE ET DE L'ESPAGNE,

INTITULÉE

AL-BAYANO 'L-MOGRIB,

PAR

IBN-ADHÁRÍ (DE MAROC),

ET

FRAGMENTS DE LA CHRONIQUE D'ARÍB (DE CORDOUE).

LE TOUT PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS, PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION
ET ACCOMPAGNÉ DE NOTES ET D'UN GLOSSAIRE,

PAR

R. P. A. DOZY,

*membre correspondant de l'institut royal des Pays-Bas et de l'Académie
d'histoire de Madrid, associé étranger de la société asiatique de
Paris, professeur d'histoire à l'université de Leyde.*

PREMIER VOLUME.

LEYDE,
CHEZ E. J. BRILL,
imprimeur de l'université.

1848—1851.

70 1200
00.000.100

See stem 1374 in Gentiana Cat. 6 (1930)

CARPENTER

UNIVERSITY OF
CALIFORNIA

DP101

I3

1848

v. 1

INTRODUCTION.

Cette publication contient des parties de deux chroniques, dont l'une a été écrite à Cordoue dans le X^e siècle, l'autre à Maroc dans le XIII^e. Elles traitent toutes les deux de l'histoire du nord de l'Afrique et de celle de l'Espagne; mais le second volume, celui où il est question de l'Espagne, est sans contredit le plus intéressant des deux, celui qui contient les renseignements les plus importants. C'est donc de ce volume-là que j'aurai surtout à m'occuper dans cette introduction. L'ouvrage du X^e siècle, dont j'ai publié une partie (et cette partie est tout ce qui nous en reste sur l'histoire de l'Espagne et de l'Afrique), est d'ailleurs une des chroniques arabes-espagnoles les plus anciennes, et cette circonstance nous conduit naturellement à examiner où en était l'historiographie arabe-espagnole au X^e siècle. Je me flatte de pouvoir offrir sur les anciens historiens quelques renseignements nouveaux; cependant mon intention n'est nullement de donner une liste complète de ces historiens, ni des notices biographiques étendues; je tâcherai au contraire, de tracer la marche de l'historiographie et de déterminer le caractère général des principaux ouvrages de cette époque. Cela fait, j'entrerai dans une discussion sur la chronique du X^e siècle, dont j'ai réussi à découvrir l'auteur et le titre. Ensuite je traiterai des historiens espagnols du XI^e siècle qui ont écrit sur l'histoire des Omai-

748563

yades d'Espagne. Je n'aurai pas à m'occuper des historiens qui ont traité les autres époques de la domination arabe dans la Péninsule, parce que je n'ai publié de la chronique du XIII^e siècle que ce qui s'en trouve dans le man. de Leyde, où le récit s'arrête au milieu du règne du khalife Omayyade Hischám II. Après quelques remarques générales sur les historiens postérieurs, je terminerai mon travail par quelques observations sur cette chronique du XIII^e siècle, qui, à tout prendre, est l'histoire la plus détaillée des Omayyades d'Espagne qui nous reste.

I.

L'histoire de presque tous les pays européens au moyen âge, nous présente la lutte d'une nation dominante et d'une nation vaincue; mais nulle part cette lutte n'est aussi compliquée qu'en Espagne. Là les vaincus se composaient de deux nations, de Celto-romains et de Goths, et quoique ces deux peuples, dont l'un avait fondé sa monarchie à main armée et dominait l'autre, tendissent à s'unir et à n'en former qu'un seul, leur fusion était encore si loin d'être accomplie, que les historiens modernes (et je crois qu'ils ne se trompent pas) considèrent Wítiza comme le roi des Goths et son adversaire, Roderic, comme celui des Celto-romains. Le parti gothique finit par livrer l'Espagne aux musulmans; mais ceux-ci, qui n'étaient raliés que par la même religion, se composaient de deux races étrangères l'une à l'autre, de Berbères et d'Arabes du Yémen. Les premiers étaient les conquérants véritables de la Péninsule, mais les derniers voulaient pour eux seuls tous les avantages de la conquête. La lutte entre ces deux peuples devint donc inévitable, et elle se compliqua bien davantage par l'arrivée des Arabes syriens, issus de Maádd, qui étaient commandés par Baldj. Ce fut une seconde invasion, et les premiers occupants eurent à soutenir contre les nouveaux venus une guerre

à outrance. Un rejeton des Omayyades tâcha de fonder un empire en Espagne. Après avoir essayé en vain de s'assurer l'appui des Maâddites, Abdorrahmán se jeta entre les bras des Yéménites. Il réussit dans son projet : il fonda un trône ; mais ce trône était sans racines dans le pays, car il n'y avait que très-peu d'intérêts généraux, très-peu de sentiments publics ; il n'y avait pas de peuple, de société véritables, et les chefs des différentes tribus, accoutumés à l'indépendance personnelle, à l'anarchie du désert, habitués à déployer isolément leurs facultés, disputèrent avec acharnement le pouvoir à Abdorrahmán I^{er} et à ses successeurs. A la guerre civile se joignit la révolte formidable des *mowallads*, des renégats, dont les uns avaient abjuré la foi chrétienne dans le dessein de se délivrer des tributs qui pesaient sur eux, de s'incorporer à la civilisation des vainqueurs et de participer à leurs privilèges, tandis que d'autres avaient embrassé le mahométisme alors qu'un parti fanatique parmi leurs coreligionnaires avait aspiré au martyre, et avait provoqué les musulmans à prendre des mesures sévères contre les chrétiens. Mais la foi des renégats était suspecte ; les musulmans les regardaient avec défiance, de même qu'au XVI^e siècle les Espagnols avaient constamment des soupçons sur la foi des nouveaux chrétiens ; dans la société musulmane il n'y avait point de place pour eux, et quand ils eurent pris les armes, ils furent secondés par ceux de leur nation qui étaient restés fidèles à la religion de leurs pères. Dans le cas où ce parti, ou plutôt cette race, remporterait la victoire, c'en était fait de la domination arabe. Aussi les Arabes se défendirent-ils en désespérés ; mais ils combattaient pour leur propre compte, non pour celui de l'émir de Cordoue, et chaque victoire qu'ils remportaient sur les Mowallads, ne tendait qu'à leur faire mépriser encore davantage l'autorité de cet émir, à leur faire contester et enlever ses droits. Avant les Mowallads, leurs frères dans les montagnes du nord, consternés d'a-

bord par les progrès rapides des musulmans, mais mal domptés par eux, s'étaient déjà remis de leur stupeur, avaient secoué le joug, et reculant chaque jour les limites de leurs conquêtes, ils avaient fondé un royaume, et livraient aux ennemis de leur religion, aux envahisseurs de leur patrie, une guerre d'extermination, qui ne devait cesser que lorsque le dernier Maure aurait repassé le détroit de Gibraltar. Repoussés, haïs, exécrés par tout le monde, les impuissants successeurs d'Abdorrahmán pouvaient facilement compter le nombre de leurs amis, mais celui de leurs ennemis ne pouvait se dire; car tous, Arabes du Yémen et Arabes Maaddites, Berbères, Celto-romains, Goths, Léonnais, Basques et Catalans, tous ces peuples qui vivaient dans une guerre permanente, avaient cependant un seul sentiment en commun; un seul cri les ralliait momentanément: haine éternelle au monarque de Cordoue!

Cette histoire dramatique, palpitante d'intérêt et présentant des contrastes si bizarres, produits de rivalités nationales, du contact violent de deux religions, de la civilisation romaine avec la civilisation arabe et avec une barbarie graduée à l'infini; produits de la lutte des institutions primitives des Arabes et des Berbères, de leurs coutumes nomades, contre les résultats naturels de leur situation nouvelle de propriétaires; cette histoire, dis-je, devait tenter, à ce qu'il semble, les écrivains de ces temps-là. L'orgueil de la nation devait se complaire à voir retracés les combats des premiers conquérants; la fierté des nobles devait se trouver flattée par le récit des exploits de leurs ancêtres, des conquêtes qu'ils avaient remportées sur des chefs de tribus ennemies ou sur l'émir de Cordoue. Pourtant l'histoire ne fut écrite que rarement pendant les deux premiers siècles de la domination arabe en Espagne. Plusieurs raisons concoururent à ce résultat. Les Arabes se fiaient à leur mémoire, prodigieuse à la vérité, car aucun autre peuple n'a réussi à retenir un aussi grand nombre de faits, de dates, de noms propres et

de longues généalogies. Les traditions de famille, de tribu, se transmettaient de père en fils; elles subirent sans doute quelques altérations, mais celles-ci furent en général plus légères que l'on ne s'y attendrait. Le besoin de posséder une histoire écrite ne se faisait donc presque pas sentir; l'histoire était dans toutes les bouches; on était accoutumé à l'entendre raconter dans les châteaux, aux bivacs, sur les places des villes. A la cour, dès qu'il y en eut une dans l'Espagne arabe, il était de bon ton de réciter des poèmes, de raconter des histoires¹, et il y a toute raison de croire que, dans certaines écoles, surtout à Cordoue, l'histoire d'Espagne était enseignée au moyen de traditions orales; l'ouvrage d'Ibno-'l-Koutiyah, dont nous parlerons plus tard, ne permet pas d'en douter. Les narrateurs étaient sûrs de trouver des gens prêts à les écouter; mais à une époque où les connaissances n'étaient pas encore, à beaucoup près, aussi répandues parmi les Arabes qu'elles le furent depuis, où la plupart des guerriers, où même des chefs renommés tels que le célèbre aq-Çamil ibn-Hâtim, ne savaient pas lire, les écrivains n'étaient pas sûrs de trouver des lecteurs. Le présent intéressait d'ailleurs les hommes à un tel degré qu'ils n'avaient pas assez de loisir pour songer sérieusement au passé. Demain les occupait peu, hier encore moins. Les écrivains de profession étaient rares, et pour la plupart c'étaient des théologiens, qui composaient de ces livres qui conviennent à l'enfance de la civilisation, à un temps où la foi est encore neuve, et partant, vive, forte et avide de la nourriture qu'on lui offre; de ces livres qui, comme l'a dit Gibbon avec autant de malice que de vérité, sont les plus importants pour ceux qui croient, et les moins importants pour ceux qui ne croient pas. S'occuper de livres qui n'avaient point de rapport avec la théologie, était considéré comme un péché par les savants. Au

1) Voyez Ibno-'l-Abbâr, dans mes *Notices*, p. 37, 125.

X^e siècle encore, un écrivain illustre et qui n'était pas plus dévot qu'un autre, Ibn-Haukal de Bagdad, demande pardon à Dieu de son goût profane pour les livres géographiques, qui, dit-il, l'ont détourné d'études plus convenables, d'études mieux en harmonie avec les devoirs de la religion. Un théologien avait à demander une faveur à al-Manzor, alors au comble de sa puissance. Il fut très-bien reçu par le premier ministre; mais il ne put s'empêcher de lui reprocher son goût pour les sciences profanes et les honneurs mondains, avec une franchise qui frisait l'impertinence. «Quel homme que votre père!» lui dit-il; «je l'ai connu beaucoup, et j'ai toujours admiré sa dévotion, sa piété, son assiduité à l'étude de la théologie. Ensemble nous assistions aux cours des mêmes professeurs; — ah! c'était mon meilleur ami! Nous profitions l'un de l'autre; nous comparions les textes de nos livres; ... il ne s'occupait pas de futilités, lui; ... mais vous ne lui ressemblez guère; corps et âme vous vous êtes donné au monde; vous avez étudié des choses futiles, et maintenant vous connaissez bien l'histoire ... Malheureux! vous êtes dans la voie de perdition, et votre aveuglement me fait pitié!»¹ . . .

Mais quoique la connaissance de l'histoire reposât surtout sur la tradition orale, on irait cependant trop loin, je crois, en supposant que les savants, sous les premiers princes Omayyades de l'Espagne, n'écrivirent absolument rien sur l'histoire de leur patrie. Je suis porté à croire au contraire, que quelques fragments de leurs ouvrages se trouvent dans le manuscrit de Paris n. 706, à la suite de l'histoire d'Ibno-'l-Koutiyah, manuscrit dont je possède une copie. Ce livre singulier porte l'inscription suivante: أخبار مجموعة في اقتتال الاندلس وذكر من وليها من الامراء الى دخول عبد الرحمن بن معوية وتغلبه عليها وملكه فيها هو وولده والحروب الكائنة في ذلك بينهم.

1) Ibno-'l-Abbár, p. 151.

On voit que ces paroles expriment le sujet du livre, mais qu'ils n'en indiquent pas le titre véritable. J'ai cru un instant que ce titre était الكتاب الخزائني, livre dont al-Makkari (man. de Gotha, fol. 52 r.), dans la partie de son ouvrage qui traite de la conquête de l'Espagne, a donné des extraits, qui se retrouvent presque textuellement dans le manuscrit de Paris; mais je suis revenu de cette opinion lorsque j'ai vu qu'Ibno-'l-Khatib, dans son article sur ač-Çamil ibn-Hátim ¹, cite un passage du *Khasáyini* qui ne se trouve pas dans le manuscrit en question. L'ouvrage contient un long et curieux récit de la conquête, des premières guerres civiles et du règne d'Abdorrhámán I^{er}, et le compilateur ne s'arrête qu'au règne d'Abdorrhámán III; mais ce qu'il donne à partir de Hischám I^{er}, n'est pas une histoire proprement dite; il se borne à raconter quelques anecdotes sur les émirs, à copier des lettres et des morceaux de poésie. Il doit avoir vécu après l'année 350, époque de la mort d'Abdorrhámán III, car il dit que le règne de ce prince dura cinquante années. Je crois devoir aller plus loin et supposer qu'il vécut, non pas au temps d'al-Hacam II ou d'al-Manzor, mais au XI^e siècle; car à l'endroit où il parle de l'intention où était le khalife Omar ibn-Abdo-'l-aziz de faire abandonner l'Espagne par les musulmans, notre auteur s'écrie: وليت الله كان ابقاه حتى يفعل فان مصيرهم الى بوار الا ان يرحمهم الله. Impossible qu'un écrivain, témoin des glorieuses conquêtes d'al-Hacam II et d'al-Manzor, ait écrit une telle phrase, qui ne sied que dans la bouche de celui qui voit

1) Manuscrit de l'Escurial. — Par l'entremise obligeante de mon excellent ami Don Serafin Estevanez Calderon, j'ai pu faire copier sur le man. GG. 26, 27 et 28 de la Bibliothèque nationale à Madrid, plusieurs articles d'Ibno-'l-Khatib qui manquent dans l'abrégé de Paris. Ce man. de la Bibl. nation. a été copié sur celui de l'Escurial par Elias Seidiac, un des compagnons de Casiri.

l'Espagne arabe prête à tomber au pouvoir des Infidèles; mais un auteur du XI^e siècle avait toute raison de s'exprimer ainsi, alors que les armes victorieuses d'Alphonse VI mettaient les petits états musulmans à deux doigts de leur perte. Mais il y a dans ce livre un autre passage, qui ne peut avoir été écrit qu'au X^e siècle. On y trouve: Mohammed ibn-Walid (contemporain de l'émir Omayyade Mohammed) nous a raconté, أخبرنا. Ce Mohammed ibn-Walid était un célèbre traditionnaire, auquel al-Homaidi (man. d'Oxford, fol. 41 r.) a consacré un article, et qui mourut l'an 309. Bien plus: l'auteur dit qu'il a entendu raconter les circonstances de la fuite d'Abdorrahmán I^{er} par un contemporain de ce prince, c'est-à-dire par un personnage du VIII^e siècle, et que cet homme tenait ce récit d'Abdorrahmán I^{er} lui-même; أخبرنى من سمع عبد الرحمن بن معوية يحدث طائفة من بدو حديث هربه قال الحج. Pour expliquer ces deux citations étranges, on se voit forcé d'admettre que, dès les dernières années du VIII^e siècle, certaines parties de l'histoire arabe-espagnole furent écrites par les savants, et que le manuscrit de Paris est une compilation, faite par quelque personne du XI^e siècle, qui s'est borné à copier servilement les documents anciens; c'est donc véritablement un recueil d'histoires, أخبار مجموعة. Une circonstance digne d'être remarquée et sur laquelle nous aurons à revenir, c'est que toutes les traditions qui se trouvent dans le manuscrit, ont de chauds partisans des Omayyades pour auteurs.

Au IX^e siècle l'histoire d'Espagne fut traitée par Abdo'l-melic ibn-Habib as-Solami, célèbre théologien, qui fit un voyage en Orient, où il assista aux cours de Mâlik ibn-Anas. De retour dans sa patrie, il contribua puissamment à faire dominer en Espagne la secte de ce docteur, composa environ mille ouvrages, et acquit une si grande réputation que, quand le célèbre Sahnoun apprit sa mort, arrivée dans le mois de

Ramadhán de l'année 238 (853), il s'écria : « Il est mort le plus grand savant de l'Espagne, ou plutôt du monde ! »¹

Parmi les nombreux ouvrages de ce théologien, il y en a un que nous possédons encore. Il se trouve à la Bibliothèque d'Oxford, et il porte le titre d'Histoire (تاریخ). Il roule sur l'histoire biblique, sur celle de Mahomet et des premiers khalifes, sur celle de l'Espagne, et sur plusieurs sujets théologiques². Malheureusement Ibn-Habib ne donne sur l'histoire de sa patrie que des renseignements très-courts et peu intéressants; peut-être l'a-t-il traitée avec plus de développements dans quelqu'autre de ses ouvrages; du moins d'autres auteurs donnent, sur son autorité, des récits qui ne se trouvent pas dans le manuscrit d'Oxford.

Une circonstance digne d'être remarquée et qui prouve que déjà au IX^e siècle les traditions relatives à la conquête de l'Espagne, et aux gouverneurs qui y commandaient avant l'arrivée d'Abdorrhámán Ier, n'étaient acceptées qu'avec méfiance, c'est qu'Ibn-Habib, là où il traite cette période, ne cite pas des Espagnols, mais qu'il invoque le témoignage d'un Oriental de sa connaissance, d'un disciple d'al-Wákidi³. Quand on voit qu'un Espagnol du IX^e siècle n'ose se fier, pour ce qui concerne les premiers temps de la domination arabe en Espagne, aux traditions de ses compatriotes, on ne s'étonne plus des contradictions nombreuses et frappantes que l'on trouve chez les historiens postérieurs. La mémoire de quelques faits saillants s'était bien conservée au moyen de la tradition orale; mais on avait plus ou moins oublié les dates, la série des gouverneurs, enfin tout ce qui était sec et aride.

1) Voyez sur cet écrivain les articles d'al-Kifti et d'as-Soyouti dans leurs Dictionnaires biographiques des grammairiens; Ibn-Khácán, *al-Matmak*; al-Makkari, man. de Gotha, fol. 158 v., 159 r et v.; Casiri, cité par M. de Gayangos, I, p. 343.

2) Voyez le Catalogue de Nicoll, p. 118 et suiv., n^o 127.

3) Le passage en question a été traduit par M. de Gayangos, II, p. 405.

Une chronique en vers du mètre *ar-redjéz*, commençant à la conquête et allant jusqu'à la fin du règne d'Abdorrahmán II, fut composée par le wézir Tammám, qui descendait de Tammám ibn-Alcamah, ce *maulá* des Omayyades, qui avait épousé chaudement la cause d'Abdorrahmán Ier, dès que ce prince eut formé des desseins sur l'Espagne. Notre Tammám, l'auteur de l'*ardjousah*, avait rempli l'emploi de wézir sous trois sultans, Mohammed, al-Mondhir et Abdolláh; il mourut sous le règne de ce dernier, l'an 283 (896), dans une très-haute vieillesse, car il comptait 96 années lunaires ¹. Puisque son ouvrage se termine à la fin du règne d'Abdorrahmán II, il est probable qu'il l'a composé vers l'année 238, époque de la mort de ce prince. Tammám comptait alors 44 ans. Je ne me rappelle pas d'avoir vu cités des vers de cette chronique rimée. Au rapport d'Ibno-'l-Koutiyah, on y trouvait l'histoire de Sara, petite-fille de Witiza.

Le Xe siècle vit paraître un nombre assez considérable de dictionnaires biographiques, espèce de compositions fort goûtée des Arabes, et où certains renseignements historiques trouvaient facilement leur place. Ainsi un dictionnaire biographique des *kátibs* espagnols fut composé par Mohammed ibn-Mousá ibn-Háschim ibn-Yezid, de Cordoue². C'était un esclave affranchi du khalife al-Mondhir, et il appartenait sans doute à une famille celto-romaine, car on ne le nommait pas autrement qu'Augustin³. Les Celto-romains, convertis à l'islamisme, recevaient toujours un nom arabe (c'était de rigueur) et peut-être une généalogie par dessus le marché; mais assez souvent les Arabes

1) Voyez Ibno-'l-Abbár, p. 77, 78.

2) Voir la lettre d'Ibn-Hazm (*apud* al-Makkari, fol. 385 v.); al-Homaidi, man., fol. 38 r.; al-Kifti; as-Soyouti; al-Makkari, Ve livre.

3) Dans le man. d'al-Homaidi on trouve *الأتشتين*, avec ces deux voyelles.

continuaient à les appeler par leur nom chrétien. Ainsi certain littérateur portait les noms, pour ainsi dire officiels, de Mohammed ibn-Maimoun, mais on l'appelait toujours par son nom chrétien, Marcus¹. Augustin fit un voyage en Orient, où il assista aux cours de plusieurs professeurs, et de retour dans sa patrie, il acquit une grande réputation par ses connaissances littéraires et historiques². Il mourut dans le mois de Redjeb 507 (919)³. L'ouvrage d'Augustin sur les kátibs espagnols est malheureusement perdu, ainsi qu'un autre sur le même sujet, composé par Sakan (سكن) ibn-Saïd⁴. Nous regrettons aussi la perte d'un Dictionnaire biographique des théologiens et des jurisconsultes, composé par Ahmed ibn-Mohammed ibn-Abdo-'l-barr, celui qui fut accusé d'avoir conspiré avec Abdolláh, le fils d'Abdorrahmán III, et qui se suicida dans sa prison, l'an 358 (950)⁵; mais nous possédons encore l'histoire des kádhis de Cordoue par Mohammed ibn-Háarith al-Khoschani⁶. Cet ouvrage va jusqu'à l'année 358 (969), et il se trouve à la Bibliothèque d'Oxford, dans le même volume que l'ouvrage d'Ibn-Habib dont nous avons parlé. Les renseignements que l'on y trouve sur l'histoire politique, ne sont pas nombreux; mais dans ce même X^e siècle, on traita celle-ci en détail dans des ouvrages séparés.

1) Voyez al-Homaidi, fol. 40 r. (le man. donne les voyelles : مَرْكُوش), al-Kifti et as-Soyouti.

2) كان متصرفا في علم الادب والخبر, disent al-Kifti et as-Soyouti.

3) Chez al-Kifti on lit très-distinctement سبع; le man. d'as-Soyouti porte (تسع) نع.

4) Lettre d'Ibn-Hazm (*loco laud.*) et al-Homaidi, fol. 99 v. Sakan ibn-Ibráhim chez Ibno-'l-Abbár, p. 62.

5) Voyez Ibno-'l-Abbár, p. 106, et ad-Dhabbi, *apud* Casiri, II, p. 135.

6) Voir al-Homaidi, fol. 23 r., copié par ad-Dhabbi (*apud* Casiri, II, p. 133).

L'aristocratie musulmane et les Celto-romains du sud avaient dû se courber devant le khalife de Cordoue. Abdorrahmán III avait profité de l'activité infatigable de son grand-père Abdolâh ; de jour en jour plus puissant, il pouvait tourner ses armes victorieuses contre les chrétiens du nord ; au dedans le calme et la paix renaissaient, et l'on cultiva les lettres avec ardeur. Cette tranquillité qui succéda aux orages d'une longue guerre civile, devait avoir une influence heureuse sur les lettres en général, et sur les études historiques en particulier. De nombreux écrivains se mirent en effet à l'oeuvre et recueillirent les traditions ; mais par des circonstances fort déplorables, ces écrivains envisageaient l'histoire d'Espagne sous un seul point de vue ; tous, ou presque tous, appartenaient à un seul parti, à une seule coterie, à une seule famille. Tous, ou presque tous, étaient des *maulâs*, des *clients*, des Omayyades.

Remontant à une haute antiquité et ratifiée par le Prophète, l'institution du patronage et de la clientèle eut la plus grande influence sur le sort des empires arabes ; influence dont on n'a pas peut-être tenu assez compte jusqu'à présent. En Espagne, par exemple, les Omayyades ne se sont soutenus sur le trône que par leurs *maulâs*, et ceux-ci ont rempli, presque à l'exclusion de toute autre personne, les emplois et les dignités dont les sultans de Cordoue avaient la nomination ; aussi on voyait souvent des personnes reniant leur origine, même illustre, se prétendre *maulâs* des Omayyades, et forger à cet effet une généalogie, dans le but de pouvoir aspirer aux dignités de la cour ¹.

Cette institution du patronage et de la clientèle implique un esprit de famille noble et touchant ; mais pour se convaincre qu'elle était une suite nécessaire des circonstances où se trouvaient les tribus nomâdes, il suffit de se demander quel aurait

1) Voyez ce que je dis plus loin sur Ibn-Hazm, et Ibno-'l-Abbâr, p. 251.

été le sort de l'esclave affranchi, dans le cas que le patronage et la clientèle n'eussent pas existé. Cet affranchi se serait trouvé dans une position aussi exceptionnelle que dangereuse; seul et isolé sur la terre, il n'aurait appartenu à aucune tribu; personne n'étant tenu à prendre sa défense, il serait retombé dans l'esclavage dès qu'un homme plus fort ou plus habile que lui, aurait réussi à s'emparer de sa personne. Dans le désert, où il n'y avait point de pouvoir central, où les tribus étaient indépendantes les unes des autres, l'affranchissement eût été pour l'esclave le pire des dons, à moins que celui qui lui donnait la liberté, ne lui eût accordé en même temps sa protection et celle de ses contribuables. L'ancien maître devient donc le protecteur, le patron, de l'esclave affranchi; le lien qui s'établit entre eux, s'appelle *walâ*, et le patron, de même que le client, porte le nom de *maulâ*. Il va sans dire que le client suit son patron à la guerre, car l'institution du patronage et de la clientèle est martiale et civile à la fois. Si le client a blessé quelqu'un ou s'il a commis un meurtre involontaire, et s'il ne peut payer aux héritiers de sa victime la réparation pécuniaire, la *diyâh*, son patron la paye pour lui. En revanche, quand le patron est condamné à une amende, les clients, conjointement avec les parents du patron, se cotisent pour y subvenir. Si le client vient à mourir sans héritier légitime, le patron hérite de lui. Les droits et les devoirs du patron envers le client, passent à ses héritiers, et réciproquement le client transmet à ses héritiers ses droits et ses devoirs envers son patron. Quand une fois une famille est sous le patronage d'une autre famille, elle y reste à perpétuité. Bref, le *walâ* établit une parenté de convention, et tout se résume dans ces paroles du Prophète: *الولاء لسكينة كل سكينة* « le *walâ* établit un lien semblable à celui de la parenté, » et: *الولاء نسب ثابت* « le *walâ* est une parenté continuelle. »¹

1) Tous les codes musulmans parlent du *walâ* et des obligations qui en

Plusieurs de ces clients des Omayyades écrivirent l'histoire d'Espagne ; payés par un prince, ils lui dédiaient leurs chroniques. Ecrivant donc sous les yeux du monarque, ils étaient assujettis à la censure la plus rigide ; ils devaient peser toutes leurs paroles, afin qu'aucune phrase n'échappât à leur plume qui pût déplaire au souverain, jaloux de son autorité et de la gloire de sa famille. Il leur était permis tout au plus d'enregistrer des révoltes, mais il leur était interdit de montrer quelque sympathie pour les chefs arabes et berbères, pour cette aristocratie turbulente, mais admirable par son énergie, sa fierté, son amour de l'indépendance ; il leur était interdit d'exciter quelque compassion pour la race vaincue, pour les malheureux Celto-romains, et pour leur brave chef, Ibn-Hafçoun, cet homme de génie qui, pendant toute sa vie, brava les armes des sultans. Il leur était défendu de mettre au jour les terribles secrets que celaient les cachots de Cordoue. Et supposé même que ces clients-chroniqueurs ne fussent pas décidés par la crainte à voiler la vérité, alors ils étaient dominés par un autre sentiment, plus noble à coup sûr, mais également nuisible à la vérité historique, par l'esprit de famille. Dans une société organisée comme l'était celle des Arabes, il était presque impossible d'écrire une histoire impartiale. L'homme n'y avait pas une existence à part ; il n'était pas un individu isolé, un tout ; il formait partie d'un tout, et ce tout était sa famille, sa tribu. Dans tout ce qui touchait à sa famille, il ne sentait, ne pensait pas autrement que la généralité de ses parents, et en comparaison de cet esprit de

résultent ; j'ai suivi de préférence le Commentaire d'Abou-'l-Hasan aç-Çagir sur le recueil mâlekite auquel on accorde le plus d'authenticité, la *Modawwanah* (t. IV, man. 1313, fol. 81 v. et suiv.). Voyez aussi M. de Slane, dans l'Introduction au deuxième volume de sa traduction d'Ibn-Khallicân.

clan, qui est une réalité et qui pénètre tout, ce que nous appelons patriotisme est un sentiment vague, une idée abstraite. Aussi longtemps que les Arabes conservèrent le principe propre et vital de leur nationalité, chacun de leurs chroniqueurs écrivit l'histoire au point de vue de sa tribu et pour glorifier ses contribuables. Cet esprit de famille n'était pas moins vivace chez les clients que chez les contribuables purs, car eux-mêmes se considéraient comme membres de la famille du patron, et ils furent jugés tels. Mûs par l'esprit de famille, les clients des Omayyades n'écrivirent pas l'histoire de la nation, mais celle de la famille royale. Ce qui les intéresse, ce n'est pas l'histoire du peuple, l'état de la société, le mouvement de la vie publique, la guerre des factions, la lutte des tribus, des races ennemies, les agitations et les développements du pouvoir et de la liberté, mais c'est l'histoire toute personnelle des princes. Leurs ouvrages sont des chroniques de cour, des registres de famille, où l'on trouve énumérés, avec un soin minutieux et puéril, les employés, les femmes, les enfants, les occupations journalières des rois. Hommes de lettres, ces chroniqueurs enregistrent en outre le décès des théologiens, des littérateurs, et donnent souvent des renseignements utiles pour l'histoire littéraire; mais ils passent à côté de certains événements politiques de la plus haute importance, et dans leurs écrits l'histoire proprement dite est travestie et mutilée; on n'y saisit le caractère général de l'époque qu'à travers une sorte de brouillard. Ces chroniqueurs ne semblent pas s'apercevoir que les émirs de Cordoue n'avaient obtenu de la juxtaposition d'éléments hétérogènes, qu'une domination mal assurée, une cohésion factice, une unité passagère; qu'à la longue ces émirs ne réussiraient pas à retenir sous une sujétion forcée plusieurs peuples étrangers l'un à l'autre. Au lieu de retracer nettement la position isolée où ces émirs se trouvaient, leurs annalistes, par une prévention opiniâtre, nous les montrent comme

les chefs d'un grand empire, idée tout-à-fait contraire à la vérité des choses. Quand on lit les pages mal écrites, passionnées et fanatiques, mais saisissantes, de Saint-Euloge, ou plutôt encore les poèmes politiques, composés par les nobles, tels que ceux du chevaleresque Ibn-Djoudi, ces poèmes pleins de vie, de couleur locale, d'individualité, qui frappent par la précision du trait, la fermeté des contours, on se croit transporté dans une société différente en tout point de celle dont parlent les chroniqueurs, squelettes pétrifiés dès qu'il ne s'agit pas d'encenser les Omayyades.

L'histoire fut-elle présentée cependant à cette époque sous un autre jour? Les nobles, les *mowallads*, trouvèrent-ils des historiens qui écrivirent à leur point de vue, non à celui des khalifes? Nous n'oserions nous prononcer ni pour l'affirmative ni pour la négative. Nous savons bien qu'il y eut une histoire d'Ibn-Hafçoun; une histoire d'un autre chef des renégats, d'Abderrahmán ibn-Merwán, surnommé le Galicien, qui était maître de Badajoz et de Mérida; une histoire des Benou-Kasí, autrement dit Benou-Lopez, que les Espagnols nommeraient les Lopez, chefs du même parti dans la province qui plus tard s'appela l'Aragon; mais nous ignorons si ces histoires furent écrites par des hommes qui appartenaient au parti et à la race de ces célèbres chefs, ou bien par des partisans des Omayyades. Nous savons de même qu'il y eut une histoire des Tadjibides, chefs du parti arabe-yéménide dans l'Aragon, qui supplantèrent les Lopez, leurs rivaux; de ces chefs puissants que les khalifes redoutaient, et qui finirent par fonder un royaume dans le nord à l'époque de la chute du khalifat; qu'il y eut une histoire des Benou-at-Tawil, autres chefs de l'Aragon; nous savons aussi qu'il y avait des livres sur les seigneurs des châteaux (اصحاب المعاقل) et sur les six *djonds*, les six armées ou divisions syriennes établies en Espagne; mais nous ignorons dans quel esprit ces ouvrages étaient composés; tout ce que nous

en savons se réduit aux titres ¹, et ils semblent s'être perdus de bonne heure. Parmi ces livres perdus il faut encore compter une histoire de la province de Raiyah (Malaga) en plusieurs volumes, composée par Ishák ibn-Salamah ibn-Ishák al-Laitihí; ouvrage intéressant sans doute, car le pays de Malaga avait été le théâtre des exploits d'Ibn-Hafçoun, et l'auteur avait traité à la fois l'histoire politique et l'histoire littéraire, car Ibn-Hazm dit qu'Ishác avait parlé des châteaux de Malaga, des guerres que cette ville eut à soutenir, et aussi des jurisconsultes et des poètes qui y avaient habité. Mais tous les historiens sur lesquels nous possédons des renseignements précis, étaient des partisans de la maison d'Omayyah, des chroniqueurs de la cour.

A leur tête se place Kásim ibn-Açbag ², célèbre par ses propres ouvrages et par le disciple qu'il forma. Kásim écrivit un livre très-étendu, très-profond et très-beau, au dire d'Ibn-Hazm, sur les généalogies, et un autre sur les *brillantes qualités* des Omayyades. Ibn-Hazm vante aussi la bonne foi de cet historien, qui acquit une grande réputation, car à ses connaissances historiques il joignait des connaissances grammaticales, littéraires et théologiques très-étendues. Né dans le dernier mois de l'année 247 (861), il avait d'abord étudié en Espagne sous al-Khoschani et sous d'autres professeurs; puis il était allé se perfectionner en Orient, et à Bagdad il avait

1) Ces titres se trouvent dans la lettre d'Ibn-Hazm, auteur de la première moitié du onzième siècle. Voyez al-Makkari, man. de Gotha, fol. 385 r. et v., et la trad. de M. de Gayangos, I, p. 186. Les derniers mots de ce passage n'ayant pas été rendus exactement par M. de Gayangos, j'ajouterai le texte. Après avoir parlé des ouvrages de Kásim ibn-Açbag, Ibn-Hazm dit: ومنها كتب مؤلفة في اصحاب المعادل والاجناد السنة
بالاندلس

2) Voir Ibn-Hazm *apud* al-Makkari, fol. 385 v., et l'article d'as-Soyoutí, fol. 160 r. du manuscrit de M. Lee.

assisté aux leçons de Thalab, d'al-Mobarrad, d'Ibn-Kotaibah et à celles d'autres docteurs célèbres. De retour à Cordoue, il commença à y donner des cours, qui eurent un tel succès que des étudiants de toutes les parties de l'Espagne s'y rendirent en foule; riches et pauvres se pressaient dans son auditoire. Son cerveau se troubla vers la fin de sa vie, et il mourut dans un âge très-avancé, l'an 340 (952). Sans vouloir rien rabattre des éloges que les auteurs arabes ont prodigués à Kásim; sans vouloir contester sa bonne foi, vantée par Ibn-Hazm, je me permettrai cependant de remarquer que le célèbre professeur qui donna le titre de *Traité des brillantes qualités des Omayyades* à son histoire des émirs de Cordoue (car tel était le sujet du livre¹), ne se trouvait nullement dans une position indépendante. Ce fut à Cordoue, sous les yeux des princes, qu'il enseigna et qu'il écrivit; il était d'ailleurs *maulá* des Omayyades, car son quatrième aïeul était un esclave affranchi d'al-Walid I^{er}, un des khalifes Omayyades de l'Orient.

Un disciple de Kásim a éclipsé la gloire de son maître, du moins pour ce qui concerne l'histoire; c'est le célèbre ar-Rázi (Ahmed ibn-Mohammed ibn-Mousá), celui que les Arabes d'Espagne nomment *l'historien*, *at-tarikhi*, c'est-à-dire, l'historien par excellence. Sa famille était d'origine arabe, de la tribu de Kinánah, mais elle était établie à Rai en Perse, d'où elle tire son nom relatif de *Rázi* (originaire de Rai). Mohammed, le père de notre historien, était un marchand de Rai, que des affaires de commerce appelèrent en Espagne. Homme très-instruit, il gagna la faveur du sultan, et s'établit à Cordoue, où il mourut sous le règne d'al-Mondhir². Son fils, Abou-Beér Ahmed, était né en Dhou-'l-Hiddjah 274 (888)³. Il étudia sous Kásim

1) Voyez M. de Gayangos, I, p. 463, note 122.

2) Voyez al-Makkari, man. de Gotha, fol. 369 r et v.

3) As-Soyouti, fol. 71 v.

ibn-Açbag, l'historien dont nous venons de parler. Ayant amassé de grandes connaissances, ar-Rázi écrivit quatre livres : 1^o une grande histoire des rois de l'Espagne; 2^o un ouvrage, intitulé الاستيعاب, sur les généalogies des Espagnols célèbres, en cinq gros volumes; au dire d'Ibn-Hazm, c'est un des ouvrages les plus étendus et les plus beaux qui aient été écrits sur cette matière, et il résulte de plusieurs citations, notamment de celles qui se trouvent chez Ibno-'l-Abbár, qu'il contenait des notices détaillées sur les différentes familles nobles, établies en Espagne; 3^o une description de Cordoue, composée sur le plan de la description de Bagdad par Ibn-abí-Táhir; ouvrage où ar-Rázi a décrit, entre autres choses, les rues de la capitale et les palais des grands; 4^o une description de l'Espagne; livre où ar-Rázi a décrit, avec les plus grands détails, les routes, les ports de mer, les villes, les établissements formés par les six armées, les productions du sol, les richesses minérales, l'industrie, le commerce etc. ¹. Ar-Rázi mourut le 12 Redjeb de l'année 344 (955), sous le règne d'Abdorrahmán III ². Son fils Isá écrivit à son tour une histoire d'Espagne. L'ouvrage du fils n'était pas une continuation de celui du père, car il est certain par une foule de citations qui se trouvent chez des auteurs plus modernes, que l'histoire d'Isá traitait aussi des premiers temps de la domination arabe en Espagne. Isá écrivit aussi une histoire des *hadjibs* espagnols; Ibno-'l-Abbár cite ce livre ³.

Casiri a cru reconnaître un fragment de l'histoire d'Ahmed ar-Rázi dans le morceau qui se trouve à la fin du manuscrit que possède l'Escorial du *Hollato 's-siyará* par Ibno-'l-Abbár;

1) Sur les trois premiers ouvrages voyez Ibn-Hazm, copié par al-Ho-
maidí, sur le quatrième, Ibno-'l-Abbár *apud* de Gayangos, I, 314.

2) Al-Kiftí et as-Soyoutí.

3) Dans mes *Notices*, p. 74.

il l'a publié et traduit en partie (II, p. 319—325), et plusieurs savants ont cité ce morceau comme étant d'ar-Râzi. Casiri n'a fondé son opinion sur aucune autre preuve que sur le nom d'*Ahmed*, auteur auquel ce fragment est attribué, ou qui du moins s'y trouve cité. J'ai sous les yeux le fragment en question, qui se trouve à la fin de la copie du man. d'Ibno-'l-Abbâr que possède la société asiatique, et je puis déclarer que l'opinion de Casiri est tout-à-fait fausse; car précisément à l'endroit où finit l'extrait donné par Casiri, on trouve cité: Ahmed ibn-abi-'l-Faiyâdh, — auteur qui écrivit dans le XI^e siècle, plus de cent ans après la mort d'ar-Râzi. Il se pourrait donc que le morceau en question fût un fragment de l'histoire qu'écrivit Ahmed ibn-abi-'l-Faiyâdh; mais peut-être est-ce un fragment d'un ouvrage encore plus moderne, dans lequel Ibn-abi-'l-Faiyâdh se trouve cité. En tous cas, le fragment n'est pas d'Ahmed ar-Râzi, et nous ne possédons de ses ouvrages et de ceux de son fils, que les passages qui se trouvent dans des livres arabes plus modernes. Un seul ouvrage d'Ahmed s'est conservé dans une traduction espagnole; c'est sa description de l'Espagne. Elle forme la première partie de l'ouvrage dont le titre est: *Cronica del Moro Rasis*. Cette Cronica, qui avait été citée par plusieurs savants espagnols, était restée inédite; mais M. de Gayangos vient de la publier en forme d'appendice à un Mémoire, où il tâche de prouver l'authenticité de cet ouvrage, que quelques personnes avaient traité d'apocryphe¹. La traduction espagnole de la description de l'Espagne, c'est-à-dire, la première partie de la Cronica, a été faite, on ignore par qui, sur une traduction portugaise. Cette dernière, aujourd'hui perdue, a été écrite par un clerc, Gil Perez, sur l'ordre du

1) *Memoria sobre la autenticidad de la Cronica denominada del Moro Rasis*, Madrid, 1850. Cette dissertation entrera dans le VIII^e volume des *Memorias* de l'Académie.

roi Don Denys (1279—1325), et avec le secours de plusieurs maures, surtout d'un certain maître Mohammed, car Gil Perez lui-même ne paraît pas avoir entendu l'arabe. Une traduction faite de cette manière, par deux personnes, dont l'une ne comprenait pas l'arabe tandis que l'autre ne savait qu'imparfaitement le portugais, ne promet pas d'être très-fidèle. Ajoutez à cela que le traducteur castillan de la traduction portugaise a probablement altéré, à son tour, l'ouvrage en quelques endroits, et que cette traduction espagnole ne nous a été conservée que dans des manuscrits qui tous fourmillent de fautes très-graves. Cette traduction est donc fort mauvaise; quelquefois elle est inintelligible, soit par la faute des traducteurs, soit par celle des copistes des manuscrits; souvent elle est interpolée. L'ouvrage ne répond pas d'ailleurs à la haute idée que l'on en avait conçue d'après les témoignages des auteurs arabes, et l'on ne peut se défendre de la crainte que quelques passages aient été supprimés par les traducteurs. La deuxième partie de cette Cronica, qui contient l'histoire ancienne de l'Espagne, depuis l'arrivée d'Esplan, fils de Japhet, jusqu'à Roderic, n'est pas d'ar-Rázi, mais de Gil Perez. Enfin la troisième partie, qui traite la période arabe, depuis la conquête jusqu'à al-Hacam II, ne me paraît pas non plus d'ar-Rázi, car les passages que des auteurs plus modernes, Ibn-Adhári entre autres, citent comme étant de lui, ne s'y retrouvent pas; peut-être est-ce la traduction d'un abrégé d'ar-Rázi. Quoi qu'il en soit, c'est un ouvrage d'une importance très-minime, une esquisse rapide, un manuel historique où manquent les détails, et comme il devait y en avoir plusieurs au XIII^e siècle; mais ce n'est nullement l'histoire circonstanciée d'ar-Rázi.

La perte des ouvrages historiques des deux Rázis est sans doute fort regrettable. Ils renfermaient à coup sûr une foule de détails utiles et curieux, de renseignements qui seraient neufs pour nous. Cependant les fragments qui nous en ont

I. B—M. d

été conservés, suffisent pour nous convaincre que ces deux historiens cordouans, qui jouissaient de la faveur des khalifes, et dont l'aîné avait eu un *maulâ* des Omayyades pour précepteur, ont considéré l'histoire d'Espagne sous le même point de vue que les autres chroniqueurs de cour. Appartenant en outre à une famille établie en Perse et accoutumée au despotisme oriental, ils devaient mal comprendre l'histoire d'un pays où l'ancien esprit de liberté, qui formait le fond du caractère tant des Arabes que des Berbères, s'était conservé avec beaucoup plus de pureté et de vigueur qu'en Orient. En Orient les sentiments serviles des vaincus s'étaient communiqués aux vainqueurs; là le droit divin était devenu un article de foi depuis les Abbâsides, qui devaient le trône aux Persans; là c'était un insigne honneur que d'être au service du monarque. En Espagne au contraire, la doctrine du droit divin fut qualifiée d'absurde; pour les nobles du temps d'Ahmed ar-Râzi, et même pour quelques clients des Omayyades, servir le monarque était synonyme d'esclavage. Solaimân, noble berbère de la famille de Wânsous et *maulâ* des Omayyades, était wézir auprès d'Abdollâh. Ce prince s'avisa un jour de faire de l'esprit sur la longue barbe de son wézir. Piqué au vif, Solaimân lui dit: «Prince, on n'ambitionne un poste tel que celui que j'occupe, que dans l'espoir de pouvoir repousser une injure. Il paraît au contraire qu'un tel poste appelle l'outrage; — reprenez-le donc! Je puis me passer de vous; mes propres palais me suffisent et vous ne pouvez me les ôter.» Cela dit, il quitta le monarque sans même le saluer. Abdollâh, quoique fâché d'abord, ne pouvait se passer longtemps des talents de Solaimân; il désirait ardemment une réconciliation, pourvu qu'il n'eût pas l'air de faire le premier pas. Un autre wézir, Ibn-Gânim, se chargea donc d'apaiser le fier Solaimân et de le ramener à la cour. Il se rendit au palais de Solaimân et demanda à lui parler. Le cérémonial exigeait qu'un wézir,

sans faire attendre son collègue, allât à sa rencontre ; mais Solaimán fit faire antichambre à Ibn-Gánim, et quand à la fin celui-ci eut été admis, Solaimán ne bougea pas de sa place. « Que signifie cet orgueil ? » s'écria Ibn-Gánim ; « je vous ai connu wézir du sultan et au comble de sa faveur ; alors vous alliez à ma rencontre pour me céder la place d'honneur, et maintenant vous me traitez bien autrement ! » « C'est vrai, » répondit Solaimán ; « alors j'étais esclave comme vous ; maintenant je suis libre. »¹

Un autre écrivain de ces temps est Ibn-Abd-rabbihi, flatteur de cour de la plus basse espèce. Né le 11 Ramadhán de l'année 246 (fin de 860), Abou-Omar Ahmed ibn-Mohammed ibn-Abd-rabbihi avait pour quatrième aïeul un esclave affranchi de Hischám I^{er}, le second émir Omayyade de l'Espagne. Étant donc client de la famille royale, il encensa successivement quatre émirs, Mohammed, al-Mondhir, Abdolláh et Abdorrahmán III, dans des poèmes d'une flatterie grossière et dégoûtante. Al-Homaidi en avait vu environ vingt volumes. Il mourut à l'âge de 81 années lunaires, ou de 79 années solaires, le dimanche, 18 Djomádá I 328 (1 Mars 940).²

Dans le deuxième chapitre du quinzième livre de son grand ouvrage intitulé *al-Ikd*, Ibn-Abd-rabbihi a donné l'histoire des Omayyades d'Espagne ; son travail s'arrête à l'année 322 (934), et il y a ajouté un poème assez long sur les campagnes annuelles d'Abdorrahmán III³. « Quoique concis, ce morceau est, à mon opinion, inappréciable, » dit M. de Gayangos. A en juger par les extraits donnés par ce savant, et par divers passages que j'ai trouvés chez les écrivains arabes, cet éloge me paraît exagéré, et je serais plutôt de l'avis de M. le baron

1) Voyez Ibn-*l*-Abbár, p. 87, 67, 68.

2) Voyez al-Homaidi, fol. 43, Ibn-Khallicán et as-Soyouti, fol. 68 r.

3) Voyez M. de Gayangos, I, 339 ; II, 393.

de Slane, où il dit 1: « Dans une partie du livre, l'auteur s'écarte de son plan pour donner un chapitre sur les Omeïdes d'Espagne, et comme il était lui-même natif de ce pays, je croyais y trouver quelques renseignements nouveaux sur cette dynastie. Mais mon espoir fut déçu; j'y vis une esquisse bien maigre d'une histoire que nous connaissions déjà beaucoup mieux par d'autres sources. » Il est inutile d'exposer dans quel esprit ce vil sycophante a écrit; son chapitre sur les Omayyades d'Espagne ne me paraît mériter quelque attention que parce que c'est la plus ancienne chronique de cour qui nous ait été conservée. 2

Un autre historien du X^e siècle est Ibno-'l-Koutiyah, *le fils de la Gothe*, qui mourut à Cordoue, l'an 367 (977). Sa trisaïeule était Sara, petite-fille de Witiza, l'avant-dernier roi goth. Witiza avait laissé trois fils, qui regardaient Roderic comme un usurpateur. Ils le trahirent dans la bataille du Guadalete, et pour prix de leur trahison, les Arabes leur laissèrent le domaine particulier de leur père, qui se composait de trois mille hameaux ou métairies. L'aîné de ces princes, auquel Ibno-'l-Koutiyah donne le nom d'Almondo, laissa une fille, nommée Sara, et deux fils. Leur oncle, Ardebast, s'empara de leur héritage; mais Sara quitta Séville, où elle demeurait, et accompagnée de ses deux jeunes frères, elle se rendit en Orient, où elle porta ses plaintes devant le khalife

1) *Rapport adressé à M. le ministre de l'instruction publique*, p. 3.

2) Des parties de l'*Ikā*, ouvrage important pour ce qui concerne les guerres que se livrèrent les tribus arabes avant l'islamisme, se trouvent dans la bibliothèque Bodléienne (Uri, 344, 350, 400, 743, 782, Nic., 103, 3^o), dans celle de Vienne (voyez M. Flügel, dans les *Wiener Jahrbücher*, 97, *Anz.-Bl.*, p. 19, et comparez sur cet exemplaire, Acerbi, dans la *Biblioteca Italiana* (1831), t. 61, p. 296 et suiv.), dans celle de M. Bland à Londres, à l'Escurial (1705), et dans la bibliothèque de Cid-Hammouda à Constantine.

Hischám. Ce prince lui fit justice, et sur son ordre, Abou-'l-Khattár, le gouverneur de l'Espagne, fit restituer par Ardebast aux enfants d'Almondo les mille métairies qui leur appartenaient; mais avant que Sara quittât le khalife, celui-ci lui avait fait épouser un affranchi du khalife Omar II, nommé Isá ibn-Mozáhim. De ce mariage naquirent deux fils, dont l'aîné, Ibráhim, fut le bisaïeul de notre historien¹.

Ibno-'l-Koutiyah était donc, par son trisaïeul, *maulá* des Omayyades. Né à Cordoue, il étudia à Séville, résidence de sa famille, et dans sa ville natale; son goût le porta surtout aux études philologiques, et un juge compétent le déclara le plus grand philologue espagnol de son siècle; mais il avait aussi étudié l'histoire de sa patrie, et au dire d'Ibn-Khallicán, il avait la coutume de dicter de mémoire à ses disciples des récits historiques. Son histoire d'Espagne, qui se trouve dans le manuscrit de Paris n° 706 (manuscrit dont je possède une copie), est une de ces dictées, publiée par un des disciples d'Ibno-'l-Koutiyah, car ce livre commence ainsi: »Abou-Becr Mohammed ibn-Omar ibn-Abdo-'l-aziz" — ce sont les noms d'Ibno-'l-Koutiyah — »nous a raconté ce qui suit." Cet ouvrage paraît être le plus considérable de ceux qu'Ibno-'l-Koutiyah a dictés à ses élèves, car on y retrouve presque tous les passages que des historiens plus modernes attribuent à Ibno-'l-Koutiyah; quelquefois cependant ils citent une autre dictée². Le

1) Voir Ibno-'l-Koutiyah lui-même, et Ibn-Afif, auteur du commencement du XI^e siècle (que M. de Slane, dans une note sur sa traduction anglaise d'Ibn-Khallicán (III, p. 84, note 12) a confondu avec le célèbre Ahmed ar-Rázi), *apud* Ibn-Khallicán, Fasc. VII, p. 69, 71, de l'édition de M. Wüstenfeld, où l'on trouvera quelques fautes à corriger, dont les unes doivent être attribuées aux copistes, d'autres à Ibn-Khallicán.

2) Le passage, par exemple, que cite Ibn-Haiyán, *apud* Ibno-'l-Abbár, p. 40, ne se trouve pas dans le man. de Paris. On y trouve ceux

livre, qui commence par la conquête et qui s'arrête au règne d'Abdorrahmán III, renferme des détails du plus haut intérêt. Il repose presque entièrement sur la tradition orale, non pas cependant sur des traditions de famille, comme on s'y attendrait. On voit bien que l'auteur s'occupe avec une certaine prédilection de la famille de Witiza, mais même où il en parle, il ne s'appuie pas sur les récits de sa famille, mais sur ceux de ses précepteurs, sur le livre d'Abdo-'l-melik ibn-Habib et sur le poème du wézir Tammám ibn-Alcamah. Au commencement de sa dictée, Ibno-'l-Koutiyah atteste qu'il doit son récit à ses précepteurs, dont les quatre principaux furent: Mohammed ibn-Omar ibn-Lobábah (+ 314), Mohammed ibn-Saïd ibn-Mohammed al-Morádi, Mohammed ibn-Abdo-'l-melic ibn-Aiman (+ 330) et Mohammed ibn-Zakariyá ibno-'t-Tandjyah de Séville, et il ajoute qu'à leur tour ces personnages avaient entendu raconter ces histoires à leurs précepteurs. D'après ce témoignage je serais porté à croire que, dans certaines écoles de Cordoue, l'histoire était une branche de l'enseignement.

Au reste, quelque grand que soit le mérite de la précieuse dictée d'Ibno-'l-Koutiyah, l'auteur ne montre nulle part de la sympathie pour les chrétiens vaincus; il ne parle pas en descendant des rois goths, mais en *maulá* des Omayyades. Cependant son ouvrage, empreint d'un caractère poétique et naïf, se distingue par une physionomie réelle et vivante, qui ne se retrouve que très-rarement chez les autres *maulás*.

Grand ami des lettres, possédant une bibliothèque immense, le khalife al-Hacam II encouragea de tout son pouvoir les savaux de son époque. Ce fut à lui qu'al-Warrák dédia son grand ouvrage sur la géographie d'Afrique; mais nous n'avons pas à nous occuper de cet auteur célèbre, parce que tous les ouvra-

que citent Ibno-'l-Abbár aux pages 50, 53, Ibno-'l-Khatib dans son article sur Omar ibn-Hafçoun (man. de l'Escorial) etc.

ges historiques qu'il composa se rapportent à l'histoire d'Afrique, non à celle de l'Espagne. Cette dernière fut traitée par Ahmed ibn-Faradj de Jaën, qui composa une histoire des *révoltés* de l'Espagne. Cet ouvrage était sans doute écrit au point de vue du khalife, car Ibn-Faradj fut protégé par al-Hacam, auquel il dédia un autre de ses ouvrages, une anthologie poétique. Il finit par tomber en disgrâce, on ignore pour quel motif; al-Hacam le fit jeter dans une prison, d'où il ne sortit jamais ¹.

Nous devons nous occuper maintenant d'une autre chronique, écrite également sous le règne d'al-Hacam II, et dont j'ai publié les parties sur l'Espagne et l'Afrique qui nous en ont été conservées.

II.

Le manuscrit de Gotha n°. 261, qui a été achevé de copier l'an 617, et qui contient l'histoire de l'Espagne, des khalifes Abbâsides et de l'Afrique, depuis l'année 290 de l'Hégire jusqu'à l'année 320, ne porte ni titre ni nom d'auteur; car les premières feuilles y manquent, et le titre, ajouté par une main plus moderne, où on lit: "second volume de l'Histoire d'al-Masoudi," ne mérite point la confiance que lui ont accordée Silvestre de Sacy et M. Kosegarten. M. Nicholson a déjà fait remarquer que l'auteur était Espagnol, et à mon tour, j'ai dit, dans mes *Notices sur quelques manuscrits arabes*, qu'il composa son ouvrage sous le règne d'al-Hacam II; mais me fondant sur un passage du *Bayân*, j'ai ajouté que le manuscrit était une partie du *Nadhmo'l-djomân* par Ibno-'l-Kattân. Cette dernière opinion est erronée; heureusement pour moi, je me suis aperçu que je m'étais trompé avant que personne m'en eût averti, et déjà en 1848, j'ai dit, sur la couverture de la 3^e livraison des *Ouvrages arabes*,

1) Voyez mes *Script. Arab. loci de Abbad.*, I, p. 198.

que, dans le passage du *Bayán* où Ibno-'l-Kattán se trouve cité, celui-ci n'a fait que copier un auteur plus ancien, à savoir Arib. Je traiterai maintenant ces deux questions: 1^o dans quel pays et à quelle époque l'auteur a-t-il écrit? 2^o comment s'appela-t-il?

A la première de ces questions je répondrai comme j'y répondis il y a quatre ans: l'auteur écrivit en Espagne, sous le règne d'al-Hacam II, c'est-à-dire entre les années 350 et 366 de l'Hégire, 961 et 976 de notre ère; mais j'appuierai maintenant mon opinion sur des preuves plus nombreuses.

Que l'auteur était Espagnol, c'est ce qui me paraît incontestable. M. Nicholson ¹ a déjà fait remarquer que l'on doit de toute nécessité adopter cette opinion pour expliquer l'ordre de la chronique. Racontant les événements de chaque année, l'auteur parle d'abord de ce qui arriva en Espagne; ensuite il raconte l'histoire du khalifat de Bagdad, et enfin celle de l'Afrique. Cet arrangement singulier, dit M. Nicholson avec toute raison, ne s'explique que quand on considère l'Espagne comme la patrie du chroniqueur. Dans le cas qu'il eût écrit en Asie, il aurait commencé par l'histoire la plus importante, celle du khalifat de Bagdad, auquel obéissait l'Arabie, le berceau de la race arabe et de la religion de Mahomet; s'il eût été Africain, il n'aurait pas commencé par l'histoire d'Espagne, mais par celle de sa patrie, ou bien par celle du khalifat. A cet argument du savant anglais on pourrait en ajouter plusieurs autres, mais puisque le livre lui-même donne à entendre, presque à chaque page, que l'auteur était Espagnol, je me bornerai à une seule citation. Sous l'année 316, l'auteur rapporte qu'Abdorrhámán III prit le titre d'Emir des Croyants, les khalifes Omayyades de l'Espagne n'ayant porté jusque-là que le titre

1) *An Account of the Establishment of the Fatemite Dynasty in Africa*, p. 39—41.

d'émir ou d'imâm; «il prit ce titre,» dit le chroniqueur, «parce qu'il en était digne, parce que ce titre lui revenait de plein droit, et que d'autres qui le portaient également, ne le portaient qu'à tort et pour l'avoir usurpé. Abdorrahmán fut le plus pieux de tous les émirs des Croyants, de tous ceux qui conduisent leurs sujets sur la voie du salut, de tous les justes qui marchent dans la crainte de Dieu; il surpassa les hommes les plus distingués de l'Orient et de l'Occident; il surpassa tous ceux qui maintiennent les lois divines et qui marchent dans la voie de la vérité et du salut.» Ce passage dit clairement que le chroniqueur regardait le prince arabe de l'Espagne comme le véritable, le seul émire des Croyants. Pour les Orientaux il était un usurpateur; pour notre écrivain il était le véritable chef temporel et spirituel, pape et empereur à la fois. Il n'y avait qu'un sujet du prince d'Espagne qui pût parler de la sorte.

Mais l'auteur n'écrivit qu'après la mort d'Abdorrahmán III, car là où il parle de ce prince, il se sert des formules رضى الله عنه et رحمه الله¹, formules qui ne sont en usage qu'en parlant de personnes déjà mortes. Au contraire, là où l'auteur parle d'al-Hacam II, le fils d'Abdorrahmán III, ses phrases prouvent péremptoirement que ce fut sous le règne de ce prince qu'il écrivit. En effet, sous l'année 302 il rapporte la naissance d'al-Hacam II. «Dans cette année,» dit-il, «naquit l'émire des Croyants, al-Hacam al-Mostancir billáh; que Dieu lui accorde une longue vie!² Plus loin il dit: «l'émire des Croyants, al-Hacam al-Mostancir billáh, que Dieu lui soit en aide!³ En

1) Tom. II, p. 107, avant-dernière ligne; p. 101, l. 4; p. 101, l. 11, 15, 16; p. 107, l. 17 et ligne dernière; p. 107, l. 3, 14, 18 et 19; p. 107, l. 13, 16, 18, 19; p. 100, l. 3, 4 etc.

2) Tom. II, p. 107, ligne antépénultième.

3) II, p. 107, ligne 10.

sept autres endroits, il dit en parlant d'al-Hacam: *que Dieu lui soit en aide*, et: *que Dieu lui accorde une longue vie!*¹ Enfin le chroniqueur dit qu'Abdorrahmán III partit de Cordoue pour aller attaquer Tolède, et il ajoute: «il se fit accompagner par le prince héréditaire, al-Hacam al-Mostancir billáh, *l'émir des Croyants.*»² Quand on fait attention aux autres passages que nous avons signalés, ces dernières paroles signifient évidemment: celui qui règne en ce moment, celui qui, à l'époque où j'écris, porte le titre d'émir des Croyants. Mais nous pouvons préciser encore davantage l'époque de la composition de la chronique: il est certain que l'auteur écrivit quelque temps après l'année 357, par conséquent entre l'année 357 et 366 époque de la mort d'al-Hacam. C'est ce qui résulte d'une citation qui se trouve dans l'histoire de l'Orient, sous l'année 319, où l'auteur s'exprime en ces termes: «Abou-Mohammed Abdolláh ibn-Ahmed al-Fergáni dit, dans l'ouvrage où il a continué l'Histoire de Mohammed ibn-Djarir at-Tabari, et auquel il a donné le titre de *Supplément*, المذيل.» D'autres auteurs⁴ donnent à ce livre d'al-Fergáni le titre d'*aç-Cilah*, ce qui revient au même, car ce terme signifie aussi *Supplément*. Nous ne savons pas précisément à quelle année s'arrêtait cet ou-

1) II, p. 181, l. 4 et l. 10; p. 184, l. 4; 19., l. 8; p. 192, l. 5; p. 199, l. 11; p. 202, avant-dernière ligne.

2) II, p. 222, l. 7.

3) قال أبو محمد عبد الله بن أحمد الفرغاني في كتابه الذي وصل به كتاب محمد بن جرير الطبري وسماه المذيل. Voyez sur cette signification du verbe وصل, une note (72) dans mes *Script. Arab. loci de Abbad.*, II, p. 166.

4) Abdo'l-wáhid, *Histoire des Almohades*, p. 333 de mon édition; Hádji-Khalifah, II, p. 136, 137. Ces deux auteurs donnent au père d'al-Fergáni le nom de Mohammed, et non d'Ahmed, comme on lit dans le man. de Gotha.

vrage historique, qui paraît perdu; mais Ibn-Khallicán atteste qu'al-Fergáni fixe la mort de Káfour al-Ikhschidi à l'année 357¹; il embrassait donc les événements de cette année 357. Nous arriverons plus tard à une date encore plus précise pour ce qui concerne le man. de Gotha: nous verrons que cette chronique a été écrite entre l'année 363 et 366.

Cette première question résolue, nous passerons à la seconde, et nous tâcherons de prouver que l'auteur de la chronique s'appelait: Arib ibn-Sad al-kátib, de Cordoue.

Ce qui est hors de doute, c'est qu'Ibn-Adhári, l'auteur du *Bayáno 'l-mogrib*, s'est non-seulement servi de l'ouvrage dont la Bibliothèque de Gotha possède une partie, mais que souvent il l'a copié textuellement. La plupart du temps il l'a fait sans en nommer l'auteur, sans avouer qu'il copiait ou abrégeait un ouvrage plus ancien; quelquefois cependant il nomme *Arib*, et les passages d'Arib qu'il cite, se retrouvent textuellement dans le man. de Gotha. On en trouvera un exemple dans le premier volume de cette édition, p. ۲۰۸, avant-dernière ligne, jusqu'à la page ۲۰۹, l. 2 (il faut rayer le crochet, p. ۲۰۹, l. 2, après le mot *المورخ*, qui ne s'y trouve que par une faute d'impression). Les trois lignes, à partir du mot *وبابا* jusqu'au mot *المورخ*, qu'Ibn-Adhári cite comme se trouvant dans l'ouvrage d'Arib, se trouvent en effet dans le man. de Gotha. Ailleurs, Ibn-Adhári raconte qu'Abdorrahmán, le fils du célèbre rebelle Omar ibn-Hafçoun, se rendit aux généraux d'Abdorrahmán III et qu'il vint habiter Cordoue; puis il ajoute (II, p. ۱۸۳, l. 2): Arib assure que plus tard cet Abdorrahmán se fit copiste. Ce renseignement se trouve en effet dans le man. de Gotha.

D'après Ibn-Badrour (p. ۳۱۲), Arib atteste que le prince de

1) Ibn-Khallicán, I, p. ۶۰ édit. de Slane.

Sidjilmésah, Midrâr ibno-'l-Yasa, prit le titre d'al-Montacir. Ce prince prit en effet ce titre, mais quand Ibn-Badrour ajoute (sans doute sur l'autorité du même Arib) qu'une tribu berbère, les Benou-Khâlid, trahit ce prince et le livra à Abou-Abdollah le Schiïte, il confond Midrâr ibno-'l-Yasa avec le petit-fils de ce dernier, al-Yasa ibn-Maimoun ibn-Midrâr ibno-'l-Yasa, qui porta aussi le titre d'al-Montacir¹. Mais il est certain qu'Ibn-Badrour a voulu parler du petit-fils, et le renseignement qu'il donne se retrouve dans le manuscrit de Gotha (I, p. 154, l. 17 de mon édition; événements de l'année 297); bien plus, on y trouve les mêmes mots (عذر به قوم من البربر). Il est vrai que, dans le man. de Gotha, on ne lit pas que le prince en question portait le titre d'al-Montacir; mais cette circonstance s'explique aisément. Dans le fragment de Gotha, l'histoire d'Afrique ne commence qu'à l'année 290, et al-Yasa avait commencé à régner dès l'année 270 (Ibn-Adhâri, I, p. 154, l. 8—10). C'est sans doute sous cette année 270, dans la partie de son ouvrage qui est perdue aujourd'hui, qu'Arib a dit que ce prince prit le titre d'al-Montacir.

Ibn-Adhâri (I, p. 148) raconte que, lorsque Ziyâdato-'llâh, le dernier des Aglabites, prit la fuite, une de ses esclaves lui chanta quelques vers pour l'engager à l'emmener avec lui. D'après at-Tabari, ajoute-t-il, Ziyâdato-'llâh fit ôter une charge d'argent à un de ses chameaux, et au lieu de ce trésor, il emmena l'esclave avec lui; mais d'après Arib, Ziyâdato-'llâh, bien qu'il fondit en larmes, n'emmena pas l'esclave, parce que, dans les malheureuses circonstances où il se trouvait, il ne pouvait s'occuper d'elle. Ce renseignement se trouve en

1) Il paraît que la faute doit être attribuée à Ibn-Badrour lui-même, non aux copistes de son ouvrage, car on la trouve dans tous les manuscrits dont je me suis servi pour mon édition, et que j'ai consultés de nouveau.

effet dans le man. de Gotha (voyez I, p. 144, l. 11).

Nous devons entrer maintenant dans quelques détails sur cet Arib qui écrivit sous le règne d'al-Hacam II, et sur son ouvrage historique.

D'après Ibn-Badrour (p. 226; comparez mes notes sur cet auteur, p. 75, 76)¹ et Ibn-Adhâri (I, p. 1, l. 10, 11), Arib composa un abrégé (مختصر) de la grande chronique d'at-Tabari. Mais bien qu'Arib lui-même ait donné à sa chronique le titre de مختصر تاريخ الطبرى, comme nous le verrons plus tard, il ne faut pas croire que son ouvrage soit un simple abrégé. Remarquons d'abord que le récit d'Arib est quelquefois en opposition avec celui d'at-Tabari, comme nous venons de voir. Remarquons encore que l'Histoire d'at-Tabari s'arrête à l'année 309, et qu'Arib raconte des événements d'une date plus récente. Ainsi Ibn-Adhâri atteste formellement qu'Arib raconte la conquête de Ceuta, événement qui n'eut lieu que dans l'année 319 (voyez plus haut p. 35, l. 17—23). Ensuite je dois répéter ici ce que j'ai déjà dit ailleurs²: «Il résulte du *Bayâno 'l-mogrib* que le travail d'Arib, loin de n'être qu'un maigre abrégé, contient une foule de faits dont at-Tabari lui-même ne parle pas. Il paraît qu'Arib s'est attaché surtout à compléter les parties beaucoup trop concises de l'histoire d'at-Tabari, qui ont rapport à l'histoire d'Espagne et du Nord de l'Afrique.» Je puis citer, à l'appui de cette thèse, des té-

1) Dans cette note j'ai déjà exprimé le soupçon que le mot المبدى qui se trouve dans deux manuscrits d'Ibn-Badrour, est altéré. Nous ne connaissons aucun ouvrage d'at-Tabari qui porte ce titre, et je crois maintenant que المبدى est tout simplement une altération de الطبرى. Je lis donc : كتاب مختصر الطبرى, et cette leçon se trouve, d'après une communication de M. Defrémery, dans quatre man. de la Bibl. nationale (1478, 1487 ancien fonds, 1499, 1501 Supplément).

2) Notes sur Ibn-Badrour, p. 76.

moignages explicites et respectables. C'est à l'obligeance de M. Alphonse Rousseau, premier interprète de la légation et du consulat général de France à Tunis, que je suis redevable du témoignage de l'ancien chroniqueur africain Ibn-Schebât, qui écrivit dans le XI^e siècle de notre ère¹. Avant de le rapporter, je crois utile de reproduire les renseignements importants et entièrement neufs, que M. Rousseau a bien voulu me communiquer dans une lettre du 16 juillet 1850. « Je vais rapporter ici, » m'écrit-il, « un court extrait relatif à عريب. Je le tire d'un manuscrit arabe qui m'appartient, et que je considère non-seulement comme très-important au point de vue historique, mais encore comme fort rare et inconnu ou presque inconnu en Europe. Cet ouvrage a pour titre : ديوان العالم العلامة صلة السمط وسميت المرط القاضي العادل ابو عبد الله محمد بن الشيخ الفقيه ابي الحسن ابن علي بن المصري التوزري شباط. C'est un commentaire, extrêmement étendu et plein d'intérêt historique, sur une قصيدة, composée à la louange du Prophète par un nommé : الفقيه الامام ابو محمد عبد الله ; ابن الفقيه الامام ابي زكريا يحيى بن علي الشقراسي التوزري سمدط الهدى في الفخر المحمدي laquelle قصيدة a pour titre : الفقيه الامام ابو محمد عبد الله ; ابن الفقيه الامام ابي زكريا يحيى بن علي الشقراسي التوزري سمدط الهدى في الفخر المحمدي. J'ai traduit et je compte publier la portion de l'ouvrage de Eben Schebath, qui a trait à l'Afrique et à l'Espagne, et à la conquête qui en fut faite par les Arabes. Cette partie forme deux titres ; le premier, الفصل الاول, est relatif au Maghreb ou Afrique ; le deuxième, الفصل الثاني, est relatif à l'Espagne. »

1) « Eben-Schebath, excellent chroniqueur de l'Afrique, généralement peu connu, et dont nous avons traduit l'ouvrage, et que nous nous proposons de publier prochainement avec le texte arabe. — Eben-Schebath écrivait dans le Ve siècle de l'hégire. » (M. Rousseau, dans le *Journal asiatique* IV^e série, t. XIII, p. 306.)

•C'est à la page 4 du *الأول* et en parlant des premières conquêtes des Arabes en Afrique et des sources historiques auxquelles Eben Schebath a puisé, que le chroniqueur s'exprime ainsi : *وانا اورد فى ذلك ان شاء الله عزَّ وجلَّ ما وقع فى مختصر تاريخ الطبرى رحمه الله وغيره بعد التنبية على نكتة وهى ان بعض المؤرخين ذكر ان ما وقع فى مختصر تاريخ الطبرى فى اخبار الغرب انما هو زيادة عريب بن سعد الكاتب مختصر الكتاب الكبير وان الطبرى رحمه الله لم يتكلم الا على تاريخ المشرق خاصة وفى خطبة كتاب عريب ما يدلُّ على صحَّة ما اذكره فى ذلك واذا عرفت ذلك فاعلم انه لم يقع فى مختصر تاريخ الطبرى رحمه الله فى ما علمت مما فتح فى ايام هم رضى الله عنه الا ذكر فتح برقة وزويلة خاصة ووقع فيه ان عبد الله ابن سعد بن ابي سرح استاذن عمرو بن العاصى فى غزو افريقية سنة خمس وعشرين فاذن له وان فتح افريقية كان فى زمن عثمان رضى الله عنه وذلك سنة سبع وعشرين على يدى عبد الله بن ابي سرح* ❦

Voici ce qui résulte de ce passage : Arib a donné à son livre le titre d'*Abrégé de l'histoire d'at-Tabari*, *مختصر تاريخ الطبرى* ; mais loin de se borner à abrégé cette grande histoire, il a ajouté à son travail des renseignements sur l'histoire de l'*Occident* (c'est-à-dire, de l'Espagne et du nord de l'Afrique), qui ne se trouvaient pas dans l'ouvrage d'at-Tabari. D'après Ibn-Schebât, qui avait sous les yeux le livre d'Arib, cet écrivain a averti ses lecteurs de cette circonstance dans sa préface. Ce passage d'Ibn-Schebât nous fournit d'ailleurs le nom du père d'Arib, qui s'appelait Sad ; nous apprenons encore qu'Arib a rempli l'emploi de kâtib, de secrétaire auprès d'un prince. Du reste le man. d'Ibn-Schebât porte *غرب*, avec le *gain* ; mais

M. Rousseau m'écrit que plus loin, là où Ibn-Schebât a commenté son propre commentaire, il épelle lettre pour lettre le nom d'Arîb et en fixe la prononciation en ces termes : وعريب

بفتح العين وكسر الراء المهملتين وهو مشهور¹

Le témoignage d'Ibn-Schebât est confirmé pleinement par Ibn-Said, dans ses additions à l'épître d'Ibn-Hazm; mais dans les manuscrits d'al-Makkari, auteur qui nous a conservé ce travail important d'Ibn-Said, le nom سعد بن عريب est corrompu dans غريب بن سعيد, et cette fausse leçon se trouve aussi dans la traduction de M. de Gayangos (I, p. 194). Trompé par quelques manuscrits d'Ibn-Badrûn, j'ai aussi imprimé une fois, dans mon édition de cet auteur, غريب au lieu de عريب, faute que j'ai corrigée plus tard dans mes notes. Nous lirons donc سعد بن عريب chez Ibn-Said, dont voici les paroles (man. de Gotha, fol. 387 r.) : وعريب بن سعد القرظبي له كتاب اختصار تاريخ الطبري قد سعد باغتباط الناس به وازاد الىه تاريخ افرقية والاندلس » Arîb ibn-Sad al-Kortobi (de Cordoue) a écrit un livre intitulé *Abrégé de l'histoire d'at-Tabari*; il a eu le bonheur de voir ce livre fort goûté du public, et il a ajouté à son abrégé l'histoire d'Ifrikiyah et de l'Espagne."

Ce passage nous fait connaître la patrie d'Arîb: il était de Cordoue. Remarquons maintenant trois choses: 1^o d'après Ibn-Said, Arîb ibn-Sad était de Cordoue; 2^o d'après Ibn-Schebât, il était secrétaire d'un prince; 3^o l'auteur du manuscrit de Gotha, c'est-à-dire Arîb, écrivit sous le règne d'al-Hacam II. Rapprochant ces témoignages les uns des autres, nous arrivons à ce résultat: Arîb ibn-Sad, de Cordoue, était un des secrétaires d'al-Hacam II. Il y a une autre circonstance qui donne à cette opinion un haut degré de probabilité, pour ne pas dire qu'elle l'élève à la certitude.

1) Ces dernières paroles signifient: c'est un nom propre bien connu.

Notre Arîb ibn-Sad n'était pas seulement historien ; d'ordinaire un Arabe avait plusieurs cordes à son arc. Arîb a aussi écrit un traité sur la génération, la grossesse, l'accouchement et le traitement des accouchées et des nouveau-nés. Cet ouvrage est divisé en quinze chapitres et il porte le titre de كتاب خلف الجنين وتدبير العبالى والمولود. Il se trouve dans la bibliothèque de l'Escorial, où il porte le n° 828 (2), et Casiri en a donné une description détaillée dans son Catalogue (I, p. 273). Au lieu de عريب, l'auteur y est appelé غريب, faute qui paraît de rigueur, et au lieu de بن سعد, on y lit بن سعيد, de même que dans les manuscrits d'al-Makkari¹. Casiri a estropié encore davantage le nom d'Arîb, car il l'appelle *Garibai*. On sait qu'au XVII^e siècle il y a eu un historien espagnol de ce nom. Après avoir donné le titre de l'ouvrage, Casiri dit: »Hujus auctor Garibai ben Said [*lisez* Arîb ben Sad]; quem Cordubensem esse atque anno Egirae 353 inclaruisse, ex eo intelligas quod ipse in Prologo Alhakemum Almostanserum Billa, nonum ex Omiaditarum stirpe, Hispaniae ea tempestate regem, laudet; seque id opus illius jussu aggressum esse profiteatur." Ensuite Casiri cite un passage du sixième chapitre, où on lit: وقد حدث فى بلدنا كانت بقصر الزاهر فى سنة ٣٥٣ جارية قد قبرت وبعد يومين رجعت الى ذاتها حية (ومدينة الزاهر بقبلى مدينة قرطبة). Voilà donc notre hypothèse rendue bien plus probable encore. Arîb ibn-Sad de Cordoue, le secrétaire, qui écrivit un traité d'obstétrique, sur l'ordre que lui avait donné al-Hacam II, peut fort bien avoir été un des secrétaires de ce prince. Casiri dit quelque part (I, p. 324, col. 1) qu'Arîb était secrétaire du père d'al-Hacam II, Abdorrahmán III. J'ignore où il a trouvé ce renseignement ; mais il est possible qu'Arîb

1) Ces deux fautes se trouvent aussi dans l'Histoire des médecins arabes, par M. Wüstenfeld, qui a suivi Casiri. Voyez le n. 106.

ait été secrétaire d'abord d'Abdorrahmán III, ensuite d'al-Hacám II.¹

Notre Arib ibn-Sad a encore écrit un autre ouvrage, dont s'est servi Ibno-'l-Awwám de Séville, dans son *Traité d'agriculture*, qui contient aussi un traité de médecine vétérinaire. Dans sa préface (tom. I, p. 9 édit. Banqueri), Ibno-'l-Awwám nomme parmi les livres qu'il a consultés, celui d'Arib ibn-Sad¹. Il s'agit ici bien certainement de notre historien, car en deux autres endroits (II, p. 490, 492), Ibno-'l-Awwám l'appelle: Arib ibn-Sad² de Cordoue, le kátib (عريب بن سعد الكاتب القرطبي). A en juger par les passages cités par Ibno-'l-Awwám, cet ouvrage d'Arib était un traité de l'art vétérinaire.

J'espère que les personnes non prévenues admettront les raisons sur lesquelles je me fonde pour attribuer le manuscrit de Gotha à Arib ibn-Sad, secrétaire d'al-Hacám II. Avant que j'eusse eu l'occasion de les exposer, mon opinion a été attaquée par un savant allemand distingué. Rendant compte, dans les *Annales littéraires de Heidelberg* (année 1849, p. 217—228), de la troisième livraison des *Ouvrages arabes* (texte du premier volume du *Bayán*), M. Weil a présenté des observations sur un petit nombre de passages du texte arabe, observations que j'examinerai dans les notes sur le premier volume; mais il a tâché surtout de prouver que l'auteur du manuscrit de Gotha n'a pas écrit sous le règne d'al-Hacám II, et que ce n'est pas Arib. Puisque M. Weil, à l'époque où il écrivit son article, n'avait pas lu, même rapidement, la partie de l'ouvrage qui

1) Dans l'édition de Banqueri on lit عريب, avec le gain; la même faute se trouve dans le man. de Leyde 346, qui contient les vingt-quatre premiers chapitres d'Ibno-'l-Awwám et une partie du vingt-cinquième.

2) La faute عريب, au lieu de عريب, se trouve partout dans l'édition de Banqueri, qui écrit deux fois سعد, et une seule fois (II, 492) سعيد, faute que nous avons déjà remarquée dans les man. d'al-Makkari.

se rapporte à l'Espagne, et qu'il ne savait rien sur Arîb que ce qu'il avait appris d'une de mes notes sur Ibn-Badrûn — note qu'il n'a pas lue d'ailleurs avec assez d'attention —, j'ai cru, dans le temps, pouvoir me dispenser de lui répondre; d'autant plus que j'ai trop bonne opinion de son jugement pour pouvoir admettre qu'il considère ses raisons comme valables, et que je ne puis me défendre de la crainte que des motifs étrangers à la question, l'aient porté à me contredire.

Avant de passer à l'examen de la chronique d'Arîb, ouvrage qui se trouve aussi cité par Ibno-'l-Khatîb de Grenade, auteur du XIV^e siècle, là où il parle de l'année 280 ¹, je préciserai encore davantage l'époque où elle a été composée. Nous avons vu plus haut, qu'elle doit avoir été écrite entre les années 357 et 366; mais nous savons par le témoignage d'Ibno-'l-Abbâr, dans sa *Tekmilah*, qu'Arîb parle, dans ses Annales, de Mohammed ibn-Yousof al-Warrâk, et qu'il fixe la mort de ce célèbre historien à l'année 363 ². La chronique d'Arîb embrassait donc encore les événements de l'année 363; sous cette année l'auteur aura rapporté sans doute la mort d'al-Warrâk et donné quelques renseignements sur sa vie. (Dans le man. de Gotha, il rapporte la naissance d'al-Warrâk sous l'année 292; voyez t. I, p. 11^{re} de mon édition.) Arîb a donc dû écrire ses annales entre les années 363 et 366.

Le haut intérêt du fragment d'Arîb que j'ai publié, ne sera mis en doute par personne, surtout si l'on fait attention à la partie qui concerne l'Espagne. Mais quoique l'ouvrage nous fasse connaître une foule de faits ignorés, on ne doit pourtant s'en servir qu'avec prudence. Probablement Arîb était *maulâ* des Omayyades, de même que la grande majorité des autres

1) *Apud* Casiri, II, p. 254 dans la note.

2) Voyez les Extraits du *Tekmilah* chez Casiri, II, p. 127, col. 1. Casiri écrit, selon sa coutume, Garibai ben Said.

chroniqueurs ; ce qui me porte à le croire , c'est que les auteurs qui parlent de lui, ne donnent pas le nom de sa tribu , et que d'ailleurs les Omayyades prenaient presque toujours leurs secrétaires parmi leurs clients. Aussi le secrétaire d'al-Hacam II ne se permet nulle part d'énoncer une opinion contraire à celle de son maître. On s'en aperçoit même dans son histoire d'Afrique. M. Nicholson (p. 44) a déjà fait observer que, par une exception fort rare, notre chroniqueur parle avec le plus grand calme des Fâtimides hérétiques ; mais cette circonstance n'a rien d'étrange, quand on se rappelle que ces princes furent reconnus officiellement par al-Hacam II¹. Mais c'est surtout la partie qui concerne l'Espagne qui présente tous les caractères d'une chronique de cour. Il ne faut donc pas s'attendre à des jugements impartiaux, quand Arib parle de la famille régnante, mais à des réticences calculées ; l'auteur jette prudemment un voile sur les forfaits des Omayyades ; pour lui les tyrans et les meurtriers sont des modèles de vertu, pourvu qu'ils aient été membres de la dynastie. Nous citerons un exemple frappant de ce que nous avançons ; nous examinerons le caractère d'Abdollah, le bisaïeul d'al-Hacam II, et nous verrons quel jugement Arib porte sur ce prince. Cet examen nous montrera en même temps le degré de confiance que mérite la généralité des *maulâs* qui écrivirent l'histoire d'Espagne.

Abdollah succéda à son frère al-Mondhir, le samedi, 15 Çafar 275 (29 Juin 888). Par quel droit ? Non par droit de naissance, car al-Mondhir avait cinq ou six fils², dont l'aîné

1) Voyez Ibn-Adhâri, I, p. 10v.

2) Ibn-Adhâri (II, p. 119) lui donne cinq fils. An-Nowairi (man. 2 k,

p. 465) dit : » il laissa (خلف) six [et non pas huit, comme dit M. de Gayangos, II, p. 461, note 2] enfants mâles ; d'autres cependant disent (وقيل) qu'il ne laissa point de postérité." Cette dernière assertion qui, d'après M. de Gayangos (*loco laud.*), se trouve aussi chez un auteur con-

aurait dû lui succéder. Ces fils n'étaient pas tous morts à cette époque; au contraire, l'un d'entre eux, Mohammed, ne mourut que dans l'année 316¹. Abdollâh fut donc évidemment un usurpateur; il s'empara du trône au préjudice de l'aîné de ses neveux. Mais voyons ce que les historiens arabes racontent au sujet de la mort d'al-Mondhir.

D'après Ibn-Adhâri (II, p. 132), qui ne suit pas ici Arîb, mais un rhéteur qui a écrit en prose rimée, al-Mondhir tomba malade pendant qu'il assiégeait Ibn-Hafçoun dans sa forteresse de Bobaschter; il fit venir son frère Abdollâh, afin que celui-ci dirigeât le siège pendant sa maladie; mais Abdollâh à peine arrivé, al-Mondhir rendit le dernier soupir. Le rhéteur qu'Ibn-Adhâri a copié, ajoute qu'Abdollâh ne put réussir à continuer le siège, l'armée se dispersant aussitôt; que le camp fut pillé par Ibn-Hafçoun; que le corps d'al-Mondhir fut placé sur un charmeau et conduit à Cordoue, où on l'enterra, et que les soldats ne regrettèrent nullement ce prince, parce qu'il les avait forcés d'assiéger Bobaschter, entreprise qui leur répugnait.

Cient des Omayyades, Ibno-'l-Koutiyah n'ose pas dire la vérité toute entière, mais son récit la fait deviner. Al-Mondhir, dit-il, assiégeait Bobaschter, mais il avait déjà formé le dessein de lever le siège et de retourner à Cordoue; bien plus, il avait désigné à ses employés cordouans le jour de son retour, et leur avait ordonné de crucifier ce jour-là la famille de Hâschim ibn-Abdo-'l-aziz, de ce noble *maulâ* des Omayyades qui avait été le ministre favori de Mohammed, le père d'al-Mondhir, et qui était tombé victime de la haine implacable que lui portait ce dernier. Tout à coup, continue Ibno-'l-Koutiyah, al-Mondhir mourut d'une mort inattendue; son frère Abdollâh, qui se trou-

temporain, Ibn-Abd-rabbihi, est tout-à-fait fausse, ainsi que le prouvent les passages d'Arîb et d'Ibno-'l-Abbâr que je cite dans la note suivante.

1) Ibno-'l-Abbâr (*Notices*, p. 110); Arîb, II, p. 132.

vait au siège de Bobaschter, fut reconnu aussitôt par les *maulâs* et les soldats, et il se hâta de rendre la liberté à la famille de Hâschim. Nous savons par le témoignage du même auteur et par celui d'autres écrivains, que les membres de cette famille rentrèrent en faveur et remplirent de nouveau les plus hautes dignités. Ensuite *Ibno-'l-Koutiyah* ajoute: «On dit que *Maisour*, le page d'*al-Mondhir*, appliqua sur le bras de son maître, qui avait été saigné, une bande empoisonnée, et l'on ajoute qu'il le fit parce que, ayant fait quelque chose qui avait déplu à *al-Mondhir*, celui-ci avait menacé de le punir dès qu'il serait de retour a Cordoue.» Et l'auteur ne donne nullement à entendre que *Maisour* fut puni de son forfait par *Abdollâh*. . . . Ce récit décousu ne fait-il pas soupçonner qu'*al-Mondhir* tomba victime, non de la crainte d'un esclave obscur, mais d'un complot, tramé par les partisans de la famille de Hâschim et par *Abdollâh*, qui se servirent de *Maisour* pour se débarrasser de celui qu'ils haïssaient ou qu'ils craignaient?

Ce soupçon se convertit en certitude, quand on consulte les historiens du V^e siècle de l'Hégire. Clients des *Omaiyades*, de même que les historiens leurs devanciers, et gardant un souvenir affectueux de cette famille, ils étaient cependant libres de dire la vérité, car les *Omaiyades* n'étaient plus sur le trône. Eh bien! ces historiens accusent hautement *Abdollâh* du meurtre de son frère. Partisan zélé des *Omaiyades*, *Ibn-Hazm*¹ raconte ce qui suit: «Quoiqu'*al-Mondhir* eût souvent témoigné beaucoup d'égards et d'affection pour *Abdollâh*, celui-ci chercha à se débarrasser de son frère. Il s'entendit donc avec le chirurgien d'*al-Mondhir*, et l'engagea à empoisonner la lancette destinée à le saigner; ceci arriva lorsqu'*al-Mondhir* assiégeait *Ibn-Hafçoun*.» Et la même accusation est répétée par *Ibn-Haiyân*².

1) Copié par *Ibn-Adhâri*, II, p. 171.

2) *Apud de Gayangos*, II, p. 461.

Ibn-Hazm et Ibn-Haiyán disent aussi, dans les passages que nous avons cités, qu'Abdollah mit à mort ses deux fils, Mohammed et Motarrif (قتل ولدَيْهِ بالسيف). Nous examinerons cette histoire, très-obscuré jusqu'à présent, comme l'on peut s'en assurer en lisant ce que M. de Gayangos a dit sur ce sujet¹.

Motarrif, fils d'Abdollah, était jaloux de la faveur que son père accordait à Mohammed, son frère aîné, l'héritier présomptif du trône. Les deux frères étaient ouvertement ennemis, et Motarrif cherchait à noircir Mohammed auprès de leur père. Un jour Mohammed rencontre un cavalier qui appartenait à la suite de son frère, et avec lequel il semble s'être querellé déjà auparavant. Il fond sur lui à l'improviste, et le cavalier tombe roide mort. Craignant d'être puni par son père à cause de ce meurtre, Mohammed se décide à fuir; mais auparavant il enfonce, avec l'aide de ses partisans, les portes de la prison, et délivre tous ceux qui y étaient enfermés. La plupart étaient, selon toute apparence, des renégats (*mowallads*) et des chrétiens. Accompagné de ces ennemis de son père, il se rend à Bobaschter, auprès du chef des Mowallads. L'héritier présomptif du trône faisait donc cause commune avec l'ennemi mortel de son père, avec cet homme redoutable qui, dès qu'il aurait eu réduit l'émir à l'impuissance, n'aurait pas tardé à jeter le masque de l'islamisme, qu'il ne portait que pour réunir sous ses drapeaux tous les mécontents arabes et berbères, à professer ouvertement le christianisme, et à fonder un nouvel empire chrétien dans l'Andalousie.

Le péril était imminent; aussi l'émir fit-il tout son possible pour détacher son fils du parti des renégats. Il lui promit un pardon plein et entier s'il retournait à Cordoue. Mohammed accepta. Mais quand il fut de retour dans la capitale,

1) II, p. 460, 461.

Motarrif continua ses menées contre lui, l'accusant à tort ou à raison, de n'avoir pas cessé d'entretenir des intelligences avec Ibn-Hafçoun¹. Bientôt Mohammed tomba victime de la haine de son frère. Un rhéteur, copié par Ibn-Adhâri, raconte ce qui suit: Abdollâh voulut examiner si les accusations de Motarrif étaient fondées; il emprisonna donc Mohammed et prit des informations à son égard; mais le trouvant non coupable, il lui rendit aussitôt la liberté. Alors Motarrif vint trouver son frère, le frappa et le tua. Abdollâh eut d'abord l'intention de mettre à mort le fratricide; cependant son entourage réussit à lui faire abandonner ce dessein; «mais d'autres disent qu'il le tua (ou le fit mettre à mort) en expiation du meurtre de son frère; Dieu seul sait ce qui en est.» (Nous reviendrons sur ce dernier point.) Ibn-Khaldoun raconte la chose de cette manière: Mohammed était encore emprisonné dans une des chambres du palais, lorsque son père partit de Cordoue pour commander une expédition guerrière, après avoir confié la garde du palais à Motarrif. Ce dernier tua son frère Mohammed, dans la chambre où celui-ci était enfermé, *sans en avoir reçu l'ordre de son père* (مفتانا بذلك على أبيه). Abdollâh apprit avec une profonde douleur la mort de Mohammed; il fit porter le fils de ce dernier, Abdorrahmán, qui ne comptait pas encore un mois, au palais, et le fit élever avec ses propres enfants.

D'après l'une et l'autre de ces traditions, Mohammed tomba victime de la haine de Motarrif; Abdollâh n'avait pas commandé sa mort et il en fut profondément attristé. Cependant, à en croire un *maulâ* des Omayyades, Ibno-'l-Koutiyah (fol. 43 v.), Abdollâh adressa plus tard ces paroles à Motarrif: «Je vous ai permis de tuer votre frère Mohammed, parce qu'il était un

1) Voyez Ibn-Adhâri, II, p. 10f (récit en prose rimée; comparez les notes) et Ibn-Khaldoun.

rebelle, un révolté ; mais par Dieu ! si vous ôtez la vie à Ibn-Omaiyah [nous aurons à parler tout à l'heure de ce général], je prendrai la vôtre en expiation." La même tradition se trouve chez un auteur de l'Orient, an-Nowairi¹. Abdolláh croyait donc Mohammed coupable de haute trahison, et pardonna facilement à Motarrif de l'avoir débarrassé d'un fils qui conspirait avec ses ennemis. Les *maulás* du XI^e siècle, Ibn-Hazm et Ibn-Haiyán, vont plus loin qu'Ibno-'l-Koutiyah ; ils disent qu'Abdolláh tua son fils Mohammed, ou que du moins l'ordre de sa mort avait été donné par Abdolláh. Ces clients auraient-ils accusé un membre de la famille de leurs patrons du meurtre de son fils, si Abdolláh avait été innocent ? Je ne puis l'admettre ; je ne puis croire, dans les circonstances données, à une accusation irréfléchie et sans fondement. Abdolláh avait ordonné la mort de son fils Mohammed ; au X^e siècle, les *maulás* n'osèrent pas le dire, mais ils le dirent dans le siècle suivant. Une question bien plus difficile à décider, c'est de savoir si le jeune prince était, pour la seconde fois, coupable de trahison.

Ibno-'l-Abbár donne la date du meurtre de Mohammed ; il nomme le jeudi, 11 Schawwál 277 ; mais il y a une erreur dans cette date, car le 11 Schawwál ne tombe pas un jeudi, mais un mardi. Il faut lire : jeudi, 13 Schawwál 277 (4 Février 891), et cette date se trouve confirmée par Ibn-Adhári

1) Ce passage d'an-Nowairi a déjà été cité par M. de Gayangos (II, p. 460), mais d'après le man. de Leyde, dans lequel il est inintelligible, parce que le copiste y a sauté onze mots. D'après une communication de M. Defrémery, ce passage se lit ainsi dans le man. de Paris, n. 645 :

قد سَوَّغْتُكَ قَتْلَ أَخِيكَ فَالِلهِ اللهُ فِي ابْنِ أُمِيَّةٍ يَعْنِي وَزِيرِهِ
فَإِنَّكَ أَنْ قَتَلْتَهُ قَتَلْتَنِي بِهِ ثُمَّ حَذَرَ ابْنَ أُمِيَّةٍ مِنْ مَطْرَفِ الْخِ
Dans le man. de Leyde les mots *يَعْنِي* jusqu'à *مَطْرَفِ* manquent.

(II, p. 142, l. 1—3), quand il dit qu'Abdorrahmán III était né *vingt et un jours avant le meurtre de son père*, le jeudi, 22 Ramadhán 277 (14 Janvier 891). D'après Ibno-'l-Abbár, Mohammed comptait vingt-sept ans à l'époque de sa mort.

Nous examinerons maintenant quel fut le sort de Motarrif; mais avant de pouvoir le faire, nous devons entrer dans quelques détails sur l'histoire de Séville sous le règne d'Abdollah.

A cette époque deux familles y primaient toutes les autres. L'une était celle des Benou-Khaldoun; elle appartenait à la tribu arabe-yéménide de Hadhramaut, et avait pour chefs les deux frères Koraib et Khálid. L'autre était celle des Benou-Haddjádj. Par leur aïeule elle se rattachait à Witiza, l'avant-dernier roi goth; car Sara, petite-fille de Witiza, qui, comme nous avons eu l'occasion de le dire plus haut, avait épousé d'abord Isá ibn-Mozáhim, *maulá* des Omaiyaes, contracta, après la mort de son premier mari, un second mariage avec Omair ibn-Saïd, de la tribu yéménide de Lakhm. Dans la suite, les descendants de Sara et d'Omair formaient à Séville quatre familles nobles, parmi lesquelles celle des Benou-Haddjádj fut la plus considérable; ce fut à Sara qu'elles étaient redevables de leurs propriétés territoriales fort étendues, car on trouve remarqué qu'Omair avait eu de ses autres femmes, plusieurs autres enfants, mais que ceux-ci ne purent nullement rivaliser à Séville avec les descendants de Sara¹. A l'époque dont nous parlons, le chef de la puissante maison des Benou-Haddjádj se nommait Abdollah.

Dans un temps où les chefs arabes étaient dominés par deux sentiments, par le désir de se soustraire à l'autorité de l'émir de Cordoue, et par la haine qu'ils portaient aux renégats, les Khaldoun et les Haddjádj ne pouvaient demeurer longtemps

1) Voyez Ibno-'l-Koutiyah, man., fol. 3 r.

spectateurs tranquilles de la lutte qui s'était engagée dans toute la Péninsule. Pendant quelque temps ces deux familles puissantes agirent de concert; ce fut Koraib ibn-Khaldoun qui, secondé par les Haddjádj, leva l'étendard de la révolte, dans l'année 276; ce qu'il voulait, c'était l'indépendance pour lui-même, et puis, l'asservissement des renégats par les Arabes du Yémen. Pour fortifier sa cause, il contracta une alliance avec les Berbères-Beránis, et aussitôt les renégats de Séville et des environs s'allièrent contre lui avec les Arabes Maáddites et les Berbères-Botr, ennemis jurés des Berbères-Beránis. Un gouverneur, envoyé par l'émir Abdolláh, ne réussit que momentanément à apaiser la guerre civile; il ne tarda pas à être trahi par Koraib, qui, après avoir fait semblant de seconder la cause de l'émir de Cordoue, fit savoir secrètement aux Berbères de Mérida et de Médellin, que l'armée, envoyée par le sultan, n'était pas nombreuse, et que, s'ils attaquaient le gouverneur, il l'abandonnerait pendant la bataille. Les Berbères vinrent, le combat eut lieu, et par la trahison de Koraib, les royalistes furent complètement défaits. Chargés d'un riche butin, les Berbères retournèrent à leurs demeures ¹.

Abdolláh ne pouvait laisser Séville entre les mains des Khaldoun; il y envoya donc son propre fils Mohammed, le prince héréditaire, et Omaiya, de la famille d'Abdo-'l-gáfir ibn-abí-Abdah. Ce dernier était un client des Omaiya. Un de ses ancêtres, esclave de Merwán Ier, avait combattu vaillamment dans la célèbre bataille de Merdj-Ráhit, et pour le récompenser de son dévouement, le khalife lui avait accordé la liberté. Un autre de ses aïeux, Abou-Abdah, celui qui donna son nom à cette famille, avait été élevé en Orient avec Abdorrahmán Ier, et arrivé en Espagne longtemps avant celui-ci, il avait été un des membres les plus éminents du parti qui désirait le voir

1) Ibn-Haiyán, *apud* de Gayangos, II, p. 448, 449.

monter sur le trône ; plus tard , Abdorrahmán I^{er} le nomma au gouvernement de Séville¹. Abdolláh, quand il envoya Omayyah à Séville pour y gouverner conjointement avec son fils, croyait donc sans doute pouvoir se fier à un de ses clients, dont la famille avait joui, depuis des siècles, de la faveur de la maison royale. Mais il s'était trompé : à cette époque de bouleversement universel, la famille royale se trouva trahie même par quelques-uns de ses clients. Brisant des liens séculaires, Omayyah voulut se rendre indépendant à Séville, et pour y réussir, il employa un moyen assez étrange. Il trama un complot contre le prince Mohammed, et encouragea secrètement les Khaldoun et les Haddjádj à se révolter contre Mohammed et contre lui-même. Il se retira alors avec le jeune prince dans le château, et les insurgés y ayant mis le siège, Mohammed demanda et obtint la permission d'aller rejoindre son père. Il partit de Séville dans le mois de Djomadá II 276².

Omayyah s'empara aussitôt du gouvernement suprême. Abdolláh ibn-Haddjádj le gênait ; — il le fit assassiner. Ibrahim, le frère d'Abdolláh, devint alors le chef des Haddjádj. Pour affermir son autorité et s'assurer la fidélité des deux familles, Omayyah retint leurs enfants près de sa personne ; et, quelque temps après, quand les Khaldoun et les Haddjádj virent qu'ils ne recueillaient aucun avantage de l'éloignement du prince héréditaire, et que l'usurpation d'Omayyah les eut poussés à la révolte, celui-ci menaça de faire périr ses otages ;

1) Voyez Ibn-*l-Abbár*, p. 132, 133.

2) Autobiographie de l'historien Ibn-Khaldoun, traduite par M. de Slane (*Journal asiat.*, IV^e série, t. III, p. 11), où la date (280) est inexacte ; comparez le même auteur dans son article intitulé *Rebelles de Séville* (man., t. IV, fol. 11 v.), Ibn-Haiyán (p. 450) et Ibn-Adhári (II, 130).

aussitôt ils déposèrent les armes. Dans la suite, ils obtinrent la remise de leurs enfants, en lui promettant par serment de rester fidèles à sa cause. Bientôt, cependant, ils se révoltèrent de nouveau et attaquèrent Omayyah avec tant d'acharnement, qu'il prit la résolution de périr les armes à la main. Mais ne voulant pas que ses trésors et son harem tombassent aux mains de ses ennemis, il fit mourir ses femmes, couper les jarrets à ses chevaux et brûler tout ce qu'il possédait de précieux; puis il sortit de son palais, se précipita sur ses ennemis, et combattit sans reculer jusqu'à ce qu'il succombât. Sa tête fut abandonnée aux insultes de la populace, et les révoltés écrivirent à l'émir de Cordoue, qu'ils avaient tué leur gouverneur parce qu'il avait cessé de reconnaître l'autorité du souverain. Sentant la nécessité de les ménager, Abdolláh agréa leurs excuses et leur donna pour gouverneur son oncle Hischám, fils d'Abdorrahmán II; mais, excités par Koraib ibn-Khaldoun, ils emprisonnèrent leur nouveau commandant et tuèrent son fils. Alors Koraib s'empara de l'autorité¹.

Telle était la situation de Séville, lorsque, dans le mois de Rebi II de l'année 282, l'émir Abdolláh envoya contre elle une armée parmi laquelle se trouvait son fils Motarrif, et qui était sous les ordres du wézir Abdo-'l-melik. Ce général appartenait à une famille dont le fondateur était un esclave affranchi de Moáwiyah, fils de Merwán I^{er}, le khalife omayyade d'Orient. Son bisaïeul, Omayyah, qui, le premier de sa famille, se fixa en Espagne, avait été secrétaire d'Abdorrahmán I^{er}; son grand-père, Mohammed, avait rempli le même emploi auprès du fils ou du petit-fils d'Abdorrahmán; enfin son père, Abdolláh, avait été wézir et secrétaire d'Abdorrahmán II et de Mohammed I^{er}². Issu d'une famille qui était dévouée aux

1) Autobiographie d'Ibn-Khaldoun, p. 11, 12; le même, dans son chapitre sur les Rebelles de Séville.

2) Ibno-'l-Abbár, p. 94.

intérêts des Omayyades, Abdo-'l-melik avait déjà été wézir et premier secrétaire sous Mohammed I^{er} et sous al-Mondhir; c'était lui qui avait poussé ce dernier prince à faire mettre à mort le wézir Háschim ibn-Abdo-'l-aziz. Quand Abdolláh fut monté sur le trône, il accorda à Abdo-'l-melic toute sa confiance; non content de lui laisser le wézirat, il le nomme encore généralissime de ses armées. «Vous êtes l'homme qu'il me faut,» lui avait-il dit, «personne, excepté vous, ne peut me délivrer d'Ibn-Hafçoun.»¹ Mais Motarrif, loin de partager les sentiments de son père à l'égard d'Abdo-'l-melic, lui portait une haine implacable. Il nourrissait, dit-on², le dessein de détrôner son père, et le favori avait constamment déjoué ce projet. A en croire Ibno-'l-Khatib³ (qui paraît suivre un historien du XI^e siècle, Ibno-'l-Faiyádh, qu'il cite un peu plus loin), Ibn-Omayyah avait persuadé à Abdolláh de ne pas faire prêter serment à Motarrif, devenu l'aîné des fils du prince après la mort de Mohammed, comme à l'héritier présomptif du trône: pour cette raison Motarrif le haïssait mortellement. Vainement Motarrif avait tâché, à différentes reprises, de faire tomber Ibn-Omayyah en disgrâce; toutes ses accusations avaient échoué contre l'affection inébranlable qu'Abdolláh portait à son favori; mais connaissant le caractère de son fils, et craignant qu'il ne se portât à des mesures violentes, Abdolláh avait averti Ibn-Omayyah du danger qui le menaçait. «Gardez vous,» lui avait-il dit, «de vous trouver avec mon fils dans la même tente, et faites en sorte qu'il ne vous voie qu'à cheval;» et il avait dit à Motarrif: «Je vous ai permis de tuer votre frère Mohammed, parce qu'il était un rebelle, un révolté; mais par Dieu! si vous ôtez la vie à Ibn-Omayyah, je prendrai la vôtre

1) Ibno-'l-Abbár, p. 95; Ibno-'l-Koutiyah, fol. 43 r.

2) Ibno-'l-Koutiyah, fol. 43 v.; an-Nowairí.

3) Manuscrit de l'Escurial, article sur Motarrif.

en expiation." Les craintes d'Abdollah ne furent que trop fondées. Lui et Ibn-Omaiyah assiégeaient Séville, lorsqu'il envoya un message à Ibn-Khaldoun et Ibn-Haddjadj. «Vous vous rappelez," leur fit-il dire, «qu'Ibn-Omaiyah, lorsqu'il était gouverneur de votre ville, vous haïssait, et vous n'ignorez pas qu'à présent encore c'est lui qui pousse l'émir à vous nuire. Eh bien, je vous délivrerai de lui; vous soumettez-vous à moi à cette condition?" L'offre fut acceptée par les nobles de Séville, qui, bientôt après, reçurent la tête d'Ibn-Omaiyah, assassiné dans sa tente par Motarrif. Ils se soumirent au prince, qui leur donna l'ordre de l'accompagner dans son expédition contre Solaimán ibn-Mohammed *ibn-Abdo-'l-melik*, seigneur de Médina Sidonia et de Xeres, qui, comme presque tous les autres nobles de ce temps, refusait de reconnaître l'autorité d'Abdollah¹. Dès que Motarrif aurait soumis Ibn-Abdo-'l-melik, dit Ibno-'l-Koutiyah, il avait l'intention d'exécuter son grand projet, de détrôner son père.

Profondément attristé du meurtre d'Ibn-Omaiyah et redoutant les desseins ultérieurs de son fils, Abdollah défendit aux nobles sévillans et au seigneur de Médina Sidonia de lui obéir; ils le refusèrent en effet. Frustré dans ses espérances, Motarrif écrivit à son père et le pria de lui pardonner. Abdollah lui accorda sa demande, — et néanmoins il le fit mettre à mort peu de temps après.

A en croire Ibno-'l-Khatib, ce fut un prince de la maison royale, nommé Moáwiyah ibn-Hischám, qui porta Abdollah à faire périr son fils. Motarrif, dit-il, se trouvait un jour dans le palais de ce Moáwiyah, lorsque le discours tomba sur les enfants, sujet qui devait déplaire à Motarrif qui avait espéré en vain de goûter les joies de la paternité. Pour piquer encore davantage Motarrif qu'il haïssait, Moáwiyah appela un de ses fils.

1) Voyez sur lui Ibn-Adhári, II, p. 151.

Ce jeune homme portait une boucle de cheveux sur chaque côté du front. D'ordinaire il n'y avait que les fils du prince régnant qui portaient la chevelure arrangée de cette manière. Dès que Motarrif eut vu le jeune homme, il s'écria : »Comment donc, Moáwiyah, le prenez-vous pour un fils de khalife?" et aussitôt il lui coupa une de ses boucles avec son épée. Exaspéré par cette action, Moáwiyah, dit Ibno-'l-Khatib, poussa Abdolláh au meurtre de son fils.

C'est le verre d'eau de la reine Anne. L'histoire peut être vraie; Moáwiyah peut avoir été l'ennemi de Motarrif et avoir contribué à sa perte; mais la haine de cet ennemi n'explique pas, à elle seule, la conduite d'Abdolláh. Ibno-'l-Koutiyah donne un récit moins invraisemblable, que nous allons reproduire.

Quand Motarrif fut de retour à Cordoue, les savants, les théologiens, de la capitale, parmi lesquels se trouvait Ibn-Lobábah, un des principaux précepteurs de l'historien Ibno-'l-Koutiyah, vinrent le voir pour le complimenter sur son retour et sur le pardon que son père lui avait accordé; mais quand ils l'eurent quitté, Motarrif dit à son secrétaire : »Sous peu, je vous ferai manger de la chair de ces chameaux; ce sera, ma foi, une olla podrida incomparable, et jamais vous n'en avez goûté la pareille!" Le secrétaire dénonça ces paroles à un des théologiens, et ceux-ci décidèrent aussitôt que Motarrif, l'impie, avait mérité la mort. Ils allèrent trouver le chambellan, et par son entremise ils firent dire à Abdolláh : »Nous allons quitter notre patrie, car Motarrif attend à nos jours; d'ailleurs il veut nous forcer à rompre le serment que nous vous avons prêté, et à lui jurer fidélité comme à notre souverain. Si vous prenez notre défense, bien, nous resterons ici; sinon, nous partirons sans délai; nos connaissances nous garantissent que nous trouverons partout un bon accueil." Abdolláh donna alors ses ordres au général de la cavalerie et au préfet de la ville. Ils

trouvèrent Motarrif résolu à vendre chèrement sa vie. Pendant deux jours il se défendit dans son palais ; le troisième, il tomba au pouvoir des ministres de son père. Le général de la cavalerie occupa son palais, et le préfet de la ville l'emmena au palais des wézirs ; mais dès que le prisonnier y fut arrivé, le chambellan d'Abdollah parut. « Pourquoi, » dit-il au préfet, « pourquoi l'avez-vous amené ici ? Reconduisez-le dans son palais, coupez-lui la tête et enterrez-le ! » Cet ordre fut exécuté sur-le-champ¹.

Tel est le récit d'Ibno-'l-Koutiyah, dont le fond peut être véritable, mais dont les détails soulèvent des difficultés, et qui me paraît écrit dans l'intention palpable de justifier Abdollah, et partant, de noircir Motarrif, dont la trahison ne me semble nullement prouvée. Que Motarrif fût coupable du meurtre d'Ibn-Omaiyah, c'est ce qu'attestent tous les historiens ; mais qu'à cet effet il se fût entendu avec les nobles sévillans, c'est ce qu'ils ne disent pas. En elle-même, cette circonstance est étrange. Est-ce qu'Ibn-Omaiyah s'était attiré à un tel point la haine des Sévillans pendant qu'il était gouverneur de leur ville — et remarquons en passant, qu'à ma connaissance, aucun historien, pas même Ibno-'l-Abbâr dans sa vie d'Ibn-Omaiyah, ne dit qu'il avait rempli ce poste, et qu'Ibno-'l-Koutiyah semble avoir confondu cet Ibn-Omaiyah avec Omaiyah ibn-abî-Abdah, qui, déjà mort, était d'ailleurs d'une famille différente, — que les nobles, pourvu qu'il mourût, n'hésitassent pas à perdre leur indépendance, à se soumettre à l'émir de Cordoue ? Et puis, cette obéissance immédiate aux or-

1) D'après Ibno-'l-Faiyâdh, cité par Ibno-'l-Khatîb, Abdollah consulta ses wézirs sur le sort de son fils. Les uns furent d'avis de lui laisser la vie, mais d'autres dirent à Abdollah : « Si vous ne le tuez pas, il vous tuera. » Abdollah ordonna alors de reconduire son fils vers le palais qu'il avait habité, de le tuer, et de l'enterrer sous le myrte, sous lequel il avait la coutume de boire du vin.

dres d'Abdollah, était-elle dans leur caractère? Qu'est-ce qui la motive? Tout cela est fort peu vraisemblable; aussi aucun autre auteur n'en parle, et c'est surtout Ibn-Haiyán qui donne un récit qui, je crois, est en opposition avec celui d'Ibno-'l-Koutiyah. D'après Ibn-Haiyán¹ et Ibno-'l-Abbár², qui ne savent rien d'un message envoyé par Motarrif aux Sévillans, Ibn-Omaiyah fut assassiné, non pendant le siège de Séville, mais pendant la marche, à deux lieues de Séville, sur les bords du Guadaira. Ibn-Haiyán ajoute que Motarrif nomma aussitôt un autre général, à savoir Ahmed, le fils de Háschim; et si Motarrif avait un complice, ce devait être cet Ahmed, le fils du wézir qu'al-Mondhir avait fait mettre à mort à l'instigation d'Ibn-Omaiyah, et qui, en trempant dans le complot tramé contre ce dernier, croyait sans doute venger la mort de son père. Au rapport d'Ibno-'l-Khatib³, Motarrif, se rappelant le serment de son père, et craignant son courroux, fit dresser et signer par des témoins un acte judiciaire, dans lequel Ibn-Omaiyah fut accusé de plusieurs crimes. Il envoya cet acte à son père, lui écrivit pour excuser et justifier sa conduite, et mit sa vie à la disposition de son père dans le cas que celui-ci crût devoir le punir. Abdollah lui pardonna, ajoute Ibno-'l-Khatib. Du reste, d'après Ibn-Haiyán et Ibn-Adhári⁴, l'expédition de Motarrif fut couronnée d'un plein succès. A son approche, les Sévillans entrèrent en pourparlers avec lui, et il leur accorda la paix, à condition qu'ils payassent le tribut annuel, et qu'ils lui livrassent comme otages deux de leurs chefs, à savoir Khálid, le frère de Koraib ibn-Khaldoun, et Ibráhim ibn-Hadjádj. Accompagné de ces deux otages, Motarrif conduisit son armée contre Ibn-Abdo-'l-melik. Xeres et Nebrixa se rendi-

1) *Apud* de Gayangos, II, p. 454; comparez p. 450.

2) P. 95.

3) Manuscrit de l'Escorial, article sur Motarrif.

4) II, p. 11v, 11r.

rent, et Motarrif accorda l'amnistie aux habitants de Sidonia. Ils promirent de payer le tribut annuel, et Ibn-Abdo-'l-melik lui-même se porta comme otage.

Cependant le tribut de Séville n'arrivait pas, et Motarrif se mit de nouveau en marche. Il arriva près de Séville à la fin de Djomadá II. Loin de se soumettre, et sans s'inquiéter du sort de leurs otages, les Sévillans lui livrèrent bataille. Ils furent mis en déroute et poursuivis jusqu'aux murs. Cependant Motarrif ne put s'emparer de Séville; il s'en vengea en passant le Guadalquivir et en ravageant tout le pays sévillan sur la droite de ce fleuve. Rendant les otages responsables de la trahison de leurs concitoyens, il les fit charger de fers¹. Puis il retourna à Cordoue, et plus tard, quand le tribut de Séville et celui de Medina Sidonia fut arrivé, les otages de ces deux villes furent remis en liberté.

On le voit, il n'y a rien dans ce récit qui fasse soupçonner que Motarrif ait trahi son père, qu'il ait nourri le dessein de le détrôner; son seul crime est le meurtre d'Ibn-Omaiyah. Qu'Abdollah ait eu des soupçons sur la loyauté de son fils; qu'il ait été exaspéré encore contre lui par le meurtre d'Ibn-Omaiyah, et par les remontrances des théologiens, que Motarrif avait offensés par des propos imprudents, — je ne le nie pas; mais ce qui me paraît également certain, c'est qu'Abdollah n'avait point de preuves contre son fils, et qu'il le fit tuer sur un simple soupçon. Cette action dénaturée devait être présentée sous un jour favorable; — le *maulá* de X^e siècle a tenté de le faire; — ceux qui vivaient au XI^e, Ibn-Hazm et Ibn-Haiyán, comptent le meurtre de Motarrif parmi les crimes d'Abdollah. . .

A l'époque de sa mort, arrivée le dimanche, 10 Ramadhán de cette année 282 (2 Novembre 895), Motarrif ne comptait que

1) D'après la traduction anglaise d'Ibn-Haiyán (II, p. 454), Motarrif aurait fait *étrangler* les otages. C'est une grave méprise du traducteur.

vingt-sept ans ; triste rapprochement avec l'âge qu'avait son frère quand il l'assassina¹.

Deux frères d'Abdollah eurent le même sort que ses deux fils aînés. Il est à remarquer qu'Ibno-'l-Koutiyah ne dit absolument rien sur leur histoire ; nous ne la connaissons que par d'autres sources.

Abdollah confia les emplois qu'avait remplis Ibn-Omayyah, au fils de ce dernier, nommé Merwán. Le nouveau favori excita bientôt par son orgueil la haine des courtisans. Ils l'accusèrent auprès d'Abdollah d'avoir formé un complot, dans le but de placer sur le trône Hischám, frère d'Abdollah, qui avait été gouverneur de Jaën et qui était alors général de l'aile droite de l'armée. L'émir fit examiner cette accusation par le kádhi, et dans la crainte d'être accusé à son tour de trahison par la faction puissante qui voulait la chute de Merwán, le kádhi déclara les accusés coupables de haute trahison. En vertu de cet arrêt, Abdollah fit exécuter son propre frère Hischám ; Merwán et les autres accusés partagèrent son sort, et parmi eux se trouvait aussi un autre prince de la maison royale, Ahmed ibn-Hischám, petit-fils d'Abdorrahmán II. Cette exécution eut lieu le samedi, 21 Schabán 284².

L'histoire d'un autre frère d'Abdollah, al-Kásim, est obscure. Ibno-'l-Abbár se contente de dire que c'était un homme ambitieux, mais sans y ajouter qu'il se révolta, il dit seulement qu'Abdollah le fit emprisonner et qu'il mourut de poison³. D'après un rhéteur, copié par Ibn-Adhári⁴, al-Kásim fut accusé auprès de son frère Abdollah, de vouloir lui ôter le trône

1) Ibno-'l-Abbár, Ibno-'l-Khatib, Ibn-Khaldoun.

2) Ibn-Khaldoun, Ibn-Haiyán (Gayangos II, p. 455), Ibno-'l-Abbár, 90, 95.

3) Ibno-'l-Abbár, p. 69.

4) II, p. lco.

et d'attenter à sa vie. Abdolláh le fit jeter en prison, et quand al-Kásim se fut plaint d'insomnies, la sultane-mère lui envoya une boisson soporifique; c'était une dose suffisante pour trois jours; aussi elle lui fit dire de n'en prendre chaque jour que le tiers; mais al-Kásim but le tout en un seul jour; c'est ce qui causa sa mort. Ce récit insipide trahit assez son origine. C'est l'apologie présentée par Abdolláh, lorsque son frère fut mort subitement et qu'on sut qu'il était mort empoisonné.

Récapitulons: Abdolláh, usurpateur du trône, empoisonna ses deux frères al-Mondhir et al-Kásim; il fit exécuter son frère Hischám, qui était innocent du crime dont on l'accusait, sur le jugement d'un kádhi qui ne le condamna que parce qu'il craignait pour sa propre vie; il fit exécuter ses deux fils, Mohammed et Motarrif, sur de simples soupçons, sans avoir contre eux des preuves convaincantes, sans qu'un jugement eût été rendu; bien plus, dans une enquête préalable Mohammed avait été acquitté par ses juges. Agité sans relâche par les remords de sa conscience, prenant ombrage de tous ceux qui l'entouraient, l'usurpateur s'imaginait sans cesse qu'à leur tour ses frères, ses fils, conspiraient contre sa vie et son trône, et étouffant la voix de la nature, il les sacrifia l'un après l'autre à son aveugle défiance.

Maintenant, pour en revenir à Aríb, ce qui nous frappe d'abord, c'est qu'Ibn-Adhári, qui passe entièrement sous silence l'exécution de Hischám, suit en racontant les autres tristes événements dont nous avons parlé, non pas Aríb, son guide ordinaire, mais un rhéteur, qui tâche bien de jeter un voile sur ces détails, qui même les dénature, comme l'a fait un contemporain d'Aríb, Ibno'l-Koutiyah, mais qui, tout partisan zélé des Omaiyaes qu'il se montre, n'a pas osé les supprimer tout-à-fait. Je suis porté à croire qu'Aríb est allé plus loin; qu'il a bien dit: en telle année mourut un tel, mais qu'il n'a précisé aucune circonstance. Ceci, cependant, n'est qu'une

supposition, car les événements dont il s'agit ont eu lieu avant 291, année où commence l'histoire d'Espagne dans le man. de Gotha; mais ce qui est certain, c'est qu'Arib (II, p. 10v, 10r), dans le jugement qu'il porte sur Abdolláh, a gardé le plus profond silence sur tout ce qui ne faisait point honneur à ce prince. Affectant une grande simplicité d'esprit, n'osant pas ou ne voulant pas dire sa pensée, il fait le niais, se laisse duper par les apparences. Cet Abdolláh, qui observait scrupuleusement les dehors de la religion, sans en saisir l'esprit; qui, témoin l'histoire de Motarrif, était sur un bon pied avec la *congrégation* de son temps, dont il savait se servir au besoin; qui, misanthrope et farouche, détestait la gaieté et se plaisait à prononcer des sentences de mort; ce sombre hypocrite est pour Arib un prince juste et sévère, un modèle de dévotion, de piété, un ange de vertu. Le secrétaire d'al-Hacam II fait un éloge diffus et pompeux de celui qui assassina trois de ses frères et deux de ses fils! Un rhéteur, dont les paroles ont été copiées par Ibn-Adhári ¹, a fait preuve de plus d'équité et de franchise. »Abdolláh,» dit-il, »occupe un rang distingué parmi les khalifes omayyades qui régnèrent en Espagne, et qui se signalèrent le plus par leurs vertus, leur amour du bien, leurs connaissances et leur foi inébranlable. Mais vivant dans un temps de malheur et de troubles continuels, environné de périls, exigeant en vain le paiement des impôts, il devint hypocrite en prenant les dehors de la piété; il sembla avare et on lui en fit un reproche; mais au fond il ne le fut pas. Le lustre qu'aurait pu jeter sa religion, fut obscurci par son humeur sanguinaire, occasionnée par des révoltes incessantes, dans lesquelles trempèrent même deux de ses fils, dont il tua l'aîné sur un simple soupçon.»

C'est moins cependant par certains traits et certaines réticen-

1) II, p. 11. .

ces que l'on reconnaît l'ouvrage d'Arîb pour une chronique de cour ; c'est plutôt par l'impression que produit l'ensemble du récit, où l'on retrouve cette indifférence pour l'histoire du peuple, cette attention portée exclusivement sur l'histoire de la dynastie, que j'ai déjà signalées comme étant le caractère de ces sortes d'ouvrages. Cependant, la chronique d'Arîb ne manque pas d'offrir des matériaux précieux pour l'histoire du peuple, pourvu que l'on s'en serve avec circonspection. Souvent, de même que dans les autres livres de ce genre, l'histoire y ressemble à une fresque sur laquelle a passé la main du badigeonneur. Il faut détacher l'enduit avec beaucoup de soins et de précautions ; mais quand on y a réussi, on trouve plusieurs figures intactes. Le secrétaire d'al-Hacam II pouvait consulter d'ailleurs une foule de pièces importantes, de documents conservés dans les archives, qui n'étaient nullement à la portée de tout le monde. C'est parce que je ne crains pas que les personnes habituées aux travaux historiques, méconnaissent l'utilité de ma publication, qu'au lieu de vanter outre mesure les mérites de l'auteur que je publie — faute trop commune chez les éditeurs —, j'ai mieux aimé signaler son côté faible. Les mérites de son récit sont incontestables, et il est superflu que je m'y arrête.

III.

Après la mort d'al-Hacam II, l'historiographie resta encore quelque temps entre les mains des chroniqueurs de cour. Al-Mançor régnait, le terrible premier ministre ; de sa main de fer il maintenait les nobles dans l'obéissance, et chaque année fut signalée par des victoires sur les chrétiens du nord. Les chroniqueurs cordouans rivalisèrent avec les poètes pour célébrer sa gloire. Ainsi Hosain ibn-Acim (عاصم) écrivit un ou-

vrage sur l'histoire d'al-Mançor, sous le titre de *المآثر العامرية*, et Abou-Mohammed (ou Abou-'l-Walid, car il portait un double prénom) Abdorrahmán ibn-Mohammed ibn-Mamar, surnommé le Lexicographe, qui mourut sur une des îles Baléares, l'an 423 (1032), écrivit une histoire très-étendue du règne d'al-Mançor².

Au XI^e siècle commença une ère nouvelle pour l'historiographie espagnole. Ce fut son âge d'or: les Ibn-Hazm et les Ibn-Haiyán surpassèrent tous leurs devanciers et ne trouvèrent point de rivaux dans les historiens postérieurs. Hommes de talent, sincères amis du vrai, ils furent favorisés merveilleusement par les circonstances, par l'état politique du pays. La dynastie des Omayyades était tombée, leur empire morcelé, et quelques villes essayaient du gouvernement républicain. Cordoue fut de ce nombre, et quoiqu'elle ne fût plus la capitale d'un grand état, cette ville, où presque tous les ouvrages historiques avaient été composés jusqu'alors, était restée la métropole des lettres. La tradition orale y était encore vivace, et avec son aide, les écrivains cordouans du XI^e siècle purent rectifier les récits partiels et incomplets de leurs serviles prédécesseurs. Pour la plupart, eux aussi étaient *maulàs* des Omayyades; mais sous la république ils avaient toute liberté de dire ce qu'ils savaient et ce qu'ils pensaient, et s'ils avaient encore à vaincre leur esprit de famille, s'ils ne disaient pas tout, ils n'étaient pourtant plus influencés par la crainte et s'exprimaient avec infiniment plus de franchise que leurs devanciers. Aussi méritent-ils bien plus de confiance quand il s'agit des actions et du caractère des princes omayyades; et tandis que leur position rendait pour eux la calomnie impossible, ils nous montrent

1) Lettre d'Ibn-Hazm apud al-Makkari, fol. 385 v.; al-Homaidí, fol. 82 v.

2) Article d'al-Kiftí.

plusieurs de ces princes sous un jour bien moins favorable. Voyant d'ailleurs les choses de plus haut et de plus loin, la nouvelle école fut à même de redresser les vues étroites et bornées des étrangers, tels que les deux Rázis, et des clients des Omayyades, qui tous avaient présenté l'histoire sous le point de vue monarchique. Vivant à une époque où l'ancienne société était bouleversée de fond en comble; où le principe aristocratique, toujours en lutte avec le principe monarchique, avait fini par triompher; où les nationalités hétérogènes s'étaient enfin séparées, les écrivains du XI^e siècle se virent portés à la réflexion; ils comprirent le véritable sens des troubles qui n'avaient jamais cessé d'ensanglanter l'Espagne, et ne se bornant plus à écrire l'histoire d'une seule famille, ils élargirent leur cadre et y firent entrer l'histoire de toutes les puissantes maisons qui avaient fini par renverser le khalifat de Cordoue, ce mirage trompeur, qui était tombé, comme tomba l'empire de Charlemagne et celui de Napoléon, faute de racines dans le pays.

A la tête de la nouvelle école se place Ibn-Hazm. Il était d'une famille celto-romaine ou gothique, établie sur le territoire de Niebla, et son grand-père embrassa l'islamisme le premier de sa famille. Son père avait été un des wézirs d'al-Mançor et il avait conservé son emploi sous al-Modhaffar, le fils d'al-Mançor; mais honteux de son origine, voulant en effacer la trace et s'incorporer à la civilisation arabe, il se prétendit issu d'une famille persane, établie à Istakhr; un de ses ancêtres, ajouta-t-il, était un esclave affranchi de Yezid, le frère du premier khalife omayyade en Orient, de Moáwiyah. Grâce à cette fausse généalogie, les Benou-Hazm devinrent clients des Omayyades. Notre Ibn-Hazm lui-même avait été wézir d'Abdorrahmán V. Ainsi tout concourait à attacher Ibn-Hazm aux Omayyades, et par cette circonstance il se rattache à l'ancienne école des chroniqueurs de cour; mais témoin de la

I. B — M. ;

chute de la dynastie, son esprit sagace ne tarda pas à en reconnaître les causes, et ce fut lui qui imprima aux études historiques une direction nouvelle. Il n'en resta pas moins partisan des Omayyades, mais sans se laisser aveugler sur leurs fautes. Son attachement pour eux, noble, désintéressé et né d'une conviction patriotique, est d'ailleurs d'une tout autre nature que celui des chroniqueurs faméliques d'Abdorrahmán III et d'al-Hacam II. Ibn-Hazm voyait avec une profonde douleur l'Espagne divisée, morcelée, et par là impuissante à résister aux chrétiens du nord; il la voulait unie et forte comme elle l'était sous le gouvernement d'Abdorrahmán III, d'al-Manzor; ces temps-là étaient pour lui des époques de grandeur et de gloire, et ne pouvant se plier au nouvel état des choses, il rêvait le retour du passé. Mais quoique dévoué au principe unitaire, il ne voulait l'unité qu'avec un Omayyade sur le trône, et ce légitimiste du XI^e siècle aimait mieux voir l'Espagne morcelée en petits états, que réunie sous le sceptre d'un seul prince, si ce prince n'était pas de la famille d'Omayyah. Lorsqu'Ibn-Abbád de Séville aspira à réunir l'Espagne sous son sceptre, et que, pour rallier les légitimistes à sa cause, il prétendit que Hischám II, loin d'être mort, se trouvait à Séville, honoré comme souverain, Ibn-Hazm protesta hautement contre cette assertion mensongère, et jura solennellement que le personnage, mis en avant par Ibn-Abbád, n'était pas Hischám II. Certes, si un homme aussi respecté qu'Ibn-Hazm avait reconnu cet imposteur, il aurait entraîné par son exemple beaucoup de légitimistes à en faire de même; ce parti se serait relevé par son alliance avec Ibn-Abbád; il serait rentré dans ses emplois; mais Ibn-Hazm était un homme trop intègre pour se prêter à une fraude, cette fraude dût-elle profiter immensément à lui-même et à son parti.

Je ne puis m'occuper ici qu'en passant d'Ibn-Hazm considéré comme homme politique et comme écrivain; car les livres

qu'il composa, et qui, pour la plupart, ne se rapportent pas à l'histoire, furent tellement nombreux, qu'ils formèrent la charge d'un chameau. Ce que j'ai encore à dire sur lui trouvera sa place ailleurs; ici il suffira de rappeler qu'Ibn-Hazm écrivit une histoire des Omayyades sous le titre de *Noktato 'l-arous*, et un ouvrage généalogique, intitulé *Djamharato 'l-ansáb*, qui, à en juger par plusieurs fragments qui se trouvent surtout chez *Ibno-'l-Abbár*, contenait des renseignements historiques importants. De ces deux ouvrages nous ne possédons que des extraits précieux, qui en font regretter vivement la perte. Ibn-Hazm forma d'ailleurs quelques disciples, parmi lesquels se distingue *al-Homaidi*.

La famille d'*al-Homaidi* appartenait à la tribu arabe-yéménite d'*Azd*, et habitait la *Roçáfah*, un des faubourgs de *Cordoue*; mais lui-même vint au monde à *Algéziras*¹, quelque temps avant l'année 420 (1029). Dès sa plus tendre enfance, il donna des preuves d'un esprit précoce; parvenu à un âge plus avancé, il assista aux cours de théologie et de droit de plusieurs professeurs, mais il s'attacha surtout à *Ibn-Hazm*, de sorte qu'on le nommât le *çahib* d'*Ibn-Hazm*, c'est-à-dire, son disciple par excellence. Par ses opinions schismatiques, et peut-être aussi par la supériorité de son talent, ce dernier s'était attiré la haine des *fakihis*, des théologiens et des jurisconsultes; ils l'avaient désigné au peuple et aux princes comme un homme dangereux; à les en croire, on ne pouvait assister à ses leçons sans mettre son salut en danger, et ils avaient engagé presque tous les princes à bannir cet hérétique de leurs états. *Ibn-Hazm* avait trouvé un asyle à *Niébla*. Dans cet endroit, où sa famille avait professé naguère le christianisme, le schismatique musulman continua à écrire, et à donner des le-

1) C'est ce que dit formellement *al-Makkari*; *Ibn-Khallicán*, qui dit وهو من أهل جزيرة ميورقة, semble donner à entendre qu'*al-Homaidi* naquit à *Majorque*.

çons à quelques étudiants obscurs ; car ceux qui par leur naissance tenaient un certain rang dans la société, n'osaient aller entendre le maître que les théologiens de l'Espagne poursuivaient de leur haine jalouse. Al-Homaidi fut de ceux qui eurent le courage de se rendre auprès d'Ibn-Hazm. Il adopta les opinions théologiques de son maître, mais plus prudent que lui, il ne les professa qu'en secret. Ces opinions n'étaient pas dangereuses cependant. Ibn-Hazm soutenait le système des Dháhirides, et l'on considère assez généralement cette secte comme une des six sectes orthodoxes. Loin d'être hostile à l'islamisme, loin de soumettre ses dogmes à l'intelligence humaine, le système Dháhiride était peut-être plus en harmonie avec le caractère d'une religion révélée, que celui que défendaient les ennemis d'Ibn-Hazm. Les Dháhirides s'attachaient strictement aux paroles du Coran, aux traditions du Prophète, et aux opinions admises par la généralité des premiers musulmans, des compagnons de Mahomet ; mais ils niaient — et c'est par cette circonstance qu'ils se distinguaient de leurs adversaires — ils niaient que certaines questions du droit canon (et les musulmans n'en ont point d'autre) peuvent se décider *par analogie*¹. Les Dháhirides s'opposaient donc à la seule manière qui pût tendre à développer ce droit descendu du ciel, ce droit immuable et pétrifié. Les opinions des Dháhirides n'étaient donc nullement libérales ; elles étaient rétrogrades, et il n'est pas étonnant que le célèbre légitimiste du XI^e siècle ait adopté les idées d'une secte qui appelait la décision par analogie, c'est-à-dire l'intervention de l'intelligence humaine dans les questions du droit canon, une invention du diable².

Al-Homaidi n'étudia pas seulement le droit canon sous Ibn-Hazm, mais encore l'histoire. Après avoir séjourné pendant quel-

1) Voir as-Schahrastáni, p. 160 édit. Cureton.

2) As-Schahrastáni.

que temps dans l'île de Majorque, d'où lui est venu le surnom d'al-Mayórqui, il quitta l'Espagne, l'an 448 (1036)¹, assista aux cours des professeurs les plus célèbres de l'Afrique, de la Syrie et de l'Irak, fit le pèlerinage de la Mecque, séjourna quelque temps d'abord à Bagdad et ensuite à Wásit, et à la fin il se fixa dans la première de ces villes. Là il ouvrit des cours et composa des ouvrages nombreux. Nous n'avons à nous occuper ici que de ses ouvrages historiques, dans lesquels il a cité souvent son maître, Ibn-Hazm, mais dont malheureusement nous ne possédons plus qu'un seul.

Nous passerons rapidement sur une histoire générale des musulmans, qu'al-Homaidi publia sous le titre de تاريخ الاسلام, car tout ce que nous en savons se réduit à ce titre, et je ne me rappelle pas d'avoir vu cité cet ouvrage par un auteur plus moderne. Nous ne possédons pas non plus des renseignements précis sur un autre livre d'al-Homaidi, intitulé الامانى الصادقة. Je n'oserais décider si c'était une histoire d'Espagne, ou bien une histoire d'al-Mançor et de sa famille. Ce qui est certain, c'est que l'histoire d'al-Mançor y était traitée en détail. Dans son *Djadhwah* (man. d'Oxford, fol. 34 r.), al-Homaidi cite lui-même son الامانى الصادقة. En parlant d'al-Mançor, il dit : وكانت له همةٌ يتحدث بها نفسه بادراك معالى الامور وتزويد فى ذلك حتى كان يتحدث من يختص به بما يقع له من ذلك وله فى ذلك اخبار كثيرة عجيبة قد اوردنا ما اتفق منها فى كتاب الامانى الصادقة. Abdo-'l-wáhid (p. 18 de mon édition), auteur qui écrivit l'an 1224 de notre ère, et an-Nowairi (man. 2 h, p. 471) citent aussi cet ouvrage en parlant d'al-Mançor.

1) Al-Homaidi lui-même donne cette date; voyez le man. d'Oxford, fol. 59 r.

Un troisième ouvrage historique d'al-Homaidi, qui se trouve à la bibliothèque d'Oxford¹ et qui porte le titre de *جذوة المقتبس*, est un Dictionnaire biographique des savants espagnols, précédé d'un aperçu de l'histoire d'Espagne. Al-Homaidi atteste lui-même qu'il écrivit ce livre de mémoire, à la prière de quelques-uns de ses amis à Bagdad. On ne s'aperçoit que trop de cette circonstance quand on consulte l'ouvrage. Ecrivant à une fort grande distance de l'Espagne, al-Homaidi n'avait à sa disposition qu'un très-petit nombre de livres sur l'histoire politique et littéraire de la Péninsule, et sa mémoire, quelque fidèle qu'elle fût, ne put suppléer à ce manque de matériaux. Il en est résulté que le Dictionnaire biographique d'al-Homaidi est un ouvrage sec et maigre. On y trouve une foule d'articles sur des traditionnaires obscurs; car traditionnaire lui-même, l'auteur s'intéressait naturellement aux personnages qui, comme lui, avaient étudié les traditions; mais souvent on y cherche en vain des articles sur des savants très-distingués. Ainsi on n'y trouve point d'article sur Arib ibn-Sad, qui pourtant était historien et médecin à la fois. On n'y trouve point d'article non plus sur le célèbre historien Isá ar-Rázi. C'est que ces écrivains ne se trouvent pas mentionnés dans la célèbre lettre d'Ibn-Hazm sur les productions littéraires des Arabes d'Espagne, lettre qui nous a été conservée par al-Makkari, et qu'en général al-Homaidi ne donne, sur l'histoire littéraire de l'Espagne, que ce qu'il a trouvé dans cet écrit de son maître. Quelquefois il ne connaît pas même le sujet qu'il traite. Dans son article sur Ahmed ar-Rázi, par exemple², il cite d'abord Ibn-Hazm, qui dit qu'ar-Rázi composa une histoire d'Espagne et une description de Cordoue; puis il ajoute: »Ibn-

1) C'est le man. Hunt 464. Pendant mon séjour à Oxford, j'ai copié une partie de ce volume et j'ai pris des extraits du reste.

2) Man. d'Oxford, fol. 45 r.

Hazm dit aussi : Ahmed ibn-Mohammed ibn-Mousá composa un livre, en cinq gros volumes, sur les généalogies des principaux Andalous; c'est un livres très-beau et très-étendu. Voilà ce que dit Abou-Mohammed (Ibn-Hazm); mais il ne dit pas positivement si cet Ahmed est le même que celui dont il a parlé précédemment, ou bien si c'est un autre; car il a donné ces deux notices en deux endroits différents. Quant à moi, je crois que c'est le même; mais Dieu seul sait ce qui en est." Il est très-certain qu'aucun historien espagnol, ar-Rázi excepté, n'a porté les noms d'Ahmed ibn-Mohammed ibn-Mousá; et l'hésitation d'al-Homaidi, là où il s'agit d'un homme aussi célèbre que l'était ar-Rázi, est plus qu'étrange. Evidemment il n'était pas très-versé dans l'histoire littéraire de sa patrie. Ecrivain d'ailleurs de mémoire, il ignore les dates précises et se contente très-souvent d'un à peu près; et cet à peu près est quelquefois fort éloigné de la date véritable. Il ignorait, par exemple, la date de la mort d'al-Khoschni, qui, comme nous l'avons vu plus haut, a écrit entre autres choses une histoire des kádhis de Cordoue. Il se contente de dire (man., fol. 23 r.), qu'al-Khoschni vivait encore vers l'année 330. On serait donc porté à croire que ce fut à peu près à cette époque qu'arriva la mort d'al-Khoschni; cependant il est certain que cet auteur mourut beaucoup plus tard, car son histoire des kádhis de Cordoue va jusqu'à l'année 358.

J'ai cru devoir porter un jugement sévère sur le Dictionnaire biographique d'al-Homaidi. On y trouve bien quelques détails utiles, mais en général, on avait le droit d'attendre un livre meilleur d'un disciple d'Ibn-Hazm, d'un homme de la réputation d'al-Homaidi.

La partie la plus intéressante de l'introduction d'al-Homaidi, celle qui se rapporte aux derniers temps du khalifat de Cordoue, a été traduite par M. de Gayangos. J'en ai publié le texte arabe dans mon édition d'Abdo-'l-wáhid, car dans cette partie

de son ouvrage, cet auteur s'est borné à copier al-Homaidi. Le récit en question est fort court, et quelquefois on regrette que l'auteur ne se soit pas rappelé les dates précises, ou qu'il n'ait pas jugé à propos de les donner. On pourrait signaler quelques autres défauts dans ce récit; mais à tout prendre, il ne manque pas d'intérêt, surtout parce qu'il ne nous reste que fort peu de renseignements circonstanciés sur cette époque. L'auteur raconte d'ailleurs des événements arrivés de son temps; rien ne l'attachait aux Omayyades, et même rien ne l'attachait plus à l'Espagne, car il n'y retourna jamais et il ne regrettait pas sa patrie, témoin ces vers de sa composition :

Je me suis accoutumé à vivre loin de ma patrie; ce qui semble amer à mes amis me paraît plein de douceur, et ainsi qu'un autre est tourmenté par des peines d'amour, moi je suis tourmenté du désir d'être toujours en voyage. Je ne puis plus compter mes amis qui se trouvent partout; je ne puis plus compter tous les endroits où j'ai dressé ma tente. Quand j'aurai parcouru toute la terre depuis l'endroit où le soleil se couche jusqu'à celui où il se lève, je ne manquerai pas de trouver à la fin un tombeau.

On a donc le droit de présumer chez lui une certaine impartialité. Du reste al-Homaidi s'y montre comme il était, honnête homme et rien de plus, car son esprit ne s'élève pas au-dessus du vulgaire. Nous nous sommes occupés de lui déjà trop longtemps peut-être, et il est temps de passer à un historien qui a bien plus de droit à notre attention. C'est d'Ibn-Haiyán qu'il s'agit.

Ainsi que la plupart des historiens, Abou-Merwán Haiyán ibn-Khalaf était client des Omayyades, car son quatrième aïeul, Haiyán, était un esclave affranchi d'Abdorrahmán I^{er} 1. Il était né à Cordoue l'an 377 (987), et après avoir étudié la grammaire, les traditions et les belles-lettres, il se voua à l'exercice de ses fonctions, car il était *çáhibo 's-schortah* ou

1) Voyez mes *Script. Arab. loci de Abbad.*, I, p. 217, 218.

préfet de police ¹, et à l'étude de l'histoire. Son histoire d'Espagne, intitulée *al-Moktabis*, paraît avoir été le premier ouvrage qu'il composa ². Ce livre formait dix volumes, dont il nous reste un seul, qui se trouve à Oxford, et qui contient le règne d'Abdollah. Plusieurs fragments en ont été copiés en outre par des auteurs arabes plus modernes. Par l'abondance et par l'exactitude, cette histoire est peut-être supérieure à toutes celles qui avaient paru précédemment.

Cependant, quelque grands que soient les mérites du *Moktabis*, cet ouvrage est encore une chronique, mieux faite sans doute que les autres, mais sans être une histoire proprement dite, et du *Moktabis* au *Matin*, ouvrage où Ibn-Haiyán a écrit l'histoire de son propre temps, il y a un progrès immense. Le *Matin* est une histoire véritable. L'auteur y montre un esprit développé, étendu, libre, une rare intelligence politique des événements. Son style est serré et mâle, et je dirais presque qu'il est empreint de l'esprit européen. Demander d'Ibn-Haiyán une stricte impartialité, là où il raconte l'histoire d'une époque où les Arabes étaient foulés aux pieds par les Berbères, ce serait demander l'impossible. Aussi l'historien embrasse-t-il chaudement les intérêts de sa race, et c'est aussi avec une douleur profonde qu'il raconte les progrès menaçants des chrétiens du

1) Al-Makkari, man. de Gotha, fol. 128 r. : **ولكر المورخ ابو مروان**
ابن حيان صاحب الشرطة ان مبانى قصر الزهراء اشتملت على
 اربعة الاف سارية الخ. Voyez sur les fonctions du *gáhibo 's-schortah*,
 al-Makkari, dans la *Chrestomathie* de M. Freytag, p. 143, trad. de M. de
 Gayangos, I, p. 104, et les Prolégomènes d'Ibn-Khaldoun.

2) Il est très-certain du moins qu'il fut composé avant le *Matin*, car Ibn-Hazm, qui écrivit sa lettre lorsqu'Ibn-Haiyán était encore dans la vigueur de l'âge, comme il le dit lui-même, ne connaît que le *Moktabis*. Le *Matin* embrasse d'ailleurs des événements contemporains de la vieillesse d'Ibn-Haiyán.

nord. L'Arabe espagnol, animé de l'amour de sa race et de sa patrie, perce partout; mais ce sentiment est si naturel et si noble, que, loin de le reprocher à Ibn-Haiyán, nous en regretterions au contraire l'absence.

Le *Matin* était un ouvrage colossal: il se composait de soixante volumes. Une copie d'un tel livre coûtait fort cher, et probablement elles ont toujours été rares; en Europe nous ne possédons pas même un seul volume de cet ouvrage. Heureusement des fragments fort étendus nous en ont été conservés par des écrivains postérieurs, surtout par Ibn-Bassám et par Ibno-'l-Khatib. Les citations que l'on trouve chez ce dernier auteur, qui écrivit au XIV^e siècle, sont tellement nombreuses, que je me tiens persuadé qu'il ne les a pas empruntées à des auteurs plus anciens (comme cela arrive fréquemment dans les écrits arabes), mais qu'il possédait le *Matin*, du moins en partie. Puisque l'ouvrage existait encore au XIV^e siècle, il serait possible que quelques volumes, emportés par les Arabes quand ils quittèrent l'Espagne, fussent encore enfouis dans quelque bibliothèque de l'Afrique. Quant au *Moktabis*, je crois qu'on le retrouvera encore plus facilement; car al-Makkari l'avait encore au XVII^e siècle. Ses citations du *Matin* me paraissent toutes de la seconde main, mais non celles du *Moktabis*. Ce dernier livre paraît avoir été copié fort souvent, même par des savants distingués; ainsi l'exemplaire qu'avait lu Ibno-'l-Abbár, avait été écrit par le kádhí Abou-'l-Kásim ibn-Hobaisch, célèbre historien lui-même ¹. Par un heureux hasard, Seetzen a bien acheté à Damas, au commencement de ce siècle, un volume de la chronique d'Arif, ouvrage très-étendu aussi, mais beaucoup moins célèbre que les ouvrages d'Ibn-Haiyán et qu'al-Makkari n'était pas à même de con-

1) Voyez mes *Notices*, p. 251, et sur Ibn-Hobaisch (+ 584) mon Catalogue des man. orientaux de la Bibliothèque de Leyde, t. II, p. 158.

sulter, à ce qu'il semble, car il ne le cite jamais. Si l'on parvenait à retrouver quelques volumes du *Matin* ou du *Moktabis*, nos connaissances dans l'histoire d'Espagne y gagneraient immensément. Je signale donc ces deux ouvrages d'Ibn-Haiyán à l'attention de nos savants orientalistes, établis en Afrique. Peut-être leur sera-t-il aussi possible de retrouver son histoire des fakhs de Cordoue, qui se trouve citée par Ibno-'l-Khatib. Il résulte d'un passage d'Ibno-'l-Abbár¹, que c'est un remaniement de l'ouvrage qu'Ibn-Afif, auteur du commencement du XI^e siècle, avait écrit sur le même sujet. Mais un quatrième ouvrage d'Ibn-Haiyán serait bien plus important pour nous, c'est une histoire d'al-Mançor qui porte le titre de *المآثر العامرية*, et qui se trouve citée par Abdo-'l-wáhid², par Ibno-'l-Abbár³ et par al-Makkari⁴.

Quelques autres ouvrages remarquables furent encore composés au XI^e siècle. Nous citerons, par exemple, le *Tabyin*, histoire des khalifes omayyades de l'Espagne par le célèbre Abou-'l-Walid ibn-Zaidoun, qui la composa sur le modèle de l'histoire des khalifes de l'Orient, intitulée *at-Tayin* (التعيين), par al-Masoudi⁵, et l'*Ibar* (العبر) par Ibn-abi-'l-Faiyádh, surnommé Ibno-'l-Gischá, ou Ibno-'l-Gasschá⁶. Ces deux ouvrages

1) *Notices*, p. 106.

2) Page 31 de mon édition.

3) *Notices*, p. 119, 251.

4) Man. de Gotha, fol. 87 v.: ذكره (المنصور) ابن حيان في ولة (للمنصور) و كتابه المخصوص بالدولة العامرية في الكرم والكيد والجلد ما أفرد له ابن حيان تاليفاً

5) Lettre d'Ibn-Said *apud* al-Makkari, fol. 387 r.

6) ولاحمد بن سعيد بن محمد بن عبد الله بن الفياض كتاب العبر (et non Ibn-abi-'l-)Faiyádh par Abdo-'l-wáhid, par Ibn-abi-Zer et par Ibno-'l-Khatib.

sont aujourd'hui perdus, mais le dernier se trouve cité souvent, et il résulte de ces différentes citations, qu'il contenait l'histoire des Omayyades ¹ et celle du XI^e siècle ². Il semble avoir renfermé des détails fort curieux, et il serait possible, ainsi que j'ai déjà eu l'occasion de le dire, que le fragment qui a été publié en partie par Casiri, parce qu'il le croyait d'Ahmed ar-Rázi, appartînt à cet ouvrage d'Ibn-abi-'l-Faiyádh. Une autre histoire de l'Espagne fut écrite par Mohammed ibn-Isá, de la famille arabe-yéménide des Benou-Mozain, qui avait régné à Silves jusqu'à ce que le père de Mohammed eût dû se soumettre à al-Motacim ibn-Abbád de Séville. Mohammed vivait depuis ce temps à la cour des Abbávides, et à en juger par plusieurs citations qui se trouvent surtout chez Ibno-'l-Abbár, son ouvrage doit avoir été fort intéressant. Il existait encore à la fin du XVII^e siècle, car il se trouve cité dans la relation de l'ambassadeur marocain qui visita l'Espagne sous le règne de Charles II ³.

Les écrivains postérieurs ne possédaient pas d'autres matériaux pour l'histoire des Omayyades, que leurs devanciers, et puisque leurs écrits s^o distinguent rarement par des aperçus neufs et

91

1) Voy. *Bayán*, II, ١٣١, ١٣٢ et ١٣٣; Ibno-'l-Abbár dans mes *Notices*, p. 12, 162 (ce passage prouve qu'Ibn-abi-'l-Faiyádh vivait au XI^e siècle), 252; Ibno-'l-Khatib, man. de M. de Gayangos, fol. 122 r., et dans son article sur Omar ibn-Hafçoun, man. de l'Escorial.

2) Voyez Ibno-'l-Athir dans mes *Script. Arab. loci de Abbád*, II, p. 34. Abdo-'l-wáhid (p. ٢٧) dit que cet ouvrage était une histoire de Cordoue, et le même auteur nous apprend (p. ٢٥٢) qu'Ibn-Faiyádh écrivit un ouvrage sur les Routes et les Royaumes. Je crois que c'est ce dernier qui se trouve cité dans le *Kartás* à la p. ٥٩, mais l'auteur de ce livre cite aussi l'*Ibar* à la p. ٧٣, l. 6, où on doit lire العبر avec le man. C., au lieu de النبر, comme M. Tornberg l'a déjà remarqué (p. 385).

3) Voyez ce passage dans le Mémoire de M. de Gayangos sur la traduction d'ar-Rázi, p. 13, note 3.

ingénieux, nous pourrions nous en passer dans le cas que tous les ouvrages anciens nous eussent été conservés. Malheureusement il n'en est pas ainsi; plusieurs d'entre eux sont perdus, et c'est dans les auteurs du XII^e siècle et des siècles suivants, jusqu'au XVII^e, qu'il faut en chercher des fragments. Sous ce rapport, ces auteurs nous dédommagent, jusqu'à un certain point, de la perte des ouvrages anciens. Je n'entreprendrai pas d'énumérer toutes ces compilations, faites avec plus ou moins de goût et de critique, et parmi lesquelles un ouvrage d'Ibno-'l-Abbâr, ses biographies des princes et des nobles qui se distinguèrent par leurs talents poétiques, tient un des premiers rangs. Cet écrivain exact avait à sa disposition des documents de la plus haute importance; il se distingue par une critique saine et solide, et en outre — chose rare chez les compilateurs ses contemporains —, par un sentiment vif du caractère des anciens Arabes, de leur manière de voir et de sentir. J'ai publié la partie de son ouvrage qui se rapporte à l'histoire d'Espagne, dans mes *Notices sur quelques manuscrits arabes*.

Il y a une seule de ces compilations sur laquelle nous devons entrer dans quelques détails; c'est l'ouvrage que je publie, conjointement avec une partie de la Chroniq. d'Arib.

IV.

Le manuscrit de Leyde n. 67 est un de ceux qui ont été achetés par Golius dans le royaume de Maroc, où il séjourna depuis l'année 1622 jusqu'à l'année 1624. Ce manuscrit contient 160 feuillets grand in-quarto, d'une écriture africaine assez lisible, mais maintenant très-pâle; elle me paraît du XVI^e siècle. Le commencement et la fin y manquent, et les premières feuilles en sont à demi moisies; quelques autres ont également souffert de l'humidité. Le titre se trouve à la fin du premier volume, où on lit: تم الجزء الاول من البيان المغرب

في اخبار المغرب والحمد لله et l'auteur lui-même nous apprend (I, p. 110 de mon édition) qu'il écrivit à la fin du VII^e siècle de l'Hégire, c'est-à-dire, à la fin du XIII^e siècle de notre ère (l'année arabe 699 répond à l'année chrétienne 1299). Nulle part, cependant, le livre ne donne le nom de son auteur. Al-Makkari qui s'est servi quelquefois, mais rarement, du *Bayán*, l'attribue à « un historien du Magreb » qu'il ne nomme pas (voyez t. II, p. 304 de mon édition). Dans un manuscrit de la bibliothèque de Radcliffe à Oxford, je l'ai trouvé attribué à Ibn-Said. Ce manuscrit (H. 4—24 collection Fraser) contient un ouvrage historique qui commence par l'histoire du Mahdí, et dont le titre, ajouté par une main plus moderne, est : هذا وحكى ابن سعيد في البيان المغرب ابن والد إمام المهدي يقال له عبد الله وتومرت وامغار ولد سنة إحدى إمامين. Je crois cette citation erronée. Nous connaissons bien un ouvrage intitulé *حلى المغرب في حلى المغرب*, composé par Abdo-'l-melic ibn-Said en guise de supplément au *Moshih* d'al-Hidjari, continué par les trois fils d'Abdo-'l-melic, Ahmed, Mohammed et Mousá, et publié par son petit-fils, Ali; mais ce *Mogrib* ne ressemble en rien à notre *al-Bayáno 'l-mogrib*. D'ailleurs toutes les productions littéraires des célèbres Benou-Said nous sont parfaitement connues, et rien ne nous porte à penser qu'un des membres de cette famille ait composé une chronique du genre de celle qui nous occupe. Nous ne nous arrêterons donc pas plus longtemps à ce passage, où le *Bayán* n'est sans doute attribué à Ibn-Said que par erreur.

Ibno-'l-Khatib, dans son Dictionnaire biographique, a souvent cité le *Bayáno 'l-mogrib*, et il donne à l'auteur de ce livre le nom de *Ibn-Adhari al-Marrékoschi* (de Maroc). Or il est certain que

le livre dont Ibno-'l-Khatib s'est servi, est le même que celui que j'ai publié; car dans son article sur al-Hacam Ier, Ibno-'l-Khatib (man. de M. de Gayangos, fol. 122 v.) s'exprime en ces termes; قَالَ ابْنُ عَدَارِي كَانَ فِيهِ بَطَالَةٌ إِلَّا أَنَّهُ كَانَ شَجَاعًا مَبْسُوطَ الْيَدِ عَظِيمَ الْعَفْوِ وَكَانَ يَسْلُطُ قَضَاتِهِ وَحُكَامَهُ عَلَى نَفْسِهِ وَخَاصَّتِهِ وَفَضْلًا عَنِ وُلْدِهِ وَخَاصَّتِهِ, et ces paroles se trouvent textuellement dans le livre que j'ai publié (II, p. ٨١, l. 4—6); seulement au lieu de شَجَاعًا مَبْسُوطَ الْيَدِ, notre manuscrit offre la variante شَجَاعَ النَّفْسِ بِأَسْطِ الْكُفِّ, paroles qui donnent le même sens.

Il m'a été impossible de trouver des renseignements sur cet Ibn-Adhâri; je ne puis même expliquer le nom que lui donne Ibno-'l-Khatib, car nulle part ailleurs je n'ai rencontré le mot عَدَارِي employé comme un nom propre, et je ne sais si c'était le nom du père de notre auteur, ou bien son nom de famille, ou bien un sobriquet. Tout ce que nous savons du reste sur son compte, c'est qu'il a écrit aussi une histoire d'Orient, qu'il mentionne dans son *Bayân* (I, p. v. et ٣٣٧).

Ne pouvant donc donner des détails sur Ibn-Adhâri, je dois me borner à publier les autres passages de notre auteur que cite Ibno-'l-Khatib, et qui se trouvent tous dans la partie du *Bayân* que l'on n'a pas encore retrouvée.

Dans l'article sur Habous, prince de Grenade (fol. 121 v.): قَالَ عَدَارِي (ابْنُ عَدَارِي *lisez*) فِي تَارِيخِهِ فَاذْكَرْتُ مِنْهَا جَمَاعَةً مَعَ شَيْخِهِمْ وَرَثَيْهِمْ حَبُوسَ بْنِ مَاسِكِينَ وَقَدْ كَانَ أَخُوهُ حَبَاسَةً هَلَكَ فِي الْفِتْنَةِ وَيَقِي مِنْهُمْ مَعَهُ بَعْدَ أَنْصَرَفَ زَاوِي إِلَى أَفْرِيْقِيَّةِ جَمَاعَةً عَظِيمَةً فَاذْكَرُوا إِلَى مَدِينَةِ غَرْنَاطَةَ وَأَقَامَ حَبُوسُ بِهَا مَلِكًا عَظِيمًا وَحَامِي رَعِيَّتِهِ مِمَّنْ جَاوَرَهُ مِنْ سَائِرِ الْبُرَابِرِ الْمُنْشَرِينَ^١ حَوْلَهُ

1) Au lieu de المنشربين, je crois devoir lire المنتشربين; comparez

فراغت (ندامت لisez), ریاسته

Dans l'article sur Bádís et dans celui qui traite de Bolokkin, Ibno-'l-Khatib parle des deux juifs, Samuel ha-Lévi et Joseph, qui furent wézirs à Grenade sous Habous et sous Bádís. Le savant M. Munk a donné dernièrement sur ces deux juifs des détails très-curieux, empruntés au *Sépher ha-Kabbalá*, d'Abraham ben-David, auteur de la première moitié du XII^e siècle, à d'autres écrivains juifs, et aux auteurs arabes, Ibn-Khácán, Ibn-Khaldoun et al-Makkari¹. Cet article est écrit avec le plus grand soin, avec une connaissance profonde du sujet, et le passage d'Abraham dont on y trouve la traduction, me paraît de la plus haute importance. Mais quoique M. Munk ait épuisé tous les documents qui se trouvaient à sa portée, il n'a pas eu à sa disposition les renseignements arabes les plus circonstanciés et les plus curieux, ceux qui se trouvent chez Ibno-'l-Khatib. Cet auteur les a puisés en partie dans la grande histoire d'Ibn-Haiyán, contemporain de Samuel et de Joseph; il a copié aussi, à cette occasion, trois passages d'Ibn-Adhári dont deux sont assez étendus. Je crois ne pas devoir me borner à les publier; je donnerai plutôt tout ce que dit Ibno-'l-Khatib sur les deux wézirs juifs et j'y ajouterai quelques remarques. J'espère que l'on me pardonnera cette digression, si c'en est une. Le sujet est intéressant, et l'histoire de Grenade au XI^e siècle est bien singulière. Les Arabes avaient dû se soumettre à leurs ennemis implacables, aux Berbères, et le joug des vainqueurs pesait rudement sur les vaincus. Bádís, le roi de la nation conquérante, était un tyran cruel, sanguinaire et a donné au vin. A leur tour les juifs régèrent. Ils durent leur

les passages que j'ai cités dans mes *Script. Arab. loci de Abbad.*, I, p. 166, note 547.

1) *Journal asiatique* de septembre 1850 (IV^e série, t. XVI, p. 201 et suiv.).

ascendant, non aux armes, non au droit du plus fort, mais aux talents d'un homme d'une rare capacité, du juif Samuel ha-Lévi. Samuel fut le sauveur de la population arabe, alors que le roi berbère ne songeait à rien moins qu'à détruire complètement les Arabes de son royaume, race qu'il haïssait autant qu'il la craignait. Samuel sut se maintenir dans son poste périlleux; son fils Joseph tenta de l'imiter, mais sans y réussir; il tomba victime de la haine et du fanatisme des Berbères, et les Arabes, oubliant qu'un jour ils avaient été sauvés par Samuel, assistèrent tranquillement au supplice de son fils; bien plus: d'accord en ceci avec les Berbères, ils voulaient la mort de Joseph. Mais les juifs de Grenade n'oublièrent jamais qu'un jour ils avaient été les maîtres. Trois siècles après la mort de Joseph, ils montraient encore avec orgueil le tombeau des deux wézirs juifs, qui avaient rendu leur race riche et puissante, et jamais le temps où Arabes, Berbères et chrétiens tremblaient devant le puissant premier ministre juif, ne s'effaça de leur souvenir.

Avant de donner le texte d'Ibno-'l-Khatib, que j'accompagnerai d'une traduction, quelques observations me paraissent nécessaires.

Induit en erreur par Ibn-Khaldoun, M. Munk (p. 217) a cru que c'était Joseph qui portait le nom d'Ismâïl parmi les musulmans. C'était au contraire à Samuel qu'ils donnaient ce nom, et ils laissaient à Joseph son nom véritable; ils l'appelaient *Yousof*, forme arabe du nom hébreu *Joseph*. Ibn-Khaldoun confond (et c'est ce que M. Munk a très-bien vu) Samuel et son fils Joseph en une seule personne.

Une autre observation porte sur les dates qui se trouvent chez Abraham ben-David. Dans l'extrait traduit par M. Munk, on trouve cinq dates, dont trois ont été déclarées fausses par le traducteur. Il en reste donc deux que M. Munk a cru devoir admettre. D'après l'une, Samuel fut installé comme na-

ghid (chef ou prince de tous les juifs du royaume de Grenade) l'an 1027 de notre ère; ce renseignement est confirmé par la chronique hébraïque de Saadia ben-Daná. D'après l'autre, Samuel mourut l'an 1055. Cette date est en opposition avec celle que donne Ibn-Haiyán, qui dit que Samuel ou Ismaél mourut dans la deuxième dizaine de Moharram de l'année 459 de l'Hégire, c'est-à-dire entre le deuxième et le onzième décembre 1066. Je crois devoir adopter cette dernière, et rejeter celle que donne l'historien juif; d'abord parce que dans les manuscrits hébreux, les dates sont indiquées par des lettres qui tiennent lieu de chiffres, et que pour cette raison les fautes s'y glissent bien plus facilement que dans les manuscrits arabes, où les dates sont exprimées tout au long; ensuite parce que nous avons déjà vu que, chez l'auteur hébreu, on rencontre trois fausses dates sur cinq; que ce soit la faute de l'auteur ou celle de ses copistes, toujours est-il qu'on doit se méfier des dates qu'on trouve dans son livre. Enfin l'autorité d'Ibn-Haiyán est beaucoup plus grande que celle d'Abraham; car ce dernier n'écrivit que dans la première moitié du XII^e siècle, tandis qu'Ibn-Haiyán, qui mourut dans l'année 1076, est contemporain des événements qu'il raconte. D'ailleurs, d'après Ibn-Adhári, copié par Ibno-'l-Khatib, Samuel vivait encore l'an 456 de l'Hégire, 1064 de notre ère. Le wézirat de Joseph ne dura donc que vingt et quelques jours; car son père était, déjà mort le onzième décembre 1066, et Joseph lui-même fut tué le 30 décembre (M. Munk, p. 210). D'après ce calcul, c'est de Samuel que parle Ibn-Khácán dans son article sur al-Motamid, et c'est à Samuel que se rapportent les vers de Mohammed ibno-'l-Farrá, cités par M. Munk.

Par une troisième observation je tâcherai de lever une difficulté qui a embarrassé M. Munk, mais qui n'est qu'apparente. D'après Abraham, Bolokkin était le frère de Bádis. M. Munk fait observer que, d'après la plupart des historiens arabes, Bolokkin était le

*fil*s de Bádís. Le fait est que Bádís avait un *frère* et un *fil*s, qui tous les deux s'appelaient Bolokkín. Que son *fil*s aîné, l'héritier du trône, portait ce nom, c'est ce qui est hors de doute par les extraits que nous offrirons, entre autres par celui de l'historien contemporain Ibn-Haiyán. Mais d'après ce même auteur contemporain, Bádís avait aussi un *frère* du nom de Bolokkín; car il dit dans un passage cité par Ibno-'l-Khatib¹, que, dans l'année 431, Bádís conçut l'intention de mettre à mort Abou-'l-Fotouh, célèbre homme de lettres qui avait trempé dans une conspiration; que Bolokkín, le *frère* de Bádís, demanda grâce pour Abou-'l-Fotouh et le déclara innocent; que Bádís attendit alors quelques jours, mais qu'à l'inçu de son *frère* Bolokkín et se trouvant dans un état d'ivresse, il fit venir Abou-'l-Fotouh dans son palais et le tua de ses propres mains.

Voici maintenant un passage d'Ibn-Adhári, qu'Ibno-'l-Khatib a copié dans son article sur Bolokkín, le *fil*s de Bádís (fol. 107 v.):

سبب وفاته قال صاحب البيان المغرب وغيره وأمضى باديس
 كاتب أبيه ووزير اسماعيل من دعوانة (بن نغدالة *isez*) اليهودي
 على وزارته وكتابته وسائر أعماله ورفع فوق كل منزلة وكان
 لولده بلقين خاصة من المسلمين يخدمونه وكان مبعضا في
 (الي *je is*) اليهودي فبلغه انه تكلم في ذلك لاييه فبلغ منه
 كل مبلغ فدبر الحيلة فذكروا انه دخل عليه يوما فقبل الارض
 بين يديه فقال له الغلام ولم ذلك فقال يرغب العبد ان تدخل
 داره مع من احببت من عبيدك ورجالك فدخل اليه بعد ذلك
 فقدر (نقدم *isez*) له ولرجاله طعاما وشرابا ثم جعل السم في

1) Fol. 115 r. du man. de M. de Gayangos, article sur Abou-'l-Fotouh Thábit ibn-Mohammed al-Djordjáni.

الكاس لابن باديس ودام الفى (فراى القىء لisez) فلم يقدر عليه
 فحبل الى قصره وقضى نكبه فى يومه وبلغ الخبر الى ابيه ولم
 يعلم السبب فقرر اليهودى عنده ان اصحابه وبعض جواربه سموه
 فقتل باديس جوارى ولده ومن نسائه وبنى عمه وخافوه سائرهم
 ففروا عنه وكانت وفاته سنة ست وخمسين واربعمائة وبعده قتل
 اليهودى فى سنة ثمانين ٥

» Cause de la mort de Bolokkin. L'auteur du *Bayano 'l-mogrib*
 » et d'autres écrivains racontent ce qui suit : Bádís laissa au juif
 » Ismáíl ibn-Nagdélah¹, le poste de wézir-kátib que celui-ci
 » avait rempli sous le père de Bádís ; il lui laissa aussi tous ses
 » autres emplois, et lui témoigna plus d'honneur qu'à aucun au-
 » tre dignitaire.

» Bolokkin, le fils de Bádís, qui avait à son service quelques
 » musulmans, était un sujet de haine pour le juif ! Lorsque
 » celui-ci eut appris que Bolokkin s'était plaint à son père de
 » cette haine que lui portait Ismáíl, et que ses plaintes avaient
 » fait une très-grande impression sur Bádís², il eut recours à
 » un stratagème. Certain jour, dit-on, il entra dans le palais
 » de Bolokkin et baisa la terre devant lui. » Que signifie ceci ?"
 » lui demanda le jeune prince. Le juif lui répondit : » Votre
 » esclave vous demande de vouloir bien lui rendre visite dans sa
 » maison avec ceux de vos esclaves et de vos serviteurs que

1) Ici et dans la suite, le man. porte constamment نغذالة avec l'après le *dal*. Ce nom est aussi écrit נגדאלה dans la chronique de Saadia ben-Daná (voyez M. Munk, p. 203, note 2). Nagdélah (car c'est ainsi qu'on doit prononcer, à la manière des Arabes d'Espagne, et non Nagdálah) n'est qu'une légère altération de Nagdilah comme on lit dans d'autres man. hébreux et chez Ibn-Khaldoun.

2) Voyez sur ce sens du verbe باخ من, une note de Silvestre de Sacy, *Fables de Bidpai*, p. 86 (note sur la page 100, ligne 6 du texte).

»vous voudrez lui amener.” Quelque temps après, Bolokkin »vint donc lui rendre visite, et le juif lui présenta des mets »et du vin, ainsi qu'à ses serviteurs; mais il mit du poison dans »la coupe du fils de Bádís. Bolokkin (se sentant empoisonné) »tâcha en vain de vomir; on le porta à son palais où il ex- »pira ce jour même. Bádís fut informé de la mort violente »de son fils; mais il en ignorait la cause, et le juif lui per- »suada que Bolokkin avait été empoisonné par ses serviteurs »et par quelques-unes des jeunes filles de son harem. Bádís »fit donc mettre à mort les jeunes filles du harem de son fils, »quelques-unes de ses femmes et quelques-uns des cousins de »Bolokkin; les autres, craignant le même sort, prirent la »fuite. La mort de Bolokkin arriva dans l'année 436 (1064 »de notre ère), et plus tard le juif fut tué, l'an 80.” (Cette dernière date est tout-à-fait inadmissible, et Ismáil (Samuel) ne mourut pas de mort violente.)

Abraham ben-David ne parle pas de cet empoisonnement; mais M. Munk (p. 208, note 2) a confondu mal à propos le récit d'Ibno-'l-Khatib, ou plutôt d'Ibn-Adhári, qu'il ne connaissait d'ailleurs qui par le peu qu'en a dit M. de Gayangos ¹, avec un autre récit qui se trouve chez Abraham. Ce dernier dit en parlant de l'autre Bolokkin, de celui qui était le frère de Bádís: »Ensuite, Bolokkin étant tombé malade, le roi [Bádís] »parla au médecin pour qu'il négligeât la guérison du prince; »le médecin ayant fait ainsi, Bolokkin mourut.” Ce renseignement n'a rien de commun avec le récit d'Ibn-Adhári; c'est une tout autre histoire. Remarquons encore, à l'appui de la date de la mort de Samuel que nous avons donnée plus haut, qu'Ibn-Adhári dit formellement que ce fut Ismáil (Samuel) qui empoi-

1) II, p. 502, note 14: »D'après Ibno-'l-Khatib, Balkin mourut »par l'effet du poison qui lui avait été administré par un juif qui était »wézir de son père.”

sonna Bolokkin, le fils de Bâdis, et que cela eut lieu l'an 486 (et non 454 comme dit M. Munk, trompé en ceci par M. de Gayangos), 1064 de notre ère. D'après Abraham ben-David, Samuel serait mort l'an 1058.

Les autres renseignements sur Samuel et sur son fils Joseph, se trouvent dans l'article qu'Ibno'l-Khatib a consacré à Bâdis (fol. 108 r. — 109 v.):

ومن اخباره في الجبرية والقسوة قال ابن حيان عندما استوعب الفتنة بابي نصر بن ابي نور اليفرنى امير رندة المنتزى بها وقتله ورجوعه (ورجوعها *lises*) الى ابن عباد حكي ابو بكر الونساني الفقيه عن ثقة عنده من اصادقة (اصادقه *lises*) التجار انه حضر مدينة غرناطة حصرة باديس بن حبوس الجبار ايام حدث على ابي نصر صاحب تاكرنا ما حدث ان (وان *lises*) اميرها باديس قام بالحادثه وقعد وهاج من داء عصبية (عصبية *l*) ما قد سكن وشق اثوابه واعلف (واعلف *lises*) اعراله وهجر شراير² (سراير *lises*) الذي (التي *lis*) لا صبر له عنه (عنه *lis*) وجفا بلاده واهمته نفسه الجيشة³ تمالوه رعيتهم من اهل الاندلس على مثل الذي دقا ابا نصر فسوتت له نفسه حمل السيف على اهل حضرته جميعا مستحضرا لهم وكيفا ينفدهم ويخلص برايرته

1) Le man. étant en caractères africains, اعلف et اعلى s'y écrivent presque de la même manière.

2) Dans le man. كذا est ajouté pour indiquer que ce mot est altéré.

3) On doit lire الجاشئة ou الجاشئة. Les verbes جاش et جشا se permutent.

4) Ici le copiste a aussi ajouté كذا. Il paraît ne pas avoir compris ce mot, qui n'est nullement altéré.

وعبيده فيربح نفسه ودبر ان ياتى ذلك اليهم عن اجتماعهم بمسجدهم الجامع الاقرب (لأقرب *lisez*) ايام الجمعة من قوت همومه : وشاور وزيره اليهودى اسماعيل : مديبر دولته الذى لا يقطع امرا دونه مستخليا مستكتما بسره مصحما (مصنما *lisez*) فى عزمه ان هو لم يوافق عليه فنهاه عن ذلك وخطا رايه فيه وساله الاتلا (الاتلا *lisez*) ومحض الروية وقال له هبك وصلت الى اردتك ممن بحضرتك على ما فى استباحهم (استباحتهم *lisez*) من الخطر فاني : (فان *lisez*) تقدر على الاحاطة باجميعهم من اهل حضرته وبساتط اعمالك اتراهم يطبثون الى الذهول عن مصالحهم والاستقرار فى موضعهم ما اراهم الله (والله *lisez*) الا سيف ينظمون عليك فى جموع يغزونك فى لججها وانك وجندك : فرد نصيحتته واخذ الكتمان عليه وتقدم الى عارضه باعتراض الجند فى السلاح والبيعة (والتعبئة *lisez*) لركوبه يوم الفتحة يوم تلك الجمعة فارتج البلد وذكر ان اليهودى تس لسوان الى معارف لهم من زعماء المسلمين بغرناطة ينهاهم عن حضور المسجد يومهم وبامرهم باخفاء انفسهم وفشا الخبر فتخلف الناس عن

1) J'ai omis ces trois mots dans ma traduction, car je soupçonne qu'il manque quelque chose avant من. Du reste, l'ensemble du récit n'y a rien perdu.

2) Le man. porte يوسف اسماعيل. L'un de ces deux mots est sans doute destiné à corriger l'autre, et de la suite du récit il résulte qu'il s'agit d'Ismâil et non de Yousof.

3) Le copiste a ajouté كذا.

4) Voyez plus bas la note sur la traduction de ce passage.

5) Cette correction se trouve confirmée par les mots qu'on lit plus bas: وجميع جيشك فى التعبئة.

شهود الجماعة ولم ياتده إلا نفر من عامهم (عامتهم *lisez*) واقتدوا (وانفردوا *lisez*) بمن اتاهم من مشيخة البربر وأغفال القادمين وجاء الى بادس الخبر والجيش في السلاح حوالى قصره فسأه وقت في عضده ولم يشك في فشو سره واحضر وزيره وقلده البرج بسره فانكر ما قره به وقال ومن اين ينكر على الناس الكذروانت قد استركبت جنديك وجميع جيشك في التعبئة لا لسفر ذكرتة ولا لعدو وثب اليك فمن هناك حرس القوم على انك تريدهم وقد اجمع (أجمَلَ *lisez*) الله لك الصنع في نغارهم وقادك اصارهم : فأعد نظرك يا سيد (سيدي *lisez*) نسوف تحمد عاقبة راي (رايى *lisez*) وغبطة نصاحي فنصح وزيره شيخ⁵ من موالى صنهاجة فانعطف لذلك بعد لاي وشرح الله صدره ويجرى التعريف بشي⁶ من امور وزيره قال ابن عداري : المراكشي في كتابه المسمى بالبيان المغرب امضى باديس كاتب ابيه وزيره (وزيره *lisez*) ابن بعراثة (نغدالة *lisez*) اليهودى عملاً ومنصرفين : من اهل ملته واكتسبوا

1) Ces deux mots sont évidemment altérés. Je lis : *وَوَقَّاكَ أَقَارَهُمْ*, et bien que cette correction puisse paraître hasardée au premier abord, j'ose la croire très-sûre; comparez, par exemple, dans le Koran (44, vs. 56): *وَقَّاهُمْ عَذَابَ الْجَحِيمِ*, que Dieu les préserve des peines de l'enfer! ou *وَقَّاهُمْ رَبُّهُمْ عَذَابَ الْجَحِيمِ*, comme on lit ailleurs (52, vs. 18).

2) Sic, avec le *dal*.

3) Ce mot est évidemment altéré. Je propose de lire ainsi: *وكان مُنْصَرًّا لِمَنْ*, il portait constamment du secours à ceux qui étaient de sa religion. Ce sens de la 2e forme du verbe *نصر* manque dans les dictionnaires, mais Ibn-Zaidoun l'emploie de la même manière (*apud* Weijers, p. 50, l. 12; comparez la note (318) de l'éditeur, p. 179). On pourrait

الجاه في أيامه واستطالوا على المسلمين قال ابن حيان وكان هذا اللعين في ذاته على ما زوى الله عنه من هدايته من اكمل الرجال علما وحلما وفهما وذكاء ومائه (دمائة *lisez*) وركانة ودهاء ومكرا وملكا لنفسه وبسطا من خلقه ومعرفة بزمانه ومدارة (ومدارة *lisez*) لعدوه واستسلا لحقودهم بحلمه من رجل كتب بالقلمين واعتنى بالمعلمين (بالمعلمين *lisez*) وشغف باللسان العربي ونظر فيه وقرأ كتبه وطالع اصوله فانطلقت يده ولسانه وصار يكتب عنه وعن صاحبه بالعربي فيما احتاج اليه من فصول التحميد لله تعالى والصلاة على رسوله محمد صلعم والتزكية لدين الاسلام وذكور فضائله ما يريد (يزيد *lisez*) ولا يقصر فيما ينشئه عن اوسط كتاب الاسلام فجمع لذلك السجيج في علوم الاوائل الرياضية وتقدم منتحليها (منتحليها *lisez*) بالتدقيق (بالتدقيق *lisez*) للمعرفة النجومية وبشارك في الهندسة والمنطق وبغوق في الجدل كل مستول (مستولى *lisez*) منه على غاية قليل الكلام مع ذكائه بافتا للسياق مع نكاته 3 دائم التفكير جماعة للكتب هلك

aussi lire مُصِرًّا à la 4e forme (ce qui donne le même sens), car أَنْصَرَ signifie aussi aider ; voyez mes *Script. Arab. Jaci de Abbad.*, II, p. 191. Dès qu'on adopte cette correction, Ibn-Adhâri dit la même chose qu'Abraham ben-David (voyez l'article de M. Munk, p. 209). Les paroles suivantes confirment d'ailleurs ma correction.

1) A l'appui de cette conjecture, je citerai un autre passage d'Ibn-Haiyân (man. de Gotha, fol. 3 v.), où cet auteur emploie aussi le mot دِمَائَة.

2) On lit ailleurs chez Ibn-ʿl-Khatîb (fol. 55 v.): من أعمل المعرفة:

بصناعة الصب وتدقيق النظر فيها ٥

3) Dans ma traduction j'ai omis ces quatre mots évidemment altérés.

فى العشر الثانى لمحرم سنة تسع وخمسين واربعمائة فحلل
 (فكمل *je lis*) 1 يهود نعشه 2 اعناقهم خاضعين وتفاسدوه
 جازعين وبكوه معلنين (معوليين *lisez*) وكان قد حمل ولده
 يوسف المكنى بابى حسين على مطالعة الكتب وجمع اليه المعلمين
 والادباء من كل ناحية يعلمونه ويدارسونه واعلقه بصناعة الكتابة
 ورسحه (ورشحه *lis*) لاول حركته لكتابة ابن مخدمته (مخدمه *lis*)
 بلقين بويه (بن باديس *je lis*) المترشح لمكانه بمهيد (مهد *lisez*)
 القواعد (قواعد *lisez*) هلكته فلما هلك اسماعيل فى هذا الوقت
 ادناه باديس اليه واظهر الاغتياب به والاستعاضه (والاستعاضة *lisez*)
 بخدمته عن ابيه ذكر مقتل اليهود (اليهودى *lisez*) يوسف بن
 اسماعيل بن نغزاله (نغذالة *lisez*) الاسرايلى قال صاحب البيان
 وتحرك (وترك *lisez*) ابنا له يسمى يوسف لم يعرف ذلك (نزل *lisez*)
 اليهودية ولا قدر الذمة وكان جميل الوجه حاد الزهد فاخذ فى
 الاجتهاد فى الاحوال وجمع المال واستخرج الاموال واستعمال اليهود
 على الاعمال فزادت منزلته عند اميرة وكانت له عليه عيون
 فى قصره من نساء وقتيان يشغلهم بالاحسان فلا يكاد بادس يتنفس
 الا وهو يعلم ذلك ووقع ما تقدم ذكره فى ذكر بلقين من اتهامه
 ينسبه (بسمه *lisez*) وتوليه (?) التهمة به عند ابيه الكثير من
 جواره (جواريه *lisez*) وخدمته وفتك هذا بقريب له تلو له فى
 الخدمة والوجاهة يدعى بالقائد شعر (?) 3 منه بمزاحمته اياه فتكة

1) Le man. ajoute ici هلك. C'est peut-être une répétition du هلك qui précède.

2) Le man. porte لهما. Je n'ai pu découvrir la véritable leçon.

3) Ce mot étant altéré, j'ai dû omettre cette phrase dans ma traduction.

شهيره واستهدف للناس فُشِغلت به أَلَسْتَهُمْ وداعت (وذاعت *lisez*)
 قصبدة الزاهد أبى اسحاق الالبيرى فى الأغراه بهم وأنفق ان
 غارت على غرناطة بعوت (بُعوث *lisez*) صيلاحية تقول انها باستدعائه
 ليصير الامر الصنهاجى الى ماجهدا (مَجْهَرها *lisez*) الامير بمدينة
 المرينة وباديس فى هذا الحال منغمس فى بطالته عاكف على
 شرايه ونمى هذا الامر الى وهطه (رهطه *lisez*) من صنهاجة فرحوا
 (فراحوا *lisez*) الى دار اليهودى مع العامة فدخلوا عليه فاختمى
 زعموا فى بيت فاحم وسود وجهه يروم التنكير فقتله (فقتلوه *lisez*)
 لَمَّا عرفوه وصلبوه على باب مدينة غرناطة وقتل من اليهود فى
 يومه مقتلة عظيمة ونهبت دورهم وذلك سنة تسع وخمسين
 واربعمئة وقبره اليوم وقبر ابيه يُعرف اصلا من اليهود ينقلونه
 بتواتر عندهم امام باب البيرة على علوه (عَلَوْه *lisez*) يعترض الطريق
 على الحدة حجار كمدان (كدان *lisez*) جافية الجرم ومكانه من
 الرقة (الرقة *lisez*) والترف والظرف والادب معروف وانما اتينا ببعض
 اخباره لكونه ممن لا يمنع من ذكره فى اعلام الادباء والافراد الاحلحه
 (الأَجَلَّة *je lis*)

• Voici une preuve de la tyrannie et de la cruauté ¹ de Bá-
 • dis. — Dans l'endroit où Ibn-Haiyán raconte fort au long ² la
 • trahison pratiquée contre Abou-Naçr ibn-abi-Nour, de la tribu
 • (berbère) de Yaforan ³, le prince qui régnait ⁴ à Ronda ; où il

1) C'est ainsi qu'on doit traduire le mot قسوة ; voyez le Vocabulaire de Pierre d'Alcala, au mot *crueldad*.

2) Voyez mon Glossaire sur Ibn-Adhári au mot وعب

3) C'est ainsi que prononce as-Soyoutí dans son *Lobbo 'l-lobák*. Dans le man. d'Abdo-'l-wáhid (p. 49 de mon édition) on trouve *Yafran*.

4) Voyez sur le verbe انتزى ma note dans les *Script. Arab. loci de Abbad.*, I, p. 263.

» raconte aussi la mort de ce personnage, et où il dit que Ronda
 » tomba au pouvoir d'Ibn-Abbád, il dit ce qui suit :

» Le fakih Abou-Becr ¹ الوسنشانى m'a dit qu'il tient le récit
 » suivant d'un marchand de ses amis, qu'il juge digne de foi :
 » Je me trouvais (dit le marchand) à Grenade, la capitale de Bá-
 » dis ibn-Habous, le tyran, à l'époque où arriva à 'Abou-Naçr,
 » le seigneur de Tácoronna, ce que vous savez. Bádís, le prince
 » de Grenade, fut extrêmement agité quand il eut appris cet
 » événement. Son amour pour sa race, après avoir dormi long-
 » temps, se réveilla avec force. Il déchira ses habits et poussa
 » en public des gémissements; il s'abstint de rendre visite aux fem-
 » mes de son harem, dont ordinairement il ne pouvait se passer,
 » et il traita ses sujets avec une dureté extrême. L'âme troublée
 » de crainte, il soupçonna que ses sujets arabes, à l'exemple
 » des sujets d'Abou-Naçr, conspiraient contre lui."

Avant de continuer cette traduction, nous devons examiner
 quel est l'événement dont il est question ici.

Le père d'Abou-Naçr était un général berbère, nommé Abou-
 Nour ibn-abí-Korrah. Il s'était rendu maître de Ronda dans l'année
 405, et il possédait aussi la forteresse de Tácoronna, située dans
 le voisinage de cette ville. L'an 450, dit Ibn-Khaldoun ², al-
 Motadhid ibn-Abbád invita le prince de Ronda à un festin, et
 lorsque celui-ci fut arrivé à Séville, il lui montra une lettre, où
 la favorite d'Abou-Nour se plaignait d'avoir été déshonorée par le
 fils aîné de son maître. Ivre de fureur et de jalousie, Abou-Nour
 vole aussitôt à Ronda, et sans s'enquérir de la vérité du fait,
 n'écoutant que sa colère, il tue son fils. Mais bientôt la vérité se
 fit jour : la lettre était supposée, et le jeune prince était innocent.

1) J'ignore comment ce nom relatif doit se prononcer; je n'oserais
 même affirmer qu'il se trouve écrit correctement dans le manuscrit.

2) Voyez le texte dans mes *Script. Arab. loci de Abbad.*, II, p. 209,
 210, 214.

Peu de temps après, le malheureux père mourut de douleur.

Un autre de ses fils lui succéda ; il se nommait Abou-Naçr. « Il régna jusqu'à l'année 457, » dit Ibn-Khaldoun ; « à cette époque un des officiers de son armée le trahit, et il prit la fuite ; mais il tomba du haut de la muraille et mourut. Ensuite al-Motadhid prit possession de Ronda, car le traître lui livra cette ville »¹.

Ces sèches paroles ne donnent qu'une idée bien imparfaite de l'événement en question. Il résulte du texte d'Ibn-Haiyân, que Ronda ne tomba pas au pouvoir d'al-Motadhid par l'effet de la trahison d'un seul homme. Au contraire, tous les sujets arabes d'Abou-Naçr, impatients du joug des étrangers, conspirèrent contre leur souverain berbère. Ils se livrèrent à al-Motadhid, homme cruel et sanguinaire, mais Arabe après tout, et chef du parti national. Au reste, ce ne sont là que de simples épisodes de la lutte, si longue et si acharnée, des Arabes et des Berbères, que j'aurai l'occasion de raconter ailleurs. Ici nous devons encore remarquer que, dans son chapitre sur Abou-Nour, Ibn-Khaldoun fixe la mort d'Abou-Naçr à l'année 457, et que, dans celui qui traite des Benou-Abbâd, il la fixe à l'année 459. Cette dernière date ne peut être admise ; car Samuel était déjà mort avant le 20^e jour du premier mois de cette année 459 ; on sait d'ailleurs que cette confusion de سبع et de تسع est extrêmement fréquente. Je crois donc que 457 (1065) est la date véritable ; s'il en est ainsi, nous avons ici une nouvelle

1) Ibn-Khaldoun rapporte aussi une autre tradition, d'après laquelle Abou-Nour se trouvait parmi les émirs qu'al-Motadhid fit périr dans un bain, l'an 445 ; et la conspiration contre Abou-Naçr et la mort de ce dernier arrivèrent dans cette même année 445. Je suppose qu'un historien plus ancien a dit par erreur qu'Abou-Nour se trouva parmi les émirs qu'al-Motadhid fit périr dans le bain, et je crois devoir rejeter ce récit. On ne s'explique pas d'ailleurs d'où serait venu l'autre récit, assez circonstancié, et les dates qu'il renferme.

preuve que Samuel ne mourut point l'an 1065, comme prétend Abraham ben-David. C'est donc aussi à l'année 457 qu'il faut fixer le projet cruel de Bádís, qu'Ibn-Haiyán va nous exposer.

» Bádís forma donc le dessein de massacrer tous les habitants » (arabes) de sa capitale. Il voulut les réunir dans un seul endroit pour les exterminer, et il ne se promit de la sûreté et du repos, qu'à la condition que Grenade n'eût d'autres habitants que les Berbères et les esclaves nègres¹. Il fixa l'exécution de ce projet au vendredi prochain, lorsque tout le peuple serait réuni dans la grande mosquée; mais comme il n'entreprenait rien sans consulter son wézir, le juif Ismaïl, celui qui gouvernait tout, il le consulta aussi secrètement sur le projet qu'il avait conçu, et lui enjoignit de ne point l'ébruiter; il ajouta qu'il était fermement décidé à l'exécuter, que le wézir l'approuvât ou ne l'approuvât pas. Le juif jugea le plan mauvais; il tâcha d'en détourner le prince, le pria d'attendre, et de réfléchir mûrement aux conséquences d'une telle action. » Supposons, lui dit-il, supposons que tout se passe selon vos souhaits; supposons que vous réussissiez à exterminer les Arabes, et ne comptons pas le péril d'une telle entreprise; supposons encore que vous ayez réduit tous ceux qui demeurent dans votre capitale et dans vos campagnes à l'impossibilité de vous nuire; mais alors, croyez-vous que les autres hommes de race arabe (ceux du reste de l'Espagne) oublieront le malheur qui a frappé leurs compatriotes? croyez-vous qu'ils resteront tranquillement dans leurs demeures? Non pas, certainement; je les vois déjà accourir tout furieux; chacun d'eux brandit son cimenterre au-dessus de votre tête; des ennemis innombrables comme les vagues de la mer, fondent sur vous, et vous et votre armée². . . . »

1) Tel est souvent le sens de *عبد* dans l'Occident; Mouette (*Mouley Archy*, p. 32) dit par exemple: » Il l'appela *Ebde*, ou Noir. »

2) C'est peut-être une réticence calculée (*que ferez-vous contre eux?*), mais il se peut aussi qu'il manque quelque chose dans le manuscrit.

• Mais Bádís ne voulut pas se laisser conseiller par son wézir ; il lui fit promettre de lui garder le secret, et donna ses
• ordres à l'officier, chargé du recensement de son armée, afin
• que tout fût prêt pour le vendredi, jour où il comptait exécuter son projet ; ce jour-là les soldats devaient être armés de toutes
• pièces et passés en revue. Mais l'agitation se répandit
• dans toute la ville, et l'on dit que le juif envoya secrètement
• auprès des principaux musulmans de Grenade, quelques femmes
• qui les connaissaient ; que de cette manière, il leur fit donner
• le conseil de ne pas se rendre à la mosquée, le vendredi prochain, mais de se cacher au contraire. Les Arabes de Grenade
• apprirent donc le dessein de Bádís ; ils se gardèrent bien de se
• rendre à la mosquée, et au jour marqué, personne ne s'y
• trouva, excepté quelques hommes du menu peuple, qui ne
• rencontrèrent dans la mosquée que des schaikhs herbères et
• des hommes qui, ainsi qu'eux-mêmes, appartenaient à la
• basse classe de la société. L'armée était postée autour du
• palais, lorsque Bádís apprit qu'aucun Arabe noble n'était venu
• à la mosquée. Furieux de voir son plan échoué et ne doutant
• pas que son secret n'eût été trahi, il fit venir son wézir et
• lui reprocha d'avoir ébruité son projet. Le wézir nia ce dont
• Bádís le soupçonnait et dit : « Comment pouvez-vous en vouloir
• au peuple parce qu'il se tient sur ses gardes ? Vous avez armé
• et rassemblé toutes vos troupes, sans une raison quelconque ;
• vous n'avez pas annoncé que vous alliez vous mettre en marche avec elles ; aucun ennemi ne vous attaque ; ne voyant
• donc pas motivé le rassemblement de l'armée, le peuple soupçonne naturellement que c'est lui que vous voulez attaquer.
• Au lieu de vous fâcher, vous devriez plutôt rendre grâces à
• Dieu qui vous a préservé de leur vengeance ; car au lieu de se réunir tous contre vous et de vous attaquer, vos sujets sont
• restés tranquilles dans leurs maisons. Considérez l'affaire de sang-froid, mon seigneur ; car le temps viendra où vous ap-

» prouvez ma manière de voir, où vous trouverez excellents
 » les conseils que je vous ai donnés." Un schaikh Cinhédjite
 » ayant appuyé le wézir, Bádís se laissa persuader à la fin, et
 » Dieu lui ouvrit les yeux."

Ce curieux extrait d'Ibn-Haiyán, qui était resté inconnu jusqu'à présent, nous montre Samuel, le wézir juif, sous un jour très-favorable; ce fut lui qui fit échouer le plan cruel et insensé de Bádís; ce fut lui qui sauva les Arabes de Grenade d'une destruction totale. L'extrait qui va suivre, n'est pas moins intéressant: nous verrons qu'Ibn-Haiyán y fait du wézir juif un éloge bien plus magnifique que ne l'ont fait les deux coreligionnaires de Samuel, Abraham ben-David et Moïse ben-Ezra. Il ne trouve rien à redire chez le juif Samuel, si ce n'est qu'il avait le malheur de ne pas être musulman.

» Nous entrerons dans quelques détails sur ce wézir. Ibn-Adhári
 » al-Marrékoschi dit ce qui suit, dans son livre intitulé *al-Ba-*
 » *yáno 'l-mogrib*: Bádís laissa la conduite des affaires à Ibn-Nag-
 » délah le juif, le wézir-kátib de son père. Cet homme fit du bien
 » à ses coreligionnaires; tant qu'il vécut, les juifs jouirent d'un
 » grand pouvoir et traitèrent les musulmans avec arrogance.

» Ibn-Haiyán dit ce qui suit: Cet homme maudit, quoique
 » Dieu ne lui eût pas fait connaître la seule religion véritable,
 » était néanmoins un homme supérieur; il possédait des con-
 » naissances étendues; il souffrait avec patience les mauvais pro-
 » cédés; à un esprit lucide et remarquable par sa vivacité, à des
 » manières douces et aimables, il joignait un caractère ferme;
 » adroit, rusé, toujours maître de lui-même, il était constam-
 » ment d'une politesse exquise; il savait profiter de toutes les
 » circonstances, et il possédait le talent de flatter ses ennemis
 » et de les gagner, de désarmer leur haine par sa douceur. Quel
 » homme extraordinaire! Il écrivait dans les deux langues

1) Voyez sur la phrase مِنْ رَجُلٍ, ma note (1) dans les *Script. Arab. loci de Abbad.*, I, p. 259.

» [l'hébreu et l'arabe] ; il avait étudié la littérature des deux na-
 » tions ; il avait approfondi les finesses de la langue arabe, et
 » il s'était familiarisé avec les écrits des grammairiens les plus
 » subtils. Il parlait et écrivait donc l'arabe avec une grande fa-
 » cilité ; employant cette langue dans ses propres lettres et dans
 » celles qu'il écrivait au nom de son souverain, il se servait des
 » formules habituelles aux musulmans, adressait des louanges
 » à Alláh, implorait la bénédiction d'Alláh sur Mahomet notre
 » Prophète, et exhortait celui à qui il adressait sa lettre, à vivre
 » pieusement d'après les préceptes de l'islamisme, dont il glo-
 » rifiait la bienfaisante influence. Bref, on aurait cru ses let-
 » tres écrites par un bon musulman, ni plus ni moins. Il ex-
 » cellait en outre dans les sciences des anciens [des Grecs], les
 » sciences exactes, et il surpassait ceux qui s'y appliquaient,
 » par sa connaissance de l'astronomie, science qu'il avait étu-
 » diée avec une attention minutieuse. Dans les mathématiques
 » et dans la logique il possédait des connaissances suffisantes¹ ;
 » mais il était supérieur dans la dialectique, et sur ce terrain-
 » là il battait toujours ses adversaires. Malgré la vivacité de
 » son esprit, il parlait peu ; mais il pensait beaucoup. Il se
 » composa une belle bibliothèque. Il mourut dans la deuxième
 » dizaine de Moharram de l'année 459. Des juifs chargèrent
 » son brancard sur leurs épaules, et le portèrent au cimetière ;
 » pénétrés d'une douleur profonde, ils pleurèrent sa perte en
 » poussant de longs gémissements. Ismaïl avait fait étudier les
 » livres à son fils Yousof, surnommé Abou-Hosain ; il lui avait
 » donné pour précepteurs des savants de différents pays, et lui
 » avait recommandé de s'appliquer surtout au style épistolaire.
 » Dès que le jeune homme se trouva formé, son père lui fit
 » remplir l'emploi de secrétaire auprès du fils de son maître,

1) Tel est le sens que la 3e forme du verba *شرك* a constamment chez les biographes ; il manque dans nos dictionnaires.

» Bolokkin ibn-Bádis, le prince héréditaire, et Yousof prépara la mort désastreuse de ce dernier ¹. Lorsqu'Ismáíl fut mort, à l'époque que nous avons indiquée, Bádis accorda sa confiance à Yousof; il se plaisait dans sa compagnie et regardait le fils comme le remplaçant du père."

Nous passerons maintenant au meurtre de Joseph. Il faut sans doute attribuer cette catastrophe au fanatisme des musulmans, indignés d'obéir à un infidèle. C'est ce que M. Munk a très-bien vu; mais dans le récit d'Ibn-Adhári, qui va suivre, on verra de quel prétexte on se servit pour faire tomber Joseph. Ce que l'on trouve à ce sujet chez Abraham ben-David, est très-vague en comparaison du récit circonstancié de notre auteur arabe, et d'après la traduction que M. Munk a donnée (p. 217) d'un court passage d'Ibn-Khaldoun, on serait porté à croire que Joseph ² » se révolta contre son souverain." » Il y a certainement exagération," ajoute M. Munk, » dans ce que dit Ibn-Khaldoun, qui paraît insinuer que Joseph avait essayé de renverser le trône de Bádis." Le fait est que la traduction de M. Munk est inexacte, et qu'il a fait dire à Ibn-Khaldoun autre chose qu'il ne dit réellement : استولى على سلطانه. Le mot سلطان ne signifie pas ici *sultan* ou *souverain*, mais il signi-

1) Je crois que le texte doit être corrigé comme j'ai proposé de le faire (comparez un autre passage d'Ibn-Haiyán, dans mes *Script. Arab. loci de Abbad.*, I, p. 221, où on lit: مهّد قواعد سلطانه); mais je ne suis pas sûr d'avoir bien saisi le sens des paroles d'Ibn-Haiyán, car elles pourraient aussi signifier: *Ismáíl prépara ainsi la mort désastreuse de son fils*. Si au contraire l'autre traduction est la véritable, Ibn-Haiyán fait allusion ici à l'empoisonnement de Bolokkin par Ismáíl, et il dit que Yousof y prêta la main.

2) Ibn-Khaldoun nomme Ismáíl; c'est une erreur, comme nous avons déjà eu l'occasion de le remarquer.

se *pouvoir* ; le pronom « se rapporte , non pas au juif , mais à Bádís , et il faut traduire : *Yousof exerça seul tout le pouvoir* ; il fut tout-puissant , et Bádís , le souverain , ne conserva que le nom de roi. Si un Arabe avait à parler de Richelieu et de Louis XIII , il dirait de même : استولى على سلطانه ; mais ces paroles ne signifieraient pas : « Richelieu se révolta contre son souverain ; » elles signifieraient : « Richelieu s'empara du pouvoir. » Tel est le sens constant de cette phrase : استولى على سلطان فلان , que les Arabes employent en parlant d'un premier ministre , et un auteur arabe se sert d'une phrase synonyme en parlant du Richelieu de Hischám II , Almanzor , ministre tout-puissant , mais qui ne se révolta jamais contre son souverain ; تغلب على امره , dit-il ¹. On dit dans le même sens : استولى على دولة فلان , ou استولى على أمر فلان , ou على الأمر.

Ainsi Ibn-Adhári (I, p. ٢٨٧) dit que Mohammed ibn-Mahmoud « était chargé d'administrer les biens de la mère d'al-Moizz , et que , grâce à la faveur dont il jouissait auprès d'elle , il s'empara du pouvoir ; » mais jamais ce Mohammed ne *se révolta* contre al-Moizz ; aussi aucune de ces phrases ne signifie-t-elle : *se revolter contre son souverain*. Ibn-Khaldoun ajoute que plus tard Bádís destitua Joseph , le fit mettre à mort , et fit tuer avec lui une multitude de juifs. Abraham ben-David attribue au contraire le meurtre de Joseph et des autres juifs aux chefs berbères de Grenade , non à Bádís ; nous verrons son récit confirmé par le témoignage explicite et formel d'Ibn-Adhári.

« Récit du meurtre du juif , Yousof ibn-Ismáíl ibn-Nagdélah , « l'Israélite. L'auteur du *Bayán* dit : Il (Ismáíl) laissa un fils , nommé Yousof , qui n'avait point connus les juifs méprisés , et

1) Abdo-'l-wáhid , p. ١٧ de mon édition.

» qui ignorait à quelles conditions les *dhimmis*¹ jouissent de la
 » protection d'un gouvernement musulman. Ce Yousof avait
 » une belle figure ; il vivait dans une abstinence rigide ; il con-
 » duisit les affaires du royaume avec énergie, amassa des trésors,
 » prit soin que les impôts fussent payés avec exactitude,
 » et confia les emplois publics à des juifs. Bádís l'honora tou-
 » jours davantage ; cependant Yousof entretenait des espions
 » dans le palais royal ; c'étaient des femmes et des serviteurs²
 » qu'il récompensait par de beaux présents, et Bádís ne pou-
 » vait pas même pousser un soupir sans que Yousof le sût. You-
 » sof fut soupçonné d'avoir empoisonné Bolokkin, comme nous
 » avons dit plus haut dans l'article que nous avons consacré à
 » ce prince³, où nous avons dit aussi que Yousof persuada à
 » Bádís que son fils avait été empoisonné par des femmes de
 » son harem et par quelques-uns de ses serviteurs. Yousof
 » fit assassiner en outre un de ses parents, qui, après lui,
 » occupait le premier rang à la cour et qu'on appelait ordi-
 » nairement *le général*. Par ces forfaits il se mit en butte à
 » la médisance du peuple, et le poème que le poète religieux,
 » Abou-Ishák al-Elbiri, avait composé pour exciter les Grenadins
 » contre les juifs, fut dans toutes les bouches⁴. Or il arriva
 » que des troupes Çomádihites⁵ firent une incursion sur le ter-

1) Les juifs et les chrétiens.

2) J'ai déjà dit ailleurs (*Recherches*, I, p. 206) que, chez les auteurs arabes de l'Espagne, le mot *فتى* désigne un garde ou un page, à la condition d'esclave, souvent aussi un eunuque.

3) Ces dernières paroles sont d'Ihno-'l-Khatib et non d'Ibn-Adhári. Nous avons vu plus haut que, d'après ce dernier auteur, ce fut Ismaïl qui empoisonna Bolokkin ; cependant, si nous avons bien rendu les paroles d'Ibn-Haiyán, cet auteur atteste que Yousof prit part à cet empoisonnement.

4) M. Munk (p. 218—220) a publié et traduit le fragment de ce poème qui nous a été conservé par al-Makkari.

5) C'est-à-dire, des troupes d'al-Motacim, roi d'Almería, de la famille

»ritoire de Grenade. Ces soldats se disaient appelés par You-
 »sof, qui, à ce qu'ils affirmaient, était d'intelligence avec le
 »roi d'Almería, leur souverain, auquel il avait promis de li-
 »vrer le royaume des princes Cinhédjites. Bádís lui-même ne
 »s'occupait, à cette époque, que de ses plaisirs, et ne déseni-
 »vrait point; mais dès que ceux de sa tribu, les Cinhédjites,
 »eurent connaissance de ce qu'avaient dit les soldats d'Almería,
 »ils se rendirent le soir au palais du juif, accompagnés d'une
 »foule nombreuse du menu peuple. Ils entrèrent dans le palais,
 »et le juif se cacha, dit-on, dans un charbonnier. Là il se
 »noircit la figure pour se rendre méconnaissable. On le recon-
 »nut néanmoins; il fut tué et crucifié près de la porte de Gre-
 »nade. Ce même jour, une foule d'autres juifs furent tués
 »et on pillà leurs maisons¹. Ceci arriva l'an 459.

»Aujourd'hui encore le tombeau de Yousof et celui de son
 »père sont parfaitement connus des juifs; d'après une tradition
 »transmise de père en fils, ces deux tombeaux se trouvent au
 »dehors de la porte d'Elbira, à une portée de flèche², là où
 »l'on voit des tombeaux³ à droite et à gauche de la route⁴;

des Benou-Çomádih. J'ai donné l'histoire de cette maison dans le premier volume de mes *Recherches*.

1) Ici finit sans doute l'extrait d'Ibn-Adhári; le reste est d'Ibno-'l-Khatib lui-même.

2) Les Arabes entendent par là une distance de cent coudées (ذراع). Voyez Ibno-'l-Awwám, *Traité d'agriculture*, t. II, p. 534 édit. Banqueri.

3) ^{ال}لُحْدَةُ paraît être un pluriel de لُحْدَة ou de لُحُودٌ, qui est sans doute synonyme de لُحْدَة (واراه في لُحْدَة) lit-on chez al-Baládhori, man., p. 265) et de مَلَكِدٌ, tombeau. Ce dernier mot se trouve fréquemment chez Ibn-Khácán.

4) En parlant de la mosquée d'Omar au Caire, Ibn-Batoutah dit (*Voya-*

ce sont des moellons d'une forme grossière ¹.

« Tout le monde sait que ce juif se distingua par son luxe, sa somptuosité, son esprit et ses connaissances littéraires ; mais nous avons cru devoir raconter quelque chose à son sujet, parce que nous ne pouvions le passer sous silence dans un livre où nous traitons des littérateurs les plus distingués, des maîtres illustres. »

Joseph était-il en effet coupable de trahison ? Avait-il l'intention de livrer Grenade à al-Motacim ? J'avoue que cette accusation, à laquelle l'auteur arabe ne semble pas ajouter une foi bien grande, me paraît peu naturelle. Quel intérêt le wézir juif avait-il à détrôner Bâdis au profit d'al-Motacim d'Almérie ? Aucun, apparemment. Quelques promesses qu'ait pu lui faire al-Motacim, le juif ne pouvait guère espérer de conserver sous le prince d'Almérie le pouvoir illimité qu'il avait possédé jusque-là. Je crois donc cette trahison inventée par les ennemis de Joseph, par les Berbères, qui avaient besoin d'un prétexte pour justifier aux yeux du roi le meurtre de Joseph.

ges, man. de M. de Gayangos, fol. 10 v.): والطريق يعترضه من شرق إلى غرب, « le chemin (la rue) passe par cette mosquée, dans la direction de l'est à l'ouest. »

1) Je crois devoir traduire جاف par *grossier*, et non par *dur*, comme on serait tenté de le faire, en consultant le Lexique; car dans les *Extraits du Roman d'Antar* (p. 123, 125), la laine est appelée جاف et خشش, c'est-à-dire, *grossière*. Le mot جفاء signifie *grossièreté*, comme dans ce passage d'Ibn-Batoutah (fol. 198 v.): — كان عربياً جافياً —
وغلب عليه جفاء البادية

Au reste les tombeaux des deux wézirs juifs doivent s'être trouvés à l'endroit que l'on nomme aujourd'hui *Plaza del Trisnfo*. A présent, à ce que m'a assuré mon excellent ami Don Juan F. Riaño, de Grenade, on ne les y trouve plus.

Je termine ici mes remarques sur l'histoire des deux wézirs juifs, et je donnerai les autres passages d'Ibno-'l-Khatib où Ibn-Adhâri se trouve cité.

Article sur Zohair : *قال ابن عذارى واما زهير الفتى فامتدت اطناب مملكته من المرية الى قرطبة ونواحيها والى شاطبة وما يليها والى بيانة والى الفج من اول طليطلة* ^١

J'ai encore une autre citation à copier; mais avant de le faire, je ferai remarquer que celles que j'ai déjà données, prouvent qu'Ibn-Adhâri a raconté les événements du XI^e siècle. L'auteur lui-même promet d'ailleurs de raconter l'histoire des Almohades (I, p. ٣٣٣). Il résulte aussi d'une autre citation d'Ibno-'l-Khatib, que le *Bayân* allait jusqu'au XIII^e siècle, c'est-à-dire jusqu'à l'époque où Ibn-Adhâri écrivit, et je crois avoir découvert la partie qui va de l'année ٥66 jusqu'à l'année 662 (1170—1263).

Parmi les manuscrits arabes de la bibliothèque de Copenhague, il y en a un qui contient l'histoire de l'Afrique et de l'Espagne, à partir de l'année ٥66 (1170) jusqu'à l'année 662 (1263). C'est le numéro 76 in-4^o, apporté de Maroc par Hoest, qui en parle dans son ouvrage sur Maroc ². Il donne à l'auteur de cette chronique le nom d'Ibn-Bassâm, et c'est ce qu'a fait aussi Rasmussen ³. En effet, les premiers mots du manuscrit sont :

احمد الله وحده والى الله يرجع الامر كله

هذا كتاب التواريخ المعروف بابن بسم فى اختيار (اخبار ملوك الحضرة المراكشيه وما جوا لهم فى الجهاد مع النصارى فى فتوح بلاد الاندلس وافريقية وغيرها من المدائن. Mais il va

1) J'ai déjà publié ce passage dans mes *Recherches*, I, p. 75.

2) *Nachrichten von Marokos*, p. 249.

3) *Annales*, p. ix.

sans dire qu'Ibn-Bassám, qui mourut en 1147 ¹, n'a pu écrire une chronique qui va jusqu'à l'année 1263. Le titre du manuscrit ne mérite donc aucune confiance; un copiste ignorant aura attribué le fragment qu'il copiait, et dont il ne connaissait pas l'auteur, à un écrivain célèbre. Je crois que ce manuscrit de Copenhague est un fragment du *Bayáno 'l-mogrib* par Ibn-Adhári; car dans son article sur Mohammed I^{er} de Grenade, Ibno-'l-Khatib dit (fol. 178 v.):

قال ابن عذارى فى تاريخه اقبل وما زيه
بفاخر ونزل عشى اليوم الذى وصل بخارج غرناطة على ان
يدخلها من الغد ثم بدا له فدخله غروب الشمس نظرا للحزم
Ces paroles, qu'Ibno-'l-Khatib dit avoir empruntées à l'histoire d'Ibn-Adhári, se retrouvent dans le manuscrit de Copenhague, avec cette différence que le texte y est moins altéré que chez Ibno-'l-Khatib. Voici ce qu'on y lit:

الى اغرناطة وما زيه بفاخر ونزل بخارج اغرناطة على ان يدخلها
من الغدا غدوا ثم بدا له غير ذلك فدخلها مع غروب الشمس

Il y a d'autres raisons qui me font croire que ce manuscrit est une partie du *Bayán*. D'abord il est clair que ce n'est qu'un fragment. Il n'a point de préface, et l'auteur renvoie à des parties de son ouvrage qui sont aujourd'hui perdues; il dit avoir exposé la généalogie d'Abdo-'l-mouman, et il promet de raconter l'histoire des Mérinides. Ensuite il faut remarquer que l'auteur écrivait à la fin du VII^e siècle de l'Hégire, car en rapportant la mort d'ar-Raschid, arrivée dans l'année 640, il donne un récit qui lui avait été communiqué par Abou-Imrán Tidjá, qui, à son tour, l'avait entendu raconter par le chambellan d'ar-Raschid.

Il est vrai que le style n'est pas aussi simple que dans le

1) Voyez les *Add. et emend.* dans le second volume de mes *Script. arab. loci de Abbad.*

manuscrit de Leyde, et cette circonstance m'a fait douter moi-même de la vérité de ma supposition ; cependant, elle s'explique chez un compilateur, qui se contente, pour la plupart du temps, de copier d'autres écrivains, et cela sans les nommer. Dans la partie que renferme le man. de Leyde, on trouve aussi plusieurs passages en prose rimée, et ils doivent être bien plus nombreux dans le man. de Copenhague, car les historiens des Almohades, Ibn-Çáhibi-'ç-çalát en tête, écrivaient presque tous en phrases pompeuses. La littérature arabe marchait rapidement à son déclin, et au VII^e siècle de l'Hégire, la boursoufflure avait remplacé la simplicité, quelquefois un peu sèche, des écrivains du IV^e.

On pourrait encore élever une autre objection ; on pourrait demander : Pourquoi Ibn-Adhári, s'il est réellement l'auteur du manuscrit de Copenhague, n'a-t-il pas séparé l'histoire d'Afrique de celle de l'Espagne, comme cela a lieu dans le man. de Leyde ? Mais il est facile de répondre à cette objection. Avant d'être conquise par les Almoravides, l'Espagne avait ses souverains à elle, son histoire à elle ; mais à partir de cette conquête, l'Espagne et le nord de l'Afrique obéissaient aux mêmes princes, d'abord aux Almoravides, plus tard aux Almohades, et l'histoire des deux pays n'est plus séparée comme par le passé. Après la chute des Almohades, l'Espagne, c'est-à-dire le petit royaume de Grenade, eut de nouveau des maîtres indigènes ; mais Ibn-Adhári, après avoir raconté pendant une aussi longue période l'histoire d'Espagne en même temps que celle de l'Afrique, n'aura pas jugé convenable de les séparer de nouveau.

Je crois donc que le manuscrit de Copenhague est un fragment du *Bayán*, et j'en aurais entrepris volontiers la publication ; mais ce qui m'a empêché de le faire, c'est que je désespérais d'en donner un texte lisible. Aussitôt que j'eus écrit à M. Olshausen pour lui demander quelques renseignements sur

ce man., qui m'intéressait parce qu'il y était question de l'histoire d'Espagne, ce savant eut la bonté de me faire cadeau d'une copie qu'en avait faite Johannsen en 1829. Plus tard j'ai collationné cette copie, en général très-fidèle, sur le manuscrit lui-même, que le gouvernement danois a bien voulu mettre à ma disposition. Malheureusement ce manuscrit, qui contient 180 feuillets petit in-quarto, d'une écriture africaine assez nette, est d'une date fort récente, puisqu'il a été achevé de copier le 21 Djomádá 1er de l'année 1175 (1761); et le copiste était un homme peu instruit et nonchalant au plus haut degré. Ce manuscrit fourmille donc de fautes de la pire espèce; car non-seulement le copiste a violé partout les règles de la grammaire et altéré une foule de mots, mais il a aussi omis à chaque instant, soit une partie de la phrase, soit des phrases entières; de sorte que fort souvent on ignore ce que l'auteur a voulu dire, et que presque à chaque pas on se trouve arrêté par des non-sens. Dans ces circonstances, j'ai dû me résoudre, malgré que j'en eusse, à ne point publier ce manuscrit, du moins pour le moment. Pour le moment, dis-je; car puisque le manuscrit plus ancien et probablement plus correct, sur lequel le man. de Copenhague a été copié, existait encore en 1761, il n'est pas impossible que l'on parvienne à le retrouver en Afrique, où d'excellents orientalistes, tels que MM. de Slane, Cherbonneau et Rousseau sont cantonnés maintenant. En attendant le moment où l'on trouvera un manuscrit plus correct de cette partie du *Bayán*, je continuerai à l'étudier, à la comparer avec d'autres ouvrages qui traitent du même sujet; et supposé même que l'on ne réussisse pas à en trouver un autre manuscrit, il me sera peut-être possible un jour d'en donner une édition, plus correcte, à coup sûr, que celle que je pourrais donner en ce moment.

Je n'entrerai pas ici dans un examen détaillé de la chronique d'Ibn-Adhári. Qu'il suffise de dire que cet écrivain est un com-

pilateur laborieux, qui, bien qu'il ne se distingue pas de la plupart des écrivains de sa nation, chez lesquels le jugement et l'instinct historique manquent presque toujours, nous a conservé une foule de fragments précieux, empruntés à des ouvrages anciens que nous ne possédons plus. On peut voir de quelle manière il s'est servi de ses matériaux, quand on examine la partie de son ouvrage qui va de l'année 290 jusqu'à l'année 320, et qu'on la compare avec la chronique d'Arîb, auteur qu'Ibn-Adhâri a suivi de préférence. Dans une compilation telle que la sienne, des contradictions étaient inévitables; me bornant à ma tâche d'éditeur, j'ai cru pouvoir me dispenser de les signaler. La plupart du temps j'ai aussi passé sous silence les erreurs dans lesquelles Ibn-Adhâri est parfois tombé. Ces sortes de remarques m'auraient entraîné dans de longues discussions historiques, étrangères à mon but. Ce but était de donner un texte correct, c'est-à-dire, de corriger les fautes des copistes; et si je n'y ai pas toujours réussi, on voudra bien me tenir compte de la difficulté de l'entreprise, surtout pour ce qui concerne le man. d'Arîb, dans lequel manquent presque tous les points diacritiques. Quant aux fautes de l'auteur lui-même, c'est la tâche de la critique historique de les corriger, et j'espère avoir l'occasion d'en signaler plus tard quelques-unes. Les notes que j'ai ajoutées en petit nombre à mon travail, n'ont aussi d'autre but que de corriger quelques fautes du texte, et de réfuter celles des remarques, présentées par M. Weil dans les *Annales de Heidelberg*, qui m'ont paru mal-fondées. J'ai adopté ses corrections sur d'autres passages en y joignant la lettre W. La lettre F. sert à indiquer les corrections que je dois à M. Fleischer, qui voudra bien accepter l'assurance réitérée de ma gratitude.

NOTES.

Le signe + veut dire : faute d'impression.

Page v, ligne antépénultième. M. Weil croit qu'il faut ajouter les mots **الزبير** وقال له. Je ne suis pas de son opinion ; comparez p. ٣٤, l. 14 et 15.

Page ١, l. 3. Au lieu de الا, M. Weil lit الى. Je laisse volontiers à d'autres le soin de changer un mot, lorsqu'on ne sait pas quel autre mot suit immédiatement.

Page ١٢, note b. M. Weil juge qu'il manque ici plus d'un feuillet. Pour pouvoir décider des questions de cette nature, il faut savoir si le man. est grand ou petit ; quand on ne l'a jamais vu et qu'on ne possède sur lui aucun renseignement, on est déclaré juge incompetent.

Page ٢., ligne antépénultième. Il faut retenir la leçon du man. et prononcer **يَنْتَه** (de انتهى). F.

Page ٣٣, l. 18. + Au lieu de **الاعظم** lisez **الاعظم**.

Page ٣٤, ligne antépénultième. M. Weil lit : **فاوصى الحاجاج به** (ou bien **لثلاً** ou **ألاً**), et selon lui le sens du passage est : » Pour mettre un terme aux malversations de Mousá (**مخافة موسى**), Abdo-'l-melik chargea al-Haddjádj de lever les impôts, afin que ceux-ci ne fussent pas perdus pour le khalife. » M. Fleischer lit : **فاوصى الحاجاج به**

لا يَفوتُه (أَلَّا يَفوتُه) *(plene يفوته موسى)*. Cette dernière leçon me paraît la véritable; je traduis donc : «Abdo-'l-melik chargea al-Haddjádj de ne pas laisser échapper Mousá. Alors Mousá craignit al-Haddjádj (craignit d'être arrêté par lui) et prit la fuite (se rendit en Egypte).»

Page ٣١, l. 14 et 15. Lisez *دوليتها عبد الله بن عبد الملك* W. *ابن مروان وكان الخ*.

Page ٢٧, l. 4 et 5. Ibn-Adhári se trompe ici; Abdolláh (ibn-Abdo-'l-melik) ibn-Merwán était, non pas l'oncle, mais le frère d'al-Walid.

Page ٢٨, l. 19. + Lisez *على غير طريقه*.

Page ٣٠, l. 4. J'ai demandé si l'on devait lire *مكاربة*, au lieu de *محاولة*, comme porte le man. M. Weil lit *مجاولة*. Cette conjecture n'est pas heureuse, car le verbe *جال*, à la III^e forme, signifie : *obivit alter alterum in proelio*; *فجالوا لهوا* lit-on chez Ibno-'l-Khatib (man. de M. de Gayangos, fol. 65 r.); ce qui signifie : *ils se livrèrent à des exercices guerriers*. Les mots *مجاولة الاندلس* ne peuvent donc pas signifier : la conquête de l'Espagne, ou l'attaque dirigée contre ce pays, comme M. Weil semble le croire. Je crois devoir retenir la leçon du man. *محاولة*; car le verbe *حال*, à la III^e forme, signifie *explorer* en parlant d'un pays. Comparez Ibno-'l-Khatib (man., fol. 53 r.) : *لِيُحَاوِلَ أَمْرَ أَنْزَالِهِمْ*, et Ibn-Adhári, I, ١٢٠, l. 16.

Page ٣٤, l. 12. + Lisez *يزيد*.

Page ٣١, note b. J'ai corrigé cette note dans le second volume, p. ٢٧, note a.

Page ٣٧, note f. Dans ce vers M. Weil lit *رَضَيْتُمْ* au lieu du *رَبِيتُمْ* du man., et il traduit : «Vous vous détournez de nous, comme si nous n'avions pas été vos amis, et que vous n'aviez à nous garder aucune action» (je ne puis traduire d'une autre

manière ces singulières paroles : *und als hättet ihr uns keine That zu bewahren*); ce qui signifie, toujours d'après M. Weil : « comme si aucune action, faite par nous, ne vous était connue, par laquelle nous méritions votre attention. » Ce qu'il y a de clair dans tout ceci, c'est que M. Weil n'a rien compris au second hémistiche ; qu'il a rapporté le ك dans كُنَّ au mot وانتم, construction qui serait extrêmement dure ; qu'il a pris ما dans le sens de non, tandis que ce mot signifie ici *id quod* ; qu'il a pris le nominatif فَعْلٌ, car la rime est جُ, dans le sens d'un accusatif ; enfin qu'il a prononcé فَعْلٌ au lieu de فَعَلٌ ; dans le texte j'avais ajouté les voyelles, فَعْلٌ. فَعْلٌ est l'équivalent de فَعْلٌ, et فَعْلٌ ou فَعْلٌ est le pluriel de فَعُولٌ, *faciens, facere solens* ; voyez la Grammaire arabe de Silvestre de Sacy (t. I, p. 360, § 843, n° 3, et l'alinéa de ce paragraphe : « On peut substituer un *djezma* au *dhamma* » etc.).

Il faut lire رغبتم, comme je l'ai proposé, et traduire : « Vous vous conduisez envers nous avec un froide indifférence, comme si nous n'avions pas été vos amis, et vous nous traitez selon votre bon plaisir. »

Au reste, ce poème a subi, par suite de la tradition orale, une foule d'altérations. Chez Ibno-'l-Koutiyah (man. de Paris, fol. 8 r.) on trouve plusieurs leçons qui diffèrent de celles que donnent al-Homaidi, Ibno-'l-Abbâr et Ibn-Adhâri. Le vers en question s'y lit de cette manière :

تَغَابَلْتُمْ عِنَّا كَانُوا لَمْ يَكُنْ لَنَا بَلَاءٌ وَأَنْتُمْ مَا عَلِمْتُ لَهَا فَعْلٌ

mais cette leçon ne donne pas de sens raisonnable. On trouvera le texte d'Ibno-'l-Koutiyah en entier dans mes *Notices* (Addit. et corr.).

Page fo, l. 6 et note b. Retenez les mots تَعَالَى اللَّهُ عَنْ قَوْلِهِ et comparez p. ۳۳۴, l. 17 ; p. ۳۶۳, l. 2.

- Page ٥١, l. 3. Retenez la leçon du manuscrit *وموافقات*.
- Page ٥١, l. 16. + Au lieu de *والعشرين* lisez *والعشرين*.
- Page ٥١, l. 18. Ajoutez *عبد عهد* avant *فان صحَّ ان عهد*, comme on lit ailleurs (II, p. ٤., l. 6).
- Page ٥١, l. 20. Retenez la leçon du manuscrit *الذى* (ce mot se rapporte à Yousof) et comparez 41, p. ٤., l. 8.
- Page ٥٢, l. 9. Ici et dans un autre endroit (II, p. ٢١, l. 4) le man. porte *غصوصا*. J'ai lu *عَصُوصا*; mais M. Fleischer lit *عَصُوصا*. Quelle que soit la leçon que l'on préfère, le sens est le même: *despotique, tyrannique*.
- Page ٥٢, l. 11 et note d. Retenez la leçon du man. *فى*, qui se trouve aussi ailleurs (II, p. ٢١, l. 9).
- Page ٥٢, l. 13. Au lieu de *بن الحسن بن الحسين* lisez *بن الحسن*.
- Page ٥١, l. 8 et 9. Lisez *الدين مستسبيلين*. F.
- Page ٥١, dernière ligne. Lisez *وسامت* et comparez le Koran, VII, vs. 166: *مَنْ يَسْؤُهُمْ سَاءَ الْعَذَابُ*. F.
- Page ٤١, l. 6. + Lisez *ذرع*.
- Page ٤١, l. 20. Lisez *وثلم سورها*, comme porte le manuscrit.
- Page ٧٧, l. 13 et 18. Lisez *لانفسكم* au lieu de *لانفسهم*; c'est un *lapsus calami*. M. Weil substitue *ذكرت* à *ذكرت*, ce qui n'est nullement nécessaire; voyez la Grammaire arabe de Silvestre de Sacy, t. II, p. 347, § 600.
- Page ٨٠, l. 18. M. Weil se trompe quand il croit qu'il manque quelque chose avant le mot *فصربه*; c'est une ellipse extrêmement fréquente; voyez la Grammaire arabe de Silvestre de Sacy, t. II, p. 462 et suiv.
- Page ٨١, l. 15. M. Fleischer lit: *يدخلوها فدخلوها*, changement qui me paraît arbitraire. Les mots *فاجتمع رأيهم* se rapportent, non pas aux personnes qui avaient rejoint al-Akki

pendant son voyage d'al-Kairawán à Tripoli, comme l'a cru M. Fleischer, mais aux habitants de Tripoli. Il faut donc lire على أَنْ يَدْخُلُوهُ فَيَدْخُلُهَا, comme on trouve dans mon édition.

Page ٨٢, l. ٥. Au lieu de يَخْلِفُ M. Fleischer lit يَخَالِفُ; mais la II^e forme de خَلَفَ semble avoir le même sens que la III^e; comparez mes *Script. Arab. loci de Abbad.*, I, p. 247, ligne antépénultième, et p. 273, note 80.

Page ٨٣, ligne antépénultième. Lisez لِحَرْمَةٍ au lieu de بِحَرْمَةٍ. F.

Page ٨٤, l. 3. M. Fleischer lit مَوَاقِفَةٌ au lieu de مَوَاقِفَ. Mon savant ami semble ne pas avoir remarqué que le mot مَوْقِفٌ, au pluriel مَوَاقِفَ, signifie *bataille*. Il est vrai que cette signification manque dans le dictionnaire. Voyez le Glossaire ajouté à cet ouvrage.

Page ٨٤, l. 1. + Lisez الْاُمُورَ.

Page ٨٤, l. 2. M. Fleischer lit الى ولبها et يكملنك au lieu de يجمعنك.

Page ٨٤, l. ٥. M. Fleischer lit حليلته au lieu de خليلته, et je crois devoir adopter cette leçon, bien que le man. porte très-distinctement un خ.

Page ٨٧, l. 3. M. Weil et M. Fleischer ont vu tous les deux que la leçon حبا est bonne, et qu'il faut prononcer حَبًّا en blé, en nature.

Page ٨٧, avant-dernière et dernière ligne. M. Fleischer lit : خَدِيمًا لِلْمَامُونِ إِلَى أَنْ يَقْدَمَ أَوْ يَقْدِمَ (jusqu'à ce qu'al-Mamoun vienne en personne à Bagdad ou qu'il y envoie un autre gouverneur). Je me range entièrement à son opinion; il ne faut donc rien changer au texte du manuscrit. Voici ce que dit l'auteur de l'histoire des khalifes qui porte le titre de *al-Oyoun*

wa'l-hadáyik (man. 567, fol. 250 r.) sur le fait qu'Ibn-Adhár rapporte brièvement : وفي سنة ٢٠١ راودوا أهل بغداد منصور بن المهدي على الخلافة فامتنع من ذلك فرأوه على الامرء عليهم على ان يدع (يُدْعُو *lisez*) للمامون بالخلافة فاجابهم الى ذلك والسبب في ذلك ان أهل بغداد من الاشراف والقواد والروساء والاجناد جدوا في الخلاف على الحسن بن سهل وقالوا لا نرضى بالمجوسى ابن سهل حتى نظره ويرجع الى خراسان ٥

Page 111, l. 4. A la place du mot que j'ai laissé en blanc et qui dans le man. se trouve écrit نيبيل, M. Weil lit نُقْتِل. Le ف serait ici de trop; un copiste ne dénature pas d'ailleurs un mot aussi connu que قتل. La véritable leçon est donc encore à trouver.

Page 110, dernière ligne. Au lieu du mot فابتا, qui est altéré, M. Weil lit نابتا. Je crains que cette conjecture ne plaise à personne; qu'on lise فابتا ou نابتا, c'est toujours la même chose: un non-sens.

Page 111, l. 17 et avant-dernière. Au lieu de بلرمة et de البلمرميين, M. Fleischer lit بلرمة et البلمرميين, *Palerme et les Palermitains*. Mais Ibn-Adhári, quand il parle de Palerme, écrit constamment بلرم et non بلرمة (voyez p. 98, 104, 108, 111, cette même page 111, l. 5 etc.), et il ne s'agit pas ici de la capitale de la Sicile, mais de *Belezma*, ville de l'Afrique, située à deux fortes journées de distance de Bougie; voyez Edrisi, I, p. 237, et comparez le passage d'an-Nowairi, traduit par M. Noël des Vergers, p. 129, note 143, et le *Bayán*, I, p. 131, l. 20; p. 36, avant-dernière ligne.

Page 111, ligne antépénultième. Au lieu de بمصابحة, M. Fleischer lit بمصاحبة. Si j'avais trouvé cette dernière leçon dans

le man., je n'aurais pas hésité un seul instant à la corriger, car elle est décidément mauvaise. Il faut donc retenir la leçon du man., mais il faut ajouter la III^e forme de صباح aux dictionnaires. Elle a le même sens que la II^e (*mane venit ad*), et dans les verbes de cette classe on emploie ordinairement la III^e forme. Rien, par exemple, n'est plus fréquent chez les historiens que la formule كان يراوهم ويغاديهم (*il vint à eux (il les attaqua) le soir et le matin*, c.-à-d., il les attaqua sans relâche). La troisième forme du verbe مسا, qui manque également dans le Dictionnaire, se trouve aussi employée dans cette phrase; voyez Arib, II, 161.

Page 134, l. 10. + Lisez ابا.

Page 135, avant-dernière ligne. + Lisez أحمد.

Page 139, l. 1 et 4 des notes. Lisez Arib au lieu d'Ibno-'l-Kattán.

Page 139, l. 13. Au lieu de يقول et de ويقول, lisez تقول et وتقول.

Page 139, l. 16. Au lieu de يقول lisez تقول.

Page 150, l. 17. + Au lieu de من سيرين lisez بن سيرين.

Page 150 et 151. Cette histoire des princes de Sidjilmésah n'est, à la vérité, qu'une série de noms propres, et la répétition des mêmes noms et des mêmes titres a donné lieu à beaucoup de confusion. Ce sujet est si ennuyeux et de si peu d'intérêt, que M. Weil, qui croit avoir réussi à débrouiller ce chaos, a confondu les princes de Sidjilmésah, les Benou-Midrâr, avec une dynastie entièrement différente, les Benou-Rostem, princes de Táhort, dont l'histoire se trouve dans une autre partie du livre (I, 23 et suiv.); à l'en croire, ces deux pages du texte traitent des *Benou-Rostem*. Outre al-Becri, déjà cité par M. Weil, on peut consulter maintenant sur les Benou-Midrâr, princes de Sidjilmésah, Ibn-Khaldoun, *Histoire des Berbères*, I, p. 197 et suiv., éd. de Slane. Je me bornerai à l'examen des passages dans les-

quels j'ai changé le texte, et je laisserai au lecteur le soin de corriger les fautes d'Ibn-Adhâri avec l'aide d'Ibn-Khaldoun, car je n'en suis nullement responsable.

M. Weil pense qu'à la page 100, l. 9, j'aurais dû conserver la leçon du manuscrit بابى المنتصر, car, dit-il, à la page 101, l. 10, il est dit formellement que Midrâr, et non son père al-Yasa, portait le titre d'al-Montacir. Ceci est inexact, car on y lit que le petit-fils de Midrâr adopta le titre d'al-Montacir qu'avait porté *un de ses aïeux*. Ce passage ne prouve donc rien, car il peut y être question soit de l'aïeul soit du bisaïeul; mais M. Weil a raison quand il cite p. 100, l. 16, où le pronom وهو se rapporte en effet à Midrâr, et non à al-Yasa comme je l'avais cru. Je crois donc avec M. Weil qu'il faut retenir la leçon بابى المنتصر; mais je ne suis point de son avis quand il pense qu'à la page 99, on doit substituer *al-Montacir* à *al-Mançour*; car je crois que Midrâr porta d'abord le titre d'al-Mançour et plus tard celui d'al-Montacir, parce qu'al-Becri (p. 603) et Ibn-Khaldoun (p. 118, l. 11) donnent tous les deux à al-Yasa, le père de Midrâr, le titre d'Abou-Mançour (la suppression de l'article paraît être un berbérisme); ce qui fait supposer naturellement qu'à une certaine époque ce Midrâr portait le titre d'al-Mançour. — M. Weil pense que le nombre 34 à la page 100, l. 15, est exact, car, selon lui, il n'est pas question ici de la période pendant laquelle Midrâr (*sic*; M. Weil aura voulu dire: al-Yasa) régna, mais de celle pendant laquelle il vécut dans l'enceinte des murailles de Sidjilmésah, construites par lui. M. Weil avoue cependant que, dans ce cas, le nombre 34 ne s'accorde pas avec l'époque qu'al-Becri (p. 601) assigne à la construction des murs de Sidjilmésah. En effet, al-Becri nomme l'année 199, et si l'on voulait admettre l'opinion de M. Weil, on devrait lire *neuf* au lieu de *trente-quatre*. D'après Ibn-Khaldoun, al-Yasa bâtit les murs de Sidjilmésah *dans la*

34^e année de son règne. — M. Weil croit qu'à la page 107, l. 14, j'aurais dû changer la date 276 en 297, et non en 296, comme je l'ai fait, et il cite à l'appui de son opinion p. 107, l. 5 a f., et al-Becri, p. 604. Je n'entrerai pas dans une discussion sur la date qu'il faut assigner à l'événement en question, mais je persiste à croire qu'ici Ibn-Adhâri a écrit 296, et non 297 comme le veut M. Weil. Si l'on écrit 296, il n'y a qu'une légère erreur de copiste, et on sait que les copistes commettent souvent la faute d'écrire سبعين au lieu de تسعين; mais il leur arrive rarement d'écrire سبع au lieu de ست. Ibn-Adhâri suit donc ici une autre tradition, qui se trouve aussi chez Ibn-Khal-doun (p. 199), où on lit de même: 296.

Page 108. Biffez la note a.

Page 107, l. 5. D'après M. Weil on devrait lire في au lieu de من. Il a donc ignoré que le verbe علق se construit avec من, pendre à. La même construction se trouve II, 244 (où il faut traduire joindre à); Ibn-Badrour, p. 122 de mon édition; *al-Holalo 'l-mauschiyah* dans mes *Script. arab. loci de Abbad.*, II, p. 199.

Page 105, première ligne des notes. Lisez Arib au lieu d'Ib-no-'l-Kattân.

Page 105, l. 15. Lisez تَوَطِّيف au lieu de بوطيف.

Page 107, 6^e et 9^e vers du poème. Au lieu de كَفَّرَهَا, M. Fleischer prononce كَفَّرَهَا, et au lieu de شَاعَتْ, il lit شَعَتْ. La mesure du vers exige en effet cette dernière forme.

Page 108, l. 18. Lisez تَيْم (branche de Koraisch). W.

Page 103, avant-dernière ligne. » Dans le mot ملك il manque « un élif » dit M. Weil. Si cet orientaliste avait lu des manuscrits africains et espagnols, il aurait remarqué que les copistes de ces manuscrits, malékites eux-mêmes, écrivent pres-

que constamment ملك (c.-à-d. ملك) sans élif, et il se serait épargné cette observation.

Page 118, avant-dernière ligne. Prononcez بِشْرَتِهِمْ. F.

Page 119, ligne antépénultième. Je crois qu'on doit lire مَلِيًّا signifiant riche en (voyez mon Glossaire sur Ibn-Badrûn, p. 106, 107), et شاهد se prend dans le sens d'autorité, sentiment d'un personnage important, ou passage d'un auteur, que l'on rapporte pour confirmer ce que l'on dit (voyez M. Weijers dans les *Orient.*, I, p. 411). La phrase كان مليًّا بالشاهد signifie donc : *il alléguait une foule d'autorités.*

Page 119, l. 5. Lisez نكن. F.

Page 118, l. 15. + Lisez راسيات.

Page 119, l. 2. + Rayez le crochet après المورخ.

Page 119, l. 3 et suiv. Je ne suis pas de l'avis de M. Weil qui pense qu'il y a une lacune dans les premières lignes de ce passage ; je lis فقتلوه au lieu de فقتلوه dans la cinquième ligne, et alors tout va à merveille.

Page 113, l. 8. Lisez نبات. F.

Page 113, l. 12. + Lisez الغزلان.

Page 113, l. 15. Le mot العقبان ne donnant pas ici un sens satisfaisant, il me paraît certain qu'on doit lire العقبان (*l'or*). J'avais déjà corrigé cette faute, lorsque j'ai vu que M. Fleischer lit aussi العقبان.

Page 117, avant-dernière ligne. J'ai oublié de dire qu'on doit lire ابى جعفر.

Page 113, l. 15. + Lisez بالغرب.

Page 119, l. 17, et note b. M. Weil lit قَبْلٌ au lieu de قول. Dans ce cas il faut insérer les mots قبل وصول جوهر dans le texte.

Page ۳۳۰, l. ۵. Au lieu de رقعهم, lisez كوعهم, comme porte le man. C'est un *lapsus calami*.

Page ۳۴۰, l. ۵. Lisez عَتَى, c'est-à-dire, أَعْتَى. F.

Page ۳۴۰, l. 11. Au lieu de احراز lisez احرار. F. Quoique le man. porte très-distinctement un ز, je n'hésite pas à adopter la correction de mon savant ami. حُرُّ الْوَجْهِ désigne *la joue*; voyez les scolies sur al-Hariri, p. 129 édit. de Sacy, et comparez Abdo-'l-wahid, p. ۱۳ de mon édition, et la *Chrestomathie* de M. Kosegarten, p. 66. Les mots احرار الوجوه قطوب لهم بين signifient donc: *entre les joues ils ont des pôles*; c'est-à-dire: ces Berbères ont le nez camus, أَقْطَسٌ en arabe (comparez, par exemple, I, p. ۳۳۳, l. 3).

Page ۲۸۶, l. 2. Lisez وَجَدْتُ, avec le ذ au lieu du د. F.

Page ۳۶۴, l. 3. M. Weil affirme que حَسِينٌ est la véritable leçon, car, dit-il, ce mot n'est plus *mafoul* de بُعِثَ, mais *khavar* de أَحَدَهُمَا. Je ne conçois pas comment M. Weil m'a pu prêter l'opinion ridicule que حَسِينَا serait l'accusatif de بُعِثَ, car بُعِثَ se construit avec ب, et dans aucun cas حَسِينَا ou حَسِينٌ n'est ici en rapport avec بُعِثَ. Le fait est que M. Weil prononce فَدَعَوْا أَهْلَهَا (ils invitèrent le peuple à embrasser leur secte), tandis que j'ai prononcé فَدَعَوْا أَهْلَهَا أَحَدَهُمَا (le peuple donna à l'un d'eux le nom de Hosain). Il me paraît douteux quelle est la véritable explication, car la mienne s'accorde très-bien avec tout ce récit d'Ibn-Sadoun, d'après lequel les Schiïtes changeaient continuellement leurs noms. Je ne m'oppose pas cependant à la prononciation أَهْلَهَا ni à la leçon حَسِينٌ.

Page ۳۶۹, l. 9. Lisez المَحْظُورَاتِ.

Page ۳۰۴, l. 16. Le man. étant endommagé ici, j'ai mis deux points. M. Fleischer lit *ومنادب*; mais le copiste n'a pas écrit cela, car ce qui se voit encore distinctement, c'est la moitié d'un و ou d'un ر, au-dessous de la ligne.

Page ۳۱۲, dernière ligne. Rayez *لى*. F.

Page ۳۱۳, l. 2. Lisez *مدید* au lieu de *مدیر*. F.

Page ۳۱۳, l. 6. M. Fleischer lit *ذاب*; dans le man. ce mot est écrit fort indistinctement *حاب* ou *باب*, mais la deuxième lettre est *ل* et non *ب*.

Page ۳۱۶, l. 2. Lisez *وأضالع* et *يستطيع*. F.

Page ۳۲۱, l. 11. Lisez *المحظورات*.

ووليها من بنى الاغلب

ابراهيم بن الاغلب، وعبد الله بن ابراهيم بن الاغلب، والاغلب
ابن ابراهيم بن الاغلب، ومحمد بن الاغلب بن ابراهيم، واحمد بن
محمد بن الاغلب بن ابراهيم، وزيادة الله بن محمد بن الاغلب
ابن ابراهيم، ومحمد بن محمد بن الاغلب بن ابراهيم، وابراهيم
ابن احمد بن محمد بن الاغلب بن ابراهيم، وعبد الله بن ابراهيم
ابن احمد بن محمد بن الاغلب، وزيادة الله بن عبد الله بن ابراهيم
ابن احمد بن محمد بن الاغلب بن ابراهيم بن الاغلب وهو آخر بنى
الاغلب بافريقية وكان انقرض دولتهم سنة ٢٢١ هـ

ومن الشيعة العبيدية

ابو عبد الله الداعي، ثم عبيد الله المهدي واليه تنسب العبيدية
بمصر، ثم ابنه القاسم بن عبد الله، ثم ابنه اسماعيل بن ابي
القاسم وهو الذي ملك مصر ورحل اليها في آخر ايامه هـ

ومن صنهاجة القائمين بدعوة العبيدية ومن ولايتهم

بلجيين بن زيري، المنصور بن بلجيين، باديس بن المنصور، المعز
ابن باديس، تميم بن المعز، يحيى بن تميم، على بن يحيى،
الحسن بن على وعليه دخلها الروم هـ
تم الجزء الاول من البيان المغرب في اخبار
المغرب والحمد لله هـ



ذكر الامراء والولاة بافريقية لخلفاء بنى امية ۞

عقبة بن نافع، ثم ابو المهاجر، ثم عقبة ثانية* ثم زهير بن قيس، ثم حسان بن النعمان الغساني، ثم موسى بن نصير، ثم محمد بن يزيد، ثم اسماعيل بن عبد الله، ثم يزيد بن ابي مسلم الثقفي، ثم محمد بن اوس الانصاري، ثم بشر بن صفوان، ثم عبيدة بن عبد الرحمن السلمي، ثم عبد الله بن الككباب، ثم كلثوم بن عياض، ثم حنظلة بن صفوان، ثم عبد الرحمن بن حبيب القرشي، ثم الياس بن حبيب، ثم حبيب بن عبد الرحمن، فهؤلاء الثمانية عشر هم الولاة عليها من بنى امية رحمهم الله ۞

ووليها للصفرية

عاصم الوردجومي، وعبد الملك بن ابي الجعد، وكانت مدتهم سنة واحدة وشهرين ۞

ووليها للاباضة

ابو الخطاب عبد الاعلى بن السمح مولى المعافر وكانت مدته سنتين اثنيتين ۞

ووليها لبنى العباس

محمد بن الاشعث الخزاعي، ثم عيسى بن يوسف القيسي، ثم الاغلب بن سالم التميمي، ثم الحسن بن حرب الكندي، ثم الاغلب، ثم سالم ثانية، ثم عمر بن حفص المهلبى، ثم يزيد بن حاتم السلمي، ثم داود بن يزيد، ثم روح بن حاتم، ثم الفصل بن روح ابن حاتم، ثم هرثمة بن اعين، ثم محمد بن مقاتل العكي، ثم تمام بن تميم التميمي، ثم محمد بن مقاتل ثانية ۞

a) Desunt. b) بن.

أبا بكر بن إسماعيل بن عبد الحكف ثم غدره عبد الله ابن أخيه
عبد العزيز بعد إقامته في ولايته سبعة أشهر وأخرجه في قارب في
البحر فرماه البحر ميتا عند قلعة ابن غبوش فيقال غرق ويقال
غرق فولبها عبد الله المذكور نحو عشر سنين وهو الذي قتل
القاضي أبا الفضل جعفر بن حلوان وقتل معه ولده وولد اخته
ابن البناد لما خشى أن يجمعوا عليه العرب وفي أيامه وجه
عبد المومن عبد الله بن سليمان في قطع من اصطول سبتة وأمره
بالكشف عن تونس وقوتها والمجاورين لها من الأعراب وبعد ذلك
بعام وصل السيد أبو محمد عبد الله بن عبد المومن إلى تونس
ونازلها وحاصر عبد الله بن خراسان فيها مدة ثم ألقع عنها إلى
بجاية وذلك في سنة ٥٠٣ هـ وفي سنة ٥٥٥ هـ في شوال كان القيام
على النصارى بالمهدية وحصارهم فيها ٥ وفي سنة ٥٥٤ هـ استولت
الروم على زويلة ٥ وفي سنة ٥٤٥ هـ دخل عبد المومن إفريقية المرة
الثانية ونزل تونس ثم ألقع عنها وحاصر النصارى بالمهدية ٥ وفي
سنة ٥٥٥ هـ دخل أبو محمد عبد المومن مدينة المهدية صلحا
واستولى الموحدون عليها في العاشر من شهر محرم ٥ وفي
سنة ٥٨٠ هـ كانت كائنة يوم السبت بنزل الروم على المهدية وأخذوا
مدينة سوسة ثم خرجوا عنها ٥ وفي سنة ٥٧٣ هـ كانت كائنة
يوم الجمعة بنزل النصارى على المهدية ثم غدرها ابن عبد
الكريم في ربيع الآخر منها ودخلها يحيى بن غانية الميرقي في
شعبان من سنة ٧٨٠ هـ فلم يزل بها هو وأصحابه لمتونة ومسوفة يغيرون
منها على إفريقية حتى تملكوا بعض بلادها إلى أن دخلها أبو
عبد الله الناصر مع الموحديين في جمادى الأولى من عام ٥٦٠ هـ

دار ملكهم وناظمة سلكهم فاستدعوا منه النظر الى مدينتهم وتقديم
وال من قبله عليهم فامرهم ان يختاروا شيخا منهم يقوم بامرهم
خلال ما ينظر اليهم فيقال انهم راموا تقديم كبير منهم فاستعفى
وتوقف فولياها من قبل الناصر عبد الحنف بن عبد العزيز بن خراسان
فاقام بها واليا الى ان مات سنة ٤٨٨ ثم وليها بعده ولده عبد
العزيز بن عبد الحنف فاقام بها الى ان مات في سنة ٥٠٥ ثم وليها
ولده احمد بن عبد العزيز بن عبد الحنف فبقي واليا عليها ٣٢
سنة حتى اخرجها عنها مطرف بن على بن حمدون الى بجاية
وكان قد بنى قسرا بتونس سمي قصر بنى خراسان وطالت مدته
كما ذكرنا فاشتدت وطأته وخرج عن سيرة الاشياخ الى اثار جبابرة
الملوك وقتل عمه اسماعيل بن عبد الحنف وكان احق منه بالامر
وثر ولده ابو بكر بن اسماعيل الى بنزرت فاقام بها خوفا منه واخرج
جماعة من اهل تونس واشياخها ونفاهم الى المهديية وغيرها واستبد
برايه في امور تونس الى ان وصلت اخباره الى المنصور صاحب
بجاية فاجهز اليه عسكريا قدم عليه * مطرف بن على بن حمدون
فوصل الى تونس عام ٥١٢ فخرج احمد اليه واستسلم في يديه فنقله
الى بجاية وولى تونس كرامة بن المنصور من بنى حماد الى ان
مات في سنة كذا وخمسماية ثم وليها بعده اخوه ابو الفتوح بن
المنصور الى ان مات ثم وليها بعده محمد بن ابي الفتوح فلم
تستحسن سيرته فأخرج عنها ووليها معد بن المنصور وكان اخرهم
فاقام عليها الى سنة ٥٢٣ حين استيلاء الروم على المهديية فخاف
اهل تونس منهم وثاروا على اميرهم معد كما تقدم وثار العامة
بها وكانت الفتنة المشهورة فيها ثم انهم وجهوا الى بنزرت وقدموا

١) اليه .

من غضب صاحب بجاية واستعداده لهم اخذوا في تمليك محمد
ابن زياد العربى بأرادة قاضيهم فلما عزموا على ذلك ووصل ابن
زياد الى تونس وخرج القاضى والاشياخ الى لقائه صالح رجل من
العاملة لا طاعة لعربى ولا عَزَقِي وقامت الفتنة فرجع ابن زياد الى
القلعة واراد القاضى الرجوع الى المدينة فمنعته العامة واخرجته
فسار مع ابن زياد الى القلعة واقام بها مدة طويلة الى ان مات
رحمه الله فيقال انه كان راقدا في الصيف في طابى علو فوق
منها ومات ويقال انه رُمى منها ثم ان العامة وجهوا الى ابى بكر
ابن اسماعيل بن عبد الحنف بن خراسان فوصل الى تونس بالليل
فرُفِعَ فى فُتَّة من السور وولى تونس لما قام عليها نحو سبعة اشهر
ثم غدر به عبد الله ابن اخيه عبد العزيز على ما ياتى وان قد
وقع ذكر بنى خراسان فاذا ذكر ولايتهم تونس على النصف ومن وليها
من غيرهم الى دخول الموحديين اليها بحول الله تعالى ۞

ذكر من ولى تونس من الامراء من بعد زوال ملك المعز بن باديس منها ۞

لما انتقل المعز من القيروان والمنصورية الى مدينة المهدية
واسلمها الى العرب واقتل ملكه بفتنة العرب الواصلين من المشرق
كما تقدم واستحوذوا على كثير من حواضر افريقية وكان منهم فى
حصار تونس وما يليها من البلدان ما كان مثل بجاية والاريس
وما يليهما وكان بنو حماد قد طمعوا فى ملك افريقية وصارت عمالة
القيروان فى ايديهم مدة بمدخلتهم العرب واحسانهم اليهم وانقطع
ملك المعز عن تونس وغيرها وضعفت دولتهم بالمهدية عن حمايتها
فمضى اشياخ من اهلها الى الناصر بن غلناس وهو اذناك فى القلعة

ايه تميم فكان هذا اللعين عارفا بعورات المسلمين بالمهدية وغيرها فلم يزل رجار وقائده جرجى يحيلان على المهدية بحيلهما الى ان استولوا عليها في هذه السنة وتعرف هذه الكائنة الشنعاء بكائنة يوم الاثنين وبقيت بايدي الروم حتى افتتحها الموحدون على ما انكر في دولتهم ولما استولى صاحب صقلية على هذه المدينة كانت بافريقية مجاعة عظيمة فخاف اهل تونس من اهل هذه السواحل من النصارى وكان صاحب صقلية افتتح سفاقس ودخل بونة وسبى اهلها فاخذ اهل تونس في الاستعداد والاهبة والوقوف بجماعاتهم وقتاً بعد وقت عند باب البحر بمحضر واليهم معد بن المنصور وهو في انديوان الذى على الباب فخرجوا يوماً من ايام عرضهم فوجدوا قارباً يوسف زرعاً فانكرت العامة خروج الزرع من بلدهم في تلك الشدة الى موضع تحت مملكة الروم واجتمعوا على منعه وضجّت العامة وارتفع صياحهم فتعرض لهم رجال معد ابن المنصور فوضعوا السلاح فيهم وفي عبيد معد واليهم وقتلوهم قتلة شنيعة واطلقوا النار تحت برج الديوان فنزل معد عنه واستسلم للعامة فوقفوا عنه فكانوا ياخذون رجاله وعبيده من تحت ركابه ويقتلونهم وبقي معد بعد ذلك بتونس على حال قهر من العامة وكتب الى بجاية فاجاءه غراب منها فطلع فيه مع بنيه وسار الى بجاية ورجع النظر فى تونس لقائد من قواد صنهاجة مدّة يسيرة ثم انصرف وبقي البلد فى حكم العامة فكانت الفتنة المشهورة فيهم والقتال بين اهل باب السويقة واهل باب الجزيرة ومدبرهم فى تلك المدّة قاضيهم ابو محمد عبد المنعم بن الامام ابى الحسن رحمه الله ولما اشتد خوف اهل تونس من صاحب صقلية ومما سمعوه

استولا Potius ا)

وفيها جهز رجار صاحب صقلية اصطولا فقصداوا جزيرة جربة واستولوا عليها وسبوا اهلها ٥ وفي سنة ٣٣١ كان موت عبد المجيد صاحب مصر وكان للشبيعة في تولية خليفة عليهم خبر طريف يُذكر في موصعه ٥ وفي سنة ٣٣١ هـ توفي ابو عبد الله المازري وابو الصلت وفيها اخذ صاحب المهديّة المركب الذي انشاه صاحب بجاية وبعثه بهديّة الى صاحب مصر وسبب ذلك انه كان في الاسكندرية مركب للحسن ه صاحب المهديّة هطله عن السفر صاحب الديوان لانه سعى في الشتات بين الحسن وبين صاحب مصر وقصد المواصلة بين صاحب مصر وصاحب بجاية فاقلمت المراكب وبقي هو محبوسا واقلع في جملتها المركب البجاعي ببصائع عظيمة لها شان واثمان للتجار وهديّة الى صاحب بجاية فعمله عليه الحسن واخذّه وامر بتفريغّه وبقي المركب فارغا حتى جاءت صدمة أكتوبر فانكسر وفي هذه السنة خرج جرجي من صقلية في ٢٥ غرابا وصرّب على مرسى المهديّة فاخذ جميع ما كان فيه من المراكب وفيه مركب جديد انشاه الحسن من خشب المركب الذي انكسر لصاحب مصر ٥ وفي سنة ٣٧٠ خرج اصطول صاحب صقلية فصرّب على مدينة طرابلس فخيّبه الله ٥ وفي سنة ٣٨٠ دخل مدينة سفاقس ودخلت في عمل رجار صاحب صقلية ٥ وفي سنة ٥٣٣ كان تغلب الروم على مدينة المهديّة وخرج منها صاحبها الحسن بن علي بن يحيى بن تميم بن المعز بن باديس بن المنصور بن بلجيين بن زيري بن مناد بن منقوش الصنهاجي باجملته وحاشيته وتبعه اهل البلد فارّين باهليهم وكان قائد رجار صاحب صقلية جرجي بن ميخايل الانطاكي وكان ابوه علجا من علوج

٥. فعمر ٥) .الحسن ٥)

لهم بالسُلطان فرغبوه وشرط عليهم العاجلة ثم اشغلوه بالحديث الى ان مر عليه مقدم العسكر الاول فاعنف عليهم في الخروج فلما راوا ذلك ادخلوه في داخل الفرن وسدوا فمه بغضائه وغلقوا باب الفرن عليهم الى ان سمعوا حواجر فرسه فارل من خرج من الفرن كهل منهم فاجعل يسجد الى الارض وينلحى انا بالله ويعدل مولانا ويسجد مرة بعد اخرى الى انلقى بيده في شكائم الفرس واخرج سكيناً وضرب بها بطن الفرس فسقط الى الارض وخرج اصحابه من الفرن مبادرين فصره بسكاكينهم الى ان فرغوا من قتله وقتلوا في الحين اجمعين وارج الله من الفاجر الطاغى وهو الذى اكثر في زمانه دعوى الباطل ونصر الظالم وعمل جهنم يعذب فيها الناس واباح المهضورات جهاراً في النزاهات وغير ذلك من قبائحهم لعنهم الله اعنى الشيعة العبيدية ٥ وفى سنة ٢٨ كان ولاية اذربيقية على ما كانوا عليه في السنة قبلها ٥ وفى سنة ٣٩ صرخ الموحدون بعوت المهدي وسبوا عبد المومن بامير المومنين وفيها ولى قضاء فاس عبد الحف بن عبد الله بن معيشة فارى الخمر وكسر اللعان وشدد على اهلها وزاد في الجامع الكبير فكان البناء فيه في اخر هذه السنة ٥ وفى سنة ٥٣ نزل على بن حمود على المهدي بعسكر من قبل صاحب بجاية العزيز بن المنصور وماي برسم العرب فنزل بظاهر زويلة وناشب القتال براً وبحراً فاخرج اليهم صاحب المهدي اسطوله فاخذوا من اسطول بجاية غرابيين وامر بسجن قائدهما فاما الواحد فمات من سهم اصابه ثم وصلت العرب لنصرة المهدي فرحل عسكر بجاية عن المهدي بعد اقامته سبعين يوماً وامر الحسن بن على قائده بقتل القائدين فقتل احدهما بين يديه ووجد الاخر قد مات من سهم كان اصابه

منهم فوقاهم الله شرهم ٥ وفى سنة ١١ وقيل فى سنة ٢٠ نهض
ابو الوليد بن رشد الى مراكش للاجتماع بعلى بن يوسف فى
المصالح وعزل تميم عن غرناطة ٥ وفى سنة ٥٣٣ اشار ابن رشد
ببناء سور مراكش فبناه على بن يوسف وانفق فيه سبعين الف
دينار وفيها بعث العزيز بالله بن المنصور صاحب بجاية عسكرا
الى المهدية قود عليه ابن المهلب فنزل عليها ثم انصرف ناكصا
على عقبه وفيها وصل مطرف بن على بن خرزون الزناتى الى
تونس واخرج منها احمد بن عبد العزيز بن عبد الحنف بن
خراسان وقفل الى الحجاز وبها مات على ما ياتى وولى تونس
فى هذه السنة كرامة بن المنصور الصنهاجى من قبل صاحب
بجاية ٥ وفى سنة ٣٣ كان الامير بافريقية حسن بن على بن على
ما كان عليه فى السنة قبلها وصاحب بجاية يحيى بن العزيز
بالله وزيره ميمون بن حمدون ٥ وفى سنة ١٤ قتل امير مصر
الملقب بالامر وكان جبارا عنيدا قتلته الغلام الذى اسمه حرز
الملوك وكان استبد بالوزارة له وكان الامر ولى عهده عبد المجيد ٥
وفى سنة ٢٧ قال الوراق فى مقبسه بعث الله قوما تحالفوا على
قتل الجبار العنيد بمصر الملقب بالامر قيل انهم قصدوا اليه من
بلاد الشام احتسابا وكانوا عشرة اناس فاقاموا بمصر وعلموا بيوم
ركوبه وكان اذا ركب سُدَّت الحوانيت والديار فى ممره ولا يمر فى
طريقه احد سواه ويجعل نصف عسكره امامه ونصفه ورائه وفى
وسط تلك المسافتين التى امامه وخلفه فارسان بينهما وبينه ما
بينهما وبين العسكر وحوله اربعة من عبيده فقصدها ولاء القوم الى
طريقه وفيه فرن فقصدوا الى الفرن ومعهم دقيق وقالوا له نريد
منك ان تخبز لنا هذا الدقيق فانا قوم غرباء مسافرون فاعتذر

طرف لحيته بيده^{هـ} ويقسم بالانجيل انه لا ياخذ منها شعرة حتى ياخذ ثاره من اهل المهديّة فسألته عنه فقيل لى انه لما انهزم جُبد بها حتى اُتمته انى هنا انتهى كلام ابي الصلت فى اخبار المهديّة واميرها الحسن بن على بن يحيى بن تميم الى سنة ٥١٧ وبقى الحسن بن على مالكا للمهديّة وبلاد تلك الجهات الى سنة ٥٤٣ ثم خرج باستيلاء صاحب صفية عليها^{هـ} وفى سنة ٥١٨ استفحل امر المهدي والموحدين بالغرب وامير الفريقية الحسن ابن على بن يحيى ومات فى هذه السنة العزيز بالله صاحب بجاية وولى ابنه يحيى وكان لبني الناصر بن غلناس بن حماد ببجاية والقلعة وتلك البلاد وزراء يعرفون ببني حمدون توارثوا وزارتهم منهم ميمون بن حمدون عند يحيى هذا فنشا ليحيى ولد وُلد الامر بعده وفوض الامور اليه فى حياته فجعل الولد يستنقص الوزير ميمونا ويقبح افعاله ويسميه الشيخ الكذاب فخاف منه ميمون على نفسه وخاطب ابا محمد عبد المؤمن^{هـ} وفى سنة ٥١٩ كان امير الفريقية الحسن بن على بن على حاله وخرج الطاغية ابن^{هـ} رديمير الى بلاد المسلمين فدوخها بلدا بلدا وضيّف عليها^{هـ} وفى سنة ٥٢٠ اجتمعت عساكر المسلمين بالاندلس فقتلوا مع عدو الله ابن رديمير وكان قد اذاع المسلمين شرا مذ سنين فدارت بين الفريقين حرب عظيمة كان الظفر فيها للمسلمين ثم اخبر الناس ان تميميا رجعا فارا بنفسه فانهزم المسلمون وركبهم النصارى بالقتل واحتوا على المحلّة بما فيها وسار تميم الى هرناطية وانبسطت خيل النصارى على المسلمين يقتلونهم كيف شاؤوا وتفرق الناس ابيدى سببا ولجؤوا الى المعادل وكانت قريبا

٥) بيده.

٥) Deest.

الحسن بن علي لما تقدّم بينه وبين ابيه من الوحشة العظيمة فاستنفر اهل بلاد الروم قاطبة فالتأم له ما لم يعهد مثله كثرة فلم بذلك الحسن بن علي فامر بتشبيد^{هـ} الاسوار واتخاذ الاسلحة وحشد القبائل واستقدام العرب فجاءت الكشود من كل جهة ومكان والناس متآهبون^{هـ} لما يطرقهم منهم^{هـ} وفي سنة ١٧ في اواخر جمادى الاولى وصلت اسطول الافرنج الى جزيرة الاحاسى وخرج منهم الى البر خلف كثير وانبسوا حتى بعدوا عن البحر اميالا وفي اليوم الثانى جاء الى المهديّة ٣٣ شينيا فعابنوا العساكر والكشود ثم انصرفوا الى الجزيرة فوجدوا العرب قد كشفوا من كان بها من الروم عن مواضعهم ومزقوا مضاربهم فقويت نفوس المسلمين بذلك وكان رجار قد امر اسطوله ان يدخل تلك الجزيرة ويأخذ قصر الديماس وان يسير الخيل والرجل من هناك على تعبئة في البر الى المهديّة فدخلوا القصر ليلتين خلتا من جمادى الاولى وفي اخر ليلة منه كبر المسلمون ودخلوا الجزيرة فانهم الروم الى اجفانهم بعدما قتلوا بايديهم كثيرا من خيولهم واخذ المسلمون فيها يحتاجون اليه نحو اربعمائة فرس والات كثيرة واسلحة واحاطت العساكر بقصر الديماس تقاتله واهل الاسطول فى البحر يعابنون ذلك الى ان طلب الروم الامان من السلطان الحسن ابن علي بن يحيى بن تميم فلم تساعد العرب على ذلك وخرجوا فى منتصف جمادى الاخرة فاخذتهم السيوف وقتلوا عن اخرهم وكان عدد الاجفان نحو ثلاثمائة وعدد الخيل فيها نحو الف فارس اخبر ابو الصلت قال اخبرنى عبد الرحمن بن عبد العزيز قال رايت على باب رجار بصقلية رجلا من الافرنج طويل اللحية يتناول

واخذ^{جـ} متآهبين^{هـ} بتشبيد^{هـ}

شراً وحاول بعد ذلك مكرًا قال ابن القطان وكان في هذه السنة
غلاءً عظيمًا ووباءً وبلغ ربع الدقيف بتلمسان عشرين درهماً وفي
سنة ١١٣٠هـ اغزى إبراهيم بن يوسف بن تاشفين أخو ملك الغرب قورية
بالاندلس ففتحها الله عليه وأمير إفريقية علي بن يحيى بن
تميم ٥ وفي سنة ١١٤٠هـ كانت وقعة بالاندلس انهزم فيها المسلمون
وهي وقعة قننده ٥ قال ابن القطان ما فيها نحو عشرين ألفاً
وفيها كان حلول ابن تومرت المتلقب بالمهدى باغمات محرضاً على
الخروج على السلطان وتفريق الكلمة المنتظمة ٥ وفي سنة ١١٥٠
خرج علي بن يوسف من مراكش إلى الأندلس فوصلها في ربيع
الأول وأخّر ابن رشد عن القضا وولّى ابا القاسم بن حمد بن ثم
رجع إلى مراكش وفيها توفى أمير إفريقية علي بن يحيى
ابن تميم ٥

دولة حسن بن علي بن يحيى بن تميم بن المعز بأفريقية ٥

كان أبوه فوّض إليه الأمر في حياته وعمره ١٢ سنة و٩ أشهر ومولده
بمدينة سوسة في رجب سنة ٥٠٢هـ فلما مات أبوه دخل الناس إليه
مهنئين ومعزين بالملك والوفاء وأنشدته الشعراء وتكفل بامر دولته
صندل الخادم لا لمعرفة ولا سياسة ٥ وفي سنة ١١٠٤هـ غزا أبو عبد
الله بن ميمون قائد علي بن يوسف ملك البربر جزيرة صقلية
فانفتح بها مدينة سقظرة من عمل رجار صاحب صقلية وسبى نساءها
وأطفالها وقتل شيوخها وسلب جميع ما وجدته فيها فلم يشك
صاحب صقلية أن المحرك لذلك والمسبب له هو أمير إفريقية

٥ قننده a)

فى الملك وشارت الصبيحة اذذاك فدخل العبيد وقتلا الرجلان
للحين ومات يحيى يوم عيد الاضحى من سنة ٥٠١ وكان الامير
يحيى مدة مرضه اثر هذه النوبة والغدر نفى ابنه الفتوح الى
قصر زياد واظهر اتهامه فى القصبة فاقام هناك الى حين وفاة ابيه
وولاية على اخيه ثم نفاه على ايضا الى المشرق فتوفى هنالك
وفى هذه السنة عقد الامير يحيى نكاح العزيز بالله ابن المنصور
صاحب القلعة وبجاية على بنته بدر الدجا وجهزها اليه

دولة على بن يحيى بن تميم بن المعز بالمهدية وبعض بلاد افريقية

لما توفى الامير يحيى اجتمع اهل الدولة على نفاذ كتاب الى
على بن يحيى وكان على يلى سفاكس فكتبه الكاتب وكتب
علامة يحيى وكانت العهد له وحده فوصل الخبر الى على
ليلا فخرج لوقت فوصل الى المهديّة ثالث عيد المحر فدفن اياه
فى القصر ودخل الناس اليه معزين ومهنئين وعمره ٣٠ سنة فاستتب
له الامر واستوسق له الملك وكان كريما جوادا يركن الى الراحة
واللذات واتكل على قوم فوص اليهم تدبير دولته فاعجلته منيته
فى ربيع الاخر من سنة ٥١٥ فكانت دولته ٥ سنين و٤ اشهر و١٢
يوما وخلف من الولد المذكور اربعة الحسن والعزير وبلايس والده
وفى سنة ٥١٥ امر بعمارة الاسطول الى جربة فحاصروها الى ان اقر
اهلها بالطاعة له ونزلوا على حكمه وفى سنة ٥١٥ ارجف العوام
بانه يكون فى رمضان حادث كبير وان السلطان يموت فيه وفشا
القول بذلك وانتشر ما كذب الله قولهم وعملت الشعراء فى
ذلك كثيرا

عمل الكيمياء وجعل لها دارا تُردّها الطلبة وأجرى عليهم الانفاق
ومكنهم من الآلات ٥ وفى سنة ٥١٣ جرد يحيى بن تميم من
استولوه ١٥ غرابها للغزو فى بلاد الروم فاصيب منها ستة وهادت الباقية
الى المهديّة ٥ وفى سنة ٥١٤ كان بالمغرب زلزل عظيمة دامت شهر
شوال كله وأمير اثريقية يحيى بن تميم بن المعز ٥ وفى سنة
٥١٥ وصل سوار رسول صاحب مصر بهديّة الى أمير اثريقية يحيى
ابن تميم فتلقاه بغاية الاكرام والاهتمام واقام عنده حتى صرفه
واصحبه من الدخائر والالطاف ما لا يحيط به الوصف ٥ وفى
سنة ٥١٧ وصلت اصطول المهديّة بسبى كثير من بلاد الروم فى
ربيع الآخر فسّر بذلك يحيى بن تميم والمسلمون ٥ وفى سنة
٥١٨ ولّى أمير اثريقية يحيى ابنه عليا مدينة سفاقس وولى اخاه
عيسى مدينة سوسة وفيها هجم الروم على مبيوقة ٥ وهى بيد
مبشر الفتى مولى ابن مجاهد ودخلوها عنوة وقتلوا رجالها وسبوا
نراريها ونساءها وذلك بعد حصار شديد ثم استرجعها على بن
يوسف من ايدى الروم ٥ وفى سنة ٥١٩ وصل الى المهديّة رجلان
او ثلاثة ذكروا انهم من طلبة المصامدة عارفين بصناعة الكيمياء
فابيح لهما الدخول الى دار العمل فلما احكما ما ارادا استاذنا
على السلطان يحيى بن تميم فقال لهما اوقفانى على الطرح وحقيقة
السّر فقالا على ان لا يحضر الا انت ووزيرك فحضر هو وزيره وعبده
ابو خنوس فصنعا البوط والقيما الرصاص واحميا عليه وجعلا كانهما
يخرجان الاكسير فاخرجا خناجيرهما وقتلا الوزير وابسا خنوس
واكثروا فى السلطان الجراحة فبقى يعانى جراحه حتى مات وقال
له حين جرحاه ايه الكلب نحن اخواك فلان وغلان نفيننا وبقيت

مبيوقة ا)

وما البدر والنجم من ذا وذاك ولا كنه مثل يُضرب
وكان تميم بن المعز جبيلا وسيما مدير القامة درى اللون اشم
ابلهج وكان يكثر من استفراغ بدنه ويرى ان بذلك تتم صحته
وكان يستعمل كل حار من الاغذية والادوية ويكثر الاصطلاء بالنار
ويدخل الحمام الحار ويكثر الجماع ويشرب الادوية القوية كالمحمودة
وغيرها ويجاوز فى ذلك المقدار حتى جف لحمه وفسدت
حركاته الطبيعية واقعد ثم مات فى منتصف رجب من سنة ٥١
فكان عمره ٧١ سنة وولايته من يوم وفاة ابيه ٤١ سنة و١١ اشهر
ونصفا وخلف من الاولاد المذكور ما جاوز عددهم المائة وقيل انه
كان له من الولد وولد الولد نحو ثلاثمائة ٥

دولة يحيى بن تميم بن المعز ونبذ من

اخباره وسيرة ٥

مولده بالمهدية سنة ٤٥٧ وولى سنة ٥١١ وعمره اذذاك ٤٣ سنة
وكان حاذقا بتدبير دولته ساهرا فى سياسة رعيته كثير المطالعة
لكتب السير وال اخبار ادبيا شاعرا ذا حظ من اللغة والعربية صالح
وكان حسن الوجه اشهل العينين اجهر الصوت وتولى ثانى عهد
النحر من سنة ٥٠٩ فاجأ مقتولا فى قصره بالمهدية فمدة ملكه ٨
سنيين و١١ اشهر وخلف من الاولاد ثلاثين ولدا ذكورا ومما حدث
فى ايامه من الوقائع ما اذكرها ملخصة مورخة باوقاتها ٥ وفى
سنة ٥٠٢ فتح يحيى بن تميم قلعة قليمية قال ابن القطان كان
لتميم بن المعز من الولد ثلاثمائة نفى يحيى اكبرهم الى المشرق
والغرب والاندلس وكانت ايام يحيى هادئة وادعة وكان يطلب
حلب ٥

كثيرا منهم ٥ وفى سنة ٤٩٩ وَّجَّه السلطان تميم ابا الحسن
الفهرى الى جزيرة جربة فى عدد جم واسطول كثير فوجد أهلها
قد أخذوا الابهة له واستعدوا واستمدوا فلم يتم له شى من
امرها ٥ وفى سنة ٥٠٠ غدرت مدينة بلجة وقتل فيها خلق كثير
وفيهما رحل المهدي محمد بن تومرت القائم بدعوة البربر المسلمين
بالموحدين من جبل هرغة باقصى المغرب الى المشرق فى طلب
العلم فجاز الى الاندلس ووصل قرطبة وسار منها الى المرية ومنها
دخل فى مركب الى المشرق وغاب فى رحلته ١٥ عاما ٥ وفى
سنة ٥٠٥ ظهر فى افق المغرب كوكب عظيم من ذوات الذوائب
واقام ليالى كثيرة ٥ وفيها مات السلطان تميم بن المعز فكانت
مدته نحو ٤٧ سنة بعض اخباره كان رحمه الله شهما شجاعا
حازما عازما يستصغر صعاب الامور ويستسهل عظام الخطوب ويغلب
عليه شدة البطش والمبادرة وهو احد فحول شعراء الملوك وذوى
السيف والتقدم فى معانيه وبدائع حوى فيه الجودة والكثرة وله
ديوان كبير من شعره مشهور فمن قوله

فَمَا الْمُلْكُ فِي شَرَفٍ وَعِزٍّ عَلَى التَّاجِ فِي أَعْلَى السَّرِيرِ
وَأَمَّا الْمَوْتُ بَيْنَ طَبَا الْعَوَالِي فَلَسْتُ بِخَالِدٍ أَبَدَ الدَّهْوَرِ
وله فى غلام اسمه مدام من قصيدة طويلة لها تمليح ٥
مدام يطوف بكأس المدام فلم ادر أيهما اشرب
فهذا الصديق وهذى الرحيق وهذا الهلال وذى الكوكب
وهذا يوجد بالحفاظ له ٥ وهذى ٥ بألبابنا تلعب ٥

١) تملجيين. ٢) Cod. وذا ; apud Ibno-'l-Abbār (fol. 109 v.)
ذنب , ubi verae lectionis vestigium adhuc adest. ٣) Deest in Cod. ;
Ibno-'l-Abb. فى. ٤) Ex Ibno-'l-Abb. ; Cod. وذا. ٥) Ex cod. ;
Cod. يلعب.

ليحيى ابن السلطان تميم بن المعز وسبب ذلك ان تميميا خاف الغزى واوحش منه نفسه ونفس اصحابه لكلام قاله فاضر ذلك شاه مالك فى نفسه وكان داهية مكرًا وخرج يحيى بن تميم اثناء ذلك متصيدا وفى صحبتته نفر من اهل موانسته ومناذمته وكان شاه مالك مع كثير من اصحابه فظفر به وقبض عليه وعلى جملة من اصحابه ولما بلغ تميميا ذلك انفذ الخيل فى طلب الغزى فوجدوه قد فات وسار الى سفاقس ودخلها فركب صاحبها حموا ابن مليل وتلقى يحيى بن تميم مع الغزى الذى قبض عليه فاقام عنده اياما وكتب الى السلطان تميم يلتمس منه عيال الغزى واولادهم فامر تميم بانفاذهم اليهم ودعا يحيى واصحابه الى المهديّة ٥ وفى سنة ٨١ فتح تميم مدينة قابس واخرج منها عمر ابن المعز اخاه وقد كان ولاة اهلها ٥ وفى سنة ٩١ كانت بافريقية مجاعة شديدة وفى هذه السنة فتح تميم جزيرة قرقرى ومدينة ينوش (sic) وخرجت عدى من افريقية امام رباح ٥ وفى سنة ٩٣ فتح تميم سفاقس وخرج منها حمو بن مليل هاربا الى قابس فقبله صاحبها ماجل بن كامل الدهمانى واواه حتى مات ٥ وفى سنة ٤٩٨ مات المنصور بن الناصر بن غلناس صاحب بجاية والقلعة وما والاها وولى ابنه باديس واقام قليلا ومات ثم ولى اخوه العزيز بالله ابن المنصور وفيها وصل الرمانيون الى المهديّة باجفان كثيرة حربية تسمى الشوانى ومعهم ثلاثة وعشرون مركبا وكان قصدهم ان يجدوا فرصة كما وجدها الروم المتقدم ذكرهم فقصدوا الى باب دار الصناعة ليمنعوا اسطول المهديّة من الخروج اليهم فخاب ظنهم وخرجت اسطول المهديّة اليهم فهزموهم وقتلوا

قبضوا ٥

ذكر دخول النصارى مدينة المهديّة ٥

وسبب ذلك مع قدر الله تعالى غيبة عسكر سلطانها عنها ومفاجأة الروم قبل استقدامه اليها واخذ الابهة للقائهم وخلو كافة الناس من الاسلحة والعدد وقصر الاسوار^٥ وتهتمها وتكذيب تميم بخبرهم وسوء تدبير عبد الله بن منكور متولى امور الدولة فى قصده مخالفة قائد الاصطول فى الخروج اليهم للقائهم فى الماء ومنعهم من النزول فى البر فكان ذلك كله سبب تغلبهم على المدينتين المهديّة وزويلة ونهبهم اياما وقتلهم الناس فيهما واحراقهم بالنار ما هو مشهور بالمهديّة الى الآن وقد استوعب ذلك ابو الحسن الحداد فى قصيدته التى اولها

أنى يلمُ الخيَالُ او يَنْفُ وبين اجفاننا ثوى الدُفُفِ
غزا حمانا العدو فى عدد هم الدبا كثرةً او اللعف^٥
عشرون الفا ونصفها آتلفوا من كل اوب وليت ما اتلفوا
جاؤوا على غرة الى نغر قد جهلوا فى الحروب ما عرفوا

وهى طويلة ٥ وفى سنة ٢٨١ مات اناصر بن غلناس وولى ابنه المنصور ٥ وفى سنة ٨٢ غزا مالک بن غلبون مدينة سوتة ودخلها فى طائفة من اصحابه ولم يتمكن له شىء من مراده فيها فخرج منها منهزما وقتل جماعة من رجاله واسر بعضهم ٥ وفى سنة ٨٣ غدت الاسعار باثريقية وكانت بها مجاعة شديدة ٥ وفى سنة ٨٤ صلحت احوال اثريقية فى الخصب والرخصى ٥ وفى سنة ٨٦ حاصر عسكر تميم مدينة قابس واقام عليها حتى فتح ودهبها ٥ وفى سنة ٨٨ كان ما كان من غدر شاه مالک الغزى

٥) الاصور. ٦) Haec vox sine dubio corrupta est. ٧) غد.

انتدحها وأمن أهلها وقتل عاملها ابن مكرز وفيها وصل الناصر
المذكور الى القيروان مع العرب ودخلها وفيها استبد أمير
لمتونة بالغرب وطاعت له قبائل المصامدة وبلاد درعة وساجلماسة
وتغلب على زناتة المستوطنين هنالك ٥ وفى سنة ٦١ عاد الناصر
ابن غلناس بن حماد من القيروان الى قلعته خوفا من جموع
العرب وفيها شرع ابو بكر بن عمر اللمتونى فى بناء مراکش على
ما يأتى فى موضعه ٥ وفى سنة ٦٥ وصلت الى مدينة سفاقس
مراكب شرقية فاخرج اليها السلطان تميم بن المعز اسطوله من
المهدية فافسدها ٥ وفى سنة ٤٦١ وقيل ٧ طردت رغبة من
اثرية طردتهم رباح منها وباعت القيروان من الناصر بن غلناس
ابن حماد الصنهاجى صاحب القلعة ٥ وفى سنة ٦٨ وصلت الى
افريقية عرب من برقة ونزلت حول القيروان ٥ وفى سنة ٦٩ كانت
بافريقية مجاعة عظيمة ووباء عظيم مات فيه من الناس خلق
كثير ٥ وفى سنة ٤٧٠ اصطلح تميم بن المعز والناصر ابن عمه
وزوجه بنته بلآرة وجهزها اليه من المهدية فى عساكر عظيمة ومال
واسباب ودخائر ٥ وفى سنة ٧٤ حاصر تميم مدينة سفاقس وعاش
عسكره فى اجنتها المعروفة بالغابة وافسدها ٥ وولى تميم ابنه
مقلدا مدينة اطرابلس سنة ٥٧٠ ٥ وفى سنة ٨٦ حوصرت المهدية
نزل عليها مالك بن غلونى فى جموع عظيمة من العرب فاخرج
اليه السلطان تميم فهزمه واقلع عنها منهزما ودخل القيروان ٥
وفى سنة ٧١ حاصر تميم مدينة قابس وسفاقس معا فى زمن
واحد مما لم يسمع بمثله ٥ وفى سنة ٨٠ كسفت الشمس كسفا
كليا وجرى فيها ما جرى من نزول الروم على المهدية فى ثلاث
مائة مركبا حربية على ظهورها ثلاثون ألف مقاتل ٥

من النفاى عليه فدعا له والده وامره بالركوب فركب وسار معه الى
المهدية فنزل المعز القصر واقام ابنه تميم متكفلا بامر الدولة ٥
وفى سنة ٤٥٥ فتح تميم مدينة سوسة وكان اهلها مذ نافقوا
على ابيه ٥ فعفا عنهم وتغمد ٥ وفى سنة ٥٦ زحف الى المهدية
حموا بن ميليل البرغواطى الشائر بمدينة سفاقس بمن استعان من
العرب فورد خبره على تميم فسار اليه ومعه طائفة كبيرة من زغبة
وزبيح وكان مع حموا طائفة من عدى والاثيم فاقتتل الفريقان ثم
ولت طائفة حموا اذبارها فاخذتها السيوف ، وتولتها الحتوف ٥
وفى سنة ٤٥٧ كسر عسكر الناصر بن حماد وكان قد خرج فى عدد
كثير من صنهاجة وزناتة وعدى والاثيم فلقيتهم رياح وزغبة وسليم
فانهزم الناصر وقتل من اصحابه خلق كثير ونهبت امواله ومضاربه
وقتل اخوه ٥ القاسم بن غلناس وكان من اعظم الاسباب فى ذلك
ما امره تميم فى امره ٥ وفى سنة ٤٥٨ جرد تميم عسكرا كبيرا
الى مدينة تونس فاقام محاصرا لها آخذاً ٥ بمخنقتها ١٤ شهرا حتى
وقع الاتفاق بينه وبين ابن خراسان صاحبها على ما اقتضاه اقلع
العسكر عنها ٥ وفى سنة ٤٥٩ قام بالمغرب الاقصى محمد بن
ادريس بن يحيى بن على بن حمود الكسنى استدعى من
مليلة فعبر اليها وقام به جماعة بنى وزدى فى مليلة ونواحيها
وكان قد خطب له بالخلانة بمالقة وتسمى بالمستعلى فاقام بها
الى ان تغلب عليه باديس بن حبوس الصنهاجى صاحب غرناطة
سنة ٤٦٧ فانقرضت دولة بنى حمود يومئذ بالاندلس واختفى بالمرية
الى ان استدعى ٥ وفى سنة ٤٦٠ حاصر الناصر بن غلناس بن
حماد مدينة الاربس وكان معه الاثيم من العرب وبقي عليها حتى

ا) Hic aliquid excidisse videtur. ب) اخاه. ج) اخذ.

من الشعراء فاجزل لهم العطا منهم على بن يوسف التونسي ويعلى
ابن ابراهيم الأركشي وابو على بن رشيف والقرشي وابن شرف
وغيرهم يطول الكتاب بذكرهم لا سيما لو ذكرت من نظمهم ونثرهم
ونكر ابو الحسن الخولاني المعروف بالحداد قال اشتملت على
كثير من ايامه ووقائعهم وصفة حاله في خروجه من القيروان
وتسليمه للعرب معظم ملكه في قصيدة اولها
سرت تنهادي بعدما رحل الركب وقد قلدت جيد الدجا الانجم الشهب
ومنها

وان خانني صبري على ثقتي به فقد خان مولانا العشائر والصحب
ولو شاء قاليف الجنود جمعها لجاؤه من اقطرها العجم والعرب
ولاكنه اغضى الجفون لعلمه بما سطر فيه الملاحم والكتب
ولم يمكث بالمهدية الا نحو سنتين وانقضت ايامه ووافاه حمامه
فتوفى يوم السبت لخمس بقين من شعبان سنة ٤٥٤ هـ كذا
ذكر ابو الصلت وقد تقدم قول ابن الشرف انه توفى في سنة هـ
اولاده تميم ونزار وعبد الله وعلى وحماد وبلجين وحمامة والمنصور هـ

دولة الامير تميم بن المعز ونبذ من اخباره هـ

مولده بالمنصورية في رجب سنة ٤٢٢ وبرزه والده للناس ابن
سنتين وركب والعساكر وراه وطاف مدينتي القيروان والمنصورية
وولى المهدي سنة ٤٥ وعمره اذذاك ٢٣ سنة واقام بها الى ان
اخرج والده من المنصورية متوجها نحوها فلما دنا منها خرج
اليه فيمن معه وترجل عند رويته اباه وقبل الارض بين يديه ومشى
راجلا امامه واطهر من طاعته له ما ابان كذب ما نسب اليه وزور

ابو هـ. كثيرا هـ

وجاءته الخلعة واللقب من عنده“ رابعا اغتَرَّ ببإديه، وذهل عن عواقبه وبإديه“ وأتصل ذلك بالعبيدى وأمره يومئذ يدور على الجرجراى فاصطنعها عليه، وثوى سهام مكروهه اليه“ وكانت بطون من عامر بن صعصعة زغبة وعدى والأثيم ورياح وغيرهم تنزل الصعيد لا يَسْمَح لها بالرحيل، ولا باجازه النيل“ فجازهم الجرجراى وأذن لهم فى المعز امنية طال ما تأخَّلت اليها اطماعهم، وعكفت عليها ابصارهم“ فغشاه منها سيل العرم، ورماه بذنول ابنة الرقم“ فشغل المعز بعضهم أولا بخدمته، وحملهم أعباء نعمته“ وهم فى خلال ذلك يتمرسون بجهاته، ويدبّون الى حماته، ويظنون على عوراته“ حتى بان لهم شأنه، وهان عليهم سلطانه“ فجاهروه بالعداوة حتى جرت بينهم تلك الحروب التى تقدّم ذكرها مختصرا فأورثته الموار، وضربت عليه الحصار“ وفى اثناء ذلك اعطاهم الدنية، وناشدهم التقية“ واشترط المهدية وزف الى احد زعمائهم من بناته فاصبحوا له اصهارا، وقاموا دونه انصارا“ فلما استحكمت يأسه، وأفمته نفسه“ استجاش من قبيله، واحتمل اهله وثقله، وخلى الملك لمن حماه وحمله“ وجاء اصهاره يمينونه“ ممن عسى ان يكيدته حتى بلغ المهدية فاقام بها اسقط من الشمس بالميزان، واهون من الفقير على الثيان“ ولم يكن احد فى زمانه اشد باسا فى الملاحم، ولا اطول يدا بالمكارم“ ولا اغنى بلسان العرب، ولا احنى على الادب“ ومن مشهور كرمه انه اعطى المنتصر ابن خزرود فى دفعة مائة الف دينار الى ما وصله من مركب اثيل، وزى حفييل“ وكان متوقد الذهن حاصر الخاطر حاذقا بطرائف الالخان عالما بالمنثور والمنظوم من الكلام ومدحه كثير

ا) يمينونه.

فَقَلَّدَ الامر الشديد المنعه مستنهضا بحمله ابن سبيعه
صفتة اسمر جميل الوجه جهير الصوت حسن الخلف بعيد الغور
فى الامور قتل الشيعة وقطع دعوتهم من افريقية ولعن امراءهم بنى
عبيد على المنابر بسائر افريقية ووفى لكل واحد من الصحابة
رضم حقه واقام السنَّة وكانت متروكة مذ ١٤٠ سنة حكاية فى
ابتداء دولة صنهاجة لما تغلب آل عبيد الله على مصر واراد معد
ابن اسماعيل الرحيل اليها من افريقية دعا زيرى بن مناد وكان له
عشرة اولاد فقال له ادع لى بنيك فقد علمت رايسى فيهم وفيك
وكان اصغرهم سنا بلقين فدعا اولاده ما عداه، والقدر لا يريد
سواه، وكانت عند معد بن اسماعيل اثاره من علم الحدثن قد
عرف بها بصائر احواله، واهل الغناء من اعيان رجاله، وكانت
عنده لخليفته على افريقية والمغرب اذا صار اليه ملك مصر علامة
فنظر فى وجوه بنى زيرى فلم يرها فقال لزيرى هل غادرت من
بنيك احدا فقال له * غلاما صغيرا فقال المعز لا اراك حتى اراه،
فلست اريد سواه، فلما راه عرفه، وفوض اليه من حينه واستخلفه،
فاستولى من وقته على الامور، وزاحمت مهابته الاهواء فى الصدور،
وبعدت اسفاره، واشتهرت اخباره، وبلغ بغزواته سبتة فى خبر زويل
ثم اجاب صوت مناديه، وخلعها على اعطاف بنيه، حتى انتهى
امرهم الى المعز بن باديس شرف العشيرة، و آخر ملوكها المشهورة،
ومن العجب انهما توافقا فى الاسم والكنية اعنى المعز ابوا، تميم
معد بن اسمعيل العبيدى صاحب الحدثن والمعز اباه تميم
هذا فاول ما افتتح به شأنه، وثبت به فيما زعم سلطانه، قتل
الرافضة ومراسلة امير المومنين يومئذ بيغذان فكتب اليه بعهدته

ابو ا) . ابو ب) . وخليها ج) . غلام صغير د)

جميعهم جوعا وبردا وانقطع المير عن القيروان وتعطلت الاسواق
وامسك العرب جميع من اسروه فلم يطلقوا احدا الا بالفدا مثل
اسرى الروم واما الضعفاء والمساكين فامسكهم لخدمتهم ۞

نبذ من وقعة باب تونس احد ابواب القيروان ۞

وذلك ان العرب دعت الى هذا الباب فخرج اليهم العامة منهم
بسلاح ومنهم من بيده عصا لا يدفع بها اصغف الكلاب فحملت
عليهم فرسان العرب وتمكنت منهم سيوفهم ورماحهم فتساقطوا على
وجوههم وجنوبهم وسطحهم من حد اتران الاجر الى هذا الباب
ولم يبق منهم الا من حصنه اجله ولم يتركوا على حى ولا ميت
خرقة تواريه وخرج اهل القتلى عند انصراف العرب فرفعوا قتلاهم
فقامت الفواتح والنواب بكل جهة ومكان من اربعة القيروان تنصدع
لمنظرها وسماعها للجبال وبقي خلف من الغرياء فى المقتلة وجرح
من الناس خلف كثير وراى الناس ما اذهلهم من قبيح تلك
الاجراحات فتفتنت الاكباد، وذابت القلوب والاجساد، لبنيات
قد سودن وجوههن وحلقن روهن على ابائهن واخوانهن فكان
هذا يوم مصائب، وانكاد و.. ادب، لم ير الناس مثله فى سائر
الامصار، فيما مضى من الاعصار، وبات الناس فى هم وغم تم كلام
ابن شرف مختصرا ۞

هزيمة صنهاجة ايضا بجبل حيدران وهزيمة المعز

ابن باديس من وجه اخر ۞

قال ابو الصلت برز المعز الى لقاء العرب الواصلة من المشرق
وجرد عساكره وقدم عليها ابن سلبون ۞

a) Quae hic sequi deberent, deperdita sunt.

علامة ليعلم غيره أنه سبقه ويات الناس ليلتين بالقيروان تحت
ما لا يعلمه الا الله تعالى من الخوف لا يدرون ما ينزل بساحتهم
واقام الناس يومئذ لا يدخل اليهم داخل ولا يخرج منهم خارج
وخيل العرب تسرح حول القيروان في كل جهة ومكان والناس
يرونهم عيانا بياننا وخرج السلطان سابع هيد الاضحى باجنوده
وخرج عامة القيروان معه ولم يتعد^ه بهم المصلى ورجع العرب في
امانهم الذي اعطوا لاهل البوادي وانتهبوا جميعها وانتقل اهلها
الى القيروان وامر السلطان كافة الناس بانتهاج الزروع والمحيطة
بالقيروان وصبرة وهي المنصورية فسر المسلمون بها وحسبوا من
ارزاقهم وكان مصيرها الى ما قدر الله من فسادها واكل اليها . . .
اليها وفي السابع عشر لذي حجة ظهرت خيل العرب على ثلاثة
اميال من القيروان فنزل السلطان يمشى فيها ويوصى اهلها بالاحتفاظ
والبناء واخذ الناس في بناء دورهم وامر السلطان المعز ان ينتقل
عامة اهل صبرة وسوقتها الى القيروان ويخلوا الحوانيت كلها بصبرة
وامر جميع من بالقيروان من الصنهاجيين وغيرهم من العسكريين
ان ينتقلوا الى صبرة وينزلوا في حوانيتها واسواقها فارتج البلد
لذلك وعظم الخطب واشتد الكرب ومد العبيد ورجال صنهاجة
ايديهم الى خشب الحوانيت وسقاتها واقتلعوها وخرت العمارة
العظيمة في ساعة واحدة ويات الناس على خوف عظيم ثم اصبحوا
فعاينوا خيول العرب فامر السلطان ألا يخرج العسكر على سور
صبرة قال ابن شرف اخبرني من أثف به قال خرجت من القيروان
وسرت ليلا فكنت اكن من النهار فلم امر بقربة الا وقد سحقت
واكلت واهلها عرأة امام حيطا[نهم] من رجل وامرأة وطفل يبكي

١) يتعدا

فُرُوا وانتهبت العرب مضاربهم ودخل العرب معسكر المعز السلطان
فحازوه وفيه من الذهب والفضة والامتعة والاسباب والاثاث والخف
والكرع ما لا يعلم عدده الا الله وكان فيه من الاخبية وغيرها
ما يتجاوز عشرة الاف ومن الجمال نحو خمسة عشر الفا ومن
البغال ما لا يحصيه قولٌ فما خلص لاحد من الجند عقاب فما
فوقه وسلكت اكثر الناس الجبل المعروف بعيدران فافترقوا فيه ثم
رجع بعضهم على بعض وليس عند اهل القيروان خبر بذلك الا
انهم كانوا تحت توقع وتشوف فلما كان ثالث العيد قدم فارسان
مع ابن البواب وهم قد غلبت عليهم الكأبة وكسوف الببال، وحالهم
تغنى عن السؤال، وكثر ايضا سوال الناس عن السلطان فذكروا
انه في حَيِّز السلامة فلم تك الا ساعة حتى دخل قصره هو وولده
ثم تساقط الناس بعده احادا وجموعا وتخلف عن الوصول خلق
عظيم فمنهم من علم خبره ومنهم من لم يعلم ثم نكر ان العرب
اخذوا خلقا كثيرا من الصنهاجيين وغيرهم قال ابن شرف وكان
عدد العسكر المهزوم ثمانين الف فارس ومن الرجالة ما يليق
بذلك وكانت خيل العرب ثلاثة الاف فارس ومن الرجالة ما يليق
بذلك وفي ذلك يقول على بن رزق من قصيدة له في ذلك اولها
لقد زار وقتنا من اميم خيال وايدي المطايا بالذميل عاجل
وفيها

ثمانون الفا منكم هزمتهم ثلاثة الفاء ان ذا لنكال
ووصل العرب الى نواحي القيروان وجعل كل من سيف الى
قرية يسمى نفسه لهم ويؤمنهم ويعطيهم قلنسوته او رقعة يكتبها لهم

a) Cod. الالف، et sic poeta ex grammaticae legibus scribere debuisset ;
sed metrum hanc lectionem non patitur.

فى القوم وحشدهم ووعدهم وعبّطهم ووصف لهم كرامة السلطان
والاحسان لهم ثم قدم فى ركب منهم لم يعهدوا نعمة ولا طالعوا
حاضرة فلما انتهوا الى قرية تنادوا هذه القيروان ونهبوها من حينها
فلما ورد الخبر على القيروان عظم الامر على المعز بن باديس وقال
انما فعل مؤنس هذا ليصحح قوله ويظهر نصحه فامر بثقاف اولاده
وعياله وختم على داره حتى يعلم ما يكون من امره فلما بلغ
مونس ما فعل باهله وولده اشتدّت نكايته وعظم بلاؤه وقال قدّمت
النصيحة فحاق الامر بى ونسبت الخطيئة التى فكان اشدّ اضراً
من القوم وكان قد علم بعورات القيروان ثم اخرج السلطان اليهم
بعض الفقهاء ومعهم مكاتبات وشروط ووصايا واعلموهم ان السلطان
قد دفع عيالاتهم لهم واخذوا عليهم العهود والمواثيق بالرجوع الى
الطاعة وارسلوا شيوخا منهم بذلك . . . كبا على السلطان واستولوا
على الفساد بكل جهة ومكان ٥

ذكر هزيمة العرب للمعز بن باديس ٥

لما كان تاتى عيد الاضحى من هذه السنة كانت الداوية
العظمى والمصيبة الكبرى وذلك ان السلطان عيد يوم الاثنين
ومشى صباح هذا اليوم الى ناحية قرية تعرف بينى هلال فلما كان
نصف النهار اتته الاخبار ان القوم قد قربوا منه باجمعهم فامر بالنزول
فى اوعار واودية فلم يستتمّ النزول حتى حمل العرب عليهم حملة
رجل واحد فانهزم العسكر وصبر المعز صبوا عظيما الى ان وصلت
رماح العرب اليه ومات من العبيد بين يديه خلف عظيم فدوه
بانفسهم واما بنو مناد وجميع صنهاجة وغيرهم من القبائل فانهم

٥ مؤنس

القضا بمصر ولقب قاضي القضاة وداعى الدعاة قال ابن شرف فنعود
بالله من سوء العاقبة لان قاضى القوم منهم وعلى مذعبيهم يعنى
الشبيعة وفيها وصلت الى القيروان مكاتبة من الامير جبارة بن
مختار العربى من برقة بالسمع والطاعة للمعز بن باديس واخير انه
واهل برقة قد احرقوا المنابر التى كان يدعى عليها للعبودية
واحرقوا راياتهم وتبرؤوا منهم ولعنوهم على منابريهم ودعوا للقاتم بامر
الله العباسى وفى هذه السنة كان اول الفتنة بافريقية ٥

ذكر طرف من الفتنة العظيمة ودمار القيروان ٥

قال ابن شرف لما آل الامر الى التصريح بلعنة بنى عبيد على
المنابر وامر المعز بن باديس بقتل اشياعهم اباح بنو عبيد للعرب
مجاز النيل وكان قبل ذلك ممنوعا لا يجوزه احد من العرب ثم
امر لكل جائز منهم بدينار فجاز منهم خلق عظيم من غير ان
يامرهم بشىء لعلمه انهم لا يحتاجون لوضيعة فجازوا افواجا واقاموا
بناحية برقة ومصنت الايام على ذلك مدة ثم قدم منهم مونس
ابن يحيى الرباحى على المعز وكان المعز كارها لاخوانه صنهاجة
محببا للاستبدال بهم حاقدنا عليهم ولم يكن يظهر ذلك لهم فلفظ
عنده محل مونس هذا وكان سييدا فى قومه شجاعا عاقلا فشاورة
المعز فى اتخاذه بنى عمه رباح جندا فاشار عليه بان لا يفعل
ذلك وعرفه بقلته اجتماع القوم على الكلمة وعدم انقيادهم الى
الطاعة فالحج عليه فى ذلك الى ان قال له المعز انما تريد انفرادك
حسدا منك لقومك فعزم مونس على الخروج اليهم بعدما قدم
العذر واشهد بعض رجال السلطان ثم رحل متوجها نحوهم فنادى

الى ا)

من كتاب ابن سعدون وذكر ابن القطان عنهم انهم قوم من
الرائضة يدعون النسب الى علي رضي واكثر اعتقاداتهم كفر
ولما مات المستنصر بن الظاهر ولى بعده ولده الملقب بالمستعلي
وكان اشبه من غيره سياسة لا ديناً فلما توفي هو وقتل وزيره
الافضل استبدت ولده وتسمى بالامر بحكم الله وكان جباراً عنيداً
طالباً جائرًا وكثر في زمانه دعوى الباطل وقصر الظالم على المظلوم
واعانتته على ظلمه واستخلص لنفسه فتيين من الفتيان الوضاء
الوجه اتخذهما للفاحشة وكان رزق كل واحد منهما الف دينار
في كل يوم وكان يعمل النزاهة ويبيع للناس فيها المحصورات فلا
يشاء مومن ان يعاين منكراً مباحاً الا عاينته ثم ولى بعده عبد
المجيد الملقب بالحافظ لدين الله ابن المستنصر بويج في اليوم
الذي قتل فيه الامر وخطب له على المنابر ووزر له ابو علي
احمد بن الفضل امير الجيوش ثم استولى ابو علي على الامر
وجملة الحال من سنة ٣١ الى سنة ٣٣ كانت لهم فيها محاولات
شنيعة وامور فضيحة منها قتل الامر وانتزاع قاتله حرز الملوك وقتله
واستيلاء ابن الفضل وقتله وظهور عبد المجيد وما كان من
الاسقف من النفر والامر بعبادة عبد المجيد وقتله ثم استيلاء
حسين بن عبد المجيد والقياس عليه الى ان قتل نفسه بسم
ورجوع عبد المجيد الى الولاية ٥

رجع الخبر ٥

ولى سنة ٤٤٣ وردت الاخبار ان محمد بن جعفر الكومي ولى

a) ولده. b) منكراً. c) Cod. الفضل, sed cf. an-Nowairi, MS.
27, fol. 69 r. sqq. d) Add. بن.

وأحرى بالنار وأرسل لعنه الله إلى مدينة الرسول صلعم من ينبش
القبر المعظم فسمع الناس صائحا يقول القبر يُنبش ففتشه الناس
فوجدوه وأصحابه فقتلوه ثم أنه أتى الربوية من دون الله
وجعل داعيا يدعو الناس إلى عبادته وسماه المهدي فكتب داعيه
الكتاب وكان اسمه حمزة وذلك في سنة ٢١٠ وقرى بحضرة الحاكم
لعنه الله على أهل مملكته ذكر فيه تعالى الله عن أبطال المبطلين
هلوا كبيرا الحمد لمولاي الحاكم وحده باسمك اللهم الحاكم
بالحق ثم تبادى فقال توكلت على الله أمير المؤمنين جل
ذكره وبه نستعين في جميع الأمور ثم طوّل في الكتاب بالتخليط
مرة يجعله أمير المؤمنين مرة يجعله الآله وقال فيه وأمرني
بإسقاط ما لا يلزمكم اعتقاده من الأديان الماضية والشرايع الدارسة
وذكر أشياء يطول ذكرها وكانت له راية حمراء تحوت قصره فاجتمع
إليه خلق نحو خمسة عشر ألف رجل فيما قيل ثم أن رجلا من
الترك قتل كاتبه حمزة فظاهر الحاكم أنه أمر بقتله وكان الحاكم
كثير التصرف بالليل إلى جبل المقطم على حمار فخرج ليلا فقتل
هو وحماره ثم ولى بعده على المتلقب بالظاهر فكان مشتغلا بالشرب
منهمكا فيه يلبس ثياب النساء حتى يظنه الناس إذا مشى معهم
أمرأة ثم أصابه الاستسقاء حتى صار كالعذل فمات ثم ولى بعده
معد الملقب بالمستنصر مرة يظهر السب مرة يكف ويسكن
الناس فإذا مشى في جنوده كان بين يديه الشبابة ومن ينشد
الشعر وذكر أنه أرسل من كتب السب في استار الكعبة في ليلة
ظلماء فأصبح الناس فوجدوه فضج المسلمون لذلك وأكثروا البكاء
لسب الصحابة رضهم قال ابن سعدون وعلى هذا بنوا أصلهم أنهم
يظهرون الدين والخير حتى يتمكنوا قال المؤلف انتهى ما لخصته

دلياه عبرة للسائلين واحاديث في الغائبين وأهلك اللهم شيعته
وَشَتَّتْ كَلِمَتَهُ ومات ابو القاسم بن عبيد الله محسورا، وفي
نفسه مقهورا، ثم ولى بعده ابنه اسماعيل فظهر للعامة الجميل
فلما استفحل امره وقويت شوكته اراد ان ينتقم من المسلمين
فيما تقدم لهم من حربه وحرب ابى القاسم والده فحال الله عز
وجل بينه وبين ما اراد واجاب دعاء المومنين فيه فاهلكه الله
بالعطش حتى مات ثم ولى ابنه معد فادعى النبوة وصوت المودن
بذلك قوي صومعة القيروان بامر فضع المسلمون لذلك فلما بلغه
ذلك داخله الرعب وارسل الى الناس يهدنهم الى ان خرج الى
مصر فدخلها بالمنكر والبغى فابتلاه الله بعلة الاستسقاء فكان الذي
يقعد عند راسه لا يرى رجليه وسالت عيناه وسقطت اسنانه واره
الله العبرة في نفسه ثم مات وولى بعده نزار المكنى بابى المنصور
فحدث في ايامه من سب الصحابة رضهم ما حدث ثم تشرفن
نفسه مع احواله الدنية الى ان يستحضر العلماء من اهل القيروان
ثم حدث عليه بالشام ما اشغله فخرج اليها فلما وصل الى السبر
مات في مراحل الحكم ثم ولى بعده الحاكم فظهر اكثر مذهبهم
فكان مما احدث انه بنى دارا وجعل لها ابوابا وطباقا وجعل فيها
قيودا واغلالا وسماها جهنم فمن جنى جناية عنده قال ادخلوه
جهنم وامر ان يكتب في الشوارع والجمامع بسب الصحابة رضهم
اجمعين ثم ارسل داعيا الى مكة فلما طلع المنبر وذكر ما نكر
اقتحم عليه بنو هذيل فقطع قطعة وكسر المنبر وقتت حتى
لم يجتمع منه شيء ثم ارسل رجلا خراسانيا من بنى عمه فضرب
الحاجر الاسود بدبوس فقتل من حينه واخذة الناس قطعة قطعة

a) بالشا. b) Om. v.

لتشغل عنه الدود بها فيجد لذلك بعض راحة لشغلها بالاذناب
ثم يُخْرِجُ الاذناب وقد هتكتها الدود ويُدْخِلُ اخرى في دبره ثم
لم تزل الدود تاكل حتى انقضت مذكارة ومات من ذلك ولما
مات اوتى بابن احما (?) الغساني المقرئ ليقرا عند راسه وكان
من أَطْيَبِ الناس قرآناً وحول عبيد ابناؤه يبكون عليه فقال البغدادي
للساني اقرا قال فطلبتُ من القرآن ما اقرا فلم اتذكر منه الا
قوله تعالى يَقْدُمُ قَوْمَهُ يَوْمَ النِّعْمَةِ فاوردهم النارَ الى اخر الآية
قال فطلبتُ غير هذه الآية اقراه فلم اقدر فكنت ارددها حتى
خشيت على نفسي ان يفيقوا من بكائهم فيتأملون قراتي فيقتلونني
فتسللتُ وخرجتُ وذكر ان الحاجر الاسود ارسله اللعين الجنباني
الى عبيد بالمهدية فلم يلبث الا اياما ومات عبيد كما ذكرنا
فلما دُفن طرحتهُ الارض ثم دُفن فطرحتهُ الارض ثلاثا فليل لابنه
ابي القاسم ان هذا لاجل هذا الحاجر فارده حيث كان فامر
باخراجه وردّه الى موضعه فعند ذلك استقرّ عبيد في قبره ثم ولى
ولده ابو القاسم من بعده فلم يزل في شغل وحزن وبعث الله عليه
ابا يزيد مخلد بن كيداد فقهره وخرج عليه وقتل جنوده وقام
المسلمون معه عليه كما تقدّم ذكره ولما كان يوم جمعة طلع
الامام على المنبر وهو ابو ابراهيم احمد بن محمد بن ابي الوليد
فخطب خطبة بليغة وحرص الناس على جهاد الشيعة ثم قال اللهم
ان هذا القرمطي الكافر المعروف بعبيد المدعى الربوية من دون
الله جاحدا لنعمتك كافرا بربوبيتك فانصرنا اللهم عليه وارحنا
منه ومن دولته وأصله جهنم وساءت مصيرا بعد ان تاجعله في

a) Codex hic damnus passus est.

b) *Al-Korán* 11, vs. 100.

c) الجنباني. d) Add. على.

هو الاول والاخر والظاهر والباطن ^{هـ} وقال له مرة اخرى ان الله اخبر ان اصحاب محمد صلعم يرتدون ^ا اَقَانُ مات او قُتِل انقلبتم على اعقابكم ^{هـ} فقال ابو عثمان هذا انما هو على الاستفهام كقوله سبحانه اَفَأَنْ مِتَّ فَمَنْ فَمِ الْخَالِدُونَ ^{هـ} وَلَمَّا تَمَكَّنَ عبيد الله الشيعي من الملك قتل ابا عبد الله الداعي واخاه وانتقم الله منهما على يدي مَنْ سَعِيَا له وقتلا الخلف بسببه حتى اخرجاه من الحبس وسلموا له في الملك ولم يقيما معه الا سنة او نحوها ثم سلطه الله على كبار كتامة الذين سعوا في اقامة ملكه فقتل جميعهم ثم تملكت دولة ابنائه نحو ٣٠٠ سنة ملكوا من مصيف سبتة الى مكة شرفها الله لان عماله كانوا يصلون الى مصيف سبتة فيعابونها ومن هناك يرجعون وهذا دليل على هوان الدنيا على الله وصغر قدرها عنده ان مكن فيها لهاولاء الكفرة الفجار يسمون اولياء الله سوء العذاب والمعاد والقيامة والحاكم الله ^و وخرج في دولة عبيد الله شيخ للسفر ومعه خيل فباتوا في مسجد بخيولهم فقبل لهم كيف تُدْخِلُونَ خيولكم المسجد فقال لهم الشيخ واصحابه ان اروائها وابوالها طاهرة لانها خيل المهدي فقال لهم القِيمُ بالمسجد ان الذي يخرج من المهدي غير طاهر فكيف الذي يخرج من خيله فقالوا له طعنت على المهدي واخذوه وذهبوا به اليه فاخرجه عشية جمعة فقتله فلما قرب للموت دعا عليه فاجاب الله دعاه فامتحنه بعلنة فبيحة يقال لها حب القرع وهي دود على صورة حب القرع في اخر مخرجه تاكل احشائه وما والاها فكان يوتى باذناب الكباش العظيمة فيستدخلها في نفسه

a) *Al-Korán* 53, vs. 3.
vs. 35. In Cod. est

b) *Ibid.* 3, vs. 138.
والمعود.

c) *Ibid.* 21,

هذا ولد يلقب بابى السلعلع ابن عبد الله بن ميمون القداح
فبعث بداعيين اخوين الى المغرب فنزلا في قبيلة تعرف بكتامة
فدعوا اهلها احدهما حسينا^٥ يكنى بابى عبد الله الشيعي
وسموه المعلم والاخر سموه المحتسب وهو ابو العباس المتقدم
فكرهما فاطهرا من انفسهما الزهد والورع حتى افتتحا بالكذب
والغرابة في بلاد افريقية وسار ابو عبد الله الى سجلماسة فاخرج
عبيدا من حبسها فلما اجتمع به سلم الامر اليه وانسلخ له منه
فلم يلبث الا يسيرا وقتله * بنو اخيه^٦ ولما وصل عبيد الله لعنه
الله الى رقادة ارسل الى القيروان من اتاه بابى اسحاق ابراهيم
ابن محمد المعروف بابن البرنون وبابن هذيل وكانا من العلماء
الخاصين لله فلما وصلا اليه وجداه على سرير ملكه جالسا وعن
يمينه ابو عبد الله الشيعي الذي ولّاه الملك وسلم له فيه وعن
يساره ابو العباس اخوه فقال لهما ابو عبد الله واخوه اشهدا ان
هذا رسول الله فقالا جميعا بلفظ واحد والله الذي لا اله الا هو
لو جاءنا هذا والشمس عن يمينه والقمر عن يساره وينطقان فيقولان
انه رسول الله ما قلنا به هو فامر عبيد الله لعنه الله عند ذلك
بذبحهما وربطهما في الذناب الخيل وان يشقّ بهما سماط القيروان
فُفعل ذلك بهما رحمة الله عليهما وقال ابو عبد الله الشيعي
يوما لابي عثمان سعيد بن الحداد العالم القرّان^٧ يخبر ان محمدا^٨
ليس بخاتم النبيين في قوله ولاكن رسول الله وخاتم النبيين^٩
فخاتم النبيين غير رسول الله فقال ابو عثمان هذه الواو ليست من
واوات الابتداء وانما هي من واوات العطف مثل قوله تعالى

٥) محمد. ٦) بنو اخوه. ٧) Deist. ٨) حسين. ٩) فنزل.
f) *Al-Korán* 33, vs. 40.

الأكلة فتقطع قطعاً حتى مات وخلف ابننا له فكان يكتب الى اصحابه من ابن رب العالمين ^{هـ} تعالى الله عن قوله فصار اليه ابن قصير فاطفقه الله به فقتله ودخل مدينته فانتهبها وسبهاها واما الكومي فرماه الله تعالى بداءه في جوفه فكانت امعاؤه تخرج من دبره حتى مات واما بالشام فذكر جماعة ابادهم الله تعالى وكذلك بالبحرين ايضاً ثم قال وانما دعاهم لهذا الكفر عبد الله بن ميمون القداح لانه صحب قرمطاً ودعاه الى مذهبه فطاعه على ذلك وقد اشتهر استخفافهم بالدين وكثرت به الاخبار والاحاديث وكان ممن اظهر مذهبهم واعلن به ابو عبيد الجنباني ^{هـ} وقت تغلبه على البحرين فانه وضع عنهم جميع الفرائض واعلن بالزناه واللواط والكذب وشرب الخمر وترك الصلاة وكذلك صنع الاصبهاني وحرم على الغلمان الامتناع ممن اراد ان يفعل بهم وجعل حد من امتنع منهم الذبح لعنه الله وكانت له ليلة تسمى الامامية يجتمع فيها نساءه ونساءهم فمن ولد من تلك الليلة يسمى ولد الاخوان قال وقد ادعى الحاكم من بنى عبيد الله الربوبية وجعل رجلاً سماه بالهادي يدعو الناس الى ذلك وادعى معد منهم النبوة وجعل من نادى فوق صومعة جامع القبروان اشهد ان معداً رسول الله فارتج البلد لذلك وداخل اهله الرعب فارسل من سكن الناس وكل من كانوا يرسلونه الى بلد فانما يامرونه باظهار الاسلام والخير حتى يتمكن مما يريد واما نسب عبيد الله الذي تسمى بالمهدى فان اسمه سعيد وانما تسمى بعبيد الله ليخفى امره لانه كان عليه الطلب من الحسين بن احمد بن محمد وكان لمحمد

ا) العلميين.
II, p. 508).

ب) الجباني (cf. Cl. Weil, *Gesch. der Chalifen*,

السواد وجمع الخياطيين فقطعوها اثوابا ثم جمع الفقهاء والقضاة الى قصره وخطيبى القيروان وجميع الموزنين وكساهم ذلك السواد ونزلوا باجمعهم وركب السلطان بعدهم حتى وصل الى جامع القيروان ثم صعد الخطيب المنبر وخطب خطبة اتى فيها على جميع الامراء باجزل لفظ واحسن معنى ثم دعا لابي جعفر عبد الله القائم بامر الله العباسى ودعا للسلطان المعز بن باديس ولولده ابي الداهر تميم ولّى عهده من بعده ثم اخزى بنى عبيد الشيعة ولعنهم ٥ ذكر ما قيل من اخبارهم ٥ قال ابو عبد الله محمد ابن سعدون بن على فى تاليفه وتصنيفه فى تعزية اهل القيروان بما جرى على البلدان من هيجان القتن وتقلب الازمان قال فيه **باب** انكم فيه اول من وضع هذه الدعوة التى شرع فيها عبيد وذريته والسبب الذى دعاهم لذلك **وباب** اذكر فيه تسييرهم الركبان بدعوتهم ودعاتهم الى البلدان **وباب** اذكر فيه عبيدا ونسبه وانتماؤه الى النبى صلعم كاذبا وسبب ملكه المغرب كله **قال** فاول من نصب هذه الدعوة جدّ عبيد وهو عبد الله بن ميمون القداح الالهوازى لعنه الله وكان ابوه ميمون تنتسب اليه فرقة من اصحاب ابن الخطاب تعرف بالميمونية. وذكر من جملة كلامه قال وكان عبد الله ادعى لنفسه النبوة فقصده لسفك دمه فاخطفى ثم هرب من وطنه وفرّ على وجهه منتقلا فى البلاد مستترا يستر اسمه ومذهبه لئلا يُقتل ان عرف الى ان واقتته منيته باقبح علنة فى الشام واراح الله منه واخذ جماعة من اصحابه فقتلوا عن اخرهم ثم ذكر دعواتهم وما كان منهم مع غواتهم قال فمنهم رجلان " احدهما يعرف بالنجار الكومى فاخرجا من الشام وتغلبا على اليمن فانزل الله عليه

٥. رجلين

لتميم بن المعز ٥ قَالَ ابن شرف وخطب الخطيب يوم
الجمعة على جامع القيروان فدعا للسلطان المعز بن باديس
ولولده ابي الطاهر ولّى عهده ثم قال اللهم اَصْلِحْ عَبْدَكَ ووليَّكَ
ابا الطاهر تميم بن المعز الطاهر من كثير معدّ بن الطاهر يعنى
صاحب مصر وفيها كان خروج الفقيه الزاهد الواعظ ابي عبد
الله بن عبد الصمد من القيروان فى شهر رجب ووثلوا به رجلا
توجّهوا معه الى مدينة قابس وكانت الرقعة خارجة من القيروان
الى مصر فأمر ان ينتظرها بمدينة قابس الى ان يصحبها وكوتب
عامل قابس بان لا يترك من يدخل اليه ولا من يسلم عليه ولا
يخرج من موضع نزوله الا فى يوم سفيره فخرج وهو غير آمن على
نفسه ثم قُتِل فى طريقه ذلك وكان رجلا واعظا يعظ الناس
فيجتمعون اليه ويسمعون كلامه وكان له لسان ^{هـ} وحدة فحذره
المعز واجتمع عليه بعض فقراء القيروان واستبشعوا الفاظا ذكرها
فرفعوا رفاعهم الى المعز بذلك فكان سبب نفيه وحتفه وكان
ابوه يعظ بجامع مصر فى ذلك الوقت الى ان نُعى له ابنه هذا
فحجّ فى تلك السنة ثقيل انه كان يطوف بالكعبة ويصيح فيقول
يا رب المعز عليك به يا رب عليك ^{هـ} بابن باديس فكان دعاء هذا
الرجل سببا لخراب ملكه ودمار القيروان حضرته فكانت الهزيمة عليه
فى اليوم الثانى من دعائه وكان ذلك اصل هلاك القيروان فلم
يشك احد فى جواب دعوته ٥ وفى سنة ٤٤٣ كان لباس السواد
بالقيروان والدعاء لبنى العباس قَالَ ابن شرف وفى جمادى الثانية
أمر المعز بن باديس باحضار جماعة من الصبّاعين واخرج لهم ثيابا
بيضا من فندق الكتان وامرهم ان يصبغوها سودا فصبغوها باحللك

عليه ^{هـ} لسانا ^ا

يَبْتِغِ غير الاسلام دينا فلن يقبل منه وهو في الآخرة من الخاسرين «
وفي الوجه الثاني لا اله الا الله محمد رسول الله وضرب منها دنانير
كثيرة وأمر أيضا بسبك ما كان عنده من الدنانير التي عليها
اسماء بنى عبيد فسبكت وكانت اموالا عظيمة ثم بث في الناس
قطع سكتهم وزوال اسمائهم من جميع الدنانير والدرهم بسائر عمله
وقد كان قطع اسماءهم من الرايات والبنود وكان مبتدأ ضرب
السكك باسماء بنى عبيد الله ورسمها في الرايات والطرز سنة ٣٩٦
الى ان قطعها المعز المذكور سنة ٤١١ المذكورة ^٥ وذلك ١٤٥ سنة
وفي شوال من هذه السنة نادى مناد بامر السلطان ابي تميم انه
من تصرف بمال عليه اسماء بنى عبيد نالته العقوبة الشديدة
فضاقت الحال بالفقر والضعفاء وغلت الاسعار بالقيروان وكان
الدينار القديم بربعة دنانير ودرهمين وكان صرف الدينار الجديد
٣٥ درهما وفي هذه السنة نكب القائد عباد بن مروان الملقب
بسيف الملك وكان من الخاصة ودفع الى اعدائه وأمر باستخراج
امواله والقبض على جميع من استعمله في اعماله وبعد ذلك
ألقي في سرداب مظلم حتى مات فيه وفيها وردت الاخبار بالقيروان
بموت القائد حماد بقلعته فقال ابن شرف من قصيدة

لا جنود الا جنود السعود مغنيات عن عدة وعديد ^٥

وفي سنة ٤٤٢ اصطلاح اهل القيروان واهل سوسة وقد كانت جرت بينهم
وحشة فصنع القيروانيون للسوسيين دعوات غسلت فيها الايدي بماء
الورد ومسحت بمناديل الشرب وفي هذه السنة ولئى الامير ابو
تميم ولده ابا الطاهر بن المعز جهده ^٥ ذكر ولاية العهد

a) *Al-Korán*, 3, vs. 79. b) المذكور. c) In Cod. perperam
بن. add.

عيد الاضحى امر الخطيب ان يسبّ بنى عبيد فقال اللهم والعن
الفسقة الكبار، المارقين الفجار، اعداء الدين وانصار الشيطان
المخالفين لامرك، والناقضين لعهدك، المتبعين غير سبيلك،
والمبدلين لكتابك، اللهم والعنهم لعنا وببلا، واخرهم خربا عريضا
طويلا، اللهم وان سيدنا ابا تميم المعز بن باديس بن المنصور
القائم لدينك، والناصر لسنة نبيك، والرافع للواء اوليائك، يقول
مصدقا لكتابك، وتابعا لامرك، مدافعا لمن غير الدين، وسلك
غير سبيل الراشدين المومنين، يا ايها الكاثرون، لا اعبد ما
تعبدون^{هـ}، هاكذا ذكر بأسقاط قُلْ واخرها قال وامر الامير ابو
تميم المعز بن باديس للخطيب ان يسبهم على منبر القبروان باشنع
من هذا السب فلما كان^و لجمعة اخرى ابلغ في ذلك بما فيه
شفاة لنفوس^ء المومنين^{هـ} وفي سنة ٤٤١ تحرك الامير ابو تميم
الى بلاد المغرب الاقصى وترك^{هـ} ولده ابا الطاهر تميم بن المعز
على حضرة القبروان والمنصورية وفيها بنيت المصلى بالمنصورية
وفيها ضرب الدينار المسمى بالتجارى وفيها ركب المعز بن
باديس المذكور في احفل جمع واحسن زى وخرج الى ظاهر مدينة
القبروان واخرجت السباع بين يديه فاقلت منها سبع فانهزم الناس
امامه ووقع بعضهم على بعض فمات منهم نحو المائتين ووثب
السبع على رجل من كُتاب باب الغنم يدعى بالكرامى فقتله^{هـ}

ذكر تبديل السكة عن أسماء بنى عبيد^{هـ}

قال ابن شرف وفي هذه السنة امر المعز بن باديس بتبديل
السكة في شهر شعبان فنقش على الازواج في الوجه الواحد ومن

a) *Al-Korán*, 109, vs. 1 et 2. b) كا. c) للنفوس. d) وتحرك. e) .

كانت وفاة نزار بن المعز بن باديس فى رجب وكان عمره ٢١ سنة واشهرها وفيها ولى المعز ولده الآخر ابا القاسم وكناه العزيز بالله وهو اذذاك ابن ٨ أشهر وتوفى بعد ذلك وهو ابن سنة واحدة و٣ أشهر ٥ وفى سنة ٤٣٩ نكب حبوس بن حميد الصنهاجى والى نفطة وطولب بمال كثير ونيل بالمكره والهوان وفيها نكب احمد بن حاجاج قاضى قفصة فبادر بعشرة الاف دينار وكان متصاوتا ٥ وفى سنة ٤٤٠ قطعت الخطبة لصاحب مصر واحرقت بنوده قال ابن شرف وامر المعز بن باديس بان يدعى على منابر افريقية للعباس بن عبد المطلب ويقطع دعوة الشيعة العبيديين فدعا الخطيب للخلفاء الاربعة وللعباس ولبقية العشرة رضهم ٥

ذكر السبب فى قطع الدعوة العبيدية من

الخطبة بالقيروان وغيرها ٥

لما رحل بنو عبيد الى مصر لم تنزل ملوك صنهاجة يخطبون لهم بافريقية ويذكرون اسماءهم على المنابر وتمادى الامر على ذلك حتى قطع اهل القيروان صلاة الجمعة فرارا من دعوتهم وتبديعا لاقامتها باسمائهم فكان بعضهم اذا بلغ الى المسجد قال سرّ اللهم اشهد اللهم اشهد ثم ينصرف يصلى ظهرا اربع الى ان تنهى الحال حتى لم يحضر الجمعة من اهل القيروان احد فتعطلت الجمعة دهورا واقام ذلك مدة الى ان راي المعز بن باديس قطع دعوتهم فكان بالقيروان لذلك سرور عظيم ٥

ذكر وقوع التصريح بلعنهم فى الخطب بجميع

افريقية وخلعهم ٥

قال ابن شرف وامر المعز بلعنهم فى الخطب وخلعهم ولما كان

٤٢٨ كسر المعز زناتة وهزمهم وقتل منهم خلقا كثيرا ٥ وفى سنة
٢٩ خرج عسكر المعز من القيروان الى الزاب فقتل من البربر خلقا
كثيرا ٥ وفى سنة ٤٣٠ كثر الخصب ببلاد افريقية وفيها مات
ابو عمران الغلسى بعد عوده من المشرق ٥ وفى سنة ٣١ دخلت
جيوش مالقة جزيرة جربة ففتحتها وقتلت كثيرا من اهلها ٥ وفى
سنة ٣٣ خرج المعز لى قلعة حماد وحاصرها مدة سنتين واخذ
بمخنف حماد فيها ٥ وفى سنة ٣٣٣ اظهر المعز الدولة العباسية
ورد عليه عهد القائم بامر الله وفيها نكب محمد بن محمود
ابن السكاك وكان المتولى لاشغال ام المعز واستولى بها على دولته
وفى هذه السنة وصل الامير نزار بن المعز الى الحاضرة قافلا من
سفره الذي هزم فيه زناتة فانشده ابن شرف قصيدته التى اولها
طلعت من الغربى شمس الدين بالسعد والاقبال والتمكين ٥
وفى سنة ٣٣٦ مات الجرجانى بمصر وكان الحاكم بامر الله العبيدى
قذع يديه جميعا لجنية جناها فلم يجزع لما اصابه فليل انه
عصب يديه اثر قطعها وانصرف من وقته الى ديوانه وجلس لخدمته
على عادته فلما تعجب منه قال ان امير المومنين لم يعزلى وانما
عاقبنى بجنايتى فلما بلغ ذلك الحاكم اقره على عمله ٥ وفى
سنة ٤٣٧ وردت رسل المعز الى القيروان تخبره انه اوقع بلواتة
وقتل منهم عددا وغنم منهم اموالا فضربت الطبول على ذلك يقول
ابن شرف من قصيدة اولها

باليمين والسعد عد وبالظفر فوق الورد غانم الصدر

وفيها بنى سور المنصورة وفيها هبت ريح عاصف بافريقية
قصف ما مرت به من الشجر لقوتها وشدتها ٥ وفى سنة ٤٣٨

٥) بيخبر ٥) Secundum hemistichium corruptum est.

ويقول الاخر

يا معز الدين عش في رفة وسرور واغتباط وجندل
انت ارضيت النبي المصطفى وعتيقاً في الملاعين السفل
وجعلت القتل فيهم سنة باقاصى الارض فى كل الدول

وكقول الاخر

وكانت لهم بالشرق نار فاطفيت فما ملكوا بالكفر شرقاً ولا غرباً
وحكى فى قتل الروافض حكايات كثيرة مما راه المعز فى منامه
وتاويل ذلك وغيره ألغينا هنا عن ذكره ولم يزل المعز يعمل فكره فى
قطع دعوتهم الى ان كانت سنة ٤٤٠ هـ وفى سنة ٤٢٠ زحفت
جموع زناتة تريد حصرة القبروان طمعاً منها فى الملك فلما بلغ
ذلك المعز خرج اليهم بجنوده فاقتتلوا قتالا شديداً فانهزمت زناتة
وقتل منهم كثير وفر باقيهم الى الغرب هـ وفى سنة ٤٣١ وقعت
فى القبروان بين الاجناد والعامّة فتنة فقتل من العامّة نحو
المائتين هـ وفى سنة ٤٢٢ كثر الخصب والرخاء والامان بافريقية هـ
وفى سنة ٤٣٣ وصلت من ملك السودان الى المعز هدية جلييلة
فيها رقيق كثير وزرافات وانواع من الحيوان غريبة هـ وفى سنة
٤٢٥ كانت بافريقية مجاعة شديدة وفيها خرج ابو عمران الفاسى
الى الحجاز وفيها مات الظاهر بمصر وولى ابنه المستنصر هـ
وفى سنة ٤٣١ وصلت الى المعز بن بلديس من ملك الروم هدية
لم ير مثلها فى كثرة ما اشتملت عليه من امتعة الديباج الفاخر
وغير ذلك هـ وفى سنة ٤٢٧ زحفت زناتة فى جيوش عظيمة وجموع
كثيفة تريد المنصورية فلقيتها جيوش المعز فظهرت زناتة عليها
فانهزمت ووصلت الى ما بين المنصورية والقبروان ثم تلافوا فى
الغد من ذلك اليوم فتبنت صنهاجة وتبنت زناتة هـ وفى سنة

المحلات عشرون ومائة حمل من المال فخلع عليه وجدّد له الولاية على بسكرة ٥ وفى سنة ٢١٦ توفى ايوب بن يطوفت وحضر جنازته شرف الدولة وعضدها وهو المعز بن باديس بالبند والطبول ٥ وفى سنة ٢١٧ ولد للإمير شرف الدولة وعضدها مولود سماه نزارا ٥ وكتب الى سائر عماله بالبشارة ٥

ذكر قيام المعز شرف الدولة بالامارة وقطع الدعوة العبيدية الشيعية من افريقية ٥

كان المعز بن باديس صغيرا ان ولى وهو ابن ٨ اعوام وقيل ابن ٧ ٥ اعوام وربما فى حاجر وزيره ابي الحسن بن ابي الرجال وكان ورعا زاهدا وكانت افريقية كلها والقيروان على ٥ مذهب الشيعة وعلى خلاف السنة والجماعة من وقت تملك عبيد الله المهدي لها فحرص ابن ابي الرجال المعز بن باديس وادبه ودّنه على مذهب مالك وعلى السنة والجماعة والشيعة لا يعلمون ذلك ولا اهل القيروان فخرج المعز فى بعض الاعياد الى المصلى فى زينته وحشوده وهو غلام فكبا به فرسه فقال عند ذلك ابو بكر وعمر فسمعتهم الشيعة التى كانت فى عسكرة فبادروا اليه ليقتلوه فجاءه عبيده ورجاله ومن كان يكتنم السنة من اهل القيروان ووضع السيف فى الشيعة فقتل منهم ما ينيف على الثلاثة الاف فسمى ذلك الموضع بركة الدم الى الآن قال ابو الصلت وصاع بهم فى ذلك الوقت صائح الموت فقتلوا فى سائر بلاد افريقية فوافق ذلك ما قاله الشعراء فيهم على وجه التطير لهم يقول القاسم بن مروان وسوف يقتلون بكل ارض كما قتلوا بارض القيروان

a) نزار. b) من. c) Deest.

والسيدتان الجليلتان الوالدة والاخت بحال من التشريف لهذه
الجنارة لم ير لملك ولا لسوقة مثلها وفوض الامير شرف الدولة
جباية الاموال وولاية العمال والنظر في العساكر وسائر الاشغال لابي
البهار بن خلوف يوم الثلاثاء لخمس بقين من جمادى الاولى
فحسنت الامور، وضبطت الاطراف والثغور، واستقام التدبير وراى
الامير شرف الدولة من حزمه وكفايته وعزمه وشهامته ما لم يقم
به غيره ولا وجد اه فوجد ٥٠ . وفى سنة ٢١٥ فى صفر
منه ولد للامير شرف الدولة ولد سماه كنادا وفى شهر رجب
تزوجت السيدة ام العلو بنت نصير الدولة اخت شرف الدولة فلما
كان يوم الاربعاء غرة شعبان المكرم زين الايوان المعظم للسيدة
الجليلة ام العلو ودخل الناس خاصة وعامة فنظروا من صنوف الجواهر
والاسلاك والامتعة النفيسة واوانى الذهب والفضة ما لم يعمل مثله
ولا سمع لاحد من الملوك قبله قال ابو اسحق الرقيف فبهر عيون
الخلق حال ما عاينوه، وابهتهم عظيم ما شاهدوه، وحمل جميع
ذلك الى الموضوع الذى ضربت فيه الابنية والقباب والახبية وحمل
المهر فى عشرة احمال على عشرة ابغل على كل حمل جاربة
حسنة وجملته مائة الف دينار عينا وذكر بعض حذاق التجار انه
قوم ما هو لها فكان زائدا على الف الف دينار وهذا ما لم ير
قط لامرأة قبلها بافريقية وزفت العروس فى يوم الخميس ومضى
بين يديها عبيد اخيها شرف الدولة وايها نصير الدولة وجدها
عدة العزيز بالله ووجوه رجال الدولة فكان يوما سارت الركبان
بمحاسن انار، وامتلات البلدان بعجائب اخباره، وفى هذه
السنة وقف شرف الدولة لهديّة صندل والى بسكرة فعرضت عليه
وهى ثلاث مائة حصان ومائة فرس انثى وبغلات منها بالسروج

وكانت قد صبغت المملكة وقومت الامور بحسن رأى وتدبير
وكان الوزير عمار قوص اليه النظر فى الدواوين والاموال والكتابة
وغير ذلك من خدمة الخلافة فامرّت بقتله فقتل وباشرت تدبير
المملكة فلا ينفذ امر جلّ او قلّ الا بتوقيع يخرج عنها بخط
أبى البيان الصقلبى^٥ بعدها وفى هذه السنة وصل محمد بن
عبد العزيز من قبل الظاهر امير مصر بتشريف عظيم لشرف الدولة
فقرئت به سجلات ما وصل قبلها مثلها اجلّ حالا، ولا اعلى مقالا،
وزاده لقبها الى لقبه فسماه شرف الدولة وعصدها وبشره بمولودين
ولدا له ابو الطاهر وعبد الله ابو محمد وبعث اليه مع ذلك
ثلاثة افراس من خيل ركويه بسروج جليلة وخلعة نفيسة من نفيس
ثيابه ومنجوقين منسوجين بالذهب على قصب فضة ما دخل
افريقية مثلها قط وعشرين بندا مذهبة ومفضضة فلقبها شرف الدولة
اجمل لقاء واعطاها حَقَّها من الاكرام والاعتناء وقرئت السجلات
بين يديه ثم قرئت بجامع القيروان وامر بنسخها وانفذت الى
الافاق فكان لها من السرور ما لا يوصف وبعد ذلك فى هذه
السنة وصله سجل اخر بزيادة لقب اخر تشريفا لشرف الدولة وامر
ان يكتب من الامير شرف الدولة وعصدها ويخطب بمثل ذلك
فلقبها احسن لقاء وخلع عليها وحملها وجرت المكاتبة من ذلك
الوقت بهذا التشريف الجليل وفى هذه السنة اعتلت السيدة
أم ملال بنت عدة العزيز بالله اياما والامير شرف الدولة يصل
اليها فى كل يوم عاتدا ومفتقدا فيجلس عندها ويان لرجاله
وعبيده يدخلون اليها ثم ينصرفون فلما كان ليلة الخميس منسلخ
رجب قبصها الله وصلى على جنازتها بالبندود والطبول والعماريات

٥. وقوننت ا)

ب). الصقلبى.

بالجوهر وكانت لها جنازة لم ير مثلها ودفنت بالمهدية وكانت
مسامير التابوت بالفى دينار^٥ وفى سنة ٤١٣ تعرض المعز شرف
الدولة فكان له عرس ما تهيأ لاحد قط من خلفاء الاسلام وقد
شرحه الرقيق فى كتابه تركناه اختصاراً^٥ وفى سنة ٤١٤ وردت
الاخبار وتتابعن بافريقية بان خليفة بن مروا ومن معه رموا فى
البحر مراكب كثيرة وانهم رحلوا من طرابلس فى طلب فتوح بن
القائد وقد كان كاتب شرف الدولة المعز بن بلايس فى الانحياش
اليه والدخول فى طاعته فاعطاه مدينة يقظة من عمل قسطنطينة
فخرج شرف الدولة فاجتاز بسوسة ثم الى المهديّة وذلك يوم
الخميس لاربع خلون من المحرم وامر بالنداء فى حشد البحرىين
وكتب ان يلحف به كل من يتخلف عنه من عساكره ليكون
رحيله من المهديّة الى سفاقس ثم الى قابس قاصداً الى اطرابلس
وامر بالاحتجاز فى اصلاح القطائع وعمارة دار الصناعة واخذ فى
انشاء العدد الحربى فانشا منها فى المدّة القريبة ما لم يتم مثله
فى الزمن البعيد ثم رآى الوصول الى المنصورية لياخذ الناس
عددهم وما يحتاجون اليه فكان وصوله يوم الاثنين لست بقين
من المحرم من العام ووردت الاخبار من المشرق بان امير
المومنين الظاهر لاعزاز دين الله امر باحضار سيف الدولة ذى
المجدين حسين بن على بن دواس الكنانى فلما دخل القصر ولم
يكن يدخله قبل ذلك حذراً على نفسه فأخرج من ساعته مقتولا
واقام ثلاثة ايام ونادى ينادى عليه هذا جزاء من غدر مواليه ثم
دُفِع الى عبيده فدفنوه ثم جاء الخبر فى الوقت بوفاة السيدة
الشريفة بنت العزيز بالله وصلى عليها الظاهر لاعزاز دين الله بمصر

a) Charta hic ablata est, ita ut tantum وء legatur.

غلاء كثير وحروب كثيرة ٥ وفى سنة ٤١٠ وصل زاوى بن زبى
الصنهاجى من الاندلس الى افريقية فى اهله وولده وحشمه بعد
ان اغترب بها ٣٣ سنة وقاسى حروبها وقتنها واحتوى على نعم
ملوكها ولذخائرهم فخرج اليه يوم وصوله شرف الدولة المعز بن
باديس فى ٥ زى عظيم فترجل له الشيخ زاوى ونزل شرف الدولة
فسلم عليه وسار معه حتى انزله بالمنصورية ٥ وفى سنة ٣١١ ورد
على المعز بن باديس ابو القاسم بن اليزيد رسولا من الحاكم اليه
بسيف مكلل بنفيس الجواهر وخلعة من لباسه لم ير مثلها فلقبه
شرف الدولة المعز فى اجمل زى واكمل هيئة فقرى عليه ساجل
فيه من التشريف ما لم يصل لاحد قبله فسّر بذلك وفيها ورد
ايضا محمد بن عبد العزيز بن ابي كدية بساجل اخر من الحاكم
جوابا للمعز عما كان فيه من اخبار الاندلس وانقراض الدولة الاموية
منها وقيام القاسم بن حمود فيها فشكره على ذلك وبعث اليه ٥
علما منسوجة بالذهب وركب المعز بن باديس والاعلام المذكورة
بين يديه يوم الاحد ليلتين بقيتا من ربيع الاخر وجاءت
سحابة شديدة الرعد فامطرت حاجرا لم ير اهل افريقية مثله كبرا
وكثرا ووقعت معه صاعقتان وفيها وصل الخبر بوفاة الحاكم امير
مصر وولى الظاهر بعده ٥ وفى سنة ٤١٣ توفى باديس بن سيف
العزيز بالله وصلى عليه شرف الدولة وكان له مشهد عظيم وفيها
توفيت السيدة زوجة نصير الدولة وكفنت فيما لم يذكر ان ملكا
من الملوك كفن فى مثله فحكى من حضره من التجار ان قيئته
مائة الف دينار وجعلت فى تابوت من عود هندي قد رصع

Sequens vox valde indistincte scripta est, sed vera lectio nequaquam dubia est. بن ٥)

اليهم من فورهم فقتلوا منهم خلقا رجالا ونساء وانبسطت ايدي
العملة على الشيعة وانتهبت دورهم واموالهم^{هـ} وتفاقم الامر وانتهى الى
البلدان فقتل منهم خلق كثير وقتل من لم يعرف مذهبه بالشبهة
لهم ولجا من بقى بالمهدية منهم الى المساجد الجامع فقتلوا
به عن اخرهم رجالا ونساء واجتمعت العامة على ابي البهار بن
خلف لشدته عليهم وقهره لسفاهتهم فلجا الى المنصورية فانتهبوا
داره وبلغ ذلك عساكر ابن اخيه فركب لينصر عمه ابا البهار
فقتلته العامة ومثلوا به وقتلوا كل من كان معه وزحفوا الى
المنصورية فهدموها واجتمع بدار محمد بن عبد الرحمن نحو
الف وخمسائة رجل من الشيعة فاذا خرج احد منهم لشراء قوته
قتل حتى قتل اكثرهم ثم أُخْرِجُوا الى قصر السلطان بعيالهم
واطفالهم فسُرَّ المسلمون بما رآه فيهم وذلك لما ظهرت الكتب
التي وجدت في ديار المسالمة كان فيها من الكفر والتعطيل
لشريعة واباحة المحارم شي^١ كثير فتحصنوا في هذا القصر او اخر
جمادى الاولى وجمادى الآخرة وفي اواخر هذه السنة وصل
المعز بن باديس ساجل من الحاكم خاطبه فيه بشرف الدولة وركب
المعز بالبند والطبول^٥ وفي سنة ٤٠٨ كانت حروب عظيمة بين
عساكر شرف الدولة المعز بن باديس وبين عساكر حماد وذلك
شي^٢ يطول امره^٥ وفي سنة ٤٠٩ خرجت طائفة من الشيعة نحو
ماتنى فارس بعيالهم واطفالهم يريدون المهدية للركوب منها
الى صقلية وبعثت معهم خيل تُشَيِّعُهُمْ فلما وصلوا الى قرية كامل
وباتوا بها تنافر اهل المنازل عليهم فقتلوهم وفضحوا بعض شواب
النساء ومن كان لها منهن جمال ثم قتلوهن وفيها كان بافريقية

هـ. واموال.

٨ سنين و٤ اشهر وولايته بالمهدية وبيعته بها لتسع بقين من ذى
الحجة وذلك لما وصل الخبر بوفاة ابيه والسيدة ام ملاك بالمهدية
خرج اليها منصور بن رشيْف وقاضى القيروان والمنصورية وشيوخها
ومن كان بها من الصنهاجيين فعزّوها فى اخيها وخرج المعز
بالبنود والطبول فنزل اليه الناس يهنّونه جميعا وبابعوه وهنّوه
وعزّوه وابتهلوا بالدعاء له وعاد الى قصره ودخل الناس يهنّون
السيدة بولايته فصرف اهل القيروان والمنصورية وبقى المعز بالمهدية
يركب فى كل يوم ويعود الى قُبّة السلام ويطعم الناس بين يديه
وينصرف الى قصره وفى يوم السبت بموافقة عيد الاضحى رحلت
العساكر من المحمدية بعد ان اضرموا النار فى الابنية والبيوت
والزروب وقدموا التابوت امام البنود والطبول فاشرف حماد على
العساكر وهى تمر كالسيل بين يدي التابوت فقال لاختيه وخاصته
مثل هاولاء يخدم الملوك وصلت انا الى اثريقية فى ثلاثين الف
فارس ما منهم الا من احسنت اليه وانعمت عليه فعدت الى القلعة
وما بقى معى منهم الا اقل من ستمائة وانا بين اظهرهم ارجى
وهذا ميت اطاعوه كما كان حيا وكان وصول العسكر الى المهدية
لثمان بقين من ذى الحجة وبرزت العساكر على باب المهدية
وركب المعز فوقف ونزل الناس اليه فوجا فوجا حتى كمل سلامهم
وفى سنة ٤٠٧ رحل المعز بن باديس من المهدية فكان دخوله
المنصورية يوم الجمعة للنصف من محرم فدخل اجمل دخول،
وبين يديه البنود والطبول، واحتل بقصره افضل حلول، وقد سر
به الخاص والعام وكان بمدينة القيروان قوم بحكومة تعرف بدرب
المعلّى يتسترون بمذهب الشيعة من شرار الامة فانصرفت العامة

رشيْف ا)

يعهدوه منه فلما مضى نحو النصف من ليلة الاربعاء انقضاء ندى
القعدة قضى نحبه رحمه الله وبعث فى الوقت الى حبيب بن
ابى سعيد وباديس بن حمامة وايوب بن يطوفت فأعلموا بوفاته
خاصة من بين جميع صنهاجة وغيرهم فانصرفوا على ان يكتموا
امره حتى يجتمع رأيهم واصبح وجوه العساكر للسلام على عادتهم
وليس عندهم خبر وقد عزموا ان يعرفوا الناس انه اخذ دواء
وتقدموا الى سائر قواد العساكر ان يحضروا بعدتهم فقد بلغهم
ان حمادا يضرب فى المحلة فما شعروا ان خرج الخبر من مدينة
المحمدية بوفاته السلطان وانهم اغلقوا ابوابهم وصعدوا على اسوارهم
فظهر ما لم يستطيعوا اخفائه فكانما نردى فى الناس باشاعته
فانضطربت العساكر وماج بعضهم فى بعض وخشوا من اختلاف
الكلمة فاجتمع رأيهم على تقديم كرامة فاخذ عليهم العهود وامر
بالكتب الى بعض البلاد فلما راي ذلك عبيد نصير الدولة ومن
انضاف اليهم من سائر الكشم انكروا ذلك وقالوا انما قدمناه
ليحوظ الرجال ويحفظ الاموال حتى يدفع ذلك الى مستحقه
المعز ابن مولانا نصير الدولة ومشى ليلا بعضهم الى بعض وتحالفوا
على بيعه المعز فلما تم لهم ما عقده اعلنوا به يوم السبت لثلاث
خلون من ندى الحجة وتحالفت العساكر على ذلك طائفة بعد
طائفة وانفقت آراؤهم على خروج كرامة الى اشير ليحشد قبائل
صنهاجة وتلكاتة ويعود بهم الى المحمدية ثم رحلت العساكر
بتابوت نصير الدولة ٥

ولاية المعز بن باديس نصير الدولة ومدته ٥

كانت ولايته بالمهدية فى يوم السبت المذكور من سنة ٦ وسنة

بتابور ا)

خيفة أن يخرج من الغد ويؤاد في عذابه اسماء اعدائه فقال له
اخوه اصبر على قضاء الله وقدره فقال لبعض الحرس خذ بيدي
اخرج لقضاء الحاجة فاخذ بيده ووقف فضرب ضربة عظيمة بحبيبهته
في عمود فدرت^ه منها عيناه وجرى دماغه وخر الى الارض ميتا
ورحل نصير الدولة من وادي شلف قتل الرقيق ومن عجب ما
سمعناه عن مناخ وادي شلف ان شيخا كبيرا من البربر حدثنا
انه يعرف بمناخ المحن واخذ يذكر لنا من هوم فيه ومن قتل
فيه من ملوك زناتة وكننا على ظهر الطريف فلم نكتب لذلك الى
ان قال اخر من مات فيه زيري بن عطية واخر من هوم فيه حماد
وبه قتل يوسف بن ابي حبوس وحمل منه معادلا لاختيه ورجلاه
هاديتان ثم امر به فدفن هناك وفي هذه السنة مات ورد بن
سعيد في شوال فاختلفت كلمة الزناتيين ومالت فرقة مع خليفة
ابن ورد وفرقة مع خزرون ابن عمه ووقع الله فيهم الشتات^ه

ذكر وفاة نصير الدولة باديس بن المنصور^ه

لما كان يوم الثلاثاء لليلة بقيت من ذي القعدة امر بالتمييز
فبرز كل قائد في عسكره وجلس نصير الدولة في القبة وامر
ايوب بن يطوفت بالطواف على العساكر وحسابها وانتظره حتى
فرغ من حسابها وغددها فجاءه فعرفه بما سره وابهجه وانصرف
الى قصره ثم ركب عشية هذا اليوم وهو قد تنهى اقبالا^ه
واستوى حسنا وجمالا^ه فلعبوا بين يديه فكلما هز ومحا كسره
واخذ غيره ثم عاد الى قصره افسح ما كان املا واشد سرورا
وجذلا قطع وشرب مع خاصته وقرابته فعابنوا من طربه ما لم

مدرت^ه

فقيه هذه المدينة وصالحها فخوته بالله ووعظه وقال له يا حماد
إذا لاقيتَ الجموعَ هربتَ منها وأن قاومتك الجيوش فررتَ عنها
وإنما قدرتك وسلطانك على أسير يكون في يديك لا ناصر له
عليك فلما سمع كلامه أمر فضربت عنقه ووقف إليه شيوخ صالح
منها فقال له يا حماد أتف الله فاني حاججتُ حاجتَيْن فقال له
أنا أزيدك عليهما الشهادة وأمر به فضربت عنقه ووقف إليه جماعة
من التجار المسافرين فقالوا له نحن قوم غرباء ولا ندرى ما جنى
أهل هذه المدينة عليك فقال لهم اجتمعوا واعرفكم فاجتمعوا ودخل
معهم غيرهم ممن طمع في الخلاص معهم فلما وصلوا إليه أمر بهم
فضربت رقابهم اجمعين وأخذ جميع ما كان بتلك المدينة من
طعام وملح وعان به إلى قلعته وأما نصير الدولة فيوم هزيمة حماد
أخرج بكار بن جلالة الرتلكتي وكان قد أخذه أسيراً وكان بكار
كثيراً ما تنطلق به لسأته وكان يوسف بن ألبى حبوس معتقلاً
أيضاً عند نصير الدولة فأخرج بكار بمحضر يوسف وحلقت لحيته
ويوسف ينظر إليه ثم أمر فحلقت لحيته يوسف فصاراً مثله في
العالم قال الرقيق لما عايننا يوسف وقد حلقت لحيته تحدثنا
سراً بيننا وقلنا قد كُنَّا نرجو ليوسف الحياة لأن الملوك تعفو بعد
العقوبة وأما المثلة فما نرى أن بعدها أبقاء فلنكننا نصير الدولة
وقال ما خصتما فيه فصدقناه سرا فقال ما انفدتما وبعد ثلاث أمر
باحصاره فعدت عليه مساوي أفعاله وقبائح أعماله ثم أمر به فاجتمع
أنفه وقطعت أذنه ورفع من بين يديه ثم أعيد إليه فقطعت يده
جميعاً ثم أمر به إلى موضع اعتقاله فبات مشحطاً في دماثة
فحكى بعض الحرس أنه سمعه يرمع أخاه أن يذبحه ويربحة

تري (١)

وكثرة ووجد رقعتان * فيهما ان الذى عند القائد فلان صندوق * فيه * خمسون الف ، دينار وسبعمائة ومن الورق الف الف وخمسة الف درهم ومن الامتعة خمسون صندوقا غير ما كان فى بيت حماد وخزائنه قال ابو اسحق وجد رجل بين يديه بغل يسوقه ففتشه بعض الوصفان بين ايدينا فوجد فى حشو برذعته وصوفها ثمانية الاف دينار ومثل هذا ما لا يحصى كثرة وعرضت لى بعد انصرفنا بعد ان صعدنا من الوادى. وقد لقينا به مشقة شديدة غير ان حلاوة الطغر والفوز بالسلامة أنسى ذلك

لم انس يوما بشلف راع منظره وقد تصايق فيه ملتقى الحدين والخييل تعبر بالهامات خائضة من سلفح الدم ماجرى قانى الفلف والبيض فى ظلمات النقع بارقة مثل النجوم تهاوت فى دجى الغسق وقد بدا معلما باديس مشتهدا كالشمس فى الجولا يخفى عن الحدق واتى راحته لوفاض ناهلها وباسها فى الورى اشقوا على العرق تاجلو عمامة الكبراء عزته كأنه قمر فى حمرة الشفق لوصور الموت شخصا ثم قيل له ابو مناد * تبدى مات من فرقى واصبح نصير الدولة يوم الاثنين لليلتين خلتا من جمادى الاولى فبعث فى طلب حماد بن باديس بن سيف انعزيز بالله وقد تحصن فى القلعة مع اخيه فاقاما بها ثلاثة ايام حتى استراحا واراحا دوابهما ومن كان معهما فعرفه ام ااهيم بحاجته الى الازديان من الطعام والملح فخرج حماد فى جميع من كلن معه ومع اخيه فسار بهم حتى دخل مدينة زكمة وقد كان نعم على اهلها وكلن نصير الدولة فى اثره فتصليح اهل الموضع بساقته فاعترضهم بالسيف وقتل منهم نحو ثلاثمائة رجل فخرج اليهم احمد بن ابى توبة

ماد د) . خمسين الفا ه) . صندوقا و) . رقعتين ا)

يرحل مرحلة بعد مرحلة انى ان وصل الى تامديت ثم وردت عليه الاخبار بوفاته ولده المنصور عزيز الدولة وذلك انه كان فى حين حركته الى المهديّة عرضت له حمى وظهم به جدري فاقام ١٧ يوما وتوفى فكنتم عن نصير الدولة امره خوفاً ان يبدو منه جزع^ه يكون فيه وهن^ه على الدولة لما هو بسبيله من مقابلة عدوه فبلغ خبره ابراهيم وحمادا^ه فبعثنا اليه وقالنا له ان ولدك الذى طلبت له ما طلبت قد توفى فما وضعه ذلك ولا حركه وكتب الى السيدة يعرفها بذلك فورد كتابها بوفاته والتعزية عنه وتصف سلامة المعز وحسن حاله فكان من صبر نصير الدولة وحسن عزائه^ه ما كثر^ه التعجب به وجلس مجلسا عاماً للعزاء فكان لا يرى من احد جزعا^ه وبكاء الا هوته عليه وسلاه عنه فزاد ذلك سرورا ولاوياته وكمد حسدته واعداده ثم رحل من تامديت لست خلون من صفر وتمادى رحيله الى ان وصل المحمدية^ه وهى مدينة المسيلة فتلقاه اهلها داعيين شاكرين على ما منحهم من العدل والامان، وكشف عنهم من الجور والعدوان^ه فاقام بها ستة ايام ثم رحل فعبّر وادى شلف ثم تمادى مشيه حتى قرب من عساكر حماد وحشوده من زناتة وغيرهم فى العدو الاخرى من الوادى فبات على تحفظ واحتراس ولما كان فى غد نزوله برز فى عساكره ومشى عليها ورتبها واقام كل قائد من قواده فى مركزه وقد تقارب الغريقان وتراء الجمعان فهزم حماد وانتهب عسكره وقيل ان الذى انتهب من الدرر عشرة الاف درقة وكان اشتغال العساكر النصرانية برفع الغنائم والاموال والاثقال سببا لنجاة حماد المذكور وتركهم اتباعه واخذ الناس من الاموال والغنائم ما لا يحصى عددا

١. المحمدية (ه) . ٢. فاكثر (د) . ٣. وحماد (ج) . ٤. وهنا (ب) . ٥. جزعا (ا)

هاشم انه سيغدره اذا قرب من اخيه فاعتذر له ان حاجة بقيت له بباجة وعدل الى طريقها ووعدته ان يلحقه سريعا فنجاه الله من غدره ومضى ابراهيم حتى وصل تامديت وكتب الى اخيه فنهض اليه حماد في عساكر عظيمة واجتمعت كلمتهما وخلعا ايديهما من الطاعة وانتهى ذلك الى نصير الدولة فرحل في اواخر ذي حجة^٥ ونزل بقرادة ووضع العطا لعساكره واخرج عياله واثقاله واخته السيدة أم ملال واولاده وعبيده الى المهديّة ورحل في السابع منه وامر بالقبض على يوسف بن ابي حبوس واخوته فقبض عليه وكان نصير الدولة لم يمض له يوم من الايام الا جدد عليه كرامة واحسانا ولا كان يهدى اليه فرس او ثوب من ثياب الخلافة الا اثره بذلك على نفسه مع ما حمل له من الضياع والرباع بكل كورة من كور افرريقية وما زال يرفع من قدره ويزيد في التنبوية بذكرة حتى نال من اعلى المراتب ما لم ينله بعيد ولا قريب^٦ وسما من رفيع الدرجات ما لم يسم له حميم ولا نسيب^٧ وكان والله اعلم تَسَوَّلَ له نفسه الفتك بالامير نصير الدولة وانه هم بذلك مدة من الزمان فلم يعنه الله عليه بل خيب سعيه ورد في نحره بغيه^٨ فتقرر ذلك عند نصير الدولة فقبض عليه وكان في قبضه ما اوهن الله به كيد الاعداء وخيب امالهم^٩ ورحل نصير الدولة ثاني عيد الاضحى بعسكره لحماد المذكور^{١٠} وفي سنة ٤٠٩ في صدر المحرم وصل عزم ولفل ابنا حسون بن سنون وماكسن بن بلقين وعدنان بن معصم في عدة من الفرسان من عسكر حماد فخلع عليهم واحسن اليهم وما زال نصير الدولة

a) Sine articulo, ut saepe in libris recentioribus (vide e. g. *al-Kartás*, p. ٥ vs. 3).

الى المنصورية ثم نادى مناد اخر بعد ذلك باغلاق الحوائث
بالقيروان وفنادقها فأغلقت ولم يبق بها الا بعض حوائث الاحماس
وبلغ كراء حانوت بالمنصورية مائتى درهم لبيع الكتان وما سُمِع
بذلك فى كراء حانوت بالقيروان فكان ذلك سبب خرابها وكان
الحاكم لقب المنصور بن نصير الدولة بعزير الدولة وقرب ساجله
بذلك فاراد نصير الدولة ان يرشحه ويصيف اليه اعمالا يستخدم
فيها اتباعه وصنائعه وكان نصير الدولة اتصل به عن ابراهيم
ابن سيف العزيز بالله فمات انكرها عليه فاراد اختبارها فكتب
كتابا الى حماد يامر فيه بتسليم عمل ابيه زعبل قصر الاثريقى
ومدينة القسطنطينة الى مستخلف عزيز الدولة وكان قد خلع على
هشام بن جعفر واعطاه الطبول والبنود وامره بالخروج الى هذا
العمل فخرج بخزائن وعدد جلييلة وبعث نصير الدولة الى ابراهيم
ابن سيف العزيز بالله يشاوره على من يمضى بكتابه الى حماد
فتسرع ابراهيم الى المسير بالكتاب بنفسه وقال لا يجد سيدنا
عبدا من عبيده أنهض بخدمته منى وتضمن ذلك واخذ على
نفسه الموائيف انه لا يقيم فى مصيه وعوده الا اقل من عشرين
يوما فاشار على نصير الدولة من يقرب منه بلان يعتقل ابراهيم ولا
يدعه لما يريد من السفر حتى يرى ما يكون من طاعة اخيه
حماد ومسارعتة الى ما يامره به نصير الدولة من ذلك وقال
لابراهيم امض الى اخيك حماد فان صدقت فيما قلت ووفيت
بما وعدت والا فافعل ما اردتما وخرج ابراهيم بن سيف العزيز بالله
بماله ورجاله وجميع نخائره ولم يعقه فى ذلك عائق من نصير
الدولة والا فقد كان خروجه بانقاله وجملة رجاله دليلا على خلاف
ما اظهر وكان خروجه فى شوال وصاحبه هشام بن جعفر ثم احس

اموالا عظيمة وامر الناس ان يسافروا الى مكة بالطعام وسائر المرافق وفي هذه السنة ظهر باذربيقية ثائر اسمه عبد الله بن الوليد بن المغيرة وكان متسترا مشتغلا بالتعليم ثم دعا الى نفسه فأخذ وسيق الى القيروان مع صاحب له وحُمل على جملين وطيف بهما ثم ضربت اعناقهما ورفعا فصليا ووجدت عنده خريطة فيها كُتِبَ بخط يده لبعض اشياخ القبائل يقول فيها من عبد الله ابي محمد الناصر لدين الله امير المؤمنين الى فلان ثم يذكر له ان تمام امره وظهوره يكون بكتامة وبامره ان يتلقاه في اول صفر من سنة ٤٠٤ فانها اخر دولة صنهاجة وبها تنقطع دولتهم فتمكن منه صنهاجة كما ذكرنا ٥ وفي سنت ٤٠٤ وصل ساجل من الحاكم الى نصير الدولة يذكر فيه انه جعل ولاية العهد في حياته لابن عمه ابي القاسم عبد الرحمن بن اليباس فقربى بجامع القيروان والمنصورية واثبت اسمه مع اسم الحاكم في البنود والسكة فعظم ذلك على نصير الدولة وقال لولا ان الامام لا يعترض على تدبير لكاتبته ألا يصرف هذا الامر من ولده الى ابن عمه ٥ وفي سنة ٤٠٥ اخرج نصير الدولة هدية جلييلة الى الحاكم وشييعها بالطبول والبنود عن المنصورية فوصلت الى المهديّة وركب البحر بها يعلى ابن فرج وكان فيها مائة فرس ولها سروج محلاة شدت في ثمانية عشر حملا اقصاها وكان فيها ١٨ حملا من الخبز والسور والمتاع السوسى المذهب النفيس و٢٠ وصيفة و١٠ من الصقالبة وغير ذلك ووجهت السيدة أم ملال اخت نصير الدولة الى السيدة اخت الحاكم هدية ايضا ولما وصلت تلك الهدايا الى جهة برقة اخذها العرب وهرب يعلى بن فرج واسلمها بجميع ما فيها وفيها نادى مناد في القيروان بانتقال من كان يسكن فيها من الصنهاجيين

المومنين وتابعه على ذلك اهل مكة وبنو عمه وغيرهم وتصادى
امرهم على ذلك بقية هذه السنة وفيها رجع اهل مصر ومن
كان معهم من المغاربة وغيرهم يرسم التوجه الى مكة زادها الله
تكريماً وتشريفاً وذلك عند وصولهم للقلزم بلغهم ما فعل ابن جراح
وابو الفتوح الحسن بن جعفر بن محمد فلم يحج منهم احد ولم
يحج في هذه السنة احد من الشام ولا العراق ولا خراسان ولا
سائر الافاق الا اهل اليمن ونفر يسير ممن كان بمكة ماجورا هـ
وفي سنة ٤٠٢ قدم المنصورية خزرون بن سعيد بن خزرون الزناتى
اخو لفلل المتقدم ذكره وكان بسبب وصوله اختلاف جرى بينه
وبين اخيه روا فقصد الى نصير الدولة فقبله احسن قبول وكان
معه نحو سبعين فارسا من زناتة فانزلهم واحسن اليهم ثم بعد
ذلك بايام اعطاه مدينة هـ فخرج اليها بالبنود والطبول هـ وفي
سنة ٤٠٣ وصل المهديّة مركب فيه هدية جليلة من الحاكم الى
نصير الدولة باديس صاحب اثريقية والى ولده منصور عزيز الدولة
قتلها المنصور مع اهل القيروان على قصر الماء بالبنود والطبول
ووصلت ساجلات منه الى نصير الدولة باضافة برقة واعمالها اليه
وفيها توفى ابو الحسن القابسى الفقيه العالم وفيها عزل نصير
الدولة يوسف بن ابي حبوس الصنهاجى عن هـ امر الجيوش وغيرها
وفيها توفى مفرج بن الجراح ببلاد الشام وبقي اولاده مكانه وفيها
هاد صاحب مكة الى طاعة الحاكم وهو الحسن بن جعفر المتقدم
الذكر الذى قام بها ودعا لنفسه وتسمى بامير المومنين الراشد
بالله ثم تاب مما فعل في هذه السنة وصعد المنبر وتبرأ مما كان
ادعاه وكتب بذلك الى الحاكم بامر الله فقبل منه وانفذ اليه

a) Nomen urbis, per errorem ut videtur, omissum est.

b) على

وفى سنة ٣٦٩ هـ اولاد محمد بن ابي هـ العرب من المنصورية
يريدون فلغل بن سعيد بن خزرون الزناتى باطرابلس فارس فارسل نصير
الدولة الى صاحب قابس يامره ان يقطع بهم فلدحف بهم المذكور
واخذ منهم علياً ويوسف فقطع روسهما ووجه بها الى المنصورية
منسلخ المحرم ووصل القاسم بعد ذلك فعفا عنه ٥ وفى سنة
٤٠٠ توفى فلغل باطرابلس بعلة اصابته وولى مكانه ورو واطاعته زناتة
وفيهما رحل ابو مناد نصير الدولة بعساكر عظيمة الى اطرابلس
فى طلب زناتة فكان وصوله الى ظاهر اطرابلس يوم الاثنين لسبع
خلون من شعبان قتلناه اهله مسرورين داعيين مستبشرين فضربت
له فساطيط الديباج والقباب الجلييلة ونزل فاخذ الناس ربحاً عظيم
خرق جميع المضارب وفرقها وذهب بها ودخل نصير الدولة الى
قصر فلغل وجاءت رسل وروا بن سعيد اخى فلغل راغبة فى الامان
والعفو فعفا عنهم واشهد بذلك على نفسه ثم صدر الى المنصورية
ظافراً ووصل اليها النعيم بن كنون وطائفة معه الى المنصورية
فاعظاهم نصير الدولة وافضل عليهم اتم الاتصال وامر للنعيم بالبندود
والطبول والبرانيين والسروج وصرفه الى البلاد التى اعطاه وقاعدتها
قصطلية فاقام بها ملكا بالطبول والبندود والجيش ٥ وفى سنة
٤٠١ كان موت عزم بن زيرى بن مناد بالقيروان وفيها توفى
القائد جعفر بن حبيب وفيها امر الحاكم بامر الله بالحسين بن
جوهر قائد القواد وصهره القاضى على مصر عبد العزيز بن محمد
ابن النعمان فقتلا جميعا فى وقت واحد وفى شوال من هذه
السنة خالف ابن جراح على الحاكم بامر الله وبعث رسله الى
امير مكة يستدعيه للخلاف عليه معه فخالف وتسمى بامير

a) Deest, b) الذى, c) ب deest.

أبو إسحاق الرقيف ٥ وفى سنة ٣٩٦ كثر الخصب بأفريقية
ورخصت الاسعار وارتفع الوباء عن الناس وفيها ثار ببرقة الوليد
ابن هشام وأنهى انه من بنى امية من ولد المغيرة وكان ظهوره
فى العام الفارط عن هذه وكان معلما ببرقة فرأى ٥ فى اهل برقة
فرصة فانتسب لهم وعرفهم ان عنده روايات وعلما وانه هو الذى
يملك مصر ويقتل الجبابرة واعانه على ذلك قوم من لواتة وزناتة
فنصبوه اماما واجتمعوا عليه ثم اقبل البرابر من كل ناحية اليه
فزحف الى برقة وحاصرها حتى فتحتها وذلك فى رجب من العام
الفارط ثم قوى امره فى هذه السنة فاخرج الحاكم اليه جيشا
فكان بينهم قتال شديد الى ان هزم عسكر مصر وقتل قائده وفيها
توفى عامل افريقية محمد بن ابي العرب وفيها قتل الحاكم
قاضييه واحرقه بالنار على اكله اموال الايتام ٥ وفى سنة ٣٩٧
استفحل امر الثائر ببرقة الوليد بن هشام وكثرت جموعه واتباعه
فاخذ الحاكم بالحيلة فدعا وجوه رجاله وقواده وامرهم ان يكتبوه
ويعرفوه انهم على مذهبه وانه ان قرب منهم صاروا فى جملته فلما
تواتر ذلك عليه وثق به وزحف بكل من معه من قبائل البربر الى
مصر فخرجت اليه عساكر مصر فهزموه ولحق بارض السودان ثم
أخذ أسيرا وأدخل مصر على جمل فطيف به بثياب مشهورة ثم قتل
شر قتلة فى منتصف شوال وفيها ولى عمالة افريقية القاسم بن
محمد بن ابي العرب بعد موت ابيه فاقر رجاله على مراتبهم واستعان
بهم ٥ وفى سنة ٣٩٨ توفى صاحب المظالم بأفريقية محمد بن
عبد الله وكان وطاته قد اشتدت على اهل الريب والفساد
بالضرب والقتل وقطع الايدي والارجل لا تاخذة فيهم لومة لائم ٥

٥. فرانى.

اليها يوم الاثنين لاربع عشرة خلون من شعبان من هذه السنة ثم انصرفوا راجعين الى اطرابلس ولما رأى يحيى بن على اختلال الحال عليه ولم يجد ما يعطى لرجاله عاد ببقيتهم الى مصر بعدما اخذ فلغل واصحابه ما احبوه من خيولهم بين شراء وغصب فلما وصل الى صاحب مصر الحاكم بامر الله اراد الايقاع به وبعد ذلك عفا عنه وقبل عذره ٥ وفى سنة ٣٩٤ قتل الحاكم بامر الله مناجمه البكرى بمصر وكان ضعيف العقل احمق وكان له بصر بالقضايا وفيها قتل الحاكم جماعة كبيرة من وجوه رجاله واحرقهم بالنار وفيها قتل المعروف بابن خربطة وفيها قتل ابن الغازى المنجم ٥ وفى سنة ٣٩٥ كانت بافريقية شدة عظيمة انكشف فيها المستور وهلك فيها الفقير وذهب مال الغنى وغلغلت الاسعار وعمت الاقوات وجلا اهل البادية عن اوطانهم وخلت اكثر المنازل فلم يبق لها وارث ومع هذه الشدة وبلاء وطاعون هلك فيه اكثر الناس من غنى ومحتاج فلا ترى متصرفا الا فى علاج او عيادة مريض او آخذا فى جهاز مبيت او تشييع جنازة او انصراف من دفن وكان الضعفاء يجمعون الى باب سلم فتتحفر لهم اخاديد ويدفنون المائة والاكثر فى الاخدود الواحد فمات من طبقات الناس واهل العلم والتجار والنساء والصبيان ما لا يحصى عددهم الا خالفهم تعالى وخلت المساجد بمدينة القيروان وتعطلت الاثران والحمامات وكان الناس يوقدون ابواب بيوتهم وخشب سقوتهم وجاء خلف من اهل الحاضرة والبادية الى جزيرة صقلية وكانت الرمانة بدرهمين للمريض فى ذلك الوقت والفروج بثلاثين درهما وقيل ان اهل البادية اكل بعضهم بعضا كذا ذكر

او ا)

في هذا التاريخ أو قريبا منه وقام فيها بنوه وما وراءه الزاب من بلاد الغرب لم يملكه العباسيون قط أما تامسان وانظارها فولبها محمدا بن سليمان بن عبد الله بن حسن بن الحسن بن علي رضي عنه ومن ولده أبو العيش عيسى بن ادريس بن محمدا المذكور وأما فاس وانظارها فكان فيها شيعة^{هـ} ثم آل امرها إلى ادريس بن عبد الله بن حسن بن الحسن بن علي رضي عنه وأما تامسانا فكان فيها أولاد صالح بن طريف على ضلالتهم وأما ساجلماسة فنزلها عيسى بن سمعون رئيس الصفرية فهذه البلاد المتغف عليها وأما المختلف فيها فافريقية قيل انه كان فيها عبد الرحمن بن حبيب ثاقرا وبالنديلس يوسف الفهري اميرا^و

رجع الخبر إلى نسف التاريخ^و

وفي سنة ٣٩٣ توفى أبو طالب شيخ المعتزلة ولسانهم وله ٩٩ سنة وفي هذه السنة كان خروج يحيى بن علي بن الاندلسي من مصر بالعسكر فكان وصوله إلى اطرابلس يوم الجمعة لتسع خلون من ربيع الاول وكان متولى التدبير في الوقت زيدان الصقلي فاختلفت عليه امور العسكر مع سوء عقله وضعف تدبيره ووصل إلى فلفل فاستأخف به واحتقره وفيها في رمضان المعظم توفى المنصور بن ابني عامر على ما ياتي في موضعه^و وفي سنة ٣٩٣ وصل يحيى بن علي بن الاندلسي ومعه فلفل بن سعيد وقتوح بن علي إلى مدينة قابس فحصرها عطية بن جعفر وخرج في تلك الايام إلى قابس عشرون رجلا من الناشفة فعرف بهم فلفل فبعث في طلبهم فلما أتى بهم ضرب اعناقهم وكان وصولهم

رد. ^ا شعية ^ب Deest. ^ج

ياسين مدينة اغمات وما يليها فخافت زناتة وأجفلت عن جهة الشرق وحيث مستقرها ولما قتل عبد الله بن ياسين رجعت زناتة الى المغرب وقتلوا كل من اتهموه بالميل الى اصحاب اللثام^٥ وطاردهم الصحراويون ووجه ابو بكر بن عمر يوسف بن تاشفين فحارب رساء القبائل واستفتح بلادا كثيرة وفي خلال ذلك كان اللجج الشديد الذي يعرف بسبتة^٦ اوقية بدرهم من الدراهم^٧ الكندوسية وذلك في سنة ٤٤٤ ورجع الفتح بن معنصر الزناتي من المشرق وكسر عسكر مدينة فاس سنة ٥٤^٨ وفيها كسرت مكناسة ولواتة كسرهما قائد ابي بكر بن عمر اللمتوني وفي سنة ٥٤^٩ وطى بلججين بن محمد بن حماد الصنهاجي جميع الغرب ودوخه باجيوش عظيمة وفي سنة ٤٥٩ دخل ابراهيم بن مليح الكزنايي مدينة فاس واخرج منها معنصر بن حماد الى الشرق ثم رجع الى فاس وقتل كل من اتهمه بالميل الى الملتمين ثم رجع يوسف الى المغرب وهرب معنصر وقتل يوسف سدراتة ودخل مدينة فاس واستولى عليها وعلى اكثر العرب هاكدا ذكر ابو مروان عبد الملك بن موسى الوراق في كتابه المقباس في اخبار فاس واما يوسف الكزنايي صاحب مكناسة فتوفى سنة ٤١٢ واما تولالا فتوفى بالقلعة وولى ابنه مهدي في هذه السنة واما ابن ابي العافية ابراهيم فتوفى في سنة ٤٥٠ وولى ابنه عبد الله وكان بنو ابي العافية اصحاب تسول وملوية وتكور وهي المزمة وتوفى عبد الله سنة ٤٠٠ وولى ابنه محمد بن عبد الله بن ابراهيم بن موسى بن ابي العافية واما تلمسان والزاب فكان فيها يعلى الزناتي ومات

a) Deést.

b) الاثام.

c) Evidens est hic aliquid excidisse.

d) الدايم.

من الطرف ووصل قرطبة مع هذه الهدية فتيان من بنى عمه وجملة
من شيوخ القبائل ووجوه فاس فسّر عبد الرحمن بذلك وشكر المعز
وسرح ابنه اليه بعد أن كساهما وأرضاهما وكتب للمعز عهده
بتجديد ولاية الغرب كله الا مدينة ساجلماسة فانه كان قد عقد
ولايتها لواضح الفتى قبل ذلك وولاهها واضح^٥ واندوين بن خزون
اليغرنى وابن عمه زيرى بن فلفل على مال ضمنه اليه وعدة من
الخييل والدرى معلومة وجملة من المال فى كل سنة ورهنه كد
واحد منهما ابنه فامتثل المعز بن زيرى ما امره به عبد الرحمن
ابن ابى عامر وبقى المعز امير الغرب الى ان انقضت الدولة العلمرية
ثم انقرضت المروانية وانشقت عصا الامة ومرج امر الناس بالاندلس
وصار المسلمون شيعا متفرقين يقتل بعضهم بعضا وينهب وفعل اهل
المغرب مثل ذلك فكثر فيه الشتات وشن الغارات بعضهم على
بعض واقام المعز بن زيرى يدارى امره الى ان حانت وفاته سنة
٤١٩ وولى مكانه ابنه ابو العظاف حمامة بن المعز بن زيرى بن
عطية وكان له حظ من المعرفة والادب وحسن السياسة فكانت
مدينة فاس فى ايامه هادئة راحية وكان الشعراء يقصدونه من
الاندلس وجرت له حروب كثيرة الى ان حانت وفاته سنة ٤٣٣
وولى ابنه دوناس بن حمامة فقام عليه بنو عمه ولم يزل امرهم
يضعف ودولتهم تدبر الى ان قام بمدينة فاس اميران^٥ بالعدوتين
وكانت الحرب تقوم بينهما وجرت بين ذلك امور وخطوب لا يحسن
ذكرها لشناعتها اذ الدول اذا اندرت كلما يجرى فيها يقبح ذكره
الى ان شاع خروج لمتونة من الصحراء واستيلائهم على بلاد
المصامدة وخلعهم لملوكهم وناسوس عدلهم ودخل عبد الله بن

٥. اميرين ا)

بينهم حروب لم يسمع بمثلهما في الحروب الغاربية أَجَلْتُ عن هزيمة
زيرى واستئصال رجاله وحاله ونجا مثخنا بالجراح وانبسط ملكه
عبد الملك بن ابي عامر على الغرب وما والاى ساجلماسة
وعلى تلمسان وتاهرت وقفل الى الاندلس سنة ٨١ واستخلف على
بلاد الغرب واصحا المغارى فاقام بفاس مدَّة وانصرف الى الاندلس
وخلف على فاس عبد الله بن ابي عامر ابن اخى المنصور ثم تلاه
اسماعيل بن البورى ثم تلاه ابو الأَحْوص مَعْنُ بن عبد العزيز وبقي
فيها الى ان توفى محمد بن ابي عامر فصرفها ابنه عبد الملك
المظفر الى المعز بن زيرى بن عطية وقد استحكمت ثقته به
وحسن رايه فيه فولَّاه على فاس سنة ٩٧ على ان يعطيه المعز عدة
من الخيل والسلاح يكملها كل سنة الى قرطبة وقبض على ابنه
المسمى معنصر رهينة فاستقامت طاعة المعز واقام ابنه بقرطبة الى
ان نشأت الفتنة وانقرضت الدولة العامرية فانصرف معنصر الى ابيه
ومضى ابوه على رايه فى موالاته من ظهر بالاندلس من المروانية
الى ان هلك بعد صدر من الفتنة وأورث ولده حمامة ملك فاس
وما والاها وقد ذكر الوراق ذلك وشرحه شرحا كافيا وقال لما توفى
زيرى بن عطية فى سنة ٩١ اقام بنو عمه ابنه المعز مكانه وذكر
استجداء المعز للمظفر بن ابي عامر وارساله اليه وتقليد المظفر له
ولاية المغرب على ما تضمنه * من خيل * وسلاح وغير ذلك ورهنه
المعز ولديده حمامة ومعنصر وذكر موت المظفر وتقديم اخيه عبد
الرحمن بحجابة هشام المويدي وبلغ المعز بن زيرى ذلك فاحتفل
فى هدية عظيمة يهديها له وذلك سبع مائة من الخيل واحمال
كثيرة درق ^{هـ} اللمط وجملة كبيرة من المال والسلاح وسائر ما بالمغرب

طرق ^{هـ} . وخيل ^ا .

وذلك بعد ثلاث خلون لرمضان المعظم وفيها توفي زبير بن عطية الزناتى صاحب فاس والغرب كله وذلك فى الثانى عشر من رمضان المذكور من السنة المورخة بعد قتل ماكس بتسعة ايام ٥

بعض اخبار زناتة ودولتهم بالغرب الى حين ظهور

المرابطين ٥

وذلك ان زناتة تقوم بدعوة الامويين ٥ لما تقدم لهم من هجرة جدتهم خزر بن صولات واسلامه على يد عثمان بن عفان رضى وكانت صنهاجة تقوم بدعوة العبيديين ووقع بينهم حروب كثيرة وقام ببلاد الغرب زبير بن عطية الخزرى المغراوى وملك فاسا وغيرها وصار امير زناتة كلها فى ذلك الوقت وكان يدعو لبنى امية فى دولة هشام المويّد ان كان المقيم لها ابن ابى عامر حاجبه وهو يحارب اعدائه واصدائه صنهاجة امراء اثريقية قال ابن حمادة وكان قد وصل الى قرطبة واجتمع مع ابن ابى عامر سنة ٧١ وكان بارض الغرب فى خدمته من تلك السنة وموالاته مع سعة ملكه وبعد صيته الى ان فسد ما بينهما سنة ٨٧ ووقع بينه وبين المظفر حروب يطول ذكرها قال ابن حيان ثم ان زبير بن عطية المغراوى نكث على ابن ابى عامر بعد الحب الشديد والوفاء الاكيد وطعن على ابن ابى عامر سلبه لملك هشام وامتعض لهشام المويّد وغلبة ابن ابى عامر عليه فانفذ له ابن ابى عامر واصحاه قتاه فى جيش كثيف فقاومه بالمغرب ودارت بينهم حروب عظيمة ثم اردفه ابن ابى عامر بولده عبد الملك وهبط هو الى الجزيرة الخضراء يمدّهم بالقواد والاجناد وبرز عبد الملك من طنجة الى زبير ودارت

٥. وفر ٥) فاس ٥) الامويين ٥)

من قتال فلغل وأنه حاصرهم ٤٥ يوماً فرحل من بساغية في طلب
فلغل فالتقى معه لعشر خلون من ذي القعدة فكانت بينهم حروب
لم يسمع بمثلها وكان قد اجتمع لفلغل من البربر ما لا يحصى
عدداً وكثرة فانهزم فلغل الى جبل الكناش حسبما انكره واتبعته
صنهاجة والعبيد فلما رآوه تهادى منهزماً رجعوا عنه ونهبوا مملكته
وقتل في ذلك اليوم نحو سبعة آلاف من زناتة وأرسل نصير الدولة
كتاب الفتح الى مدينة القيروان ٥٥ وفي سنة ٣١٠ خرج نصير
الدولة في طلب فلغل بن سعيد فلما علم فلغل أنه لا طاقة له
ببقائه هرب الى الرمال واقترب جمعه فرجع نصير الدولة الى افريقية
ومعه أبو البهار بن زيري وقد اعتذر له مما فعل اخوانه فقبل
عذره ثم رجع فلغل الى اطرابلس وتهادى نصير الدولة الى أن
وصل قصر الافريقي فبلغه حينئذ أن بنى زيري رجعوا الى الغرب
خوفاً منه وأنه لم يبق مع فلغل منهم سوى ماكسن وابنه محسن
فرجع نصير الدولة الى المنصورية حضرته وفي أول رجب من
هذه السنة خرج نصير الدولة الى رقادة متوجّهاً لقتال زيري بن
عطية الرناتي أمير الغرب لما بلغه أنه أتى الى اشير ثم جاء الخبر
برحيل زيري بن عطية الى الغرب فرجع نصير الدولة الى المنصورية ٥٥
وفي سنة ٣١١ خرج نصير الدولة في طلب فلغل ثانية ووصل
كتاب يوسف بن عامر عامل قابس يذكر فيه أن فلغلا رجل الى
اطرابلس من على قابس لست بيقين من رجب ولما وصل فلغل الى
اطرابلس خرج اليه فتوح بن علي وجماعة أهلها فتلقوه وادخلوه البلد
فاستوطنها من ذلك الوقت وفي هذه السنة وصل رسول حماد
ابن يوسف العزيز بالله يذكر أنه زحف الى عمه ماكسن بن زيري
ومن معه فقتل ماكسن وولده ماكسن وبسلاس بعد حروب شديدة

أشيز وبقى ابن ابى العرب وحماد ويطوفت بأشير وبقى زيرى بن عطية الزناتى على تاهرت وكانت هذه الواقعة والهزيمة يوم السبت لاربع خلون من جمادى الاولى من هذه السنة ووصل الخبر الى المنصورية لعشر بقين منها^{هـ} فخرج نصير الدولة صاحب افريقية من المنصورية للقاء زيرى بن عطية يوم السبت لليلتين خلتا من جمادى الاخرة ورحل حتى وصل الى طبنة فبعث فى طلب فلغل ابن سعيد بن خرون الزناتى وكان على طبنة فخاف منه وبعث يعتذر له ويسال ان يكتب له سجلا بولاية طبنة فكتبه له وبعث به اليه ورحل عنه نصير الدولة باديس وتمادى فى رحيله فلما بلغ فلغلا انه قد ابعد عنه ضرب على جهة من جهاته فاكل ما حولها ونهب وافسد ومضى الى باغية فحاصرها وافسد تلك الجهات كلها واكل ما والاها ونصير الدولة فى هذا كله متماد على سيره حتى وصل اشير ولما وصل الى المسيلة رحل زيرى بن عطية عن تاهرت فصم اليه نصير الدولة ثم وصله الخبر انه توجه الى ناحية فاس فعند ذلك رجع نصير الدولة الى تاهرت وأشير واستخلف يطوفت على تاهرت ابنه ايوب فى اربعة الاف فارس وبلغ نصير الدولة ما فعل فلغل بن سعيد فارسل من اشير عساكر تقدمت اليه ثم رحل بعدهم ومعه ابو البهار بن زيرى حتى وصل الى المسيلة فعيد بها عيد الفطر ووصل الى ابى البهار فيه الخبر بان اخوته ماكسن وزاوى ومغنين^{هـ} نافقوا بأشير وانهم قد قبضوا على يطوفت فرحل ابو البهار هاربا فى بنيه ورجاله وعياله ورحل نصير الدولة ثالث شوال الى افريقية فلما بلغ الى بلزمة بلغه ان فلغل ابن سعيد تملد الى القيروان فرحل الى باغية فعرفه ما قاسوه

ا) منه.

ب) Cod. hic ع pro غ.

زيرى بن عطية صاحب فاس وما والاها من بلاد الغرب الى مدينة
تاهرت فنزل عليها وحاصرها وكان يطوفت بن يوسف بن زيرى
صاحبها فكتب الى ابن اخيه امير افريقية يستمده فبعث اليه
محمد بن ابي العرب ٥

ذكر هزيمة عسكر افريقية واستيلاء زيرى بن عطية عليه وظهور زناتة على منهاجة ٥

لما وصل كتاب يطوفت على باديس نصير الدولة امر نصير
الدولة محمد بن ابي العرب الكاتب بالخروج بالعساكر الى زناتة
فكان تبريزه فى منتصف صفر من هذه السنة ونهض بالعساكر
حتى بلغ اشير وبها حماد بن يوسف بن زيرى عاملا عليها ومعه
عسكر عظيم فاقام بها يسيراً ثم رحل ورحل حماد معه بعسكرة
حتى وصلا الى تاهرت فاجتمعا بيطوفت ومعه ايضا عسكر عظيم
وكان اجتماعهم بتاهرت غرة جمادى الاولى وكان بتاهرت زيرى بن
عطية نازلا بموضع يقال له افسار على مرحلتين من تاهرت فرحفوا
اليه فكانت بينهم حرب شديدة وكان معظم عسكر حماد التولكاتيين
وكان قد اساء عشرتهم فلما حصى الوطيس واشتدّ الباس
ولوا منهزمين فاتبعهم جميع العساكر الافريقية فرام ابن ابي العرب
ردّ الناس فلم يقدر فولت الهزيمة على الجميع حتى وصلوا الى
اشير وقد اسلموا محلاتهم ومضاربهم وكلّ ما فيها من الاموال
والسلاح وغير ذلك فاحتوى زيرى بن عطية واخوانه على جميع
ما ذكرنا وقتل منهم خلف كثير واخذ اسرى كثيرة فوعدهم
بجيبيل ثم اطلقهم عند وصوله الى تاهرت فمضوا حتى وصلوا الى

٥ يسير ا)

وقرئته يمشون خلفه واغتم بمسيره سائر الناس وظهر عليهم الحزن والاسف لفقدته وكثر الدعاء له والثناء عليه ثم جاءت الاخبار بوفاة العزيز بالله فامر ابو مناد برجوعه الى داره مكرما معظما وفي هذه السنة مات ابو محمد بن ابي زيد رحمه الله ^٥ وفي سنة ٣٨٧ تواترت الاخبار بموت العزيز بالله وفيها رجع القاضى الى داره وهو مريض فازداد مقداره عند الناس وفي صفر عقد ابو مناد ولاية اشير لعماد بن ابي الفتوح يوسف بن زبرى بن مناد فخرج عاملا عليها واعطاه خيلا كثيرة وكساء جليلة ثم اتسعت عمالته وكثرت عساكره وعظم شأنه وفي ربيع الاخر وصل القاضى الباهرى من مصر الى المنصورية فبرز ابو مناد بعساكره اليه ^٥ وخرج باجمع رجاله اليه فرأى ما لم ير مثله ووصل المذكور بساجلين فقرأ بجامع القيروان والمنصورية احدثما بولاية ابي مناد وتلقببه نصير الدولة والثانى بوفاة العزيز بالله وخلافة الحاكم بامر الله والجواب عن وفاة المنصور هذة العزيز بالله وكان معه سجل ثالث باخذ العهد على باديس وجماعة بنى مناد للحاكم فجلس ابو مناد ودعا رجوه الصنهاجيين واخذ عليهم البيعة ثم رجع القاضى الشريف الباهرى الى مصر بعد ان وصله ابو مناد بمال جليل وفي هذه السنة خرج نصير الدولة الى المصلى بزى جليل ^٥ وهيئة حسنة وبين يديه الفيل وزرافتان وجمل ابيض ساطع البياض لم ير الناس مثله قط ^٥ وفي سنة ٣٨٨ وصلت الى نصير الدولة هدية من مصر تشتمل على جوهر نفيس والاعلاق النفيسة فنلقاها ودخلت بين يديه الى المنصورية وفيها كانت وقعة بمصر بين الترك والكنامييين كان الظفر للترك عليهم ^٥ وفي سنة ٣٨٩ زحف

١) عليه ٢) خليل

أمازة أبي مناد باديس بن أبي الفتح بن أبي الفتوح يوسف بن زيري بن مناد ^٥

ولما صارت الامور اليه اتاه الناس من كل ناحية باثريقية للعرزة
والتهنئة وكان بنو زيري وبنو حمامة قد هموا بامور خالفوا من
جاء معهم على ما عقده فما تركهم عبيد باديس وعبيد ابيه الى
شيء مما ارادوه ^٥ ووصل ابو بيباش يطوفت بن ابي الفتح الى
المنصورية للعرزة والتهنئة ثم رجع الى طبنة وجهة الغرب في
اواخر شعبان وفي هذه السنة توفي ابو المنصور نزار العزيز بالله
العبيدي صاحب مصر في حوض الحمام وكانت به علة العصا
وشرب دواء في الحوض وادركه اجله فيه فمات وولى مكانه ابو
على ولى هذه الملقب بالحاكم بامر الله وكان ابو مناد قد هيا
هدية لبيعتها للعزيز فبرزت الهدية من المنصورية الى رقادة مع
جعفر بن حبيب لست خلون من رمضان وكان العزيز بالله قد
بعث سجلا الى ابي مناد يامر فيه برفع القاضى محمد بن عبد
الله بن هاشم الى مصر فوصل السجل والقاضى مريض فامر ابو
مناد بالخروج مع الهدية فاعتذر بعلة فبعث الى داره محمد
ابن ابي العرب وجماعة رجال الدولة وذلك ثلاث خلون من نى
القلعة ووقف العسكر بباب ابي ربيع وطموا ان اهل القيروان يمنعه
منهم ويحولون بينه وبينهم فهجموا عليه وحملوه ببساطه الذى
كان مريضا عليه فى ثيابه التى يلبسها فى داره لانهم فاجروه
وخرجوا به محمولا وقد اجتمع عند داره خلق عظيم ولم ينطق
احد منهم ومشوا به الى رقادة وخلفه غلام نصرانى يمسكه واولاده

٥) للعداء ٦) ارادوه

الى قصره وانزله واجرى عليه الارزاق الواسعة فاعتل سعيد بن
خزرون اياما ومات في اول رجب فكفنه المنصور بسبعين ثوبا
وفي هذه السنة وصلت هدية من بلد السودان فيها زرافة فخرج
المنصور حتى دخلت بين يديه وفيها وصل الى المنصور فلغل
ابن سعيد بن خزرون بعد موت ابيه فاعطاه ثلاثين حملا من المال
وثمانين تختا من انواع الكسا وخيلا بسروج محلاة وعشرة من
البنود الجُدد المذهبة ورثه الى مدينة طينة اميرا عليها
وفي سنة ٣٨٣ خرج باديس بن المنصور الى مدينة اشير وفيها
وصل الى المنصور كتاب اخيه يطوفت يخبره بوصول عمه ابي
البهار اليه فكتب اليه المنصور ان يبعثه فكان وصول ابي البهار
الى المنصورية ليلة الاثنين منتصف شعبان فاعطاه المنصور كسا
وجواري وفرشا وسر به اعظم سرور وانزله احسن نزول وفي سنة
٣٨٤ كان دخول ابي مناد باديس بن المنصور الى المنصورية من
جهة الغرب وهي اول حركة فتلقاه ابو بالعساكر واهل القيروان
وغيرهم وفيها كان وصول الهدية من مصر مع جعفر بن حبيب
ومعه فيل عظيم وفي سنة ٣٨٥ مات الامير عبد الله بن يوسف
بن زيرو بن مناد وفيها كان خروج القائد يوسف بن ابي
محمد عاملا على متياجة وفي جمادى الاخرة وصل قاسم بن
حجاج الى المنصورية من مصر بروس الروم الذين قتلهم مارق
الكتامي بحلب وفي سنة ٣٨٦ توفي ابو الفتح المنصور عنة
العزير بالله بن يوسف العزيز بالله بن زيرو بن مناد الصنهاجي
في يوم الخميس لثلاث خلون من ربيع الاول ودفن بقصره الجديد
الخارج عن المنصورية وكانت ايامه احسن ايام

منتياجة ه) الجديرد ا)

أبوه يوسف فكان الناس فى أيامه على أفضل ما يشتهون واستقامت
له الامور واداخ بلاد الروم وظهر من كرمه وجوده وعدله ما هو
معدوم فى كثير من البلدان ٥ وفى سنة ٣٨٠ توفى المرصدى
صاحب خراج القيروان وامر ابو الفتح المنصور بولاية محمد بن
عبد القاهر بن خلف الخراج مع سلامة بن عيسى فجلسا معا
فى ديوان خراج المنصورية ٥ وفى سنة ٣٨١ توفى القائد جوهر
بمصر وهو الذى فتحها فلم يبق شاعر بمصر الا رثاه وذكر ما
فتحته شرقا وغربا . وفيها وصل المنصور الى المنصورية ودخل قصره
الجديد فخرج اليه اهل القيروان يتلقونه كانداهم واثنى عليهم
ووعدهم خيرا ثم رفع له فى عيد من عبيده انه قدف بعض
الصحابه رضهم فامر بقتله وصلب جثته ونودى على راسه بمدينة
القيروان ٥ وفى سنة ٣٨٣ ظهر ابو مناد باديس بن ابي الفتح
المنصور بقصر والده وأسدى الى جماعة من الناس على قدر
احوالهم . وفيها ترك المنصور البقايا للرعايا . وفيها قبض على البونى
وابنه وطلب منهما مالا كثيرا فانكراه وكان المنصور قدر انه ياخذ
منهما اموالا يفتخر بها على ضيوف كانوا عنده فى يوم طلبها وقال
لهم لو ان عبدا من عبيدهم طلب منه بيوت مال لوجد ذلك
عنده فصادف أنكار البونى ذلك المحل فامر بذبج البونى وعزل
يوسف بن ابي محمد عن عمالة افريقية وولى مكانه محمد بن
ابى العرب الكاتب . وفيها وصل ساجل من العزيز بالله بولاية العهد
لابى مناد باديس بن المنصور فسر المنصور بذلك وجاءته الهدايا
من كل جهة ومكان . وفيها كان وصول سعيد بن خزرون من
مدينة طبنة الى المنصورية فلقيه المنصور وعانقه ثم دخل معه

٥) اليه .

أبو البهار إلى ابن أبي عامر يسأله الدخول في طاعته وأن يكتب له إلى زيري بن عطية الزناتى صاحب فاس أن يكون عنده وكان ابن عطية مواليا ومصافيا لابن أبي عامر فكتب ابن أبي عامر إلى أبي البهار أن كنت على نية فيما وصفتك عن نفسك فإرسال إلى ابنك يكون رهينة عندي وأفعل لك ما أحببت فوجه إليه ابنه في مركب مع ميمون المعروف بابن الدابة كاتبه فعطب المركب وماتا جميعا في البحر فوجه إليه ولده الآخر فوصل إليه فوجه ابن أبي عامر لابن البهار أموالا وكساء وكتب إلى زيري بن عطية في حقه أن يعاضده وينصره ويكون معه فلما بلغ ذلك أبا البهار وصل إلى فاس وأتفق مع زيري بن عطية صاحبها وأما العامل على إفريقية يوسف بن أبي محمد المتقدم الذكر فكان مشتغلا بالأكل والشرب فإذا دخل الورد اصطبج عليه فلا يظهر حتى يفتى الورد وينقطع وكان يجلس فيه وينام عليه فسمى شيخ الورد وأسلم الأمر لابن البونى فكان أهل الحاضرة معه في أمن وعافية وأهل البادية في عذاب وغرامة وكان جبارا عنيدا^ه وسامحا جوادا وكان يخرج في كل سنة فيدور على كور إفريقية ويجبى الأموال ويأخذ الهدايا من كل بلد ويرجع قال الرقيق كنا إذا دُرنا مع يوسف بن أبي محمد على البلدان واستطاب موضعا وأعاجبه حسنه أقام فيه مصطبجا الشهر والشهرين وأبو الحسن البونى يجبى الأموال ويقبض الهدايا ويقوم بأمور خلته^ه يوسف وعسكره وكان يعطى لخاصة يوسف في كل يوم خمسة آلاف درهم وينفق على يوسف لمطبخته وفاكته نحو هذا المال المذكور وفيها توفي عامل صقلية عبد الله بن محمد بن أبي الحسن وولى

ه) خلته ه) عبيدا ه)

مال وغيره وكان المنصور فى هذه الحركة لا يمر بمنزل ولا قصر ولا دار الا امر بهدمه ولما وصل المنصور الى كتامة حاربوه فظفر بهم وقتلهم واستاصلهم وهرب الثائر ابو الفهم الى جبل وعرف فارسل اليه المنصور من اخذه فلما صار بين يديه امر به فلقم لظما شديدا *
ونتفت لحيته حتى اشرف على الموت * مقتل الثائر ابي الفهم *
ونلك انه لما صار بين يديه وعمل به ما تقدم ذكره امر بخروجه وقد بقيت فيه حشاشة من الروح فاخذ به بعض رجاله فنحرة وشق بطنه واخرجت كبده فشويت واكلت واخذ به عبيد المنصور فشرحوا لحمه واكلوه حتى لم يبق الا عظامه متجردة وذلك يوم الثلاثاء ثلاث خلون من صفر وقتل بسببه والى ميله جماعة من كتامة ونزل بكتامة الذل والهوان وبقيت ميله خرابا ثم عمرت بعد ذلك ورحل ابو الفتح المنصور قافلا الى المنصورية والقهروان وفى هذه السنة دخل الوادى الى المنصورية وهدم دورها * وفى سنة ٣٧١ وصل الى المنصور سعيد بن خزرون الزناتى من الغرب فاعطاه وارضاه وقال له يوما يا سعيد هل تعرف من هو اكرم منى قال نعم قال ومن هو قال انا قال له المنصور ولم ذلك قال لانك جدت على بالمال وجدت انسا عليك بنفسى فولى سعيدا هذا مدينة طينة وقدم عليه بعد ذلك من الزناتيين فاكرمهم واعطاهم وزوج المنصور ابنته من ذروا بن سعيد وفى هذه السنة خالف ابو البهار بن زبرى فرحف اليه المنصور الى تاهرت ففر ابو البهار امامه الى الغرب ودخل عسكر المنصور تاهرت فنهبوا وقتلوا ثم امنهم بعد ذلك ورجع المنصور عن تبع عمه ابي البهار وولى على تاهرت اخاه يطوفت ومصى المنصور الى مدينة اشير وكتب

شديد ا)

وَمَنْ يَأْمَنُ الدُّنْيَا يَكُنْ مِثْلَ قَابِضٍ . عَلَى الْمَاءِ خَائِنَةٌ فَرُوجُ الْأَصَابِعِ
فلما وصل إليه المنصور نزل عيد الله إليه وسلم عليه ثم وقف فدار
بينهما كلام كثير لم يقف احد على صحته ثم طعنه المنصور
برمحه فجعل اكمامه على وجهه وقال على مله الله وملا رسوله لم
يُسْمَعْ له غير ذلك وضربه عيد الله اخو المنصور برمح بين كتفيه
فسقط إلى الارض ميتا ثم اوتى بانه يوسف فضربه المنصور
وماكسن بن زيري فسقط ميتا وكان عيد الله لما تنكر له المنصور
لا يزال يتمثل بهذا البيت

أرى أَلْفَ بَانٍ لَا يَقُومُ لِهَادِمٍ فكيف بِيَانٍ خَلَقَهُ أَلْفُ هَادِمٍ
وكان يتمثل ايضا بقوله

لِي مَدَّةٌ لَا بُدَّ اِبْلَغَهَا حتى اذا قصيْتَهَا مُتُّ
لَوْ صَارَتْ عَنِّي الْأَسَدُ صَارِيَةً نصرعْتَهَا مَا لَمْ يَجِ الرُّقَّتْ

ولما مات عيد الله وابنه دار العسكر على الناس فانتهبوهم وسلبوهم
وقطعوا الطرق فآخذوا كل من وجدوا من المسافرين وغيرهم
ومالوا إلى وادي القصارين وإلى باب تونس احد ابواب القيروان
فنهبوا ما كان عند القصارين فذهب في ذلك اليوم اموال المسلمين
وقُتِلَ خلف ممن دافع عن نفسه وماله ودفن عيد الله في الاصطبل
دون غسل ولا كفن وولى اعمال اريقية من قبل ابي الفتح المنصور
يوسف بن ابي محمد وكان عاملا على قصبة فاعطاه البنود والطبول
وخلع عليه وولاه اريقية مكان عيد الله يوم الخميس لخمس
بقيين من شعبان من السنة المورخية ٥٥٠ وفي سنة ٣٧٨ تحرك ابو
الفتح المنصور بعساكره إلى بلاد كتامة فمر على ميله وامر بخرابها
وهدم سورها وامر اهله بالمسير منها إلى باغية فاجتمعوا وساروا
إليها فلقبهم ماكسن بن زيري بعسكره فاخذ ما كان معهم من

عبد الله الكاتب قد اعطاه مالا وخيلا فتوجه بذلك لبلاد كتنامة فدعاهم فاجابوه وتزيدت اموره عندهم حتى صار يركب الخيل ويجمع العساكر ويعمل البنود ويضرب السكة فعظم امره وشاع خبره وفيها جد يوسف بن عبد الله الكاتب في بناء قصر المنصورية للمنصور ابي الفتح فبلغ انفاقه فيه قبل تمامه مائة الف دينار وفي سنة ٣٧٧ وصل المنصور ابو الفتح صاحب افریقیة الى المنصورية فنزل في قصره الذي بنى له واتي معه عبد الله الكاتب وجيوع عساكره ووجوه بنى عمه ورجاله وفي هذه السنة كان مقتل عبد الله الكاتب وابنه يوسف وذلك ان عبد الله بن محمد الكاتب بلغ مع المنصور بن ابي الفتح ما لم يبلغه احد من قرابته واهل بيته ودولته وانحصرت اموره كلها تحت قبضته فاجمع الاموال ورتب الاحوال والاعمال واعطى السياسة والرياسة حقها فحسده كبار اهل الدولة والقي عنه حسن ابن خاتمه الى المنصور امورا من الفتح في دولته وانه هو كان السبب في خروج الداعي الثائر ابي الفهم بكتنامة وانه كان يصغر خبره حتى تغاقم امره وغير ذلك من الاسباب المهلكات وكان عبد الله الكاتب لثقتة بنفسه لا يدارى احدا من اولاد زيري ولا اكابر الدولة فلما احسوا من المنصور بعض التغيير عليه اكثروا من الذم فيه والوشى اليه به فقال له ابو الفتح المنصور اعتزل عن عمل افریقیة واقتصر على الكتابة وكل من تولي متصرف بين يديك وتحت امرك فكان جوابه ان قال القتل ولا العزلة فلما كان يوم الاحد لاحدى عشرة ليلة خلت من رجب غدا الى ديوان كان قد بناه فجلس فيه لانتظار ركوب المنصور وبيده جزء من القرآن يقرأ فيه حتى قيل له قد ركب فاطلقه وركب فرسه يرسم لقائه وهو يقول

خلف عظيم فصلى بالمصلى وخطب القاضي ابن الكوفى وانصرف
المنصور الى قصره وولد له ولد سماه باديس بن المنصور ليلة
الاحد لثلاث عشرة من ربيع الاول من هذه السنة وفيها اعطى
المنصور لآخيه يطوفت العساكر ووجهه الى مدينة فاس وسجل مائة
يطلب ردها وردت تلك البلاد الغربية ان كانت خرجت عن طاعة
صنهاجة عند وفاة ابي الفتح فوصل الى مدينة فاس وكان بها
زيرى بن عطية الزناتى الملقب بالقرطاس فلما احس بوفادة يطوفت
ابن ابي الفتح عاجل بالخروج اليه والهجوم عليه فقاتله قتالا
شديدا حتى انهزم يطوفت وظفرت زناتة بصنهاجة فاتبعوهم وقتلوا
منهم خلقا كثيرا واسروا آخرين وهرب الباقون الى تيبهت وهزم فى
هذه الواقعة قائدان له اسمهما ابن شعبان وابن عامل فسر ابن
شعبان على باب فاس وقتل ابن عامل شر قتلة وبقي زيرى بن
عطية مالكا لفاس وما حولها ولما بلغ المنصور هزيمة اخيه خرج
من المنصورة يوم الاربعاء لثلاث عشرة ليلة خلت من نى الحاجة
برسم الغرب ومعه عبد الله الكاتب واستخلف عبد الله على
القيروان ابنته يوسف ثم رجع عبد الله بعد ذلك بعائلة افريقية
كلها وبعث المنصور الى اخيه يطوفت بجيش اخر فتلقاه بتاهرت
ولم يتعرض المنصور بعد ذلك الى بلاد زناتة ٥ وفى سنة ٣٧٥ امر
لهو الفتح المنصور ان يعمل بجامع القيروان ابواب^ه من حديد
وامر ببناء قصره الكبير وفيها كان مولد ابي على منصور وقيل
المنصور بن نزار العزيز بالله بمدينة القاهرة فى يوم الخميس لسبع
بقيين من ربيع الاول ٥ وفى سنة ٣٧٦ ظهر ابو الفهم الخراسانى
الداعى واجتمع اليه خلق كثير من كتامة وكان يوسف بن

a) Deest.

ب) ابوابا.

مقفلا فاخذ المفاتيح وفتح بيت المال وبيت السلاح وفرق على اصحابه وركب من كان مترجلا من الصنهاجيين بالمنصورية ثم خرج والتقى مع عبد الله الكاتب فى بعض الطريق فوثب عليه وارجله عن فرسه وانتهبت اسبابه واعتقل بالمنصورية ايما ثم امر المنصور باطلاقه ورفع يده عن البلد ثم عاد الامر الى عبد الله فلمر بالقصة ووجوه الناس من شيوخ القيروان وغيرهم وتوجه معهم يرسم التهنية والتعزية للمنصور فوصلوا اليه وسلموا عليه بمدينة اشير فقال لهم المنصور لقد شئت على تعيبكم فى حركتكم غير ان سرورى فى رويتكم ثم شكر عبد الله الكاتب وضم فعل اخيه به ثم امر عبد الله الكاتب ان يدخ للوافدين عليه عشرة الاف دينار ضيافتهم فدعوا له وانصرفوا ثم استدعاهم بعد ذلك وقال لهم ان ابنى وحدى اخذا * الناس بالسيف قهرا وانسا لا آخذهم الا بالاحسان وما انا فى هذا الملك ممن يولى بكتاب ويعزل بكتاب لانى ورثته عن اباى واجدادى وورثوه عن ابايهم * واجدادهم حبيب وكلام فى هذا المعنى كثير ثم امرهم بالانصراف مع عبد الله الكاتب فكانت مدة مسيرهم ورجوعهم ٣٥ يوما وفى رجب قدم المنصور الى رقادة فتلقاه عبد الله الكاتب فى خلف عظيم من اهل القيروان فاطهر للناس الخير ووعدهم بكل جميل واتاه العمال بالهدية والاموال واعطاه عبد الله هدايا جليلة ثم اخذ المنصور فى جهاز هدية بعثها الى مصر مع زروال بن نصر فقييل ان قيمة ما كان فيها من الامتعة والدواب والظرف الف الف دينار عينا واقام المنصور بقيادة فامر بعمل سرچ مكلل بالدر والياقوت فخرج به الى العيد فى احسن رى وخرج اليه من القيروان

والف (c) . ابايى (b) . اخذ (a)

ذكر وفاة أبي الفتح يوسف بن زيري بن مناد الصنهاجي

وفي هذه السنة توفي أبو الفتح عند قولده من قتل يرغواطة
وقد انفصل من ساجلماسة فمات بموضع يقال له وأركنفوا يوم
الاحد لتسع بقيين من ذى الحجة وذلك ان ابن خزرون الزناني
ضرب على ساجلماسة فدخلها واخذ ما كان فيها من الاموال وكان
بها عامل أبي الفتح فاتاه الخبير بذلك فرحل اليها فاعتدل في
طريقه بقولنج فمات بالموضع المذكور فارصى لابي زعبل بن هشام
وكان من خاصته فارسل الى المتصور يعرفه بوفاة والده ابي الفتح

ولاية ابي الفتح المنصور بن ابي الفتح افریقیة

فولى الامارة فى اوائل سنة ٣٧٤ بمدينة اشير وتولى يوم الخميس
لخمس خلون من ربيع الاول من سنة ٣٨٩ فكانت مدته ١٢ سنة
ودفن بالمنصورية وكان كريما سمحا جوادا صارما عازما قال الرقيف
وقد فكرت سيرته وحرابه وعطاياه فى كتاب مفرد لاخبار جده
وابيه واخباره وكان لقبه عدنة العزيز بالله بن يوسف العزيز بالله
وفي هذه السنة وهى سنة ٣٧٤ بعث المنصور اخاه يطوفت من
مدينة اشير لما بلغه موت ابيه وامره ان يطوى المراحل الى
القيروان والمنصورية يرسم القيص على عبد الله بن محمد الكاتب
وكان بالمهدية ونائبه على المنصورية جعفر بن حبيب وحلى
القيروان برهون العامل فصباحهم يطوفت سحرا يوم الثلاثاء
منتصف المحرم فنظر يطوفت الى الخزائن مغلقة والى بيت المال

برهونا

لهما ففعل ذلك وفيها تمكنت حال يعقوب بن يوسف بن كلس مع العزيز بالله فإذ كُتامة وقهرهم وقدم الترك والاشييدية وعزل الوزراء جوهرًا وغيره ٥ وفي سنة ٣٧١ دخل سبي البرغواطيين الى المنصورية يوم السبت لثمان خلون من ربيع الاول فرأى اهل افريقية من السبى ما لم يره احد منهم لكثرتهم وطيف بهم فى المنصورية والقيروان وفى هذه السنة وصل باديس بن زيرى من مصر برسالة الى أبى الفتوح يلمره بتخيير ألف فارس من اخوته الابطال صنهاجة منهم حبوس وماكسن وزاوى وحمامة بنو زيرى وبنو حمامة بن مناد وزاوى بن مناد ونظرائهم فكتب اليه من بلاد الغرب يعرفه بتغلب بنى امية امراء الاندلس على بلاد الغرب وان الهداء لهم فيه على المنابر وانه قد خرج لمحاربتهم يهولاء الرجال الذين سماهم امير المومنين فان عزم على بعثهم اليه ترك الغرب وسار بنفسه فى جملتهم فلم يعد اليه جوابا فيهم وفى جمادى الاولى من هذه السنة كان بالمهدية زلازل دامت الشهر كله وعشرة ايام بعده تنزل فى كل يوم مرات حتى هرب اكثر اهلها واسلموا ديارهم وما فيها ٥ وفى سنة ٣٧٢ قتل امير صقلية ابو القاسم على بن حسن الحسنى فى مقابلته مع الافرنج وكانت ولايته بها ١١ سنة ثم ولى ابنه جابر سنة واحدة ٥ وفى سنة ٣٧٣ اشترى عبد الله بن محمد الكاتب عامل افريقية العبيد السودان وجعل على كل عامل من ثلاثين عبدا الى ما دون ذلك وكذلك على اصحاب الخراج ووجوه رجاله فاجتمع له منهم الوف واسكنهم بالمنصورية وفيها عمل عبد الله بيت الحديد وملاه اموالا ثم عمل بيت خشب وملاه اموالا ايضا واستخلف على المنصورية جعفر بن حبيب وخرج الى المهديّة على عادته فى كل سنة ٥

مدينة البصرة رحل بعساكره الى بلد برغواطة وكان ملكهم صالح
ابن عيسى بن ابي الانصار وكان فصيحاً شاعراً فاطاعوه حتى
جعلوه نبياً وشرع لهم شريعة فاتبعوه فضلً واضلهم فغزاهم ابو الفتوح
فكانت بينهم حرب لم يجز قبلها مثلها كان الظفر فيها لابي
الفتوح وقتل الله الكافر ابن عيسى. وانهزمت عساكر برغواطة فقتلوا
قتلاً ذريعاً وسبى من نساقتهم وذراريهم ما لا يحصى عددهم وارسل
ابو الفتوح سبيهم الى افريقية فلقيهم عامله عبد الله الكاتب مع
اهل القيروان والمنصورة وملك ابو الفتوح بلاد الغرب فكانت
السجلات ترد عليه من مصر فتصله على البريد في فاس وغيرها
ثم يرجع بها الى عامل افريقية فتقرأ بعد مدة من تاريخها واقام
ابو الفتوح في بلاد الغرب وهو قد ملكها واهل سبتة منه خائفون
وزناة مشردون وذلك من سنة ٩٨ المورخة الى سنة ٥٣٧٣ وفي
سنة ٣٣٩ توفي احمد بن ابي خالد الطبيب الكبير المعروف بابن
الجزار وفيها كانت الحمة التي ظهرت في السماء ليلة الاربعاء
لخمس خلون من ربيع الاول فخرج الناس الى المساجد للصحيح
والتضرع الى الله تعالى وفي غد تلك الليلة هرب كباب ومغنين
ابنا زيري بن مناد من قصر اخيهما السلطان ابي الفتح الذي
كانا فيه محبوسين^د وقد لبسا ثياب النساء وخرجا في نسوة
دخلن اليهما لزيارتهم فوجداهما عبيدهما قد اعدوا لهما خيلاً
وسلاحاً فركبا مضيا نحو المشرق حتى وصلا مصر فانزلهما العزيز
بالله وخلص عليهما ووصلهما وبقيتا هنالك بقية هذه السنة^{هـ} وفي
سنة ٣٧٠ صرف العزيز بالله كباباً ومغنيناً ابني زيري الى ابي
الفتوح يوسف بن زيري امير افريقية وامره ان يعفو عنهما ولا يتعرض

ا) ابنا د) :توجدوا ج) محبوس ه) بن ا)

أن الساحة والمروة والندى جمعوا لاحد من بنى القاسم
وإذا تفاخرت القبائل وانتمت فافخر بفصل محمد وبفاطم
وبجعفر الطيار في درج العلى وعلى العصب الكسام الصارم
انى لمشتاق اليك وانما يسمو العقاب اذا سما بقوادم
فابعت الى بمركب اسمو به اعلى * اكون عليك اول قادم
واعلم بانك لن تنال محبة الا ببعض ملابس ودرهم
فبعث اليه بغلة سنوية وصلة جزلة وكان له فيه امداح كثيرة وكان
على وادى ورغة حصن كبير يسكنه البربر فسكن عندهم شخص
من الحضر فقال فى نفسه

ألا هل أتى اهل المدينة أننى بورغة بين الاعجميين غريب
اذا قلت شيئا قيل ما ذا تريبه لهم بين احراز الوجوه قطوب
وكان هناك حصن ايضا يعرف بسوق عكاشة قريب من ورغة لمحمد
ابن حسن من بنى ادريس رحمه الله وجيلولة حصن كبير فى
جبل يعرف بالجبل الاشهب وهى لبني حصين وهى ذلك الجبل
قرى كثيرة وهو بمقربة من فاس ومن اصيلا الى مدينة فاس
خمس ايام على طريق البصرة ويلي اصيلا من جهة الشرق مدينة
طنجة وكان صاحب طنجة القاسم بن ادريس ومن طنجة الى
فاس هلى طريق اصيلا ستة ايام وهى مدينة فاس عدوتان
أسست عدوة الاندلسيين سنة ١٩٣ من الهجرة والقرويين بعدها
بسنة قال الشاعر

يا عدوة القرويين التى كرمت لا زال جانبك المخجور مطورا
لا امسك الله عنها صوب نعمته ارض تاجنبت الاكلم والزوراه
ولما خرب ابو القنوج ، يوسف بن زبرى الصنهاجى امير اثريقية

القاسم c) ومن b) على a)

رجوه أهلها فجازوا الى الأندلس ودخل بنو محمد أصيلاً وذلك
سنة ٣٣١ هـ وملكوها فأمّنوا من بقى بها من أهلها وعاد من جاز
الى الأندلس اليها وحولها من القبائل لواتة فى القبلة ومن هـ هوارة
قوم يعرفون ببني زياد بينهم كدية رمل عالية قال إبراهيم بن
محمد الأصبلي من قصيد له

سقى غربى أرض بنى زياد سحائب ما يجف لها غروب
ولا زال النعيم يعم قوما أزاهم من الشرق الكتيب
وحولها من القبائل من جهة الغرب هوارة الساحل هـ

ذكر من ولى مدينة البصرة هـ

أسست البصرة فى الوقت الذى أسست فيه أصيلاً وعلى ثمانية
أميال منها جبل يقال له صرصر كثير المياه والثمار يسكنه مصمودة
وأول من ملكها إبراهيم بن القاسم بن أدريس نحو أربعين سنة ثم
وليها ابنه عيسى بن إبراهيم ثم اخوه أحمد بن إبراهيم ثم برهون
ابن عيسى بن إبراهيم ثم أحمد بن القاسم بن أدريس ثم برهون
ابن عيسى ثانيةً ثم سعيد غلام المظفر من قبيل مصالدة بن حبوس
ثم حسن بن محمد بن الحجاج ثم محمد بن يحيى بن القاسم
ولد الجوطى ثم عيسى بن أحمد المعروف بابى العيش ثم أحمد
ابن القاسم ثانيةً ثم واليا من قبل ابن أبى العافية ثم أبو العيش
ابن أحمد فالثالثة ثم أحمد بن أبى العيش الى سنة ٣٤٧ وكان
مدينة يقال لها كرت فى جبل يسمى به الى وقتنا هذا خربها
بنو محمد وهى كانت قاعدة أحمد بن القاسم الذى يقول فيه
بكر بن حماد

a) Sic. b) من deest in Cod., sed cf. al-Becri (*Notices et Extr.*
XII, p. 570).

فى ماله واعطاه واستقامت له معه جميع احواله مدة ثم عزله وولى
ابراهيم بن الغل المذكور فبقى بها الى ان حصر ابن ابي العافية
بنى م محمد فى حصن النسر فاتاه اهل اصيلا وطلبوا منه واليا
من قبله فولاهما سعيد بن الشيخ الاشبيلى وهرب ابراهيم بن
الغل الى مدين بن موسى بن ابي العافية فوجد عليه وهاداه
وانقطع اليه فولاه اصيلا فاحسن السيرة ورفق بالرعية وانصرف الى
تسول بعدما استخلف على حرب بنى محمد رجلا من اصحابه
يعرف بابى قمح فحاصروهم حصارا شديدا فلما ضاق عليهم الامر
هجموا عليه ليلا فهرب ابو قمح وملك بنو محمد مملته واجتمعت
قبائل كتامة بقلعة هناك فزحف اليهم بنو محمد الادارسة
فحاربوهم حتى دخلوا القلعة وقتلوا من كان فيها فكان اول فتح
بنى محمد بن ادريس الحسنى وبلغ ذلك الى اهل اصيلا فكتبوا
الى ابن ابي العافية وذلك فى سنة ٣٣٣ فى حين خروج ميسور
الى ارض المغرب فجاوبهم موسى بن ابي العافية وامرهم ان
يتحصنوا فى بلدهم وكتب الى قبائل كتامة ولواتة وهوارة وصنهاجة
يامرهم بمعونتهم على البنيان فانقسموا على سور المدينة وبنوه
فى ستة اشهر فهرب وجوه القبائل الى اصيلا واجتمع بها ملا عظيم
منهم فزحف اليهم بنو محمد الادارسة بعساكرهم فكانت بينهم
حرب عظيمة فاستمدوا ابن ابي العافية فاعتذر اليهم وقال لهم
اكتبوا الى امير المومنين فانا وانتم رعيته وتحته طاعته فكتبوا
الى امير المومنين عبد الرحمن الناصر وكانت مدينة سبتة تحته
طاعته فبعث اليهم الرماة الانجاد واتصل ذلك بينى محمد
فكشروا الاحشاد وزحفوا الى اصيلا فحاربوها اربعين يوما فخاف

رجلا hie Repet. c) ثولييا b) بنو a)

فاضطرب امره وضعفت طلعتة وكانت مدته ٢٥ سنة فى قبائل
لواتة^{هـ} وكان اخوه احمد المتولى لامر كتامة وكان يعرف بابى
الانين وكان صاحب البصرة حينئذ اخوهما عيسى بن ابراهيم
ابن القاسم الى ان قتله ابو العيش حنون من بنى ادريس رحمة
الله فتزوج اخوه احمد الملقب بابى الانين زوجته وملك مكانه
وقيل ان زوجته سنه فقتلته فصار امر كتامة وامر البصرة الى
يعقوب بن ابراهيم بن القاسم المعروف بابن برهوية فاختلفت عليه
كتامة وكان ذلك سبب دخول بنى محمد بلد كتامة وهواره
وتلك الناحية واستجابوا بحسن بن محمد المعروف بالحجاج
فقام بامرهم وهلك القاسم بن حسن بن القاسم بن ادريس صاحب
اصيلا ودخل بنو محمد من بنى ادريس مدينة اصيلا فاستأثروا بها
حسن الحجاج دون بنى عمه فولى عليها رجلا من خاصته يقال
له حجاج بن يوسف فاحسن السيرة فيهم الى ان هلك فطلب
ولايتها رجل من اهلها يقال له محمد بن عبد الوارث فعدا
جوره فيها ويقال انه اصاب باصيلة كنزا بداره ونهى ذلك الى
حسن^د المعروف بالحجاج فطمع فى ذلك المال وعزله عن اصيلا
ثم وليها ابراهيم بن الغل المكناسى وكان ساكنا بها بعدما اعطى
ملا لحسن الحجاج فلما وصل الى اصيلا صار محمد بن عبد
الوارث الى حسن بمال كثير فعزل ابراهيم وعاد ابن عبد الوارث
فسار ابراهيم بهدية الى حسن فعزل محمدا وولاه عليها ثم عزل
ابراهيم وولى محمد بن عبد الوارث وكانت عزلتها وولايتها
فحو سنتين الى ان استقر فيها محمد هذا وسُمى فار الصهريج
يعنون الكنز الذى اصاب فيه وتبين لابن عبد الوارث رغبة حسن

حسين^د . طوره^ع . فاستثار^{هـ} . لواتة^{هـ} .

عبد الله الكاتب قد اعطاه مالا وخيلا فتوجّه بذلك لهاد كتامة فدعاهم فاجابوه وتزيدت اموره عندهم حتى صار يركب الخيل ويجمع العساكر ويعمل البنود ويضرب السكة فعظم امره وشاع خبره وفيها جدّ يوسف بن عبد الله الكاتب في بناء قصر المنصورية للمنصور ابي الفتح فبلغ انفاقه فيه قبل تمامه مائة الف دينار ٣٧٧ وفي سنة ٣٧٧ وصل المنصور ابو الفتح صاحب افريقية الى المنصورية فنزل في قصره الذي بنى له واتى معه عبد الله الكاتب وجبوع عساكره ووجوه بنى عمه ورجاله وفي هذه السنة كان مقتل عبد الله الكاتب وابنه يوسف وذلك ان عبد الله بن محمد الكاتب بلغ مع المنصور بن ابي الفتح ما لم يبلغه احد من قرابته واهل بيته ودولته وانحصرت اموره كلها تحت قبضته فاجمع الاموال ورتب الاحوال والاعمال واعطى السياسة والرياسة حقها فحسده كبراء اهل الدولة والقي عنه حسن ابن خاتمه الى المنصور امورا من القدرح في دولته وانه هو كان السبب في خروج الداعي الشائر ابي الفهم بكتامة وانه كان يصغر خبره حتى تغافم امره وغير ذلك من الاسباب المهلكات وكان عبد الله الكاتب لثقتة بنفسه لا يدارى احدا من اولاد زيرى ولا اكابر الدولة فلما احسوا من المنصور بعض التغيير عليه اكثروا من اللثم فيه والوشى اليه به فقال له ابو الفتح المنصور اعتزل عن عمل افريقية واقتصر على الكتابة وكل من تولّى متصرف بين يديك وتحت امرك فكان جوابه ان قال القتل ولا العزلة فلما كان يوم الاحد لاجدى عشرة ليلة خلت من رجب غدا الى ديوان كان قد بناه فجلس فيه لانتظار ركوب المنصور وبيده جزء من القرآن يقرأ فيه حتى قيل له قد ركب فاطلقه وركب فرسه برسم لقاءه وهو يقول

خلف عظيم فصى بالمصلى وخطب القاضى ابن الكوفى وانصرف المنصور الى قصره وولد له ولد سماه باديس بن المنصور ليلة الاحد لثلاث عشرة من ربيع الاول من هذه السنة وفيها اعطى المنصور لآخيه يطوفت العساكر ووجهه الى مدينة فاس وسجل مائة يطلب ردهما ورد تلك البلاد الغربية ان كانت خرجت عن طاعة صنهاجة عند وفاة ابي الفتوح فوصل الى مدينة فاس وكان بها زيبرى بن عطية الزناتى الملقب بالقرطاس فلما احس بوفادة يطوفت ابن ابي الفتوح عاجل بالخروج اليه والهجوم عليه فقاتله قتالا شديدا حتى انهزم يطوفت وطفرت زناتة بصنهاجة فاتبعوهم وقتلوا منهم خلقا كثيرا واسروا آخرين وهرب الباقون الى تيمبرت وهزم فى هذه الواقعة قائدان له اسمهما ابن شعبان وابن عامل فسر ابن شعبان على باب فاس وقتل ابن عامل شر قتلة وبقي زيبرى بن عطية مالكا لفاس وما حولها ولما بلغ المنصور هزيمة اخيه خرج من المنصورية يوم الاربعاء لثلاث عشرة ليلة خلت من نى الحجة برسم الغرب ومعه عبد الله الكاتب واستخلف عبد الله على القيروان ابنة يوسف ثم رجع عبد الله بعد ذلك بعائلة افريقية كلها وبعث المنصور الى اخيه يطوفت بجيش اخر فتلقاه بتاهرت ولم يتعرض المنصور بعد ذلك الى بلاد زناتة ٥ وفى سنة ٣٧٥ امر ليهو الفتوح المنصور ان يعمل بجامع القيروان ابواب ٥ من حديد وامر ببناء قصر الكبير وفيها كان مولد ابي على منصور وقيل المنصور بن نزار العزيز بالله بمدينة القاهرة فى يوم الخميس لسبع بقين من ربيع الاول ٥ وفى سنة ٣٧٦ ظهر ابو الفهم الخراسانى الداعى واجتمع اليه خلق كثير من كتامة وكان يوسف بن

a) Deest.

b) ابوابا.

مقفلا فأخذ المفاتيح وفتح بيت المال وبيت السلاح وفرى على أصحابه وركب من كان مترجلا من الصنهاجيين بالمنصورة ثم خرج والتقى مع عبد الله الكاتب فى بعض الطريق فوثب عليه وأرجله من فرسه وانتبهت أسبابه واعتقل بالمنصورة إياما ثم أمر المنصور بإطلاقه ورفع يده عن البلد ثم عاد الأمر إلى عبد الله فأمر بالقضاة ووجوه الناس من شيوخ القيروان وغيرهم وتوجه معهم يرسم التهنئة والتعزية للمنصور فوصلوا إليه وسلموا عليه بمدينة أشير فقال لهم المنصور لقد شفى على تعبكم فى حركتكم غير أن سرورى فى رويتكم ثم شكر عبد الله الكاتب ونم فعل أخيه به ثم أمر عبد الله الكاتب أن يدفع للوافدين عليه عشرة آلاف دينار ضيائتهم فدعوا له وانصرفوا ثم استدعاهم بعد ذلك وقال لهم أن أبى وجدى أخذنا الناس بالسيف قهرا وأنا لا آخذهم إلا بالاحسان وما أنا فى هذا الملك ممن يولى بكتاب ويعزل بكتاب لأنى ورثته عن أبائى وأجدادى وورثوه عن أبائهم^{هـ} وأجدادهم حمير وكلام فى هذا المعنى كثير ثم أمرهم بالانصراف مع عبد الله الكاتب فكانت مدة مسيرهم ورجوعهم ٣٥ يوما وفى رجب قدم المنصور إلى رقادة فتلقاء عبد الله الكاتب فى خلف عظيم من أهل القيروان فاطهر للناس الخير ووعدهم بكل جميل وأنساه العمل بالهدية والأموال وأعطاه عبد الله هدايا جليلة ثم أخذ المنصور فى جهاز هدية بعثها إلى مصر مع زوال بن نصر فقيل أن قيمة ما كان فيها من الامتعة والدواب والطرف ألف ألف دينار عينا وأقام المنصور برقادة فأمر بعمل سرج مكلل بالدر والياقوت فخرج به إلى العيد فى أحسن زى وخرج إليه من القيروان

و.الف) ج.أبائى) د.أخذ) هـ

ذكر وفاة أبي الفتوح يوسف بن زيري بن مناد الصنهاجي

وفي هذه السنة توفي أبو الفتوح عند قفوله من قتل يرغواطة وقد انفصل من ساجلماسة فمات بموضع يقال له واركنفوا يوم الاحد لتسع بقين من ذي الحجة وذلك ان ابن خزرون الرناتي ضرب على ساجلماسة فدخلها واخذ ما كان فيها من الاموال وكان بها عامل أبي الفتوح فأتاه الخبر بذلك فرحل اليها فاعتدل في طريقه بقولنج فمات بالموضع المذكور فارصى لابي زعل بن هشام وكان من خاصته فارسل الى المتصور يعرفه بوفاة والده أبي الفتوح

ولاية أبي الفتح المنصور بن أبي الفتوح افريقية

فولى الامارة في اوائل سنة ٣٧٤ بمدينة اشير وتوفى يوم الخميس لخمس خلون من ربيع الاول من سنة ٣٨٦ فكانت مدته ١٢ سنة ودفن بالمنصورية وكان كريما سمحا جوادا صارما عازما قال الرقيف وقد نكرت سيرته وحرابه وعطاياه في كتاب مفرد لاخبار جده وابيه واخباره وكان لقبه عدنة العزيز بالله بن يوسف العزيز بالله وفي هذه السنة وهي سنة ٣٧٤ بعث المنصور اخاه يطوفت من مدينة اشير لما بلغه موت ابيه وامره ان يطوى المراحل الى القيروان والمنصورية يرسم القبض على عبد الله بن محمد الكتنب وكان بالمهدية ونائبه على المنصورية جعفر بن حبيب وحلى القيروان برهون العامل فصباحهم يطوفت سحرا يوم الثلاثاء منتصف المحرم فنظر يطوفت الى الخرائن مغلقة والى بيت المال

برهونا

لهما ففعل ذلك وفيها تمكنت حال يعقوب بن يوسف بن كلس مع العزيز بالله فاذل كتامة وقهرهم وقدم الترك والاختشيدية وعزل الوزراء جوهرًا وغيره ٥ وفي سنة ٣٧١ دخل سبى البرغواطيين الى المنصورية يوم السبت لثمان خلون من ربيع الاول فرأى اهل افريقية من السبى ما لم يره احد منهم لكثرت وطيف بهم فى المنصورية والقيروان وفى هذه السنة وصل باديس بن زبرى من مصر برسالة الى ابي الفتح يلمره بتخريب الف فارس من اخوته. الابطال منهاجته منهم حبوس وماكسن وزاوى وحمامة بنو زبرى وبنو حمامة بن مناد وزاوى بن مناد ونظرائهم فكتب اليه من بلاد الغرب يعرفه بتغلب بنى امية امراء الاندلس على بلاد الغرب وان الدعاء لهم فيه على المنابر وانه قد خرج لمحاربتهم بهؤلاء الرجال الذين سماهم امير المومنين فان عزم على بعثهم اليه تركه الغرب وسار بنفسه فى جملتهم فلم يعد اليه جوابا فيهم وفى جمادى الاولى من هذه السنة كان بالمهدية زلازل دامت الشهر كله وعشرة ايام بعده تنزل فى كل يوم مرات حتى هرب اكثر اهلها واسلموا ديارهم وما فيها ٥ وفى سنة ٣٧٢ قتل امير صقلية ابو القاسم على بن حسن الحسنى فى مقابلته مع الافرنج وكانت ولايته بها ١١ سنة ثم ولى ابنه جابر سنة واحدة ٥ وفى سنة ٣٧٣ اشترى عبد الله بن محمد الكاتب عامل افريقية العبيد السودان وجعل على كل عامل من ثلاثين عبدا الى ما دون ذلك وكذلك على اصحاب الخراج ووجوه رجاله فاجتمع له منهم الوف واسكنهم بالمنصورية وفيها عمل عبد الله بيت الحديد وملاه اموالا ثم عمل بيت خشب وملاه اموالا ايضا واستخلف على المنصورية جعفر بن حبيب وخرج الى المهدية على عادته فى كل سنة ٥

مدينة البصرة رحل بعساكره الى بلد برغواطة وكان ملكهم صالح
ابن عيسى بن ابي الانتصار وكان فصيحاً شاعراً فاطاعوه حتى
جعلوه نبياً وشرع لهم شريعة فاتبعوه فصل واصلمهم فغزاهم ابو الفتوح
فكانت بينهم حرب لم يجز قبلها مثلها كان الظفر فيها لابي
الفتوح وقتل الله الكافر ابن عيسى. وانهمت عساكر برغواطة فقتلوا
قتلا ذريعا وسبى من نسائهم وذراريهم ما لا يحصى عددهم وارسل
ابو الفتوح سبيهم الى افريقية فلقبهم عامله عبد الله الكاتب مع
اهل القيروان والمنصورية وملك ابو الفتوح بلاد الغرب فكانت
السجلات ترد عليه من مصر فتصله على البريد في فاس وغيرها
ثم يرجع بها الى عامل افريقية فتقرأ بعد مدة من تاريخها واقام
ابو الفتوح في بلاد الغرب وهو قد ملكها واهل سبنة منه خاتون
وزناتة مشردون وذلك من سنة ٩٨ المورخة الى سنة ٥١٧٣ وفي
سنة ٣٣٩ توفي احمد بن ابي خالد الطبيب الكبير المعروف بابن
الجزار وفيها كانت الحمة التي ظهرت في السماء ليلة الاربعاء
لخمس خلون من ربيع الاول فخرج الناس الى المساجد للصحيح
والتضرع الى الله تعالى وفي غد تلك الليلة هرب كباب ومغنين
ابنا زيري بن مناد من قصر اخيهما السلطان ابي الفتوح الذي
كانا فيه محبوسين^د وقد لبسا ثياب النساء وخرجا في نسوة
دخلن اليهما لزيارتها فوجدتا^د هبيدهما قد اعدتا لهما خيلا
وسلاحا فركبا ومصيبا نحو المشرق حتى وصلا مصر فانزلهما العزيز
بالله وخلق عليهما ووصلهما وبقيتا هناك بقية هذه السنة^{هـ} وفي
سنة ٣٧٠ صرف العزيز بالله كبابا ومغنيبا ابني^د زيري الى ابي
الفتوح يوسف بن زيري امير افريقية. وامره ان يعفو عنهما ولا يتعرض

ا) ابنا د) :وجدوا ج) محبوس ب) بن ه)

ان السباحة والمرورة والندى جُمِعوا لاحد من بنى القاسم
واذا تفاخرت القبائل وانتمت فافخر بفصل محمد وبفاطم
وبجهر الطيار فى درج العلى وعلى العصب الحسام الصارم
انى لمشتاى اليك وانسا يسو العقاب اذا سما بقوام
فابعت الى بمركب اسمو به اُعلى ء اكون عليك اول قادم
واعلم بانك لن تنال محبة الا ببعض ملابس ودرهم
فبعت اليه بغلة سنينة وصلته جزنة وكان له فيه امداح كثيرة وكان
على وادى وزعة حصن كبير يسكنه البربر فسكن عندهم شخص
من الحضر فقال فى نفسه

ألا هل أتى اهل المدينة أننى بورغة بين الاعاجيب غريب

ار

اذا قلت شيئا قيل ما ذا تريده لهم بين احراق الوجوه قطوب

وكان هناك حصن ايضا يعرف بسوق عكاشة قريب من وزعة لمحمد
ابن حسن من بنى ادريس رحمه الله وجنيلارة حصن كبير فى
جبل يعرف بالجبل الاشهب وهى لبنى حصين وفى ذلك الجبل
قرى كثيرة وهو بمقرنة من فاس ومن اصيلا الى مدينة فاس
خمسة ايام على طريق البصرة وبلى اصيلا من جهة الشرق مدينة
طنجة وكان صاحب طنجة القاسم بن ادريس ومن طنجة الى
فاس هلى طريق اصيلا ستة ايام وفى مدينة فاس عدوتان
استنت عدوة الاندلسيين سنة ١١٣ من الهجرة والقرويين بعدها
بسنة قال الشاعر

يا عدوة القرويين التى كرمت لا زال جانبك المخجور مسطورا
لا امسك الله عنها صوب نعمته ارض تجنبت الاثم والزور
ولما خرب ابو الغتوح ء يوسف بن زهير الصنهاجى امير افريقية

القاسم c) ومن b) على a)

رجوه أهلها فجازوا إلى الأندلس ودخل بنو محمد أصيلاً وذلك
سنة ٣٣١ هـ وملكوها فأمّنوا من بقى بها من أهلها وعاد من جاز
إلى الأندلس إليها وحولها من القبائل لواتة في القبلة ومن هـ هوارة
قوم يعرفون ببني زياد بينهم كدية رمل عالية قال إبراهيم بن
محمد الأصبلي من قصيد له

سقى غربى أرض بني زياد سحائب ما يحف لها غروب
ولا زال النعيم يعم قوماً أزاؤهم من الشرق الكثيب
وحولها من القبائل من جهة الغرب هوارة الساحل هـ

ذكر من ولى مدينة البصرة هـ

أسست البصرة في الوقت الذي أسست فيه أصيلاً وعلى ثمانية
أميال منها جبل يقال له صرصر كثير المياه والثمار يسكنه مصمودة
وأول من ملكها إبراهيم بن القاسم بن أدريس نحو أربعين سنة ثم
وليها ابنه عيسى بن إبراهيم ثم أخوه أحمد بن إبراهيم ثم يروان
ابن عيسى بن إبراهيم ثم أحمد بن القاسم بن أدريس ثم يروان
ابن عيسى ثانيةً ثم سعيد غلام المظفر من قبيل مصالمة بن حموس
ثم حسن بن محمد بن الحجاج ثم محمد بن يحيى بن القاسم
ولد الجوطى ثم عيسى بن أحمد المعروف بابى العيش ثم أحمد
ابن القاسم ثانيةً ثم واليا من قبل ابن أبى العافية ثم أبو العيش
ابن أحمد فالثالثة ثم أحمد بن أبى العيش إلى سنة ٣٤٧ وكانت
مدينة يقال لها كرت في جبل يسمى به إلى وقتنا هذا خربها
بنو محمد وهى كانت قاعدة أحمد بن القاسم الذى يقول فيه
بكر بن حماد

a) Sic. b) من deest in Cod., sed cf. al-Becri (*Notices et Extr.*
XII, p. 570).

في ماله واعطاه واستقامت له معه جميع احواله مدة ثم عزله وولى
ابراهيم بن الغل المذكور فبقى بها الى ان حصر ابن ابي العافية
بنى^a محمد في حصن النسر فأتاه اهل اصبيلة وطلبوا منه واليا
من قبله فولاه^b سعيد بن الشيخ الاشبيلي وهرب ابراهيم بن
الغل الى مدين بن موسى بن ابي العافية فوفد عليه وهاداه
وانقطع اليه فولاه اصبلا فاحسن السيرة ورفق بالرعية وانصرف الى
تسول بعدما استخلف على حرب بنى محمد رجلا من اصحابه^c
يعرف بابى قمح فحاصروهم حصارا شديدا فلما ضاق عليهم الامر
هجموا عليه ليلا فهرب ابو قمح وملك بنو محمد مملكتهم واجتمعت
قبائل كتامة بقلعة هناك فزحف اليهم بنو محمد الانارسة
فحاربوهم حتى دخلوا القلعة وقتلوا من كان فيها فكان اول فتح
بنى محمد بن الديرى الحسنى وبلغ ذلك الى اهل اصبلا فكتبوا
الى ابن ابي العافية وذلك فى سنة ٣٣٣ فى حين خروج ميسور
الى ارض المغرب فجاوبهم موسى بن ابي العافية وامرهم ان
يتحصنوا فى بلادهم وكتب الى قبائل كتامة ولواتة وهوارة وصنهاجة
يامرهم بمعونتهم على البنيان فانقسموا على سور المدينة وبنوه
فى ستة اشهر فهرب وجوه القبائل الى اصبلا واجتمع بها ملا عظيم
منهم فزحف اليهم بنو محمد الانارسة بعساكرهم فكانت بينهم
حرب عظيمة فاستمدوا ابن ابي العافية فاعتذر اليهم وقال لهم
اكتبوا الى امير المومنين فانا وانتم رعيته وتحت طاعته فكتبوا
الى امير المومنين عبد الرحمن الناصر وكانت مدينة سبتة تحت
طاعته فبعث اليهم الرماة الاناجاد واتصل ذلك ببنى محمد
فكشدوا الاحشاد وزحفوا الى اصبلا فحاربوها اربعين يوما فخاف

رجلا hic Repet. c) فوليتها b) بنو a)

فما اضطرب امره وضعفت طاعته وكانت مدته ٢٥ سنة في قبائل
لواتة^{هـ} وكان اخوه احمد المتولى لامر كتامة وكان يعرف بابي
الاننين وكان صاحب البصرة حينئذ اخوهما عيسى بن ابراهيم
ابن القاسم الى ان قتله ابو العيش حنون من بنى ادريس رحمه
الله فتزوج اخوه احمد الملقب بابي الاننين زوجته وملك مكانه
وقيل ان زوجته سمته فقتلته فصار امر كتامة وامر البصرة الى
يحيى بن ابراهيم بن القاسم المعروف بابن برهوية فاختلفت عليه
كتامة وكان ذلك سبب دخول بنى محمد بلد كتامة وهوارة
وتلك الناحية واستباحشوا بحسن بن محمد المعروف بالحجاج
فقام بامرهم وهلك القاسم بن حسن بن القاسم بن ادريس صاحب
اصيلا ودخل بنو محمد من بنى ادريس مدينة اصيلا فاستأثرو^{هـ} بها
حسن الحجاج دون بنى عمه فولى عليها رجلا من خاصته يقال
له حجاج بن يوسف فاحسن السيرة فيهم الى ان هلك فطلب
ولايتها رجل من اهلها يقال له محمد بن عبد الوارث فعدا
جوره^{هـ} فيها ويقال انه اصاب باصيلة كنزا بداره ونهى ذلك الى
حسن^{هـ} المعروف بالحجاج فطمع في ذلك المال وعزله عن اصيلا
ثم وليها ابراهيم بن الغل المكناسي وكان ساكنا بها بعدما اعطى
مالا لحسن الحجاج فلما وصل الى اصيلا صار محمد بن عبد
الوارث الى حسن بمال كثير فعزل ابراهيم وعاد ابن عبد الوارث
فسار ابراهيم بهدية الى حسن فعزل محمدا وولاه عليها ثم عزل
ابراهيم وولى محمد بن عبد الوارث وكانت عزلهما وولايتها
فحوسنتين الى ان استقر فيها محمد هذا^{هـ} وسى فار الصهرج
يعنون الكنز الذي اصاب فيه وتبين لابن عبد الوارث رغبة حسن

حسين^{هـ} . طوره^{هـ} . فاستثار^{هـ} . لواتة^{هـ} .

ظنوه ذهباً فهدروا اليهم وهرب الروم الى مراكبهم فاصاب البربر
الدخن فندموا ورجعوا الى الماجوس فى الرجوع واستخرج المال
فلبوا وقالوا قد نقصتم العهد وساروا الى الاندلس فحينئذ خرجوا
بشبلية على ما ياتى ذكره فى اخبار الاندلس قاتخذ الناس
موضع اصيلا رباطاً وانتابوا اليه من جميع الامصار فكانت تقوم فيه
سوق جامعة ثلاث مرات فى السنة فى رمضان وفى العواشر وفى
العاشوراء ومما قيده واخصرته من كتاب المسالك والممالك
لمحمد بن يوسف القروى رحمه الله قال ومن المدن القديمة
على ساحل بحر الغرب اصيلا وهى فى سهلة من الارض كانت
مدينة للاول ثم تغلب عليها البحر ثم بنيت بعد ذلك وكان
سبب بنائها ان الماجوس خرجوا فى مرساهما مرتين اما الاولى
فانهم قصدوا اليها زاعمين ان لهم بها مالا وكنوزاً فاجتمع البربر
لقتالهم حسب ما ذكرت ذلك واما خروجهم الثانى فان الريح
قدفت بهم اليها وعطبت لهم اجفان كثيرة عليها حتى كان
يعرف ذلك الموضع بباب الماجوس وكان موضعها ملكاً لقبائل لواتة
فابتناها قوم من كتامة فاؤل ما ابتدعوا به مسجد ثم بنى لواتة
مسجداً ثانياً وشاع امرها فبنى الناس شيئاً بعد شىء فقصدها
انتجار من الامصار بضرور المتاجر فى اوقات معلومات لاسواق
انغبار فاؤل من قدم عليها من الملوك القاسم بن ادريس فانه ملكها
وقامت دعوته بها الى ان توفى رحمه الله ثم وليها ابنه ابراهيم
ابن القاسم فجزت بينه وبين عمر بن حفصون الثائر بببشتر من
الاندلس مراسلات ومكاتبات فى شان النفاق على الخليفة بقرطبة
الاموى الى ان هلك ثم وليها ابنه حسين بن ابراهيم بن القاسم

لواتة (ب) صرخوا (ج)

دخل أبو الفتح صاحب أفريقية من قِبَل العزيز بالله بلاد الغرب
واستولى عليها وهدم مدينة البصرة ومحا رسمها بعد طول مدتها
وكثرة عمارتها وكان رحيل أبي الفتح من أفريقية إلى الغرب يوم
الأربعاء لخمس بقين من شعبان من سنة ٤٨ فوصل بجيوشه الضخمة
إلى فاس فاستولى عليها وملك سجلماسة وبلاد الهبط كلها وطرد
من جميعها عمال بني أمية ثم رحل إلى سبتة في طلب من
لجأ إليها من زناتة فلما أشرف عليها تأمل الوصول إليها فرأى من
تحصينها ومنعتها ما لا يستطيع أدراكه إلا بالمراكب البحرية فرجع
عنها ولم يعزّه من بلاد المغرب غيرها ومضى يريد البصرة وكان
فيها عمارة عظيمة بالاندلس والبربر فلما دخلها أمر بهدمها ونهب
ما كان فيها من الأموال والامتنعة وجميع الأسباب فاستحالت
الجيوش والامم عليها فصارت سكان لم تغن بالامس فلم تكن بصره
بالمغرب إلى الآن ودفن رسمها وكانت قديمة ازلية وقد تقدم ذكرها
ثم صار منها إلى أصيلا

ذكر مدينة أصيلا

وأما أصيلا فهي محدثة وكان سبب بنائها أن المجرس خرجوا
بساحلها وزعموا أن لهم بها أموالا وكنوزا تركها لهم الأوائل الذين
كانوا يسكنون السواحل وأخرجهم منها هامة القبائل فلما نزلوا
في البر لاخذ أموالهم اجتمع البربر لقتالهم فقالوا لم نأت لحرب
وانما لنا كنوز في هذا الموضع فكونوا ناحية حتى نستخرجها
ونشارككم فيها فاعتزل البربر عنهم لما سمعوا ذلك منهم فحفر
المجرس مواضعهم واستخرجوا دُخنا كثيرا عفنا فلما رآه البربر

د) Doest ه) يعوزة ب) جميعهم ا) أبو إ

وفى سنة ٣٣٧ بعث عبد الله الكاتب عامل افريقية هذا المال الى ملك مصر العزيز بالله بامر ابي الفتوح صاحب افريقية من قبل العزيز بالله وكتب على كل صرة اسم صاحبها فكان خروج هذا المال من المنصورية لخمس بقين من جمادى الاخرة ولما وصل المال الى مصر ردّ العزيز بالله بعض الصرر لاربابها وفى هذه السنة انعم العزيز بالله على ابي الفتوح باطرابلس ونواحيها فقدم عليها ابو الفتوح يحيى بن خليفة المليانى فاقام بها شهورا ثم عزله وفيها زحف خزرون بن فلفل بن خزر الزناتى الى ساجلماسة فى عدد عظيم فخرج اليه المعتز فاقتتلوا قتالا شديدا فقتل المعتز لخمس بقين من رمضان وحكم خزرون ساجلماسة واخذ فيها اموالا جليلة وبعث خزرون براس المعتز الى الاندلس واستحكم بها ملك زناتة واتباعهم وفى هذه السنة وصل ابن الفتوح صاحب افريقية الى سبتة فحاصرها وبعث اليه ابن ابي عامر براس جعفر بن على اراد ان يرضيه بذلك وكان ابن ابي عامر قد قتل جعفر بن على بن حمدون المعروف بابن الاندلسى ويأتى خبر قتله فى اخبار ابن ابي عامر من اخبار الاندلس ٥ وفى سنة ٣٣٨ خرج العزيز من مصر الى الشام فى عدد عظيم ونزل بالرملة وكان بين يديه الف بند وخمسمائة طبل وكان جوهر قائده خرج فى العام الفارط الى الشام فهزمه اتيكن التركى ورجع الى مصر مغلولا فخرج العزيز بالله فى هذه السنة بنفسه فلما نزل الرملة خرج اليه التركى فكانت بينهم حروب عظيمة فانهم التركى ٥ واخذ اسيرا فسيف الى العزيز بالله بحبل فى عنقه ولما وصل الى مصر عفا عنه ومات بعد ذلك وفى هذه السنة

٥) In margine يعنى بالتركى والى الشام من قبل بنى العباس

نزول وبعد ذلك عزم ابو الفتوح على الانتقال الى فخص ابي صالح فخرج لتوديعه القضاة والشيوخ لثلاث بقين من رجب من السنة المورخة وفي نى الحجة امر ابو الفتوح العامل على افريقية واليه عبد الله بن محمد الكاتب ان يقيم اسطولا بالمهدية معدة من الرجال والسلاح فخرج عبد الله الى المهدية واخذ فى حشد البكريين فى كل بلدة وامر فى القيروان ان يؤخذ كل من بقى منهم وملا بهم السجون وادرك خاصة البلد وعامتهم من الخوف ما لزموا له البيوت وانتهى حالهم اذا مات احد عندهم لا يخرجهم الا النساء ٥ وفى سنة ٣٣٦ خرج الاسطول من المهدية فى اول المحرم فتعدت الريح عليها فاقاموا حتى فرغت ازوادهم فى البحر وهدموا الماء فهرب من فيها من النواتية والبحرية وصاروا الى البر ونهبوا ما بالمراكب من عدة وسلاح وهربوا الى كل ناحية فجعل عبد الله يطلبهم فمن ظفر به قتله وفى هذه السنة توفى زيادة الله بن القديم فى ساجن عبد الله بن محمد الكاتب وقيل انه قتله بانواع من العذاب وفى هذه السنة نللى عامل افريقية والقيروان وهو عبد الله الكاتب فاجتمع الناس اليه فاخذ منهم نحو ستمائة رجل من اغنياتهم واغرمهم الاموال بالتعيين ياخذ من الرجل الواحد عشرة الف دينار ومن اخر *دينارا واحدا* فاجتمعت له بالقيروان اموال كثيرة وعم هذا الغرم سائر اعمال افريقية ما عدا الفقهاء والصلحاء والادباء واولياء السلطان وكان الذى جبى من القيروان نيفا على اربعمائة الف دينار عينا وبقي الامر كذلك فى الطلب الى ان وصل الامر من مصر الى ابي الفتوح يرفع الغرم عن الناس فاطلقهم عبد الله فى اواخر شوال ٥

دينار واحد ٥

ابتداء الدولة الصنهاجية بأفريقية ٥ ولاية ابي الفتوح يوسف بن زيري بن مناد الصنهاجي أفريقية ٥

لما خرج ابو تميم من أفريقية الى المشرق استخلفه وامر
الكتاب ان يكتبوا الى العمال وولاية الاشغال بالسمع والطاعة لابي
الفتوح ورحل ابو تميم الى مصر فاحتلها وامر اهلها واتخذها دار
ملكه وبقي ابو الفتوح اميرا على أفريقية والمغرب كله قال القاضي
لما وصل ابو تميم الى الاسكندرية توجه اليه من مصر القاضي
والشهود واعيان اهل البلد مهنتين وداعيين ومسلمين ثم استقر
* بقصر المعز في السابع لرمضان ٥ وفي سنة ٣٣ وصل القرمطي
الى الطواحين في جمادى الاولى وانهمز في شعبان من هذه السنة ٥
وفي سنة ٥ توفي ابو تميم المعز لدين الله العبيدي في يوم
الجمعة الحادي عشر لربيع الاخر فكانت ولايته ٣٣ سنة وه اشهر
واياما منها مقامه بمصر سنتان وسبعة اشهر ٥

فولى الامارة بمصر العزيز بالله نزار المكنى بابي المنصور ابن
معد المكنى بابي تميم ولد بالمهدية في محرم سنة ٣٤٤ وولى
العهد بمصر في العاشر لربيع الاول سنة ٥ وسُتريت وفاة ابيه وسلم
عليه بامير المؤمنين وقد ذكرنا بعض اخباره في امراء مصر في
اخبار المشرق وفي جمادى الاخرة من سنة ٥ بعث ابو الفتوح
امير أفريقية الى العزيز بالله هدية فشيّعها وعاد ابو الفتوح الى
قادة فخرج اليه اهل القيروان فتلقاهم باحسن قبول وانزلهم اجمل

a) Cod. المعز بقصر ; sed cf. Cl. Quatremère in *Journ. asiat*, III, III,
p. 169.

علم عظيم عندهم ولم يزل كثير من القبائل على مذهبهم الى
عام ٣٥٢ رجعت الى نفس التاريخ كان الحكم امير الاندلس
ولى الخلافة بها سنة ٥٠٠ فطاع له المغرب كله وتم بناء سور سبتة
فى عام ٥٠١ وفى سنة ٣٥٣ كتب الحكم المستنصر بالله سجلا
الى اهل سبتة رفع عنهم فيه جميع الوظائف المخزنية والمغارم
السلطانية قال ابن حمادة رايت هذا السجل عند القاضى عياض
رحمه الله مورخا بشهر صفر من العام المذكور ذكر فيه وما وقع
عليها من الممنون السلطانية فى التقسيط فهو مضروب على شرف
اشبيلية ٥ وفى سنة ٣٥٤ توفى ابو الطيب المتنبى وكان مولده
بالكوفة سنة ٣٠٣ وعمره ٥١ سنة وكان اشهر من ان يذكر ٥ وفى
سنة ٥٧ توفى الاستاذ كافور بمصر ٥ وفى سنة ٣٥٨ المذكورة
بعث المعز ابو تميم معد بن المنصور العبيدى ابا الحسن جوهر
الى مصر لما توفى كافور الاخشىدى امير مصر فلما وصلها جوهر
فتحتها فى شعبان ٥ وفى سنة ٥١ انفذ جوهر الى المعز لدين
الله هدية حافلة صالحة ولده جعفر فى رجب ٥ وفى سنة ٦٠ وصل
الحسن بن احمد القرظى الى دمشق وقتل جعفر بن فلاح
وتغلبت القرامطة على دمشق وصاروا الى الرملة ٥ وفى سنة ٦١
خرج ابو تميم من المنصورية راحلا الى المشرق فى اواخر شوال
لثمان بقين منه واستخلف على افريقية ابا الفتح ٥

المذكور (٥) (cf. *al-Kartás* p. ٨٤, vs. 3, et *al-Becri* p. 588). عالم (٦)

ثلاث مرات ومسح الاذنين كذلك ثم غسل الرجلين من الركبتين
وبعض صلواتهم دون ساجود وبعضها على كيفية صلاة المسلمين وهم
يسجدون ثلاث سجدات متصلات ويرفعون وجوههم وايديهم من
الارض مقدار نصف شبر. ويقرءون نصف قراتهم فى وقوفهم ونصفها
فى رقعهم ويقولون فى تسليمهم بكلامهم الله فوقنا لم يغيب عنه
شىء فى الارض ولا فى السماء ثم يقولون مَقْرٌ باكش خمساً
وهشرين مرة وتفسيره الكبير الله ويقولون ايسمن باكش تفسيره
بسم الله وغير هذا ويتزوج الرجل منهم ما استطاع من النساء
ويطلق ويراجع ما احب ويقتل السارق بالاقرار والبيينة ويرجم الزانى
ويُنْفى الكاذب ويسمونه المغير والدية عندهم مائة راس من
البقر وكل حيوان عليهم حرام ولا يوكل الحوت عندهم الا ان
يذكى والديك والبيض عندهم حرام والدجاج مكروهة الا ان
يصطر اليها وليس عندهم اذان ولا اقامة وهم يكتفون فى معرفة
الارقات بصراح الديكة ولذلك حرموها ويتبركون ببصاقه وكانوا
اعلم الناس بالنجوم وكانوا اجمل الناس رجالا ونساء وقرائهم الذى
وضع لهم صالح ثمانون سورة اكثرها منسوبة الى اسماء انبييين
اولها * سورة ايوب وسورة يونس وغيرهما من اسماء الانبياء عم
وفيها سورة فرعون وسورة الديك وسورة الجراد وسورة الجمل
وسورة هاروت وهاروت وسورة الكشر وسورة غرائب الدنيا وفيها

a) Hae vocales in Cod. additae sunt. In *Dictionnaire français-berbère*
(Kabailes d'Alger, p. 255) grand est مَقْرٌ b) ويقول c) وينف
(in versione al-Becrii: le menteur --- était banni de la contrée). d) For-
tasse aliquid exidit. Al-Becri (p. 587): Ces sectaires recevoient dans leurs
mains — la salive de leur prophète. e) Nomen primae Sarae deside-
ratur in Codice, sed cf. al-Becri (p. 587).

علم النجوم والكهانة ونظر في الجدل وانصرف فنزل بين هاولاه
القوم فرأى جهلهم وكان يخبرهم بأشياء قبل كونها مما يدل عليه
التنجيم فيكون كما قال أو قريبا منه فعظم عندهم فلما رأى ذلك
منهم وعلم ضعف عقولهم وكثرة جهلهم أظهر ديانته ودعى الى
من اتبعه برياطى ثم احووه بالسنتهم وردوه برغواطى وكان يونس
قد قتل خلقا كثيرا من البربر حتى اضاعوه وعلى دينه تابعوه
وقال سعيد بن هشام المصمودى فى وقعة بهت قصيدة طويلة منها

قَفِي ۞ قَبْلَ التَّفْرِقِ فَأَخْبَرِينَا	وقولى وَأَخْبِرِي خَبْرًا مَبِينَا
هَمُومٌ بِرَأْسِ خَسْرَا وَضَلُّوا	وَخَابُوا لَا سَقُوا مَاءَ مَعِينَا
يَقُولُونَ النَّبِيُّ أَبُو عَفِيرٍ	فَاخْزِي اللَّهَ أُمَّ الْكَانِذِينَا
أَلَمْ تَسْمَعْ وَلَمْ تَرِ يَوْمَ بَهْتٍ	عَلَى آثَارِ خَيْلِهِمْ رَنِينَا
رَتِينِ الْبَاكِيَاتِ بِهِمْ فَكَلَا	وَعَاوِيَةَ وَمَسْقَطَةَ جَنِينَا
هِنَا لِكَ يُونُسَ وَبَنُو أَبِيهِ	يُؤَالُونَ الْبُورَ مَعْظَمِينَا
فَلَيْسَ الْيَوْمَ رَدَّتْكُمْ وَلَا كُنْ	لِيَالِي كُنْتُمْ مَتْمِيسِرِينَا ۞

يعنى بقوله متميسرين ۞ من المياسرة اصحاب ميسرة فاما الضلال
الذى شرع لهم فانهم يقرعون بنبوة صالح بن طريف وأن الكلام
الذى آلف لهم هو وَحَىٰ مِنْ اللَّهِ تَعَالَىٰ لَا يَشْكُونَ فِيهِ تَعَالَىٰ اللَّهُ
عن قولهم وفرض لهم صوم رجب واكل رمضان وخمس صلوات فى
اليوم وكذلك فى الليلة والضحية اليوم الحادى عشر من المحرم
وفى الوضوء غسل السرة والخامرتين ثم الاستنجاء والمصضة
وغسل الوجه ومسح القفا وغسل الذراعين والمنكبين ومسح الرأس

a) قفا ; sed ex seqq. patet, poetam feminam alloqui, et قفى legitur
apud al-Becrium (p. 583). b) Ex al-Becrio (l. 1.); Cod. مستيسرينا.

c) مستيسرين.

١٧ سنة ثم ولى عبد الله بن ابي عفير وهو ابو الانصار وذلك عند تمام المائة الثالثة وكان شيخا ظريفا يفي بالوعد والعهد ويحفظ الحجار ويكافي على الهدية وصفته انطس شديد الادمة فى الوجه ناصع بياض الجسم طويل اللحية وكان يلبس السراويل والملحفة ولا يلبس القميص ولا يعتم الا فى الحرب ولا يعتم احد من قومه الا الغرباء عندهم وكان فى كل عام يحشد ويظهر انه يغزو لمن يليه من القبائل فيهادونه فيتركه فملك فى دعة نحو ٤٢ سنة ثم ولى ابو منصور عيسى بن ابي الانصار الذى بعث زمورا هذا الى المستنصر بالله الاموى سنة ٣٥٢ وهو عيسى ابن ابي الانصار عبد الله بن ابي عفير محمد بن معاذ بن اليسع ابن صالح بن طريف وكان سنة ان ولى ٢٢ سنة فسار بسيرة ابيه ودان بديانته واشتدت شوكته وعظم سلطانه وكان ابوه قد وصاه عند موته بموالة امير الاندلس وقال له انت سابع الامراء من اهل بيتك وارجو ان ياتيك جدك صالح كما وعد انتهى ما اختصرته من كلام زمور وقال ابو العباس المدحجى ان يونس القائم بدين برغواطة اصله من شدونة من جهة وادى برناط وكان قد رحل الى المشرف فى عام ٢٠١ مع عباس بن ناصع * وزيد بن سنان * الزناتى صاحب الواصلية وبرغوث بن سعيد * وكيل الصفرية ومناد صاحب القلعة المنادية * وهى قلعة حماة واخر ذهب عنى اسمه باربعة فقهوا فى الدين وادعى يونس صاحب برغواطة النبوة قال وكان يونس شرب دواء للحفظ فحفظ كل ما سمعه وطلب

a) Desunt h. 3 v. quae ex al-Becrio (*Notices et Extr.* XII, p. 582) supplēvi. b) Ex al-Becrio (l. l.) patere videtur, hic quaedam desiderari. c) المنایة.

فقدّمه البربر على انفسهم فولى امرهم وكان على دين الاسلام واليه
تنسب جزيرة طريف فبقى اميراً عليهم الى ان هلك وترك اربعة
اولاد فولى الامر من بعده صالح بن طريف وكان مولده سنة
١١٠ من الهجرة فتنبأ فيهم وشرع لهم ديانة وسمى نفسه صالح
المومنين وعهد الى ابنه الياس بديانته وامره ألا يظهر ذلك الا
اذا قوى امره وحينئذ يدعو الى مذهبه ويقتل من خالفه فيه من
قومه وامره بموالاة امير الاندلس وخرج صالح الى المشرق وزعم
انه يعود اليهم في دولة السابع من ملوكهم وزعم انه هو المهدي
الاكبر الذي يخرج في اخر الزمان لقتال الدجال وانه يملأ الارض
عدلاً كما ملئت جوراً وتكلم لهم في ذلك بكلام كثير نسبة
لموسى هـم ولسطيح الكاهن وغيره ثم ولّى بعده الياس بن
صالح بن طريف فاطهر ديانة الاسلام والاعفان وبقي اميراً خمسين
سنة الى ان هلك وترك جماعة من الاولاد فولى ابنه يونس
ابن الياس وذلك بعد ما وصل من المشرق وحج ولم يحج احد
من اهل بيته فاطهر ديانة جدّه ودعا اليها وقتل من لم يدخل
فيها حتى اخلى ثمانى مائة موضع من مواضع البربر قيل انه قتل
منهم سبعة الاف ونحو السبع مائة وهلك بعد ان ملك نحو
اربعين سنة وخرج الامر عن بنيهِ وقام ابو عفير^{هـ} محمد بن معاذ
ابن اليسع بن صالح بن طريف فاستولى على ملك تلك البلاد ودان
بديانة اباائه واشتدّت شوكته وعظم امره وكانت له وقائع في البربر
مشهورة منها وقعة تامعرا اقام القتل فيها ثلاثة ايام ومنها وقعة
بهت عاجز الاحصاء عن عدد من قتل فيها وكانت لابى عفير من
النزجات ٤٤ وكان له من الاولاد بعددهن ومات بعد ان ملك

هـ) Cod. hic غفير.

المذكور على بنى محمد فتتخلى بنو محمد عن بناء تيطاون
لما اجتمع العسكرون عليهم وبعثوا اولادهم مراهن الى قرطبة ٥
وفى سنة ٣٤٨ وصل كتاب صاحب سبتة الى امير الاندلس عبد
الرحمن الناصر يعرفه بما فتح عليه فى عسكر جوهر قائد الشيعى ٥
وفى سنة ٣٤٩ وجّه ابو تميم المعز لدين الله القاضى الى ائمة
المساجد والمؤمنين يامرهم ألا يؤذونوا ألا ويقولوا فيه حتى على
خير العمل وان يقرعوا بسم الله الرحمن الرحيم فى اول كل سورة
تسليمتين ويكبّروا ٥ على الجنائز خمسا ولا يوحروا العصر ولا يبكروا
بالعشاء الاخرة ولا تصيح امرأة وراء جنازة ولا يقرأ العميان على
القبور الا عند الدفن ٥ وفى سنة ٣٥٠ توفى حسين بن احمد بن
ابراهيم بن محمد بن ادريس الكسنى بقرطبة وكان رهينا بها
وخلف ابنيْن ، يسديان مكهدا وحسينا فلم يزالا مستقرّين بقرطبة
الى خلافة الحكم فبعثهما الى اخوانهما فوصلا فى رجب سنة ٣٥٤
واستقرا ٥ ببلادها بالغرب ٥ وفى سنة ٣٥٥ اخذ الروم مدينة
المصبينة ومدينة طرسوس واستولوا عليهما ٥ وفى سنة ٣٥٤ وفد
على الحكم المستنصر بالله ابو صالح زهور البرغواطى رسولا من
امير برغواطة ابي منصور عيسى بن ابي الانصار وذلك فى شهر
شوال من هذه السنة وكان المترجم عنه باللسان العربى عيسى
ابن داود المسطاسى فسأله الحكم عن نسب برغواطة ومذهبهم
فاخبره ومن اخبار برغواطة ما خبر زهور ان طريفا كان ابا
ملوكهم وهو من ولد شمعون بن يعقوب بن اسحاق عليهم السلام
قال وكان طريف من اصحاب ميسرة ملك المغرب الذى تقدّم
ذكرة فلما قُتل ميسرة وافترق اصحابه احتلّ طريف ببلاد تامسنا

٥ ابو ٥) ٥ واستنقروا ٥) ابنان ٥) ويكبّر ٥) ٥) Deest

فانفذ جوهر الحسين المذكور مع جماعة من الاخشيديية مع هدية الى المعز فوصلت الى افريقية مع ولده جعفر في رجب من سنة ٥٣٥٩ . وفي سنة ٣٤٢ فُلج خطيب القيروان على المنبر ومات وتمم الخطبة ابو سفيان الفقيه ٥ . وفي سنة ٣٤٤ ولد للمعز ابي تميم ولد سماه نزارا ٥ . وفي سنة ٣٤٩ ولي مدينة سبتة وال من قبل الناصر عبد الرحمن امير الاندلس وامره بتحصينها وبناء سورها فبناه بالكذبان ٥ . وفي سنة ٣٤٧ دخل جوهر قائد ابي تميم الى الغرب واستولى على مدينة فاس ثم توجه الى تيطاون ووصل الى مصيف سبتة فلم يقدر عليها ورجع عنها وقصد بعسكرة الى ساجلماسة ففر امامه صاحبها محمد بن الامين ٥ الفتح وتحصن في حصن على ١٢ ميلا من ساجلماسة باهله وماله وبعض اصحابه وكان يلقب الشاكر لله وقد تقدم بعض خيرة واستولى جوهر على ساجلماسة فملكها وخرج محمد بن الفتح من الحصن في نفر يسير ليعرف الاخبار مستترا فغدره قوم من مدغرة عرفوه واتوا به الى جوهر فقتله في رجب وبقي جوهر في الغرب نحو سنة وتوجه الى افريقية . وفي هذه السنة وصل الى قرطبة الحسن بن قنون ٥ من بني ادريس فأرأ بنفسه امام جوهر قائد ابي تميم المذكور وكان بنو محمد بن القاسم من بني ادريس بن ادريس رحمهم الله اجتمعوا على هدم تيطاون فهدموها ٥ ثم ندموا على ذلك وشرعوا في بنائها فصح اهل سبتة لذلك لان بناتها ضرر بهم فبعث اليهم عبد الرحمن الناصر جيشا يرسم مكارية بني محمد وقود على الجيش احمد بن يعلى وكتب الناصر الى حميد ابن يصال ٥ صاحب تيكيساس وتلك الجهات كلها ان يعين القائد

مصال ٥) فهدمها ٥) قرطبة ٥) ابي Additur ٥)

اسماعيل العبيدى ولده معدًا المكنى بابى تميم عبده وخرج ابو
الظاهر متنزها الى جلولا ورجع منها معتادًا وصلى عيد الفطر
مريضًا ٥ وفى سنة ٣٤١ توفى ابو الظاهر اسماعيل الملقب بالمنصور
ابن ابى القاسم ٥ الملقب بالقائم بن عبيد الله المهدي وذلك منسلخ
شوال من العام وله ٣٩ سنة فكانت ولايته ٧ سنين و١٥ يوما حاجبه
جعفر بن على ٥

ثم ولى المملكة معد بن اسماعيل المعز لدين الله العبيدى ٥

وهو معد بن اسماعيل بن ابى القاسم بن عبيد الله كنيته ابو
تميم لقبه المعز لدين الله مولده بالمهدية فى رمضان من سنة
٣١٩ وولى وله ٣٣ سنة وهو اول من ملك مصر من بنى عبيد وذلك
انه لما توفى كافور الاخشيدى امير مصر بعث المعز لدين الله
القائد ابا الحسن جوهرًا الى مصر وكان جوهر غلام والده اسماعيل
واصله رومى جلبه خادم اسمه صابر ثم انتقل الى خفيف الخادم
فحمله الى اسماعيل المنصور فظهر عنده فارسله المعز بالعساكر
الى مصر فافتتحها يوم الثلاثاء لسبع عشرة ليلة خلت من شعبان
وهرب اعيان الاخشيدية من مصر الى الشام ٥ واقيمت الدعوة للمعز
يوم الجمعة الموفى عشرين لشعبان من سنة ٥٨ فى الجامع العتيق
وكان للخطيب ابو محمد الشمساطى ودعى له بمكة فى موسم
هذه السنة ودعا ابو مسلم العلوى بالمدينة للمعز وسار جعفر بن
فلاح الى الشام وقبض على الحسين بن عبد الله وانفذ الى جوهر

Videtur قول وصول جوهر. ٥) Sequitur in Cod. القائم. a) Add. anuotatio marginalis quâ argumentum huius paragraphi declaratur.

ولما عزم المنصور على مقابله ومعارفته اعلى جنوده، وحشد
حشوده، وخرج اليه في عساكره فمرت الهزيمة على ابي يزيد
وامر اسماعيل الناس باتباعه الى ان دخل بلاد كتامة فتعلق
بالجبل المعروف بحصن ابي يزيد واثنى بالجراح وقبض عليه
حيثا فجعل في قفص من حديد وجاء به المنصور الى المهديّة
فقتله وصلبه على الباب الذي ضرب فيه يرمحه قال القاضي^٥
مات ابو يزيد في محرم من سنة ٦ المذكورة^٦ قال وامر بسلاخه
وحشى جلده قطناً وصلبه وقال ابن حمادة ولما ظفر بابي يزيد
نهض الى القيروان فدخلها في هذه السنة فقتل من اهلها خلقاً
وعذب اخرين ولم يزالوا معه في الامتحان الى ان تولى قال
القاضي وكان انتقال المنصور الى المنصورية في سنة ٣٣٧ هـ
وفي سنة ٣٣٩ تحرك ابو الطاهر المنصور بن ابي القاسم بن عبيد
الله الشيعي الى بلاد المشرف ورد الحاجر الاسود الى مكانه من
الركن من بيت الله الحرام وذلك بعد خمسة اعوام من دولة
المطيع وكان الذي اقتلعه سليمان بن الحسن القرظي لعنه الله^٥
في سنة ٣١٧ في ايام المقتدر العباسي رحمه الله والذي تولى
قلعه بيده بامر القرظي جعفر بن ابي علاج لعنه الله ولما مات
القرظي وجه اخوته الحاجر فردّ الى موضعه في هذه السنة ووضعه
بيده حسين بن المروزي الكنانى وكان غيبة الحاجر من يوم
قلعه الى يوم رده ٢٢ سنة او نحوها وروى الحاجر الاسود في ايام
ابن الزبير ناصع البياض الا وجهه الظاهر وكان اسوداه من لطح
المشركين له بدم القرابين ولمستهم له بايديهم مع طول الدهر قال
الدّيبى حصرت يوم قلعه وردّه ٥٥ وفى سنة ٣٤٠ ولى ابو الطاهر

٥ القاضي. ٦ المذكور. c) الله deest.

الم بسوسة وبغى عليها فلا كان الالاه له نصير
 مدينة سوسة للملك ثغر تدين لها المدائن والقصور
 لقد نعن الذين بغوا عليها كما نعتت قريظة والنصير
 اعز الدين خالف كل شيء بسوسة بعدما اتت الامور
 فرغ ابو يزيد عنها ورجع الى المهديّة فلما وصلها دفع حتى ضرب
 برمحه في بابها فدخل راجل القصر على اسمعيل فوجده يلعب
 بسلحفاة في الصهريج فقال له تلعب وابو يزيد يركز رمحه بالباب
 فقال له اوقد فعل قال نعم قال والله لا عاد اليها ابدا وقد جاء
 حتفه كذا راينا في كُتبنا ثم امر في الحين بالركوب والخروج
 اليه ٥ وفي سنة ٣٣٩ من الهجرة امر المنصور ابو الطاهر ببناء
 صبرة واختطها وسماها المنصورية قال البكري ولم تزل المهديّة دار
 ملك بنى عبيد الى ان صار منهم ابو الطاهر الى القيروان بعد
 قتله لابي يزيد وبنى مدينة صبرة واستوطنها وخلصت اكثر ارباص
 المهديّة وتهدمت ونقل ابو الطاهر سوقة القيروان الى صبرة وكان
 لها اربعة ابواب وبينها وبين القيروان نحو نصف ميل وكان من
 المهديّة الى مدينة سلطنة ثمانية اميال ومنها زحف ابو يزيد
 الى المهديّة ايام حصاره لها وكانت محلة ابي يزيد بترونوط وفي
 كُتب الحدّثان اذا ربط الخارجي خيله بترونوط لم يبيف لاهل
 السوان محلول ولا مربوط وويل لاهل السواد من محلة ابن
 كيداد وامتحن اهل باجة ايام ابي يزيد بالقتل والسبي وقيل
 في ابي يزيد

وبعدها باجة ايضا افسدا واهلها اغلّى ومنها شرّدا

a) بسلباحة. b) Cod. سلطنة, sed cf. *Notices et Extraits XII*,
 p. 482. c) زيد. d) Deest.

الا اليسير ولما رأى أبو يزيد أنه قد استولى على * الامر أو كاد *
وأن الشيعة قد كاد يبيد أو ياد، قال لجنوده انا التقيتم مع
القوم انكشفوا عن اهل القبروان حتى يتمكن احدائكم من قتلهم
فيكونوا هم الذين قتلوهم لا نحن فنستريح منهم اراد ان يتبرأ
من معرفة قتلهم عند الناس واراد الراحة منهم لانه فيما ظن اذا
قتل شيوخ القبروان وائمة الدين تمكن من أتباعهم فيدعوهم الى
ما شاء فيتبعونه فقتل من صلحاه القبروان وفقهاها من اراد الله
بسعادته وشهادته وسقط في ايدي الناس وقالوا قتل اولياء الله
شهداء فارقوه واشتد بغصهم له اعنى لابي يزيد ومات أبو القاسم
الشيعة محصوراً ٥ وفى سنة ٣٣٣ قتل أبو يزيد ميسرة الفتى
قائد ابي القاسم الشيعة وكان بين ابي القاسم وابى يزيد حروب
كثيرة فى هذه السنة وكانت الواقعة المشهورة بينهما فى وادى
الملح قُتل فيها من اصحاب ابي القاسم عدد لا يحصى ٥ وفى
سنة ٣٣٤ توفى أبو القاسم بن عبيد الله الشيعة القائم بأمر الله
وذلك يوم الاحد لثلاث عشرة خلت من شوال من السنة المذكورة
فكانت مدته ١٣ سنة ٥

أمانة اسماعيل بن ابي القاسم بن عبيد الله

الشيعة ٥

كنيته أبو الطاهر لقبه المنصور وكان والده ولاء عهده فى
رمضان ودعى له على المنابر باثريقية وكان مولده بالمهدية سنة
٣٠٤ وولى سنة ٣٢ سنة وكان فصيحاً بليغاً ٥ وفى سنة ٣٣٥
وصل أبو يزيد الى المهديّة ثم نهض الى سوسة فناوشه اهلها فقتل فيه

٥) فيه. ٥) ها pro هم. ٥) الامراء وكاد

ابن سعدون فبعث الله على ابي القاسم الشيعي مخلص بن كيدان
الخارجي فقهره وقتل جنوده وقام المسلمون معه وخرج الفقهاء
والعباد مع ابي يزيد لحره وسامع ابن سعدون في كتابه رجلا
رجلا فركبوا معه ونهضوا الى القيروان فدخلها في صفر العام واظهر
لاهلها خيرا وترحم على ابي بكر وهم رضما ودعا الناس الى
جهاد الشيعة وامرهم بقراءة مذهب ملك فخرج الفقهاء والصلحاء
في الاسواق بالصلاة على النبي صلعم وعلى اصحابه وازواجه حتى
ركزوا بنودهم عند الجامع فلما كان يوم الجمعة اجتمعوا بالمسجد
والجامع وركبوا مع ابي يزيد بالسلاح والبند معهم والطبول
فمنها بندان اصفران مكتوب في احدهما البسلة ومحمد رسول
الله وفي الاخر نصر من الله وفتح قريب على يدى الشيخ ابي
يزيد اللهم انصر وليك على من سب اولياك ويند^a اخر مكتوب
عليه قاتلوا ائمة الكفرة الآية ويند^b اخر فيه قاتلوهم يعدبهم الله
بايديكم ويخزهم وينصركم عليهم ويند^c اخر مكتوب فيه بعد
البسلة ايضا محمد رسول الله ابو بكر الصديق عمر الفاروق
ويند^d اخر وهو السابع فيه لا اله الا الله محمد رسول الله ألا
تنصروه فقد نصره الله ان اخرجته الذين كفروا ثانى اثنين ان هما
في الغار ان يقول لصاحبه لا تحزن ان الله معنا فلما اجتمع
الناس وحصر الامام وطلع على المنبر خطب خطبة ابلغ فيها وحرص
الناس على الجهاد واعلمهم بما لهم فيه من الثواب ثم لعن عبيد
الله الشيعي وابنه ثم خرج الناس معه لقتال الشيعة فلم يزل قاهرا
لهم غالبا عليهم قاتلا لجنودهم حتى لم يبق لهم من بلاد^e افرريقية

a) ويندا. b) *Al-Korán* 9, vs. 12. c) *Ibid.* vs. 14. d) *Ibid.*
vs. 40. e) البلاد.

واما مدينة اشير فبناها زيري بن مناد الصنهاجي والدليل على ذلك ما انشده عبد الملك بن عيشون

يا ايها السائل عن حربنا وعن مهمل الكفر اشير
عن دار فسيف ظالم اهلها قد شيدت للكفر والزور
اسسهما ملعون زيريهما فلعنة الله على زيري

وخربها يوسف بن حماد الصنهاجي واستباح اموالها بعد الاربعين واربعمائة ٥ وفي ٣٢٧ قام بالمغرب الاقصى وبقال له اليوم الادنى وهو موضع تادلا وتامسنا ابو الانصار بن ابي عفير البرغواطى بعد موت ابيه وكان يفتى بالعهود والوعد وسانكر بعض اخبارهم ان شاء الله تعالى . ومن اخبار ابي يزيد مخلد بن كيدان ٥ اليفرنى الزناتى هو مخلد بن كيدان ٥ بن سعد الله بن مغيث بن كرمان ابن مخلد بن عثمان بن وريمت بن تبقراسن بن سميدان بن يفرن ويفرن هو ابو الكاهنة وتنتسب الى جانا بن يحيى ٥ زناتة كلها قال ابن حمادة كان ابو القاسم الشيعى لما مات ابوه عبيد الله اظهر مذهبه وامر بسب وغير ذلك من تكذيب كتاب الله تعالى فمن تكلم عذب وقتل واشتد الامر على المسلمين ثم ان ابا يزيد هبط من جبل اوراس يدعو الى الحق بزعمه ولم يعلم الناس مذهبه فرجوا فيه الخير والقيام بالسنة فخرج على الشيعة ودخل افريقية وخرّب مدنها ودوخها وقتل من اهلها ما لا يحصر ٥ وفي سنة ٣٣٢ اشتد امر ابي يزيد بافريقية حتى فر امامه ابو القاسم الشيعى الى المهديّة من رقادة وكان ابو يزيد احد ائمة الاباضية النكار بالمغرب قال الرقيف وقراً على عمّار الاعمى وكان يركب الحمار وتسمى شيخ المومنين قال

٥ الغار والعبا. Cod. ٥) ابو In Cod, additur. ٥) كيدان. ا)

على ابي القاسم الشيعي ٥ وفى سنة ٣٣٥ قدم ابو القاسم بن
عبيد الله الشيعي على صقلية خليل بن اسحاق فعمل بها ما لم
يعمله احد قبله ولا بعده من المسلمين اهلكهم قتلا وجوعا حتى
فروا الى بلاد الروم وتنصر اكثرهم وبقي بصقلية اربعة اعوام ولما
قدم منها سنة ٣٩ قال يوما مفتخرا بظلمه فى مجلس حضرة
جماعة من وجوه الناس تكلموا فيه معه فى امور شتى ثم جرى
ذكر خروجه الى صقلية فقال انى قتلن الف الف يقوله المكثر
والمقلل يقول مائة الف فى تلك السفرة ثم قال لا والله الا اكثر
فقال له ابو عهد الله المردب يا ابا العباس لك فى قتل نفس
واحدة ما يكفيك وكان خليل هذا يكنى ابا العباس وكان عبيد
الله الشيعي يصرفه فى الاعمال وجبايات الاموال ومحاسبة الدواوين
والعمال ثم وقعت فيه اقوال فكرهه عبيد الله وابغضه ولولا ابنه ابو
القاسم لاهلكه ومن قول خليل فى عبيد الله الشيعي وتوغله فيه
ان الامام اقام سنة جدته للمسلمين كما حدثت نعالها
احبى شرائعه وقوم كتبها وفروضها وحرامها وحلالها
وكان الامير ابو القاسم بن عبيد الله امر ببناء مدينة المسيلة سنة
٣٣٣ وجعل المتولى لبنائها ابن الاندلسى واستعمله بعد ذلك عليها
الى ان هلك فى فتنة ابي يزيد مخلد بن كيدان سنة ٣٦ وبقي
وابنه جعفر فى المسيلة وصار اميرا على الزاب كله الى ان خرج
عنها فى سنة ٣٦ فى فتنة زبيرى والشيعية تسمى المسيلة المحمدية
قال المروزي

ثم الى مدينة مرصيه است على التقوى محمديه

وفروعها. Ex Ibno-'l-Abbár (MS. fol. 104 v.); Cod. بقول ا) كيدان. c)

ابن ادريس وعزم موسى على محاسرتهم في هذا الحصن فاخذ عليه في ذلك اكابر اهل المغرب وقالوا له قد اجلبتكم وافقرتكم * اتريد ان تقتل بنى ادريس اجمعين وانت رجل من البربر فانكسر عن ذلك ولان عنهم بعسكرة وتخلف لمراقبتهم قائده ابا ه قمع فكانت ماحلته قريبا منهم فصيِّف عليهم واستخلف ابن ابى العافية ابنه مدين على فاس فبقى بها حتى قدم حميد بن يصال ، ولما وصل حميد الى بلاد الغرب ولى على فاس حامد ه بن حمدان وكان لما سمع ولد موسى يقدم حميد وحامد هريت ه من فاس وتظاهرت بنو ادريس على قائد موسى بن ابى العافية فهزموه وغنموا اكثر عسكرة وذلك سنة ۳۱۷ / ثم قام بغاس احمد بن بكر بن ابى سهل التجلنامي فقتل حامد بن حمدان وبعث براسة الى موسى ابن ابى العافية وراس ولده فبعث بهما موسى الى قرطبة مع سعيد الزرّاد وكان * حميد بن يصال ه لما رجع من بلاد الغرب الى افريقية ترك موسى بن ابى العافية بغير عهد من امير افريقية فكان ذلك سببا لسجنه بافريقية الى ان هرب الى الاندلس وكان موسى يميل لصاحب قرنبة من امراء بنى امية ه وفى سنة ۳۴۴ خرب على بن حمدون المعروف بابن الاندلسى مدينة المسيلة ه وكان بينها وبين طبنة مرحلتان وكان بقرب المسيلة مدينة للول تسمى الرمانية يطل عليها جبل اوراس وهو مسيرة سبعة ايام وفيه قلاع كثيرة يسكنها هوارة وهم على راي الخوارج وفى هذا الجبل كان مستقر الكاهنة وفيه ظهر ابو يزيد مخلد بن كيدان ا وقام

سرب ه) . حاميد ه) . يصال ه) . ابى ه) . واقفرتهم ا)
 المديانة ه) . سعيد بن يصال ه) . Falsa est haec anni indicatio. f)
 كيدان ا)

أدريس الكبير مثلها قتل فيها من البربر نحو ألفي قتيل وقتل
لموسى فى جبلتهم ولد يسمى منهل وملك حسن هذا فاسا^٥ وما
يليهما نحو سنتين ثم قام عليه أهل فاس وغدروه وقدموا حامد
ابن حمدان الهمدانى^٥ وكان يعرف باللوزى وهى قرية بإفريقية
نسب إليها تسمى لوزة فاخذ حامد^٥ حسن بن محمد وساجنه
وأرسل الى موسى بن أبى العافية فاتاه بأجبيوشه ودخل فاسا
وتغلب عليها وأراد قتل حسن لاجل ابنه منهل الذى كان
السبب فى قتله فدافع^٥ حامد عنه وكره المجاهرة بقتله ثم سم^٥
بعد ذلك وقيل أخرجه حامد على السور فسقط عنه وانكسر
رجله ووصل إلى عدوة الأندلسيين فمات بها رحمه الله واستولى
موسى بن أبى العافية على ملك فاس وبلاط الغرب بعد موت حسن
المحاجم وسمى بذلك لانه حارب بنى عمه فصرّب رجلا بخربة
صادف بها موضع المحاجم ثم صادف ضربة أخرى لشخص آخر
فى موضع المحاجم أيضا وكذلك ثالثا فقال ابن عمه أحمد صار
ابن عمى حجاجا فسمى به ومن قوله

وسميت حجاجا ولست بحاجم ولاكن لضربى فى مكان المحاجم
ولما استولى ابن أبى العافية على فاس قتل عبد الله بن ثعلبة
ابن محارب الأزنى وقتل أخاه^٥ محمد وهرب والدهما^٥ ثعلبة بن^٥
المحارب الى قرطبة وأراد موسى بن أبى العافية قتل حامد الذى
كان السبب فى دخوله فاس فهرب منه وحصل فى المهديّة وأجلى
موسى بنى أدريس اجمعين عن مواضعهم وصاروا فى مدينة حاجر
النسر مقهورين وهو حصن مانع بناه إبراهيم بن محمد بن القاسم

٥. فاس. a) الهمدان. b) ثالث. c) ابنه (cf. *al-Kartás*
p. ol vs. 15). e) Desunt.

يهلك عدوة القرويين فبعثوا الى يحيى بن القاسم بن ادريس
الذى يعرف بالمقدام^٥ وقدمه على الفسهم اهل عدوة القرويين ثم
ملك بعد ذلك عدوة الاندلسيين^٦ واخرج منها عبد الرزاق فى
خبر طويل وطالت ايام يحيى هذا بفاس وما والاها من البلاد
والانظار والقلاع الى ان قتله ربيع بن سليمان سنة ٣١٢ ثم ولى يحيى
ابن ادريس بن عمر بن ادريس بن ادريس وذلك انه لما مات يحيى
ابن القاسم تقدم الى فاس يحيى بن ادريس وملكها ورجع الامر
الى بنى عمر بن ادريس ١٥ سنة الى ان قدم مصالة بن حبوس
فى سنة ٣٠٧ وذلك ان مصالة قد قدم الغرب فى الردة الاولى سنة
٣٠٥ فابتدأ بالاحسان والاکرام لموسى بن ابي العافية وقدمه على
ما استولى عليه من بلاد الغرب وكان يحيى بن ادريس صاحب
فاس يغير عليه ويقطع عنه امله فلما رجع مصالة فى سنة ٧ اقم
بالغرب خمسة اعوام فكان ابن ابي العافية يسعى فى صراز يحيى
وحتفه عند مصالة لما تقدم بين موسى ومصالة من الموثنة ولما
كان بين موسى ويحيى بن ادريس من العداوة فعزم مصالة على
القبض على يحيى فلم يزل يتاحيل عليه حتى لقبل الى معسكره
فغدره وقبض عليه وانتزع ما كان بيده وامره باستجلاب ماله
فاحضره له من فاس وولى فاس عامل مصالة وانفصل مصالة من
الغرب وبقي موسى بن ابي العافية فى الغرب اميراً ثم قام حسن
ابن محمد سنة ٣١٠ وهو حسن بن محمد بن القاسم بن ادريس
ابن ادريس الملقب بالحجام فوقع بموسى بن ابي العافية وكان
بينه وبين رساء القبائل وقعة شنيعة لم يكن بالغرب بعد دخول

a) بالعدم (cf. *al-Kartás* p. ٢٧ vs. 4 a f., p. ٢٨). b) In Cod. per
errorem القرويين. c) Cod. perperam 313; cf. supra p. 1٩٣ et *al-*
Kartás p. ٥٠.

طنجة وما ياربها واعطى عمر صنهاجة الهبط وغمارة واعطى داود
هواره تاملينت وولى عيسى ويحيى وعبد الله بلادا اخر وبقي
الصغار من اخوته. وثار عليه عيسى ونكث طاعته فكتب الامير
محمد بن ادريس الى اخيه القاسم يامره بمحاربتة فامتنع وكتب
ايضا الى اخيه عمر فاجابه وسارع الى نصرته وكان تقدم بين
عمر وعيسى تنازع وتوفى عمر بيلد صنهاجة ونقل الى فاس وهو جد
الحموديين ثم توفى الامير محمد بن ادريس رحمه الله فولى
يحيى بن محمد بن ادريس فولى يحيى اعمامه واخوانه اعمالا
فولى حسينا القبلة من مدينة فاس الى اعمات وولى داود المشرق
من مدينة فاس مكناسة وهواره وصدينة وولى القاسم مغربي فاس
لهاتة وكنامة وتشغل يحيى عما كان يحق عليه من سياسة امرة
فملكه اخوانه انفسهم واستمالوا القبائل وقالوا لهم انما نحن بنو
اب واحد وقد ترون ما صار اليه اخوانا يحيى من اضعاء امرة
فقدمهم البربر على انفسهم تقديما كليا وكان يحيى منهمكا في
الشراب معجبا بالنساء ذكر انه دخل يوما الحمام على امراة
فتغير عليه اهل فاس فكان ذلك سبب هلاكه فهرب الى عدوة
الاندلس مات بها وكانت بنته زوج على بن عمر جد الحموديين
ثم ولى على بن عمر بن ادريس وذلك انه لما هلك يحيى اتى
صهره على هذا فدخل عدوة القرويين وملكها وانتقل الامر عن بنى
محمد بن ادريس الى بنى عمر بن ادريس ثم قسام عليه عبد
الرزاق الخارجى الصفرى من مديونة فدارت بين على وعبد
الرزاق حروب كثيرة الى ان هزمه الخارجى واستولى على فاس
ومر على الى اوربة وملك عبد الرزاق عدوة الاندلسيين ولم

هـ ابن

بالحجاز وقتل وأما إبراهيم فقام بالبصرة. من العراق فقتل في أيام
المنصور وأما يحيى فقام في الديلم في خلافة الرشيد وهبط
على الأمان. ثم سُمّ ومات وأما إدريس ففرّ إلى المغرب ودخل إليه
* في أيامه من الطالبين * أخوه سليمان فاحتل بتلمسان وداود بن
القاسم بن أسحاق بن عبد الله بن جعفر بن أبي طالب ثم
رجع داود إلى المشرق وتقيت لريته بالمغرب. واحتل إدريس بن
عبد الله بالمغرب سنة ١٧٠ واستوطن وليلى وكانت أريزية وكان
وصوله مع مولاة راشد ثم نزل على أسحاق بن عبد الحميد سنة
٧٣ فقدمه قبائل البربر وأطاعوه وبلغ خبره هارون الرشيد فمدّ إليه
من ستمه وكان المدسوس إليه رجل يقال له الشمان فسمه وهرب
إلى المشرق ومات إدريس في سنة ١٧٥ فقام بامر البربر مولاة راشد
وترك إدريس جارية بيرية اسمها كنزى فولدت له غلاماً سمى
باسم أبيه فولّى إدريس بن إدريس سنة ١٨٧ وهو ابن ١١ سنة وقيل
أكثر من ذلك وبايعه جميع القبائل وكانت عدوة القرظيين غياضاً
في أطرافها بيوت من زواغة فإرسلوا إليه وذبّروا في البناء عندهم
فقدان ابتداء بناء مدينة فاس سنة ١٩٣ وذلك عدوة القرظيين وغزوا
إدريس بن إدريس نفزة ووصل إلى تلمسان ثم رجع ووصل إلى وادي
فغيس فاستفتح بلاد المصامدة وتوفى مسموماً سنة ٢١٣ واختلف
في كيفية موته قال ابن حمادة والبكري وغيرهما وترك من الولد
١٤ وهم محمد وأحمد وعبد الله وعيسى وإدريس وجعفر ويحيى
وحمنة وعبد الله * والقاسم وداود وعمر فولّى منهم محمد بن
إدريس ففرق البلاد على أخوته بامر جدته كنزى فاعتلى القاسم

al-Kartás عبد الله Pro altero b) من الطالبين إليه في أيام a)
على (p. ٢٧) habet.

عساكر بركة الدين بها من كتامة الى مصر فدخلوا الى
الاسكندرية فاخرج اليه محمد بن الاخشيد جيشا فيه ١٥٠٠٠ فارس
فاس منهم خلقا كثيرا وفي هذه السنة مات الفصل بن علي بن
ظفر وكان اديب دهره وطريف عصره علما وفقها وادبا ووفاء وفي
هذه السنة وصل ميسور الصقلبي الى مدينة فاس فخرج اليه
صاحبها احمد بن بكر بن ابي سهل التجذامي فغدره وقبض
عليه وبعث به الى المهدية فقدموا على انفسهم اهل فاس حسن
ابن قاسم اللواتي وحارب اهل فاس ميسورا سبعة اشهر فلم يقدر
عليهم ثم حاصر ابن ابي العافية واستعان ببني ادريس عليه واعتنى
بهم ووفى لهم حقهم فانجلى ابن ابي العافية امامهم الى الصحراء
وصار كل ما كان لبني العافية لبني ادريس وكانت الرياضة
فيهم لبني محمد بن القاسم وهم حسن وقنون وابراهيم وكان
ابراهيم المعروف بالرموني وقنون اسمه القاسم وكان يلزم مدينة
صخرة النسر

ذكر اخبار الادارسة رحمهم الله وسبب دخولهم الى
المغرب وبنائهم مدينة فاس ومن وليها منهم ومن
غيرهم الى هذه السنة

ذكر العدري وغيره ان ادريس وسليمن ابني عبد الله بن حسن
ابن الحسن بن علي بن ابي طالب رضاهم فروا من الوقعة التي
كانت في ايام جعفر المنصور وهي وقعة فُجَّحَ وكانوا ست اخوة
ادريس وسليمن ومحمد وابراهيم وعيسى ويحيى اما محمد فخرج

a) Cod. male فُجَّحَ ; cf. ad Ibn-Badrūnūm p. 74 sq.

بالمهدى ٦٣ سنة ٥٥ ثم ولى الامارة ابو القاسم بن عبيد الله ٥
هو ابو القاسم بن المهدي عبيد الله بويج له يوم مات ابوه
منتصف ربيع الاول من سنة ٣٣ المورخة ولقب القاسم بامر الله
وتوفى يوم الاحد الثالث عشر لشوال سنة ٣٣٤ فكانت دولته ١٣
سنة وسبعة اشهر وعمره ٥٥ سنة اولاده سبعة ذكر حاجبه جعفر
ابن على ومن قضاته ابن ابي المنهال ولم يركب طول امارته
قفا بسيرة ابيه واظهر من الحزن عليه ما لا يعهد لمثله وواصل
الحزن لفقده وادامه من بعده فما ركب دابة من باب قصره منذ
مات ابوه الى ان قبض سوى مرتين وافتتحت في ايامه مدائن
كثيرة من مدائن الروم وثار عليه عدة ثوار فامكنه الله منهم ومن
ثار عليه ابن طالوت القرشي فسار الى ناحية اطرابلس لياخذها
وهو في عدد كثير فقاتلوه وقتلوا جملة من اصحابه وزعم انه
ابن المهدي فقام معه البربر واتبعوه فلما تبين لهم امره قتلوه واتوا
براسه الى القاسم بامر الله وكان اول ما بدا به ابو القاسم
الشيعي ان امر عماله في سائر البلدان بعمل السلاح وجميع الالات
الحربية واخرج ميسورا الفتي في عدد عظيم الى المغرب فانتهى
الى فاس وهزم ابن ابي العافية واخذ ابنه اسيرا واخرج يعقوب
ابن اسحاق في الاسطول الى بلد الروم فاقتتح جنوة واقربا
جعفر البغداني على البريد والكتابة وفوض اليه كثيرا من امور
المملكة وفي سنة ٣٣٣ بعث القاسم بامر الله عسكريا الى برقة قود
عليه زيدان وبعث معه عامر المجنون وابو زرارة وجماعة من

a) Hic in Cod. sequitur عظة; est exclamatio auctoris vel librarii (cf. supra p. 174^f ann. 2), sed potius in margine scribenda fuisset. هوى ٥)
بميسور c)

سنة ٣٠٨ ولما انتقل الى المهديّة دخل رقادة الوهن وانتقل عنها ساكنوها فلم تزل تخرب شيئاً بعد شيء الى ان ولى معد بن اسماعيل فخرّب ما بقى منها وكانت رقادة دار ملك بنى الاغلب وبذلكون ان من دخلها لم يزل ضاحكا من غير سبب وان احد بنى الاغلب شرد عنه النوم فلما وصل اليها نام فسميت رقادة فاستوطنها ابراهيم بن احمد وانتقل اليها من القصر القديم فبنى بها قصورا عاجبية وجامعا وحمامات وغير ذلك وكان تاسيسها سنة ٣١٣ وتاسيس القصر سنة ١٨٤ وكان ابن الاغلب منع بيع الشراب بالقيروان واباحه برقادة فقال بعضهم

يا سيد الناس وابن سيدهم ومن اليه الرقاب منقاده
ما حرّم الخمر في مدينتنا وهو حلال بارض رقاده

واما المهديّة فهي منسوبة الى المهدي عبيد الله الشيعي وبينها وبين القيروان ستون ميلا وكانت القيروان اعظم مدن المغرب طرا واكثرها بشرا وايسرها اموالا واوسعها احوالا وكان الغالب على اهلها التمسك بالخير والتخلي عن الشبهات واجتناب المحارم الى ان توالى الحوائج عليها بدخول العرب لها على ما ياتي ذكره فلم يبق بها الا اطلال دارسة واثار طامسة ويذكر انها ستعود الى ما كانت عليه وهي الآن في وقتنا هذا وهو اخر المائة السابعة قد ابتدأت بالعمارة وملك عبيد الله الشيعي افريقية وجميع المغرب واطرابلس وبرقة وجزيرة صقلية وكانت عماله على ذلك كله وصبر ولده ولى عهده الى مصر ففتحها وكان له ستة اولاد اكبرهم ولى عهده ابو القاسم وعمره اعنى عبيد الله الملقب

ا. ايامه sed وكانت الكتب في ايام لدهم ولده. b. واعظيها. c. Hic in Codice sequuntur haec, quae corrupta sunt.

المعروف] بحاجر^ه النسر حتى صالحوه [على شيء اخذه منهم و زال عنهم وفيها مات بمدينة تونس ابو حبيب نصر الرومي وله سماع من ابن عبد الحكم وكان من اهل الحفظ للمسائل] ٥ وفي سنة ٣٢١ ولى ساجلماسة ابو المنصور سمغول بن المعتز بن محمد وهو ابن^ب ١٣ سنة فمكث في ولايته شهرين وقام عليه ابن عمه محمد بن الفتح المسمى بالامين فحاربه وتغلب عليه واخرجه من ساجلماسة وتملكها وكان سُنيا يظهر العدل الا انه تسمى بامير المؤمنين وتلقب بالشاكر لله وضرب لذلك الدنانير والدراهم وذلك سنة ٤٤ فمكث كذلك الى ان قربت منه عساكر بنى تميم مع العبيدي ٥

ذكر من ولى ساجلماسة من حين فتحها الشيعي ٥

وُلِّي عليها الشيعي المراني^ع المتقدم ذكره في سنة ٢١٨ فقتله اهل ساجلماسة بعد اقامته خمسين يوما ووليها ابو الفتح بن الامين سنتين واشهرا ثم وليها احمد بن الامين سنة ٣٠٠ وبقي بها الى ان حاصره مصالحة بن حبوس وافتتحها عنوة وقتله في محرم سنة ٣٠٩ وولِّي مصالحة على ساجلماسة المعتز بن محمد من بنى مدرار وبقي بها الى سنة ١ المورخة وتوفي فولياها ابو المنصور المذكور ٥ وفي سنة ٣٣٢ توفي عبيد الله المهدي ليلة الثلاثاء ليلة النصف من ربيع الاول فكانت مدته اربعا وعشرين سنة وعشرة اشهر ونصفا وكان وصوله الى مصر في ربي التجار سنة ٢٨١ وظهر بساجلماسة في ذي الحجة سنة ٩٩ وسلم عليه بالامامة وانفصل الى رقادة في ربيع الاخر من سنة ٩٧ وبنى المهديا واستتر بها

٥ المراني (ع) من (ب) حاجر (ا) ٥

وكان من عسانه (sic) ابي جعفر البغداني وزني * بابنه فرغ عليه
بذلك * خليل الشيعي وقال له يا مولاي انما يعمل البغداني في
شتر هذه الدولة الزاهرة وادخال العيب فيها وقد ولى على قضاء
اطرابلس والوثائق رجلا مستهترا بالمرء ورفع اليه قول ابن عامر
القراري في مرد اثريقية ايام بنى الاغلب وفيها ذكر ابن سلمان
هذا بقبيح من القول وارل الارحوزة

وروضة تكسو اديم الارض
وشيا بديعا من ثياب غصن
منها على الارواح قاصن يقضى
بياصن بعض واحمرار بعض

وفيها

نار ابن سلمان على العزلان
شبيه بدر فوق غصن بان *
ما ان له في حسنه من ثان
كانما صيغ من العقبان

فلذلك عزله وولى قضاء مدينة اطرابلس احمد بن بحر وكان
صاحب مظالم القيروان وصلاتها باختيار اسحق بن ابي المنهال
وفيها اظهر * موسى بن ابي العافية الدعوة * لامير المومنين الناصر
وقام بها وذلك في شعبان f بعد ان * تغلب على نكور ودخلها
بالسيف [وقتل صاحبها المويد بن عبد البديع بن صلح بن
سعيد بن ادريس] وبعد ان حصر * [بنى محمد في الجبل

a) وزن. b) Repetitur عليه. c) Huius versus voces omnes
punctis carent. d) Deest. e) ولم يظهر A. f) A. الناصر
الاموي الا. g) A. ما h) A. حاصر

وليها ابن مقاتل الى ان اسر في شوال سنة ٣٣٢ اسره عندهم بنو محمد الادارسة الى ان لحقهم قاضيها محمد بن ابي عيسى في رمضان سنة ٣٣٣ فجنح بنو محمد الى السلم على يدي القاضي فاطلقوا ابن مقاتل وبعثوا رهائنهم الى امير المؤمنين الناصر بقرطبة ولم يزل ولاة الناصر يتداولونها الى سنة (٣٤١) . [وفيها مات احمد ابن احمد بن زياد الفارسي صاحب الوثائق بالقيروان وكان له سماع ونظر وتولى كتابة السجلات والاحكام لعيسى بن مسكين وله كتب في الوثائق والشروط وفي مواقيت الصلاة وفيها مات بمدينة تيهرت يصل * بن حبوس صاحبها فقدم اهلها على انفسهم على بن مصالة وكتبوا الى عبيد الله بالخبر فولى عليهم حميد ابن يصل واخرجه اليها في جيش كثيف فوصل اليها في ذي الحجة وفيها ولد ابو تميم معد بن اسمعيل الشيعي يوم الاثنين لتسع خلون من شهر رمضان بقصر المهديّة] ٥ وفي سنة ٣٣٠ [وقع حميد بن يصل بداد بن مصالة وسنان وابي حميل ابن بنو وقتل جماعة من اصحابهم وحصرهم في حصن ابي حميل ثلثة اشهر وقرب بذلك كتاب عبيد الله الشيعي على المنابر تاريخه يوم الخميس ليلتين خلتا من جمادى الاخرة وفيها] سار * موسى بن ابي العافية ه الى محمد بن خزر (امير زناتة) [وطوى نحوه المراحل] فالفاه على حين غفلة [فقاتله و] هزمه وقتل اصحابه ثم انصرف الى جراوة [وكان سبب ذلك ان محمد ابن خزر كتب الى موسى بن ابي العافية في امر ابن ابي العيش بما احفظه واطهر انه مؤيد له عليه فانف لذلك موسى وخرج اليه وواقع وفيها عزل عبد الله بن سلمان صاحب الوثائق

a) Hic denuo prima litera distincte est

b) A. pro his المغرب

عياض وهذا الحديث تشهد بصحته التجربة فانها ما زالت
محمية عند من وليها من الملوك وقتل ما احدثت احد منهم فيها
حدثت سواه الا هلك قال العذري كان ملك من ملوك القوط
بالاندلس يسمى ببردوش فاجاز البحر الى سبتة لمحاربة البربر
فحاصروهم فيها ثم تآلفوا عليه فامكنتهم منه غرة فقتلوه ولم ينج
منهم الا القليل ورجع بردوش الى الاندلس وبقي البربر فيها الى
ان دخلها الروم ثانية وكان فيها يليان وكان عقبه بن نافع ه
رضه لما غزا للغرب وودعه كله وصل الى سبتة فخرج اليه يليان
ويهدايا وتحف واستلطفه وكان ذا عقل وتجربة فامنه عقبه واقره
على موضعه ثم دخلها العرب بعد ذلك بالصلح ثم قام البربر
بطناجة وزحفوا اليها فالخرجوا من كان فيها وخربوها وبقيت مسكنا
للوحوش مدة ثم دخلها رجل من عمارة يسمى ماجكسن فعمرها
واسلم ورأس فيها وانضافت له البربر الى ان هلك ثم وليها بعده
ابنه عصام بن ماجكسن ثم ابنه محمد بن عصام ثم وليها الراضي
ابن عصام وكان يحكم فيها براهى فقهاء الاندلس ثم دخلها قوم من
فلمسانة فاشترؤا فيها ارضا من البربر وبنوا فيها دورا وما تلتئم من
سورها الذى هو اليوم الستارة وكانوا مع ذلك يودون الطاعة
لبنى ادريس حتى اقتتحتها عبد الرحمن الناصر ودخلها قائده فرج
ابن عفير يوم الجمعة ليلية خلت من شعبان من سنة ٣١٦ ذكر
من ولى سبتة لبنى امية فوليها من قبل الناصر فرج بن عفير سنة
١٩ المذكورة ثم وليها احمد بن عبد الصمد الاغرناطى ثم وليها
محمد بن حزب الله سنة ٢٣ ثم عزل ووليها محمد بن مسلمة
فى سنة ٣١ ثم عزل ووليها ابن مسلمة ايضا الى سنة ٣٣٣ ثم

٥. رافع

القرشبية واولاده وخيله وسلاحه واحرق المدينة بالنار وانصرف الى
محلته وبعث زوجة ابن ابي العيش الى اهلها مع ثقات من اهل
جراوة] فعظم على الشيعى ما ورد^ه من * هذا الامر * واقلده
وكتب الى القبائل فى الغرب يحضهم على طاعته [ويمتئهم امداده
ونصره] (ومدينة سبتة مدينة ازلية على ضفة البكر الرومى وهو
بكر الرقاي الداخلى فى البكر المحيط وهى فى طرف من الارض
والبكر محيط بها من كل ناحية الا موضعا ضيقا جدا لو شاء
اهلها ان يصلوه بالبكر الاخر لفعلوا فقصر من جزر البكر ويحتلب
الماء الى حماماتها من البكر واهلها عرب وبربر ولم تزل دار علم
ويشرفها جبل منيف داخل فى البكر والبكر محيط به ويُلْقَط
فى بعض نواحي هذا الجبل يا قوت صغير الجرم عريف فى الجودة
وبكرها يستخرج منه المرجان وهو البُسْد واختلف فى تسميتها
بسبتة فقال قوم سَمِيَتْ بذلك لانقطاعها فى البكر تقول العرب
سَبَتَّ النعل اذا قطعته وقال اخرون ان رجلا من ولد سام بن نوح
عم اسمه سبت خرج من المشرق لاسباب عرضت له فتوغل فى
المغرب حتى اتى موضعها فاخترت فيه موضعا يعمره ويذكر اشياخنا
الحديث المسند عن وهب بن مسرة الحاجرى وذلك ان ابا
عبد الله محمد بن على حدثهم عام ٤٠٠ عن وهب بن مسرة
عن ابن وضاح عن سكنون عن ابن القاسم عن مالك عن نافع
عن ابن عمر عن النبى صلعم ان باقصى المغرب مدينة تسمى
سبتة أسسها رجل صالح اسمه سبت من ولد سام بن نوح واشتق
لها اسم من اسمه ودعا لها بالبركة والنصر فما رامها احد بسوء الا
رد الله باسمه عليه قال ابن حمادة قال شيخنا العالم ابو الفضل

a) A. om. v.

b) هذه الاخبار عليه A.

c) A. add. ذلك.

الختلبة فيها باسم أمير المؤمنين الناصر وذلك يوم الجمعة ثلاث
خلون من ربيع الاول من العام المورخ) ^{هـ} و[فيها] ورد الخبر
على عبيد الله بالمهدية بدخول موسى بن ابي العافية واهل
سبته في طاعة [امير المؤمنين] عبد الرحمن [بن محمد] الناصر
وان مركبا نزل من الاندنس بمرسى جراوة لموسى بن ابي العافية
فهبط ^{هـ} اليه الحسن بن ابي العيش واخذ ما كان فيه فكاتبه
موسى وكاتب قاضييه [ووجوه اهل موضعه وكلموه في ذلك] فلم
يصرف اليه [متاعه فرحف موسى الى صاع فاخرج منها عامر بن
ابى العيش وامن اهلها ثم زحف الى زواغة فخرج اليه ابن ابي
العيش فلما رأى كثرة من معه انصرف عنه بغير قتال] واحرق ابن
ابى العافية بسيط جراوة وتاجول في البلد اياما ودارت ^{هـ} بين
ابن ابي العيش [وبين ابن ابي العافية] مراسلات ورغب ابن ابي
العيش في مصالحته وحرف ما كان اخذ ^{هـ} له واصطلحا ^{هـ} [ورجع
موسى الى بلده ثم زحف ابن ابي العافية الى اوزقور فاستمد اهل
قلوع حارة عليه بابن ابي العيش فامدهم بخيل واغاروا على
بعض نواحي ابن ابي العافية واخذوا له جمالا كثيرة وقاسموا
الغنيمة ابن ابي العيش فعادت الحرب بين ابن ابي العافية وبين
ابن ابي العيش وكاتب اهل جراوة ابن ابي العافية وضمنوا له
دخول المدينة فرحف اليها بمن معه واخذه اهلها طائعين ثم
قصد الى المنصور فدعاهم الى الامان فاجابه بعضهم وتغلب على
سائرهم وقتل بهسا جماعة وقيل انه اخذ زوجة ابن ابي العيش

a) Sequentia B. in historia Africae offert. b) B. فبسط. c) A.
البلاد. d) A. و pro ثم. e) A. بينه وبين. f) A. اخذ. g) In A. add. هنا يطول ذكره هنا

قال وبين مدينة تلمسان وتاهرت يسكن بنو مرين * وجميع قبائل
 وناثة منهم تاجين ومغراوة وبنو راشد وورثيد وغيرهم قال واكثرهم
 فرسان يركبون الخيل ولهم معرفة بارعة وحذى وكياسة لا سيما
 بعلم الكتف وهم منسوبون الى جانا قال وناثة في اصل مذهبهم
 عرب صرح وانما تبرهروا بالمجاورة والمجالبة للبربر وذكر انهم
 ينتسبون الى ير بن قيس بن الياس بن مضر) [ذكر افتتاح
 مدينة سبتة بالعدوة] وفي هذه السنة افتتحت مدينة
 سبتة [بالعدوة] (على بحر الزقاق من بر العدوة التي هي نظام
 باب المغربين، ومفتاح باب المشرقين، وهي على ما قيل مجمع
 البحريين قاعدة البر والبحر، واللؤلؤة الحائلة من الدنيا بين
 الشحر النحر، وفي فتحها يقول عبيد الله بن يحيى بن ادريس
 يخاطب الناصر

بسيفك دانت عنوة وأقربت بصائر كانت برهة قد تولت
 وما قربت احوالها ان تقربت ولا حليت بالرق لثا تحلت
 ولاكن ازلت راسيات عقودها عزائم لو ترقى * الأسم ازلت
 ودولة منصور اللواء مظفر تداول بحمد الله من شر دولت
 فهذا اوان النصر منها وهذه تباشيرها تروى الافاح بسبتت
 فشكها أمير المؤمنين (الناصر) بالرجال واتقنها بالبنيان والنم
 فيها من رضىه من قواده واجناده وصارت مفتاحا الى العدوة (قال
 حريب) وبأبا اليها وثقافا على المراسى فى ذلك الجانب وقامت

a) In al-Idrisii versione Gallica (I. p. 234, qui scilicet locus hic cita-
 tur) perperam legitur بنو مدين. Vera lectio etiam reperitur in *al-Holal
 al-mauschiya* (Cod. 24, fol. 86 v.) ubi idem locus citatur, praemisso قال
 رجار. b) A. العصم زلت c) افتتح الناصر لدين الله. d) B.
 والفترم. e) A. ف pro و

مات محمد بن عثمان الخراساني الفقيه صاحب الوثائق بالقيروان
وكان يذهب مذهب اهل الكوفة ولم يكن ممن يقول بخلف القرآن
وله سماع بمصر من يونس بن عبد الاعلى^٥ وفي سنة ٣١٩ هـ
كاتب موسى بن ابي العافية (صاحب الاندلس) [امير المؤمنين]
(عبد الرحمن) الناصر من العدو (الغريبة) ورغب في موالاته
والدخول في طاعته وان يستميل له^٦ اهواء اهل العدو المجاورين
له فتقبله [امير المؤمنين] احسن قبول وامده بالخلع والاموال وكفى
اوده، على ما كان يحاوله من حرب ابن ابي العيش وغيره فظهور
امر موسى من ذلك الوقت [في العدو] وتجمع اليه كثير من
قبائل البربر [وتغلب على مدينة جراوة واخرج عنها^٧ الحسن بن
ابي العيش بن ادريس العلوي ودارت بينهما محاربات^٨ ومواقعات^٩
(وتنى الحسن بن ابي العيش * حصنا منيعا^{١٠} باجمل بينه وبين
جراوة اربعة اميال وحوله قرى لمذخرة وننى يفرن وغيرهم من
القبائل وكان لابي العيش ايضا وبنيه مدينة تلمسان وما والاها
يسكنها مثل زواغة ونفزة وغير ذلك وفي ذلك يقول بكر بن حماد
سائل زواغة عن طعان سيوفه ورماحه في العارض المنهل
وديبار نفرة كيف داس حريمها والخييل تمرغ في الوشيج الذبل
غشى مغيلة بالسيف مذلة وسقى جراوة من نقيع الكنظل
ومن جراوة الى تيهرت ثلاثة مراحل والى حصن تامغلت مرحلتان
يسكنه بنو دمر من زناتة وذكر ان تلمسان قاعدة المغرب الاوسط
قاله البكري وصحح قوله كثير من الاخباريين ومن كتاب رجار^{١١}

a) Sequens locus in Cod. B. legitur quidem, sed in historia Hispaniae.
b) لطاعته. c) ايده. d) منها. e) محاربة. f) رجار.
g) حصن منيع. h) رجار. i) ومواقعات.

وجردُ الهوى بخُلِّ ورَسُلُ الهوى عَدَى
وقربُ الهوى بعدُ وَسَبْفُ الهوى مطل
سَنَى السمة تيهرتُ المَنَا وَسُوَيْفَةُ
بساكنها غيَّبنا يطيب به المحل
كَأَنَّ لم يكن والدار جلمعة لنا
ولم يجتمع وصل لنا لا ولا وصل
فلما تهادى العيش وانشقت العصى
تداخت اصابيب النوى وهى تنهل
سلامٌ على من لم تطف يومَ يَبِينَا
سلاما ولاكن فسارقتُ وبها تكل
وما هى آساقٍ تغيبض دموعها
ولاكنها الارواح تاجرى وتنسل

وما قيل حين قضى الله باخوابها وانتقل اهلها عنها واربابها
ذليلي عوجا بالرسوم وسلما على طلل اقوى واصبح اغبرا
الما على رسم تيهرت دائري عفته الغواصي الراتحات فاقفوا
كان لم تكن تيهرت دارا لمعشر فدمرها المقدور فيمن تدسرا
وتيهرت القديمة هذه هي التي خربها الخبير بن محمد بن خزر
الزناتى (٥)

[وفيها مات بالقيروان من قریش ابو الحسن المطلبى احمد بن
محمد بن عبد الله بن جعفر بن على بن زيد بن زكاة بن
عبدود بن هشام بن عبد المطلب يوم الاربعاء لربيع عشرة ليلة
خلت من جمادى الاولى وكان قد صاحب عبيد الله بسجلاسة
قيل ان يملك القيروان فمال بها جاها كبيرا في اخر عمره وفيها

دار (٥) عوجى (٦) وسيف (٧)

توئى سنة ٣١٩ ثم وليها ابو مالك بن يغمراسان بن ابى شُحمة
اللهبى فقام عليه اهل البلد واخرجوه سنة ٣٢٣ ووليها ابو
القاسم الاحدب ابن مصالمة بن حبوس فقدموه على انفسهم فاقام
عليهم سنة واحدة فلما انصرف ميسور من ارض المغرب الى افريقية
حاربهم حتى ظفر بالبلد وقتل ابا القاسم بن مصالمة المذكور
وولى على تيهرت داود بن ابراهيم العاجيسى فاقام واليا عليها الى
ان اخرجه حميد بن يصل في جمادى الآخرة من سنة ٣٣٣ فى
ايم ابى يزيد ماخذ بن كيداد اليفرنى وخرج حميد بن يصل
من تيهرت فى سنة ٣٣٣ فى خبر يطول ذكره وجرار الى الاندلس
واحتل اسماعيل الشيعى مدينة تيهرت وولى عليها ميسورا
الفتى فاضطرب عليه اهل البلد لانه سار فيهم بسيرة غير مرضية
فاستدعوا محمد بن خزر الزناتى وابنه الخير ومن معهما من زناتة
فقدموا الى تيهرت فى جمع عظيم واظهروا انهم ناصرين لميسور
فخرج اليهم فعدوه واسروه ودخل بنو خزر زناتة مدينة تيهرت
ونزلوا دار الامارة ثم اضطرب امر اهل تيهرت وتغلب عليها يعلى
ابن محمد اليفرنى الزناتى الى ان قدم جوهر قائد الشيعة سنة
٣٤٩ وكانت حول تيهرت بساتين من انواع الثمار كثيرة الاشجار
وهى شديدة البرد كثيرة الامطار قيل لبعض الظرفاء من اهلها كم
الشتاء عندكم من شهر فى السنة قال ثلاثة عشر شهرا وقال بعض
شعراء تيهرت من قصيدة اولها

فراعُ الهوى شغلٌ ومَحْيَا الهوى قتلٌ
ويومُ الهوى حَوْلٌ وبعضُ الهوى كلُّ

ناصرين d) قدموا c) ميسور b) مصمل a)

وليها ابنه عبد الوارث فكانت مدته بها عشرين سنة وتوفى سنة ٨٨ ثم وليها ابنه ابو سعيد افلح بن عبد الوارث ومات سنة ٢٠٥ ثم وليها ايضا ابنه ابو بكر بن افلح بن عبد الوارث بن عبد الرحمن بن رستم فاختلف عليه الامر واخرجه اهلها من تاهرت ثم اعدوه الى ان مات فيها ووليها بعده اخوه ابو اليقظان محمد بن افلح فكانت مدته سبعا وعشرين سنة ووفاته فى سنة ٢٨١ ووليها بعد ابو حاتم يوسف بن ابي اليقظان فاقام فيها عاما واختلف عليه الناس واضطرب امره فخرج الى حصن لواتة وقامت بينه وبين اهل تيهرت حروب عظيمة ووليها بتقديم اهلها يعقوب ابن افلح بن عبد الوارث بن عبد الرحمن بن رستم فاقام واليا اربعة اعوام ثم خلعه وقدموا ابا حاتم بن ابي اليقظان فاقام ستة اعوام الى ان قتله بنو اخيه سنة ٢٩٤ ثم وليها يقظان بن ابي اليقظان فقتله ابو عبد الله الشيعى فى خبر طويل مع جماعة من اهل بيته وذلك فى شوال سنة ٢٩٩ وانقطع ملك بنى رستم من تيهرت فى هذا التاريخ ووليها فى ايام الشيعة ابو حميد دواس اللهيسى وولاه ابو عبد الله حين خروجه منها الى ساجلماسة فاقام فيها ستة اشهر حتى اتته العساكر من افريقية فافتتحها فى سنة ٣٩٩ ووليها مصالة بن حبوس المكناسى الى ان قتله محمد بن خزر الزناتى فى شعبان سنة ٣١٢ فكانت ولايته بها ثلاث عشرة سنة ووليها بعده اخوه يصل بن حبوس الى ان

النهصى e) بن d) Deest in Cod. c) ٢٥٠. b) اربعين a)
 f) Hic sine dubio phrasis excidit, in qua de rebellione Mohammedis ibn-Khazar sermo erat; v. supra p. ١٥٣ sq. g) Hoc pugnat quidem cum iis quae supra occurrunt (p. ١٥٤ et ١٦١), sed ex statim seqq. patet, librarij errorem hic non adesse.

(ذكر صفة مدينة جراوة ٥)

كانت مدينة جراوة عليها سور مبنى بالطوب وبخارجها عيون
مالحة ودخلها ابار كثيرة طيبة عذبة وحولها ارباض من جميع
جهاتها وفيها قصبة مائة وبها خمس حمامات وجامع له خمس
بلاطات أسسه ابو العيش عيسى بن ادريس سنة ٢٥٧ ووليها بعده
ابنه الحسن بن ابي العيش في سنة ٩١ وخرج منها الى حصن
المقصورة في سنة ٣١٩ ثم عاد اليها في سنة ٣٣ ثم انتقل عنها
الى قلمسان في سنة ٣٢٥ وكان لها اربعة ابواب وحولها فحوص
للزراع والمزرع وحولها قري مدغرة على البحر وفي الجبل بنوء
يزناتن ومن جهة الشرق بنوء يفرن من زناتة ومن جهة الغرب
قبائل زواغة وغيرهم واما مدينة تيهرت فأسسها هبد الرحمن
ابن رستم بن بهرام وكان مولى لعثمان بن عفان رضى عنه وكان خليفة
لابى الخطاب ايسام تغلبه على افريقية ولما دخل ابن الاشعث
القيروان فر عبد الرحمن الى الغرب بما خف من اهله وماله
فاجتمع عليه الاباضية وعزموا على بنيان مدينة تاجمهم فنزلوا
بموضع تيهرت وهي غيضة بين ثلاثة اذهار فبنوا مسجدا من اربع
بلاطات واخطط الناس مساكنهم وذلك في سنة ١٧١ وكانت في
الزمان البخالى مدينة قديمة فاحدثها الآن عبد الرحمن بن رستم
ونفى بها الى ان مات في سنة ١٦٨ وقد تقدم ذكر ذلك ٥

ذكر من ملك مدينة تاهرت من حين ابتدائها

من بنى رستم وغيرهم ٥

اولهم عبد الرحمن بن رستم كانت مدته بها سبعة اعوام ثم

٥ بنى. a)

الله بن مسرة القرطبي في حين توجهه الى الحج فسلم وجلس
حينما وهو يُجيب بصره في وجوه المتكلمين قال فلم اشك انه من
اهل العلم ولم اكن عرفته باسمه فلما اظهر الشيخ احمد بن نصر
القيام قال له يا شاب جلست منذ اليوم فهل من حاجة تذكرها
فاجابته محمد بن مسرة بكلام حسن بليغ وقال له انيتك مقتبسا
من نورك ومستمداً من علمك وجابته احمد بن نصر ايضا بجواب
حسن ثم قام وقمنا باثرة وفيها مات محمد بن محمد بن خالد
القيسي المعروف بالطرزي وكان ولي المظالم بالقيروان ولما اراد
ابراهيم بن احمد توليته المظالم اعتذر اليه بان فيه حيا ولين
جانب وقلة فقه فقال له ابراهيم اما الحيا واللين فاذا امرت ونهيت
والا عنك واما قلة الفقه فشاور الفقهاء في احكامك وولاه فلم يكن
بالقيروان حاكم اشد صرامة منه] ٥ وفي سنة ٣١٨ خرج حميد
بن يصل من المهديّة الى تاهرت ٦ بغير اذن عبيد الله وبنى
قلعة * بنى نسوها (sic) ، [يرد حماد بن هاشم الى بلده وصاهره
واصلح بينه وبين سيار بن عبد الوهاب] فكتب عبيد الله الى
يصل من حبوس ان يوجه حميدا الى المهديّة ولا يؤخره ساعة ٧
فرجع حميد اليها ولم ٨ يلق من عبيد الله سوا ٩ [وفيها نزلت
الامطار بالقيروان وصلحت الاحوال ورخصت الاسعار بعد صيف
شديد كان فيه الناس وغلاه ووباء] ١٠ وفيها مات بالمهديّة هشام
ابن الربيع التميمي وكان من اهل الخير [والفضل وناله من عبيد
الله الشيعي عقاب وضرب بسبب ابن القديم واوصى ألا يدخن في
المهديّة فسيف الى القيروان ودفن بها] ١١

١) A. متصل. ٢) A. تبيهرت. ٣) A. هنالك. ٤) A. متصل ; B.
hic sine punctis. ٥) A. add. واحدة. ٦) A. pro ف.

أبي ء العيش صاحب جراوة وهى اشرف مدائن * ذلك الجانب ء
 فنزل عليها وحاصر ابن ابي العيش فيها حتى اوفى على اخذها
 فلما احس ابن ابي العيش بالغلبة خرج فى الليل هاربا باهله
 وولده ومن تبعه ء ونجا الى مرسى جراوة المعروف باكاس ء فدخل ء
 البحر وعاد ء بجزائر ملوية ء ثم سار الى جزيرة ارشقول وهى منبوعة
 لا ترام فتحصن فيها باهله وولده ومواليه وجال موسى بن ابي
 العافية * بذلك البلد ء واخذ مدينة تربية ء ومدينة ارشقول وهرب
 كل من * فى ذلك ء الجانب من آل ء محمد بن سليمان * وخلص
 الموضوع ء لموسى بن ابي العافية واخلى منه * قواد بنى خزر
 وعمالهم ء وصار فى ملكه ء من احواز تيبهرت الى السوس الاقصى
 [وفىها غزا صابر انفتى غزوته الثالثة والتقى فى البحر بالسردغوس
 وهم فى سبعة مراكب وصابر فى اربعة مراكب فانهم السردغوس
 وفتح صابر مدينة ترمولة ء وسبى فيها سبيا كثيرا ثم انصرف
 الى المهديية وفيها مات بالقيروان من الفقهاء احمد بن نصر بن
 زياد سمع من محمد بن سكون ومن ابن عبدوس ومن يوسف
 ابن يحيى المغامى وكان عالما بالمناظرة ملما (sic) بالشاهد صايح
 المذهب سليم القلب قال محمد بن حارث حضرته يوما وعنده
 جماعة من المناظرين فى المسائل حتى دخل عليه محمد بن عبد

تبعهم A. c) تلك الجهة يومئذ A. d) بابى (per errorem) A. a)

A. f) منه A. add. e) واطنه اليوم موضع تيكيساس A. add. d)
 هريئة A. i) بتلك الجهات A. h) ملوثة B. g) ووصل
 وسارت (وصارت لـ) تلك A. m) بنى A. l) كان بذلك A. k)
 ايضا قوادهم وعمالهم بنو (بنى لـ) خزر A. o) منها A. n) الاقطار
 A. p) ملك موسى A. q) Sic lege cum Cron. Cantabr. (apud Grego-
 rium p. 46) (Termoli in Capitanatà); Cod. تيرولة.

بالبقيروان وعبد الله المعروف بالعيني وكان من المتعبدين
وفيها ابتداء غلا السعربالبقيروان] (وفيها كان ابتداء امر ابي *
يزيد مخلد بن كيداد الزناتى وهو رجل اخذ نفسه بمذاهب
النكار يحال دمء المسلمين وفروجهم ويسب على بن ابي طالب
رضه وكان اول امره بتقيوس يعلم الصبيان ويعتقد انخروج على
السلطان ويحتسب على الناس فى كثير من افعالهم وعلى جباة
الاموال فغير فى هذا العام على عامل تقيوس وامر بقتله فقتله اهل
تقيوس ففرغ ابو يزيد عند ذلك وخرج الى الحج فلما وصل الى
اطرابلس وصل كتاب عبيد الله فى طلب قوم من البربر فهرب
هو وصاحبه ابو عمار الاعمى وكان على مذعبه وضالته فكر الى
تقيوس فورد كتاب عبيد الله فى طلبه ويستتر
الى ان ظهر امره بعد ذلك) ٥ وفى سنة ٣١٧ كان بالبقيروان
واعمالها وبلاء * عظيم وغلاء * سعر [فبلغ قفيز قمح بالكيل القرطبى
مئقال ذهب] وفيها تغلب محمد بن خزر * على انزاب * وملك
جميلة * وفيها بنى بنو محمد / المدينة المعروفة بحاجر النسر *
وفيها سار * موسى / بن ابي انعافية الى مدينة نكور وصاحبها
يومئذ المويذ بن عبد البديع بن ادريس بن صالح بن منصور
فحصره فيها حتى تغلب عليها واستباحها وغنم ما فيها وقتل
المويذ وهدم اسوارها * ثم سار يريد بنى محمد * بن سليمان بن
عبد الله / وبعيدهم يومئذ الحسن بن عيسى المعروف * بسابن

الزناتى. A. add. d) ووبيا. A. c) غلا. A. b) بنى. Cod. a)
فى A. add. g) من بنى ادريس A. add. f) كله وملكه. A. e)
اسوار المدينة. A. h) محمد male A. i) صار. A. k) الغرب
الادارسة. A. l)

سمع كثير من رجال سحنون وتوفى من التجار واهل العدالة
 حاتم بن عبد الرحمن بن حاتم سمع من سحنون ورحل الى
 العراق [٥] وفي سنة ٣١٩ زحف ^٦ ابو القاسم الشيعي [الى قبائل
 البرابر بالمغرب فنزل ببرقة على] حصنها ^٧ [المعروف ب] اغرر * يوم
 الثلثا لاربع عشرة ليلة بقيت من المحرم ^٨ [فقاتلهم] ونقب السور
 عليهم حتى سقط وهلك ^٩ ممن ^{١٠} كان تحته وفوقه عدد كثير فلما
 فظروا الى الغلبة احرقوا الامتعة وعرقبوا الدواب والمواشي وقتلوا ^{١١}
 حتى قتلوا ^{١٢} وأسر منهم من استأسر وانتهب ما في الحصن واجابت
 هوارة ولماينة ^{١٣} الى طاعة الشيعة فامنهم ابو القاسم ثم صار ^{١٤} الى
 جهة تيهرت فاقام بها * نحو شهر ^{١٥} [وتقدم منها الى تامغلت فاقام
 بها شهرين مناظرا لابن خزر وهو حينئذ بموضع يقال له اورن] ثم
 نكب * ابو القاسم ^{١٦} الى [مدينة] طينة وانصرف الى المهديّة دون
 ان يلقي ابن خزر ^{١٧} وقيل ان سبب انصرافه ^{١٨} [انما كان لكتاب
 ورده من قبل ابنه قاسم يعلمه ان الناس تحدثوا بمبايعة عبيد
 الله لابنه احمد المكنى بابي على وانه] صلى بالناس عيد الفطر ^{١٩}
 [وعيد الاضحى] فاقبله ذلك [وقدم المهديّة وفيها غزا صابر من
 صقلية الى بلد الروم فافتتح موضعا يعرف بالغيران وقلعة الحسب
 واحتوى على ما فيهما وزحف الى سليبر فصالحه اهلها بمال وديباج
 ثم توجه الى نابل ^{٢٠} فصالحوه ايضا بمال وثياب ثم صدر الى
 صقلية وفيها مات محمد بن احمد بن ابي زاهر من الفقهاء

وذلك انه ناله في منتصف ^a A. حصن ^b A. فتح ^a A. وولماتة ^f A. الشيعة ^e A. add. من ^d B. perperam. محرم.
 امير زناتة ^h A. add. بالجيبوش ⁱ A. شهرا ^h A. سار ^g A. وان الناس ^m In A. seq. انه سمع ان اخاه احمد ^l In A. seq. تحدثوا بمبايعته.
ⁿ Cod. نابل (est Neapolis).

كتابه انه اقام في مناخ واحد شهراً كاملاً عليه المطر كل يوم
بالغدو والاصال] و[انه] مشى عقاباً كثيرة راجلاً* ان لم يستطع
الركوب فيها لوعرها* وبقتات* كل يوم ببيضة* او نحوها لكثرة
الذباب في العسكر* [وفيها خرج صابر الفتى الى صقلية لغزو
بلد الروم في اربعة واربعين مركباً فاصاب في غزاته هذه وسبى
وقتل] * وفيها قُتل برملة المهديّة مَعلى بن محمد الملوسى
الداعى بعثه ابو القاسم من المغرب مقيداً* فامر [عبيد الله]
بضرب عنقه* وفيها قتل بمصودة الساحل من احواز طنجة
حاميم المفتري ابن من الله وكان* قد تنبأ بالجبيل المنسوب
اليه واجابه* بشر كثير من البربر الجهال* [وشهدوا له بالرسالة
وقد كان سن] لهم صوم يوم الخميس* فمن اكل فيه غرم خمسة
اثنار وصوم يوم الاثنين فمن اكل فيه* غرم ثورين ونحو هذا من
الحكمات* (بما قيل فيه

وقالوا افتراءً أن حاميم مرسل اليهم بدنين واضح الحق باهر
فقلت كذبتم بئد الله شملكم فما هو الا عاهر وابن عاهر
فان كان حاميم رسولا فانى بمرسل حاميم لاول كافر
رووا عن عاصم ذات افك بهيمة تجاوز في اسعارها كل ساحر
احاديث افك حاك ابليس نساها بشرتهم والله مبدى السرائر
[وفي هذه السنة توفي محمد بن سلمون القطان بافريقية وله

d) In. e) بيضة. c) وكان يقتات. b) لشدة وعرها. a) اخبر بذلك ابوه لمجالسيه من كتاب ورد عليه منه بذلك A. add. ظفر ابو القاسم بن عبيد الله بمعلى الداعية. e) اشفاقا عليه
f) برملة المهديّة. A. add. f) بالغرب فبعثه الى ابيه مقيداً
بساحل طنجة وكان. b) وظفر ايضاً بحاميم الذى كان
A. pro his (per errorem). k) فشرع. A. add. i) خذ امن به
ومن افطره tantum. i) الباطل والحكمات. A. i)

كان الظفر فيها والغلبة لابن خنزر [ثم اخرج عبيد الله اليه اسحق بن خليفة واصحابه] وخالفت على الشيعي لمائة^{هـ} وما جاورها من القبائل^{هـ} واستمدوا بابن خنزر [فكتبوا الى عبيد الله مستمدين فامدهم باجيش كثير فهزموه وراسلت هذه القبائل محمدا بن خنزر] فولى عليهم اخاه عبد الله ودارت بينه وبين جيوش^{هـ} الشيعي وقائع كثيرة [وفيها مات مونس البغدادي المغني مولى موسى بن بَغَا بالمهدية فجأة]^{هـ} وفي سنة ٣٥٥ خرج ابو القاسم بن عبيد الله الشيعي من المهدية يريد المغرب * يوم الخميس لتسع ليال خلون من صفر وكانت طريقه على القيروان [ثم نزل الاربس فاقام بها اياما حتى اجتمعت اليه العساكر] فسار^{هـ} الى باغاية ثم الى كتامة وتقدم الى جبل فيه بنو بيزال [وتوم من مكلايه sic] فامتنعوا عليه فحاربهم^{هـ} حتى فتح له عليهم وتوجه الى مدغرة ثم الى سوي ابراهيم فاقام^{هـ} في تلك الجهة اكثر من شهر لكلب الشتاء وكثرة الوحل [فحكى بعض رجال عبيد الله انه كان قاعدا بين يديه هو وطائفة من خدمته وصاحبه وقد توقفت كُتُبُ ابي القاسم عن الورد حتى ساءت^{هـ} الظنون من جهته فورد كتابه على ابيه بمحضرهم فلما فتحه وقراه بكى قال فحُفْنَا ان يكون حدث امر^{هـ} وهمنا بالبكاء معه حتى افتتح الكلام فقال اللهم انك تعلم اني ما اردت باخراجه الى المغرب الا رضاك ونصرة دينك وازلال اعدائك وما يسهل على ان افارقه يوما واحدا قال ثم التفت اليها فقال هذا مولاكم يذكر في

ج.نود A. ^d عبيد A. ^c قبائل زناتة A. ^b مطماطة A. ^a
 ف pro ثم A. ^g وكان A. ^f في اوائل A. ^e
 ف pro و A. ⁱ فحاربه.

القيروان [وجلس للنظر يوم السبت لاحدى عشرة ليلة خلت من جمادى الآخرة وفيها مات بمدينة سوسة محمد بن بسطام بن رجل الضبى الفقيه وكانت له رحلة سمع فيها من ابن عبد الحكم وغيره ومات عبد العزيز بن شيبنة وكانت له رحلة أيضا سمع فيها من بندار وأبى موسى الرمن وأبى حفص القلاس ولم يتخلف هذا المتوفى وارثا فورثه عبيد الله وكان له مسجد يجاور دارة وفندقه فاغلق الناظر فى المواريث كعبيد الله باب المسجد ووصله بالدار والفندق] (وفيها ابتداء عبيد الله الشيعى ببناء مدينة المسيلة وسماها المحمدية على يدى على بن حمدون الجذامى المعروف بابن الاندلسى فى وسط ارض بنى برزال وبنى كهلان على قرب من هوارة وكانت على وادى ولها سوران يليهما ساقية من هذا الوادى) [وفى سنة ٣١٤ عزل عبيد الله الشيعى عن عمالة القيروان نسيما فتاه وضمه الى المهديّة وحبس عند جردر الفتى وقبض على امواله وكان نسيم سريع الغضب والصرب بالسوط وولى عبيد الله عمالة القيروان صابرا الفتى مولى ابن قهزب] * وفيها زحف ابن خنزر الى تيهرت وحاربها فانهزم عنها واخرج عبيد الله فى اثره موسى بن محمد الكتامى فى جماعة من القواد [فلما صاروا بطننة] دخل محمد بن خنزر الصكرء وأبقى اخاه [عبد الله] مع وجوه رجاله بوادى مظلمة فدارت بينه وبين جند الشيعى حرب عظيمة

a) In A. per errorem haec ad annum 313 referuntur, et contra de anno 314 nusquam sermo est. Al-Masilah autem, secundum Ibn-Adhárium, condita est anno 313; v. infra ad annum 325. b) A. add. أمير زناتة. c) A. ف pro و. d) A. ثم pro و. e) A. add. الشيعى. f) A. فدخل. g) A. مطاطة. h) A. حروب.

الاشغاع بجامع القيروان في ايام بنى الاغلب ثم ولى صلاة جامع
رئاسة وكان يرتقى في كل شهر عشرة مثاقيل فاحضره المروزي عند
نفسه وقال لا يوم بنا الا ولى من اولياء امير المؤمنين فادخل
الى بعض الدعاة ياخذ عليك البيعة وتبقى على خطبتك وانما
فرد ان يتشرك معهم ويدخل في الكفر مدخلهم فقال له انظرني
اليوم اشاور نفسي فانظره ثم اتاه من الغد وقد كره الدخول معهم
في شيء مما هم عليه فعزل عن الصلاة وفيها قرى كتاب عبيد
الله بالقيروان واعمالها بدخول مسرور بن سليمان بن كافي اللواتح
وملكه لها وتاريخه يوم الخميس لثمان ليال بقين من المحرم ٥
وثى سنة ٣١٣* غزا ابوه احمد جعفر بن عبيد الحاجب بلد
الروم من صقلية فافتتح اماكن كثيرة [منها مدينة وارى] وقتل
بها ستة آلاف مقاتل واخرج منها عشرة الاف سبية [واسر بها
بطريقا صالحه عن نفسه ومدينته بخمسة الاف مثقال وانصرف الى
صقلية فوصل اليها لاربع بقين من شهر ربيع الاخر] وكتب الى
عبيد الله [الشيعة] بالفتح [ثم قدم جعفر بعد ذلك الى المهديّة
واوصل جميع الغنائم الى عبيد الله الشيعي فذكر بعض رجاله
انه دخل عليه وهن يديه جوهر كثير وديباج سنّي واموال فقال له
يا مولاي ما رايت كاليوم منظرا فقال له عبيد الله هذا من
الغنائم التي اصيبت بولرى فقال له الرجل ان من ادبى هذا الامين
واراد ان يثنى بذلك على جعفر الحاجب فقال له عبيد الله
مبادراً والله ما اعطاني من الجمل الا اذنيّه] وفيها ولى [احمد
ابن بكر بن علي بن صالح المعروف بابن اخى كرام ومظالم

الى. A. add. c) عبد الله. A. d) كانت غزوة ابي. A. e) مسبية. A. e)

قفار ورمال وكان عليها عامل لصاحب مصر يعرف بالكربازى (sic) فهزمته مسرور واسر ولده وابن اخيه واستحوذ على الموضوع ثم وقع الطاعون فى اصحاب مسرور فاخرّب الحصنين وقلع ثمارهما وانصرف الى بركة وفى هذه السنة مات بالقيروان من العدول واهل السنة والخير محمد بن شيبه بن حسان وكان شيبه من القواد الداخلىين افریقیة مع يزيد بن حاتم وفيها مات بتونس ابو جعفر محمد بن تميم التميمى وكان من قواد زيادة الله فهرب الى ابي عبد الله الشيعى ودخل معه افریقیة وفيها مات ابو الفضل احمد بن جعفر بن موسى الضمادحى] ٥ وفى سنة ٣١٢ خرج مصالمة بن حبوس من تيهرت الى زناتة فاداخ بلدهم و قتل وسبى واخرج خيلا الى [بعض] نواحي ابن خزر وكان فيها اكثر حماته ورجوه رجاله وبقي مصالمة فى نفر من اصحابه فبلغ ذلك ابن خزر فقصده نحو مصالمة ودارت بين الفريقين حرب عظيمة قتل فيها مصالمة وانهزم اصحابه وذلك يوم الجمعة لعشر بقين من شعبان [وفيها خرج جعفر بن عبيد الحاجب فى اسطول كبير الى صقلية يريد غزو الروم فسبى بصقلية تلك السنة ولم يلق العدو] * وفى هذه السنة مات [بالقيروان القاضى محمد بن عمران] النفطى ٦ [فى شهر ربيع الاول وكان يرتشى على الاحكام ويستتتر فى ضروب من المنكر] فولى ٧ [عبيد الله القضا مكانه اسحق] بن ابي المنهال مرة ثانية [وكتب فى عهده وانما كُنّا عزلناك للينك ومهانتك وردناك لدينك وامانتك وفيها مات محمد بن حفص الفهم وكان من اهل الفضل والدين وأم بالناس

حروب A. d) ف. و A. e) و. pro ثم A. f) بلادهم A. e) ووليها A. g) قاضى القيروان A. f) وفيها A. e)

سناجر مسنده] (وقام حسن بن على الحسنى مع البربر فأتى الى فلان وفيها أقبل الكتلى قائدا عليها من قبل عبيد الله الشيعى فاخرجه منها واستبد بها ثم غدره حامد بن حمدان وادخل ابن ابى العافية وكان يتولى لبنى امية فبقى بها الى ان ارسل الشيعى قائديهم مسرورا وجوهرا ففر امامهما وبقي فيها قائدا الشيعى الى ان اخرجهم بنو ادريس ورجع ملكها لهم حتى حاربها عسكر الناصر الاموى صاحب الاندلس وملكها وفيها مات ابو جعفر الطبرى رحمه الله) ٥ وفى سنة ٣١١ [عزل عبيد الله اسحق بن ابى المنهال عن قضاء مدينة القيروان يوم السبت لعشر بقين من جمادى الآخرة واخرج اليه عبيد الله من قال له لم نعزلك عن حرجة وانما عزلناك للينك ومهانتك و]ولى قضا [مدينة] القيروان محمد بن عمران النفطى وكان قبل ذلك على قضا [مدينة] اطرابلس فجمع بها اموالا كثيرة من الرشا والاحباس ورفعها الى عبيد الله فكانت * له وسيلة اليه * وفيها اوقع * على بن ابى سلمان * باعل نفوسة ودخل حصنهم وهدمه وقتل الرجال وسبى الذرية * وذلك * يوم الاثنين لاثنتى عشرة ليلة بقيت من * شعبان [وفيها ضرب محمد بن العباس الهذلى الفقيه بالذرة فى الجامع عربانا وشفق قفاه حتى جرى الدم من راسه وخرج عليه فى اسواق القيروان ان شهد عليه قوم من المشاركة بانه يطعن على السلطان ويغتنى بقول ملك وفيها دخل مسرور ابن سليمان بن كافي الواحات من سعيد مصر وهما حصنان فى

A. add. c) ودخل A. b) .وسلطة له عنده فوالة القيروان A. a) حصن نفسة (نفوسة) فقتل أهله وسباهم A. d) قائد الشيعى
فى A. pro his e)

حمدون القيسي الفقيه ومحمد ومحمد ابنا عبد السلام بن اسمعيل
من بني عبد الملك بن مروان رحمه الله^٥ وفي سنة ٢٩٠ قدم
مصالة بن حبوس [الى] المهديّة [على عبيد الله] فلما قام بها ايما
* ثم صرفه الى تيهرت [فاخرج اليها في شعبان وفيها قرى كتاب
لعبيد الله انشيعي في جامع القيروان بوقعة كانت بين فلاح بن
قمون وبين جند مصر بذات الحمام وفيها قتل بجبل اوراس
ابو معلوم فكلون الكناسي من قواد عبيد الله وكان قد اخرجته
الى هذا الجبل فكلف اهله فوق وسعهم وامرهم برفع عيالانهم
الى المهديّة فاطهروا الطاعة له وشرعوا فيما امرهم به فلما كان في
بعض الليسالي وثبوا عليه وعلى جند كتامة الذين كانوا معه
فقتلوهم اجمعين وفيها خالفت نفوسة على عبيد الله وتدموا
على انفسهم ابا بطة فاجتمع اليه عدد كثير واشتدت شوكته
فاخرج اليهم عبيد الله على بن سلمان الداعي في جمع كثير
فلما قرب منهم نسوة (sic) فقتلوا كثيرا من اصحابه وانهمز الباقر
وتفرقوا عن علي بن سلمان فعار علي الى اطرابلس وكتب الى
عبيد الله بذلك فكتب عبيد الله الى علي بن لقمن عامله على
قابس بان يقتل كل من مر به من المنهزمين فقتل منهم جماعة
وامد عبيد الله على بن سلمان بالجيش و اخذ في حصار نفوسة
بعزم وفيها غزا مسعود الفتي بلد الروم في البحر في عشرين
شينيّا فافتتح مدينة اغاى^٦ وسباها وانصرف الى المهديّة وفيها
توفي محمد بن سلام بن سيار البرقي الهمداني وكان متفقا على
مذهب الشيعة وتوفي من قريش احمد بن يحيى بن خالد
السهمي بعد ان جاوز التسعين وكانت له رحلة وسمع من ابي

a) A. وانصرف.

b) Sancta Agatha.

جهازاً ويركب الكباثر وكان فى أيام بنى الاغلب من المتزهدين المرابطين بقصر الطوب المجاور لسوسة وقد كان اهل سوسة ارادوا تقديمه لصلاة الجماعة وفيها تصدى جماعة من اهل القيروان بالنساء والذرية لابى القاسم وشكوا اليه سرّاً جور ابي سعيد واصحاب المكارس ووصفوا افسادهم وغارتهم على اموالهم فاستان لهم على ابيهم فدخلوا كافةً وشكوا اليه بما شكوا به الى ابي القاسم وابو سعيد جالس عنده فحلف لهم عبيد الله انه ما علم بظلمهم وامرهم بالانصراف ووعدهم بالانصاف وامر ابا سعيد برفع كتابه وقوم من اصحاب المكارس اليه فحبسهم عبيد الله واطلق كاتبه] وفيها] امر عبيد الله بان يكون طريق الحج على المهديّة لاداء ما يجب * عليهم من المغارم [فى الشطور] والأ يتعدى هذا الطريق احد * [وكان من أمثال اهل القيروان فى أيام بنى الاغلب عند مطالبة شىء * ممتنع اذا اردت الحج فخذ على بندون وبندون هذه قرية فى طريق جمة والطريق القصدة انما هى على مصر فلما عهد عبيد الله بان تكون طريقهم على المهديّة صار المثل القديم حقاً] وفيها] امر * عبيد الله * بقتل (ابى على) حسن بن مفرج * الفقيه ومحمد الشذونى الزاهد * ان رُفِع * عليهما اليه * بتفصيل * بعض الصحابة / على على * [وفيها مات بمدينة سوسة ابو الغصن نقش الفقيه سمع من سكنون ومن عون بن يوسف وغيرهما وتوفى محمد بن هيثم بن سليمان بن

وجعل على الحجاج مغارم عظيمة A. add. b) وظف A. a)

يعجز اكثر الناس عنها لان الحج ليس من مذاهبهم وهو عندهم عنه انه يقول A. c) وبغيره A. d) لعنه الله A. c) باطل رضى الله عن جميعهم A. add. e) ابى بكر وعمر A. f)

الصابرة فقام عليهم الناس وقتلوا بعضهم [فكفوا] وفيها] وصل ابو القاسم الشيعي * الى المهديّة [يوم السبت] مستهمل رجب منصرفه من الفيوم وكانت * سفرته [هذه] سنتين وثمانية اشهر * وفيها] حضر عبيد الله بحبس [نحو] مائتي رجل اظهروا التشريف * بالقيروان وباجة وتونس وجاهروا * بتحليل المحرم * واكلوا الخنزير وشربوا الخمر في ٢ رمضان جهاراً وعلم بذلك الخاص والعلم حتى عيّر به ابو القاسم * ايام كونه بالفيوم وكثر القول من الناس في هذا فكتب * [عبيد الله] الى عماله بهذه المواضع * بان يرفعوهم الى بابة مقيدتين ثم * حبسوا فمات * اكثرهم بالساجن * وكلهم مشهور بافريقية منهم احمد * البلوي النخاس بالرقيف * كان يصلى الى رقادة ايام كون عبيد الله بها وهي منه في الغرب فلما انتقل عبيد الله الى المهديّة وهي ٣ في الشرق [صلى اليها] وكان يقول * لَسْتُ مِمَّنْ يَعْبُدُ مَنْ لَا يَرَى [وكان يتصدى لعبيد الله ويقول له اَرَى الى السماء كمّ تقيم في الارض وتمشى في الاسواق] وكان يقول لاهل القيروان في عبيد الله انه يعلم سرّكم ونجواكم [فتقرّب اليه رجل يوماً وهو يقول ذاك فاخذ اذنه ونطق فيها عبيد الله الذي تقول زاني ابن الزانية فان كان يعلم ما قلت لك فلينتصر فصاح صيحة عظيمة وقال يا مسكين انه حلّيم لا يعاجل ومنهم ابراهيم بن غازي وكان ياكل في شهر رمضان

c) Sequens b) بعد ان مكث في A. e) بن عبيد الله A. d) تحليل A. exstat. احمد بن مدرار وانصرف
 بن عبيد A. شهر A. r) بها A. e) المحرمات
 فلما رأى ذلك اللعين عبيد الله وهو كان امرهم A. f) الله
 ف. و A. ثم pro ف A. k) برفعهم A. i) بذلك كتب
 لعنه الله A. بن A. n) في الساجن A. m)
 منه A.

القيروان عقدوا مع ابي سعيد هذا على الخلاف فحكمه عبيد
الله فيه وحبسه ثم خنق حتى مات وفيها مات من قواد بني
الاغلب ابو جعفر احمد بن تميم ومن الفقهاء سعيد بن حكيمون
وكان زاهدا وتوفى ابراهيم بن يونس المعروف بابن الحسّاب مولى
موسى بن نصير وكان يلقب حارت حسبة * وولى احكام القيروان
وقضا مدينة رقادة وتوفى من الفقهاء العراقيين احمد بن عبد
الرحمن اللخمي سمع من محمد بن وهب وغيره وتوفى منهم
احمد بن عبدون بن وهب وتوفى الربيع بن هشام التميمي
وكان من الزهاد المتعفين [٥] وفي سنة ١٠٩ هـ فتح مصالاة بن
حبوس [مدينة سجلماسة] وانتهب موالها وقتل بها احمد بن
مدار * [وولى عليها المعتز بن محمد بن مدار] وانصرف * وفيها
اظهر منيب بن سليمان المكناسي الداعي التشريف بجانب تيهرت
وتكليل المحرمات وقيل ان عبيد الله وجهه وغيره الى الاطراف
* وامرهم بياظهار التشريف فان وجدوا اللباس محتلمين له
ومغضبين عليه نشره عند العامة واظهروه فلما كشف منيب بجبل
اونشربش ما امره عبيد الله به وكان الرجل يدخل الى حليلة
جارية فيطأها وزوجها ينظر اليه ثم يخرج فيبصق في وجهه
ويصفع قفاه ويقول له تصبر فاذا صبر [عدّ كامل الايمان] وسمى من

a) Quia scilicet inter arithmeticos eandem celebritatem nactus erat atque
al-Hārith ibn-Obād inter antiquos heroës. b) Quae hic sequuntur in

A. post leguntur. وفيها كان فتح الشيعة A. c) ثمانية أشهر
A. f) صاحبها. A. e) و pro ف. A. d) سجلماسة فتحها
ليظروا بها تكليل A. h) وجه عبيد الله دعائه A. g) مدار.

المحرمات وكان ذلك من امنيته قال ابن القطان كان منهم
شبيب (sic) بن سليمان بجبل ونشربش (sic) امرهم ان يدخل الرجل
حاضر A. add. i) اوشرنس scriptum est اونشربش In B. pro

الخميس] لثمان خلون من شوال بعد ان كمل^٥ قصره بها وقصر
ولده [ابى القاسم] وسور المدينة وبعض دور رجاله ولم يكمل
الكل^٦ [وكانت فى هذه السنة بالقيروان وقيادة امطار كثيرة
هدمت المباني فاضطر عبيد الله الى استعجال التنقل فقالت
شعراء افريقية فى انتقاله واستيطانه من الشعر ما ذكرنا ابياتا
منها لنستدل بما فيها على ما كان يستحلّه ويجوز عنده من
الشعراء

ليهنك ايها الملك الهمامُ قدومٌ فيه للدهر ابتسامُ
حططت الرّحّل فى بلد كريم رَهْتَه لك الملائكة الكرام
لمن عظم وما يليه^٧ كما عظمت مشاهدُه العظام
لقد عظمت بارض الغرب دارٌ بها الصلوات تُقبَل والصيام
هى المهدية الحرم المرقى كما بتهمامة البلد الحرام
كان مقام ابراهيم فيه ثرى قدميك ان عدم المقام
وان لثم الحاجب الركن اَضْحَى لنا بعراض قصركم التثام
لئن شاب الزمان وشاب ملكك دعائمه اذا عجمت حطام
لملكك ايها المهدى ملكك غلام والزمان به غلام
لك الدنيا ونسلك حيث كنتم فكلكم لها ابدا امام

وفى هذه السنة قتل بالقيروان من قريش نعم (?). على بن
محمد بن عبد الله بن عبد الرحمن بن هاشم بن عبد العزيز بن
عبد الرحمن بن ابي بكر الصديق رحمة الله قتله ابو سعيد
موسى بن احمد ان اتهمه برفع كتاب الى عبيد الله بان اهل

وهناه الشعراء بذلك واستغرقوا
فى الملح حتى كادوا يكفرون وليس لذكره معنى من تسوية
المهدية بمكة وغير ذلك.

a) اكمل.
b) In A. additur: واستغرقوا
c) Hoc hemistichium corruptum est.

الغاسل وسمع بمكة ومصر ومات جماعة من التجار ومن خدم
السلطان ومن الأطباء ممن يطول الكتاب بذكره] ٥ وفى سنة
٣٠٨ هـ سار^٦ مصالة قائد عبيد الله [الشيعة] نحو المغرب
[بالجيش] فلما بلغ قريبا من نكور^٧ خرج صالح بن سعيد* عن
مدينة نكور^٨ وتحصن بجبل هناك^٩ [يعرف بجبل أبى الحسين]
ودخل مصالة المدينة وضبطها^{١٠} [ثم] سار [منها] الى جهة فاس
وكان بها حينئذ^{١١} يحيى بن ادريس بن عمر^{١٢} بن ادريس فى
اهله ورجاله فلما قرب منهم ارادوا مدافعته فحاربهم اياما حتى
هزمهم ودخل مصالة (مدينة) فاس وضبطها (قال شاعرهم

دخلت فاسا ولى شوق الى فاس والحين ياخذ بالعينين والراس
فلست ادخل فاسا ما حييت ولو أُعطيْتُ فاسا بما فيها من الناس)
[وفيها قتل ابو سعيد موسى بن احمد بمدينة القيروان زياد بن
خلفون المتطبب مولى بنى الاغلب وكان عالما بالطب حسن
الذهن فيه وكان عبيد الله قد احتاج الى زياد وقربه من نفسه
وحذره من ابى سعيد لاختلاف^{١٣} كلن وقع بينهما وامره ان لا
يدخل انقيروان اذا كان ابو سعيد بها فالتزم زياد ذلك الى ان
بات ليلة بالقيروان وابو سعيد بقرادة وكانت له عيون عليه فبعث
اليه من دخل عليه داره وقتله بها* وفى هذه السنة انتقل^{١٤}
عبيد الله الشيعى^{١٥} بعياله* وامواله وقله الى المهديّة^{١٦} [يوم

توجه^٦ A. add. دخل الشيعة مدينة نكور ثانية وذلك انه A. add.
c) Sic hic etiam B. عنها^٧ A. هناك^٨ A. f) A. add.
وفيها كان دخول الشيعة مدينة فاس وذلك ان مصالة خرج من
(sic) لاحلاف^٩ Cod. عمرو^{١٠} A. يومئذ^{١١} A. نكور و
وجميع^{١٢} A. من القيروان^{١٣} A. add. وفيها كان انتقال^{١٤} A.
مملكته الى مدينة (المدينة ل) انتى بناها وسمها المهديّة^{١٥}

وأسر جملة من رجال كتامة ثم نهض ثمل بالاسرى الى الفسطاط
فطوّنهم على الجمال مشهرين وفيهم جماعة من قواد الشيعة
المشهورين بالباس وفيها مات القاضى محمد بن محفوظ
القمودى باثريقية وكان ضعيف الراى جائر الحكم] وولى القضا
بالقيروان اسحق بن ابي المنهال [وفيها هبّت بالقيروان ربيع
مظلمة صفرا دامت اياما وسدت الافق حتى كان الرجل لا يرى
جليسه واتبعها الوباء الذى تقدم ذكره وفيها مات احمد بن
على بن نودان الفقيه وكانت له رحلة سمع فيها من يونس
والمزنى ومات محمد بن احمد بن يحيى بن مهراّن الفقيه
من رجال محمد بن سحنون ومات ابو سليمان داود بن مسرور
الغسانى وكان متزهدا فاضلا ومات محمد بن عبد الله بن
القاضى احمد بن مكرز ومات بمدينة تونس من قریش محمد
ابن احمد بن عبد الله بن سعيد بن خالد بن عبيد الله بن
عمرو بن عثمان بن عفان رضه وكان يلقب بالبعرة وكان طوا على
ابراهيم بن احمد من المدينة ودخل الاندلس مرتين [وئى هذه
السنة] قتل [بالقيروان] عروس^a الموفن [بمسجد ابن عياش الفقيه]
بعد * ان ضرب^b بالسياط وقُطع لسانه ان شهد عليه قوم من
المشاركة بانه * اذن ولم يقل حى على خير العمل [وكان من
المتزهدين يطحن بيده ويعمل الكلفاء ويتعیش من ذلك وفيها
مات من الفقهاء بالقيروان عبد الله بن محمد بن يحيى الرعينى
من اصحاب سحنون ومحمد بن موسى التميمى من شيوخ
العراقيين واسحق بن ابراهيم بن ابي عاصم الفارسى وابو جعفر
احمد بن منصور مولى بنى تميم وكان يعرف بابن المقرعة

لانه ذكر عنه انه ^a عروس ^b ضربه ^c عبدوس ^a

فى جملة من رجال كتامة وغيرهم فوجد اهلها غافلين فلما احسوا
 * بالخيل وتلاحق بهم ابو القاسم بجيوشه اخلوا المدينة ^٥
 وتركوها [فدخلها ابو القاسم الشيعى] وانتهب ^٦ اموال اهلها * وكتب
 الى ابيه بالفتح ثم قدم سليمان بن كافى بالجيوش الى ^٧ الفيوم
 [فدخلها] بالسيف وقتل ^٨ اهلها وانتهب ^٩ اموالها وسبى ^{١٠} الذرية ^{١١}
 [رجبى الخراج واقبلت العساكر من افريقية يتلو بعضها بعضا
 فاجتمع الى ابي القاسم عدد يجل من الاحصاء فتنقل من محلاته
 عن الاسكندرية الى الفيوم ونزل بالاشمونيين فى رجب والى
 الاطمية فى الانبار لم تخزن فانتهبها العساكر] وعلت الاسعار بمصر
 [وبالعسكر وقع الوسا فى الناس] * وجلا كثير منهم ^{١٢} [وكانت
 مصر فى ذلك الحين خالية من الجند فاجتمعوا وتشاوروا فى
 امرهم فردوا الى محمد بن على المادرائى ^{١٣} واخيه ابي زبير فكتبنا
 الى ابي القاسم سرا يعرفانه بغيبة الجند وضعف البلد واظهروا ^{١٤}
 له المسارعة الى طاعته وسألاه الاستثناء عليهم لما يتوقعونه من
 العوام وكان مذهبهما ان يكتف عنهم حتى تاتيهم الرجال من
 بغداد وكتب المادرائى ^{١٥} الى المقتدر بنزول العساكر عليهم وشى
 هذه السنة اقبل ثمل الفتى بالمرابك الشامية مغيبنا لاهل الاسكندرية
 فالقى للشيعى بها اسطولا فحاربه ثمل حتى تغلب على الاسطول
 بمن فيه وذلك يوم الاحد لاثنتى عشرة ليلة بقيت من شوال

كان دخول ابي القاسم الشيعى الى الاسكندرية الى A. pro his: ^{a)}
 بمقدمات الشيعى اخلوها A. ^{b)} وذلك ان اهلها لما
 ثم دخلوا A. ^{c)} فانتهبوها واخذوا A. ^{d)} خالية لهم add.
 In A. sequitur ^{e)} وسبوا A. ^{f)} وانتهبوا A. ^{g)} وقتلوا A. ^{h)}
 وانجلى A. ⁱ⁾ وتكاثرت العساكر على الشيعى من افريقية
 Cod. ^{m)} sed cf. Lobbo 'i-lobab. ^{l)} Cod. ^{l)} الناس عنها
 واظهروا

بذلك الى اخذ نعمته ومات في عذاب الشيعة وفيها أخذ
 اهل الصياع باعمال افريقية بمغرم سمي التصبيح وزعموا انه من بقايا
 التقسيط] ٥ وفي سنة ٣٠٦ خرج ابو القاسم بن عبيد الله الشيعي
 الى مصر سفرته الثانية * وذلك [يوم الاثنين] * مستهل ذي
 القعدة بعد ان حشد من كتامة جملاً * كثيرة ومن عرب افريقية
 وبربرها [وخرج معه خليل بن اسحق وابو غانم الكاتب وغيرهما
 من رجال ابيته وهزل عبيد الله عن القيروان من الله بن
 الحسن بن ابي خنزير واخرجه مع ابنه ابي القاسم الى مصر
 وولى عمل القيروان ابا سعيد الضيف وفيها وقعت النار بالقيروان
 في سوقها ليلة الاربعاء لثلاث عشرة ليلة خلت من ذي الحجة
 وفيها توفي ابو سعيد محمد بن محمد بن سحنون وله سماع
 من ابيه وغلبت عليه الزهادة والعبادة وفيها مات ابو الاسود
 موسى بن عبد الرحمن بن جندب المعروف بموسى القطان وكان
 من رجال محمد بن سحنون وولى قضا مدينة اطرابلس في ايام
 عيسى بن مسكين وعزله ابراهيم بن احمد عن القضا وحبسه وله
 اثنا عشر جزءاً الفها في احكام القران وفيها مات بمدينة بركة
 ابو مدينى بن فروخ اللهيصى وكان قائد الشيعة بها] ٥ وفي
 سنة ٣٠٧ * كان باثريقية [وما والاها الى مصر] * طاعون شديد /
 * وغلاء سعر مع * الجور الدشامل [من الشيعة] * والتعلل على *
 اموال الناس * في كل * جهة * وفيها * قدم ابو القاسم بن عبيد
 الله الشيعي سليمان بن كافي صاحب مقدمته الى الاسكندرية

a) A. add. في. b) A. add. لها. c) A. add. في. d) A.
 حشود (sic). e) In A. primum de expugnata Alexandria et deinde
 de pestifentia sermo est. f) A. الطاعون الشديد. g) A. والغلاء
 العظيم. h) A. واخذ. i) A. بكل.

وركب من نجا من ذرية سعيد البحر الى مالقة فاستقرُّوا بها
لقربها من بلدهم ورجائهم العودة اليه وبقي مصالمة في نكور نحو
ستة اشهر ثم استخلف عليها ذلول فكان من امره ما تقدّم ذكره
وذلك انه لما افتقر عن ذلول اصحابه سمع بذلك بنو سعيد
بمالقة فعبروا البحر في مراكب مختلفة في ليلة واحدة وأنفقوا
على ان من وصل اليها قبل فالولاية له ثقة منهم برعيتهم وكانوا
ادريس والمعتصم وصالح بنو سعيد فوصل صالح من ليلته فتسمع
البربر بقدمه فتسارعوا اليه وحقنوا له الامرة ولقبوه باليتيم وزحفوا
الى ذلول واصحابه فقتلوهم اجمعين وكتب صالح بالفتح والنصر
الى الناصر فامر بامداد صالح بالاخبية واللات والبنود والطبول
فتوطد الملك بالمغرب لصالح بن سعيد وبقي اخوته في البحر
شهرين يترددون فيه الى ان وصلوا بعد ذلك الى نكور وهي في
وقتنا هذا مدينة المومة او قريبا منها) ٥

[وفي هذه السنة تمّ شان القاسمية بالقبور وانقل اليها التجار
واهل الصناعات وذلك في شهر ربيع الاول وفيها مات ابو جعفر
احمد بن محمد القرشي المعروف بالمغرباني (sic) من ولد عقبة
ابن نافع الفهري وكان من اهل الزهد والعبادة وله سماع كثير من
سحنون وغيره وفيها مات القاضي بقفصة وهو ملك بن عيسى
ابن نصر وكانت له رحلتان في طلب الحديد اقام فيهما عشرين
سنة وكان به بصيرا وفي علمه نافذا وفيها مات بمدينة رقادة
من قريش افريقية ابو الفضل محمد بن عبد السلم بن اسمعيل
ابن عبد السلم من ولد عبد الملك بن مروان رحمه الله وكان
قد تولى جباية اضرابلس وتونس ليبلج مع القوم ويبقى معهم فتوصل

٥) والاخبية Repetitur a)

اليه سعيد فحاربه ثلاثة أيام مكافيا له وكان مع سعيد رجل من
 اعلام البربر يقال له احمد بن العباس من بنى يطوفت نَعْتَه نفسه
 الى ان يقصد محلة مصالة فى سبعة فوارس واقتحم على مصالة
 فتصايخ الناس وأخذ احمد أسيرا ومن معه فامر مصالة بضربه
 اعناقهم فقال له احمد ليس مثلى يُقتل فقال مصالة لِمَ قال لانك
 لا تطمع فى سعيد الا بسببى فاستبقاه وقربه حتى انس به ثم
 اعطاه جيشا فقصده به جانبا كان يعلم الغرة منه حتى دخل
 هسكر سعيد من حيث لا يظن به ففرق جمعه وغشى سعيدا ما
 لم يتاقب له وترادنت عليه العساكر ونظر امرا لا يستطاع المقام
 معه فبعث الى مدينة نكور فاخرج كل من كان فى قصره وما معهم
 وساروا الى جزيرة فى مرسى نكور ومعهم صالح بن سعيد وادريس
 والمعتمصم وقاتل سعيد حتى قُتل واستبيح عسكره ودخل مصالة مدينة
 نكور فقتل رجالها وسبى النساء والذراري وفى ذلك يقول بعض الشعراء

لما طغى الأرنؤ وأن الأرنؤ
 فى عصابة من الطغاة الجُهؤ
 مال الى نكور دون معقل
 اتاه محتوم القضا بالغيصل
 من الاله المتعالى الاعدل
 حَطَمَ أَهْلَ كَفْرِهَا بِالْكَلْكل
 وجاء رأس رأسها المبتدل
 على قنبا من الرماح الدُّبَل
 ذا لمة شاعثة لم تُقْبَل
 ولحاية غبراء لم تُرْجَل

الله بن هارون وهو ابن عم الاغلب فقال قَتَلَ ابْن عمى وابنى عمه
واخاه فآلَبَّ عليه بنى يصلاتن وعقد امره معهم وسعادة الله مع
سعيد بمدينة نكور ثم خذله سعادة الله وانحاز الى بنى يصلاتن
بمن معه فانهم سعبد وأخذت بنوده وطبوله وقتل من مواليه نحو
الف رجل واتوا مع سعادة الله حتى حاصروا سعيد بن صالح
بنكور ثم كانت الكرة لسعيد عليهم فهزمهم وأسر ميمون بن
هارون اخا سعادة الله وسار الى تمسامان فاحرق دياره وخرابها
وانصرف الى نكور وخرج سعادة الله بعد ذلك الى بطوية وبنى
ورتدى وزحف بهم الى زناة فحاربهم وهزمهم وانقادت له جميع
تلك البلاد ثم انصرف الى مدينة نكور فاقام بها مصافيا لسعيد
المذكور ولما تغلب عبيد الله الشيعى كتب الى اهل المغرب
يدعوهم الى الدخول فى طاعته والتدين بامامته وكتب بمثل

ذلك الى سعيد بن صالح وفى اسفله ابيات كثيرة منها

فان تستقيموا استقم لصلاحكم وان تعدلوا عني اقتلكم عدلا
وأعلمو بسيفي قاهرا لسيرتكم وادخلها عفوا واملأها عدلا

فاجابه شاعرهم فقال

كذبت وبهت الله لا تعرف العدل ولا عرف الرحمن من قولك الفصلا
وما انت الا كافر ومنافق تبيد مع الجهال فى السنة المتلا
وهنتنا العليا لدين محمد وقد جعل الرحمن همتك السفلا

فكتب عبيد الله الشيعى الى مصانة قائده على تيهرت يامره
بالنهوض الى مدينة نكور ويامره بمحاربة سعيد بن صالح المذكور
فخرج مصالة من تيهرت الى غرة ذى الحجة من السنة الفارطة
عن هذه المورخة فنزل من مدينة نكور على مسيرة يوم فخرج

ابياتا ب) دعوت الله ا)

فالتفتوا بجبل جرناية فانهزم صالح وانتهب ادريس عسكره واستمد
الى مدينة فكور ليدخلها فامتنع اهلها الى ان اتاهم صالح
صاحبها في خاصته فدخلها في جوف الليل ولم يعلم اخوه ادريس
بذلك وكان قد نزل عليها وطمع فيها فلما كان في غد اقبل
ادريس على فرسه وعو لا يعلم بامر اخيه فادخلوه المدينة وأرجلته
فتيان صالح عن دابته واتوا به الى اخيه فامر بحبسه ثم اشار
عليه بقتله فاسم الوسائلي فامر فتى من فتياته يقال له عسلون
فقتله وامتنعت مكناسة على صالح وحبسوا مغارمهم فكتب
اليهم يوعدهم وحثم الكتاب وادخله في مخللة وشدها على
حصاره وبعثه مع ثقفه وقال له اذا توسطت مكناسة فاترك الحمار
بما عليه وانصرف ففعل فوجد مكناسة حمار صالح وقروا كتابه
فتبادوا على امتناعهم عليه ثم انصرف رايبم الى جمع ما كان
عليهم فجمعوه وجللوا الحمار بملحفة واتوا صالحا بالحمار وبمغارمهم
واستعفوا فعافاهم وتوفى صالح بن سعيد بعد ان ملك ازيد من
عشرين سنة وتولى ابنه سعيد بن صالح فلما توطد الامر له
دخل عليه عبيدهم الصغالية فسألوه العتق فقال لهم انتم جندنا
وعبيدنا لا تدخلون في وراثتنا فما طلبكم للعتق فالتحوا عليه في
ذلك وناله جفاه منهم وخلعوه وقدموا اخاه عبيد الله وعنه الرضا
المكنى بابي علي وزحفوا بهما الى القصر فعاربهم سعيد من اعلى
القصر بمن كان معه وبالنساء وقامت عليهم العامة فاخرجوهم
من البلد وهزموهم فتحصنوا بغرفة سبعة ايام ثم طفر بهم سعيد
وكان عمه الرضا صهرا فحبسه مع اخيه عبيد الله وقتل من
خرج معهما من بنى عمه منهم الاغلب وابو الاغلب فقام سعادة

وتوثى ا)

رجلا يسمى داود ويعرف بالمزیدی وكان من نَفْزَة وأخرجوا
صالحا من بينهم ثم افساء الله بالاسلام عليهم وقابوا من شركهم
وقتلوا داود المزیدی وردوا صالحا فيبقى ذلك الى ان مات بنتمسامان
وكان له من الولد ثلاثة المعتصم وادريس امهما صنهاجية وعبد
الصد فلولوا المعتصم ومكث فيهم يسيرا ومات فلولوا على انفسهم
ادريس ثم مات وولى سعيد بن ادريس وهو الذي بنى مدينة نكور
ومنها الى مدينة زواغة التي كانت للحسن بن ابي العيش
مسيرة خمسة ايام وكان لها اربعة ابواب منها باب سليمان وباب
بنى ورياعل وباب المصلى وباب اليهود وبها جامع كبير واكثر
خشبهم الارز وبها حمامات كثيرة واسواق عامرة ممتدة وهى بين
نهرين احدهما اسمه نكور وبه سميت المدينة ودخلها المجوس
سنة ٣٤٤ وتغلبوا عليها وانتهبوا من كان فيها الا من خلصه الله
بالفرار واقام المجوس بها ثمانية ايام وخرجوا منها وبينها وبين
البحر خمسة اميال وقامت البرانس على سعيد بن ادريس فاظفروه
الله عليهم وهزمهم وقتل رئيسهم ثم رجع من بقى منهم الى الطاعة
ومات سعيد بن ادريس بعد ان ملكهم سبعا وثلاثين سنة وولى
ابنه صالح بن سعيد بن ادريس بن صالح بن منصور وكان
لسعيد من الولد منصور وحماد وصالح وزبادة الله والرشيدي وعبد
الرحمن الشهيد ومعاونة وعثمان وعبد الله وادريس وكان عبد
الرحمن فقيها بمذهب مالك وحج اربعاً وعبر البحر الى الاندلس
يوسم الجهاد فقتل الشائر ابن حفصون كل من كان معه وتخلص
هو بنفسه الى مرسية وحضر غزوة ابي العباس القاسم واستشهد
فيها وقام على صالح اخوه ادريس فى بنى ورياعل وكزناية

١٧٩

النساء والذرية * ثم انصرف * الى تاهرت * وكتب * بالفتح الى عبيد الله وبعث اليه براس سعيد بن صالح وروس * اصحابه فظفرت بلقيروان ثم ان بنى صالح * خرجوا فارين / بانفسهم الى الاندلس [معتصمين بما تناهى اليهم من فضل امير المؤمنين الناصر ورضه وحسن مذهبه في كل نازع اليه ومعتصم به] فنزلوا بمرسى مالقة وعهد * بأنزالهم * والتوسع عليهم * [وبعث اليهم بضروب الكسوة وكلما احتاجوا اليه من المرافق وخيروا في القديم الى قرار انسلطان والمقام في ذلك المكان فاختراروا المقام على برة وحياته] * وكان مصالحة قد استخلف * على ناكور رجلا يقال له ذلول وانصرف الى تيهرت فافتقر عن * ذلول / من كان معه [وبقى في قل من المشاركة] فلصدده صالح بن سعيد بن صالح من مرسى مالقة فقتله وقتل اصحابه ولزم ناكور وهادى * امير المؤمنين * بالخيل والجمال

تلاخيص باخبار امراء مدينة نكور من حين بنائها

على الجملة الى هذه السنة المورخة

وذلك ان صالح بن منصور المعروف بالعبد الصالح كان دخل ارض المغرب في الانتساح الاول زمن الوليد بن عبد الملك فنزل في بنى تسمان وعلى يديه اسلم بربرها وهم صنهاجة وغمارة ثم ارتد اكثرهم لما ثقلت عليهم شرائع الاسلام وقدموا على انفسهم

ب) Per errorem in A. add. بالفتح
ج) A. add. جملة من
د) A. add. وبعث
ه) A. add. واكرامهم
و) A. add. اكثر
ز) A. add. وناصر الناصر
ح) A. add. وناصر
ط) A. add. وناصر
ي) A. add. وناصر
ك) A. add. وناصر
ل) A. add. وناصر
م) A. add. وناصر

[جُملاً] واجمال * كتامة * على من القى فى ارباض المدينة * من النساء والذرية [تعبت بهم] واقترح * [الجوارى] الابدكار [وكتب ابو سعيد الضيف الى عبيد الله بالفتح فيهم فامده بمراكب ورجال كثيرين] فلما رأى ذلك اهل صقلية رهبوا [اليه] فى الامان [على أن يدفعوا اليه من سكان شايح فى ما احدقوه] فامنهم وهدم سور المدينة * [واخذ سلاحهم وخيلهم ورفيعهم وفرص عليهم مغرماً وبعث بمن اخذ منهم الى عبيد الله فى مراكب فانكفأ بهم فى البحر] وولى [ابو سعيد الضيف على جزيرة] صقلية سالم بن ابي راشد و[ابقى] معه جماعة من كتامة [وانصرف الى القيروان] وفى هذه السنة فتصكت مدينة برقة على يدي ابي مدينى الموجه اليهم بعد أن آفنت الحرب اكثر اهلها مدة ثمانية عشر شهراً حوصروا فيها واحرق قوم منهم بالنمل واستصفى ابو مدينى اموالهم وبعث بجماعة منهم الى عبيد الله فامر بقتلهم وفيها مات محمد بن اسود بن شعيب القاضى الصدينى وفيها مات ميمون بن عمر الفقيه ومحمد بن احمد الصدقى الزاهد] وفيها خرج مصالة ابن حبوس من تيهرت لمحاربة سعيد بن صالح بن [سعيد بن] ادريس صاحب ناكور * فدارت بينهم / حروب كثيرة * وفى سنة ٣٠٥ افتتح مصالة (بن حبوس) قنطد عبيد الله (الشيعى) مدينة ناكور وقتل بها * سعيد بن صالح [رئيسها] وذلك يوم الخميس ثلث خلون من المحرم * وانتهب مصالة مدينة ناكور * وسبى

رواقتروا A. c) عيمن ألفوا بارياضها A. d) وعبتت A. e) مدينتهم A. e) مدينة نكور in B. semper نكور in A. تم انتهبها A. f) صاحبها A. g) بينهما A. f) نكور

ولسكرهم بايمانهم له فلم يلينَ فلِكَ منهم حتى] * صارت بسببه
فتنة بصقلية من * طائفة كانت معه وطائفة كانت عليه * فراد
ابن قزح جواز البحر الى الاندلس واكثرى مراكب وشحن فيها
متاعا كثيرا فحال اهل صقلية بينه وبين ما اراد وانتهبوا ما كان له
في تلك المراكب واسروا ابن قزح وابنه ^{هـ} وقاضيه [المعروف بابن
الخصامي وقيدوا اجمعين] وبعثوا ^و الى عبيد الله وكتب اهل
[جزيرة] صقلية ^ز ان يوجه اليهم عاملا وقاضيا [وانهم لا يحتاجون
الى رجال ولا مدد] واشتروا * في كتابهم اليه اشتراطا ^ح اغضبه ^د
عليهم واغراه ^ز بهم وحرك ^{هـ} منه لمحاصرتهم ^ا على ما سيأتي ذكره
ان شاء الله تعالى ^و وفي سنة ٣٠٤ [في المحرم منها] وصل ابن
قزح واصحابه الى [مدينة سوسة مصفدين في الحديد وكان]
عبيد الله [الشيعي بها فارسل ابن قزح الى نفسه وقال له ما
حملك على انخلاف علينا وجحد حقنا فقال له اهل صقلية وآلوني
وانا كاره وخلعوني وانا كاره فانصرف عبيد الله بهم الى رقادة
وامر بابن قزح واصحابه] فضربوا بالسياط وقطعت ايديهم وارجلهم ^ب
على قبر الحسن بن ابي خنزير [بباب سلم وصلبوا هناك] وفي
شهر ربيع الاول من هذه السنة كمل سور المهديية ونصبت ابوابها]
وفيها اخرج ^ا عبيد الله الجيوش والاساطيل الى صقلية [وقدم
عليها ابا سعيد المعروف بالضيف] فحاصروهم ^م شهرا وقتل منهم

وانتهى حال: A. pro his. ^ب فصارت الفتنة بسببه لان. A. ^ا
وبعث بهم. A. ^ج ابن قزح التي ان انتهب ماله واسر مع بنيه
عليه شروطا. A. ^د الى عبيد الله يسألونه. A. ^د add.
مضايقتهم. A. ^{هـ} وحركت. A. ^{هـ} واغرت. A. ^ز اغضبت.
فحاصروهم. A. ^م بعث. A. ^و وصلبوا. A. ^ح add. ومحاصرتهم.

بها من قريش القيروان ابو المصعب بن زُرارة العبدري ومات
جماس القاضي ابن مروان بن سماك الهمداني وكان فقيها زاهدا
ورعا ومات محمد بن عباد السوسي ومات خلف بن معمر بن
منصور من الفقهاء العراقيين وكان يروى عن ابيه عن اسد بن
الفرات وكان قد تشرّف اول دخول الشيعة افریقیة ليعتصم بذلك
من مطالبة الشيعة لولده بمال كان غمس يده فيه عند هرب زيادة
الله من رقادة وكان والده معمر بن منصور قد سمع من ابن فروخ
ومن اسد بن الفران وكان اصح اصحابه سمعا عنه وكان معمر
يقول بتحليل المُسكِر ما لم يُسكِر منه ^{هـ} وفيها مات القاضي ^د المروزي
[وهو محمد بن عمر] في العذاب [برقادة ودثن بباب سلم ليلا]
وظولب ^{هـ} اهل القيروان بماله فامتنحن بذلك جماعة من [وجوه
اهل القيروان] وفضلاتهم [وتجارهم] وفيها اخرج عبيد الله الجيوش
الى مدينة برقة مع ابي مديني بن فروخ اللهيصي [وفيها ولى
عبيد الله (بافريقية الخراج) ابا معمر عمران بن احمد [بن عبد
الله بن ابي محرز القاضي فتولى بوظيف التقسيط] ^{هـ} على ^د ضياع
افريقية ^{هـ} بعد ان وزع جميعها ونظر الى اوثر ^د مال ارتفع ^د من
العشور في سنة واقله ثم جمع المالين ووظف الشطر على كل
ضيعة ^{هـ} وفيها ^د اضطرب امر جزيرة صقلية على ^{هـ} ابن قزح [واجمع
بعضهم على خلعه وكانوا عبيد الله في امره فداراهم ابن قزح

Supra statuit Ibno-'l-Kattán, hunc principem anno 299 diem supremum
obiisse; sibi itaque ipse obloquitur.

تعديد من مات فيه من ذوى النباهة يطول ^ا A. pro his
^ب A. add. محمد بن يحيى. ^ج وظولب ^د A. In A. praecedit
^{هـ} A. ما اجتمع ^د A. الضياع ^{هـ} A. (فقسط ل) فسقط
كانت فتنة بصقلية وخلعوا واليها ^{هـ}

والاعتصام بكونه معه فلما أخذ حباسة نفر غرويه وخاف] فهرب
بما له فظفر به [بجبل اوراس] فقتل وبعث براسه الى عبيد الله
فلما وصل [الراس] اليه [وعلم التواطؤ الذي كان بين حباسة
وبين غرويه] امر بقتل حباسة وجميع قرابته [فأخرجوا من السجن]
وقطعت^ه روسهم وكتببت^ه اسمائهم في بطائف وعلقت من اذانهم
وأدخلت الى عبيد الله فنظر^ه اليها والى راس حباسة وغرويه
[فيها] فقال ما اعجب امور * الدنيا هذه^ه الروس ضاق بها المشرق
والمغرب وحملتها هذه القفنة [وامر بطرحها باجماع الاسكندرية سرا
وفي هذه السنة مات سعيد بن محمد بن محمد بن صبيح الغساني
الفقيه وكان قد صاحب سحنون بن سعيد وحمل عنه علمه]
* وفيها خالفت مدينة بركة وكان ابو القاسم لما مر بهم في انصرافه
من مصر قد هنوه بالسلامة فرغم لهم انه انما كان طلب حباسة
ليعاقبه على فعله بهم وامرهم ببنيان ثلم مدينتهم واستخلف عليهم
رجالا من كتامة فلما ولي عنهم ابو القاسم وعلموا^ه الحال التي
انصرف عليها^ه من مصر * بدر الغوغا الى من كان خلف عندهم
من * كتامة فقتلوه^ه ووصل ابو القاسم الى [مدينة] رقادة منصرفه^ه
عن * القيوم [يوم الاحد] لعشر خلون من ذي القعدة^ه وفي سنة
٣٠٣ [مات زيادة الله بن عبد الله بن ابراهيم بن الاغلب بالرملة
وترك من المال فيما ذكر من كان يحضر به الف مثقال من ضرب
سكته^ه و] كان بافريقية [وما والاها في هذا العلم] وباء كثير * فمات

ففظروا A. male c) في اذانهم B. add. d) و. pro ف A. e)
وخالف على الشيعي اهل اطرابلس A. e) هذه الدنيا هذه A. d)
فبعثوا الى رجال A. g) ابو القاسم A. add. f) لما علموا
من A. h) من A. k) منصورا A. e) اجمعين A. add. h)
est, Ibn-Adhârium ad hunc annum non referre mortem Ziyâdato 'l-lâhi.

فعمسكربها حتى قدم مونس الفتى من العراق لمكارتته * ثم
 ان حباسة [بن يوسف] هرب من مصر الى ارض المغرب * وكان
 سبب هربه ان ابا القاسم * بعث اليه من الفيوم ابا فردين * القائد
 وامره ان يستخلفه على الجيوش ويلحق حباسة به فى الفيوم
 فاعصبه ذلك وقال لما اشرفت على اخذ البلد يفوز ابو فردين
 بخبره وذكره فركب حباسة فى نحو ثلثين فارسا من بنى عمه
 وخرج هاربا الى جهة المغرب * فكتب / ابو القاسم الى عمال الطريق
 [بخبره وامره] بارتصاده [واخذه ان مر بهم وكتب الى ابيه عبيد
 الله بذلك ونزل مونس الفتى مصر يوم الاثنين للنصف من شهر
 رمضان فرحل * ابو القاسم [من اليوم منصورا الى] اثريقية * بما
 خفف من الاموال * والكسا والسلاح فصربت * جيوش مصر فى ساقته
 فاصحبت مصاربه وسلاحا [كثيرة] واثانا [روصل حباسة الى حوز
 بركة ثم الى نفزاوة] فعثر عليه وعلى اصحابه [فهرب اصحابه
 واخذ حباسة وتفيد] وحمل * الى عبيد الله فحبسه وحبس
 جميع اهله و[فيها] حارل غرويه الهرب [من تيهرت] * اذ بلغه خبر *
 حباسة [وهربه وقيل ان حباسة كاتبه وانه كان يرجو اللحاق به

a) *Sequentia alio ordine in A. leguntur; nempe primum ibi occurrunt*
 وخالف على الشيعى ; وسلاحا واثانا ad usque فام ابو القاسم
 وكان حباسة هرب ; لعشر خلون من ذى القعدة usque ad
 A. هذه القعدة usque ad فارتصاده , et denique عليه
 c) لان A. وكان
 d) Tertiae literae huius vocis puncta nusquam
 A. pro his معزله عن قياداة الجيوش
 e) A. pro his
 f) هاربا امام جيوش الخليفة A. add. خاتم A. ف.
 g) A. add. بعض , quod quoque in
 h) A. و A. pro
 i) A. المال.
 B. legitur, sed ducta lineola deletam est. A. وحملوا A. m)
 لها اتصل به امره

الا في النفر الثلاثة وكتب الى حباسة يامرہ بالرحيل عنهم] فتوجه * بالعساكر نحو مصر [فنزل باخيل معه] * وحارب الحصون التي تجاوره حتى اخذها، وقتل اهلها واخذ اموالهم وسبى ذراريهم ٥

[خروج ابي القسم الشيعي لمكاربة مصر ٥]

وفيها خرج ابو القسم بن عبيد الله من [مدينة] بقيادة * غازيا الى مصر [في حشود عظيمة] وفيها احرق محمد بن احمد بن زيادة الله بن قهر ب اسطول عبيد الله الشيعي بمرسی لمطة وقتل * قائده الحسن بن احمد بن ابي خنزير قتله محمد بن قهر ذبحا بيده * وقطع يديه ورجليه واسر من اصحابه [نحو] ستمائة رجل [واحرى جميع الاسطول] وبلغ عبيد الله ذلك فبعث جيشا [للمدافعة عن الاسطول اذ ظن انه لم يحرق فخرج اصحاب ابن قهر اليهم وقاتلوهم حتى] هزمهم * وغنموا [ما كان في العسكر وفيها مات بالقيروان ابو بكر محمد بن عمر بن محمد بن الحسن البصري القرشي وفيها مات بقصر الطوب وهو موضع رباط بجانب سوسة ابو يونس الزاهد ونفر اهل القيروان لشهود جنازته] ٥ وفي سنة ٣٠٢ دخل ابو القاسم بن الشيعي * مدينة الاسكندرية ومعه حباسة القائد فالغابا خالية قد حرب اهلها في البحر بما خف من اموالهم واسلموا سائر ائقالم فاحتوى * ابو القاسم وحباسة على جميع ذلك ووصل ابو القاسم الى الفيوم

a) A. pro his. b) A. الى. c) A. حباسة. et add. ف pro ثم A. ا. d) A. لمكاربة. e) A. قائده ذبحا. f) A. فاستولى. g) A. عبيد الله. h) A. هزموا.

اهل العافية منهم حتى لقد اخذ ببرقة جماعة كانوا يلعبون
بالحمام فاضرم لهم نارا واجلسهم حواليها وامر بان تقطع لحوهم
وتشوى ثم يطعمونها وقدئهم بعد ذلك في النار وقال ان هذه
الحمام كانت تاتيهم بالاخبار من قبل بنى العباس وترج ببرقة
من اراد العطا والرزي الواسع فليات فاكتتب عنده جماعة وامر
العرفاء من كتامة بان يعرفوهم باعيانهم ويرقب كل واحد منهم
رجلا من اولئك المكتتبين عنده ثم امرهم ان يحضروا بالغداة
لاخذ الارزاق فلما حضروا قتل جميعهم وكانوا نحوا من الف رجل
فامر باجمع جثثهم ووضع عليها كرسيا وجلس فوقه ثم ادخل وجوه
اهل البلد فنظروا الى ما هالهم من كثرة القتلى ومات منهم ثلثة
من الخوف والرعب فلما مثل اهل البلد بين يديده سبهم وقال ان
لم تحضروني غدا مائة الف مثقال قتلتمكم اجمعين فاحضروه اياها
وردت على حباسة عساكر عظيمة من مصر لمحاربتة فدارت بينهم
حرب عظيمة [كانت فيها ردعات على حباسة] ثم انهزمت
جيوش مصر واتبعهم حباسة وقتل كثيرا منهم [وفيها قتل حباسة
ابن يوسف حارثا ونزارا ابني حمال المزاني في نفر من ابنائهم
وبنى عمهم بمدينة برقة وباع نساءهم واخذ جميع اموالهم ان كان
عبيد الله الشيعي قد خطر بهم في حين قدومه من مصر فادعى
انهم سرقوا له حمل مال ومتاع فلما طالب ذلك عندهم قام اليه
رجل منهم فشتمه ولطمه فكان ذلك سبب قتل حباسة لهم على
ما امره به عبيد الله وحده له ثم ان اهل برقة كتبوا الى عبيد
الله بما دار عليهم من حباسة وقتله رجالهم وشتاته نساءهم واخذ
اموالهم فجاوبهم يعتذر اليهم ويحلف انه ما امر بشيء مما ذكره

حروب. ا. هـ

ثم pro ف. ا. بـ

[مدينة] رقادة الى تونس [وقرطاجنة] ونواحي البحر يرتاد موضعا
 ليأخذها دار مملكته فوق اختياره على جزيرة جمة فابتدا
 بنيانها وهي التي تسمى المهديّة [وفيها ولي ابو جعفر محمد
 ابن احمد بن هرون البغدادي ديوان البريد فلم يزل يتولى ذلك
 الى ان هلك وفيها قتل بالقيروان محمد بن ابي ايوب المعروف
 بابي العافة وكان ممن رفع عليه انه يحاول القيام على عبيد الله
 فاختمت وفدمت بسببه دور ثم خرج بنصيحة اظهرها لعبيد الله
 في اهل القيروان ففعل عنه ايما ثم قتله وفيها قتل من التجار
 ابناء الاندلسيين بالقيروان ابو جعفر بن حمرون (sic) صاحب
 المسجد الشريف والفنادق المجاورة للسجن بسعى كان للقاضي
 المرزقي عليه وشهادة شهد بها ان قبله ودبعة كبيرة فطولب بها
 وعذب حتى مات] ٥ وفي سنة ٣٠١ اخرج عبيد الله الشيعي
 حباسة بن يوسف بالجيوش الى المشرق فدخل مدينة سرت
 [بالامان وهرب من كان فيها من جنود بني العباس وقربى بذلك
 كتاب في الجوامع بافريقية ودخل حباسة] مدينة اجدايية
 بالامان [ايضا] وهرب من كان فيها بنى العباس ودخل مدينة
 برقة [وكان عبيد الله يمد حباسة بن يوسف بالجيوش] فكلما
 دخل مدينة قتل اهلها واخذ اموالهم وعاث فيهم [وتعدّل على

a) A. om. j. b) A. a. om. c) A. pro his فابتدا
 موضع المهديّة فابتدا In B. hic, sed infra (ad ann. 309) distincte
 بنيان مدينة المهديّة. d) بعث A. e) Nomen huius viri non pronuntiandum esse
 حمة Hobáschak, ut fecit Cl. Weil (Gesch. der Chalifen II, p. 594), patet ex
 من ad-Dhababii al-Moschtabik (MS. 325), ubi dicitur, Habásam fuisse
 كيمار قواد العبيديين سار في جيش عظيم ليأخذ مصر فهزمه ابن
 وبالضم) Deinde sermo est de viris qui Hobáschah vocabantur. طولون
 من جنود A. h) فيهما A. g) praecedit. f) (وبمعجمة
 بكل نوع من القتل والفي A. add. k) ف pro و A. i) بنى.

والمصانع] فقتلوا^٥ [بمدينة] رقادة [وفيها خالفت جزيرة صقلية وثاروا
 بالحسن وعلى ابني احمد بن ابي خنزير العامليين عليها وطردوهما
 وانتهبوا دورهما واراد اهل صقلية ان يقدموا على انفسهم احمد
 ابن زيادة الله بن قزح فامتنع عليهم وهرب منهم وتواري عنهم
 في غار فاجتمع وجوه اهل البلد اليه وسألوه التأمّر عليهم واوثقوه
 من انفسهم انهم لا يخذلونهم فنوّلوا امرهم وكتب الى المقتدر
 بوغداد بان يكون داعيا له وقائما بامرته بجزيرة صقلية فانفذ
 المقتدر ذلك له وبعث اليه بالوية سود وخلق سود وطوق ذهب
 ووصل ذلك الى احمد بن زيادة الله بن قزح فسّر به واطهر
 الحزم والجد في امره^٦ وفيها خرج^٧ ابو القاسم [بن عبيد الله]
 لمحاربة اطرابلس [وفصل من رقادة يوم الاحد لليلتين خلتا من
 جمادى الاولى ووجه اليها عبيد الله في البحر خمسة عشر مركبا
 حربية فلما وصلت الى اطرابلس اخرجوا اليها مراكبهم فحرقوا
 الاسطول وقتلوا من فيه وسار ابو القاسم في البر نحو اطرابلس
 فوقع باهل هوارة ثم نزل على اطرابلس فحاربها [وحاصرها] حتى
 اكلوا البيّنة فرغبوا^٨ [الى ابي القاسم] في الامان فامنهم خلا^٩
 ثلاثة انفس [اشتراط التحكّم فيهم وهم محمد بن اسحق القرشي
 ومحمد بن نصر ورجل يعرف بالسحوححة sic] فدخل اطرابلس
 وتحكّم فيها ثم قفل بالعسكر الى رقادة وبين يديه الثلاثة الذين
 تقدّم ذكرهم فطوفوا بالقيروان على الجمال بالقلانس ثم [قتلوا^{١٠}
 وفيها] قتل ابو القاسم [بمدينة اطرابلس عند افتتاحها لها] من^{١١}
 كان معه^{١٢} من بنى الاغلب [وقوادهم] وفيها خرج^{١٣} عبيد الله من

الا. A. d) و. pro ف. A. c) تحرك. A. b) و. A. a)
 تحرك. A. h) معهم. A. g) و. من. A. male f) بقيادة. A. add. e)

ثم انس يوم الوداع موقفنا وجففتها في دموعها غري
وقولها والركاب واقفت تتركني سيدي وتنتظف

فحظ حمل مال وحملها في مكانه كذا قال الطبري فاما غريب
فقال انه دمعت عيناه واشتغل عنها بما هو فيه فتركها ووصل الى
مصر * فبقى عند عيسى التوشري * صاحبها ثمانية ايام ورحل الى
الرتقة * فمنع الدخول الى بغداد وَاَمْرُ بِالانصراف الى مصر فسمه
بعض عبيده) [وفيها مات من الفقهاء المدنيين واهل العلم باللغة
والنحو وفصاحة اللسان عبد الله بن محمد التميمي المعروف
بالبيدي وهو من ولد هبان بن كثير مات ابن سبع وثمانين
سنة] ٥ وفي سنة ٣٠٠ * خالفت مدينة اطرابلس على عبيد الله
الشيعة * ان كان قد استعمل عليهم ماقنون بن دبارة الاجابي
فبسط ايدي بني عمه من كتامة على الناس وتطاولوا الى الحرم
فتحرك السواد ومدوا ايديهم الى من لقوا من كتامة فقتلوهم
وهرب ماقنون واغلف اهل اطرابلس ابواب المدينة وقتلوا من كان
داخلها من كتامة وقدموا على انفسهم محمد بن اسحق المعروف
بابن القرين ولحق ماقنون بعبيد الله * فاخرج اليهم / جيشا
وحاربهم شهورا وفيها صدر ابو القاسم الشيعي * [من بلد
كتامة] الى رقادة * ومعه المارطي * مع اصحابه * [اسرى] * فطوفوا
بالقبرون * على الجمال [وعليهم القلائس الطوال المشهورة بالقرون

خالف A. c) الرتقة Cod. d) فبقى فبقى (sic) شري Cod. e)
وقتلوا كل من كان بها من كتامة وخرج: A. pro his d) اهل
اليه A. f) ف. pro و A. e) والى عبيد الله فلحق به
من كتامة A. i) ابن عبيد الله A. k) قتل A. g)
وادخلوا A. m) انشأ واصحابه A. l) المارطي A. k)
مشهرين

حدثنا يعرف بالماوطى ^٥ واسمه كادو بن معارك وجعلوه قبلة يصلون إليها ^٦ وكتبوا كتابا فيه شريعة * من الله ^٧ انزلت ^٨ * على عبد الله ^٩ وزعموا انه المهدي المنتظر فتغلب على جميع الزاب وقوى امره واشتدت شوكته فاخرج اليه عبيد الله قوادا حاربوهم [وهرب اليهم احد القواد وهو صولات بن جندة في نحو مائتى رجل] ثم اخرج [عبيد الله] ابنه ابا القاسم [الى بلد كتامة لمحاربة الماوطى ففصل من رقادة يوم السبت لخمس بقين من شهر رمضان] فانتزع [مدينة] القسطنطينية من ارض كتامة [وغيرها] وكانت له على الماوطى ^{١٠} وقائع [وهرب من قواد ابي القاسم الى الماوطى رجال ثم امنهم ابو القاسم ولاطفهم حتى انصرفوا اليه وفيها قتل بالقبروان قوم اتهموا بالميل مع ابي عبد الله الشيعى ان نوى الغدر بعبيد الله منهم محمد بن ابي سعيد الميلى صاحب السوى وعبد الله ابن محمد المعروف بابن القديم ومحمد بن ابي رجال الباغاعى وابو الوهب بن عمرو بن زُرارة العبدي وجماعة من بنى الاغلب وقوادهم وقتل ابو ابراهيم المعروف بابن البجاوى القرشى الفهرى وهو القائم على ابراهيم بن احمد بن الاغلب مع اهل تونس وفيها ولد ابو الطاهر اسمعيل بن ابي الطاهر بن عبيد الله الشيعى وولى افريقية سبع سنين] وفيها مات ^{١١} زيادة الله [بن عبد الله ابن ابراهيم بن احمد بن الاغلب] الهارب [من افريقية] الى مصر [ودفن بببيت المقدس] ^{١٢} (وكان لما فر عن القبروان بعياله وماله والف صقلبي ترك جارية فغنت له محرقة على حمل ^{١٣} نفسها

٥) ا. بالماوطى. ٦) ا. اليه. ٧) ا. زعموا انها. ٨) ا. انزلت.
 ٩) ا. عليه. ١٠) ا. hic الماوطى. ١١) ا. توفي. ١٢) Cf. cum seqq.
 supra p. ١٢٢. ١٣) Deest in Cod.

تبيهرت في * اعداد عظيمة وخلف لا يحصى كثيرة * فنزلت عليها يوم الجمعة لانسلاخ المحرم وحورب * اهلها ثلاثة ايام ثم اخذوا بالكيد ودخلت العساكر تبيهرت يوم الثلاثاء لاربع خلون من صفر فقتلوا الرجال وسبوا النساء والذرية وانتهبوا * الاموال وحرقوها بالنار وبلغ عدد القتلى بها ثمانية الاف رجل ثم ولّى عبيد الله تبيهرت مصالحة * بن حبوس بن منازل بن بهلول المكناسي وانصرف دواس ابن صولات الى مدينة رقادة وقتله عبيد الله بعد ذلك [وفيها كانت بالقيروان زلازل وهذات وخسف بقرية في الساحل تعرف بالباس] وفيها كانت * وقعة كتامة * بالقيروان [يوم الثلاثاء لعشر بقين من شعبان فقتل منهم في الازقة والاسواق اكثر من الف رجل] وذلك ان كتامة كانوا يسألون عبيد الله ان يطلق ايديهم على نهب القيروان وبسوتهم ^f في ذلك وتعلق ^g اطماعهم به وهم يتكاملون على اهل القيروان بالتطاول والاذى حتى شرب الناس بهم فقاموا عليهم في بعض الايام بسبب استطالة رجل من [جند] كتامة على رجل من تجار * القيروان فلما دافعوه ^h عنه شهروا عليهم السلاح وارادوا نهب الكوانيت [فصاح اهل الاسواق النفير النفير] فقتل من كتامة اكثر من الف رجل وركب احمد بن ابي خنزير صاحب مدينة القيروان يسكن * الناس ⁱ وامر بتغييب القتلى فطرحوا في المراحيص ^j ولحقف من كان حوالى رقادة من كتامة ببلادهم واظهروا ^k الخلاف [على عبيد الله] وقدموا على انفسهم

a) A. وانتهببت. b) A. وحواربوا. c) A. وانهبتت. d) A. وانتهببت. e) A. وانهبتت. f) A. فكان يسوتهم. g) B. sine punctis; A. ويعلق. h) A. رجال اهل. i) A. وبعلف. j) A. فطرحوا في المراحيص. k) A. وانهبتت. l) A. وانهبتت.

قصة المارطى (sic) الناثر وذلك ان ^m A. الملاحيص. A. كتامة لما لحقوا ببلادهم اظهروا ⁿ

وعنده جماعة من دعاة كتامة فتحرّك في نومه فانكشفت سوءته
 فنظر بعضهم الى بعض ولم يقدّموا أن يستروه فمدّ غرويه بن يوسف
 يده الى المذخفة التي كانت عليه فستره بها وانتبه ابو عبد الله
 فقال من سترنى اذا انكشفت فقالوا له غرويه فقال هو والله قاتلى
 فجعل غرويه يبكى بين يديه ويقول له يا سيدى مرّ بقتلى فقال
 له لا سبيل الى ذلك لكنك والله قاتلى فكان الامر كما ذكر
 واحتجب عبيد الله عن كتامة ايّاما ثم امنهم * وادخلهم على
 نفسه مفترقين على حذر منهم ثم عمل فى قتل جماعة منهم
 فقتلهم باصناف من القتل * وفيها خرج سى بن دوقان ورجا بن
 ابي قنة ^١ الى لواتة [فى عسكر ضخم] * فقتلوهم وغنموا * اموالهم
 وسبوا ^٢ درارهم [وقرى بذلك كتاب عبيد الله بالقيروان واعمالها] *
 وفى سنة ٢٩٩ * اخرج عبيد الله الى المغرب جماعة من قواده
 لمحاربة زناتة فى عساكر عظيمة فكانت بينهم وبين زناتة وقعة
 عظيمة بموضع يعرف بفلك مديك * قتل فيها من زناتة * عدد لا
 يحصى ^٣ * وفيها فتحت مدينة تيهرت وكان اهلها * قد ثاروا
 على دواس عاملها وارادوا قتله * فهرب [منها] الى تيهرت القديمة
 وتحصن بها وقتل [فيها] اكثر اصحابه وكانوا فى نحو الف فارس
 واستدعوا محمد بن خنزر * فقدم عليهم وادخلوه ^٤ البلد وولوه
 وهرزوا ^٥ اليه بآم دواس وعياله و[اكثر] سلاحه ثم خذلوه وخذلهم
 فرال عنهم وانصرف الى موضعه ثم اخرج عبيد الله العساكر الى

١) A. د. فقتلهم وغنم. ٢) A. ثم عمل سفرة. ٣) A. انهم. ٤) A. وكانت وقعة بين عساكر عبيد الله وبين زناتة: A. pro his. ٥) A. وكانت ايضا ملحمة بتيهرت وذلك انهم. ٦) A. خلقا كثيرا. ٧) A. وهرزوا. ٨) B. خادخلوه. ٩) A. الوثوب فيه. ١٠) A. كانوا.

[وذلك يوم الثلاثاء] غرة ذي الحجة [سنة ٩٨] فلما وصل الخبر الى عبيد الله (الشيعة) امر غرويه بن يوسف [الملوسى] * وجبر بن نماسب الميلى * ان يكمن خلف * قصر الصحن * فلما * مر بهما * ابو عبد الله الشيعى * واخوه ابو العباس طعنوهما بالرمح حتى يموتا فكننا (لهما) هناك * مع جماعة من كتامة وبعث عبيد الله فى ابى عبد الله وابى العباس ليحضرا طعامه على [جارى] عادتتهما [معه] فلما مرّا بالموضع الذى فيه الكمين حملوا / عليهما فصاح * ابو عبد الله يا غرويه * لا تفعل يا ولدى فقال [له] غرويه امرنى بقتلك من امرتنى * بطاعته (وانخلعت له من الملك بعد توطئته) ثم طعنه [بيده] طعنة واحدة خر منها ميتا * ووقعت فى ابى العباس تسعة * عشر طعنة وذلك يوم الثلاثاء وقت الزوال مستهل ذي الحجة ومكنا ضريعين [على صف الكفير المعروف بالبحر] الى بعد الظهر * ثم امر عبيد الله بدفنهما [دفننا فى الجنان] وقيل رحمك الله ابا عبد الله وجازاك فى الاخرة [بقديم سعيك] ولا رحمك [الله] ابا العباس فانك صدقته عن السبيل واوردته مورد * الهلاك ثم قرا ومن يعش عن ذكر الرحمن نقيض له شيطاننا فهو له قرين وانهم ليصدونهم عن السبيل [ويحسبون انهم مهتدون *] وكتب الى الشيعة بالمشركى فى امرهما اما بعد فقد علمتم * محل ابى عبد الله وابى العباس من الاسلام فاستزلهما الشيطان فظهرت لهما * بالسيف والسلم [وحدث الثقة ان ابا عبد الله نام يوما بحضرة اصحابه

الداعى. A. d) . قرب منهما. A. c) . القصر. A. b) . واخر معه. A. a) . امرت. A. k) . الداعى بغرويه. A. g) . خرج. A. f) . هنالك. A. e) . عبرة وعظة. A. l) . خمسة. A. k) . ضربعا. A. i) . الناس. علمنا. A. o) . موارد. A. m) . Al-Korán, 43, vs. 35 et 36. n) . فضربهما. A. p)

ابن يوسف وعبد الله بن الوليد المعروف بابن العدمي * وكان
 فقيها من اهل الانقباض والخير وفيها مات ابو اليسر ابراهيم بن
 محمد الشيباني البغدادي المعروف بالرياضي يوم الاحد لاربع
 عشرة ليلة بقيت من جمادى الاولى ودفن بباب سالم وكان طريقا
 ادبيا مرسلا شاعرا حسن التأليف وقدم الاندلس على الامام محمد
 ابن عبد الرحمن رحمه الله بكتاب اخترقه اليه على السنة اهل
 الشام فتقبله الامام محمد وانزله ووسع عليه ووصله واطلع على ان
 الكتاب مخترق مصنوع فلما اراد ابو اليسر الانصراف دفع اليه كتاب
 محتوم جوابا عن كتاب اهل الشام فيما ارى فلما جاز البحر فكف
 ابو اليسر الكتاب ليقرأه فاذا هو بيباض ليس فيه الا بسم الله
 الرحمن الرحيم فعلم ان تمويهه لم يجز وان الذي اعطى حبا عن
 تكرم وفصل وعظم في عينه ملوك الاندلس ورجاله وحدث بما عرض
 له وعجب الناس منه وكتب ابو اليسر لبني الاغلب حتى انصرفت
 ايامهم ثم كتب لعبيد الله حتى مات وله مولفات حسان في فنون
 من العلم ومسند في الحديث وكتاب في القرآن سماه سراج الهدى
 وله كتاب لقيط المرجان ورسالة الوحيدة والمونسة وقطب الادب
 وغير ذلك من الاوضاع وفيها استكتب [عبيد الله ابا جعفر
 محمد بن احمد بن احمد بن هرون] البغدادي [بعد ابي اليسر
 وقربه وادناه] واستعان به على * امر ابي عبد الله وابي العباس *
 وجماعة كتامة فكان منه f * في ذلك راي جميل ونفع عظيم * [وكان
 ابو جعفر ذا دهاء وفهم حسن ودخل الاندلس في ايام الامام عبد

a) Nulla puncta in Cod. Fortasse est الفُنْدَقِي. b) Deest in Cod.

c) In A. وقرّب praecedit. d) A. لم يستعين. e) A. واخيه.

f) A. له. g) A. غنا.

الله وعمل معهم على خلعه وقال لهم ان افعاله ليست تشبه افعال المهدي الذي كنت ادعو اليه واخشى ان اكون قد غلظت فيه وعرض لى ما عرض لابراهيم الخليل (ع) ان جن عليه الليل فرأى كوكبا فقال هذا ربى ويجب علىّ وعليكم امتحانه وكشفه عن العلامات * [الموجودة فى الامام المعرفة عند النقبه وزعم لهم بان الرواية آتت أن بين كتفى] المهدي [مكتوبا المهدي رسول الله كما بين كتفى النبي صلى الله عليه خاتم النبوة وان المهدي ياتى بالآيات البينات ويطلع بخاتمته فى الجندل] * فعقد مع جماعة كتامة ه على امتحانه اذا انصرفوا (نحوه) الى رقادة ودخل معهم فى [هذا] العقد غرويه بن يوسف (وتعاهدوا على ذلكم) ولى سنة ٢٦٠ تحول ابو عبد الله الشيعى ء فى بلاد البربر وحارب مدينة وقاتل وقتل الرجال واخذ الاموال وسبى الذرية واحرق بعض المدن بالنار [وكتب بالفتوحات الى عبيد الله فقرئت كتبه على الناس] ثم قفل [ابو عبد الله] الى مدينة رقادة [بعد ان تحول بالغرب شهورا كثيرة فلما توصل ابو عبد الله الى مدينة رقادة] * اخبر غرويه بن يوسف عبيد ه الله الشيعى بما كان من * ابى عبد الله فى جانبه وقت وصوله الى مدينة تنس وما عمل عليه مع جماعة كتامة ه من خلعه فالتزم عبيد الله الاحتراس منه [فى شر امره] وفيها ولى ابو جعفر البغدائى ديوان الكشف مشتركاً مع عمران بن ابى خلد بن ابى سلام وفيها مات من الفقهاء المدنيين من اصحاب سكنون يحيى بن عون

و. pro. f) A. الداعى. e) A. فعادهم. d) A. علامات. a) A. e) In A. praecedit. وفيها. f) A. اعلم. g) A. لعبيد. h) A. pro his: قول الداعى وما تعاهد عليه مع اصحابه.

قواد كتامة وهو اول عيد صلى فيه بافريقية وقري بذلك كتاب
عبيد الله على منبر القيروان واعمالها] وفيها خرج * ابو عبد
الله الشيعي ه [مع جماعة من قواد كتامة ودعاتهم] الى ارض
المغرب [لما ظهر فيه من اللتيث وفساد الطرق وقيام القبائل على
عمالهم] فافتتح ه المدن وقتل ه وسبي [ووردت له كتب كثيرة
بالفتوح فقرئت بافريقية وفيها مات جبلة بن حمود بن جبلة
الصدقي مولى الامام عث بن عفان رضه وكان فقيها زاهدا من
رجال سحنون وممن نبذ الدنيا وتركها وكان ابوه من خدمة
السلطان واهل الاموال فنابذه في حياته ثم تبرأ من تركته بعد
وفاته وكانت تركته نحو ثمانية الاف مثقال وفيها مات دعامة
ابن محمد الفقيه وكان من رجال سحنون وولى اللضا بصقلية
في ايام بنى الاغلب وفيها مات محمد بن عبدون القاضي
واحمد بن محمد بن الاغلب التميمي وعبد الله بن ابي المنهال
وفيها صلى ابو القاسم يوم الاضحى بالناس وخطب وقري بذلك
كتاب عبيد الله بالقيروان وفيها مات محمد بن خلد القيسي
المعروف بابن الطري وكان من رجال سحنون ومات ابو
انسيدع المودب النحوي وفيها قتل بمدينة رقادة احمد بن
يحيى بن طيب المتطبب الفقيه بقول اهل العراق * وفي هذه
السنة ه وصل [ابو عبد الله الشيعي] الى [مدينة] تنس [ينزل
بالموضع المعروف بالثور] * وذلك يوم الجمعة لثلاث بقين من ذي
الحجة [ذ] [احم] (الى نفسه) وجوه كتامة وتكلم معهم في امر عبيد

d) A. غدوخها وافتتح. e) A. الداعى. b) A. تحرك. a) A.

وفيها كان تغيير ابي عبد الله الداعى على صاحبه. e) A. و pro ف
في اواخر. f) A. عبيد الله وذلك انه لما

سميناهم ومنع المروزي الفقهاء ان يفتى احدهم الا بمذهب زعم
 انه مذهب جعفر بن محمد بن محمد منه * سقوط الخيِّب عَمَّنْ طلق
 بالبتة * واحاطة البنات بالميراث واشياء كثيرة يطول ذكرها ومدحت
 الشعراء عبيد الله بالكفر فاستجازة وكان فيما مدح به شعر لمحمد
 الديدل كاتب ابي قضاة وفيه

حل برقادة المسيح حل بها ادم ونوح
 حل بها احمد المصفي حل بها الكبش والذبيح
 حل بها الله ذو المعالي وكل شيء سواه ربح

لعه الله وغضب عليه واخرى القائل والمقول فيه وكانت ايمان
 كتامة اول دخولهم افريقية وحق عالم الغيب والشهادة مولينا المهدي
 الذي برقادة حتى كتب بعض احداث القيروان هذين البيتين
 وتلطفوا في وصولها الى عبيد الله من حيث لا يعلم وهي

الجزر قد رصينا لا الكفر والحقاقه
 يا مدعى الغيوب من كاتب البطاقه

فاشتد ذلك عليه لما وصل اليه وكشف سرا عن كاتب ذلك فلم
 يقع له على خبر وفيها خالف ببلاد كتامة بساب مع قبائل
 من البربر واجتمع اليه عدد عظيم فكتب عبيد الله الى من
 يمسك بطاعته من كتامة يامرهم بمحاربتهم فقتل اكثرهم واخذ
 بساب اسيرا وقرى كتاب الفتح بمدينة القيروان ورجعت قبيلة
 زناتة الى تيهرت وحاصروا دواس بن صولات فيها فساخرج اليهم
 عبيد الله قائدا يعرف بشيخ المشائخ فهزم زناتة وقتل كثيرا
 منها وفيها خرج ابو القاسم يوم الفطر الى المصلى بمدينة رقادة
 وصلى بالناس وخطبهم وخرج معه ابو عبد الله الشيعي وجماعة

a) Nulla puncta in Cod.

هذا النسب وحكى بعض المؤرخين ان جعفر بن علي كانت له جارية فغشيتها رجل من القرامطة وقيل من اليهود دعت له مالا فكان يهواها وتهواه وقتلت جعفرا مولاه فولدت جده عبيد الله هذا فمن خفيت عليه هذه القصة قال انه علوى ومن علمها علم دعوته وكذبه والله اعلم هكذا ذكر ابن القطان في نسبه * [و] نقش [في] خاتمه امن يهدى الى الحف * احق ان يتبع امن لا يهدى الا ان يهدى فما لكم كيف تحكمون * واستحاجب ابا الفضل جعفر بن علي و ابا احمد جعفر بن عبيد و ابا الحسن طيب بن اسمعيل المعروف بالحاضن و ابا سعيد عثمان بن سعيد المعروف بمسلم الساجلماسى واستكتب ابا اليسر ابراهيم بن محمد البغدادي الشيباني وولى على بيت المال ابا جعفر الخزرى * وعلى ديوان الخراج [ابا القاسم] بن القديم وعلى انسكة [ابا بكر الفيلسوف المعروف بابن] القمودى و[على العطا عبدون بن حباسة وعلى قضا مدينة رقادة اقلج بن هرون الملوسى واقر على] غمالة القيروان الحسن بن ابي خنزير وعلى * القضا بها * المروزى [وامر ان تفلح من المساجد والمواجل والقصور وانقناطر اسماء الذين بنوها وكتب عليها اسمه] واظهر [عبيد الله] التشيع * [القبيح وسب اصحاب النبى صلعم وازواجه حاشى على بن ابي طالب والمقداد بن الاسود وعمار بن ياسر وسلمان الفارسى و ابي ذر الغفارى وزعم ان اصحاب النبى عم ارتدوا بعده غير هؤلاء الذين

a) Sine dubio hic Ibno-'l-Kattáni locus occurrit in eius operis parte quae illam, a qua Codex Goth. incipit, praecedit. b) A. pro his الآية. (Est locus al-Koráni 10, vs. 36. c) A. pro his: وجعل لنفسه حاجبا والدعة وامورا قبيحة: d) A. قضائها. e) A. pro seqq.: وكتبها

اضربنا عن ذكرها ٥

بالحاضن [ولقبه * الفقهاء ووجوه القيروان فدعوا^ه له وهنوه^ع
واظهروا^ه له] السرور بايامه وسالوه تجديد الامان لهم فقال لهم
انتم آمنون في انفسكم [وذرايكم] ولم يذكر الاموال [فعاوده
بعضهم وسالوه التامين لهم في الاموال فاعرض عنهم] فخافه اهل
العقل من ذلك الوقت ودخل^ه [مدينة] رقادة [وعليه ثوب خز
ادكن وعمامة مثله وتحتته فرس ورد وابو القاسم ابنه خلفه عليه
ثوب خز خلوقى وعمامة مثله وتحتته فرس اشقر وابو عبد الله امام
عبيد الله وعليه ثوب توتى وظهارة كتان وعمامة ومنديل
اسكندراني وتحتته فرس كميت ويده سبئية يمسح بها العرق
والغبار عن وجهه والناس حواليه وبين يديه اقواط يسلمون عليه]
فنزل^ف [عبيد الله]* في القصر المعروف بالصحن^ه ونزل ابنه^ه * بقصر
ابى الفتح^ه وتسمى عبيد الله بالمهدى (واختلف في نسبه
فأدعى عو انه عبيد الله بن محمد بن اسماعيل بن جعفر بن
على بن الحسن بن على بن ابي طالب رضي^ه وهو مذهب الحكم
المستنصر بالله الاموى وقال سائر الناس انه دعى^ه وان انتسابه
للطالبيين دعوة باطله وذكروا عن القاسم بن طباطبا العلوى انه
قال والله الذى لا اله الا هو ما عبيد الله الشيعى منّا ولا بيننا
وبينه نسب^ه وقال مقاتل هو عبيد الله بن محمد بن عبد
الرحمن البصرى وقد فضح القاضى ابو بكر بن الطيب الباقلانى
نسبه في كتاب كشف الاسرار وهتك الاستار وذكر انهم قرامطة
وان ابا^ه عبد الله الشيعى احدث لهم هذا المذهب ونسبهم

مظهرين. A. d) مهنتين. A. c) داعيين. A. e) تلقاه. A. a)
ولده. A. b) قصرها. A. g) ف. pro و. A. f) و. pro ف. A. c)
ابى. Cod. l) نسبا. Cod. k) فى قصر اخر بها. A. i)

مدرار والدعما مع ابنه ميمون بن الرستمية واخرج اخاه ابن ببيعة من ساجلماسة فولى ميمون بن مدرار وخلع ابوه له نفسه ثم قام عليه اهل ساجلماسة فخلعوه وازادوا خلع ابنه وتقديم اخيه ابن ببيعة فابى ان يتلمز على ابيه فاعادوا اباه مدرارا بعد خلعه ثم سمع اهل ساجلماسة انه استدعى ابنه ابن الرستمية فيمن اطاعه من درعة فتوجهوا الى مدرار^د وحصلوه ثم خلعوه ايضا وقدّموا ابن ببيعة فولى امرهم فلم يزل واليا عليها الى ان مات سنة ٣٩٣ وفي دولته مات ابوه مدرار^د ثم ولي اليسع بن ميمون ابن مدرار^د بن اليسع بن سمغون بن مدلان المكنلسى فى صفر سنة ٤٧٠ وتلقب بالمنصر على اسم جدّه وهو الذى ساجن عبيد الله بساجلماسة حين عرف عنه انه هو الذى قام بدعوته الشيعى ثم زحف اليه الشيعى من اذربيقية وفر امامه وخرج عبيد الله من ساجلماسة من ساجنه واستولى على المملكة ثم طفر به فى سنة ٤٩٩ فقتله فكانت مدة اليسع بن مدرار المذكور بساجلماسة سبعا وعشرين سنة وانقرضت دولة بنى مدرار بساجلماسة وما والاها فكانت مائة سنة ونحو ستين سنة فولى عليها الشيعى عامله فوثب عليه اهلها فقتلوه فكانت مدته بها خمسين يوما^{هـ}

ذكر وصول عبيد الله الشيعى الى رقادة ونبذ

من اخباره وما قيل فى نسبه^{هـ}

* وفيها وصل عبيد الله الى مدينة رقادة ومع^د بنه ابوه القاسم [وجعفر بن على الحاجب وابو الحسن طيب بن اسمعيل المعروف

لما وصل ا. د) Cod. ٢٧١. c) مدرارا^د قاموا. Cod. a) ابى. ا. e) اليها مع

قوم من الصغيرة على ابي القاسم وسكنوا معه هنالك في خيمات
 ثم شرعوا في البناء في حدود الاربعين ومائة ثم قدموا على
 انفسهم عيسى بن يزيد الاسود ولوة امرهم ثم انكروا عليه اشياء
 فاخذوه وشدوا وثاقه وربطوه الى شجرة في راس جبل وتركوه
 حتى مات ثم ولى ابو القاسم سمعون المتقدم ذكره قبيل انه
 ابن واسول^{٢٨} وقيل ابن مدلان فلم يزل واليا عليهم الى ان مات
 سنة ٢٨ ثم ولى الياس بن ابي القاسم وسمى ابا الوزير فبقى
 سنتين وقام عليه اخوه ثم ولى اخوه اليسع بن سمعون بن
 مدلان المكناسي في سنة ١٧٠ وسمى بالمنتصر^{٢٩} وكان جبارا عنيدا
 فظفر بمن عانده من قبائل البربر وقهرهم والدلهم واطهر الصغيرة
 واخذ خمس معادن درعة وعظم قدرة في ذلك الوقت وموضع
 ساجلماسة قد عمر بالديار دون سور ثم زاد ملك^{٣٠} اليسع المذكور
 وامر ببناء السور اسفله بالحجارة واعلاه بالطوب فقبيل ان بناؤه
 كان من ماله لم يشاركه فيه احد فسكن ساجلماسة وتوفي سنة
 ٢٨ فكانت مدته بها نحو * اربع وثلاثين * سنة ثم ولى ابنه
 مدرار بن اليسع وهو المنتصر بن سمعون المتقدم ذكره فلم يزل
 واليا عليها الى ان اختلف الامر بين ولديه ميمون المعروف بابن
 اروا وهي امه بنت عبد الرحمن بن رستم صاحب تيهرت وابنه
 المعروف بابن بقية فتنازعا في الامر بينهما وتقاتلا ثلاثة اعوام فمال

a) Cod. اسول. b) Cod. المنتصر. cf. infra vs. 16 ibique annot. et p. sq. vs. 10. c) Cod. ٢٨; cf. supra p. ٨٩, ubi legitur al-Yasum mortuum esse anno 207. d) Falsum est hoc; lege 37 vel 38; sed animadvertente auctorem hic silentio praeterire regnum Ilyasi secundà vice; cf. supra l. 1. e) Pronomen هو spectat ad Ilyasum. Midrari cognomen erat al-Mançur. Vide supra p. ٩١.

دواس عامل الموضع فحبسهم في حصن بزفجانة المعروف بتاهرت
القديمة [وحارب^ه [محمد بن خزر] تاهرت^ه وتغلب على بعض
أرباضها] فلما رأى ذلك دواس هرب إلى ابن حمة صاحب القلعة
ووثب أهل حصن بزفجانة على بنى دلوس عندهم فقتلوهم ودفع
أهل تاهرت محمد بن خزر وحاربوه حتى قتلوه ثم كاتبوا دواس
فانصرف إليهم وولى عبيد الله على مدينة ساجلماسة إبراهيم بن
غالب المزاتي وخلف معه ألفى فارس من كتامة وتوجه عبيد
الله وأبو عبد الله نحو أفريقية ومعهم بنو مدرار وأهلهم مكبلين
فلما بلغوا مدينة أرفا اتصل بهم خبر محمد بن خزر فساروا نحوه
فهرب ودخل الرمال وأمر عبيد الله بقتل اليسع بن مدرار فقتل
وهو مهبط وفيها ثار أهل ساجلماسة بإبراهيم بن غالب المزاتي
عاملاً فقتلوه^ه [من [كان] معه من الشيعة (ومن كتامة)] وذلك
يوم الاثنين لثلاث خاوند من شهر ربيع الأول] وولوا على أنفسهم
وأصول بن الأمير ابن مدرار^ه

(التعريف بأهل ساجلماسة من حين ابتدائها إلى هذه السنة المورخة^ه)

كان أبو القاسم سمعون بن وأصول المكناسي صاحب ماشية
كثيرة ينتجع موضع ساجلماسة ويتردد إليها وكان يراها يجتمع
الناس فيه من قبائل البربر المجاورين له يتسوقون فيه فاجتمع

وأتصل ذلك: A. pro his. c) تيهرت. A. b) و pro ف. A. a)
بعبيد الله وهو في طريقه فاتبه حتى دخل أمامه في الرمال
وكان عبيد الله استصحب في سفره ذلك بنى مدرار وأهلهم
مكبلين فلما كان من ابن خزر ما كان أمر بقتل اليسع فقتل
وقتل أهل ساجلماسة عامل عبيد الله إبراهيم بن غالب^ه

في صفر ابراهيم بن محمد الصبي المعروف بابن البرزون وابو بكر ابن هذيل الفقيهان وكانتا عندهما رواية واداب وتصرف في فنون من العلم وكان محمد الكلاعي واصحابه على مذهب اهل العراق وهو الجائر عند الشيعة لما فيه من الترخيص فسعوا بهما الى ابي العباس المخطوم وذكروا عنهما انهما يطعنان في الدولة ويشربان على بن ابي طالب بابي بكر وعمر وعثمان رضيهم فحبسهما المخطوم ثم امر ابن ابي خنزير بقتلها بعد ان ضرب ابراهيم بن البرزون خمس مائة سوط ان كان القول فيه اشنع والسعي عليه اعظم فغلظ ابن ابي خنزير فيهما وضرب ابن هذيل ثم قتله وقتل ابن البرزون بلا ان يضربه وذلك في صفر وطيف بهما في سماط القبروان مجرورين مكشوفين ثم صلبا بعد ذلك وكتب ابو العباس الى اخيه بالخبر فعنفه عليه ولامه فيه وقال قد افسدت علينا من امر البلد واهله ما كانت بنا حاجة الى صلاحه^{هـ} و[فيها] * خالف [على ابي عبد الله الشيعي] محمد بن خنزر [بن صيلان] (الزناطي)^ب واقبل الى [مدينة] تاهرت^ج [وطمع باخذها واخراج دواس بن صولات منها وان يقطع بابي عبد الله ويمن معه في انصرافهم من ساجلماسة] وباطنه^د على ذلك قوم من اهل تاهرت^{هـ} يعرفون ببني دلوس^ف [فاستدعوه فوشى بهم الى

وقتل ابو العباس الشيعي اخو ابي : Haec sic brevius in A. عبد الله النائب بافريقية لفقهاء صلحاء لانهم لا يقولون

بتفضيل على ابي بكر وعمر رضيهم ولعن الشيعة وصلبهم على اهلها. A. add. باب القبروان فعنفه على ذلك اخوه ابو عبد الله وقد وافقه. A. تيهرت. A. على الشيعة

f) In utroque ubi occurrit loco hec nomen tam indistincte scriptum est, ut dubium sit utrum librarius دواس an دلوس scripserit. In A. ديوس scriptum esse videtur.

ومنشاه وصلى عليه موسى بن الفارسي الفقيه وهو يوم مات ابن
سك وتسعين سنة ورحل بكر الى المشرق في سنة ٣١٧ وهو حدث
السن فسمع من الفقهاء وجلة العلماء وكان عالما بالحديث
وتمييز الرجال وشاعرا مقلقا ومدح المعتصم ووصله بصلات جزيلة
واجتمع بحبيب وصريع ودعبل وعلى بن الجهم وغيرهم من شعراء
العراق وله ابيات الى المعتصم يحرضه فيها على دعبل وهي
ايهاجو امير المؤمنين ورهطه ويمشى على الارض العريضة دعبل
اما والذي ارسى ثبيرا مكانه لقد كادت الدنيا لذاك تنزل
ولكن امير المؤمنين بفضله يهتم فيعفو او يقول فيفعل
فعاتبه حبيب فيه وقال له قتلته والله يا بكر فقال في قصيدته
هذه

وعاتبني فيه حبيب وقال لي لسانك مكدور وسمك يقتل
وانى وان صرفت في الشعر منطقي لانصف فيما قلت فيه واعدل
وفيها مات محمد بن الحسن المعروف بابن ورسد (sic) من
قسطلية وكانت له رحلة وسمع من الفقهاء ومات محمد بن
يزيد الفارسي من اهل القيروان له سماع من سكنون ومن ابنه
محمد] وفي سنة ٣١٧ غدر قوم من البربر يعرفون ببني خالد
[باليسع بن مدار] واستامنوا به الى ابي عبد الله الشيعي فامنهم
[وذلك في مستهل المحرم] * وفيها ولي عبيد الله على مدينة
سجلماسة ابراهيم بن غالب المزاني وترك معه خمس مائة فارس
من كتامة [ورحل بالعساكر الى افريقية] * وفيها قتل بالقيروان

ظفر الشيعي باليسع بن مدار. a) A. add. b) In Cod. ابا add. c) صاحب سجلماسة. d) غدره. e) A. pro. ف. A. وتحرك عبيد الله من سجلماسة الى افريقية واستأخلف بسجلماسة ٥

[يقظان بن ابي اليقظان و] جماعة [اهل بيته] وبعث برؤسهم الى اخيه ابي العباس [وابى زاكى خليفته برقادة] وطوّفت ه بالقيروان [ونصبت على باب مدينة رقادة] (وانقصت دولة بنى رستم بتيهرت وكان لها مائة وثلاثون سنة) * ثم ولى ه ابو عبد الله على تيهرت [ابا حميد] دواس بن صولات اللهيضى وابراهيم بن محمد [اليمانى المعروف بالهوارى] (وكان يلقب السيد الصغير) ثم نهض حتى احتل ه على [مدينة] ساجلماسة يوم السبت لست خلون من ذى الحجة فاحاط بها فى جموعه [وجيوشه] وحاربها يوم الاحد لسبع خلون منه ففتحها فى هذا اليوم واخرج منها عبيد الله الشيعى وابنه ابا القاسم وكانا محبوسين ه فى غرفة عند مريم بنت مدرار فلما * بصر به ه ابو عبد الله (الشيعى) ترجل له وخضع بين يديه وبكى من اثر اط سروره [به] ثم مشى امامه [راجلا] حتى انزله [فى الغازة] وسلم اليه الامر وقال لمن معه هذا مولاي ومولاكم * قد انجز الله له وعده ه واعطاه حقه واظهر امره وانتهب [ابو عبد الله] (الشيعى) ورجاله ساجلماسة واحرقته وهرب منها اليسع (صاحبها) فى جماعة من بنى عمه ليلا فطلبه [ابو عبد الله] (الشيعى) فلم يقدر عليه [وفيها مات ابراهيم بن عيسى ابن محمد بن سليمان بن عبد الله بن حسن بن الحسن بن على بن ابي طالب ودفن فى داره بارسقوال وفيها مات ابو عبد الرحمن بكر بن حماد بن سهر بن ابي اسمعيل وهو زنتان فى شوال بقلعة ابن حمة بجوفى مدينة تيهرت وبها كان مولده

مسجونين A. d) .اقبل. A. c) .وولى A. b) .و pro. ف A. a) .
فى الملك A. f) .ابصره A. e) .
g) Haec verba (sine dubio per errorem) in A. omitta sunt.

مؤنته كلها فقال له المروزي اذهب عني يسا ملعون وامر بدفعه
وامر^٥ ابو عبد الله (الشيعي) * وجوه كتامة بدعوة الناس الى
مذهبهم من التفصيل لآل علي والبراة ممن سواه فدخل في ذلك
معهم كثير من الناس^٦ * فلذلك سميت^٧ دعوتهم التشريف
لاتباعهم رجلا من (اهل) المشرق^٨

٢ (ذكر توجه الداعي الى ساجلماسة واجتماعه بعبيد الله الشيعي^٩)

[ونظر ابو عبد الله في اقامة الجيوش والاستعداد للغزو الى
ساجلماسة وكان بها عبيد الله الشيعي وابنه ابو القاسم محبوسين
و] كان ابو عبد الله (الداعي) يدعو الى عبيد الله (الشيعي)
ويزعم انه الامام من آل علي فلما كمل له ما اراد من * جيوشه
وجهازه وعدده وآلات سفره^{١٠} استخلف على إفريقية اخاه ابا العباس
وابا زكري تمام بن معارك [الاجابي] ثم * خرج من * رقادة يوم
الخميس للنصف^{١١} [من شهر] رمضان في جموع * كالتبا المنتشرة^{١٢}
ومعه وجوه رجاله واهل دعوته [وفيهم ابراهيم بن محمد الشيباني
المعروف بابي اليسر الكاتب وزياد بن خلفون المتطبب مولى بني
الاعلب وغزا معه احمد بن محمد من سيرين الفقيه بمذهب
اهل العراق راجلا يرو انه محتسب للثواب في طلب الامام وبهذا
السبب ولي قضا مدينة برقة بعد ذلك] فسار [ابو عبد الله]
حتى * حل بمدينة * تيهرت^{١٣} فدخلها بالامان وقتل بها من الرستمية

٥. فسميت. A. c) الناس على التشيع. A. pro his. b) .وحمل. A. a)
٦. لـنصف. A. f) .صرخ في. A. e) .استيلاء على الملك. A. d)
٧. تاهرت. A. i) .وصل مدينة. A. k) .كثيرة. A. g)

هُمُوا بِالْوُتُوبِ عَلَيْهِ وَقَالَ أَبُو عَبْدِ اللَّهِ مَا أَمِنْتُ بِأَفْرِيقِيَّةٍ حَتَّى قَتَلْتُ
 الْقَوْسَ] وَبَعَثَ أَبُو عَبْدِ اللَّهِ (الشَّيْعِيُّ) إِلَى أَطْرَابِلَسَ فَآتَى مِنْهَا
 بِأَخِيهِ أَبِي الْعَبَّاسِ الْمَخْطُومَ وَكَانَ بِهَا مَحْبُوسًا * وَبَابِي جَعْفَرٌ *
 الْخَزْرِيُّ وَبِأَمِّ عَبِيدٍ هُ اللَّهُ الشَّيْعِيُّ وَكَانَتْ هُنَالِكَ مَعَ الْخَزْرِيِّ فَقَدِمُوا
 عَلَيْهِ وَكَانَ أَبُو الْعَبَّاسِ [الْمَخْطُومَ] عَاجِزًا كَثِيرَ الْكَلَامِ ضَعِيفَ الْعَقْلِ
 فَارَادَ أَنْ يَنْفَى * مِنَ الْقَيْرَوَانَ كُلِّ مَنْ يَذْهَبُ مِنَ الْفُقَهَاءِ مَذْهَبَ
 أَهْلِ الْمَدِينَةِ * فَلَمْ يُجِبْهُ (أَخُوهُ) [أَبُو عَبْدِ اللَّهِ] إِلَى ذَلِكَ وَوَلَّى
 [أَبُو عَبْدِ اللَّهِ] (الشَّيْعِيُّ) عَلَى [مَدِينَةِ] الْقَيْرَوَانَ الْحَسَنَ بْنَ
 أَحْمَدَ [بَنِ عَلِيِّ بْنِ كَلِيبِ الْمَعْرُوفِ] [بَنِ أَبِي خَنْزِيرٍ وَامْرَأَةَ بِقَتْلِ
 مِنْ خَرْجٍ * لَيْلًا أَوْ شَرِبَ مَسْكَرًا [أَوْ حَمَلَهُ أَوْ وَجَدَ عِنْدَهُ] وَوَلَّى عَلَى
 مَدِينَةِ الْقَصْرِ الْقَدِيمِ خَلْفَ * بِنِ أَحْمَدَ * بِنِ عَلِيِّ [بَنِ كَلِيبِ]
 (أَخَاهُ) ابْنَ أَبِي خَنْزِيرٍ وَامْرَأَةَ بِمِثْلِ ذَلِكَ * وَامْرَأَةَ بَانَ * يَزَادُ فِي
 الْإِذَانَ [بَعْدَ حَتَّى عَلَى الصَّلَاةِ] حَتَّى عَلَى خَيْرِ الْعَمَلِ وَأَسْقَطَ مِنْ
 إِذَانَ الْفَاجِرِ الصَّلَاةِ خَيْرَ مِنَ النَّوْمِ وَآمَرَ بِاجْتِمَاعِ مَا انْتَهَبَ مِنْ
 [الْأَمْوَالِ] بِمَدِينَةِ رِقَادَةَ وَصَمَّ عَبِيدَ زِيَادَةَ اللَّهُ وَوَقَّفَ جَوَارِيَهُ وَوَلَّى
 النَّظَرَ فِي ذَلِكَ أَحْمَدَ بْنَ فَرُّوخَ الطَّبْنِيَّ [الْأَحْدَبَ] وَوَلَّى (عَلَى)
 السُّكَّةِ أَبَا بَكْرَ [الْفَيْلَسُوفَ الْمَعْرُوفَ] [بَنِ الْقَمُودِيِّ] وَنَقَشَ فِيهَا
 الْحَمْدَ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ [وَسَمِيَّتِ السُّيْدِيَّةَ] وَكَانَ نَقَشَ خَاتَمِ
 أَبِي عَبْدِ اللَّهِ فَتَوَكَّلَ عَلَى اللَّهِ أَنْكَ عَلَى الْحَقِّ الْمُبِينِ وَفِي
 الْخَاتَمِ الَّذِي يُطْبَعُ بِهِ السَّجَلَاتُ وَتَمَّتْ كَلِمَاتُ * بِرُكْبَةِ صَدَقَا
 وَعَدَلَا لَا مَبْدَلَ لِكَلِمَاتِهِ وَهُوَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ وَوَسَمَّ * فِي إِفْتِخَانِ الْخَيْلِ

أ. المالكية من القيروان. c) عبد. d) B. لقي. e) Per errorem omittitur in B. f) A. وَاوَامِرُ أَنْ. g) B. كلمة. (Est locus al-Koráni, 6, vs. 115). h) A. وَكُنْتُ.

[على ما ذُكر] ثلاث مائة ألف بين فارس وراجل فوصل اليها يوم السبت غرة رجب فخرج إليه أهل القيروان [من الفقهاء والوجوه وجلة التجار] *فالتقوا به* [على ساقية ممس] وسلموا عليه واظهروا [له] الرغبة في دولته وسأله الامان فامنهم [وصوب فعلهم] ووعدهم بالاحسان *والعدل [فيهم وكان قد وعد قبل ذلك قواد كتامة ورجالها بلن يوكلهم القيروان ويسلط ايديهم فيها ويقطعهم جميع اموال اهلها فلما سمعوا بامنته للقوم ساءهم ذلك وكلموه فيه وذكروه ما كان وعدهم به فقلا عليهم واخرى لم تقدروا عليها قد احاط الله بها* وقال لهم هي القيروان فقبلوا قوله وسلموا لامره] ثم تقدم بانزال عساكره حوالى مدينة رقادة ودخلها *وقارى يقرأ بين يديه* هو الذى اخرج الغنيم كفروا من اهل الكتاب من ديارهم لاول الحشر [الى آخر الآية] وبقراهم كم تركوا من جنات وعيون الى آخر السورة *ونزل* *بالقصر المعروف بقصر الصحن* وبعث ضرويه بن يوسف الى مدينة سوسة فامن اهلها واتاه *بالثمانية والعشرين* الحمل *من المال التى* [*كانت مخزونة بقصر الرباط المتقدم ذكرها*] وامن *من الفى بالقيروان من بنى الاغلب وقوادهم الذين تخلفوا عن زيادة الله وامر بقتل السودان من موالى بنى الاغلب [وقتل ابراهيم بن ربر (sic) بن يعقوب التميمى المعروف بالقوس فقتل خنقا اذ كانوا

الاحسان B. d). فاقوه A. c). ف. و B. d). الم. رقادة B. a).
 ب. pro ف A. g). وانزل B. f). Al-Korán, 48, vs. 21. e). البيم.
 B. k). Ibid., 59, vs. 2. i). وبين يديه رجل يقرأ B. h).
 44, vs. 24. l). الآية A. j). pro ثم A. m). بقصر رقادة A. n).
 A. r). pro his. q). الذى A. p). A. o). بالثلاثين.
 Haec vox per errorem in A. omitta est. s). ثقف بها.

بصرب عنقه فقتله وكان يحكى على بن اسحق بن عمران المتطبب ان عبد الله بن الصائغ كان اذا رأى راشدا الاسود قبل ذلك اربد وجهه واذا نُكِر له تنكر سروره حتى يعرف ذلك كل من حضره قال فسألته يوما عن ذلك فقال لى تحدثنى نفسى ان ملك الموت يقدم على فى صورة راشد الاسود عند قبضه لروحي فاذا رأيته لم املك من الصبر شيئا ۞

ذكر دولة الشيعة ۞

وبلغ ابا عبد الله الشيعى هروب زبادة الله فتحرك من اليريس يريد القيروان فمال الناس امره وخافوه على انفسهم وخرج اليه الفقهاء ووجوه الناس فقطع بهم محبوب بن عبد ربه الهوارى بموضع يعرف بفحص باروقس بين مدينة جلولا وحمام السراى وذلك يوم الاربعاء ليلتين بقيتا من جمادى الآخرة فانصرفوا اقبل انصراف وكتبوا الى ابي عبد الله يذكرون ما دار عليهم ويعتذرون بذلك اليه ويسألونه ان يحدد لهم موضعا يلقونه فاجابهم موعدهم ساقية ممس يوم السبت وبعث ابو عبد الله غزوية بن يوسف الملوسى بقطيع من الخيل لضبط مدينة رقادة وتحصين ما ادرك بها من الاموال فنزل عليها يوم الجمعة لانسلاخ جمادى الآخرة فبالقى الناس بين داخل وخارج فامر الخارج ألا يعود والداخل بالخروج فارغا ولم يكن منه الى الناس الا خير وفيها ۞ اقبل الى مدينة رقادة فى سبعة عساكر [وعدد من] فيها

ذكر دخول ابي عبد الله الشيعى ۞
مدينة رقادة والقيروان وحاله بهما ۞ لما بلغه هروب السلطان ۞

فانتهبوها واخذوا من [بقايا] اموال بنى الاغلب [ومتاعهم] و[صنوف
ال]انانية. [من] الذهب والفضة ما لا يحيط به وصف [ورجع انقوى
ياخذ من الضعيف ما سبقه اليه والهارب ابو مَصْرَ زيادة الله بن
عبد الله بن ابراهيم بن احمد بن محمد بن الاغلب المعروف
بخزر بن ابراهيم بن الاغلب بن سالم بن عقال التميمي^a] وكانت
ولايته (بافريقية) خمس سنين واحد عشر شهرا واربعة ايام وكانت
امارة بنى الاغلب بافريقية مائة (سنة) واحدى عشرة سنة (وثلاثة
اشهر) [ثم ان ابراهيم بن ابي الاغلب المنهزم من الارس اقبل
الى القيروان فيمن بقى معه من القواد فنزل بدار الامارة وبعث فى
وجه الناس وجعل يظهر عندهم عتب زيادة الله وياخذ فى
انتقاصه وانه اسند امر المسلمين الى من كان يسعى فى زوال
ملكه وقال للناس ان كتامة مفسدون فى الارض ناصحوا لله
ولهذا الدين وامتونى بالرجال والاموال وحضر صلاة الظهر فسلم
على راسه بالامارة ثم اجتمع اليه الناس وقالوا له بلدنا لا يعرف
الفتن ونحن لا نقوم بالحرب وانك لم تستطع دفع كتامة بالعساكر
والسلاح والمال فكيف نقوى نحن على دفعهم باموال الرعية ثم
صاح الناس به لا طلعة لك علينا ولا تبعة فى اعناقنا فاخرج عَنَّا
فركب فرسه وشهر سيفه ودفع الفرس ونجا هاربا حتى خرج من
بلد ابي الربيع ولحق بزيادة الله وركب عبد الله بن الصائغ
فى البحر يريد المشرق فالقلا البحر بمدينة اطرابلس وبها زيادة
الله فأتى اليه به فخره وادناه وعاتبه فى فراره عنه فاعتذر اليه
ابن الصائغ بما اخذه من الحيرة والخوف فهم زيادة الله باستحيائه
فاشار اليه كل من معه من اهله وقواده بقتله فامر راشد الاسود

a) A. pro his. وانتهى زيادة الله الى مصر. b) A. ف pro. c) Deest.

فيمّا بينهم وجعلت الخاصة * واهل الخدمة * يقولون من رقادة
[فلما رأى ذلك زيادة الله] اخذ * فى شدّ الاجمال بما خفّ من
الجوهر والمال [وحرك خاصته للخروج معه] فلما كان وقت صلاة
العتمة [من] ليلة الاثنين لاربع بقين من جمادى الاخرة ركب
فرسه وتقلّد سيفه * وقدم الاجمال * تمرّ بين يديه هاربا [على
عيون اهله وحرمه وولده فاخذت جارية من جواريه عودا ووضعت
على صدرها وغنّته لتتحركه على حملها معه فقالت

لم أنس يوم الوداع موقفها وجفنها فى دموعها حرقى
وقولها والركاب سائرة تتركنا سيدي وتنطلق
استودع الله طبيئة جزعنت للبين والبين فيه لى حرقى *

قدمت عينا زيادة الله عند سماعها وشغله سوء الموقف وضيقت
الحال عن حملها معه * وخرج عن امدينة رقادة متوجها الى مصر
فى ثلث الليل الاول * ومعه وجوه رجاله وقتيانه وهبيده / [واخذ
طريق الجلدة] حتى لحق بمدينة اطرابلس وكان عبد الله بن
الصائغ يتقلد جميع اموره [وينظر على اهل خدمته] فواطأ خزان *
الاموال * على اقتطاع فلانين حملا من المال فى كل حمل ستة
الف * مثقال فواعدهم * موضعا يجتمع فيه معهم فاخطووه فى الليل
وخرجوا الى مدينة سوسة فقبض عليها / [ابن] الهمداني عاملها
وخزنها [فى قصر الرباط] بسوسة حتى صارت الى الشيعة واصبح
الناس من ليلة خروج * زيادة الله [هاربا] الى مدينة * رقادة

d) Huius vocis vocales ab ipso Codicis scribā add. sunt. e) Cf. infra in A. in fine anni 299. f) مع ولده وخدمه ورجاله وقتيانه واهليده. g) عليه. h) ورودهم. i) الف. j) المال. k) خزائن. l) قصر. m) هروب.

فقاتلها^٥] حتى أخذها عنوة ودخلها [بالسيف] لست بقيين من جمادى الآخرة فهرب^٦ إبراهيم بن أبى الأغلب (واليهنا) [وفجأ] فى جماعة [من القواد والجنود] ولجأ اهل^٧ [الاريس ومن كان اجتمع فيها من فلال العسكر] الى جامعها^٨ [وركب بعض الناس بعضا وقتلهم^٩ الشيعى (عنه الله) اجمعين] حتى كانت الدماء تسيل من ابواب المسجد كما يسيل الماء من وابل الغيث] وقيل^{١٠} انه قتل [داخل المسجد] ثلثين^{١١} الف رجل [وكان قتلهم] من [بعد صلاة] العصر الى^{١٢} اخر الليل^{١٣} فلما اصبح [وقد] فرغ من القتل والنهب والسيى [نادى بالرحيل] وانصرف^{١٤} الى [مدينة] باغاية [ان خشى ان يحاشد عليه اهل اثريقية]^{١٥}

(هروب زيادة الله من رقادة ٥)

[وأُتصل الخبير بزيادة الله فى اليوم الثانى وهو يوم الاحد لخمس بقيين من جمادى الآخرة فسقط ما بيده^١] [و]علم انه خارج / عن^٢ ملكه وجعل ابن الصانع [يُظْفَى الخبير و] يكذبه^٣ [ويظهر ان الفتح كان لهم على الشيعى وترح^٤ على ابواب مدينة رقادة من اراد اللحق وجربيل العطا للفراس عشرون دينارا وللراجل عشرة دنائير^٥ فحرف بقصر الامير فلما سمع الناس ذلك بدر اليهم سوء الظن وعلموا^٦ ان الدائرة كانت على اصحاب زيادة الله^٧] وماجوا^٨

عشيرة

٥) A. pro his: وبنارل أبو عبد الله الداعى الاريس: هروب. ٦) In A. haec
 c) A. أهلها. ٧) A. الجامع. ٨) A. pro his: وبنارل أبو عبد الله الداعى الاريس: هروب. ٩) A. pro his: هروب. ١٠) A. أهلها. ١١) A. الجامع. ١٢) A. pro his: هروب. ١٣) A. أهلها. ١٤) A. الجامع. ١٥) A. pro his: هروب.
 ١) A. pro his: هروب. ٢) A. أهلها. ٣) A. الجامع. ٤) A. pro his: هروب. ٥) A. أهلها. ٦) A. الجامع. ٧) A. pro his: هروب. ٨) A. أهلها. ٩) A. الجامع. ١٠) A. pro his: هروب. ١١) A. أهلها. ١٢) A. الجامع. ١٣) A. pro his: هروب. ١٤) A. أهلها. ١٥) A. الجامع.

عنها أبو مسلم نسب ذلك ابن الصائغ اليه وأرقد زيادة الله عليه
وأغراه به حتى كتب إلى شبيب بن أبي الصارم يأمره بضرب عنق
أبي مسلم وصلبه يوماً وليلة ثم يدفنه وبعث إليه من ثقاته من
يحصر تنفيذ ذلك فيه فلما وصل الكتاب إلى شبيب اغتم ولم
يجد بداً من التنفيذ فدفع الكتاب إلى أبي مسلم وهو معه يومئذ
بتوزر وقال له عز علي ما وردني فيك فلما قرأه أبو مسلم قال أنا
لله وأنا إليه راجعون خُلع الصبي الاحمق وذهب ملكه ثم
قبض بيده اليسرى على لحيته وصرع باليمين قفا نفسه صفعات
وقال هذا جزاء من عصى الله وأطاع الادميين وسفك الدماء
المحرمة أما والله لو تركته ولم أشر عليه بقتل عمومته وأخوته
وشغلته بهم ما دار علي من قبله ما دار ثم قال لشبيب امهني
أتوضا وأصلي ركعتين اختم بهما علي ففعل وصلى ودعا وبكى
ثم قدم فضربت عنقه وصلب ودفن في اليوم الثاني وذلك في
النصف من صفر^١ وفيها توفي أبو العباس بن أبي خدّاش
صاحب المظالم أيام ابن عبدون وفيها مات أبو عقّال بن خير^٢
الفقيه وكان يذهب مذهب أهل العراق وكتب لابن عبدون
إيمانه على القضاة

ذكر خروج بنى الأغلب من أفريقية وهرب زيادة الله من رقادة

وفيها زحف أبو عبد الله الشيعي إلى الأريس ونالها وبها
أبرهيم بن أبي الأغلب في عساكر أفريقية وجمهور اجنادها

a) واليه Codex. b) A. pro his tantum: زيادة الله. لذلك وأمر بقتل أبي مسلم وصلبه.
c) Sine punctis in Cod.

ابو موسى عيسى بن مسكين القاضى فصلى عليه ابو جعفر احمد
بن خلد السهمى فى قريته بالساحل [وفيها] توفى [ابو عياش]
احمد بن موسى بن مخلد^e [الفقيه وكان ينتمى الى غائف وكان
من اصحاب سحنون بن سعيد] وكان زاهدا * ورعا متعبدا
فاضلا^f [وعالما بما فى كتبه كثير الحكاية سمع منه بشر كثير
من اهل القيروان ودفن ببلب سلم وفيها مات سعيد بن اسحق
الفقيه مولى كلب وكان من رجال سحنون بن سعيد وسمع
من جماعة من شيوخ افریقیة وكان كثير الرباط والرواية والجمع
للحديث وكان مولده سنة ٢١٢] وفى سنة ٢٢٦ وصلت خيل
[ابى عبد الله الشيعى] (الداعى) الى قسطنطينية وانهمز ابو مسلم
منصور بن اسماعيل [وشبيب بن ابى الصارم وانقبضا] الى [مدينة]
توزر وانبسطت الخيل^g [هنالك واحرقت القرى] وافسدت^h ما
موت به [من النعم وكان ابو عبد الله قبل ذلك قد امر اصحابه
بالكف عن الغارات وألا يرموا مكانهم فاقاموا نحو شهرين لم
تظهر لهم حركة حتى قيل فيه انه مريض وقيل بل مات ولما وصل
الخبر بانبساط جيوش ابى عبد الله الى زيادة الله هاله ورأعه
وارتجت الحاضرة واضطربت احوال الجند ويخسوا من البلد
وخافوا على ذراريهم واهليهم السبى والاسترقاق وجعل عبد الله
بن انصاغ يقول لزيادة الله هذا من تضییعⁱ الشيخ السوء ابى
مسلم ومن سوء نظره وكان ابن انصاغ كاتبنا لابى مسلم فى ايام
ابرهيم بن احمد ففسدت الحال بينهما ولم يزل يرفع على ابى
مسلم يومئذ حتى عزل ثم لما دارت هذه الدائرة بقسطنطينية وانهمز

a) B. عالما عابدا من اصحاب سحنون. b) مجالد. c) خيل ابى عبد الله.
d) فاسدت. e) Sine punctis in Cod. f) خيل ابى عبد الله. g) فاسدت. h) خيل ابى عبد الله. i) فاسدت.

حتى اظهره الله عليهم ومكنه منهم فكيف بك وقد كثر مالك
واحبيك رجالك واهل افريقية معك وانما خرج عليك شيخ لا يعرف
مكانه في البربر وانت في حصن منيع والله يدفع عنك فتح ما
يقال لك فانك الظائر بحول الله وقوته ان شاء الله فاصفى زيادة
الله الى قوله وسر بما سمع منه وجعل يرسل الرجال والاموال الى
الاريس وهى اقصى ثغوره فكانت خيل ابي عبد الله الشيعى تغير
على الاريس من باغاية وخيل زيادة الله تغير على باغاية من
الاريس^٥ وفيها قدم حبشى وابن ابي حجر وابن عباس من
بلد الروم ومعهم رسول صاحب القسطنطينة وكساهم زيادة الله
وانزل الرسول فى الملعب بقرب رقادة وجمع الناس للمباهاة بهم
فكان جمعا عظيما وفيها ضربت القباب والاخبية حوالى مدينة
رقادة واخذ اهل مدينة القيروان بالنعس حولها والمبيت فى
الاخبية المضروبة جوارها وجدد زيادة الله الكشد ورجب الناس
بالاموال وفيها توفى محمد بن ابي الهيثم اللولوى الفقيه وفيها
ولى قزح الحجابة فى شعبان] وفى سنة ٢١٥ خرج زيادة الله
الى مدينة تونس فى شهر محرم (ليحاول اموره فيها) [وفيها
استسقى القاضى ابو العباس بن جمال بالناس يوم الاثنين نلت
خلون من شهر ربيع الاخر وفيها عزل ابن ابي الوليد عن الصلاة
وولى مكانه ابن يزيد للنصف من شهر ربيع الاخر وفيها توفى
ابو الحسن بن حاتم الرسول الى بغداد فى شوال وفيها توفى

٥) In A. haec tantum referuntur: اشتغل زيادة الله
بلاستهنتار واللدات والهتف (؟ والهزل) وهم بالفرار الى مصر خوفا من
الداعى ثم انثنى عن ذلك وخيل الداعى تغير على الاريس فى
اكثر الايام من باغاية وخيل زيادة الله تغير من الاريس على
باغاية ٥

الغيارين والشطار والزمامرة والضراطين وكان اذا فكر فى زوال ملكه
وغلبة عدوه على اكثر مواضع عمله يقول لندمائه املا واسقنى
من القرن يكفينى واشتد كلفه بغلام له يسمى بخطاب فكتب
اسمه فى سكة الدنانير والدرهم ثم وجد عليه فحبسه وقيدته
فغنت له جارية تستعطفه على خطاب

يا ايها الملك الميمون طائره رفقا فان يد المعشوق فوى يدك
كم ذا التجرد والاحشاء خائفة اعينك كفك ان تسطو على كبدك
فرضى عن خطاب واعاده الى منزلته وكان اذا اظهر الغم بامر
الشيعى اخذوا له فى التسلى فغنت جارية له يوما

اصبر لدهر نال منك فهكذا مضت الدهور
فرح وحزن مرة لا الحزن دام ولا السرور

فقال لها صدقتنى وامر لها بصلته وفيها استعفى جماس بن مروان
عن القضا بالقيروان فعوفى وولى زيادة الله مكانه محمدا بن
جمال فلم يزل قاضيا الى ان هرب زيادة الله وفيها دخل
ابو عبد الله الشيعى مدينة باغاية بالامان فى شعبان فعظم غم
زيادة الله بذلك واستشار ابن الصائغ فى امره فقال له ارحل الى
مصر سرا واستخلف على افريقية قائدا تجعل اليه امر العساكر
وتترك له الاموال فنظر فى ذلك وامر بشراء خمس مائة جمل
لرحيله ثم ظهر له خطا هذا الراى وخشى قيام الناس عليه وثورتهم
به فامسك وشعر ابراهيم بن حبشى بن عمر بما كان هم به
زيادة الله من الهرب فتعرض له حتى ادخله قصر البحر وراه ما
زخره له فيه وقال يا سيدى اين هذه البنية من قصر جدك
القديم الذى صبر فيه على الحصار اعواما كثيرة وقد ابغضه
جل اهل بلده وقام عليه رساء جنده فبقى مقبيا فيه وضابطا له

الله فساغتم [به] غمًا شديدًا [واخذ في حشد الرجال والاستكثار
منهم] وامر بلعنة^١ الشيعى على المنابر [وفيها قدم على زيادة
الله ابن الطنبى من بغداد وفيها توفى ابو جعفر محمد بن
الحسين المرزى باجزيرة صقلية وكان فقيها واتهم بالكذب وتوفى
فيها محمد بن المنيب الازدى الفقيه وكان مذهبه مذهب اهل
العراق وكان من اهل الخير وعرض عليه القضا فلم يقبله وفيها
مات محمد بن نصر المتعبد وكانت له رواية ومحمد بن ابي
حميد السوسى وزيدان بن اسمعيل الازدى وكانا من الثقات فى
العلم] وفى سنة ٣٩٤ [خرج ابراهيم بن حبشى بن عمر من
الاريس بالعسكر لملاقاة ابي عبد الله الشيعى بمدينة طبنة فى
النصف من المحرم وفيها عزل عبد الله بن محمد بن مفرج
المعروف بابن الشاعر عن قضا قسطلية ورفع الى زيادة الله وهو
بالاريس مخشبا فامر بضربه وتقييده وحبس بحبس الاريس وذلك
ان جوه قسطلية رفعوا عليه الى زيادة الله وتظلموا منه وكتب
الى عامله بعزله وتخشيبه ورفع الى بابه فقدم الكتاب والعامل
غائب وتبادر بعض القوم الذين رفعوا عليه الى مجلس القضا
الذى كان فيه فسيوه وهموا بالبسط اليه فامر غلمانه باخذهم
وضربهم وقيدهم وحبسهم ثم قدم العامل وقد نقد فيهم كلما
احب فاوثقه حديدا وخشبه ووجهه الى زيادة الله فضربه بالدرّة
وحبسه وذلك للنصف من المحرم وفيها انصرف زيادة الله من
الاريس الى رقادة واستخلف على الجيش بالاريس ابراهيم بن
احمد بن ابي عقال وبنى زيادة الله سور مدينة رقادة بالطوب
والطوايى وانتزم التنزّة على البحر وغيره واتبع اللذات ومنادمة

١) بلعن.

فقال لاحدهم ^{هـ} من اين جمعتَ هذا المال فقال له من العشور
 [فقال أبو عبد الله انما العشور حبوب وهذا عين ثم قال لقوم
 من ثقات طبنة اذهبوا بهذا المال فليرد على كل رجل ما اخذ
 منه واعلموا الناس انهم امناء على ما يخرج الله لهم من ارضهم
 وسنة العشور معروفة في اخذه وتفريقته على ما ينصه كتاب الله
 عز وجل ثم قال لآخر من اين هذا المال الذي بيدك قال جيبته
 من اليهود والنصارى جزية عن حول مصي لهم فقال وكيف اخذته
 عينا وانما كان ياخذ رسول الله صلعم من الملى ثمانية واربعين
 درهما ومن المتوسط اربعة وعشرين درهما ومن الفقير اثني عشر
 درهما فقال له اخذت العين عن الدراهم بالصرف الذي كان
 ياخذه عمر رحمه الله فقال ابو عبد الله هذا مال طيب ثم امر
 احد الدعاء بان يفرقه على اصحابه وقال لمن اتاه بمال الخراج
 هذا مال لا خير فيه ولا قنى له ولا خراج على المسلمين في
 اموالهم ثم امر ثقات اهل طبنة برده على اهله وقبض مال الصدقة
 من الابل والبقر والغنم بعد ان قيل له انها قبضت الانعام على
 الاسنان الواجبة في الصدقات ثم بيعت وجمعت اثمانها فرضى
 بذلك وجوزة فلما نظر اهل طبنة الى فعله سرورا به ورجوا ان
 يستعمل فيهم الكتاب والسنة وانتشر فعله في جميع نواحي اريقية
 فتأثرت انفسهم اليه وكانوا يدخلوا في طاعته] ^{هـ} وبلغ ذلك زيادة

a) A. له. b) B. قال c) Cod. وما (sic). d) Haec omnia
 sic in brevis contraxit A. فانكر ذلك عليه وردّه على اربابه واعلم :
 الناس انهم امناء على ما يخرج الله من ارضهم وفعل هذا مع غيره
 فسّر بذلك اهل طبنة وانتشر صيته في البلاد فكاتبه الناس
 واخلوه (وداخلوه I.) ٥

كتامة فكانت بينهم وقائع قتل فيها كثير من الفريقين وفيها
ولى قضا مدينة رقادة محمد بن عبد الله المعروف بابن جمال
وكان مولى لبني امية ولم يكن عنده علم ولا ورع وانما عنى به
عبد الله بن الصائغ وكانت فيه غفلة شديدة وضعف وقيل انه
باع نفسه فى حدائقه من تين ايام الشدة ثم اثبت بعد ذلك
حرية وانطلق وشهدت عدة بنيه بان امرأة وكلت ولدها فقال
لهم وكلته وهى بالغ قالوا له هو ابنها اصلحك الله فكيف لا
تكون بالغا وضحكوا عليه فاستحيا وفيها قدم ابو يعقوب اسحق
ابن سليمان الاسرائلى المتطبب على زيادة الله من المشرك مع
ابى الحسن بن حاتم فوصل اليه وهو بالاريس قال اسحق فدخلت
على زيادة الله ساعة وصولى ورايت مجلسه قليل الوقار كثير
اللهو فابتداني بالكلام ابن حنبلش المعروف باليونانى فقال لى
يقول ان الملوحة تحلو فقلت له نعم قال ويقول ان الحلوة تحلو
قلت له نعم فقال لى فالحلوة هى الملوحة والملوحة هى الحلوة
فقلت ان الحلوة تحلو بلطافة وملائمة والملوحة تحلو بعنف وقوة
فتمادى على المكابرة فى ذلك حتى قلت له يقول انك حى
والكلب حى قال نعم قلت له فانك الكلب والكلب انت فصحك
زيادة الله ضحكا شديدا قال فعلت ان رغبته فى الهزل اكثر من
رغبته فى الجدى وفى هذه السنة تغلب ابو عبد الله الداعى
على مدينة بلزمة وعلى [مدينة] طبنة ودخلها بالامان^د فى
آخر ذى الحجة وبها ابو المقارح [حسن بن احمد]^ا والى زيادة
الله وعامله عليها^ب [مع صاحبيه المذكورين قبل هذا وكان بها
جباة على ضروب المغارم] فأتوه^ج بما فى ايديهم من الجباية

أ. فأتاه. B. قائدا. C. بامان. D. الشيعى. B. ا

ابن الاغلب جيشا الى اليريس لمحاربة ابي عبد الله الشيعي وولى عليه مدلج بن زكريا واحمد بن مسرور الخال فخالفا عليه يوم الاثنين لعشر خلون من جمادى الآخرة ووافيا بالعسكر مدينة القيروان يوم الخميس لثلاث عشرة ليلة خلت من جمادى الآخرة فخرج اليهما الفوغاه من القيروان ودافعوهما وكبا بمدلج فرسه فقتل من ساعته وقتل معه ابن بربر (sic) وصلبا على باب رقادة وقد كان زيادة الله يبرز لقتال مدلج حتى اتاه الخبر بقتل العامة له فكتب بذلك فتحا قري بالقيروان واعمالها وكان سبب خلافه على زيادة الله انه حكم عليه في مئة له كانت تعرف بالجليلية وسجل عليه فيها القاضي جماس بن مروان فاضطفن ذلك وجعله سببا الى الخلاف عليه وفيها ورد كتاب المكتفى بالله يحدث اهل الريفية على نصره وزيادة الله ومحاربة الشيعي وقري كتابه على الناس وفيها كسفت الشمس كلها وصلى القاضي جماس بن مروان بالناس صلاة الكسوف في الجامع وفيها] خرج زيادة الله [بن عبد الله] الى [مدينة] اليريس [ففرل بغربها واجتمعت اليه عساكر كثيرة] واعطى بها الاموال جرافا بالصحاف كيلا بلا^ه وزن لكل رجل صحيفة توضع له في كسائه دنانير [ويحمل على فرس] * ثم يخرج^ه (الرجل) فلا يرى بعدها فانفق فيها^ه اموالا جسيمة وبذل مجهوده في الاحسان الى الرجال^ه (والشيعي مع ذلك يريد ظهورا) [وروجه عساكر الى باغلية وشك مدينة طينة وشحنها بالرجال وقدم عليها حاجبه ابا المقارع حسن بن احمد بن نائذ مع شبيب بن ابي شداد القمودي وخفاجة العبسي وكانوا من اهل المسالة وامرهم بشن الغارات على

الرجل ^ه . بها ^ج . فيخرج ^ب . بكل ^ا .

عندهم [السلاح] وشرفت انفسهم وتحققت امالهم وصرح * عندهم ما كان الشيعي * يَعِدُهُمْ به (من النصر) [وتبسط لهم الامال فيه من التأييد لهم والنصر والغلبة لعدوهم] ووقع الوهي * على اهل افریقیة وداخلهم * [الوهن و] الجزع وكتب ابو عبد الله الداعي * الى عبيد الله (الشيعي) وهو [يومئذ] بِسَجَلْمَاسَةَ * يعلمه بالفتح / ووجه * اليه بمال كثير * [مع قوم من اهل كتامة سراً] وذكر رجل من بنى هاشم بن عبد المطلب يسمى باحمد بن محمد ابن عبد الله بن جعفر بن عبد الله بن علي بن رُكَّانَةَ بن عبدود بن هَاشِمٍ كان مع عبيد الله بِسَجَلْمَاسَةَ قال وصلني عبيد الله بمال كثير من دنائير لا توجد في ذلك البلد فكثرت تعجبي منها فلما راى منى ذلك وعلم منى ما أُوجِبَ تَقْتَنَهُ بي واستنامته اليّ قرا عليّ كتاب ابي عبد الله بالفتح وامرني بكتمان الخبر وَأَلَّا ابدل حالتي الاولى ولا اغير حليتي وملبسي وقال لي ان علينا عيوننا ورقباء فلا يطلعوا منا على تبدل حال واكتفاده مال وفيها مات ابو سهل فُرات بن محمد العبدى الفقيه سمع من سحنون وعبد الله بن ابي حَسَّانٍ وموسى بن معوية وغيرهم بافریقیة ورحل الى المشرق فسمع من رؤساء اصحاب ملكك ولد لِسَانَ طويل ومعرفة بالانساب وكان اعلم الناس بالناس ووقع الناس في النلس حتى نُسِبَ الى الكذب وفيها ولد محمد بن يوسف الوَرَّاق بالقيروان] وفي سنة ٣١٣ [اخرج زيادة الله بن عبد الله

B. d) .الوهن .a) .ابو عبد الله .B. e) .وتصدقى .B. z) يخبره بهذه الوقعة ومبلغ ما .B. r) .الشيعي .B. e) .ودخلهم .وبعث .B. g) .قتل فيها من الرجال واصاب فيها من الاموال فاسرع (فاسرًا .l) عبيد الله ذلك ولم يبده الا لمن A. A. a) .وقف بكتمانه عليه .i) Deöst. et tunc ad annum 293 transit.

ذو الذؤابة في الجدي بجهة الشمال بقرب بنات نعش وذلك في رجب وفيها كانت * وقعة على عسكر السلطان * وذلك ان ابا عبد الله (الداعي) لما علم بخروج العسكر اليه [وكثرة من معه من وجوه الرجال وانجاد العرب والموالي وما معه من العدة وآلات الحرب ارتاع لذلك واخذ في] حشد كتامة وكان حشده بغير ديوان انما (كان) يكتب الى رؤساء القبائل فيحشدون من بلبيهم * طاعة له * ورغبة فيه * وكان لا يزيدهم * في كتابه اليهم على ان يقول (ان) الوعد * يوم كذا * في موضع كذا * ويصرخ صارخ * بين يديه حرام على من تخلف فلا يتخلف [عنه] احد من كتامة فاجتمع اليه منهم * ما لا يحصى [كثرة] وتأهب لملائكة ابراهيم بن حبشى] فالتقى * مع ابراهيم بن حبشى امير العسكر * بكبونة * فكانت * بينهما ملحمة عظيمة تطاعنوا [فيها] بالرمح حتى تحطمت وتجالدوا بالسيوف حتى تقطعت [من اول النهار الى اخره] ثم انهزم ابراهيم * ووقع القتل في اصحابه فذهب * كثير منهم ونجا * باقيهم [في ظلمة الليل] واشتغلت [عنهم] كتامة بالغنيمة والاموال والسلاح والسروج * واللجم * وضروب الامتعة وهي اول غنيمة اصابها الشيعي * واصحابه فلبسوا * اثواب الحرير * وتقلدوا السيوف المكلاة وركبوا * بسروج الفضة * واللجم * المذهبة [وكثر

وقبعة كبونة بين ابي عبد الله الشيعي وابراهيم بن حبشى B. e)
وعاجبا به A. d) .اليهم A. c) .ابراهيم B. b) .ابن عمر التميمي
الصارخ B. h) .وكذا A. g) .الموعدة B. f) .هم B. om. e)
B. m) .بكينونة A. l) .الفريقان B. k) .من حشود كتامة B. i)
مقتل A. p) .فانهزم A. o) .اصحاب ابن حبشى B. n) .ودارت
ابو عبد الله B. e) .والسروج A. hic addit r) .والخيل A. q)
والالجم B. v) .السروج بالفضة B. male u) .منها الخنز B. z)

ابن سليمان بن عبد الله بن حسن [بن الحسن] بن علي بن
 ابي طالب (رضه) عمل جراحة لوفاة ابيه ابي العيش و رفع ه
 زيادة الله فقهاء افريقية * الى مدينة تونس * مستظها ه بهم على
 ابي عبد الله الشيعي [فاجتمعوا عند عبد الله بن الصائغ صاحب
 البريد] وتفاوضوا ه في امره وقال لهم ابن الصائغ ان الامير يقول
 لكم) هذا الصنعاني الخارج علينا مع كتامة يلعن ابا بكر وعمر
 رضهما / ويزعم ان اصحاب النبي صلعم ارتدوا بعده * ويسمى
 اصحابه المومنين ومن يخالفه في مذهبه الكافرين [ويبيع دم
 من خالف رايه فاطهر الفقهاء لعنه والبراءة منه وحرصوا الناس على
 قتاله وافتروهم بمجاهدته] ه) وارسل زيادة الله هدية للعباسي فيها
 عشرة الاف مثقال في كل مثقال منها عشرة مثاقيل وكتب في
 كل مثقال هذين البيتين

يا سائرا نحو الخليفة قل له أن قد كفاك الله امركا كله

بزيادة الله بن عبد الله سيف الله من دون الخليفة سلمه

وفي سنة ٣٩٢ [قدم ابو مسلم منصور بن اسمعيل بن يونس
 لاصلاح مدينة رقادة ورفع ما وهى فيها وانشا مركبا على ماجل
 القيروان وسمى الزلاج و قدم زيادة الله من تونس في شهر ربيع
 الاخر فنزل على الماغل الكبير بالقيروان وفيها ضرب الخال
 وطوف بمدينة القيروان مكشبا على بغل باكاف وفيها ظهر النجم

a) وفيها توفي ابو العيش عيسى بن الخ - طالب Haec sic in B.
 بمدينة جراحة وولى ابنه الحسن بن عيسى عمل جراحة مكانه
 leguntur. وينشط Caeterum in B. haec post verba. وجمع A. b)
 f) In. وتفاوضوا A. e) ويستظهر B. d) القيروان وتونس A. c)
 Est additamentum ab auctore ولعن (الله) من يلعبهما A. additur
 profectum. g) Addit Ibn-Adhari. لعن الله من استنقصهم A. De
 his iam antea in B. sermo fuit.

المنهال وكانت له رئاسة بافريقية وفيها قتل ابن الفيلاد اذا
اتهمه زيادة الله بانه اشار على ابيه بادبه وحيسه وفيها مات
حسين بن محمد بن سليمان وكان ثقة في الحديث والرواية
وسمع ابيه من سفين بن عيينة [وفي هذه السنة اسست مدينة
وهران على يدى محمد بن ابي ه عون بن عبدوس ه وجماعة
من الاندلسيين [وفيها مات على بن الهيثم المحدث وابراهيم
ابن عثمان القرشى التونسى وكانا من اهل الرواية والعلم] وفي
سنة ١٦١ ولى * محمد بن زيادة الله العهد واخذت البيعة له
بذلك ه [وفيها قتل هذيل النغضى صاحب ديوان الخراج وقتل
ابن المنبت الملقب بانعاجل وفيها توفى محمد بن زرور ه
الفقيه الفارسى وكان على مذهب ابي حنيفة وكان حافظا لبيبا
ونظر فى النجوم والحساب وخوط فى عقله فكلن اذا قيل له يا
زواعى يهيج وينشط] وولّى على بن ابي الفوارس [التميمى]
عمالة القيروان * ثم عزل عنها ووليها احمد بن مسرور وولّى ابراهيم
ابن حبشى التميمى قتال ابي عبد الله الشيعى ه [وفيها مات
ابو جعفر احمد بن داود الصوف مولى ربيعة وكان فاضلا من
رجال سحنون وكان فى حدائنه يقول الشعر ثم تركه وفيها
خرج الحسن بن حاتم الى العراق رسولا من عند زيادة الله
بهديا وظرف] * وولى الحسن بن ابي العيش بن ادريس بن محمد

زيادة الله ابنه محمدا العهد. B. e) عبدون. A. f) Om. A. g) وبرز ابراهيم بن حبشى بن عمر التميمى من B. e) وكتب الى العمال باخذ البيعة له
الاريس لقتال ابي عبد الله الشيعى فى جيش عظيم من اجناد
افريقية ذكر ان فيه اربعين الف مقاتل ثم عزل على بن ابي الفوارس
عن عمالة القيروان ووليها احمد بن مسرور الحال (الإخال) h

(بأنبلاد) بان * ياخذوا له البيعة على من قبلهم فلما قرب العشاء *
فودى فى الجند اصبحوا لاخذ عطياتكم * ومطل * عمومته *
بالانصراف [عنه] الى الليل ثم قبلهم / اجمعين وادخلهم فى شينى *
ووكل بهم ثقائه وامرهم ان يمشوا بهم الى جزيرة الكراث وهى
على اثنى عشر ميلا من مدينة تونس فصربت هناك رقابهم ليلة
السبت لثلاث خلون لرمضان واصبح الجند والموالى * من غد
ذلك اليوم لاخذ الصلوات فلما مضى صدر من النهار قيل لهم
انصرفوا فانه يوم شغل ثم اتوا * من الغد فدفعوا فلم يزلوا
يترددون الى ان * بردت قلوبهم وملوا الاختلاف ولما كمل الامر
لزيادة الله دعا بالفتيين الذين قتلوا اياه فامر بهما فقطعت ايديهما
وارجلهما وصلبا على باب القبروان وباب الجزيرة من ابواب تونس
وقتل ايضا زيادة الله عمه ابا الاغلب الزاهد الساكن بسوسة * وقتل
اخاه ابا عبد الله الاحول بعد ان استقدمه من طبنجة * وولى
زيادة الله الوزارة [والبريد] عبد الله بن الصائغ [وولى ابا مسلم
منصور بن اسمعيل ديوان الخراج] وولى قضاء القبروان جماس *
ابن مروان بن سبأ الهمدانى وكان [ورعا] عائنا بمذهب مالكا
[واصحابه] فعدل فى احكامه ولم * يكن يهاب * احدا فى ولايته
[ونظرة] وفيها مات محمد بن محمد بن الفرخ البغدادى مولى
بنى هاشم وكانت له عناية وطلب ومات محمد بن ابي

- وَأَمْرُ أ. د) صلواتكم B. c) المسا B. b) ان. A. a)
-والوالى A. e) شيطلى A. g) اقبلهم A. f) عمومته A. e)
B. d) فى اليوم اتنالت فاعتذر اليهم ودفعوا الى الغد حتى B. d)
وبعث ثنوحا الرومى فى خمسين فارسا B. d) فى مدينة سوسة
الى اخيه ابي عبد الله الاحول فاقبل به الى زيادة الله فقتله وقت
يهيب A. n) حملس A. m) واصله اليه

له * ان كنت، صادقاً فارنى الراس * فانصرف مسرعاً فرمى اليه
بالراس * فعند ذلك صدقه ٥

ولاية زيادة الله بن ابي العباس عبد الله بن ابراهيم بن احمد بن الاغلب ٥

وذلك ان زيادة الله لما صحَّ عنده قتل ابيه ورأى الراس بين
يديه * كسر قيوده وبادر خوفاً ان يشير بالامر احد من * اعمامه
فيبدره / فلما صار زيادة الله فى الدار ارسل فى عبد الله بن
الصائغ وفى ابي مسلم منصور * بن اسماعيل (وهما ممن كان
ساجن تهمة) وفى عبد الله بن ابي طالب فلما دخلوا عليه قال
لهم انظروا لى * ولانفسكم / فقالوا له ارسل فى اعمامك على لسان
ايك وفى وجوه الرجال القواد فارسل فيهم * ودفع اليهم الصلات
واخذ عليهم البيعة وامر ان ينادى بتونس من كان هاهنا من
الجنود فليواف باب الامير فركبوا باسلحتهم فامر بادخالهم واحداً
واحداً يدخل الرجل فيبايع ويعطى خمسين مثقالاً ففعل ذلك
بالوجوه [وكتب ذلك اليوم كتاب بيعته فقرأ بتونس على منبر
جامعها] واخذت * له البيعة / على العامة بها وكتب الى العمال

Codex Gothanus operis Ibno-'l-Kattáni, quem auctorem Ibn-Adhári saepe ad verbum descripsit. Illa quae in Codice Gothano non reperiuntur atque igitur ab Ibn-Adhário ex aliis fontibus hausta sunt, uncinis rotundis () inclusi; quae contra apud Ibno-'l-Kattánium reperiuntur, non vero apud Ibn-Adhárium, inclusi uncinis quadratis []. Omnem quoque scripturae varietatem annotavi, brevitatis causâ opus Ibn-Adhárii A. vocans, Ibno-'l-Kattáni opus B. a) Om. A. b) B. رأسه. c) B. add. الى صاحبه الى صاحبها. d) B. pro his زيادة الله على الحائظ. e) Om. B. f) A. فيبدره. g) Deest in A. h) A. الى. i) A. والى انفسكم. j) B. بيعته. k) A. اليهم.

ولاية ابي العباس بن ابراهيم بن احمد وسيرته ٥

وذلك انه اظهر التقشف والجلوس على الارض وانصاف المظلوم
وجالس اهل العلم وشاورهم وكان لا يركب الا الى الجماع
فقال قوم ان اهل النجوم امرؤ بذلك وقال قوم به
وسوسة وكتب الى ابنه زيادة الله يستحثه في القдом عليه من
صقلية لانه وشى به اليه انه يريد الائتراء عليه فقدم زيادة الله
على ابيه لعشر بقين من جمادى الآخرة فقبض ابو العباس ما
كان معه من الاموال والعدة وجلس زيادة الله في بيت داخل داره
وحبس ناس من اصحابه ٥

مقتل ابي العباس بن ابراهيم بن احمد ٥

قتل يوم الاربعاء ليوم بقى من شعبان فكانت ولايته بعد ابيه
تسعة اشهر واحد عشر يوما ومن يوم افضى اليه ابوه الامر سنة
واثنان وخمسون يوما وكان قتله على ما اصفه وذلك انه خرج
من الحكم الى دار خاليفة واستلقى على سرير خيزران ووضع تحت
رأسه سيفاً ونام بعد ان اخرج كل من كان في الدار غير فتبين
كان يثقب بهما فلما نام توامرا على قتله وقال هذه فرصة في تقديم
اليه عند زيادة الله فنطلقه من اسره ويستريح من ابيه ويلى مكانه
ونفوز بالحظوة عنده فتقدم احدهما فاستل سيف الذي كان
تحت رأسه وضربه به ضربة قطع عنقه ولحيته حتى نفذ الى السرير
ومضى الفتى الآخر الى ناحية من الدار فارتقى الحائط ونفذ
الى زيادة الله واعلمه ان اباه قتل فظن^ه انها مكيدة عليه فقال

a) Quaedam hic excidisse videntur.

b) Ab hoc inde loco incipit

إذا وُلِدَتْ له ابنةٌ اخْفَتَهَا وربَّتْهَا لئلا يقتلها حتى اجتمع عندها
منهن ست عشرة جارية كأنهن البذور فقالت له يوما وقد رأت
منه وقتاً يا سيدي قد رببتُ لك وصائف ملاحا واحبُّ ان تراهن
قال نعم فلما رآهن قالت له هذى بنتك من فلانة وهذى بنتك
من فلانة حتى عَدَّتْهُنَّ فلما خرج من عند امه قال لخدام له
اسود امص اليهن وجثني برؤسهن فوقف استعظاما لذلك فقال له
امص وألا قَدَّمْتُكَ قبلهن فلما دخل على امه كبر ذلك عليها
وعظم في قلبها وقالت له راجعه فقال لها لا سبيل الي ذلك فقتلن
واخذ رؤسهن وجاء بها اليه معلقة بشعورهن فطرحها بين يديه
قبحه الله وادخل كثيرا من قتيانه الحمام واغلق عليهم باب
البيت الساخن فماتوا فيه جميعا واخبارة كثيرة في هذا المعنى
ذكرها الرقيق وغيره . وفي سنة ٨٩ المذكورة استرجع ابو العباس
ابن ابراهيم بن احمد المال الذي اخرج ابو العباس الى الفقهاء ووجوه
الناس ليفرقوه في المساكين فرجع معظمه وقال لمشائخ افريقية
اغتنمتم الفرصة في المال لمرض الامير ابي ومغيبى عنه وفيها
شخص ابو عبد الله الاحول بن ابي العباس الى مدينة طبنة
لمحاربة الشيعى وفيها تساقطت النجوم لثمان بقين من نبي
القعدة فسميت السنة سنة النجوم فهذه السنة ثلاثة أسماء سنة
العدل وسنة الجور سماها العامة بذلك وسنة النجوم . وفي سنة
٣٦ كتب ابو العباس بن ابراهيم الى العمال لياخذوا له البيعة
لان اباه فوَّض اليه وتخلَّى له عن الملك واشتغل بالعبادة وذلك
قبل ان يبلغه وفاة ابيه ٥

خَرَّاجَ سَنَةٍ وَسَمَّاها سَنَةَ العَدْلِ واعْتَفَ مَمَالِيكِهِ واعطى فقهاء القيروان ووجوه اهلها اموالا عظيمة ليغفر قوتها في الصغفاء والمساكين فاستوكلت واعطيت لمن لا يستحقها وانفقت في اللذات وصرفت في الشهوات وقدم ولده ابو العباس من صقلية مُسْتَدْعَى فاسلم اليه ابوه الملك فولّى ابو العباس على الكور مَنْ أَحَبَّ ۞

ومن اخبار ابراهيم بن احمد على الجملة ووفاته ۞

كان مولده يوم اضحى سنة ٣٣٠ هـ وتوفى يوم الاثنين لثلاث عشرة ليلة بقيت من نى القعدة من هذه السنة المورخة بارض الروم وسيقف ميتا الى جزيرة صقلية فدفن بها بعد ٣٣ يوما من موته وكان عمره ٤٢ سنة ومدة ولايته ٢٨ سنة و٦ اشهر و١٢ يوما واقام فى اول ولايته سنة اعوام على ما كان عليه اسلافه من حسن السيرة وحميد الافعال ثم تغيرت احواله واخذ فى جمع الاموال ثم هوفى كل سنة يزداد تغيراً وسوء حال ثم اشتد نكره فاخذ فى قتل اصحابه وحجابه حتى انه قتل ابنه المكنى بابى الاغلب وقتل بناته واتى بامور لم يات بها احد غيره وكان كثير الملل شديد الحسد وكانت له فى بدا امره سير حسنة وافعال محمودة ثم غلب عليه خلط سوداوى فتغير ساءت اخلاقه كما ذكرنا فقبيل انه افتقد مندبلا صغيرا كان يسمح به فمه وكان سقط من يد بعض جواربه فاصابه خادم له فقتل بسببه ثلاث مائة خادم وكان سبب قتله لولده طنباً منه به فضربت رقبته بين يديه صبوا وقتل اخوته ثمانية ضربت اعناقهم بين يديه وكانت امه

a) An-Nowairi (apud Noël des Vergers , p. 144) 235.
est hoc. c) يفتح.

b) Falsum

ابن يزيد وولديه والحضرمي فتقبض عليهم وبعث بهم الى ابن
الاعلب فاما ابو الحسن فانه تناول سماً فمات من ساعته وصلبت
جنته وقتل ولداه وجعل ابراهيم من يضاحك الحضرمي ويهارله
فقال له ليس هذا وقت هزل وامر به فقتل بالمقارع بين يديه
وفى سنة ٢٨١ سخط ابراهيم بن الاعلب على جماعة من قتيانه
وثيها كانت وقعة بين ابي العباس بن ابراهيم بن احمد بن
الاعلب وبين بنى بلطيظ ببسكرة ففرق جموعهم وقتل عددا كثيرا
منهم واصلح ما كان التات هنالك وفى سنة ٢٨٧ كانت بصقلية
ملحمة كبيرة وذلك ان ابا العباس عهد الله بن ابراهيم بن احمد
اخرجه ابوه بالاسطول مصلاحا لها فاسرع الى بلرم يؤمن اهلها فاتاه
قاضيها فى جماعة من اهلها فحبسهم عند نفسه وصرف القاضى
ثم وجه اليهم ثمانية مشايخ من اهل افريقية فحبسهم مكافاة
لفعله فى مشايخهم ثم زحفوا اليه وحاربوه فانهزموا وقتل منهم
عدد كثير ودقت لهم سفن وتمادت هزيمتهم الى بلرم ثم زحف
اليهم فحاربهم على باب بلرم وقتل منهم عددا كثيرا وطلبوه
بالامان فامنهم ودخلها لعشر بقين من رمضان من السنة وفى
سنة ٢٨٨ اخرج ابراهيم بن احمد ولده ابا عبد الله فى جيش
كثير الى الزاب وفيها اغزى ابو العباس صاحب صقلية فدخل
مدينة زلة عنوة وغنم فيها غنائم كثيرة واستامننت له حصون
واعطوه الجزية وفى سنة ٢٨٩ اظهر صاحب افريقية ابراهيم بن
احمد التوبة لما استنقام امر ابي عبد الله الداهى بكتامة فاراد
ابراهيم بن حمد ان يرضى العامة ويستميل قلوب الخاصة بفعله فرد
المظالم واسقط القبالات واخذ العشر طعاما وترك لاهل الصياع

صاحب Additur ه) عدد. ه)

خشى أن يبقى وحده فرجع الى تونس فاجعل عقوبة من انفض عنه غرم ثلاثين دينار فسمى غرم الهاربين وفى سنة ٢٨٤ كانت وقعة بنفوسة لابي العباس بن ابراهيم فقتل منهم مقتلة عظيمة واسر منهم نحو ثلاث مائة فلما وصل بهم الى والده ابراهيم بن احمد دعا بهم فغرب اليه شيخ منهم فقال له ابراهيم اتعرف على بن ابي طالب فقال له لعنك الله يا ابراهيم على ظلمك وقتلك فذبحة ابراهيم وشق عن قلبه واخرجه بيده وامر ان يفعل ببقيّة الاسرى كذلك حتى اتى على اخرهم ونظمت قلوبهم فى حبال ونصبت على باب تونس ٥ قصة ابن الاغلب مع الشيخ الصالح ابي الاحوص ٥ وذلك ان با الاحوص احمد بن عبد الله المكوفى المتعبد من اهل سوسة كان زاهدا ورعا فلما اكثر ابراهيم بن احمد النجور والقتل دعا برجل من اهل سوسة واملى عليه رسالة الى ابراهيم كان فى فصل منها يا فاسف يا جائر يا خائن قد حدث عن شرائع الاسلام وعن قريب تعالين مقعدك من جهنم وسترد فتعلم وبعث به اليه فلما قرأه غضب وبعث الى ابي الاحوص من قال له عذركناك لفصلك ودينك ولاكن ابعت الى الذى كتب الكتاب وبالله لئن لم تفعل لاقتلن فيه من اهل سوسة كذا وكذا ويكون اثم ذلك فى عنقك فقال ابو الاحوص لئن قتلت الف لا يكون اثمهم الا عليك ولو عملت ما عملت ما اعلمتكم بالرجل فتب الى خالك وارجع عن جورك فامسك عنه ومات ابو الاحوص فى هذه السنة وفى سنة ٢٨٥ كانت فتنة بصقلية بين عربها وبربرها وفى خلال ذلك ورد كتاب ابن الاغلب يدعوهم بالرجوع الى الطاعة ويومئهم اجمعين حاشا ابا الحسن

ابن ٥

الحواضر وهزم ملك افريقية وانتزعها من يده وفي سنة ٢٨١ ام
ابراهيم بن الاغلب صاحب افريقية ميمونا الحشمي ان يسير الى
تونس فيقتل بها جماعة من بنى تميم وغيرهم فقتلوا وصلبوا على
بابها فوفد اكابر اهل تونس مع ميمون الحشمي فكسا السلطان
ميمونا بالخز والوشى والديباج وطوقه بالذهب وحمله على فرس
وصرفه الى تونس من غده وفيها خرج السلطان ابراهيم بن
الاغلب الى تونس لثمان خلون من رجب فاستوطنها وفي سنة
٢٨٢ انعقد الصلح بين اهل صقلية والروم لاربعين شهرا على اخراج
الف اسير من المسلمين وعلى ان تكون عندهم رهائن الاسلام في
كل ثلاثة اشهر من العرب وثلاثة من البربر وفيها قدم ابراهيم
ابن الاغلب بنيه على بلاد افريقية وفي سنة ٢٨٣ رجع ابراهيم بن
احمد من تونس الى رقادة وخرج ابو منصور احمد بن ابراهيم الى
اطرابلس وخرج ابو بكر بن ادهم الى مصر وفيها كانت وقعة
نفوسة وذلك ان ابراهيم بن احمد اعترضته نفوسة بين قابس
واطرابلس ومنعته الجواز وكاتوا في زهاء عشرين الف رجل لا فارس
معهم فناصرهم الحرب وقتلوهم قتلا شديدا حتى هزموهم وقتلوا
اكثرهم ثم تهادى الى مدينة طرابلس فقتل بها ابا العباس محمد
ابن زيادة الله بن الاغلب وكان اديبا طريفا له توالييف وسبب
قتله ان المعتضد بالله العباسي كتب الى ابراهيم بن احمد يعنفه
على سوء فعله باهل تونس ويقول له ان انتهيت عن اخلاقك هذه
والا فسلم العمل الذي بيدك لابن عمك محمد بن زيادة الله ثم
نهض من اطرابلس الى تاورغا فقتل بها خمسة عشر رجلا وامر بطبخ
روسهم مظهرا انه يريد اكلها هو ومن معه من رجاله فارتاع اهل
العسكر منه وقالوا قد خولط فانفض الناس عنه فلما راي ذلك

أن أبا الشيخ توجه إليه يفاخر عليه بعلم أولاده ويدعى أنه أعلم من أبي عبد الله ويطلب تناظرهما فتواعدوا لذلك ولما حان الوعد جاء أخو الشيخ بعلمه وأبنائه وبلغ أخاه ماجئته فأتى بجماعة من بنى عمه ممن دخل في مذهبه وقال لهم إذا نحن اجتمعنا اضربوا أئمة على قيطون أخى كأنكم من أعدائه وأمر جماعة أخرى فكمنن له في طريقه^{هـ} فبينما أخو الشيخ مع معلمه وأولاده أن صرخت صارخة من نحو قيطونه فاسرع يركض إلى ناحيته فخرج عليه الكمين فخطبوا بأسياهم وتركوه عقيرا وبلغ الشيخ خبر قتل أخيه فبادر كأنه لا علم عنده من ذلك وجاءه بنو عمه يعزونه في أخيه فدبحت البقر وصنع طعام لبنى عمه ونعى لهم أخاه وأحال على قوم من بنى عمه وأخذ عليهم العهود والمواثيق بطاعة الداعي فاجتمع له منهم خلف كثير وأقام هذا الشيخ في حرب مع قومه وبنى عمه مدة^و سبعة أعوام إلى أن وافاه أجله فلما حضرته الوفاة جمع بنى عمه وقرابته وقال لهم أوصيكم بهذا الرجل^أ ألا تختلفوا عليه وأوصى أباً عبد الله على أولاده وقضى نحبه فالتزمت كتامة الطاعة لأبي عبد الله ودخلت قبائل كثيرة في دعوته فصير لهم ديوانا والزمهم العسكرية وقال لهم أنا لا ادعوكم لنفسي وإنما ادعوكم لطاعة الامام المعصوم من أهل البيت الذى صغته كذا وكذا! ووصف لهم من كراماته ما تنكره العقول فكانت تصح عندهم ويقول لهم هو صاحب هذا الامر وأنا متصرف بين يديه إذا ظهر يعنى عبيد الله ولم يكن رآه قط إنما كان يسمع اخباره من شيوخ الشيعة وكان يعتقد ذلك اعتقاداً صحيحاً لا مرية فيه إلى أن صفا له أمر البربر فنسأل

من Add. ^{هـ} طريقيه ^و

نحن انصار اهل البيت وقد جاءت الرواية فيكم يا اهل كتمانة
انكم انصارنا والمقيمون لدولتنا وان الله يظهر بكم دينه ويعز بكم
اهل البيت وانه سيكون امام منكم انتم انصاره والباذلون مهاجتهم
دونه وان الله يستفتح بكم الدنيا والاخرة فقال له الشيخ انا ارغب
مصاعف فيجتمع لكم خير الدنيا والاخرة فقال له الشيخ انا ارغب
فيما رغبتنى فيه وابذل فيه مهجتي ومالى انا ومن اتبعنى وانا
اطوع اليك من يدك فمر بما شئت امثله فقال له ادع الخاصة
من بنى عمك الاقرب فالاقرب فقال نعم فنظر الشيخ فيما قاله وبث
دعوته فى اقاربه ومن يختص به فجاء شهر رمضان فقال ابو عبد
الله للشيخ ان رمضان قد جاء ومذهبنا انه لا نصلى التراويح
لانها ليست من سنة النبى صلعم وانما سنّها عمر رضه وانا اطول
انقراة فى صلاة العشا الاخرة واقرا بالسور الطوال فيكون ذلك عوضا
عن التراويح فقال له الشيخ انا طائع لك فافعل ما تريده وبلغ
خبر هذه الصلاة وبلغ من اخبار هذا الداعى الى بعض من
اتصل بمنزل الشيخ وباخيه فسار اخو الشيخ اليه وقال له ما
لك ولهذا المشرقى الذى اسد دينك وغير مذهبك فلما فرغ
من كلامه قال له الشيخ انا ادعوك للامر الذى دخلت فيه فاما
ان تتقلد ما تقلدته واما ان لا تلقانى بدم من قد بلوت خيره
وفضله ودينه فانصرف عنه اخوه مغضنا وانفرد الشيخ مع سائر
الجماعة فوصف لهم ابا عبد الله بكل فضيلة حتى تمكنت محبته
فى قلوبهم وقد تقرر تعظيمه فى نفوسهم وقال له كلمهم ابا عبد
الله فكلهم بلسانه وقال لهم انتم انصار اهل البيت وشيعته حتى
خلب عقولهم بحلاوة لفظه فلم يبرحوا حتى دخلوا فى دعوته ثم

والمعا هـ

في منزل من منازل كتامة فأتى المسجد وفيه معلم يعلم الصبيان فقام إليه المعلم وسلم عليه وهو راكب على بغلة شهباء فجعل المعلم يطيل النظر إليه فاستتراب لذلك أبو عبد الله ونزل عن الدابة ودخل المسجد ثم دعا المعلم فقال له لقد رأيتك تنظر إلى كثير من وإلى البغلة فقال له ذلك لسبب أنا أقوله لك وذلك أنه كان في متقدم الزمن رجل من كتامة كاهن يقال له فيلث وكان إذا رأى تغانتهم يقول لهم أما ترون الحرب إذا جاءكم الرجل الشرقي صاحب البغلة الشهباء فلما رأيتك تذكرت قوله فلما وقم ذلك في سمعة استبشر وكان ذلك والذي قبله من الفال تقوية له على أمره وزيادة أقدام لولا هو لم يقدر أن يتجاسر على شيء منه فسبحان مسبب الأسباب فسار أبو عبد الله الداعي حتى وافي منزل الشيخ صاحب الكتامة فقصد إلى المسجد ونزل به وفيه معلم يعلم الصبيان وعنده أبناء الشيخ صاحبها فلما حان وقت الظهر أتى المعلم فسمع الشيخ الأذان فخرج إلى المسجد فرأى أبا عبد الله فسلم عليه وعانقه فلما أراد المعلم الدخول للمحراب أخره عنه الشيخ وقدم أبا عبد الله الداعي فلما انقضت الصلاة قام معه إلى منزله وبأخ في أكرامه وتحدث معه إلى أن حانت صلاة العصر فخرج معه للصلاة فاستتراب معلم الصبيان بذلك فترك ذلك المسجد والتعليم فيه وانصرف وصار أبو عبد الله في ذلك المسجد يصلى ويعلم الصبيان واجتهد في تعليم الأولاد فجمعوا له أربعين ديناراً وزاد عليها الشيخ وأتى بها إلى أبي عبد الله فدفعها له واعتذر له من ذلك فتركها أبو عبد الله أمامه ورد يده إلى كيس كان عنده وصب منه خمس مائة دينار أمام الشيخ وقال له لست بمعلم الصبيان إنما الأمر ما أخبرك به فاسمع إنما

طريقنا فكن في صحبتنا اليها ورجبوا منه في ذلك فصحبهم في
الطريق فكان يحدثهم ويميل بهم الى مذهبه ويلقى اليهم الشيء
بعد الشيء الى ان اشربت قلوبهم محبته فرغبوا منه ان يسير الي
بلادهم ليعلم صبيانهم فاعتذر لهم ببعده الشقة وقال ان وجدت
بمصر حاجتي اقمت بها واولا فرتبنا اصحبكم الى القيروان فلما
وصلوا مصر غاب عنهم فيها كأنه يطلب بغيتهم ثم اجتمعوا به
وسالوه فقال لهم لم اجد بهذه البلاد ما اريد فرغبوه ان يصحبهم
فانعم لهم بذلك فكانوا في صحبتته الى ان وصلوا القيروان فرادوه
على ان يصل معهم الى بلادهم وضمنوا له ما اراد من تعليم
الصبيان فقال لهم لا بد لي من المقام بالقيروان حتى اطلب فيها
حاجتي فان اتفق لي فيها غرضي واولا نهضت اليكم وكان شيخهم
احرصهم عليه واکرمهم له فوصف له منزله وموضع من قبيلة
كتامة فاقام بالقيروان يتعرف اخبار القبائل حتى صح عنه ان
ليس في قبائل افريقية اكثر عددا ولا اشد شوكة ولا اسعب
مراما على السلطان من كتامة فلما تقرر ذلك عنده نهض نحو
صاحبه الشيخ الكتامي فاشترى بغلة شهباء ودخل الطريق مع
الرفقة حتى قرب من موضع الشيخ صاحبه فعدل عن الطريق
ومر في الطريق باندري والبقر فيه تدرس الزرع ورجل كهل من
كتامة جالس فيه مع ابنه فقرب منهما وسلم عليهما فقاما اليه
ورحبا به ورجباه في النزول عندهما فاجابهما الى ذلك فانزلوه
واكرموه فقال الداعي للرجل ما اسم ولدك هذا قال تمام قال وما
اسمك انت قال معارك فقال في نفسه تم امرنا ان شاء الله لاكن
بعد معارك ثم اراد الداعي الانصراف فصرفوه مع امراة تدته على
الطريق لان الحرب كانت بينهم وبين بنى عمهم فسار حتى نزل

تدعو الى امام معصوم يقوم بالحق على زعيمهم فترسل دهاة الى سائر النواحي فلا ينجح لهم سعى ثم تفاوضوا وتراسلوا على ان يرسلوا داعيا الى المغرب يدعو الناس الى التدين بحب اهل البيت وتكاتبوا بذلك من سائر الافاق فاختروا منهم رجلا ذا فهم وفصاحة وجدال ومعرفة يسمى ابا عبد الله الصنعاني وجمعوا له مالا يتقوى به على سفره فسار ابو عبد الله هذا الى موسم الحجاج ليجتمع به مع من يحج تلك السنة من اهل المغرب وينوق اخلاقهم ويطلع على مذاهبهم ويتحليل على فيل الملك ضعيف الحيل فسبحن مقدر المقدر ومحكم الامور كيف يشاء لا اله الا هو فلما وصل للموسم لا للحج لان الحج ليس من مذاهبهم الفاسد بل تكلف حضوره ليتسبب في مراده فرأى في الموسم قوما من اهل المغرب فلصق بهم وخالطهم وكانوا نحو عشرة رجال من قبيل كتامة ملتفين على شيخ منهم فسألهم عن بلادهم فاخبروه بصفتها وسألهم عن مذاهبهم فصدقوه عنه فتكلم ابو عبد الله الداعي في المذاهب فوجد في الشيخ يميل في مذهبه الى مذهب الاباضية النكارة فدخل عليه من هذه الثلثة ولم يزل يستدرجهم ويجلبهم بما اوتى من فضل اللسان والعلم بالجدل الى ان سلبهم عقولهم بسحر بيانه فلما جان رجوعهم الى بلادهم سأله عن امره وشانه فقال لهم انا رجل من اهل العراق وكنت اخدم السلطان ثم رايت ان خدمته ليست من افعال البر فتركتها وصرت اطلب المعيشة من الحال الحلال فلم ار لذلك وجهها الا تعليم القران للصبيان فسالت ابن يتاتى ذلك تاتيا حسنا فذكر لي بلان مصر فقالوا له ونحن سائرون الى مصر وهي

ان رايت هـ . فوجده هـ

وقت العصر وكان ذلك من اسباب انقطاع دولة بنى الاغلب الى
كان اهل بلزمة نحو الف رجل من ابناء العرب والجنود الداخلين
الى افريقية عند افتتاحها وبعده وكان اكثرهم من قبس وكانوا
يذنون كتامة فلما قتلهم ابراهيم استنظام كتامة ووجدت السبيل
للقيام مع الشيعي على بنى الاغلب وفيها كان تمنع البلاد
ومخالفتها على السلطان ابراهيم بن احمد وانتزاع من انترى عليه
وذلك ان اهل تونس والجزيرة والاريس وبساجنة وقمودة خالفوا
وقدموا على انفسهم رجلا من الجنود وغيرهم لان السلطان ابراهيم
ابن الاغلب اخذ عبيدهم وخيلهم وجار عليهم فصارت افريقية عليه
لنارا موقدة ولم يبق بيده من اعمالها الا الساحل والشرق الى
اطرابلس فحفر حفيرا حوالى رقادة ونصب عليه ابواب حديد
وجمع الى نفسه ثقاته وقرب السودان من قصره وقد كان جمع
منهم خمسة الاف اسود وفيها كانت وقائع انجلت عن فتح
تونس عنوة وذلك ان اهل قمودة تحركوا لقتال ابراهيم بن
الاغلب فاخرج اليهم ميمونا الحبشي فقاتلهم حتى انهزموا وقتل
جماعة منهم ثم فعل ذلك اهل تونس فهزمهم ميمون ايضا وهزم
اهل الجزيرة ومطفورة وقتل منهم كثيرا حتى سيف القتلى في
العجل الى القيروان ثم دخلت تونس بالسيف لعشر بقين من
في الهاجة فانتهب الاموال وسبيت الذرية واستحلت الفروج
ومما كان بافريقية في هذا العام دخول ابي عبد الله داعية الشيعة
فلنذكر هنا مبتدأ امره مختصرا الى ان استقل بالملك

ابتداء الدولة العبيدية الشيعية

قال الوراق لم تر الشيعية مذ مات على بن ابي طالب رضي

اهزائه . وفي سنة ۲۷۸ كانت ولاية ابي العباس احمد بن ابراهيم
ابن احمد بن الاغلب للمظالم وولاية محمد بن الفضل صقلية
وعرض ديوان الخراج على سودة النصراني على ان يُسَلِّمَ فقال ما
كنت لادع ديني على رياسة ائناها فقطع بنصفين وصلب وفي
سنة ۲۸۱ كانه ولاية محمد بن الفضل صقلية ودخل حصرة بلرم
ليليلتين هلكا من صفر وفيها قتل ابراهيم بن احمد من اهل
افريقية من قتل وشهوه فمن قتل في هذه السنة اسحاق بن
عمران المتطبب المعروف بسم ساعة قتله وصلبه ومنهم حاجبه فتح
ضربه بالسياط حتى مات واقتل فيها جميع قتياله وسبب ذلك انه
كان كثير الاصغاء الى قول المناجدين والكهنة وكانوا قالوا له
انه يقتله رجل نساقت الخلف وانه يمكن ان يكون فتى فكان
ابراهيم اذا راي احدا من قتيانه فيه حركة ونشاط وحدة يتقلد
سيفا قال هذا صاحبي فيقتله فلما قتل منهم جماعة وقع بقلبه انه
قد استفسد اليهم فضمه الحذر منهم الى قتل جميعهم فقتلهم
في هذا العام واستخدم عوضا عنهم السودان ثم عرض لهم منه
ما عرض للفتيان الصقلية فقتل السودان اجمعين وفي سنة ۲۸۰
كان الايقاع برجال بلزمة وقصتهم ان ابراهيم بن احمد بن الاغلب
كان قد حاربهم واستقدم منهم الى مدينة رقادة نحو من سبع
مائة رجل من ابطالهم فانزلهم ووسع عليهم وبنى لهم دارا كبيرة
تشتدل على دور توجع الى بساب واحد واسكنهم فيها فلما سكنوا
واطمأنوا جمع ثقات رجاله لاختد ارزاقهم ثم امرهم بمصابحة ابنه
عبد الله لما امره به فلما اجتمعوا اليه ركب الى دار البلزميين
في الجند فقتلهم عن اخرهم بعد ان دافعوا عن انفسهم الى

a) Aliquid excidisse videtur.

وضرب ابراهيم بن احمد دنائير ودرهم سماها العاشرية في كل دينار منها عشرة دراهم وفيها عزل عبد الله بن احمد بن طالب ابن سفيان عن قضاء افريقية وحبسه ثم ارسل اليه بتعام مسموم^{هـ} اكله في الحبس فمات من غورة في رجب واستقصى ابراهيم بن احمد^{هـ} محمد بن عبدون بن ابي ثور وكان جده طحانا وكان يكتب اسمه محمد بن عبد الله الرعيني وفي سنة ٢٧٦ كان الجهاد بصقلية في غزوة سوادة بن محمد الى طبرمين فحاصرها وفيها حبس ابراهيم بن احمد كاتبه محمد بن حيون المعروف بابن البريدي فكتب اليه من الاساجين

هبنى اسات^{هـ} فابين الغضل والكرم ان قادنى نحوك الانعان والندم يا خير من مئدت الايدي اليه اما ترثي^{هـ} لمن قد نعاه عندك القلم بالغت في الخط فاصفح صفتح مقتدر ان الملوك اذا ما استرحموا رحموا قال فلما قرأ ابراهيم بن احمد ابياته قال يكتب الي هبنى اسات وهو قد اساء اما انه لو قال

ونحن الكاتبون وقد اسانا فهينا للكرام الكاتبين
لعفوت عنه ثم امر قبحة الله به فاجعل في سابوت حتى مات
رحمه الله تعالى وفي سنة ٢٧٧ قتل ابراهيم بن احمد حاجبه نصر بن الصمصامة بان ضربه خمس مائة سوط فلم ينطق بكلمة ولا تحرك من موضعه ثم امر بضرب عنقه فقال لمن حوله لا تظنوا اني اجزع من الموت ووعدهم انه يفتح يده ويغلقها ثلاث مرات بعد ضرب عنقه ففعل فاخبر ابراهيم بذلك فتعجب وامر بشق بطنه شقا لطيفا ويوتى اليه بقلبه فنظر منه الى منظر هاجيب وذلك انه كان فابتا (7) في كبده ووجدت فيه شعرات نابثة في اكثر

a) اليه Additur.

b) بن Additur.

c) ترثي.

مقيدين الى افريقية واجتمع اهل البلد على ابي العباس بن علي فولوه على انفسهم وفي سنة ۲۷۴ كان وصول احمد بن عمر بن عبد الله بن ابراهيم بن الاغلب المعروف بحبشى وفيها تولى احمد بن حدير بافريقية وله سماع من سحنون وفي سنة ۲۷۵ كانت لاهل صقلية على المشركين صولة فقتل فيها من المشركين اكثر من سبعة الاف وغرق نحو من خمسة الاف حتى اخلى الروم كثيرا من المدن والحصون التي تجاوز المسلمين ووصلت سرايا المسلمين الى الارض الكبيرة فسيبت وانصرفت وكانت بافريقية هيجة تعرف بثورة الدراهم ^{هـ} ثورة الدراهم ^{هـ} وذلك ان ابراهيم بن احمد ضرب الدراهم الصحاح وقطع ما كان يتعامل به من القطع فانكرت ذلك العامة وغلغوا الحوانيت وتآلفوا وصاروا الى رقادة وصاحوا على ابراهيم فحبسهم في الجامع واتصل ذلك باهل القيروان فخرجوا الى الباب واظهروا المدافعة فوجه اليهم ابراهيم بن احمد وزيره ابا عبد الله بن ابي اسحاق فرموه بالحجارة وسبوه فانصرف الى السلطان ابراهيم بن احمد فاعلمه بذلك فركب ابراهيم الى القيروان ومعه حاجبه ^{هـ} نصر بن الصمصامة في جماعة من الجند فناصبه اهل القيروان القتال فتقدم ابراهيم ابن احمد الى المصلى فنزل وجلس وكف اصحابه عن قتالهم فلما اطمأن له مجلسه هداً الناس خرج اليه الفقيه الزاهد ابو جعفر احمد بن مغيث فكان بينهما قتال كثير ودخل ابو عبد الله ابن ابي اسحاق الوزير مدينة القيروان مع احمد بن مغيث فشق سماتها وسكن اهليها فرجع ابراهيم بن احمد الى رقادة واطلق المحبوسين بالجامع وانقطعت النقود والقطع من افريقية الى اليوم

^{هـ} صاحبه ; sed cf. infra p. ۱۱۵ vs. 17.

طولون فثاقبوه الحرب فقال العباس لابي عبد الله الكاتب ما
الراى فقال له بركة خليفته والرخ اهل نفوسة فى محاربة
ابن طولون فانهزم وخرج الى بركة بعد انتهاء اهل اطرابلس لجميع
مسكرة ولم يلتبس اللغوسيون منه بشىء بل تورعوا عنه وكان
ابراهيم بن احمد قد حشد الاجناد وضرب حلى نساته دنسانير
ودراهم ان لم يبيغ ابو الغرايف مالا ثم خرج بنفسه يريد اطرابلس
فلقبه خبير هزيمة ابن طولون فبعث ابن الاعلم عن الاموال
واخذها ممن وجدت عنده فكان الرجل من اهل العسكر يبيع
مناقيل ابن طولون سرا بما امكنه خوفا ان توخذ منه وفى
سنة ۳۸ كان فتك ابراهيم بن الاعلم باهل الزاب فقتلهم وقتل
اطفالهم وحملوا على العاجل الى الحفر فلقوا فيها وفيها عز
صاحب صقلية الحسين بن العباس ووليها محمد بن الفضل
وفى سنة ۳۹ توفى سليمان بن حفص القرآء وكان جهميا وكان
يقول بخلف القران ودعا الناس اليه فهُمُوا بقتله وفى سنة ۴۰
توفى سليمان بن عمران القاضى مفلوجا وتوفى حسين بن زيد بن
على وتوفى ابو حاتم هشام بن حاتم الفقيه وكان مجاب الدعوة
وفى سنة ۴۱ توفى الحسين بن احمد صاحب صقلية ووليها
سودة بن محمد بن خفاجة التميمى وفى سنة ۴۲ اغزى
سودة صاحب صقلية سراياها الى بلاد الروم فغنمت وانصرفت وفيها
كانت وقائع بين المسلمين وبين بطريق جاء من القسطنطينة
يقال له محفور فى عسكر كبير فدخل مدينة سبرية وخرج منها
المسلمون بامان الى صقلية وفى سنة ۴۳ وثب اهل بلرم على
سودة بن محمد صاحب صقلية وعلى اخيه وبعض رجاله فوجهوهم

a) Hic quaedam excidiisse videntur.

على ء)

أشار عليه بان يُوخر التقدّم الى اطرابلس حتى يصانع البربر فقال
أخشى أن تقدم العساكر من الشام قبل احكام هذا الامر يعنى
عساكر ابيه لانه كان ثائرا على ابيه ويكون ايضا فى ذلك
فسحة لابراهيم بن احمد فيتمهل فى الاستعداد ولاكنى امضى
على فورى هذا فاتى لبداء واطرابلس فجاءة ثم أخذ فى استعماله
البربر بعد ذلك بالعطاء والافصال وابعد من مصر فلا يقوم لاحمد
ابن طولون يعنى اباه امل فى مطالبته ليعدى عنه وخرج يريد
لبداء فاتصل خبره بابراهيم بن احمد فاخرج اليه احمد بن قزح
فى الف وستمائة فارس خيلا مجردة لا رجل فيها بأعداد السير
والسرى بالليل حتى دخل اطرابلس قبل وصول العباس بن احمد
ابن طولون الى لبداء ثم أحشد ابن قزح من أمكنة من جند
اطرابلس وبربرها ثم بادر الى لبداء ودخلها واقبل العباس بن
طولون وقد صنع له ببرقة خمسة الاف بند فحمل له على كل
جمل راجلا ببند وزحف بثمان مائة فارس وخمسة الاف راجل
فالتقى به احمد بن قزح على خمسة عشر ميلا من لبداء وقد
تأخرت الجمال بالرجالة اصحاب البلود فلم يكن بينهم الا مناوشة
يسيرة حتى انهزم احمد بن قزح وهو يظن ان من ناوشه القتال
من اصحاب ابن طولون كانوا مقدمة للجيش ووصل احمد بن
قزح الى طرابلس منهزما وركب العباس بن طولون افره حتى
نزل اطرابلس ونصب عليها المجانيك وناصرهم الحرب واقام محاصرا
لهم ثلاثة واربعين يوما فتعدى بعض سودانه على بعض حرم
البودى وهتكوا الحجاب فاستغاث اهل اطرابلس بابى منصور
صاحب نفوسة فقام محتسبا وناصر جيرانه من المسلمين وزحف
فى اثنى عشر الفا من رجال نفوسة الى العباس بن احمد بن

الرعونة بلرم وضبطها فوثب اهلها عليه وعلى ابي عقال ومن اتصل
بهما فاخرجوهم من صقلية الى افريقية وولى الحسين ^a بن رياح
صقلية وفى سنة ٣٦٥ غزا صاحب صقلية الحسن بن رياح
بالصائفة الى طبرمين ^b ودارت بينه وبين مشركى صقلية حرب ٥٠٠٠٠
فيها من المسلمين ثم كانت لهم الكفة على المشركين فهزموهم
وقتلوهم وقتلوا بطريقهم وفى سنة ٣٣١ كان للقحط العظيم
والغلا المفرط بافريقية وفيها اغزى صاحب صقلية الروم فالتقى فى
البحر بمراكبهم وهم فى نحو مائة واربعين مركبا فدارت بينهم
حرب شديدة حتى اسلم المسلمون مراكبهم واخذها الروم وانصرف
من كان فى تلك المراكب الى بلرم فاقاموا بها شهورا يبتئون
السرايا ويغنمون ارض الروم المجاورين لهم وفى سنة ٣٦٧ ولى
عبد الله بن احمد بن طالب التميمى القضا صارفا لسليمان بن
عمران عنه وفيها ولى الحسن بن العباس جزيرة صقلية وفيها
كانت فتنة ولد ابن طولون حين اراد التغلب على افريقية وهاءنا
انكر قصته الى ان هزم وذلك ان العباس بن احمد بن طولون
ولد صاحب مصر قدم فى هذه السنة فى ثمان مائة فارس وعشرة
الاف راجل من سودان ابيه على خمسة الاف جمل الى مدينة
برقة فى ربيع الاخر يريد افريقية والتغلب عليها واخراج بنى الاغلب
عنها ^c وحمل مع نفسه من بيت مال مصر ثمانمائة حمل دنانير
ذهبا فاعطى اصحابه الارزاق بها وقيل ان مبلغ ما حمل من المال
الف الف دينار وماتتى الف دينار ومعه ابو عبد الله احمد بن
محمد الكاتب مكبلا لانه اظهر الامتناع من الخروج معه وكان

a) Hic الحسين et deinde الحسن. b) طبرمين. c) In Cod.
hic scriptum est ذبيل, quod quid sibi velit nescio. d) عنهما.

يمينا فلما مات ابو الغرانيق اتى اهل القيروان الى ابراهيم بن احمد وهو اذذاك وال على القيروان فقالوا له قُمْ فادخل القصر فانت الامير وكان ابراهيم قد احسن السيرة فيهم فقال لهم قد علمتم ان اخى قد عقد البيعة لابنه واستحلفنى خمسين يمينا الا انازع ولده ولا ادخل قصره فقالوا له تكون اميرا فى دارك بالقصر انقديم ولا تنازع ولده فنحن كارهون لولايتك ومبايعون لك وليس فى اعناقنا له بيعة فركب من القيروان ومعه اكثر اهلها وداروا اهل القصر حتى دخل ابراهيم داره فبايعه مشائخ اهل افريقية ووجوهها وبايعه جماعة بنى الاغلب وفى سنة ٣١٢ توفى ابو زيد شجرة بن عيسى القاضى بتونس وكان من خيار القضاة له مناقب كثيرة وهو ابن تسع وتسعين سنة وفيها اسست قلعة مدينة تنس اسسها البحريون من اهل الاندلس وفى سنة ٣١٣ ابتداءً ابراهيم بن احمد بن الاغلب ببناء مدينة رقادة وفى سنة ٣١٤ كمل بناء القصر المعروف بالفتح وانتقل اليه ابراهيم بن احمد وقتله للموالى * بالقصر القديم * لانهم ثاروا عليه وفيها فتحت سرقوسة يوم الاربعاء لاربع عشرة ليلة خلت لرمضان وقتل فيها اكثر من اربعة الاف عالج واصيب فيها من الغنائم ما لم يصب بمدينة من مدائن الشرك ولم ينج من رجالهم احد وكان مقام المسلمين بصقلية عليها الى ان فتحت تسعة اشهر واقاموا بعد فتحها شهرين ثم تهدمت وفيها قتل صاحب صقلية جعفر بن محمد قتله غلمانة مع الاغلب بن محمد بن الاغلب الملقب باخرج الرعونة وابى عقاب الاغلب بن احمد وكانا محبوسين عنده فتولى خرج

a) Cod. pro his 2 voc. القدم , sed cf. an-Nowairi apud Noël des Vergers , p. 127 in ann.

بأفريقية عبد الله بن أحمد بن طالب صارفاً لسليمن بن عمران
وفيها توفى صاحب صقلية محمد بن خلفجة قتله خدمه نهاراً
ثلاث خلون من رجب وكنتموا أمره فلم يعرف قتله إلا بعد يوم
لهروب الخدم نأخذوا وقتل بعضهم فولى صقلية أحمد بن يعقوب
بتقديم ابن الأغلب إياه وولى على الارض الكبيرة عبد الله بن
يعقوب فكانت لهما في هذا العام غزوة اوقعا فيها بالمشركين
ولم يكن بأفريقية في سنة ٧ خبر يورخ وفي سنة ٢٥٨ توفى
أحمد بن يعقوب صاحب صقلية وولى ابنه الحسين مكانه واقرة
صاحب أفريقية عليها وفي سنة ٢٥٩ ولى سليمان بن عمران
قضا أفريقية وعزل عبد الله بن أحمد بن طالب التميمي عنها
وفيها غزا صاحب صقلية سرقوسة فصالحه أهلها على ان اخرجوا
اليه من اسرى المسلمين الذين كانوا عندهم ثلاث مائة وستين
اسيراً وفي سنة ٣٦ كانت المجاعة العامة بالمشرق والمغرب
والروبا والطاعون وفيها توفى محمد بن إبراهيم بن عبدوس الفقيه
العالم الذي دون المجموعة وكان مجاب الدعوة وفي سنة
٣٨ توفى ابو الغرائيف محمد بن أحمد بن الأغلب ليلة الاربعاء
لست خلون من جمادى الاولى من هذه السنة فكانت ولايته
عشر سنين وخمسة اشهر ونصفاً في دولة المستعين بالله والمعترف
والمهتدى والمعتمد في بعض ايامه ٥

ولاية إبراهيم بن أحمد بن محمد بن الأغلب ٥

وصفة ولايته ان ابا الغرائيف كان عهد لابنه ابي عقال
واستخلف اخاه إبراهيم بن أحمد ألا ينارعه في ملكه بخمسين

٥. ابو

سرقوسة فقاتل اهلها ثم رحل عنهم واخرج ابنه محمدا^{هـ} اليهم
فى سرية فكن لهم وقتل منهم الف فارس فسميت تلك السرية
سرية الف فارس وفى سنة ٢٥٦ بنى محمد بن حمدون الاندلسى
المعافى الجامع الشريف بالقيروان المنسوب اليه بناه بالاجر والحص
والرخام وبنى فيه جبايلا للماء وغزا خفاجة صاحب صقلية ارض
الروم وافتتح حصونا كثيرة ثم مرض مرضا شديدا فانصرف فى
محمل الى بلرم وفى سنة ٢٥٣ قال ابن القطان عربت هذه
السنة من اخبار افريقية فلم يكن فيها خبر مشهور يجتلب وفى
سنة ٢٥٤ غزا خفاجة صاحب صقلية الى بطريق وصل من
القسطنطينية فى جمع كبير فى البر والبحر فانهزم البطريرك بعد
قتال شديد وقتل من اصحابه الاف كثيرة واخذ لهم سلاح وخيل
ودخل خفاجة الى سرقوسة وغيرها فغنم غنائم كثيرة ورجع الى
بلرم قاعدته اول يوم من رجب وفى سنة ٢٥٥ خرج خفاجة
صاحب صقلية للغزو فلقبه العدو فى جمع كبير فقتلوا قتالا
شديدا فقتل شجاع من شجعان المسلمين فانكسروا لقتله فسار
خفاجة الى سرقوسة فامتنعت منه فاقام عليها وافسد زرعها وفيها
توفى خفاجة وذلك انه لما اكمل غزاته المذكورة قفل من سرقوسة
يريد بلرم فادلج ليلا فاغتاله رجل من عسكره وطعنه طعنة مات
منها وذلك اول يوم من رجب وهرب الذى طعنه الى سرقوسة
وحمل خفاجة الى بلرم فدفن بها فوفى اهل صقلية ولدته محمدا
وكتبوا بذلك الى الامير محمد بن احمد بن الأغلب ابى الغرانيق
فكتب اليه بالولاية وخلع عليه وفى سنة ٢٥٦ توفى محمد بن
ساحنون التنوخى وكان فقيها ورعا وفى سنة ٢٥٧ ولى القضا

هـ. محمد

أفريقية يوم الثلاثاء لثلاث عشرة ليلة خلت من ذى القعدة فكانت
ولايته سبع سنين وعشرون شهرا ونصفا ومات وهو ابن ثمان وعشرين
سنة ۞

ولاية زيادة الله بن محمد بن الأغلبن أبراهيم بن الأغلبن أفريقية ۞

ولى يوم وفاة أبى إبراهيم فى ذى القعدة فكتب الى خفاجة
بإمضاء ولايته وخلع عليه وكان هذا أبو محمد زيادة الله عاملا
حليما أحسن السيرة جميل الأفعال ذا رأى وناجدة وجود وشجاعة
وهو الثانى ممن أسمه زيادة الله فى بنى الأغلبن ولم تطل مدته
فى الملك فتكون له أخبار توثر وتوثى ليلة السبت لعشر بقين
من ذى القعدة من سنة ٢٥٠ فكانت دولته سنة واحدة وسبعة أيام ۞

وفى سنة ٢٥٠ ولى أبو الغرائبق محمد بن أحمد بن محمد بن الأغلبن ۞

وهو ابن أخى زيادة الله المتوفى قبل ولى يوم السبت لعشر
بقين من ذى القعدة ولقب بابى الغرائبق لانه كان يهوى صيدها
حتى بنى قصرا يخرج اليه لصيدها انفق فيه ثلاثين ألف مثقال
من الذهب وكان مسرفا فى العطاء مع حسن سيرة فى الرعية ثم
غلبت عليه اللذات والاشتغال بها فلم يزل كذلك طول مدته
ولم تكن له همة فى جمع مال فلما مات لم يجد أخوه فى بيت
الملك شيئا يذكر وكانت ولايته حروبا أكثرها على ما يأتى ذكره
وفى سنة ٢٥١ كانت غزوة السرية المعروفة بسرية ألف فارس وذلك
أن خفاجة صاحب صفلية غزا قصر ياناه فأسد زروعها وسار الى

غزوة العباس بن الفضل بالصائفة فسبى وغنم وصالحه اهل قصر الحديد بعد ان حاصروهم شهرين بخمسة عشر الف دينار وصالحه اهل حصن شلفودة * على ان يخرجوا منه ويهدمه ففعل ذلك وفى سنة ١٢٤٤ غزا العباس صاحب صقلية ارض الروم فغنم غنائم كثيرة وخرج اخوه فى مراكب فى البحر الى جزيرة اقريطش فقتل وسبى وغنم ثم دارت على المسلمين جولة فقتل منيم وأخذت لهم عشرون مركبا وفى سنة ١٢٤٥ اخرج ابو ابراهيم بن الاغلب صاحب افريقية مالا كثيرا لحفر المواجهل وبنيان المساجد والقناطر لكلمة كانت منه على سكر وفى سنة ١٢٤٦ كان حفر المآجل الكبير على باب تونس وفيها توفى ابو خلف الزاهد واسمه مطروح بن قيس وكان عابدا زاهدا وفى سنة ١٢٤٧ كان بالقيروان سيل عظيم كسر القنطرة فامر صاحب افريقية باصلاحها وفيها توفى عبد الرحمن بن عبد ربه وكان مستجاب الدعوة وفيها توفى العباس بن الفضل صاحب صقلية فى جمادى الاولى لثلاث خلون منها * وولى عمه احمد صقلية ولاء اهلها وكتبوا بذلك الى صاحب افريقية ابنى ابراهيم احمد بن محمد ابن الاغلب فجاء كتابه باثباته وفى سنة ١٢٤٨ كمل بنا ماجل باب تونس الكبير وتمت الزيادة فى جامع القيروان وكمل اصلاح قنطرة باب ابنى الربيع وفيها كانت غزوة رياح فاصاب وغنم ثم دارت عليه وقبعة اخذت فيها طبوله واعلامه ثم اسر قوم من اصحابه ثم تراجع واقتنح مدينة جبل ابنى مالك وسبى جميع ما كان فيها واحرقها وبث سرايا كثيرة فاصابت وغنمت وفى سنة ١٢٤٩ توفى ابو ابراهيم احمد بن محمد بن الاغلب صاحب

a) Cefalu. Cod. سلعودة b) منه.

يصرب^٥ كل يوم حول ياناه فيقتل ويصيب وتتوجه سراياه فتغنم في كل جهة واغزى اخاه على بن الفضل في البحر فاصاب وغنم وانصرف بروس كثيرة وفي سنة ٢٤٢ توفى ابو العباس محمد ابن الاغلب صاحب افريقية ليلتين خلنا من المحرم فكانت ولايته ١٥ سنة وه اشهر و١٢ يوما ومات وهو ابن ٣١ سنة وولى بعده ابن اخيه ٥

ولاية ابي ابراهيم احمد بن محمد بن الاغلب افريقية^٥

وليها وهو ابن عشرين سنة وكان حسن السيرة كريم الاخلاق والانفعال من اجود الناس واسماهم وارفقهم بالرعية^٥ مع دين واجتناب للظلم على حدائة سنة وقله عمره وكان يركب في ليالى شعبان ورمضان ويبين يديه الشمع فيخرج من القصر القديم ويمشى حتى يدخل من باب ابي الربيع ومعه دواب بالدراهم فكان يعطى الضعفاء والمساكين حتى ينتهى الى المسجد الجامع بالقيروان فيخرج الناس اليه يدعون له وفيها ولى القضا بافريقية ابو الربيع سليمان بن عمران بن ابي هاشم الملقب بحروبة وفيها كان الجهاد بصقلية غزا صاحبها العباس بن الفضل الروم بالصائفة فغنم وسبى وانتقل الى حصن^٥ ففتح اكثرها وصالحه بعض اهلها وفي سنة ٢٤٣ كان الجهاد بصقلية في

a) تصرب. b) Hoc vocab. abest, sed pronomen in seq. وليها illud addendum esse demonstrat. c) برعية. d) Quaedam excidisse videntur. Ibno-'l-Athir (apud Noël des Vergers, p. 122, in ann.) ait: » En 242, El-Abbas, ayant réuni une armée considérable, s'empara de » cinq forteresses."

ولاية العباس بن الفضل رحمه الله جزيرة صقلية ٥

لما توفى صاحب صقلية ابو الاغلب ابراهيم بن عبد الله بن الاغلب قُتْمَ اهلها على انفسهم العباس بن الفضل هذا وكتبوا الى محمد بن الاغلب بالخبر فاقتر العباس وكتب اليه بعهدة يولايه صقلية فجاهد كثيرا وغزا طويلا وكان له في الروم مواقف اذلهم بها. وفي سنة ٣٣٧ ولى حبيب بن نصر التميمي المظالم بالقيروان بتقديم القاضي سكنون اياه عليها وفيها اغزى العباس بصقلية ارض الروم فغنم غنائم عظيمة وسبى سبا كثيرا واداخ بلادهم. وفي سنة ٣٣٨ اغزى العباس بن الفضل صاحب صقلية الروم فقتل الله المشركين وبعث العباس برسولهم الى مدينة بلرم واقام ينتسف زرعهم^٥ ويطأ ارضهم ويسبى من ظفر به منهم ثم قفل الى صقلية. وفي سنة ٣٣٩ كان الجهاد بصقلية في غزوة العباس بن الفضل في الصائفة فافسد زرع^٥ النصراني وبت السرايا في كل موضع وغنم قصر يانه^٦ وقطافية وسرقوسة وغيرها وحاصر مدينة بنيرة^٥ ستة اشهر حتى صالحوه على ستة الاف راس قبضها منهم وقفل الى حصرة بلرم وفتح مدينة سهرنة (sic ?) وفي سنة ٣٤٠ توفى الفقيه سكنون رحمه الله وفيها كان الجهاد بصقلية غزى العباس بن الفضل صاحبها بلاد الروم فسبى ونكى وخرّب وانتسف وبت السرايا فغنموا غنائم عظيمة. وفي سنة ٣٤١ غزى العباس بن الفضل ايضا الروم بصقلية فافسد زرعهم وبت السرايا في ارضيهم فغنمت غنائم كثيرة واقام في جبل مانع ثلاثة اشهر

a) Hic زرعهم et deinde زرع
scriptum est.

b) In Codice semper قصر بانه

c) بنيرة; cf. al-Idrisi, II, p. 85.

ثم انصرف عنه من غير ظفر وفيها مات عبد الله بن ابي الجواد
فى ساجن سحنون وكان ورثة ابن القلظاط يطلبونه بخمس مائة
دينار وديعة واستظهروا بخطه فانكر الوديعة والنخط فكان سحنون
يخرجه كل جمعة فاذا استمر على الانكار ضربه عشرة اسواط
وارادت زوجته فداه بمالها فامتنع سحنون الا ان يعترف ابن ابي
الجواد بان هذا مال الايتام او عوضا عنه فابى ابن ابي الجواد
فما زالت تلك حاله الى ان مرض فمات فشنع الناس على
سحنون انه قتله وكان يقول يخلف القران وفى سنة ١٣٥
كانت وقية بمقربة من تونس بين المنتزى فى العام الفارط
عمرو بن سليم المعروف بالقويح وبين محمد بن موسى المعروف
بعريان الذى استقوده ابن الاغلب بجيش لمكاربته ففرغ كثير
من موالى ابن الاغلب الى القويح فوعدت على محمد بن موسى
هزيمة واسر احد قواده بعد ان انكسرت رجله ثم طعنه ولد
القويح طعنة كان فيها حتفه وقتل كثير من اصحابه وانصرف
باقى الجيش الى ابن الاغلب مغلوبين واشتدت شوكة القويح
وفى سنة ١٣٦ كانت وقعة بين عمرو بن سليم القويح المنتزى
بتونس وبين خفاجة بن سفيان قائد جيش محمد بن الاغلب
فاقتتلوا قتالا شديدا فانهزم القويح وقتل اصحابه مقتلة
عظيمة وادرك القويح فضربت عنقه وحمل راسه الى محمد
ابن الاغلب فوصل قاتله وكساه واحسن اليه ودخل خفاجة
مدينة تونس بالسيف يوم السبت لعشر خلون من ربيع
الاول وسبى فيها وانصرف بالجيش الى القيروان فكساه ابن
الاعلب ٥

الاعلب باخيه احمد وحبسه ورجع له سلطانه وقام معه فى ذلك
جماعة من بنى عمه ومواليه وسقى البوابين واحتال عليهم حتى
دخل المدينة وحارب اخاه طول الليل واطلف من كان فى
حبس اخيه فاستمد بهم ووصل اهل القيروان حتى انفذ جميع ما
فى خزائنه من الاموال والكسا ثم نفا محمداً بن الاعلب اخاه
الى المشرق فمات بالعراق وفيها عزل عبد الله بن ابي الجواد
عن القضا فقال سحنون لمحمد بن الاعلب ايها الامير احسن
الله جزاءك فقد عزلت فرعون هذه الامة وجبارها وظالمها وابن
ابى الجواد حاضر ولحيته تضطرب على صدره وكان تام انلحية
وفى سنة ٢٣٣ ولى سحنون بن سعيد بن حبيب التنوخى
الققيه واسمه عبد السلام وانما سمي سحنون لحدته ذهنة القضاء
بإثريقية بعد ان رآه لمحمد بن الاعلب فى ذلك عاماً كاملاً
وهو يابى عليه حتى حلف له بالايان الموكدة واعطاه العهود
المغلظة انه يطلق يديه على اهل بيته وقربته وخدمته وحاشيته
وينفذ عليهم الحق احبوا او كرهوا وفيها كانت ثورة سالم
ابن غلبون وقتله وذلك انه كان والياً على الزاب فعزله محمد
ابن الاعلب فاقبل سالم يريد القيروان ثم عدل فى بعض طريقه الى
الريس مظهراً للخلاف فمنعه اهلها من دخولها فسار الى باجة
ودخلها وضبطها فاخرج اليه ابن الاعلب خفاجة بن سفيان فى
جيش كثيف فنزل عليه وحاربه ايما فهرب سالم بن غلبون فى
الليل فاتبعه خفاجة فلحقه لما اصبح وقتله وحمل راسه الى
محمد بن الاعلب وكان ابنه ازهر مكبوساً عنده فامر بضرب
عنقه وفى سنة ٢٣٤ ثار عمرو بن سليم التاجيبى بتونس فاخرج
اليه ابن الاعلب خفاجة بن سفيان فاقام عليه بقية هذه السنة

الى ما قيمته الف دينار فيبيعه بنصف درهم فقبل له انه يعود
ويرجع ففسال ابلح الله الامير بعد كشفه سوعته وايوايه (٢) الى
اهله عورته وضرب هذا وشتم هذا وفي سنة ٢٢٨ كانت افريقية
هادنة ساكنة قال عريب وغيره لم يكن في افريقية في هذه السنة
خبر يذكر ولا في السنين بعدها وفي سنة ٣٠ توفى بهلول
ابن عمرو بن صالح الفقيه سمع من مالك وطبقته وفي سنة ٢٣١
كانت ثيارة احمد بن الاغلب على اخيه محمد واستيلائه عليه
وذلك ان احمد تواعد مع جملة من الموالى الى موضع فتوافوا
هنالك وقت الظهيرة فقصدوا الى مدينة القصر القديم وقد خلا
الباب من الرجال فدخلوا واغلقوا الباب ثم ساروا حتى اغلقوا
الابواب الاخر ثم هجموا على ابي عبد الله بن علي بن حميد
الوزير فامر احمد فضربت عنقه ووقع القتال بين رجال محمد بن
الاغلب وبين رجال احمد بن الاغلب وجعل اصحاب احمد يقولون
لاصحاب محمد ما لكم تقاتلوننا نحن في طاعة محمد بن
الاغلب انما قُتينا على اولاد علي بن حميد الذين اتفروكم واستولوا
على اموال مولاكم دونكم واما نحن ففي الطاعة فلما سمعوا ذلك
ارقفوا عن القتال ولما نظر محمد الى ما دهمه علي غير استعوان
قعد في مجلسه الذي يقعد فيه للعباسة واذن لاختيه احمد
والرجال الذين معه في الدخول عليه فدخلوا بسلاحهم فكانت
بينهما معاتبة ثم حلفاً ألا يغدر احد بصاحبه واصطلحا واعتدلت
الامور لاحمد بن الاغلب ألا اسم الامارة فقط وقبض احمد على
من شاء واستصفى من اراد وعذب من احب واعطى الرجال وجبي
الاموال واستوزر نصر بن حمزة وفي سنة ٣٣٣ ظفر محمد بن

١) بتقاتلونا. ٢) Deest. ٣) In Cod. per errorem additur بن علي

القيروان وعاقب على بيعه وشربه وتوفى فى العشر الاخر لربيع
الآخر سنة ٣١ وهو ابن ثلاث وخمسين سنة فكانت ولايته سنتين
وتسعة اشهر واياما وفى سنة ٣٢٤ كانت وقعة بافريقية بين
هيسى بن زبّان الازدى وقد اخرجہ السلطان لذلك وبين لواتة
وزواغة ومكناسة فقتلهم عن اخرهم بين قفصة وقسطيلية * ذكر ذلك
ابن القطان وفيها قُتِمَ اهل ساجلماسة ميمون بن مدرار واخرجوا
اخاه فلما استقر الامر لميمون اخرج اباه مدرار وامه الى بعض
قرى ساجلماسة وفى سنة ٣٢٥ كانت وفاة ابي جعفر موسى بن
معاوية الصمادحى مولى ابي جعفر وكان ممن روى عنه سحنون
وفى سنة ٣٣١ توفى ابو عقاب الاغاب بن ابراهيم فى لياة الخميس
لسبع بقين من ربيع الآخر وولاية ابنه ابي العباس يوم مات ابوه ٥

ولاية ابي العباس محمد بن الاغلب افريقية ٥

كانت ولايته فى اولها ساكنة والامور معتدلة وقُدَّ احمد بن هـ
الاغلب كثيرا من اموره وكان محمد هذا قليل العلم ذُكِرَ ان
رجاء الكاتب كان يوما بين يديه فكتب لحكم ضبى ، بصاد
مسقوطة فلما خلا المجلس قال له كاتبه ايد الله الامير انظبي
يكتب بطاء مرفوعة فقال له محمد قد علمنا فيه اختلافا فابو
حنيفة يجعله بالظا ومالك يجعله بالصاد فعجب الحاضرون من
قوله وكان عقيبا لا يولد له وكان مظفرا فى حروبه وفى سنة
٣٢٧ توفى ابو محمد عبد الله بن ابي حسان اليحصبى الفقيه
بافريقية ولقى مالكا وسمع منه وساله زيادة الله فى النبذ فقال له
كم دية العقل قال الف دينار قال اصلح الله الامير يعمد الرجل

طمنى، Cod., ut videtur، c) Deüst. b) وقسطيلية e)

زيادة الله دئنه وحرى اخاه عنه وقال يا اهل القيروان لو اراد الله بكم خيرا لما خرج ابن ابي مكرز من بين اظهركم وكان زيادة الله يقول ما ابالى ما قدمت عليه يوم القيمة وفى صحيفتى اربع حسنات بنيانى المسجد الجامع بالقيروان وبنيانى قنطرة ابي الربيع وبنيانى حصن مدينة سوسة وتوليتى احمد بن ابي مكرز قاضى افريقية وولى القضا بعده ابن ابي الجواد وفى هذه السنة ابتدأت الفتنة بسجلماسة بين ميمون واخيه ابى المنصور ابن اليسع وفى سنة ٢٢٢ كانت غزوة صقلية للمسلمين الى ناحية جبل النار فاصابوا وغنموا وقللوا سالمين غانمين وفيها فتح المسلمون حصن مدنار ومعادل كثيرة فى غزوة للفصل بن يعقوب اغزاه اياها ابو الغلب وغزوة اخرى لعبد السلام بن عبد الوهاب اغزاه ايضا اياها ابو الغلب فخرج اليه العدو فانهمز المسلمون واصيب منهم جماعة واسر عبد السلام حتى فدى بعد ذلك وفى سنة ٢٢٣ توفى زيادة الله بن ابراهيم بن الاغلب صاحب افريقية يوم الثلاثاء لاربع عشرة ليلة خلت من رجب وهو ابن احدى وخمسين سنة فكانت ولايته احدى وعشرين سنة وسبعة اشهر وثمانية ايام ٥

ولاية ابي عقال الاغلب بن ابراهيم بن

الاغلب افريقية ٥

وهو الملقب بجزرء فلما ولى امن الناس واحسن اليهم والى التجند وغير احداثا كثيرة كانت قبله واجرى على العمال ارزاقا واسعة وصلات جزلة وقبض ايديهم عن الرعية وقطع النبيد من

خزر جزرء Apud Ibus-'l-Abbár pro c) ابي b) ابنا a)

قام يعقوب بن يحيى الشاعر يحرض زيادة الله على بنى ابي
سلمة و ابي الغراب بهذه الابيات

تسمع ايها الملك المعان قوافي فى معانيها البيان
يتم امان من خصب العوالى وليس لشاعر ابدا امان
لان قوافى الاشعار تبقى على الايام ما بقى الزمان
وقد يرجى لجرح السيف برء ولا برء لما جرح اللسان

فلم يلتفت زيادة الله الى قوله وامضى لهم امانهم وقال لابي
الغراب ما منعك ان تستامن الينا قبل هذا الوقت قال ايها الامير
كنت مع قوم حمقى يولون كل يوم واليا ويعزلون اخر فرجوت
ان تكون لى معهم دولة تضحك زيادة الله وعفا عنه وفى سنة
٣٠. ولى احمد بن ابي محرز قضا افريقية وفيها اغزى محمد
ابن عبد الله بن الاغلب صاحب صقلية فالتقى بالمشركين فانهزموا
امامه وانصرف بالغنائم الى بلرم * وكانت فيها غزوات كثيرة
للمسلمين فى صقلية والاندلس براً وبحراً وفيها وصل ابن الاغلب
الى بلرم قاصداً صقلية واليا عليها فى رمضان بعد ان رآى شدة
فى البحر وعطبت له مراكب وعطيت له اخرى واصاب له النصارى
حراقة من مراكبه وجاهدهم محمد بن السندى فى حراقات
فاتبعهم حتى حال الليل بينهم وفى سنة ٣١١ توفى قاضى صقلية
وكان قد اوصى اخاه عمران ان يكتفم موته حتى يكفنه ويصلى
عليه خوفاً ان يكفنه زيادة الله ويصلى عليه ، ففعل عمران ذلك
فلما حمل نعشه وخرج به من داره اقبل خلف الفتى بمسك
كثير واكفان من قبل زيادة الله فقال له عمران قد كفناه فذّر
خلف المسك الذى كان معه عليه وحمل الى المصلى فحضر

a) Desideratur.

b) بلرم ut saepius.

c) Deest.

فرغلوش الواصل في المراكب الى صقلية هو والقواد الذين معه
فاخذوا القلاع وسبوا وغنموا في بلاد الروم ثم سئلوا اغائة من كان
من المسلمين بها فاجابوهم الى ذلك على ان يكون امر الناس
الى فرغلوش فساروا الى ذلك واخذوا في طريقهم القلاع واغاروا
حتى انتهوا الى مينا فترحزح مخنف من كان بها من المسلمين
وحرقوا المدينة وهدموها وانتقلوا عنها وسار المسلمون الى غلوالية
فحصروها وتغلبوها واعتد جماعة من المسلمين بها واخذهم الربا
ومات فرغلوش وغيره من القواد فرحل المسلمون وركب العدو
اثرهم فقتل منهم خلف كثير في خيبر طويل ثم اخذوا في
اصلاح مراكبهم قسافلين الى الاندلس وفيها ولى سعيد بن
ادريس مدينة نكور وفي سنة ٢١٩ كانت وقعة بين مطيع
السهمي واسماعيل بن الصمصامة بافريقية فاقتتلا بمن معها فهزم
مطيع وقتل وانهزم اصحابه وولى ابو فهر صقلية وفي سنة ٢١٧
توجه ابو فهر محمد بن عبد الله التميمي من افريقية الى صقلية
ونفر عثمان بن قهزب عنها وفي سنة ٢١٨ قام بمدينة تونس
فضل بن ابي العنبر بعد هزيمته لخيبر زيادة الله فضببطها لنفسه
وسار اليه ابو فهر محمد بن عبد الله بن الاغلب في جيش كثيف
حتى افتتنحها وقتل فيها عباس بن الوليد الفقيه الصالح وفي
سنة ٢١٩ امن زيادة الله لكل من طلب الامان ممن تغلت من تونس
وخرج عنها وقت دخول ابي فهر لها فامنهم وسكنت احوالهم وكان
عبد الرحمن وعلى ابنا ابي سلمة وابو الغراب وكانوا شعراء
فصحاء فانشده عبد الرحمن مديحا له فيه فلما انقضى انشاده

a) Cod. شبيب, sed cf. infra sub anno 305. b) قهزب. c) An
addendum est P

فى شرقيهما والاخرى فى غربيها وهى التى تعرف بمقبرة فضاحة
وماؤها زعاق وشربهم من بئر عذب كبير على باب المدينة يعرف
ببئر ابي دلفا ونساء البصرة مخصوصات بالجمال الفائق والحسن
الرائف ليس بارض المغرب اجمل منهن وفيهن يقول احمد بن قنح
التاهرتى فى قصيدة مدح بها ابا عيسى *

ما حاز كل الحسن الا قينة بصرية فى حمرة وبيصاص
الخمير فى لحظاتها والورد فى وجناتها هيفاء غير مهاس ^e
وانتست البصرة فى الوقت الذى استست فيه ازيلا او قريبا منه
ومننا الى قصر كتامة وهو قصر عبد الكريم مرحلة ومنها الى
مدينة جنيارة مرحلة وقيل اننا كانت قرية على وادى سموا بينها
وبين فاس مرحلة ومن مدينة البصرة طريق اخر الى فاس فمنها
الى ورغة مرحلة ثم الى وادى ملوية ^e مرحلة وهى مدينة عيسى
ابن حسين الحسنى المعروف بالحجلم ثم الى مدينة سداك
وهى قاعدة خلوف بن محمد المغيلي ثم الى فاس فذلك سبع ^e
مراحل وفى هذه السنة توفى اسد بن الفرات فى رجب منها
وهو محاصر لسرقوسة فلما توفى هربت رهن الروم التى كانت عنده
ووقع الموت فى عسكر المسلمين فاعتصموا لذلك ولولوا على انفسهم
* ابن ابي الجوارى ^e وفى سنة ٢١٤ توفى القاضى ابو محرز الكلابى
وفيها وصل من الاندلس الى صقلية نحو ثلاث مائة مركب فيها اصبح
ابن وكيل المعروف بفرغلوش وبلغ المسلمين المحصورين بها خبره
وصولهم فاستغاثوا بهم فوعدوهم بذلك وفى سنة ٢١٥ كان غرد

a) In Cod. add. articulus.

b) معاص (sic).

c) سملوه

d) سبعة

e) Cod. pro his 3 voc. الجوارى; cf. an-Nowairi apud

Gregorinum, *Rerum Arabicarum cael.*, p. 5.

f) عن.

السلام بهذه الغدرة من عامر حقد عليه وكان بباجة مع اصحابه
وكان هاشم اخو عامر والبا عليها فاخذوه وحبسوه وكتبوا الى
اخيه عامر اما ان تخلى عن منصور وألا قتلنا اخاك فكتب اليهم
عامر انى لست اخلى عن منصور فاصنعوا بهاشم ما شئتم
فستعلمون عاقبة امركم فلما جاءهم كتابه اطلقوا هاشم وامر عامر
بضرب عنق منصور واخيه حمدون واستقامت الامور لعامر بن
نافع وفى سنة ٢١٢ اغزى زيادة الله صقلية واجتمع له سبعون
مركبا حمل فيها سبع مائة فرس وعرض القاضى اسد بن فرات
نفسه على زيادة الله فى الخروج للغزو فولاه على الجيش واقتره
على القضاة مع القيادة فخرج معه اشرف افريقية من العرب والجنود
والبربر والاندلسيين واهل العلم والبصائر وذلك فى حفل عظيم
وعدة جليلة فى ربيع الاول فساروا الى حصون الروم ومدنهم فاصابوا
سبيا كثيرا وسائمة كثيرة وكراعا وكثرت الغنائم عند المسلمين
واحتل القاضى اسد بمن معه على مدينة سرقوسة وحاصرها برا
وبحرا واحرق مراكبها وقتل جماعة من اهلها وجاءته الامداد من
افريقية والاندلس وغيرهما وفى سنة ٢١٣ توفى عامر بن نافع
على فراشه فلما بلغ موته زيادة الله قال اليوم وضعت الحرب اوزارها
فاستامن بنوه الى زيادة الله فامنهم وفيها توفى ادريس بن ادريس
الحسنى فقام بام فاس والبربر ابنه محمد فولى اخاه البصرة
وظنجة وما يليها وولى سائر اخوته جهات البربر ومدينة البصرة
كانت مدينة كبيرة ارضية تعرف ببصرة الكنتان لانهم كانوا يتبايعون
فى بداء امرها فى اكثر تجاراتهم بالكنتان وتعرف ايضا بالحمراء لانهما
حمراء التراب وكان سورها مبنى بالحجارة والطوب ولها عشرة
ابواب ولجامعها سبع بلاطات وبها حمامان كبيران ومقبرتها الكبرى

١٠٠٠٠ نحو نقرأة فلما وصل الى قسطلية جمع الف اسود ومعهم
الغوس والمساحى وخرج بهم الى نقرأة فنزل بتقيوس وبلغ ابن
سواده قدمه فخرج اليه واقتتل معه فانهزم الجند وقتل منهم
عدد كثير ورجع عامر الى قسطلية فاقام بها ثلاثة ايام يجبي
اموالها ليلا ونهارا حتى كمل له من ذلك ما اراد وسار نحو
القيروان وفي سنة ١١١١ قام عامر بن نافع على منصور الطنبرى
وكان حاسدا له لان منصوراً كان يتوعده على الشراب فعمل
عليه عامر مع الجند فلم يشعر منصور وهو بقصره بطنبرة حتى
زحف اليه عامر من تونس فحاصره فراسله منصور وطلب منه الامان
على ان يتوجه فى سفينة الى المشرق فاجابه الى ذلك وخرج
منصور فى اول الليل مستخفيا يريد الاربس فلما اصبح عامر قفا
اثرة وائر من كان معه حتى ادركهم فاقتتل معهم فانهزم منصور
ودخل الاربس فتحصن بها فحاصره عامر فيها فلما ضاق الحصار
باهلها قالوا لمنصور اما ان تخرج عنا والا دفعناك الى عامر
فرغب منهم ان يمهلوه حتى يعمل فى الخلاص لنفسه فارسل الى
عبد السلام بن الفرج وكان من وجوه الجند يسأله الاجتماع به
فاتاه فقال له منصور من اعلى السور هذا كان جزاء منكم يا
معشر الجند وقد علمتم ان قيامى على القوم انما كان من
اجلكم فان قد صار الامر الى ما صار اليه فاحب ان تسعى فى
امانى وخلصى واخرج عنكم الى المشرق فاجابه عبد السلام الى
ما سال واستعطف له عامر بن نافع فاسعفه فى ذلك ثم وجه عامر
منصوراً مع خيل وامر مقدمهم سراً ان يعرجوا به الى مدينة
جربة ويكبسه بها ففعل ذلك وحبس منصور هنالك فلما علم عبد

منصور ا)

قصره بتونس والناس لا يشعرون وعفا زيادة الله عن اهل القيروان
وصفح عن جميعهم غير انه جعل عقوبتهم هدم سور القيروان
حتى ألصقه بالارض وفى سنة ٢١٠ كانت وقعة سبينة^a وهى
مدينة وذلك ان الجند الذين تقدم ذكر ثيارهم وتمتعهم لاجل
الهيبة التى طرات عليهم كان قائدهم عامر بن نافع واستقر
زيادة الله على الجيش محمد بن عبد الله بن الاغلب فالتقوا
هنالك لعشر بلقين من المحرم فانهزم ابن الاغلب وقتل وتمادت
الهيبة الى القيروان من صبحى النهار الى بعد صلاة العشا فاغتم^a
لذلك زيادة الله واخذ فى ضم الرجال وبذل الاموال وكان عيال
الجند بالقيروان فلم يعرض لهم زيادة الله ثم ان الجند سالوا
منصورا ان يحتال فى نقل عيالاتهم من القيروان فزحف بهم منصور
اليها ونزل على القصر نحو ١٩ يوما فلم يكن بينه وبين زيادة الله
فيها قتال واخرج الجند حرمهم عن القيروان ثم انصرف منصور
انى تونس ولم يبق بيد زيادة الله من افريقية كلها الا قابس
والساحل ونفزاوة واطرابلس فانهم تمسكوا بطاعته ولم ينقصوه شيئا
من جبايته وملك منصور جميع عمل زيادة الله وضرب السكة
باسم نفسه وكتب الجند الى زيادة الله ان خَلَّ عن افريقية
ولك الامان فى نفسك ومالك فشاور زيادة الله اهل بيته وخدمته
وقد ضاق به الامر فقال له سعيان بن سودة مكنتى ممن أثق به
انقدم بهم الى نفزاوة فانتقى له مائة فارس فاعطاهم وسار بهم الى
نفزاوة فدعا ببرها الى نصرته فاجابوه فاقبل عامر بن نافع فى

a) Sic recte legitur in nostro Codice Ibn-Khalduni (apud Noël des Ver-
gers, p. ٣٦, perperam سبينة); cf. Ibn-Haukal in *Journ. asiat.*, III, XIII,
p. 214; al-Idrisi, I, p. 271; Shaw, I, p. 185 vers. Belg.

السيف فسار غلبون في العاشر لربيع الاول حتى وصل الى سبخة
تونس فخرج اليهم منصور الطنبرى في تعبئة هياها لنفسه فاقتتلوا
ملياً ثم حمل منصور حملة كانت فيها هزيمة غلبون واصحابه
لعشر بقين من ربيع الاول وسار منهزماً الى زيادة الله فاعتذر غلبون
من الهزيمة وحلف انهم ناصحوا واجتهدوا ولاكن قضاء الله لا يُردُّ
وتوايب القواد على اعمال الفريقية كل قائد على بلده يضبظها
ويمتنع فيها من عقوبة زيادة الله التى توعددهم بها واضطرومت
الفريقية نارا ورمى الجند كلهم الى منصور الطنبرى ازيمة امورهم
وولوه على انفسهم وقدم غلبون على زيادة الله فاعلمه بما كان
من امره ونكله الجند فكتب اليهم زيادة الله صكوك امان وبعث
بها اليهم فلم يثقلوا بها منه وخلعوا الطاعة ولما ظفر منصور واجتمع
اليه بتونس جميع الجند والحشود والوفود من كل جهة ومكان
فرحف بهم من تونس فوصل الى القيروان لخمس خلون من
جمادى الاولى فركب اليه القاضيان ابو محرز واسد فكان بينهما
وبينه كلام لم يفد وخذق منصور الطنبرى على نفسه فكانت
بينه وبين زيادة الله وقائع كثيرة ثم رحل منصور من خندقه
ونزل منزلا اخر واخذ منصور فى اصلاح سور القيروان فوالاه اهل
القيروان وحاربوا معه فدامت الحرب بين منصور وبين عسكر
زيادة الله على القيروان اربعين يوماً ثم زحف زيادة الله على تعبئة
هياها لنفسه قلبا وميمينه فلما رأى ذلك منصور هاله وراعه والتفت
الفتنان فاقتتلوا قتالا شديداً فانهم منصور ولى هاربا وقتل اصحابه
قتلا لربعا فى منتصف جمادى الاخرة وانتهى زيادة الله الى
القيروان فامر يرفع القتال وتبادى منصور فى هزيمته الى ان دخل

ووالحسود (ب) .ونقل (ا)

شبخا من مشائخ تونس يناشده الله ويرغبه في الطاعة ويعرف بما
له في ذلك من الحظ في دينه ودنياه فتوجه شجرة^ه بن عيسى
مع المشائخ الى منصور فدعوه الى الطاعة فقال منصور ما خلعت
يدا ولا احدثت حدثا وانا صائر معكم الى زيادة الله ولاكن
اقيموا على يومى هذا حتى اعدلكم ما يصلحكم فاقاموا معه ووجه
الى ابن حمزة والذين معه ببقر وغنم وعلف واحمال قهوة وكتب
اليه انى قادم عليك بالغداة مع القاضى شجرة فركن ابن حمزة
الى قوله وذبح البقر والغنم واكل هو والناس الذين معه وشربوا
فلما امسى منصور اخذ القاضى والذين معه فحبسهم فى قصره
واخذ دوابهم فجعل عليهما اصحابه وجمع خيله واشياعه وزحف
الى تونس وامر اصحابه ألا يُسمع لهم حس ولا حركة حتى يصيروا
الى دار الصناعة وسار حتى اذا كان بالقرب من دار الصناعة امر
بالطبول فضربت وامر اصحابه فكثروا فوثب ابن حمزة ومن كان
معه والتحم القتال عامة الليل وكثر الناس عليهم فقتل من كان
مع ابن حمزة ولم يسلم منهم الا من سبح فى البحر وذلك يوم
الاثنين لخمس بقين من صفر واصبح منصور فاجتمع اليه الجند
وقالوا له نحن لا نثق بك ولا نامن ان يستتر لك السلطان
بدنياه وماله فتميل له ولاكن ان احببت ان تقوم بتصرحك فاخصب
يدك فى دماء اصحاب السلطان واهل بيته فوجه حينئذ عن
عامل زيادة الله على تونس وهو اسماعيل بن سالم بن سفيلن وهن
ونده محمد فامر بقتلهمسا معا فلما اتصل الخبر بزيادة الله وما
كان من قتل رجاله وعامله عقد لغلبون وزيره على عسكر جليل
وقال والله لئن انهزم واحد منكم لاجعلن عقوبته مسا فر منه وهو

شجرة^ه

كثيفا حاصره اياما ثم نزل هو وولده على امان وجى بهم الى
زيادة الله فالقى على شراب مع قوم من وجوه اهل بيته فامر
بحبسهم حتى يروى فيهم رايه ودخل اثر ذلك مصحكا له يقال له
ابو عمار فقال له زيادة الله ما يقول الناس يا ابا عمار فقال يقولون
انما منعك ان تقتل عمرو بن معاوية مخافة ان تثب القيسية
على عمك بمصر فوق كلامه بقلب زيادة الله ثم شرب ساعة
والتفت الى غلبون وزيره فقال انقل عمرو بن معاوية وولديه من
حبسك الى حبسي ففعل فلما كان في نصف الليل اقبل زيادة
الله الى الساجن ويده السيف فقتل عمرو بن معاوية ثم رجع
الى قصره فدعا بحباب وسبعان ابني عمرو فامر بحباب ان يقتل
فقال ايها الامير انى مظلوم وقد بلغتك نصيحتى لابي فيك حتى
ضربنى بالسياط فقال اجل قد كان ذلك ولاكنى اعلم انك
لا تخلص لى وامر بضرب عنقه واستبقى الاصغر وهو سمعان فلما
اصبح دعا بترس فوضع فيه الراسين ودعا بسمعان فقال اتعرف هذين
الراسين فقال اعرفهما ولا خير فى الحياة بعدهما فامر زيادة الله
بضرب عنقه وجعل رؤسهم فى ترس وشرب عليها ذلك اليوم منادمته
وفى سنة ٢٠١ ثار منصور الطنبرى^٥ بتونس فاخرج زيادة الله
محمد بن حمزة فى ثلاث مائة فارس مسلمين واوصاه بكتمان
حركته حتى يبعث منصورا بتونس فيقبض عليه ويأتى به مصفدا
فسار ابن حمزة الى تونس فالقى منصورا غائبا فى قصره بطنبرة
فنزول دار الصناعة ووجه اليد شجرة بن عيسى القاضي فى اربعين

٥) In an-Nowairii et Ibn-Khalduni Cod. Paris. (v. Noël
des Vergers, p. 98) legitur الطنبردى ; in nostro vero Ibn-Khalduni Cod.
(IV, fol. 46 v.) legitur الطنبردى ut hic.

بأبي الأغلِبِ وهما انذاك صغيران فحجج واقام بالمشرق وكان
 وزير زيادة الله والقائم بامرهِ الأغلِبِ بن عبد الله المعروف بغلبون
 وفي سنة ٢٠٣ كانت ولاية ابي عبد الله * اسد بن الفرات بن
 سنان مولى بنى سليم لقتل القيروان وهو ممن سمع من مالِك بن
 انس فلما ولي اسد القضا ضاق ابو محرز القاضى ان تشرك معه
 ولم يعلم قبلهما قاضيان فى وقت واحد وفى سنة ٢٠٤ لم يكن
 فيها * ولا فى العام الذى يليها * خبر يجتلب وفى سنة ٢٠٩
 غزا المسلمون جزيرة سوردانية وعليهم محمد بن عبد الله التميمي
 فاصابوا واصيب منهم ثم لقلوا وفى سنة ٢٠٧ ثار زياد * بن سهل
 على زيادة الله بن الأغلِبِ وزحف الى حرب باجة فحاصرها اينما
 فاخرج اليه زيادة الله العساكر فهزموا زيادا وقتلوا من وجدوا معه
 على الخلف وغنموا الاموال وفيها كانت وفاة اليعس بن ابي
 القاسم صاحب سجلماسة وتقديم اهلها على الفهم اخاه الياس
 المنتصر بن ابي القاسم الذى كانوا خلعه وفى سنة ٢٠٨ ثار عمرو
 ابن معاوية القيسى على زيادة الله بن ابراهيم بالقصرين / وتغلب
 على تلك الناحية وكان عاملا لزيادة الله وكان له ولدان يقال
 لاحدهما حباب وللآخر سمعان * فقال له ابنه حباب انك دخلت
 فى امر عظيم وعرضت نفسك للهلاك ولست من رجال هذا الامر
 ولا ينفعك عدد ولا عدة فراجع امرك واتق الله فى نفسك فصره
 مائتى سوط وتمادى على الخلف فاخرج اليه زيادة الله جيشا

f) زيادة * ه) يليه * ه) فيه * ه) محمد * ب) بن. In Cod. add. a)
 recte an-Nowairi (apud Noël des Vergers, p. 98, ann.); Cod. بالقصر. و) Sie
 fortasse legendum est; nomen certe سمعان ab ad-Dhababio in *al-Mosch-*
tabih (Ms. 325) commemoratur. Cod. hic (ut videtur) سماجان, et infra
 سماجان et سماجان. I. B—M. 12

وفيها مات ابن الاغلب كما ذكرناه وولى اخوه زيادة الله
ساعةً موته ٥

ذكر ولاية زيادة الله بن الاغلب افریقیة وبعض اخباره ٥

كنيته ابو محمد وهو اول من اسمه زيادة الله ممن ولى من
بنى الاغلب ببيع يوم الجمعة لسبع بقين من ذى الحجة
فاساء السيرة فى الجند وسفك فيهم الدماء واشتد عليهم فى كل
وجه فثار عليه زياد بن الصقلبية^٥ بفحص ابي صالح فاخرج اليه
سالم بن سودة فهزموه سالم ثم ثارت العامة عليه ايضا وذلك ان
زيادة الله كان اغلظ على الجند وامعن فى سفك دمائهم
والاستخفاف بهم وحمله على ذلك سوء ظنه بهم لوثوبهم على
الامراء قبله وخلافهم على ابيه وكان اكثر سفكه وسوء فعله اذا سكر
وكثر الخوض عليه وخالفت عليه الجند وغيرهم فكانت بينه
وبينهم حروب ووقائع حتى خاف على نفسه فحصن القصر القديم
وبقى فيه على ما ياتى ذكره ان شاء الله تعالى وفى ٢٠٢ توجه
الاغلب بن ابراهيم بن الاغلب الى المشرق خوفاً من اخيه زيادة
الله وذلك ان الاغلب كان شقيق ابي العباس عبد الله بن
ابراهيم وكان ابو العباس طول ولايته ينقص زيادة الله ويامر ندماءه
باطلاق السنثم فيهم فلما صار الامر الى زيادة الله جاءه الاغلب
فاستأذنه فى الخروج الى الحج فاذن له زيادة الله فاخرج الاغلب
وخرج معه ابناؤه اخيه محمد المكنى بابى فهر وابراهيم المكنى

٥) Sic perspicue in Cod., non الصقلبية ut apud Ibn-Khaldun.
٦) ابنى.

يحدث جوراً عظيمًا على رعيته فاهلكه الله قبل ذلك وكان من
اجمل الناس لاكن من اقباحهم فعلاً واعظمهم ظلماً احدث بافريقية
وجوقاً من الظلم شنيعة منها انه قطع العشر حبا (?) وجعله ثمانية
دننير اصاب او لم يصب وغير ذلك من انظلم والمغارم فاشتد على
الناس ذلك وفي سنة ١٦٨ قتل الامين بن الرشيد قتله ابن
ظاهر صامل اخيه المامون وذلك لخمس بقين من المحرم واستخلف
اخاه المامون فاقترع عبد الله بن الاغلب على افريقية ولما قدم
حفص بن حميد الصالح على افريقية ومعه قوم صالحون من
الجزيرة قصدوا اليه فوعظوه في امر الدين ومحالجه المسلمين
فتهاون بهم فخرجوا مغموين يريدون القيروان وكان هو في القصر
القديم فلما وصلوا وادى انقصارين قال لهم حفص بن حميد قد
يئسنا من المخلوق فلا نياس من الخائف فاسلوا المولى واضروه
اليه في زوال ظلمه عن المسلمين فان فتح في الدعاء فقد اذن
في الاجابة فتوضا جميعهم وساروا الى كدية روح فصلى بهم حفص
ركعتين ودعا لله ان يكف عن المسلمين جور ابي العباس
ويريح المسلمين من ايامه فيقال ان قرحة خرجت له تحت اذنه
فقتلته في السادس من دعاء القوم وقال من حصر غسله انه لما
كُشف عنه ثيابه ظن انه عبد اسود بعد جماله وذلك بسوء فعاله
وكانت وفاته ليلة الجمعة لست خلون من ذي الحجة من
سنة ٢٠١ فكانت دولته خمسة اعوام واشهرًا وفي سنة ٢٠١ كان
تقديم اهل بغداد منصور بن المهدي اميرا عليهم تقديمًا
للمامون الى ان يقدمه وكانت وقائع قبل ذلك وبعده

جوا. Cod. Ex an-Nowairio (apud Noël des Vergers, p. 95).
او يقدم. c) In Cod. add. خديما. b)

اشعر فاذا فيه يابن ادم غافص الفرصة قبل امكانها وَاكِلَ لامورَ
لَوَلِيَّتِهَا ٥ ولا يجعلنك افرأط السورور على المائم ولا تحمِلَ نفسَكَ
هم يوم لم يات فانه ان يَكُ من اجلك وبقية عمرِكَ يات ٥ الله فيه
بروقك فلا تكن من المغرورين بجمع المال فكم قد راينا جامعا
لِبَعْلِ خَلِيلَتِهِ وَمُقْتَرًا على نفسه توفيرًا لخزانة غيره ٥ وفي سنة ٩١
ولى الرشيد هرثمة بن اعين غزو الصائفة وضم اليه ثلاثين الفا
من جند خراسان وفيها امر الرشيد بهدم الكنائس فى الثغور ولم
يكن للمسلمين بعد هذه السنة صائفة بالمشرق الى سنة ٩٥
وفى سنة ٩٣ توفى عارون الرشيد رحمه الله بطوس من ارض
خراسان ليلة السبت لثلاث خلون من جمادى الآخرة واستخلف
محمد الامين ابنه ولما صار الامر الى الامين اقر ابراهيم بن الاعلب
على افريقية فبقى بها الى ان توفى بالقيروان فى العشر الآخر من
شوال من سنة ٩٩ وعمره ست وخمسون سنة وولايته افريقية ١٣
سنة واشهر ٥ وفى سنة ٩٦ ولى عبد الله بن ابراهيم بن الاعلب
افريقية وذلك انه لما مات ابراهيم بن الاعلب كان ابنه عبد الله
هذا غائبًا بمدينة اطرابلس فقام له اخوه زيادة الله بالامر واخذ
له البيعة على نفسه وعلى اهل بيته وجميع رجاله وخدمته وبعث
اليه بذلك ٥ وفى سنة ٩٧ قدم ابو العباس عبد الله بن ابراهيم
ابن الاعلب من اطرابلس فتلقاه اخوه زيادة الله وسلم الامر اليه
وحمل عبد الله فى امرته على اخيه زيادة الله حملا شديدا
وكان يتنقصه ويامر نداما باطلاق آل سنتهم بسببه وزيادة الله مع
ذلك يظهر له التعظيم والتسهيل والصنع الحجيل ولا يظهر له تغيرًا
ولا يظهر عليه منه اثر ٥ وقد كان عبد الله بن ابراهيم اراد ان

اثرًا ٥) ياتى ٥) الاوليتها ٥)

ما ولى عبد الله من الاعمال وما صير له من الصياع والاموال
والاخر نسخة البيعة التي اخذها لعبد الله على محمد وعلى
الخاصة والعامّة واشهد بذلك فى البيت الحرام وامر بقراءة الكتاب
على عبد الله ومحمد واشهد عليهما جماعة من حضر من بنى
هاشم وغيرهم ثم امر ان يعلق الكتاب فى الكعبة فلما علق وقع
فقيلا ان هذا الامر سريع انتفاضه قبل تمامه وفى سنة ١٨٧ كان
قتل الرشيد لجعفر بن يحيى وايقاعه بالبرامكة والوالى على
افريقية ابراهيم بن الاغلب كما وفى سنة ٨٨ كان
غزو ابراهيم بن جبريل ارض الروم وجهه الخليفة هرون ودخل ارض
الروم من درب الصفصاف فخرج للقاته البطريرك نقفور فورد عليه
من ورائه امر صرفه عن لقاءه فانصرف ومربوم من المسلمين
* فخرجوا عليه ، وانهمز وقتل من الروم اربعون الفا وسبع مائة
واخذ لهم اربعة الاف دابة وفى سنة ١٨٩ كان شخوص الرشيد
الى الري وبعث حسينا الخادم الى طبرستان بالامان لمرزبان
صاحب الديلم وقدم عليه فامنه وامن غيره وقال ابو العتاهية فى
خرجة هرون هذه

ان امين الله فى خلقه حن به البر الى مولده
ليصلح الري واقطارها ويبطر الخير بها من يده

وفيهما كان القدا بين المسلمين والروم فلم يبق فى ارض الروم
مسلم الا فدى وفى سنة ١٩٠ فتح الرشيد هرقله من مدائن الروم
قال شيبيل الترجمان لما فتح الرشيد هرقله رايت على بابها لوح
رخام مكتوب فيه بلسانهم فاجعلت اقرأه والرشيد ينظر الى وانا لا

a) باجعفر .
relictum est.

b) Desideratur hic aliquid, sed vacuum spatium non
c) فخرج .

الليث يوما ليكونن لهذا الغتى شان^٥ وكان لابراهيم فضائل جمعة
ومآثر حسنة وكان له مع راشد امير الغرب مولى ادريس الحسنى
مواقف ومكاربة وكان راشد قد علا امره ومن قول ابراهيم وكان
قد خلف اهله بمصر

ما سرت ميلا ولا جاوزت مرحلة الا وذكرك يثنى دائما عنقى
ولا ذكرتك الا بت مرتقبا ارعى الناجوم كان الموت معتنقى^٦
ولما ملك افريقية قمع اهل الشر بها وضبط امرها وكان له مع
بربرها حروب يطول ذكرها واحسن الى عرب قريش^٧ وفى سنة ٨٥
شرع ابراهيم فى بنا مدينة القصر القديم وصار بعد ذلك دار الامراء
بنى الاغلب وكان على ثلاثة اميال من القيروان وكان قد اشترى
موضعه من بنى طالوت فبناه ونقل اليه السلاح والعدد سرا وسكن
حوله عبيده واهل الثقة به من خدمته وكان حافظا للقران
عالما به وثار عليه الكندى بتونس وكانت له معه وقائع وافقت
مكاربة المامون للامين بعد موت الرشيد وفيها قال الطبرى
وقعت بالمسجد الحرام ساعة فقتلت رجلين وفى سنة ١٨٩
حج بالناس هارون الرشيد واخرج معه ابنه محمدا^٨ الامين
وعبد الله المامون وقواده ووزراؤه وقضاته وولى عهده عبد الله قال
الطبرى وكان الرشيد عقد لابنه محمد ولاية العهد فى شعبان
سنة ٧٣ وسماه الامين وضم اليه الشام والعراق فى سنة ٧٥ ثم بويع
لعبد الله المامون بالرقعة فى سنة ١٨٣ وولاه من حد همدان الى
آخر المشرق ولما قضى مناسكه فى هذه السنة كتب للمامون
كتابين احدهما بما اشترط عليه من الوفا بما فيه من تسليم

٥. شاننا.

٦. Ex Ibno-'l-Abbár (fol. 15 v.); Cod. مغتنيق.

٧. قريشا. ٨. محمد.

وانى لارجو ان لقيت ابن اغلب غداً فى المنيا ان تغلّ وتقتلا
تلاقى فتى يستصحب الموت فى الوغى ويحمى بصدر الرمح عزاً موثلاً
واقبل تمام من تونس بعسكر عظيم وامر ابن العكى من كان معه
من اهل الطاعة بالخروج اليه مع ابراهيم بن الاغلب فتقاتلوا
قتالا شديداً فانهزم تمام ورجع الى تونس وانصرف العكى الى
القيروان وامر ابراهيم بن الاغلب بالمسير الى تونس وفى سنة
١٨٤ خرج العسكر من القيروان لحصار تونس وقاتل تمام وذلك فى
محرم منها فلما بلغ تماماً اقباله طلب الامان منه فامنه ابراهيم
واقبل به الى القيروان يوم جمعة لثمان خلون من المحرم
المذكور

ولاية ابراهيم بن الاغلب بن سالم بن عقال

التميمى افريقية

وصله عهد الرشيد فى العشر اوسط لجمادى الاخرة من سنة
١٨٤ وقال له فيه قد تقدم لكم بافريقية امر^٥ وكان الرشيد ولاء بلاد
الزاب وهى بلاد الجريد وابن العكى على افريقية وكان ابراهيم بن
الاغلب فقيها ادبياً شاعراً خطيباً ذا رأى ونجدة وبأس وحزم وعلم
بالحروب ومكائدها جرى الجنان طويل اللسان لم يزل افريقية
احسن سيرة ولا سياسة ولا ارف بالريعية^٦ ولا اوفى بعهد ولا ارفع
بحرمة منه فطاعت له قبائل البربر وتمهدت افريقية فى ايامه وعزل
العكى عنها واستقامت الاحوال بها وكان ابراهيم قد سمع من
الليث بن سعد وهب له جلاجل ام^٧ وولده لمكانه منه ولقد قال

٥) تمام. ٦) بريعية. ٧) Cod. Ibno'l-Abbár (Ms., fol. 15 r.) امر.

والليث وهب له جلاجل ام ابنه زيادة الله

ابن الاغلب فهو الذى رد عليك ملكك باثريقية فكبر ذلك عليه
وكان تمام بن تميم بنونس فقال لاصحابه ان ابراهيم بن الاغلب
قد ردَّ الملك على العكى والذين مع العكى قد ملؤوا رعبا من
وقعتنا بهم واذا بلغهم خروجى من تونس * يسلمونه ويصلون * الى
ومع هذا فان العكى حسود لا بدَّ ان يخلف ابراهيم بن الاغلب
فيما يشير به عليه وكان الناس يقولون استرحنا من العكى فوَّده
ابراهيم علينا فالموت خير لنا من الحياه فى سلطان العكى ففرغ
الناس الى تمام بن تميم التميمى فلما رأى كثرة من معه ضابت
نفسه لقتال العكى فكتب تمام الى العكى اما بعد فان ابراهيم بن
الاغلب لم يبعث اليك فيردك من كرامتك عليه ولا للطاعة التى
يظهرها للخليفة ولاكن كره ان يبلغ اليك اخذه البلاد فترجع
اليه فان منعك كان مخالفا لامير المومنين وان دفعها اليك كان
ما فعله لغيره فبعث اليك لترجع ثم يسلمك الى القتل وغدا
تعرف ما جرَّبت من وقعتنا لك بالامس وفى اخر كتابه

وما كان ابراهيم من فضل طاعة يرد عليك الملك لاكن لتقتلا

فلو كنت ذا عقل وعلم بكيدة لما كنت منه يا ابن عك لتقبلا

فلما وصل كتابه الى محمد بن مقاتل العكى قرأه ودفعه الى
ابن الاغلب فقرأه وضحك وقال قاتله الله ضعف رأيه وكتب اليه
ابن العكى من محمد بن مقاتل الى الناكث ابن تميم اما بعد
فقد بلغنى كتابك ودلنى على قلَّة رايك وفهمت قولك فى ابراهيم
فان كانت نصيحة فليس منَّ خان الله والخليفة مقبول منه ما
نصح به وان كانت خديعة فاقبح الخدائع ما فطن له وفى اخر
كتابه

يسلموه ويصلوا هـ

ثورة تمام بن تميم التميمي على محمد بن مقاتل العكي

وفي سنة ١٨٣ زحف تمام من تونس مع جماعة القواد والاجناد من اهل الشام وخراسان متوجهاً الى القيروان في النصف من رمضان فخرج اليه العكي فتقاتلا فانهمز العكي ورجع الى القيروان فتحصن في دارة التي بناها وترك دار الامارة واقبل تمام فنزل بعسكره خلف باب ابي الربيع فلما اصبح تمام فتحت له الابواب فدخل القيروان يوم الاربعاء لخمس بقين من رمضان سنة ١٨٣ فامن تمام العكي على دمه واهله وماله فكانت ولايته الى ان اخرجته تمام من القيروان سنتين وعشرة اشهر ثم ولى افریقیة ابو الجهم تمام بن تميم التميمي وكان ثائراً متغلباً من غير عهد من الرشيد وهو جد ابي العرب بن تميم صاحب التاليفات فدخل القيروان وخرج العكي منها بامانه ومشى لاطرابلس ولحقق به قوم من ابناة خراسان منهم طرحون صاحب شرطته فاجتمع رأيهم على ان يدخلوه فدخلها واقام تمام ملك القيروان فهض اليه ابراهيم بن الاغلب من الزاب وكان اميراً عليه فلما بلغ تماماً اقباله اليه سار الى تونس فدخل ابن الاغلب القيروان وابتدأ المسجد الجامع وصعد المنبر وكان فصيحاً بليغاً فاعلم الناس انه ما وصل الا لنصرة العكي محمد بن مقاتل وانه هو اميرهم المقدم عليهم من امير المؤمنين وكتب الى العكي يخبره بما فعل في حقه ويؤكد عليه في الوصول فاقبل راجعاً حتى دخل هو ومن معه القيروان فمشى يوماً في ازقتها فنادته امرأة من نفاقها تقول له اشكر ابراهيم

تمام^ا

ولاية هرثمة بن أعين أفريقية ٥

ولاه عليها امير المومنين هارون الرشيد فقدم القيروان غرة ربيع
الاخر فانس الناس وسكنهم واحسن اليهم قال ابن حمادة وصل
هرثمة في جيش كثيف حتى نزل تيهرت فخرج اليه ابن الجارود
واقنتل معه فهزم ابن الجارود وطاعت اليرير لهرثمة وانصرف راجعا
الى القيروان وهو الذي بنى القصر الكبير المعروف بالمنستير قاله
الرقيف وفي سنة ١٠٠ كانت الزلزلة العظمى بارض مصر وسقط
راس منار الاسكندرية قال الرقيق لما رأى هرثمة بن أعين ما
رأى من الخلف بأفريقية وسوء طاعة اهلها طلب الاستغفاء فكتب
اليه هارون بالقدوم عليه فرجع الى المشرق وهو الذي بنى
سور اطرابلس ٥

ولاية محمد بن مقاتل العكي أفريقية ٥

وفي سنة ١٠١ ولي امير المومنين الرشيد على أفريقية محمد
ابن مقاتل بن حكيم العكي فقدمها في رمضان وكان رضيع الرشيد
وكان ابوه من كبار اهل دولته وكان محمد هذا غير محمود
السيرة فاضطرب امره واختلف عليه جنده ولو لم يكن من سوء
سيرته وقبيح ما يؤثر عنه من اخباره إلا أناده على عاهد زمانه
وورع عصره البهلون بن راشد فضربه بالسياط ظلما وحجسه فكلن
ذلك سبب موته ومن اخباره انه اقتطع ارزاق الجنود واسلخ السيرة
فيهم وفي الرعيبة فمشى القائد فلاح في اهل خراسان واهل الشام
فلم يزل بهم حتى اجتمع رأيهم على مخلد بن مرة الازدي وخرج
على العكي تمام بن تميم التميمي وكان عامله بتونس ٥

فى الدار معه ثم قُتل الفضل بن روح فى شعبان من سنة ١٧٨ فكانت ولايته سنة واحدة وخمسة اشهر فكانت دولة المهالبة بافريقية ٣ ثلاث وعشرين ٤ سنة وثار ابن الجارود فى جمادى الاخرة من سنة ١٧٨ فكانت له مع البربر وقائع عظيمة واعطاه الرشيد الامان فاجاب الى الطاعة وفى سنة ١٧٩ كتب بن الجارود المتغلب على افريقية الى يحيى بن موسى وهو باطرابلس ان اقدم القيروان فانى مسلم اليك سلطانها فخرج يحيى بن موسى بمن معه فى محرم فلما بلغ قايس تلقاه بها عامة الجند من القيروان ومعهم النَّصْر بن حفص وعمرو بن معاوية فخرج ابن الجارود من القيروان واستخلف عليها المفرج بن عبد الملك فكانت ايام ابن الجارود سبعة اشهر واقبل يحيى بن موسى والعلاء بن سعيد ٥ متسابقين الى القيروان فسبقه العلا اليها فقتل بها جماعة من اصحاب ابن الجارود فبعث اليه يحيى بن موسى اَنْ يفرق جموعه اِنْ كان فى الطاعة فلما كان معه ان ينصرفوا الى مواضعهم ورحل العلا الى اطرابلس وكان ابن الجارود قد وصل اليها قبل وصول العلا فلحق بها يقطين بن موسى فخرج معه سائرا الى المشرق فلقوا هرثمة بن اعين قد وصل بولاية افريقية وقد كان العلا كتب الى هرثمة يعلمه بانه هو الذى اخرج ابن الجارود من افريقية فلجازه بجائزة سنينة وكان يحيى ابن موسى قدمه هرثمة ولما لقي هرثمة لابن الجارود سيرة الى هارون الرشيد ٥

a) ب pro ل . b) وعشرون . c) In Cod. سعد, sed سعيد apud alios auctores, v. c. Ibno-'l-Abbárum (Ms., fol. 13 v.), reperitur.

واتبعهم الى القيروان فنزل عليها فلجئنا مع بني عمه
وخاصته وتشاور معهم في امره فاضطرب الامر عليه ولم يصح له امر
فلما أصبح اقبل عبد الله بن عبد ربه بن الجارود في عسكره
والفضل في دار الامارة مع اصحابه وكان بعض القواد على الابواب
فلما قرب ابن عبد ربه منها فتحوها له فدخل اصحابه لا يداونهم
احد ونزل ابن عبد ربه خارج المدينة ثم دخل دار الامارة فامن
الفضل واصحابه ثم امرهم بالخروج الى قابس وقال لهم اني لا
امن اصحابي عليكم ولاكن اوجه معكم من يوصلكم الى قابس
فوجه لهم ابا هـ الهيثم في جماعة واخذ عليه الايمان ألا يسلم
الفضل فخرج الفضل معه مع ثلاثة من بني عمه وبعض اصحابه
من باب اخر فقال لهم البواب اخرجوا يا كلاب النار لا رحيم
الله فقال الفضل عند ذلك لا اله الا الله لم يبق احد الا صار
علينا حتى من اعتقناه وسار ليله ونهاره حتى دنا الغروب فسمع
طبلا فقال ما هذا فقالوا فلان جاء بمائة فارس بعثه ابن الجارود
اليك لانه خاف عليك الجند ثم سمع طبلا اخر فاذا هو منصور
ابن هاشم فقال له ما جاء بك فقال كذا وكذا ثم سمع طبلا
اخر فاذا هو صاحب شرطة ابن عبد ربه بن الجارود فقبل للفضل
اذا جاء ليزدك وذلك انه اشار على ابن الجارود جماعة من
اصحابه ان تتركوه يدخل اطرابلس ليلا يقيم الناس معه ويرجع
الى القيروان فنادى مناديه من كان من طاعة ابن الجارود
فلينعزل فانعزل الناس ولم يبق مع الفضل احد فدوة الى القيروان
بعدهما حلوا عن المهلب وجميع الناس الذين كانوا مع الفضل
الا محمدا بن هشام والفضل بن يزيد فانطلقوا بهما حتى جعلوا

يقوم c) فقالوا b) ابو a)

والمعول في الامور عليه ونحن نصير امرنا اليك ونعتمد فيه عليك فقال لهم ليس لي من الجواب الا النصيحة لي ولكم وانا اخاف على نفسي واقنع بالعافية وان كان امرٌ كنت فيه كاحدكم فقالوا له ما لك من هذا بد فقال لهم اعطوني من بيعتكم ما اُنْفُ به فبايعوه واطاعوه وفي سنة ١٧٨ ثار الجند على امير افريقية الفضل بن روح بن حاتم وقدموا لابن الجارود بتونس ثم ساروا الى المغيرة وهو بدار الامارة بها فقالوا له الحف بصاحبك انت ومن معك وكتب للفضل بن روح عبد الله بن الجارود اما بعد فلنا لم نخرج المغيرة خروجًا عن الطاعة ولاكن لاحداث احدثها فينا ظهر فيها فساد الدولة فعاجل لنا من ترضاه يقوم بامرنا والا نظرنا لانفسنا وكتب الفضل الى عبد الله بن الجارود اما بعد فان الله يجري قضاؤه على ما احب الناس او كرهوا وليس اختياري ان اولى عليكم فاخترنا لانفسهم ولاكن اوجه اليكم عاملا فوجه عبد الله بن محمد الى تونس فلما وصل اليها قال لهم ابن الجارود كيف تصنعون ذلك وانتم قد اخرجتم ابن اخيه وشتمتموه والله ما بعثه اليكم الا ليطلبكم حتى ترجعوا عن رأيكم فاذا اطمانتم اخذكم واحدا بعد واحد قالوا له فما رأيك قال الذي ذكرت لكم فخرجوا حتى التقوا بالعسكر الواصل مع العامل من قبل الفضل امير افريقية والقيروان بموضع الزيتون فدفعوه عن انفسهم وجري بين الجند كلام كثير يطول ذكره الى ان وقعت الحرب بين ابن الجارود وعسكر الفضل فهزمهم ابن الجارود

a) Ex his verbis patet Ill^{um} de Slane minus recte verbis an-Nowairii
بعد ان استوثقوا منه substituisse بعد ان استوثق منهم (p. 53)
b) Perperam add. بن. انفسكم c)

المسجد فيمن معها حتى اتيا قبيصة وهو جالس على الفراش فاقاماه واقعدا نصر بن حبيب واعلما الناس بامرهم وقرب الكتاب الواصل من امير المؤمنين هارون الى نصر بن حبيب على الناس فسمعوا واطاعوا وكان ذلك في العشر الاخر لرمضان المعظم من عام ١٧٤ فحسننت سيرته وعدل في احكامه فولى سنتين وثلاثة اشهر وفي سنة ١٧٥ عقد الرشيد لابنه محمد بمدينة السلام من بعده ولاية عهد المسلمين واخذ عليه بيعة القواد والجنود وسماه بالامين وله يومئذ خمس سنين وفي سنة ٧١ ظهر يحيى ابن عبد الله بن حسن بن حسن بن علي بن ابي طالب بالديلم واشتدت شوكته وقوى امره فاغتم الرشيد لذلك ولم يكن في تلك الايام يشرب النبيذ فصرف اليه الفضل بن يحيى في خمسين الف رجل فانهم يحيى بن عبد الله وفي سنة ١٧٧ ولي افرريقية الفضل بن روح بن حاتم ولاة امير المؤمنين الرشيد عليها وكتب بعزله نصر بن حبيب وان يقوم بامر الناس المهلب بن يزيد الى ان يقدم الفضل فكان قدومه في محرم من هذه السنة ولما قدم الفضل ولي ابن اخيه المغيرة تونس وكان غير ذي تجربة ولا سياسة للجمهور فاستخف بالجنود واسار بهم سيرة قبيصة فاجتمعوا وكتبوا كتابا لعمه الفضل يخبرونه بما صنع المغيرة فيهم ونقبح سيرته فتناقل الفضل من جوابهم فقالوا كل جماعة لا راس لها لا يحتاج سعيهم ولا مطلبهم فقال بعضهم اشير عليكم بعبد الله * بن عبد ربه † بن الجارود فانطلقوا اليه وقالوا له قد رايت ما صنع بنا المغيرة وقد خاطبنا عنه فلم يصلنا جوابه وانت المنظور اليه

*) (cf. Cl. Weil, *Geschichte der Chalifen*, II, p. 40, ann. 3).

†) ابن عبد ربه Alii; cf. Noël des Vergers, p. 74.

وَأَنَا لَقَوْمٌ مَا تَغِيضُ دَمْعَنَا عَلَى هَالِكٍ مِمَّا وَأَنْ قَسَمَ الظَّهْرُ
وَقِيلَ أَنَّهُ بَعَثَ لِكَاتِبِهِ ثَلَاثِينَ أَلْفَ دِرْهَمٍ وَوَقَعَ إِلَيْهِ أَنِّي بَعَثْتُ إِلَيْكَ
بِكَذَا لَا اسْتَقْلَهَا لَكَ تَكْبُرًا وَلَا اسْتَكْثَرَهَا تَمَنُّنًا وَلَا اقْطَعْ عِنْدَكَ بِهَا
رِجَالًا بَعْدَ وَالسَّلَامِ وَكَانَ رُوحٌ أَكْبَرُ سَنًا مِنْ أَخِيهِ يَزِيدٍ وَأَكْثَرُ
وَلَايَةً وَعِنْدَ مَا يَطُولُ جُلُوسُهُ بِالْقَيْرَوَانِ رُبَّمَا خَطَرَ عَلَيْهِ النِّعَاسُ مِنَ
الضَّعْفِ وَالشَّخَاةِ وَكَانَ يَكْنَى أَبُو خَالِدٍ تَوَفَّى لِلَّيْلَةِ الْوَاحِدَةِ لِسَبْعِ
بَقِيَيْنِ مِنْ رَمَضَانَ الْمَعْظَمِ مِنْ سَنَةِ ١٧٤ فَكَانَتْ وَلَايَتُهُ ثَلَاثَ سِنِينَ
وِثَلَاثَةَ أَشْهُرٍ ۞

ثم ولي أفريقية نصر بن حبيب المهلبى ۞

وَكَانَ *صَاحِبَ الْبُرَيْدِ وَأَبُو الْعَنْبَرِ الْقَائِدَ ۞ قَدْ كَتَبَ إِلَى
الرَّشِيدِ مَعَ جَمَلَةٍ مِمَّنْ كَتَبَ إِلَيْهِ مِنَ الْقَوَادِ يَعْلَمَانَهُ ۞ بَضْعُ رُوحِ
ابْنِ حَاتِمٍ وَكِبَرَةٌ وَأَنْهَمَا لَا يَأْمَنَانِ مَوْتَهُ عَنْ قَرِيبٍ وَأَفْرِيقِيَّةَ تُغْرُ كَبِيرٌ
لَا يَصْلُحُ لِغَيْرِ سُلْطَانٍ ۞ وَكَانَ نَصْرٌ هَذَا عَلَى شَرْطَةِ يَزِيدِ بْنِ حَاتِمٍ
بِمِصْرٍ وَأَفْرِيقِيَّةٍ وَكَانَ مَحْمُودَ السَّيْرَةِ فَكَتَبَ الرَّشِيدُ عَهْدَهُ وَبَعَثَ
بِهِ سَرًّا إِلَيْهِ فَلَمَّا مَاتَ رُوحٌ بُويعَ قَبِيصَةُ ابْنُهُ فِي الْمَسْجِدِ الْجَامِعِ
وَأَجْمَعَ النَّاسُ عَلَى بَيْعَتِهِ وَكَانَ الْفَضْلُ بْنُ رُوحٍ عَامِلًا نَحَى الزَّرَابِ
فَرَكِبَ أَبُو الْعَنْبَرِ وَصَاحِبَ الْبُرَيْدِ بِعَهْدِ أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ هُرُونَ إِلَى
نَصْرِ بْنِ حَبِيبٍ فَأَوْصَلَاهُ إِلَيْهِ وَسَلَّمَا عَلَيْهِ بِالْأَمَارَةِ وَرَكِبَا مَعَهُ إِلَى

a) Cod. pro his نصر ; هذا نصر ; locum correxi collatis iis quae sequuntur ,
et an-Nowairio (in *Journ. asiat.*, III, XIII, p. 51). b) كتب .

c) يعلدونه . d) Hic verosimiliter aliquid excidit ; an-Nowairi : » Dans
» la même lettre, ils nommèrent Nouseir" [apud Noël des Vergers, p. 72,
Naqr, ut apud Ibn-Khald. et nostrum] » ibn Habîb ; ils vantèrent sa sa-
» gesse" et quae sequuntur.

به واطمان اليه ثم انه شكاه له علة في أسنانه فاعطاه سنونا مسموما قاتلا وامره ان يستن به عند طلوع الفجر فاخذه منه وهرب الشماخ من تحت ليلته فلما طلع الفجر استن ادريس واكثر منه في فمه فسقطت أسنانه ومات من وقته وطلب الشماخ فلم يُظفر به وقدم على الرشيد مولاه يريد مصر هكذا ذكر الرقيق في كتابه وفي سنة ١٧٢ اجتمعت القبائل على ادريس بن عبد الله من كل جهة ومكان فاطاعوه وعظموه وقدموه على انفسهم واقساموا معه مغتبطين بطاعته ومنتشرين بخدمته طول حياته وكان مالكا لشهواته فاضلا في ذاته موثرا للعدل مقبلا على أعمال البر . وفي سنة ١٧٣ كان خروجه بعساكر القبائل الغربية حتى انتهى الى بلاد السوس الاقصى ودخل ماسة وغنم وسبى ورجع الى الغرب سالما غانما . وفي سنة ١٧٤ توجه بعسكره الى رباط تازاء لما قفل من حركة السوس فوجد في جبل من تازي معدن الذهب واجابه جميع القبائل الغربية واطاعوه وبايعوه في هذه السنة وكملت له الامارة فيهم ❁

ولاية روح بن حاتم بن قبيصة بن المهلب افریقیة ❁

ولاه عليها امير المومنين هارون بن محمد الرشيد فقدمها في سنة ١٧١ وكان له ولايات كثيرة فحاجب المنصور ثم ولاه البصرة وولى الكوفة في ايام المهدي وولى السند وطبرستان وفلسطين وغير ذلك ونظر رجل الى روح بن حاتم واقفا في الشمس عند باب المنصور فقال له لقد طال وقوفك في الشمس فقال له ليطول بذلك وقوفى في الظل وتوفى له ابن فدخل عليه اصحابه وهو ضاحك فتوقفوا عن تعزيتته فعرف ذلك منهم فانشا يقول

ابن الحسن بن علي رضه وكان دخوله في اماره يزيد بن حاتم
 افريقية و اماره هشام بن عبد الرحمن الداخل بقرطبة و اول ظهور
 بني مدرار بساجلماسة وكان نزوله بوادي الزيتون بموضع يعرف
 بمدينة البلد وكان وصوله مع مولاة راشد وقال البكري في
 المجموع المقتري وكان نزوله بوليلي وهي اسم لطنجة باللسان
 البربري وذكر محمد بن يوسف انها كانت على مسافة يوم من
 موضع فاس الآن وكانت مدينة ازلية وبها مات ادريس رضه
 وكان سبب وصول ادريس الى المغرب ما ذكره الرقيق والنوفلي
 في المجموع المقتري وغيرهما من المورخين وذلك ان الحسين
 ابن علي بن حسن بن حسن بن حسن بن علي بن ابي
 طالب رضه كان قد قام بالمدينة ايام موسى الهادي ثم خرج
 الى مكة في ذي الحجة سنة ٦١ وخرج معه جماعة من اخوانه
 وبنى عندهم ادريس ويحيى ابنا عبد الله بن حسن وبلغ
 ذلك الهادي فولى حربته محمد بن سليمان بن علي وكانت
 الواقعة بفتح فقتل الحسين بن علي واكثر اصحابه وافلت ادريس
 هذا الداخل الى المغرب فوقع الى مصر وكان على يديها واضح
 مولى صالح بن المنصور فحمله على البريد الى ارض المغرب فوقع
 بمدينة وليلة من ارض طنجة فاستجاب له من بها من قبائل
 البربر ولما ولي الرشيد وبلغه امره بعث الى واضح فصرع عنقه
 ونس الى ادريس الشماخ مولى الهادي فخرج حتى وصل وليلة
 وذكر انه متطيب من شيعتهم العلوية ورحل الى ادريس فانس

a) An fortasse add. est والنوفلي? Cf. h. p. vi. 8 sq. حسين. b)
 c) Desunt h. 2 voc.; cf. ann. ad Ibn-Badrūn (notes, p. 75). ابنى. d)
 e) البحر (sic); cf. ann. ad Ibn-Badrūn (notes, p. 74 sq.). الحسن. f)

ومن أخباره بأفريقية رحمه الله روى أن بعض وكلائه زرع فولاً كثيراً في بعض رياضاته فقال له يابن اللخناء أتريد أن أعير بالبصرة فيقال يزيد بن حاتم بأقلاني ثم أمر بان يباح للناس وخرج يوماً في طريقه من القيروان متنزلاً فنظر إلى غنم كثيرة كانت لابنه فزجر عليها وأمر بذبحها وإن تباح للناس فانتهبوها وأكلوها وجعلوا جلودها في كدية فهي تعرف من ذلك الوقت بكدية الجلود وكانت وفاته في رمضان من سنة ٧١ فكانت ولايته ١٥ سنة و٣ أشهر في بعض خلافة المنصور وخلافة المهدي كلها وبعض خلافة هرون الرشيد ٥

ولاية داود بن يزيد بن حاتم أفريقية ٥

استخلفه أبوه في مرضه فأقام والياً بأفريقية تسعة أشهر ونصفاً يحارب أمراء قبائل البربر محاربة كثيرة وكان بينه وبينهم مواقف كثيرة في جبال باجة وغيرها وقام عليه نصير بن صالح الاباضي فأخرج إليه المهلب بن يزيد فهزموه وقتلوا من أصحابه جماعة فوجه إليهم داود سليمان بن يزيد في عشرة آلاف فهرب البربر أمامهم فتبعهم وقتل منهم أكثر من عشرة آلاف وأقام داود على أفريقية إلى أن قدم عليه عمه روح بن حاتم أميراً على المغرب ٥

ذكر ابتداء الدولة الهاشمية بالبلاد الغربية وهم

الادارسة رحمهم الله ٥

اتفق جماعة المؤرخين أن دخول ادريس بن عبد الله رضى الله عنه إلى المغرب كان في سنة ١٧٠ وهو ادريس بن عبد الله بن حسن ٥

a) Perperam additur بن على

وشهرين واستخلف هرون بن محمد الرشيد وفي سنة ١٧١ توفي
أمير أفريقية يزيد بن حاتم وكان خاصاً بابي جعفر المنصور
وتولى ولايات كثيرة قبل قدمه المغرب منها أرمينية والسند
ومصر وادريجان وغير ذلك وكانت ولايته مصر سنة ٢٢٢ الى سنة
٢٢٤ وكان حسن السيرة بأفريقية امتدحه كثير من فحول الشعراء
فاجزل لهم العطا قال الزبير بن بكار عن حدثه من الشعراء
قال كنت أمدح يزيد بن حاتم من غير أن أعرفه ولا ألقاه فلما
ولاه المنصور مصر أخذ على طريق المدينة فلقبه فأنشده منذ
خرج من مسجد رسول الله صلّتم الى مسجد الشجرة فأعطاه
رزمته ثياب وعشرة آلاف دينار هكذا ذكر الرقيق وما قيل فيه
يا واحد العرب الذي دانت له قحطان قاطبة وساد نزارا
انى لارجو ان بلغتك سالما ألا اكابد بعدك الاسفارا
وفيه قيل

لشتان ما بين اليزيديين فى الندى اذا عدّ فى الناس المكارم والمجد
وقوله لشتان ما بين اليزيديين مثل يتمثل به فى كل ناحية
على لسان كل سائر وكان على ربيعة دية فأعطاه عشر ديات
ووصله واحسن اليه وكان سخيا ومن قول يزيد بن حاتم
رحمه الله

ما يالفر الدرهم المصروب خرقنا الا لماما يسيرا ثم ينطلق
يمرّ مرّاً عليها وهى تلفظه انى امرولم يحالف صرنتى الورى

a) Sic recte etiam apud Ibno-'l-Abbár (Ms., fol. 11 v.); apud an-Nowairí (l. 1., p. 481) perperam يخالف. b) Cod. سرتى, sed an-Now. in primo versu pro خرقنا habet صرنتنا; Ibno-'l-Abbár خرقتى et in praeced. versu etiam خرقنا.

وفى سنة ١٥٨ ولى الخلافة المهدي ببيع يوم مات ابو جعفر بمكة
شرفها الله بعهد من ابيه وذلك يوم السبت لست خلون لذي
الحاجة واستقل بالملك والخلافة فى هذه السنة وكان ادبها
جوادا محببا لاهل الادب والشعر وقد ذكرنا بعض اشعاره واخباره
فى تاريخ المشرق اذ الغرض هنا ذكر اخبار المغرب الاقصى
والاوسط وفى سنة ١٦٣ توفى ابو خالد عبد الرحمن بن زياد
ابن انعم القاضى بالقيروان وصلى عليه امير افريقية يزيد بن حاتم
وتمثل بهذا البيت لما راى ازدحام الناس عليه

يا كعب ما راح من قوم ولا ابتكروا ألا وللموت فى اثارهم حاد
وكان مرضه انه اكل حوتا وشرب عليه لبنا على مائدة يزيد
وكان قد جاوز تسعين سنة فهلك من ليلته وفى سنة ١٦٣
امر المهدي يحيى بن خالد بن برمك ان يكون كاتب لابنه
هرون وقال له انى اخترتك ووليتك الكتابة وامر له بمائة الف
درهم معونة على سفره مع هرون ابنه وفى سنة ١٦٥ اغزى المهدي
ابنه هرون الى بلاد الروم فى خمسة وتسعين الفا بمائة الف الف
من العين وبعشرين الف الف من الورى فبلغ خليج البحر على
القسطنطينية وانعم له الروم بالجزية تسعين الف دينار فى كل
سنة وانصرف بخمسة الاف من الاسرى وبالغنائم وفى سنة ١٦٩
قدم هرون بن امير المومنين من غزوته هذه وقدمت الروم بالهدية
والجزية وفيها سخط المهدي على وزيره يعقوب بن داود وكان
قد قوص اليه امر خلافته وفى سنة ١٦٩ توفى المهدي بن المنصور
رحمه الله واختلف فى سبب موته فقيل مسموما غلطا وقيل
غير ذلك واستخلف ابنه موسى الهادى وفى سنة ١٧٠ توفى موسى
الهادي فى ربيع الاول وهو ابن ٣١ سنة ونصف فكانت خلافته سنة

حلفتُ يميناً غير ذى مثنوية يمين امرئ آلى وليس بآثم
لشتان ما بين اليزيديين فى الندى يزيد^٥ سليم والأقرابن حاتم
وقدم يزيد على افريقية ومعه من كل جند من الشام والعراق
وخراسان فنزل اولاً اطرابلس وسار اليه ابو حاتم وزحف اليه يزيد
واقْتتل معه حتى قُتل ابو حاتم واصحابه وهزم سائرهم فاتبعوا
وقُتل من ادرك منهم واستعمل يزيد على اطرابلس سعيد بن شداد
وحيثُذ نهض الى القيروان فدخلها يوم الاثنين لعشر بقين
لجمادى الآخرة من هذه السنة وفى هذه السنة انكرت الصغرية
المجتمعة بسجلماسة على اميرهم عيسى بن يزيد اشياء فشدوه
وثاقاً ووضعوه على قننة جبل فلم يزل كذلك حتى مات وقدموا
سفقوا بن واسول بن مدلان المكناسى جد مدار وفى سنة ١٥١
بعث يزيد بن حاتم العلا بن سعيد المهلبى مدداً للمخارق
بمدينة طنبنة بالزاب ودخل قلعة حجاب بجبل كتامة وهرب عبد
الرحمن بن حبيب عنها وقتل العلا جماعة ممن ادرك فيها ثم
انصرف الى القيروان وثار على يزيد بن حاتم ابو يحيى بن
قرياس الهوارى بناحية اطرابلس واجتمع اليه كثير من البربر
وكان بها عبد الله بن السمط الكندى قائد اليزيد فاتتقوا على
شاطى البحر واقتتلوا قتالاً شديداً فانهمز ابو يحيى وقتل عامة
اصحابه وتهدنت افريقية ليزيد بن حاتم وضبطها وفى سنة ١٥٧
جدد يزيد بنا المسجد الجامع بالقيروان وكان غاية فى الجود
وفيها توفى ابو جعفر المنصور فى ذى الحجة من السنة المورخة

^٥ In Cod. بن additur, violato metro. Apud Ibno-'l-Abbār (L L)
(qui plures versùs descripsit et addit eos esse سائرة فى الناس الى اليوم
istud بن non legitur.

الاباضى واسمه يعقوب بن ليبيب وفى سنة ١٥٤ قال عريب استخلف عمرو بن حفص على طبنة المهنا بن المخارق وخرج عمرو الى القيروان فاقبل اليه ابو حاتم الاباضى الى ان قُتل عمرو كما تقدم ذكره ولما بلغ المنصور قتل عمرو بعث الى افريقية يزيد ابن حاتم على ما سيأتى ذكره ان شاء الله تعالى وفى سنة ١٥٥ قال الطبرى فيها افتتح يزيد بن حاتم افريقية وقتل ابا غادى وابا حاتم واستقامت بلاد المغرب ودخل يزيد بن حاتم القيروان وفيها انصرف ابو حاتم الاباضى من اطرابلس الى القيروان ثم قدم يزيد ٥

ولاية يزيد بن حاتم افريقية والمغرب ٥

هو يزيد بن حاتم بن قبيصة بن المهلب وكان يكنى ابا خالد ولاء امير المؤمنين ابو جعفر المنصور العباسى وحاله فى كرمه وجوده وشجاعته وبعد صيته ونفاز رايه وتقدمه معروف غير منكر وكان كثير الشبه باجدّه المهلب بن ابي صفرة فى حروبه وكرمه وكان له اولاد مذكورون بالشجاعة والاقْدَام ويقال انه انتهى ولد المهلب ثلاث مائة ولد من الذكور والاناث من مات منهم ومن عاش وكان ابو جعفر المنصور عالما ببلاد افريقية وكان لا يبعث اليها الا خاصته وكان يزيد هذا حسن السيرة فقدم افريقية واصلاحها ورتب اسواق القيروان وجعل كل صناعة فى مكانها ولم تنزل البلاد هادئة الى ان ثارت عليه البربر فزحف لهم وارقع بهم وله فيهم ملاحم مشهورة وفيه قيل شتان ما بين البيزيد بن يعنى يزيد بن سليم ويزيد بن حاتم ومن شعر ربيعه ٥ فيه فى قصيدة

a) Nempe ابن ثابت الرقى من بنى اسد Ibno'l-Abbár, L. I., fol. 10 v.

فزحف اليهم ابو حاتم الى القيروان ثاقتتل معهم وتوجه ابو عثمان الى تونس ورجع ابو حاتم الى اطرابلس حين بلغه قدوم يزيد ابن حاتم فقيل انه كان بين العرب والبربر من لدن قاتلهم عمرو ابن حفص الى انقضاء امرهم ثلاث مائة وخمس وسبعون وقبعة وفى سنة ١٥١ ولى المنصور عمرو بن حفص المتقدم الذكر اثريقية فقدمها فى صفر فى خمس مائة فارس وكان قد ولى اثريقية سنة ٥٠ بعد موت الاغلب المخازنى بن غفار الطاعى استخلفه الاغلب على القيروان واجتمع الناس عليه فى رمضان فوجه الخيل فى طلب الحسن بن حرب فهرب من تونس الى كتامة فاقام شهرين ورجع الى تونس فخرج اليه من بها من الخيل فقتل الحسن بن حرب وفى سنة ١٥٢ كان ما تقدم ذكره على الجملة باثريقية وفيها عزل المنصور يزيد بن حاتم عن مصر وولاه محمد ابن سعيد وكان سائر عماله الذين كانوا فى السنة قبلها وفى سنة ١٥٣ قال الطبرى قتل عمرو بن حفص قتله ابو حاتم الاباضى وابو غادى ومن كان معها من البربر وكانوا فيما ذكر ثلاث مائة الف وخمسون الفا الخيل منها خمسة وثلاثون الفا ومعهم ابو قره اليفرنى ^٥ امير تلمسان فى اربعين الفا وكان يسلم عليه بالخلافة هكذا ذكر ابن القطان فى نظم الجمان وقد تقدم ان قتل عمرو بن حفص كان فى سنة ٥٤ ذكر ذلك الرقيق وابن حمادة وغيرهما قال الرقيق وعريب وفى سنة ٥٣ زحف ابو قره من تلمسان فى جمع كبير من البربر الى القيروان ^٦ عمرو ابن حفص وانصرف وفيها ثارت البربر باطرابلس وقدموا ابا حاتم

^٥) Cod. etiam hic اليفرنى.

^٦) Excidit hic verbum, sed vacuum spatium in Codice non relictum est.

اتباعهم فلما انصرف الصفرية وجه عمرو الى ابن رستم عسكريا وكان في تهودا^ه فانهمز ابن رستم وقتل من اصحابه نحو ثلاثة الاف ووصل منهزما الى تاهرت ورجع عمرو بن حفص الى القيروان فاجعل يُدخِل اليها كل ما يصلح من الطعام والمرافق وعدة الحصار ثم اقبل ابو حاتم في جموعه حتى نزل عليه وكثرت الفتن ببلاد افريقية ويقال ان عدة من حاصر القيروان مائة الف وثلاثون الفا وكان ابن حفص يخرج اليهم في كل يوم فيحاربهم فلم يزلوا كذلك حتى ضاق امرهم واكلوا دوابهم وكلابهم وسنانيرهم وانتهى الملح عندهم اوقية بدرهم واضطرب على ابن حفص امره وساءت خلقه وبلغه ان يزيد بن حاتم بعثه امير المؤمنين في ستين الفا لنصرة القيروان فقال لا خير في الحياة بعد هذا ان يقال يزيد اخرج من الحصار انما هي رقة^ه وابعث الى الحسب وخرج فاجعل يطعن ويضرب حتى قُتل في النصف من ذي الحجة من سنة ١٥٤ ولم يعط الكمال تفصيل هذه السنين من سنة ١٥ الى ٣ بعدها سنة سنة فاجملت امرها هنا اجمالا مختصرا يغنى عن اعاتتها في كل واحدة منها ولما قُتل عمرو بن حفص بايع الناس اخاه جميل بن حفص بالقيروان فلما طال عليه الحصار دعاه ذلك الى مصالحة ابي حاتم على ان جميلا واصحابه لا يخلعون طاعة سلطانهم ولا ينزعون سوادهم فغضب ابو حاتم واحرق ابواب القيروان وتسلم سورها ودخلها ولما دخل ابو حاتم القيروان اخرج اكثر اهلها الى الزاب ثم بلغه قدوم يزيد بن حاتم فتوجه الى اطرابلس للقاءه واستخلف على القيروان عبد العزيز المعافري فقام عليه عمر بن عثمان وقتل اصحاب ابي حاتم

ه) تهودا.

شجاعا بطلا وسبب ولايته ان ابا جعفر لما بلغه قتل الاغلب بن سالم وجهه ه في نحو خمس مائة فارس فاقام بالقيروان ثلاث سنين واشهرا من ولايته والامور له مستقيمة ثم سار الى الزاب واستخلف حبيب بن حبيب بن يزيد بن المهلب فخلت افریقیة من الجند وثار بها البربر فخرج اليهم حبيب والنقى معهم فهزموا وهزموا عسكر اطرابلس معه فاشتدت الفتنة بافریقیة واشتعل نارها واتاه امراء القبائل من كل فج واجتمعوا في اثنى عشر عسكرا وتوجهوا الى الزاب وليس مع عمرو بن حفص الا خمسة عشر الفا وخمس مائة وكان امراء المغرب في ذلك الوقت ورؤساؤهم ابو قرّة الصفري في اربعين الفا وعبد الرحمن بن رستم الاباضي في خمسة عشر الفا وابو حاتم في عدد كثير وعاصم السدراتي في عدد كثير قيل في ستة الاف والمصور الزناتي في عشرة الاف وعبد الملك بن سكرديد الصنهاجي الصفري في الفين سوى جماعات اخرى قال الرقيق لم اذكرهم فلما رأى عمرو بن حفص ما احاط به من العساكر بمدينة طبنة بالزاب جمع قواده فاستشارهم وقال لهم انى اريد مناهضة هذا العدو فاشاروا عليه ألا يبرح من مدينة طبنة وقالوا له اخرج منا ه من اردت الى عدوك ولا تخرج انت فانك ان أصيبت تلف المغرب وفسد فوجه عمرو الى ابي قرّة مالا كثيرا وكسا كثيرة على ان ينصرف عنه فقال لا حاجة لى بذلك فانصرف الرسول بذلك الى اخيه فدفع له بعض المال والثياب على ان يعمل فى صرف اخيه ابي قرّة والصفريّة الى بلادهم فعمل فى ليلته تلك واجتمع باهل العسكر فلم يعلم ابو قرّة حتى انصرف عنه اكثر اهل العسكر فلم يَجِدْ بدا من

بنا. ه) .وجه ا)

بِأَنَّ الْبَغِيَّ مَرَّتَهُ وَخِيَمَ عَلَيْكَ وَقَرَّبَهُ لَكَ شَرَّ قَرَبٍ
فَإِنْ لَمْ تَدْعُنِي لِنَتَالِ سَلْمَى وَعَفْوَى فَادُّنْ مِنْ طَعْنٍ وَضَرْبٍ *
واقبل الاغلب يحث السير بعدما مضى الى قابس وقدم رسول
المنصور عليه بكتاب منه اليه والى الحسن بن حرب يدعو
الحسن الى الطاعة فلم يقبل فاقبل اليه الاغلب فاقتلوا وانهزم
الحسن ومضى راجعا الى تونس ودخل الاغلب القيروان ثم حشد
الحسن وسار في عدة عظيمة الى القيروان ثم ان الاغلب لما
بلغه قدوم الحسن اليه جمع اهل بيته وخاصته وخرج اليه
فاصابه سهمٌ فمات منه في شعبان من السنة المورخة فكانت
ولايته سنة واحدة وثمانية اشهر ٥

ولاية عمرو بن حفص بن قبيصة أفريقية ٥

ثم ولي أفريقية عمرو بن حفص بن قبيصة سنة ١٥١ وكان

a) Ex an-Now. et Ibno-'l-Abb. Cod. تتثنى. b) Ibno-'l-Abbár, eruditus et fide dignus scriptor, tradit al-Aglabum ad al-Hasanem versús scripsisse hos:

يسير به الى الحسن بن حرب	أَلَا مَنْ مَبِغٌ عَنِّي مَقَالًا
عليك وقربه لك شر قرب	بأن البغي ابعده وبال
وعفوى فادن من طعنى وضربى	فان لم تدعنى لتنال سلما

Quibus respondit al-Hasan:

مغلغلة عن الحسن بن حرب	الا قولاً لاغلب غير سر
وكاس الموت اكراه كل شرب	بأن الموت بينكم وبينى
وأن بعدنا مصيرهما لقرب ٥	رويدكم فيومكم ويومى

c) فاصاب منه. Locum correxi adhibito Ibn-Khalduno (*Histoire de l'Afrique sous la dynastie des Aghlabites*, p. ٣٣, ed. Noël des Vergers).

d) An-Now. et Ibn-Khald. Omar.

وصرفهم * محمد بن الاشعث بعث الى الاغلب بن سالم بن عقبال التميمي عهده بولايته في اخر جمادى الاخرة من السنة المورخة فاستقامت له الحال وكان من اهل الراى وذوى المشورة ووصله كتاب المنصور بعد كتاب العهد يامره بالعدل فى الرعية وحسن السيرة فى الجند وتحصين مدينة القيروان وخذلها وترتيب حرسها ومن يترك فيها اذا رحل الى عدوة وغير ذلك من اموره سنة ٤٩ لم يكن فيها حركة وفى سنة ١٥٠ ثار الحسن بن حرب الكندى بالقيروان على الاغلب ابن سالم وسبب ذلك ان ابا قرّة الصفرى خرج فى جمع كبير من البربر فسار اليه الاغلب فى عامّة القواد الذين معه وخلف على القيروان سالم بن سواده فلما علم ابو قره ان الاغلب قرب منه هرب وتفرق اصحابه وقدم الاغلب الراب وعزم على الرحيل منه الى تلمسان قاعدة زناتة ثم الى طنجة فكرة الجند المسير معه وقالوا قد هرب ابو قره الذى خرجنا اليه وجعلوا يتسللون عنه الى القيروان فلم يبق معه الا نفر يسير من وجوههم وكان الحسن بن حرب بتونس فلما خرج الاغلب يريد ابا قره كاتب جميع القواد فلحق به بعضهم واقبل معهم الى القيروان فدخلها واخذ سالم بن سواده عاملها فحبسه وبلغ الخبر الاغلب فاقبل فى علة يسيرة وكتب اليه يعرفه بفضل الطاعة ووبال انمعية فاعاد الجواب الى الاغلب وفى اخره

الا قولاً لاغلب غير سرّ مغلغة عن الحسن بن حرب

a) Cod. addit مع. b) Cod. سوه, sed legitur apud an-Nowairi (l. l., p. 469) et apud Ibno-'l-Abbár (*al-Hollato 's-siyarâ*, Ma., fol. 10 r.).
c) Sic etiam apud Ibno-'l-Abbár, non من ut apud an-Nowairi.

من غير قتال فكان خروج ابن الاشعث من القيروان في ربيع الاول سنة ٤٨ فكانت ولايته بها ثلاثة اعوام وعشرة اشهر في خلافة ابي جعفر المنصور وفي سنة ١٤٥ اشتغل ابن الاشعث بنا سور القيروان واخصبت بلاد افريقية وكان قد بعث الى زويلة وودان فافتتحتها * وقتل من بهما من الاباضية وقتل عبد الله بن حيان الاباضي وكان رأس اهل زويلة وسكن ابن الاشعث احوال اهل افريقية في هذه السنة فلم تكن بها حركة له وفي سنة ١٤٦ استتم ابن الاشعث بنا سور مدينة القيروان وفيها ايضا استتم المنصور بناء بغداد ولام العمل فيها وانتقل الى سكنها في شهر صفر من هذه السنة وفي سنة ١٤٧ كان الامير على مصر يزيد بن حاتم وعلى افريقية محمد بن الاشعث الخزاعي وليس هو محمد بن الاشعث الكندي ابن اخت عائشة رضى عنها وفي سنة ١٤٨ ثار الجند على محمد بن الاشعث بافريقية وسالوه الخروج عنهم فخرج في ربيع كما تقدم ذكره ثم اتفق الجند على تولية عيسى بن موسى الخراساني ٥

ثورة عيسى بن موسى بالقيروان وبعض

بلاد افريقية ٥

فتغلب عليها ببعض العرب والجند من غير عهد من المنصور ولا رضا منه ولا تراص من العامة وذلك في شهر ربيع الاخر من عام ٤٨ المذكورة فكانت مدته ثلاثة اشهر ٥

ولاية الاغلب بن سالم التميمي ٥

لما بلغ المنصور ما كان من امر قواد الجند المضربة ٥

المصرية c) المذكورة b) هما pro ها a)

خرج جماعة من عربها الى المنصور يستنصرون به على البربر
ويصفون له ما نالهم منهم فولى ابو جعفر ابن الاشعث مصر فوجه
ابا الاحوص فهزمته البربر كما تقدم فكتب ابو جعفر الى ابن
الاشعث ان يسير بنفسه فخرج الى افريقية فى اربعين الفا عليها
ثمانية وعشرون قائدا^ه فالتقوا بابى الخطاب وكان قد جمع
اصحابه فى كل ناحية ومضوا فى عدد عظيم^ه فضاق درع^ه ابن
الاشعث بقاءه ابى الخطاب لما بلغه كثرة جيوشه ثم ان زناتة
وهوارة تنازعت فيما بينها واتهمت زناتة ابا الخطاب فى ميله مع
هوارة ففارقة جماعة منهم وبلغ ذلك ابن الاشعث فسر به ورحل اليه
فاقتتلوا قتالا شديدا فانهمز البربر وقتل اصحاب ابى الخطاب
وابو الخطاب فظن ابن الاشعث ألا بقية بعد ابى الخطاب ثم
طلع عليهم ابو هريرة الزناتى فى سنة عشر الفا فتلقاهم ابن الاشعث
فهزمهم وقتل بعضهم وذلك فى ربيع الاول من السنة ووجه ابن
الاشعث براس ابى الخطاب الى بغداد ولما انتهى الى عبد
الرحمن بن رستم قتل ابى الخطاب ولى هاربا الى موضع تاهرت
فاختطها ونزلها واخذ اهل القيروان عامله عليها فوثقوه فى الحديد
وولوا على انفسهم عمرو بن عثمان القرشى الى ان وفد عليهم
ابن الاشعث ودخل القيروان غرة جمادى الاولى من السنة وفى
هذه السنة امر ابن الاشعث ببنا سور القيروان فى ذى القعدة
وكان تمامه فى رجب سنة ٤٦ وضبط ابن الاشعث افريقية واعمالها
وامعن فى كل من خالفه من البربر بالقتل فخافوه وانصنوا له
بالطاعة ثم ثار عليه عيسى بن موسى بن عجلان وكان احد
جنده فى جماعة من قواده فاخرجوا ابن الاشعث من القيروان

هـ. فذاني صرع هـ. قائدا هـ.

العذاب وندم الذين دعوهم واعانوهم اشد ندامة ثم قام ابو الخطاب عبد الاعلى بن السمع المعافى وكان ثائرا متغلبا خرج من اطرابلس بعدما كان استولى عليها يريد القيروان لقتال ورفاجومة فالتقى معهم وقتلهم ثم هزمهم وتبعهم يقتلهم ثم انصرف الى القيروان فولى عليها عبد الرحمن بن رستم صاحب تاهرت بعد ذلك ومضى ابو الخطاب الى طرابلس وكانت مدة هذه الاحوال والفتن التى اختصرناها هنا مجملة * فى نحو ثلاثة اعوام وفى سنة ١٣٦ كان الفداء بين ابى جعفر المنصور والروم فاستنقذ المنصور منهم اسرى المسلمين ولم تكن بعد ذلك صائفة للمسلمين الى سنة ١٤٦ وفى سنة ١٤٠ كان ابتداء بنا ساجلماسة وفى سنة ١٤١ كان خروج ابى الخطاب الى القيروان لقتال ورفاجومة فخرج اليه واليها عبد الملك فخذله اهل القيروان وانهزموا عنه فقتل عبد الملك واصحابه فى صفر وكان تغلب ورفاجومة على القيروان سنة وشهرين وفى سنة ١٤٢ اقبل ابو الاحوص العجلي بالمسودة فخرج اليه ابو الخطاب فالتقوا بمقداس على شاطىء البحر فانهزم ابو الاحوص واصحابه واحتوى ابو الخطاب على عسكرهم ورجع ابو الاحوص الى مصر وانصرف ابو الخطاب الى طرابلس وكانت اثريقية كلها فى يديه الى ان وجه المنصور ابن الاشعث وفى سنة ٤٣ اتصل بابى الخطاب ان ابن الاشعث يريد القيروان فخرج اليه فى زهاء مائتى الف فعسكر بهم فى ارض سرت واتصل ذلك بمحمد بن الاشعث وفى سنة ٤٤ ولى اثريقية محمد بن الاشعث الخزاعى لما غلبت الصفرية ^٥ على اثريقية بعد ان قتلت ورفاجومة من قتلت من قريش وغيرهم

٥. الصفرية. ٦. فاجلعة. ا)

اهل القيروان الى عاصم والى اشياخ ورفاجومة وضمنوا انهم يوثون
بعهدهم واطهروا لهم انهم * انما يريدون ان يدعوا † لابي جعفر
فرحف عاصم بن جميل واخوه مكرم بمن كان معهم من البربر
ومن لجأ اليهم من العرب بعد ان هزموا حبيبا وساروا ‡ الى ناحية
قابس حتى انتهوا الى القيروان فلما دنا بعضهم من بعض خرج
جباعة من مسكر عاصم فقتلوا منهم اناس وتفرق الناس عن
القاضي ابن كريب ورجعوا الى القيروان ولم يعلموا ما يحل بهم
من البربر وثبت ابو كريب في نحو الف رجل من اهل الذين
مستسلمون † للموت فقاتلوا حتى قتل ابو كريب واكثر اصحابه
ودخل ورفاجومة القيروان فاستحلوا المحارم وارتكبوا الكبائر ونزل
عاصم بمصلى روح ثم استخلف على القيروان عبد الملك بن ابي
الجعدي اليفرنى ‡ وسار الى حبيب وهو بقابس فانهم حبيب ولحق
بجميل اوراس فسار اليه عاصم فهزمه حبيب وقتله مع جملة من
اصحابه واقبل حبيب الى القيروان فخرج اليه عبد الملك بن
ابي الجعدي فانهم حبيب وقتل في المحرم من سنة ١٤٠ فكانت
* ولاية عبد الرحمن بن حبيب نحو عشر سنين † واشهرها وولاية
اخيه الياس سنة وستة اشهر وكان حبيب ‡ ثائرا غالبا ثم تغلب
على اثريقية بعض القبائل الصفرية بعد قتل حبيب وعاصم فدخلوا
القيروان وربطوا دوابهم في المسجد الجامع وقتلوا كل من كان
من قريش وعذبوا اهلها وساءت † ورفاجومة اهل القيروان سوء

د) مستسلمين. ه) وسار. و) يدعون. ز) Desideratur.
ح) Cod. اليفرنى (l. l., p. 461) apud an-Nowairi (l. l., p. 461) ; اليفرنى. ط) In Codice
pro his (i. e. Habibi), sed ex sq. اخيه patet hic de Abdo-
'r-rahmane sermonem esse; cf. an-Nowairi (l. l., p. 162). ي) حبيبا.
ك) وسامة.

الى الياس فخرج يريده واستخلف على القيروان محمد بن خالد القرشى فلما قرب الياس منه تحاربا حربا خفيفة فلما امسى حبيب اوقد النيران ليظن الناس انه مُقيم^١ ثم اسرى فاصبح باجلولا ثم نفذ الى القيروان فاستولى عليها ورجع الياس فى طلبه ففسد عليه من كان معه وتقوى حبيب وخرج اليه فى جمع عظيم فلما التقيا ناداه حبيب لم نقتل صنائعنا وموالينا وهم لنا حِصْنٌ ولاكن ابرز انت وانا فأينا قتل صاحبه استراح منه فناداه الناس قد انصفك يا الياس فخرج كل واحد منهما الى صاحبه ووقف اهل العسكر ينظرون فتطاعنا حتى تكسرت قناتهما ثم تضاربا بسيفيهما وعجب الناس من صبرهما ثم ضرب الياس حبيبا ضربة فى ثيابه ودرعه ووصلت الى جسده وضرب حبيب عمه الياس ضربة اسقنته ثم اكب عليه فحز رأسه وامر برفعه على رمح واقبل به الى القيروان فدخلها وبين يديه رأس عمه وأرأس^٢ اصحابه فيهم عم ابيه محمد بن ابي^٣ عبدة بن عقبة ورأس محمد بن المغيرة القرشى وغيرهما من وجوه العرب وذلك فى عام ٣٨ فكانت ولاية الياس الى ان قتل نحو * سنة وستة^٤ اشهر وفى سنة ١٣٨ قام البربر باثريقية على حبيب بن عبد الرحمن بن حبيب ولما قتل حبيب عمه الياس هرب عبد الوارث بن حبيب ومن كان معه من عسكر الياس اخيه الى بطن من البربر يقال لهم ورفجومة من نفزة لاجئين اليهم فنزلوا عليهم واميرهم عاصم بن جميل فكتب اليه حبيب يامرہ ان يوجه بهم اليه فلم يفعل فزحف اليه حبيب ولقيه عاصم ومعه كل من هرب من حبيب فاقتتلوا وانهزم حبيب وكان اذا خرج اليهم استخلف على القيروان ابا كريب^٤ القاضى فكتب بعض

a) ورأس. b) Deest. c) سنة; cf. p. ٥٩, vs. 4 a f. et Ibn-Khal-
dun. d) بكريب.

ولاية الياس بن حبيب أفريقية

ولما قتل اخاه ولى امور أفريقية والقيروان وحبيب عند عمه
عمران بتونس فاخبره بخبر ابيه ولحق بهما مواليهما وعبيدهما
من كل ناحية فخرج الياس واتاه حبيب وعمران بمن معها
فهموا بالقتال ثم اصطلحوا على ان يعود عمران الى ولاية تونس
ومصطفورة والجزيرة ويكون حبيب على قفصة وقسطيلية والياس
لسائر أفريقية والمغرب ومضى الياس مع اخيه عمران الى تونس
فوثب عليه الياس وبعث به الى الأندلس ولى على تونس محمد
ابن المغيرة وانصرف الى القيروان فبلغه عن حبيب اخبار كرها
فعلم ذلك حبيب فدرس له من زين له الخروج الى الأندلس
ففعل ووجه معه شقيقه عبد الوارث ومن احب من مواليه فركبوا
البحر وقد تعدت بهم الريح فكتب حبيب الى الياس ان الريح
ردته ووقفوا بضربة فكتب الياس الى عامله بها يحذره من امره
فسمع به موالى عبد الرحمن واهل طاعته فأتوا اليه من كل
ناحية وطرقوا سايمن بن زياد عامل الياس وهو فى معسكره يحارس
حبيبا فاسروه وشدوا وثاقه وركبوا الى حبيب فاخرجوه الى البر

ذكر قيام حبيب بن عبد الرحمن بن حبيب

على عمه الياس وتغلبه على بلاد أفريقية

لما خرج حبيب هذا الى البر واجتمعت عليه اهل طاعة ابيه
ظهر امره وشاع نكره وتوجه الى الاربس فاخذها وبلغ خبره

a) sed vera lectio invenitur apud an-Nowairi (L. L. p. 458)
ubi cf. ann. III. de Slane.

محمد بن سليمان الذي بنى مدينة جراحة ونسب زناتة قال ابو
المجد المغيلي وعلى بن حزم وغيرهما ان زناتة هم اولاد جانا
ابن يحيى بن صولات بن وزناج بن ضرى بن سفكو بن قيدوان
ابن كعبلا بن مادغيس^a بن هداك بن هرسف بن كداد بن
مازيغ وذكروا ان ضرى هو ابن وزجيج بن مادغس بن يرمولد بن
برنوس وولد برنوس كتامة ومصمودة واروية ووزداجة واوريقة فولد
وريقة هوازة ومن قبيل هوازة بنو^b كسلان ومليلة وولد يحيى
جدانا وسمجان وورسطيف وولد جدانا ورسيج وولد ورسيج مريين
وولد مريين ناجدة ونمالة وولد ارسطيف اركونة ومكناسة وولد
ضرى ايضا تمزيت وولد تمزيت مطماطة وموغرة وصدينة ومغيلة
وملوزة ومديونة وولد رجيج لادى الكبير وولد لادى المذكور
لادى الصغير ومغراوة وايغرن^c ونغزا ويطوفت وولد لادى الصغير
ايضا كطوف ووند كطوف ونيطط فولد ينيطط سداراتة (sic)
وكانت سداراتة اخوان بنى مغراوة لامهم وكان اولاد مغراوة وبنو^d
يغرن من اعظم بطون زناتة قال رجار فى كتابه كان بنو مريين
يسكنون وراء تلمسان وهم من زناتة من ولد جانا بن يحيى بن
صريس بن لوا بن نغزاو بن لوا بن يتر (يتبر vel) بن قيس غيلان
ابن الياس بن مضر قال وبنو مريين هم العرب الصريحيون وفى
سنة ٣٣٦ كان ابتداء ابي العباس السفاح بمحاولة الغدر بابى
مسلم وظهر ابي مسلم بمن حاول ذلك وقتله لهم وذلك فى خبر
طويل وقيل بل كان ابتدا تلك المحاولة فى سنة ٥ قبلها وقدم

a) مادغيس. Passim haec nomina Berberica diverso modo, ut vides, scripta sunt. Sed tutius putavi Codicem sequi, quam aliquid mutare.

b) بنى. c) وايفرن. d) وبنى.

كان قد لبسها قبل ذلك ودعا فيها لابي جعفر فحُرقَت قَتْعًا
وأُحرقت وقال ابن القطان كان عبد الرحمن بن حبيب مظهرًا
لطاعة ابي جعفر داعيا له على المناير الا انه لم يلبس السواد
وقال ان هذا لباس اهل النار ثم خلعه ونبذ طاعته وحَقَّف
عريب * ان خلعه لطاعة ابي جعفر كان في هذه السنة ٥

مقتل عبد الرحمن ٥

كان عبد الرحمن يوجه اخاه غازيا فاذا ظفر كتب عبد الرحمن
بافتح ويوعم ان ابنه كان يتولى الفتوح وكان قد ولاء عهده
فعمل الياس على قتل اخيه عبد الرحمن وشاور في ذلك اخاه
عبد الوارث فاجابه ودعوا الى ذلك قوما من اهل القيروان من
العرب ان يقتلوا عبد الرحمن ويَمَرُوا الياس بن حبيب وتكون
الطاعة لابي جعفر وكان عبد الرحمن ولَّى اخاه الياس تونس
وودعه للخروج اليها وعبد الرحمن اذذاك مريض فدخل عليه وهو
في غلالة ورداء وابن له صغير في حجره فقعد طويلا وعبد الوارث
يغمزه فلما قام يودعه اكب عليه ووضع السكين بين كتفيه حتى
وصل الى صدره ثم رنَّ يده على السيف فصره وخرج هاربا دهشا
فقال له اصحابه ما فعلت قال قتلته قالوا * ارجع فحز رأسه فرجع
وحزَّه وثارَت الصبيحة واخذ الياس ابواب دار الامارة وسمع ابنه
حبيب الصبيحة فأخبر بقتل والده فاختمى ثم تحامل على وجهه
الى باب تونس احد ابواب القيروان فخرج منه ومضى الى عمه
عمران بن حبيب وهو والى تونس لوالده فكانت ولاية عبد الرحمن
ابن حبيب افريقية عشر سنين وسبعة اشهر وكان اول متغلب على
بلاد افريقية ٥

مغريب (ه)

قال (ه)

ابو مسلم فى هذه السنة على ابي العباس مستاننا فى الحج وهم ابو العباس بقتله ثم انثنى عن ذلك وحج ابو مسلم وابو جعفر وفيها توفى ابو العباس السفاح فى ذى الحجة بعد ان ولى العهد لاختيه ابي جعفر المنصور فاستوسقت له الامور، وبايعه الجمهور“ وفى سنة ١٣٧ كان قدوم ابي جعفر المنصور وتتميم بيعته فدخل ابو جعفر الكوفة وصلى الجمعة وواثاه كتاب ابي مسلم بالحيرة ثم شخض ابو مسلم الى الانبار وفيها انتزاع عبد الله بن على بن على ابن اخيه وامتناعه من بيعته فبعث اليه ابو جعفر ابا مسلم يحاربه وفيها قتل المنصور ابا مسلم وكيفية ذلك فى اخبار المشرق ٥

بقية اخبار عبد الرحمن بن حبيب امير افريقية ٥

لما صار الامر انى ابي جعفر المنصور كتب الى عبد الرحمن يدعوه الى الطاعة فاجابه ودعا له ووجه اليه بهدية كان فيها بزة وكلاب ٥ ان افريقية اليوم اسلامية كلها وقد انقطع السبى منها فغضب ابو جعفر وكتب اليه يتوعده فلما وصل اليه الكتاب غضب غضبا شديدا ثم نادى الصلاة جامعة فاجتمع الناس وخرج عبد الرحمن فى مطرف خبز فصعد المنبر فحمد الله واثنى عليه ثم اخذ فى سب ابي جعفر وقال انى ظننت ان هذا الخائن يدعوا الى الحق ويقوم به حتى تبين لى خلاف ما بايعته عليه من اقامة العدل وانى الآن قد خلعتك كما خلعت نعلى هذا وقذفه من رجليه ثم دعا بخلع السود ٥ وامر بتحريقها قال الرقيق

a) Hic aliquid excidit ; in versione loci an-Nowairii (*Journ. asiat.*, III, XII, p. 453) legitur : *faisant savoir au khalife.* b) سود.

انه يبقى اميرا معنا ونحسن اولاد الخليفة فلما سمع هذا منه انصرف
ثم دعاهما واظهر لهما بشرا حتى اتاهما من اخبرهما ان عبد
الرحمن سمع كلامهما فركبا جملين وهربا فبعث عبد الرحمن
الخييل في طلبهما وأدركا فامر بضرب اعناقهما وكانت ابنة عمهما
عند الياس فقالت له قتل اختانك وانت صاحب حرب وسيفه
وجعل العهد من بعده لحبيب ولده فهذا تهاون بك ولم تنزل به
حتى اجتمع رأى الياس واخيه عبد الوارث على قتل اخيهما عبد
الرحمن وهاودهما على ذلك جماعة من اهل القيروان على ما
ياتى ذكره وفى سنة ١٢٧ كان دخول هذا عبد الرحمن بن
حبيب افريقية ودعاؤه لنفسه كما تقدم وفيها كان انتزاع ثوابه
ابن سلامة بالاندلس وببيع بها وكان قد هزم ابا الخطار سنة ٢٥
وتم له الامر فى هذه السنة لآكن لا بعهد من بنى امية ولا من
بنى العباس بل عنوة بالسيف واقام معه الصميل فكان السلطان
لثوابه والامر للصميل وفى سنة ١٢٨ هلك امير الاندلس ثوابه
فى شعبان فكانت دولته نحو سنة حسبا اذكر ذلك فى اخبار
الاندلس ان شاء الله فبقيت الاندلس دون امير اربعة اشهر فاجتمع
الناس على الصميل بن حاتم فوقع نظره ونظرهم على تقديم يوسف
ابن عبد الرحمن الفهرى وفى سنة ١٢٩ استقل يوسف الفهرى بولاية
الاندلس فكانت ولايته اياها عشر سنين فما من سنة من هذه
السنين الا وبممكن ان يكون له فيها غزو ان قالوا انه واصل
الجهاد وسياتى ذكره وخبره فى خبر الاندلس ان شاء الله وفيها
كانت بالاندلس حروب ووقائع وغلاء فى السمر وقيل ان ولاية
يوسف كانت فى صفر من هذه السنة وانهم كتبوا لعبد الرحمن

ولاية a)

البربر من الجبال وفار ثابت الصنهاجى ببلاجة فاخذها فخرج اليه
الياس بن حبيب اخو عبد الرحمن فى ستمائة فارس ولم يُظهِر
انه خرج اليه بل عمل الحيلة مع اخيه فى ذلك ولمسا وصله
الجاسوس وقال ان القوم * آمنون غافلون * خرج العسكر اليهم فقتل
ابن عطف واصحابه وامعن عبد الرحمن بن حبيب فى قتل البربر
وامتحن * الناس بهم وابتلاهم بقتل الرجال صبوا بيوتى بالاسير من
البربر فيامر من يتهمه بتحريم دمه بقتله فيقتله وكانت باثريقية
حروب ووقائع يطول ذكرها وكان عبد الرحمن بن حبيب قد
كتب الى مروان بن محمد واهدى اليه الهدايا فكتب اليه
مروان يامره بالقدوم عليه ثم ضعف امر بنى امية بالمشرق واشتغل
مروان بحرب المسودة فاقام عبد الرحمن بالقيروان حتى كانت
سنة ١٣٥ فغزاة تلمسان وخلف ابنه حبيبا على القيروان فظفر بطوائف
من البربر وحاد الى القيروان ثم اغزى صقلية ثم بعث الى سردانية
فقتل من بها قتلا نريعا ثم صالحوه وبعث الى الفرنجة فأتى
بسبيها ودوخ المغرب كله وانزل من به من القبائل لم يهزم له
عسكر ولا رثت له راية وداخل جميع اهل المغرب الرعب والخوف
منه وقتل مروان بن محمد بالمشرق وزالت دولة بنى امية
وبقى عبد الرحمن بن حبيب امير اثريقية والمغرب وهرب جماعة
بنى امية خوفا من بنى العباس ومعهم حرمهم فتزوج منهم عبد
الرحمن واخوته وكان فيمن قدم ابنان للوليد بن يزيد وكانت
ابنة عمهما عند الياس بن حبيب فانزلهما عبد الرحمن فى دار
ثم احتال فى بعض الليالى فاطلع عليهما من موضع خفى وهما
على نبيذ ومولاهما يسقيهما ان قال احدهما ايظن عبد الرحمن

عنها ء) وامكن ء) امنين غافلين ء)

علانها دولة عَرَبِيَّةٌ ٥ لم يَتَّخِذُوا قَاعِدَةً وَلَا قَصْبَةَ أَنَمَا كَانَ سَكْنَا كُلَّ
أَمِيرٍ مِنْهُمْ فِي دَارِهِ وَضِيْعَتَهُ الَّتِي كَانَتْ لَهُ قَبْلَ خِلَافَتِهِ وَلَا كَلَفُوا
الْمُسْلِمِينَ أَنْ يَخَاطَبُوهُمْ ٦ بِالْعِبْرِيَّةِ وَالْمَلِكِ وَلَا تَقْبِيلِ أَرْضٍ وَلَا رَجُلٍ
أَنَمَا كَانَ غَرَضُهُمُ التَّوَلِيَّةَ وَالْعَزْلَ فِي أَقْصَى الْبِلَادِ مِنْهُمْ فِي الْأَنْدَلُسِ
وَفِي الصِّينِ وَفِي السَّنْدِ وَفِي خِرَاسَانَ وَفِي أَرْمِينِيَّةِ وَالْيَمَنِ وَالشَّامِ
وَالْعِرَاقِ وَمِصْرَ وَالْمَغْرِبِ وَسَائِرِ بِلَادِ الدُّنْيَا ٧ وَأَنْتَقَلَ الْأَمْرُ إِلَى بَنِي
الْعَبَّاسِ فِي هَذِهِ السَّنَةِ قَالَ ابْنُ حَزْمٍ فِي جُمْلَةِ كَلَامِهِ أَيْضًا
فَكَانَتْ دَوْلَتُهُمْ أَعْجَابِيَّةً سَقَطَتْ فِيهَا دَوَابِئُ الْعَرَبِ وَغَلَبَ عَاجِمُ
خِرَاسَانَ عَلَى الْأَمْرِ وَعَادَ الْأَمْرُ مَلِكًا عَصُوصًا ٨ كَسْرُوبًا إِلَّا أَنَّهُمْ لَمْ
يَعْلَمُوا بِسَبِّ أَحَدٍ مِنَ الصَّحَابَةِ رِضْوَانِ اللَّهِ عَلَيْهِمْ وَاقْتَرَفَتْ فِي
دَوْلَةِ بَنِي الْعَبَّاسِ كَلِمَةٌ الْمُسْلِمِينَ فَتَغْلِبَتْ عَلَى ٩ الْبِلَادِ طَرَائِفَ
مِنَ الْخَوَارِجِ وَشَيْعَةٍ وَمَعْتَزِلَةٍ وَمِنْ وَلَدِ أَدْرِيسَ وَسَلِيمَانَ ابْنِي عَبْدِ
اللَّهِ بْنِ الْحَسَنِ بْنِ الْحَسَنِ بْنِ عَلِيٍّ بْنِ أَبِي طَالِبٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمُ
فِي الْمَغْرِبِ الْأَقْصَى وَتَمَلَّكُوا فِيهِ وَمِنْهُمْ مَنْ وَلَدَ مَعَاوِيَةَ تَغْلَبُوا عَلَى
الْأَنْدَلُسِ وَكَثِيرٌ مِنْ غَيْرِهِمْ أَيْضًا وَفِي خِلَالِ هَذِهِ الْأُمُورِ تَغْلِبَتْ
الْكُفْرَةُ عَلَى أَكْثَرِ بِلَادِ الْأَنْدَلُسِ وَأَكْثَرِ بِلَادِ السَّنْدِ وَفِي سَنَةِ ١٣٣
الْمَذْكُورَةِ ١٠ كَانَ الْمَوْلُودُونَ لِلْعَمَالِ وَغَيْرِهِمْ أَرْبَعَةَ أَمْرَاءَ وَهُمْ مَرْوَانَ بْنِ
مُحَمَّدٍ وَأَبُو سَلْمَةَ الْخَلَّالِ وَأَبُو مُسْلِمٍ وَأَبُو الْعَبَّاسِ السَّفَّاحَ فَأَمَّا
مَرْوَانَ فَعَزَلَ الْوَلِيدَ بْنَ عَرُودَةَ عَنِ الْمَدِينَةِ وَوَلَّاهَا أَخَاهُ عَيْسَى وَأَمَّا
أَبُو سَلْمَةَ فَاسْتَعْمَلَ مُحَمَّدَ بْنَ خَالِدٍ عَلَى الْكُوفَةِ إِلَى أَنْ ظَهَرَ أَبُو
الْعَبَّاسِ السَّفَّاحَ ظَهْرًا تَامًا وَأَمَّا أَبُو مُسْلِمٍ فَهُوَ كَانَ السُّلْطَانَ الْأَعْظَمَ
الَّذِي لَا يُرَدُّ أَمْرُهُ وَهُوَ الَّذِي قَدَّمَ مُحَمَّدَ بْنَ الْأَشْعَثِ عَلَى فَارِسَ
وَأَمْرُهُ أَنْ يَأْخُذَ عَمَالَ أَبِي سَلْمَةَ فَيَضْرِبُ أَعْنَاقَهُمْ ففَعَلَ ذَلِكَ وَأَمَّا

١٠. المذکور ٩. فی ٨. عصوصا ٥. یخاطبونهم ٦. غریبۃ ٧.

ابن حبيب عامل القيروان فانغذ اليه عهده بولاية الاندلس وفي سنة ١١٤ كان استيلاء ابي مسلم على مرو وتفريقه كلمة العرب واختياره اليمانية لنصرته وتشريده المصرية وكان له غزوات ومواقعات^ه وعبد الرحمن بن حبيب امير افريقية ذلك في حروب ووقائع مع البربر وفي سنة ١١٣ كان استيلاء ابي مسلم على خراسان وعامل مصر وافريقية والاندلس على ما كان عليه قبل ذلك وفيها بنى عبد الرحمن بن حبيب سور مدينة اطرابلس وانتقل الناس اليها من كل مكان وفي سنة ١١٣ كانت الوقعة التي هزم فيها الامويون مع ابن هبيرة وفتح العباسية للكوفة ثم اتصلت الولايات العباسية والفتوح للبلاد الشرقية وخرجها على الاموية واحدا بعد واحد بقتل مروان بن محمد الجعدي في هذه السنة وانقطعت الدولة الاموية وكانت دولتهم ٩١ سنة وتسعة اشهر وخمسة ايام وهم اربعة عشر رجلا منها ايام ابن الزبير تسع سنين^ا واثنان وعشرون^ب يوما ثم تفرقت بنو امية في البلاد هربا بانفسهم وهرب عبد الرحمن بن معاوية الى الاندلس فبايعه اهلها وتجددت لهم بها دولة استمرت الى بعد الرابع والعشرين والاربع مائة فانقطعت دولتهم ست سنين او نحوها من هذه السنة الى حين دخول عبد الرحمن الاندلس وجدها في سنة ١١٧ فان صرح^ج ان عبد الرحمن بن حبيب صاحب القيروان وافريقية من قبيل بنى امية وصل الى يوسف بن عبد الرحمن المتغلب على الاندلس^د التي دخل عبد الرحمن اليها وهو اميرها فعلى هذا كانت لهم دولة متصلة بالاندلس فتأمل هذا فانه ان صرح^ه نكتة غريبة^د وفائدة قريبة^ه قال ابن حزم وانقطعت دولة بنى امية وكانت على

غريبة^د الذي^ج واثنين وعشرين^ب .مواقفت^ه

عند هزيمته من الوقيعة التي قُتل فيها ابوه حبيب بن ابي عبدة
ابن عقبة بن نافع مع كلثوم بن عياض فلم يزل وهو بالاندلس
يحاول ان يتغلب عليها فلم يمكنه ما اراد الى ان وجه حنظلة
ابا الخطار اليها فخاف على نفسه وخرج مستترا فركب البحر
الى تونس فنزل بها وذلك في جمادى الاولى سنة ١١٧ فدعا
الناس الى نفسه فاجابوه واراد حنظلة الخروج اليه والزحف لقتاله
ثم كره قتال المسلمين وكان ذا ورع ودين فوجه اليه حنظلة
جماعة من وجوه افريقية فدعوه الى مراجعة الطاعة فلما قدموا
عليه اوثقهم في الحديد واقبل بهم الى القيروان وقال ان رمى
احد من اولياتهم بحاجر قتلتهم وكانوا وجوعهم وروساءهم فلما
راى حنظلة ذلك دعا القاضى والعدول وفتح بيت المال فاخذ منه
الف دينار وترك الباقي وقال لا اتلبس منه الا بقدر ما يكفينى
ويبلغنى ثم شخص عن افريقية فى سنة ١١٩ فى جمادى الاولى^٥
واقبل عبد الرحمن حتى دخل القيروان ونادى مناديه لا يخرجن
احد مع حنظلة ولا يشيعه احد فرجع عنه الناس خوفا من عبد
الرحمن فدعا^٥ على اهل افريقية وكان مستجاب الدعوة فوقع
الوبا والطاعون بافريقية سبع سنين لا يكاد يرتفع الا مرة فى الشتا
ومرة فى الصيف وقال بعض المؤرخين ان مروان بن محمد
الجعدي بعث الى عبد الرحمن بن حبيب بولايته على افريقية
بعد تغلبه عليها ولما ولى عبد الرحمن ثار عليه جماعة من
العرب والبربر ثم ثار عليه عروة بن الوليد الصّدقى فاستولى على
تونس وثار عليه حرب الساحل وقام عليه ابو عطاء الازدى وثار

^٥ An-Nowairi (*Journ. asiat.*, III, XII, p. 451) Djomádá II anni
129. ^٥ Duést.

وأراد حنظلة أن يحصى من قتل وأمر بعدهم^{هـ} فما قدر على ذلك وأمر بَقَصَبٍ فطرح قَصَبَةً على كل قتيل ثم جمعت القصب وعُدَّت فكانت القتلى مائة ألف وثمانون ألفاً وكانوا صغريةً يستحلون النساء وسفك الدماء وكتب بذلك حنظلة إلى أمير المؤمنين هشام بن عبد الملك فسُرَّ بذلك سروراً عظيماً وكان الليث بن سعد يقول ما غزوة كنت أحبُّ أن أشهدها بعد غزوة بدر أحبُّ التي من غزوة القرن والاصنام وفي سنة ١٢٥ توفى أمير المؤمنين هشام بن عبد الملك بعلة الذبحة وعُماله في هذه السنة هم الذين كانوا في السنة قبلها ومن جملتهم حفص بن الوليد على مصر وحنظلة بن صفوان على إفريقية وأبو الخطار على الأندلس واستخلف الوليد بن يزيد يوم موت هشام بن عبد الملك وذلك يوم الأربعاء لست خلون من ربيع الآخر وفي سنة ١٢٦ توفى الوليد بن يزيد مقتولاً يوم الخميس لليلتين بقيتا من جمادى الآخرة قتله يزيد بن الوليد المسمى بالناقص واستخلف يزيد ولم يكن في أيامه في هذه السنة بإفريقية أمر وبويج بدمشق وجعل العهد بعده لابنه إبراهيم وتوفى في ذي الحجة من هذه السنة واستخلف إبراهيم بن يزيد فأقام نحو شهر ونصف ثم خلع نفسه لمروان الجعدي فقيل أنه نبش على يزيد بن الوليد من قبره وصلبه ❀

انتزاع عبد الرحمن بن حبيب الفهري بإفريقية وبعض أخباره ❀

كان عبد الرحمن بن حبيب هذا قد هرب إلى الأندلس

بعدهم هـ)

عظيم من البربر وزحف ايضا الى حنظلة عبد الواحد بن يزيد الهوارى فى عدد عظيم وكانا افترقا من الرب فاخذ عكاشة على طريق مجانة^a فنزل بالقيروان واخذ عبد الواحد على طريق الجبال وعلى مقدمته ابو قرة المغيلي فرأى حنظلة ان يجعل قتال عكاشة قبل ان يجتمعا عليه فرحف اليه بجماعة اهل القيروان فالتقوا بالقرن وكان بينهم قتال شديد فهزم الله عكاشة ومن معه وقتل من البربر ما لا يحصى كثيرة وقيل ان حنظلة لما رأى ما دهمه من البربر قال لاصحابه نستمد امير المؤمنين فقال له شاب بل نخرج الى عدونا حتى يحكم الله بيننا فعزم حنظلة وخرج فهزم الله عكاشة فى خبر طويل قال عبد الله بن ابي حسان فاخرج حنظلة كل ما كان فى الخزائن من السلاح واحضر الاموال ونادى فى الناس فاول من دخل عليه رجل من يتخصب فقال له ما اسمك فقال نصر بن ينعم قال فتنبسم حنظلة كالمكذب له وقال له بالله اصدق فقال والله ما لى اسم غير ما قلت لك فتفاعل به وقال نصر وفتح فاعطى الناس وخرج لمقابلة الصفرية وهم الخوارج فكان بيته وبينهم حرب يطول ذكرها فالتحم فيها القتال وتداعى الابطال ولوم الرجالة الارض فلا تسمع الا وقع الحديد على الحديد وتقابض الايدي بالايدي وكانت كرة على ميسرة العرب ثم انكسرت ميسرة البربر وقلبهم ثم كرت ميسرة العرب على ميمنة البربر فكانت الهزيمة وسيف الى حنظلة راس عبد الواحد واخذ عكاشة اسيرا فأتى به الى حنظلة فقتله وخر له ساجدا وقيل ما علم فى الارض مقتلته كانت اعظم منها

a) Sic sine dubio legendum est cum an-Nowairio (*Journ. asiat.*, III, XII, p. 447). Codex بجاية. b) فقال.

بديانته وعلمه شرائعه وفقهه في دينه وامره ألا يظهر الديانة حتى
يظهر امره وينتشر خبره فيقتل حينئذ من خالفه وامره بموالاة
امير المومنين بالاندلس وخرج صالح الى المشرق ووعده انه يرجع
في دولة السابع من ملوكهم وزعم انه المهدي الذي يكون في
آخر الزمان لقتال الدجال وان عيسى ءم يكون من رجاله وانه
يصلى خلفه وذكر في ذلك كلاما نسبة الى موسى ءم ه فولى
بعد خروجه الى المشرق ابنه الياس خمسين سنة فكنم شريعته
الى سنة ١٧٣ فخرج في ذلك كله من امر صالح وابنه ان ابتداءه
كان في هذه السنة * او التي قبلها وما ياتي بعدها من
السنين ان خمسون سنة اخرها سنة ١٧٣ ومبداها سنة ١١٤ او
نحوها والله اعلم ه

ولاية حنظلة بن صفوان افريقية والمغرب كله ه

ولما بلغ امير المومنين هشام بن عبد الملك قتل كلثوم بن
عياض واصحابه بعث الى افريقية حنظلة بن صفوان الكلبي وكان
عامه على مصر ولاة عليها سنة ١١٩ فقدمها في شهر ربيع الاخر منها
فبعث اليه اهل الاندلس ان يبعث اليهم عاملا فوجه اليهم ابا
الخطار حسام بن ضرار الكلبي فسار في البحر من تونس الى
الاندلس واليا عليها فقدمها في رجب وسانكر خبره في اخبار
الاندلس ان شاء الله ومن اخبار حنظلة امير افريقية مع امرائه
بعض القبائل الغربية لما استقر حنظلة بالقيروان لم يمكث فيها
الا يسيرا حتى زحف اليه حكاشة الصفري الخارجي في جمع

ا) وابنه. c) تعالى الله (sic) عن قوله. b) Sequitur hic. b) بمولاه. e) وائنتي. d) من.

واسر منهم نحو الف وانصرف الى قرطبة فكانت ولايته عشرة اشهر
وفيها كان ابتداء ظهور برغواطة ٥

ذكر برغواطة وارتدادهم عن الاسلام ٥

قال ابن القطان وغيره كان طريف من ولد شمعون ٥ بن
اسحق عم ٥ وأن الصفرية رجعت الى مدينة القيروان لئيهما
واستباحها في ثلاث مائة الف من البربر مع امير منهم وكانوا قد
اقتسموا بلاد افريقية وحريمها واموالها فهزمهم الله تعالى باهل
القيروان وهم في اثنى عشر الف ٥ مقاتل نصرهم ٥ الله تعالى عليهم
وخبرهم طويل يمنع من ايراده هنا خيفة التطويل وكان طريف
هذا من جملة قواد هذا العسكر واليه تنسب جزيرة طريف فلما
هزمهم الله باهل القيروان وتفرقوا وقتل من قتل منهم وتشتت
جمعهم سار طريف الى تامسنا وكانت بلاد بعض قبائل البربر
فنظر الى شدة جهلهم فقام فيهم ودعا الى نفسه فبايعوه وقدموه
على انفسهم فشرع لهم ما شرع ومات بعد مدة وخلف من الولد
اربعة فقدم البربر ابنه صالحا فقام فيهم على الشرع الذي شرعه
ابوه طريف وكان قد حضر مع ابيه حرب ميسرة الحقيير * ومغرور
ابن طالوت الصفريين الذان كانا رأس الصفرية ٥ فدعى انه أنزل
عليه قرآنهم الذي كانوا يقرءونه وقال لهم انه صالح المومنين
الذي ذكره الله في كتابه العزيز وعهد صالح الى ابنه الياس

٥) Non addidi quia in Cod. legitur عليه السلام , non عليهما
عليهما السلام. ٥) In Codice hic sequitur: وميسرة الحقيير ومغرور بن
طالوت الصفريين الذين كانا رأس الصفرية. Hanc phrasin, quae huc
non pertinet, infra inserui. ٥) Cf. الف. ٥) نصرهم. ٥) Cf.
supra ann. ٥.

حدثت بكلثوم حدث^٥ أن يكون ابن أخيه بلج مكانه فدارت بينه وبين البربر حروب هزموا في بعضها كلثوم بن عياض وقتلوه وصار أمر العرب بأفريقية إلى بلج بالعهد المذكور ولجأ فلهم إلى سبتة وبقوا بها حتى ضاق عليهم الأمر فكاتب بلج وأصحابه عبد الملك ابن قطن أمير الأندلس وسألوه ادخالهم الأندلس فلم يمانهم عبد الملك ومطلبهم بالميرة والسفن ثم اضطر^٦ لأدخالهم الأندلس بعد ذلك لسبب اشرحه في الجزء الثاني أن شاء الله وهو موضعه في اخبار الأندلس فكاتبهم وشرط عليهم إقامة سنة في الأندلس ثم يخرجون منها فرضوا بذلك وكانوا نحو عشرة آلاف من عرب الشام ولما دخلوا الأندلس واقاموا فيها سنة ترفهوا بها فامرهم عبد الملك بالخروج منها كما اشترط عليهم فامتنعوا وقتلوا عبد الملك بن قطن واستولى بلج على الأندلس وبقي بها احد عشر شهرا اميرا وقد هرحنا امره في اخبار الأندلس في الجزء الثاني وقال الرقيق لم ينهزم من اهل افريقية الا عبد الرحمن بن حبيب فانه جاز إلى الأندلس فقال لاميرها عبد الملك بن قطن هؤلاء اهل الشام يقوون ابعث لنا مراكب نجوز فيها وهم أن جازوا اليك لم نمانهم عليك فلما اجازهم اليها ما لبثوا فيها الا سنة حتى وثبوا عليه مع بلج فكانت بينهم * اثنتا عشرة * وقبعة كلها على عبد الملك بن قطن واستولى بلج على الأندلس وفي سنة ١١٤ قتل بلج بالأندلس وولى ثعلبة بن سلامة العاملي اقعده أصحاب بلج مكانه بما عهد به هشام اليهم وبيعوه فنار في ايامه بقايا البربر بماردة فغزاهم ثعلبة وقتل منهم خلقا كثيرا

٥) Excidit hoc vocabulum, quod addidi collato loco in volumine secundo ubi de hac rebellione sermo est.

٦) اثنا عشر.

يقيم بشلف حتى يالدم عليه فاستخلف كلثوم على القيروان عبد الرحمن بن عقبة الغفطري وسار حتى وصل عسكر حبيب فرفضه واستهان به وسب بلج بن بشر لحبيب وتنقصه وقال هذا الذي يحول احنة الخيل الينا فقام اليه عبد الرحمن بن حبيب وقال يا بلج هذا حبيب فاذا شئت فاعرض له للمقابلة وصاح الناس السلاح السلاح فمال اهل افريقية الى ناحية ومعهم اهل مصر ثم سعى بينهم في الصلح فكان هذا الاختلاف سبب هلاكهم مع سوه راى كلثوم وبلج ولما قدم كلثوم على وادى سبوا وهو فى ثلاثين الفا قال ابن القطان فيهم عشرة الاف من صلب بنى امية وعشرون الفاً من العرب فتوجه اليهم خالد بن حميد الزناتى الذى تولى الامر بعد ميسرة فوجه كلثوم بلجا ليلا ليوقع بالبربر وسرى ليلته وأوقع بهم عند الصباح فخرجوا اليه عراة فهزموه ووصلوا الى كلثوم فامر بديدبان ينصب له وقعد عليه ثم نشب القتال وقعدت البربر تحت الدرى وناشت الخيل والخيل وكشفت خيل العرب خيل البربر ثم انكشفت خيل العرب والتفت الرجال بالرجالة فكان صبر وقتال وخالطت خيل البربر ورجالتهم كلثوما واصحابه فقتل كلثوم وحبيب بن ابي عبدة وسليمان بن ابي المهاجر ووجوه العرب فكانت هزيمة اهل الشام الى الاندلس وهزيمة اهل مصر وافريقية الى افريقية قال ابن القطان لما بعث هشام بن عبد الملك كلثوما واليا على افريقية والمغرب امره بالجد والاجتهاد فى امرها اذ كان بنو امية ياجدون فى الدرايات ان ملك القاطنين عليهم لا يجاوز الزاب فتوقموا انه زاب مصر وانما كان زاب افريقية وعهد اليه فى سدها وضبطها وعهد ان

وعشرين^ه

فقتل ابن ابي حبيب ومن معه حتى لم يبق من اصحابه رجل واحد فقتل في تلك الواقعة حماة العرب وفرسانها وكماتها وابطالها فسميت الغزوة غزوة الاشراف فانتقضت البلاد وبلغ اهل الاندلس ثورة البربر فوثبوا على اميرهم فعزلوه وولوا عبد الملك بن قطن فاختلت الامور على ابن الحبحاب فاجتمع الناس وعزلوه وبلغ ذلك هشام بن عبد الملك الخليفة فقال والله لاغصين لهم غصبة عربية^٥ ولابعثن لهم جيشا اوله عندهم واخره عندي ثم كتب الى ابن الحبحاب بقدومه عليه فخرج في جمادى الاولى من سنة ١١٣٣ هـ

ولاية كلثوم بن عياض افريقية ومقاتلته مع امير الغرب خالد بن حميد الزناتى^٥

لما بلغ هشام بن عبد الملك انتقاض البلاد الغربية والاندلسية بعث كلثوم بن عياض هذا الى افريقية وعقد له على اثنى عشر الفا من اهل الشام وكتب الى والى كل بلد ان يخرج معه فصارت عمال مصر واطرابلس وبرقة معه حتى قدم افريقية في رمضان سنة ١١٣٣ فنكب عن القيروان وكان على طلائعه بلج بن بشر القشيري^٥ ابن عمه فلما وصل بلج قال لاهل افريقية لا تغلقوا ابوابكم حتى يعرف اهل الشام منازلهم ومع ذلك كلام كثير يغيظهم به فكتبوا الى حبيب بن ابي عبدة يعرفونه بمقالة بلج فكتب الى كلثوم ان ابن عمك السفيد قال كذا وكذا فارحل بعسكرك عنهم والا حوينا^٥ ائنة الخيل اليك فكتب كلثوم يعتذر اليه ويامر^٥ ان

a) Vide de h. phrasi de Stane in *Journ. asiat.*, III, XII, p. 444.
٥) القشى.

فقام اليه واجلسه على سريره ووقف قائما فقال ان بنى هاولاء
غرثهم غرة الشيطان بعزة السلطان وارادوا امرأ اخرج به عن الحف
وانكروا ما راوا من يرى بهذا الرجل وانما اخبركم انه مولاي وان
اباه اعتق ابى وانا اكره كتمان امر الله سبحانه شهيد به على
ثم خير عقبه فى ولاية ما شاهه من سلطانه فاختر الاندلس فولاه
عليها وذلك فى سنة ١٦ واقام بها الى سنة ١٢١ وقام عليه عبد
الملك بن قطن الفهري فخلعه وقيل بل هو استخلفه رجع
الخبر الى ميسرة المدغرى راس الصفرية امير الغرب لما بلغ
عبيد الله بن الحبحاب قتل عامله وولده كتب الى حبيب بن
ابى عبدة يامر بالرجوع من صقلية لياخذ فى الحركة مع اهل
افريقية الى ميسرة وولى ابن الحبحاب على عسكر افريقية
واشرفهم ووجوههم خالد بن ابى حبيب الفهري فشحص الى ميسرة
ووصل حبيب بن ابى عبدة فى اثره وسار خالد حتى عبر وادى
سلف وهو نهر بمقربة تاهرت ثم قدم حبيب فنزل على مجاز
الوادى المذكور فلم يبرح منه ومضى خالد من فوره حتى
لقى ميسرة بمقربة من طنجة فاقتتل معه قتالا شديدا لم يسمع
قط بمثله ثم انصرف ميسرة الى طنجة فانكرت البربر عليه سوء
سيرته وتغيره عما كانوا بايعوه عليه قال الرقيق وكان ميسرة
قد تسمى بالخلافة وبويح عليها فقتلوه وولوا امرهم بعده خالد
ابن حبيد الزناتى فالتقى خالد بن ابى حبيب بالبربر فكان بينهم
قتال شديد فبينما هم كذلك ان غشيهم خالد بن حبيد الزناتى
من خلفهم بعسكر عظيم فتكاثرت عليهم البربر فانهمز العرب وكره
خالد بن ابى حبيب ان يهرب فالقى بنفسه واصحابه الى الموت

(sic) وخصى هـ

لعبيد^a الله بن الحبحاب بطناجة واقاليمها وتداعت برابر المغرب
باسره فثارت البربر بالمغرب الاقصى فكانت اول ثورة فيه وفي افريقية
في الاسلام وفي سنة ١١٢ كانت ثورة البربر بالغرب فخرج ميسرة
المدغرى وقام على عمر بن عبد الله المرادى بطناجة فقتله وثار
البربر كلها مع اميرهم ميسرة الحقيير ثم خلف ميسرة على طناجة
عبد الاعلى بن حديج وزحف الى اسمعيل بن عبيد الله بن
الحبحاب الى السوس فقتله ثم كانت وقائع كثيرة بين اهل
المغرب الاقصى واهل افريقية يطول ذكرها وكان بالمغرب حينئذ
قوم ظهرت فيهم دعوة الخوارج ولهم عدد كثير وشوكة كبيرة وهم
برغواطة وكان السبب في ثورة البربر وقيام ميسرة انها انكرت
على عامل ابن الحبحاب سوء سيرته كما ذكرنا وكان الخلفاء
بالمشرق يستحبون طرائف^b الغرب وبيعثون فيها الى عامل
افريقية فيبعثون لهم البربريات المسبيات فلما افضى الامر الى ابن
الحبحاب مناهم بالكثير وتكلف لهم او كلفوه اكثر مما كان
فاضطر الى التمسك وسوء السيرة فحينئذ عدت البربر على عامله
فقتلوه وثاروا باجمعهم على ابن الحبحاب وكان لعبيد الله
ابن الحبحاب اولاد قد اعجببتهم انفسهم فقدم عقبة بن الحجاج
عليهم وكان ابو عقبة قد اعتف الحبحاب وولد عبيد الله فلما
دخل عقبة على عبيد الله قام اليه فاعظمه واقعده على سريره
فلما خرج عقبة من عنده انكر ذلك عليه اولاده^c فقالوا له^d ما
رايك^e ان تعطيه شيا وتصرفه عنا فلا يكسر شرفنا فقال لهم نعم
فلما كان في غد امر الناس فدخلوا عليه ودخل عقبة في جملتهم

a) على عبيد. b) Codex male طرائف; cf. Koseg. *Chrest.* p. 47,
vs. 3 a f. c) فقال لهم; cf. infra in volumine secundo. d) رايكهم.

ولاية عبيد الله بن الحَبَابِ أفريقية

والمغرب كله ٥

وهو مولى بنى سلول وكان رئيسا نبيلًا وأميرًا جليلًا بارعا في
الفصاحة والخطابة حافظًا لآيام العرب وأشعارها ووقائعها فقدم
أفريقية في ربيع الآخر من سنة ١١٦ وهو الذي بنا المسجد الجامع
ودار الصناعة بتونس وكان أوله كاتبًا ثم تناهت به الحال إلى
ولاية مصر وأفريقية والاندلس والمغرب كله فاستخلف على مصر
ابنه القاسم واستعمل على الاندلس عقبة بن الحجاج السلولى
واستعمل على طنجة وما والاها من المغرب الأقصى ابنه اسمعيل
ثم عمر بن عبد الله المرادي وبعث حبيب بن أبي عبدة بن
عقبة بن نافع الفهري غازيًا إلى السوس الأقصى فبلغ أرض
السودان ولم يقابله أحد إلا ظهر عليه ولم يدع قبيلة إلا داخلها
وأصاب من السبي أمرا عظيما ووجد جارتين ليس لكل واحدة
منهما إلا ثدى واحد ثم رجع سالما طائرا فغزا صقلية وظفر بامر
لم ير مثله ثم أن عمر بن عبد الله المرادي عامل طنجة وما
والاها أساء السيرة وتعدى في الصدقات والعشر وأراد تخميس
البربر وزعم أنهم قبيحون المسلمين وذلك ما لم يرتكبه عامل قبله وإنما
كان الولاية يخمسون من لم يجب للإسلام فكان فعله الذميمة
سببا البلاد ووقوع الفتن العظيمة المؤدية إلى كثير القتل
في العباد نعوذ بالله من الظلم الذي هو وبال على أهله فلما علم
البربر خروج حبيب بن أبي عبدة إلى بلاد الروم نقصوا الطاعة

a) واحد. b) Hic sine dubio vox excidit, fortasse (quod saepissime *rebellare* significat), licet spatium vacuum non relictum sit.

* أَفَاتَمُ بَنِي مَرْوَانَ قَيْسًا دِمَاسًا وَفِي اللَّهِ أَنْ لَمْ تَنْصَفُوا هُ حَكَمٌ عَدْلٌ
 كَأَنَّكُمْ لَمْ تَشْهَدُوا هُ مَرْجٌ رَاهِطٌ وَلَمْ تَعْلَمُوا هُ مِنْ كَانَ تَمَّ لَهُ الْفَضْلُ
 تَعَامَيْتُمْ عَنَّا بَعِينَ جَلِيَّةً وَأَنْتُمْ كَذَا مَا قَدْ عَلِمْنَا لَنَا فُعْلٌ f
 وَبَعَثَ بِهَذِهِ الْإِبْيَاتِ إِلَى الْخَلِيفَةِ هِشَامِ بْنِ عَبْدِ الْمَلِكِ غَامِرِ هِشَامِ
 بَعَزَلِ عَيْبِدَةَ عَنِ افْرِيقِيَّةِ وَالْمَغْرِبِ فَفَعْلٌ هُ مِنْهَا وَاسْتَخْلَفَ عَقِبَةَ بْنِ
 قُدَامَةَ هُ وَذَلِكَ فِي شَوَّالِ سَنَةِ ١١٤ فَكَانَ مَلِكًا عَيْبِدَةَ بِافْرِيقِيَّةِ أَرْبَعَ
 سِنِينَ وَسِتَّةَ أَشْهُرٍ وَتَوَجَّهَ إِلَى الشَّامِ سَنَةَ ١١٤ يَهْدِيًا وَيَتَحَفَّ عَظِيمَةً
 وَيَقِي خَلِيفَتَهُ عَلَى الْقَيْروَانِ سِتَّةَ أَشْهُرٍ وَفِي سَنَةِ ١١٣ كَانَ عَمَالَ
 افْرِيقِيَّةِ وَالْأَنْدَلُسِ الَّذِينَ كَانُوا فِي السَّنَةِ قَبْلَهَا ثُمَّ وَلِيَ الْأَنْدَلُسَ
 عَبْدِ الرَّحْمَنِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ الْعَاقِقِيَّ فَغَزَا الرُّومَ وَاسْتَشْهَدَ مَعَ جَمَاعَةٍ
 مِنْ عَسَاكِرِهِ سَنَةَ ١١٥ بِمَوْضِعٍ يُعْرَفُ بِبِلَاطِ الشَّهِيْدَاءِ وَفِيهَا أَصَابَ
 النَّاسَ مَاجَعَةٌ عَظِيمَةٌ هُ

a) Sic legitur apud Ibno-'l-Abbár (*al-Hollato's-siyarâ*, Cod. Soc. Asiat. Paris., fol. 8 v.), qui addit: وَيُرْوَى أَبَا هُ (أَفَاتَمُ ل.) بَنُو مَرْوَانَ وَالْأَوَّلُ أَرْبَى. Recte. Poëtam enim Omayyadas alloqui, patet ex toto carmine ab Ibno-'l-Abbár descripto, et etiã ex ultimo versu apud Ibn-Adhâri. Cod. hic habet افادات بنو. Versûs quinque huius carminis laudantur ab an-No-wairio (*Journ. asiat.* III, XI, p. 582), sed misere illos esse depravatos, patet ex Ibno-'l-Abbâro. — Animadvertendum est Solamidas pertinere ad Kaisidas. b) Ex Ibno-'l-Abbâr. Cod. يَعدَلُوا. c) Ex eodem. Cod. كَانَهُمْ. d) Ex eodem. Cod. يَشْهَدُوا. e) Ex eodem. Cod. يَعْلَمُوا. f) Ex eodem, sed pro لَنَا habet لَهَا. Codex:

تَغَاغَلْتُمْ عَنَّا كَانَ لَمْ نَكُنْ لَكُمْ صَدِيقًا وَأَنْتُمْ مَا رَعَيْتُمْ (رَعَيْتُمْ ل.) لَنَا فَعَلٌ
 وَقِيلَ أَنَّهُ لَمَّا تَتَابَعُ وَلَا تَ: Sequens Ibno-'l-Abbâri locus carmen explicabit: افْرِيقِيَّةِ وَالْأَنْدَلُسِ مِنْ قَيْسِ قَالَ أَبُو الْخَطَّارِ هَذَا الشَّعْرُ يُعْرَضُ فِيهِ
 بِيَوْمِ مَرْجٍ رَاهِطٍ وَمَا كَانَ مِنْ بَلَاءِ كَلْبٍ فِيهِ مَعَ مَرْوَانَ بْنِ الْحَكَمِ
 وَقِيَامِ الْقَيْسِيَّةِ مَعَ الضَّحَّاكَ بْنِ قَيْسِ الْفَهْرِيِّ أَمِيرِ عَبْدِ اللَّهِ
 مَدَامَةَ هُ ثَقَفَا g) (ابن الربير adde)

ولاية عبيدة بن عبد الرحمن السلمى

وهو ابن اخى اء ابي الأعور السلمى صاحب خيل معاوية بصفيين
فقدم افريقية سنة ١٠٠ فى ربيع الاول فدخل القيروان فاجاة
وذلك فى يوم الجمعة فالفى خليفة بشر بن صفوان قد نهياً
لشهود الجمعة وليس ثيابه ثقيل له هذا عبيدة قد قدم اميراً
فقال لا حول ولا قوة الا بالله هكذا تقوم الساعة بغتة والقى
بنفسه فما حملته رجلاه ودخل عبيدة فاخذ عمال بشر واصحابه
فحبسهم واغرمهم وعذب بعضهم وفى سنة ١٠١ ولى عبيدة بن
عبد الرحمن المذكور عثمان بن ابي نسة على الاندلس فقدمها
فى شعبان وفى سنة ١١١ قدم على الاندلس واليا ايضا من قبل
عبيدة بن عبد الرحمن صاحب افريقية والمغرب كله حذيفة بن
الاحوص القيسى ء وقيل الاشجعى وذلك فى غرة محرم من السنة
المذكورة وفى سنة ١١٣ ولى عبيدة المذكور على الاندلس ايضا
الهيثم بن عبيد الكنانى فقدمها فى محرم ايضا من هذه السنة
ثم توفى سنة ١١٤ فكانت ولايته سنتين واياما ولما اخذ عبيدة
عمال بشر واصحابه واغرمهم وعذبهم كان فيهم ابو الخطار الحسام
ابن ضرار الكلبي وكان شريفا فى قومه مع فصاحة وبراعة وكان ولى
فى افريقية ولاية كبيرة فى ايام بشر بن صفوان فعزله عبيدة
وتكل به فقال

ا) ابى. b) Sic etiam scribunt Ibn-Khaldun (Cod. 1350, t. IV, fol. 2 v.)
et al-Makkari (vers. Cl. de Gayangos, II, p. 36). In volumine secundo,
Ibn-Adhárii Codex العيسى offert, et العيسى legitur apud Ibn-Habib
(apud de Gayangos, II, p. 405).

بحضرتك فان قُمتَ بهذا الامر تَهْمَتَ بقتله ولاكن الراى ان نراضى بمحمد بن اوس الانصارى وكان غازيا بصقلية فلم يلبث الا يسيرا حتى قدم بغنائم قد اصابها فقلدوه امر افريقية فكتب الى يزيد بن عبد الملك يخبره بما حدث من الاهر فاستعمل على افريقية بشر بن صفوان ٥

ولاية بشر بن صفوان افريقية ٥

هو بشر بن صفوان بن نوفل بن بشر بن حنظلة بن علقمة بن شراحيل بن عزيز بن خالد ولى افريقية سنة ١٠٣ فاستصفى بقايا آل موسى بن نصير ووفد بعد ذلك الى يزيد بن عبد الملك فانفاه قد هلك وفى سنة ١٠٥ هلك يزيد بن عبد الملك فى ربيع الاول وولى هشام بن عبد الملك فردَّ بشر بن صفوان الى افريقية فلما قدمها ولى على الاندلس عنبسة بن سحيم الكلبى ثم ان بشر بن صفوان غزا بنفسه صقلية فاصاب بها سبيا كثيرا وقتل الى القيروان فلما حضرته الوفاة قالت جاريتة يا شماتة الاعداء فقال لها قولى للاعداء لا يموت ٥ واستخلف العباس بن باصرة الكلبى وفى سنة ١٠٧ ولى بشر بن صفوان على الاندلس يحيى بن سلمة الكلبى فقدمها فى شوال وفى هذه السنة اختلط امر ولاة مصر اختلاطا كثيرا وفى سنة ١٠٩ توفى بشر ابن صفوان والى افريقية بمدينة القيروان فكانت ولايته سبع سنين وبقي على القيروان خليفته حتى وصل وال ٥ من قبل ٥ الخليفة ٥

e) Deest. د. واليا d) . خليفة e) . يموتوا b) . الى e)

عبد العزيز فكان خير أمير وخير وائل وما زال حريصاً على دعاه
البربر إلى الإسلام حتى أسلم بقية البربر بأفريقية على يديه في
دولة عمر بن عبد العزيز وهو الذي علم أهل أفريقية الحلال
والحرام وبعث معه عمر رضى عنه عشرة من التابعين أهل علم وفضل
ومنهم عبد الرحمن بن نافع وسعيد بن مسعود التجيبي وغيرهما
وكانت الخمر بأفريقية حلالاً حتى وصل هؤلاء التابعون فبيّنوا
تكريمها رضى عنهم وفيها استخلف إسماعيل بن أبى المهاجر على
الاندلس السنج بن مالك الخولاني فكان حلولة بها في رمضان
من السنة وفى سنة ١٠١٠ توفى عمر بن عبد العزيز رضى بدير
سمعان لست خلون من شعبان فكانت خلافته سنتين وخمسة
أشهر وولى الخلافة بعده يزيد بن عبد الملك فولى على أفريقية
يزيد بن أبى مسلم مولى الحجاج بن يوسف وصاحب شرننته
وفى سنة ١٠١٤ قدم على أفريقية وألبا عليها يزيد بن أبى مسلم
وكان ظلوماً غشوماً وكان البربر يحرسونه فقام على المنبر خطيباً
أتى رأيت أن أرسم اسم حرسى فى ايديهم كما تصنع ملوك
الروم بحرسها فإرسم فى يمين الرجل اسمه وفى يساره حرسى
ليعرفوا بذلك من بين سائر الناس فإذا وقفوا على أحد أسرع لما
أمرت به فلما سمعوا ذلك منه أعنى حرسه اتفقوا على قتله
وقالوا جعلنا بمنزلة النصارى فلما خرج من داره إلى المسجد
لصلاة المغرب قتلوه فى مصلاه فنكلم الناس فى رجل يقوم بأمرهم
حتى ياتيهام امر الخليفة فتراصوا بالسلمغيرة بن أبى بردة وكان
شجاعاً كبيراً فقال له ابنه عبد الله يزيد بن أبى مسلم قتل

a) Hoc verbum in Cod. desideratur. b) وقال. c) In Codice per-
peram بن additum est.

وحده لا شريك له وقم فيما وليتك بالحق والعدل وقد وليتك
افريقية والمغرب كله قال فودعه وانصرف وهو يقول ما لى عذر عند
الله ان لم اعدل وفى سنة ٩٧ من الهجرة استقر محمد بن
يزيد بافريقية باحسن سيرة واعدلها ثم وصله الامر باخذ عبد الله
ابن موسى بن نصير وتعذيبه واستئصال اموال بنى موسى فسجنه
محمد وعذبه ثم قتله بعد ذلك وكان سليمان قد امره باخذ
اهل موسى وولده وكل من تلبس به واستئصال احوالهم وتعذيبهم
حتى يوذوا ثلاث مائة الف دينار وتولى قتل عبد الله بن موسى
خالد بن حبيب القرشى واما عبد العزيز بن موسى فخلع دعوة
بنى مروان واستبد بامرهم لما بلغه ما نزل بابيه واخيه واهل بيته
وجاءت الكتب الى حبيب بن ابي عبدة ووجه العرب من سليمان
ابن عبد الملك يامرهم بقتله فقتلوه وحمل راسه ورأس اخيه عبد
الله حتى وضعا بين يدي ابيهما موسى وهو فى عذابه فكان
فعل سليمان هذا بموسى وبنيه وقد فعل من الفتح فى الاسلام ما
فعل من هفوات سليمان التى لم تزل تنقم عليه واستعمل محمد
ابن يزيد على الاندلس الحر بن عبد الرحمن القيسى وكانت
الاندلس انذاك الى والى افريقية كما كان ايضا والى افريقية من
قبل والى مصر وكان محمد بن يزيد يبعث السرية الى تغور
افريقية فما اصابه قسمه عليهم وكانت ولايته سنتين واشهرها وفى
سنة ٩٩ توفى سليمان بن عبد الملك واستخلف عمر بن عبد
العزيز رضى يوم وفاته فاستعمل على افريقية اسماعيل بن عبد
الله بن ابي المهاجر مولى بنى مخزوم ٥ وفى سنة ١٠٠ ولى
اسماعيل بن ابي المهاجر افريقية من قبل امير المؤمنين عمر بن

الذى ا)

انت واهل بيتك من الموالى وانخدام اتكونون فى الف فقال نعم
والف والف قال فلم القيت بيدك الى التهلكة افلا اقمت فى
قرار عزك وموضع سلطانك فقال والله لو اردت ذلك لما نالوا من
اطرافى شيئاً ولاكنى اثرت الله عز وجل ولم ار الخروج عن الطاعة
وقيل ان سليمان بن عبد الملك بعد ما اتدى منه موسى دعا
يوما بطست من ذهب فرآه موسى ينظر اليه فقال له يا امير
المومنين انك لتعجب من غير عايب والله ما احسب ان فيه
عشرة الاف دينار والله لقد بعثت الى اخيك الوليد بتنور من
زبرجد اخضر كان يصب فيه اللبن فيحضر ولقد قوم بمائة الف
دينار ولقد اصبت كذا وكذا وجعل يكثر عليه فى ذلك حتى
بهت سليمان من قوله وكان مولد موسى بن نصير سنة ٢١
ووفاته سنة ٩٨ فكان عمره ٧٦ سنة وفى سنة ٨٨ ولى افريقية فاقام
عليها اميراً وعلى الاندلس والمغرب كله نحو ١٨ سنة الى ان مات
وما ذكر فى وفاته انه حج مع سليمان فلما وصلا المدينة
قال موسى بن نصير لاصحابه ليموتن بعد غد رجل قد ملأ ذكره
المشرق والمغرب

ولاية محمد بن يزيد افريقية والمغرب

قال الوائدى رحمه الله ثم ان امير المومنين سليمان بن عبد
الملك رحمه الله قال لرجاء بن حيوة اريد رجلاً له فضل فى نفسه
اوليه افريقية فقال له نعم فمكت ايأما ثم قال قد وجدت رجلاً
له فضل قال من هو قال محمد بن يزيد مولى قريش فقال ادخله
على فادخله عليه فقال سليمان يا محمد بن يزيد اتت الله

٢١. (ب) الف. (ه)

سليمان الى ان وصل الى الوليد قبل موته بثلاثة ايام فقال سليمان
لئن ظفرت به لاصلبنه فدفع موسى الاموال والمائدة والدر والياقوت
والتيجان والذهب والفضة الى الوليد بن عبد الملك وقال
المسعودى فى كتابه المسمى بعجائب البلاد والزمن قال لما فتح
طارق طابطة وجد بها بيت الملوك ففتحه فوجد فيه زبور
داود عم فى ورقات ذهب مكتوبة بماء ياقوت محلول من عجيب
العمل انذى لم يكد يرمثه ومائدة سليمان عم وقد تقدم وصفها
ووجد فيه اربعة وعشرين تاجا منظومة بعدد ملوك القوطيين
بالاندلس اذا توفى احدهم جعل تاجه بذلك البيت وفعل الملك
بعده لنفسه غيره جرت عوائدهم على ذلك ووجد فيه قاعة
كبيرة مملوءة باكسير الكيمياء فجعل ذلك كله الى الوليد بن
عبد الملك وفى سنة ٩٩ توفى الوليد بن عبد الملك فى
جمادى الآخرة وولى الخلافة سليمان فغضب على موسى غضبا
عظيما وامر عليه فأوقف فى يوم شديد الحر فى الشمس وكان
رجلا بادنا ذا نسمة فوقف حتى سقط مغشيا عليه وقال له سليمان
كتبت اليك فلم تنظر كتابى هلّم مائة الف دينار فقال يا امير
المؤمنين قد اخذتم ما كان معى من الاموال فمن اين لى مائة
الف فقال سليمان لا بد من مائتى الف فاعتذر فقال لا بد من
ثلاث مائة الف دينار وامر بتعذيبه وعزم على قتله فاستجار يزيد
ابن المهلب وكانت له حظوة عند سليمان فاستوهبه منه وقال
يودى ما عنده وقيل ان موسى اقتدى من سليمان بالسلف الف
دينار نكر ذلك ابن حبيب وغيره ثم ان يزيد بن المهلب سهر
لهيلة مع الامير موسى فقال له يا ابا عبد الرحمن فى كم تعتد

ثلاثة هـ) مكتوب هـ)

قبل أن يرجع بك قال فانكسر موسى وفرق جواربه من حينه ثم رحل الى المشرق وخلف على افرريقية ابنه عبد الله وعلى الاندلس ابنه عبد العزيز وعلى طنجة ابنه عبد الملك وقال ابن القطان الاكثرون يقولون ان مستقر طارق قبل محاولة * الاندلس كان بطنجة ومنهم من يقول كان بموضع ساجلماسة وان سلا * وما وراءها * من ارض فاس وطنجة وسبتة كانت للنصارى وقال واختلف الناس هل دخل موسى القيروان في هذه الوجهة ام لا ثم رحل عنها مع بقية اولاده مروان وعبد الاعلى وغيرهما ومع اشرف الناس من قريش والانصار وسائر العرب ومن وجوه البربر مائة منهم بنو كسيلة بن لمزم وبنو يسدر ومزدانة * ملك السوس وملك ميورقة ومنورقة ومن اولاد الكاهنة ومائة من وجوه ملوك الروم الاندلسيين وعشرون ملكا من ملوك المدائن التي افتتحتها بافرريقية وخرجوا معه باصناف ما كان في كل بلد من طرفها حتى انتهى الى مصر فلم يبق بها فقيه ولا شريف الا وصله واعطاه ثم خرج من مصر متوجها الى فلسطين فتلقيه آل * روح بن زنباع ونحروا له خمسين بعيرا ثم خرج وترك عندهم بعض اهله وصغار ولده واعطى آل * روح بن * زنباع عطاء جزلا ثم وافاه كتاب الخليفة الوليد ابن عبد الملك يامره بشد السير اليه ليديره في قيد الحياة وكان مريضا ووافاه كتاب / من سليمان بن عبد الملك ولي عهد اخيه الوليد يامره بالتانى والترخيص فاسرع موسى ولم ينظر في كتاب

a) An forlasse legendum est? b) وما ردها c) In *Ahd-ditho 'l-imamati wa 's-siyasati* (I, LXVIII; cf. LXXIX) scriptum est. d) الى (vid. l. l. p. LXXX). e) Desiderantur haec 2 verba (cf. l. l.). f) كتابا

الاندلس الى افريقية بما افاء الله عليه فاجاز الاموال من الذهب والفضة وانجوهو في المراكب الى طنجة ثم حملها على العجلات قال الرقيق كانت سف مائة عجلة واربع عشرة عجلة وكانت المائدة من ذهب يشوبه شيء من فضة مطوقة بثلاثة اطواق طوى ياقوت وطوى زبرجد وطوى لولو وحملت يوما على بغل عظيم افة واقوى ما وجد فما بلغ المرحلة حتى تفتحت قوائمه قال الليث بن سعد لم يسمع قط بمثل سبايا موسى بن نصير في الاسلام ولما قدم عليه ابنه من السوس خرج للقائه مع وجوه الناس فلما التقيا قال مروان بن موسى لرجاله مروا لكل من خرج مع والدى بوصيف او وصيفة وقال موسى مروا انتم لهم من عندى بمثل ذلك فرجع الناس كلهم بوصيف ووصيفة ومن اخبار موسى بن نصير ايضا رحمه الله لما انصرف من الاندلس ولى عليها ابنه عبد العزيز وشخص قافلا الى افريقية فقدم القيروان في اخر سنة ٩٥ فلم يدخلها ونزل بقصر الما ثم قعد في مجلسه وجاءته جيوش العرب من القيروان فممنهم من سافر معه ومنهم من تخلف مع ابنه عبد الله بافريقية فقال لاصحابه اصيحت اليوم في ثلاث نعم منها كتاب امير المؤمنين بالشكر والثنا ثم وصف ما اجرى الله على يديه من الفتوحات وكتاب ابني عبد العزيز يصف ما فتح الله عليه في الاندلس فحمد الله تعالى فقاموا اليه فهنؤوه واما الثالثة فانا اريكموها وقام فامر برفع ستر فاذا فيه جوارى مختلفات كانهن البدور الطوالع عليهن الحلى والحلل فهني ايضا بذلك فقال علي بن رباح السلمى ايها الامير انا انصح الناس اليك ما من شيء انتهى الا ورجع فارجع

ولدى (٥)

البربر الذين اخذهم من افريقيين وانغرب وكانوا على طنجة
وجعل عليهم مولاة طارقا ودخل بهم جزيرة الاندلس وترك موسى
ابن نصير سبعة عشر رجلا من العرب يعلمونهم القران وشرائع الاسلام
وقد كان عقبة بن نافع ترك فيهم بعض اصحابه يعلمونهم القران
والاسلام منهم شاكِر وغيرهم ولم يدخل المغرب الاقصى احد من
ولاة خلفاء بنى امية بالمشرق الا عقبة بن نافع الفهري ولم يعرف
المصامدة غيره وقيل ان اكثرهم اسلموا طوعا على يديه ووصل
موسى بن نصير بعده وفي سنة ٩١ من الهجرة خرج طارق
الى الاندلس وافتتحها بمن كان معه من العرب والبرابر ورهائنهم
الذين ترك موسى عنده والذين اخذهم حسان من المغرب
الايوسط قبله وكانت ولاية طارق على طنجة والمغرب الاقصى في
سنة ٥٥ وفي هذا التاريخ تم اسلام اهل المغرب الاقصى وحولوا
المساجد التي كانت بنتها المشركون الى القبلة وجعلوا المنابر
في مساجد الجماعات وفيها صنع مساجد اعمات هيلانة ونسب
طارق هو طارق بن زياد بن عبد الله بن ولغو بن ورفحوم بن
نيرغاس بن ولهاص بن يطومت بن نغزاد فهو نغزي ذكر انه
من سبي البربر وكان مولى موسى بن نصير وفي سنة ٩٣
جاز موسى بن نصير الى الاندلس فعب البحر غاصبا على طارق
ومشى على خير طريقة وفتح فتوحا كثيرة يقع ذكرها ان شاء
الله في الجزء الثاني من هذا الكتاب في فتح الاندلس وفيها
ولى عبد الله بن موسى افريقية عوضا من ابيه حين توجه الى
الاندلس الى ان وصل ابوه منها متوجها الى المشرق فقدم مدينة
القيروان في اواخر سنة ٩٥ وفي سنة ٩٥ انصرف موسى من

جاء د) مسجد ه) بناها ب) الذي ه)

الله يا امير المومنين في اخيكم فقال وهل توفى قال نعم فقال
عبد الملك كفانا الله يا ابا زُرعة ما كُنَّا اجتمعنا عليه وكانت
وفاة عبد العزيز في جمادى الاولى وفي سنة ٨٩ توفى عبد الملك
ابن مروان امير المومنين فكتب الوليد الى عمه عبد الله بن مروان
بولاية موسى بن نصير افريقية والمغرب وقطعها عن عمه وكانت اكثر
مدن افريقية خالية باختلاف ايدي البراب عليها ٥

فتح المغرب الاقصى على يدى موسى بن نصير رحمة الله تعالى ٥

خرج موسى غازيا من افريقية الى طنجة فوجد البربر قد
خرجوا الى الغرب خوفا من العرب فتبعهم وقتلهم قتلا ذريعا وسبى
منهم سبيا كثيرا حتى بلغ السوس الادنى وهو بلاد درعة فلما
راى البربر ما نزل بهم استامنوا واطاعوه فولى عليهم واليا واستعمل
مولاه طارقا على طنجة وما والاها في سبعة عشر الفا من العرب
وانتفى عشر الفا من البربر وامر العرب ان يعلموا البربر القران وان
يفقهوهم في الدين ثم مضى موسى قافلا الى افريقية قال ابن
القطان وذكر ان موسى بن نصير بعث اثر بيعته للوليد في هذه
السنة المورخة زُرعة بن ابي مدرك الى قبائل من البربر فلم يلق
حربا منهم فرغبوا في الصلح منه فوجه رساءهم الى موسى بن
نصير فقبض رهونهم ثم عقد لعياش بن اخيل على مراكز افريقية
فمشى في البحر الى صقلية فاصاب مدينة يقال لها سرقوسة
فغنمها وجميع ما بها وقفل سالما غانما ولما حمل ابو مدرك
زُرعة بن ابي مدرك رهائن المصامدة جمعهم موسى مع رهائن

قوسه ه) ضار ه)

افريقية لما صار في الجيش الاول اتى مصفر حتى نزل على صدره فاخذ به موسى وذبحه ونطح بدمه صدره من فوق الثياب وفتف ريشه وطرحه على نفسه وقال هو الفتح ورب الكعبة قال ابن قتيبة فتح موسى بن نصير ساجومة وقتل ملوكها وامر اولاد عقبة عياضا وعثمان ^{هـ} واما عبدة ان ياخذوا حقهم من قاتل ابيهم فقتلوا من اهل ساجومة ستمائة رجل من كبارهم ثم قال لهم كفوا فكفوا وذلك سنة ٨٣٣ ^ب على قول من قال انه ولي فيها ثم فتح موسى هوزارة ^ج وزياتة وكتامة فاغار عليهم وقتلهم وسباهم فبلغ سبيهم خمسة الاف راس وكان عليهم رجل يقال له كامون ^د فبعث به موسى الى عبد العزيز بن مروان فقتله عند البركة التي عند قرية عقبة فسميت بركة كامون ^{هـ} الى اليوم وكانت كتامة قد قدمت على موسى فولى عليهم رجلا منهم واخذ منهم رهائن من خيارهم وفي سنة ٨٥ توفى عبد العزيز بن مروان صاحب ملك مصر من قبل اخيه عبد الملك بن مروان ووليها عبد الله ابن مروان اخوه عبد الملك وكان عبد الملك بن مروان اراد ان يخلع اخاه عن مصر في هذه السنة على ما فعل من عزل حسان ابن النعمان وقيته فنهاه قبيصة بن ذؤيب وقال لعد الموت ياتيه فتستريح منه فكف عبد الملك عنه وبقيت نفسه تنازعه ان يخلعه فبينما هو على ذلك وروح بن زباع الجذامي يقول له يوما لو خلعت ما انتطح فيه عنزان ان دخل عليهما قبيصة فقال احرده

a) وعثماننا. b) ٣٣٠. c) هوزارة. d) Sic legitur in *Ad-ditho 'l-imāmati wa 's-siyāsati* (apud de Gayangos, I, p. 12), sed fortasse in nostro Cod. scriptum est. e) Cod. perperam ^{هـ}; ef. infra p. ٢٧, vs. 4. اجرد ا

موسى الى الشام فوفدا على عبد الملك فاغرمه عبد الملك مائة
الف دينار فغرم عنه عبد العزيز نصفها وعاد مع عبد العزيز الى
مصر فولّاه منها اثريقية فاول فتوحه الى زغوان^٥ ونواحيها وبينها
وبين القيروان مسيرة يوم كامل وينواحي زغوان^٥ قبائل يربز بعث
اليهم موسى خمس مائة فارس ففتحها الله فبلغ سببهم عشرة الاف
وهو اول سبى دخل القيروان فى ولاية موسى ثم وجّه ابنا له اسمه
عبد الله الى بعض نواحي اثريقية فأتى بمائة الف رأس ثم وجه
ابنه مروان فأتى بمثلها فكان الخمس يومئذ ستين الفا فكتب
موسى الى عبد العزيز يعلمه بالفتح ويعلمه ان الخمس بلغ
ثلاثين الفا وكان ذلك وقتا من الكاتب كتب ثلاثين الفا بدلا
من ستين الفا فلما قرأ عبد العزيز بن مروان الكتاب وان الخمس
من السبى ثلاثون الفا استكثر ذلك ورأى انه وهم من الكاتب
لكثرته فكتب الى موسى يقول له انه قد بلغنى كتابك تذكر
ان خمس ما افاء الله عليك ثلاثون الف^٥ رأس فاستكثر ذلك
وطننته وقتا من الكاتب فكتب بالحقيقة فكتب اليه موسى قد
كان ذلك وهما من الكاتب على ما ظنّه الامير والخمس ايها
الامير ستون الف^٥ رأس فابنا بلاء^٥ وهم فلما بلغه الكتاب امتلا
سرورا وقد كان عبد الملك كتب الى اخيه عبد العزيز قد
بلغ امير المؤمنين ما كان من رأيك فى عزل حسان وتولية موسى
وقد امضى لك امير المؤمنين ما كان من رأيك وولاية من
وليت فكتب عبد العزيز الى اخيه يعلمه بالفتح ويكتب موسى
ثم وجه عبد الملك رجلا الى موسى ليقبض ذلك منه على ما
ذكر فدفع ذلك للرسول وزاد الفا وكان موسى عند وصوله الى

٥) بلى. ج) الفا. د) زغوان; sed cf. *Marācid* in voce.

ورحل حسان بالانتقال التي بقيت له حتى قدم على الوليد فشكا له ما صنع به عبد العزيز فغضب الوليد لذلك ثم قال حسان لمن معه اتوني بقرب الماء ففرغ منها من الذهب والفضة والجواهر والياقوت ما استعظمه الوليد وعجب من امر حسان فقال له الوليد جزاك الله خيرا يا حسان فقال يا امير المؤمنين انما خرجت مجاهدا في سبيل الله وليس مثلي يخون الله ولا انخليفة فقال له الوليد انما اردت اني اعلمك واحسن اليك وانوره بك فحلف حسان لا آلي * لبنى امية ابدا فغضب الوليد بن عبد الملك على عمه عبد العزيز وكان حسان يسمى الشيخ الامين وغزوات حسان لم تنضب بتاريخ محقق ولا فتحه لمدينة قرطاجنة وتونس ولا قتله للكاهنة وذكر ابن القطان ان عزل حسان وولاية موسى بن نصير كان من قبل عبد العزيز بن مروان دون امر اخيه عبد الملك ولا مشورته ٥

ذكر ولاية ابي عبد الرحمن موسى بن نصير افریقیة والمغرب وبعض اخباره رحمة الله عليه ٥

نسبه قيل انه من لخم وقيل من بكر بن وائل وذكر ابن بشكوال في كتاب الصلة له انه موسى بن نصير بن عبد الرحمن بن زيد وكان موسى على خراج البصرة قدمه عليها عبد الملك ابن مروان فاحتاج الاموال لنفسه على ما ذكروا فارصى الحاجاج به * لا يفوق محاسنه مخافة موسى ٥ وقصد الى عبد العزيز بن مروان صاحب مصر لانقطاع كان منه اليه فتوجه عبد العزيز مع

٥) ولي. ٦) Sic locum corrigendum esse puto, qui in Cod. sic legitur: لا يفوته مخافة موسى.

عزاً ثم قالت اركبوا واستامنوا اليه فركب خالد واولادها في الليل وتوجهوا الى حسان فاخبره خالد بخبرها وانها علمت قتلها وقد رجعت اليك اولادها فوكل بهما من يحفظهما وقدم خالد على اعنة الخيل وخرجت الكاهنة فلشرة شعرها فقللت انظروا ما دهمكم فاني مقتولة ثم التحم القتال واشتد الحرب والنزال فانهمزمت الكاهنة واتبعها حسان حتى قتلها وكان مع حسان جماعة من البربر استامنوا اليه فلم يقبل امثالهم الا ان يعطوه من قبائلهم اثني عشر الفا يجاهدون مع العرب فاجابوه واسلموا على يديه فعقد لولدي الكاهنة لكل واحد منهما على ستة الاف فارس واخرجهم مع العرب يجولون في المغرب يقتلون الروم ومن كفر من البربر وانصرف حسان الى مدينة القيروان بعد ما حسن اسلام البربر وطاعتهم وذلك في شهر رمضان سنة ٤٥٠ وفي هذه السنة استقامت بلاد افريقية لحسان بن النعمان فدثروا الدواوين وصالح على الخراج وكتبه على عاجم افريقية وعلى من اقام معهم على دين النصرانية واقام حسان بعد قتل الكاهنة لا يغزو احداً ولا ينازعه احد ثم عزله عبد العزيز بن مروان الوالي على مصر وكان الوالي على مصر يولى على افريقية فعزل حساناً وامره بالقدم عليه فلم حسان ما اراد عبد العزيز بن مروان اخو عبد الملك فعبد الى الجواهر والذهب والفضة فجعله في قرب الماء واظهر ما سوى ذلك من الامتعة وانواع الدواب والرقيف وسائر انواع الاموال فلما قدم على امير مصر عبد العزيز بن مروان اهدى اليه ماتنى جارية من ابناه ملوك الروم والبربر فسلبه عبد العزيز جميع ما كان معه من الخيل والاجمال والامتعة والوصائف وانوصفان

حسان ا

له نحن جميع البربر لنا رضاع اذا فعلناه نتوارث به فعدت الى
دقيق الشعير فلقتته بزيت وجعلته على ثدييها ودعت ولديها
وقالت كذا معه على ثديي وقالت لهم قد صرتم اخوة ٥

ذكر مقتل الكاهنة الملكة ٥

ثم ان حسانا ٥ توافقت عليه فرسان العرب ورجالها من قبل امير
المومنين فدعا برجل يتف به ويعتد الي خالد بن يزيد بكتاب
فقراه وكتب في ظهره ان البربر متفرقون لا نظام لهم ولا راي عندهم
فاطو المراحل وجد في السير وجعل الكتاب في خبزة وجعلها زادا
لرجل وجهه بها الى الامير حسان فلم يغب عنه الا يسيرا حتى
خرجت الكاهنة ناشرة شعرها تضرب صدرها وتقول ويلكم يا معشر
البربر ذهب ملككم فيما ياكله الناس فافترقوا يمينا وشمالا يطلبون
ذلك ٥ فستره الله تعالى حتى وصل حسانا ٥ فكسر الخبزة وقرأ
الكتاب الذي كتبه اليه خالد فوجده قد افسدته النار فقال له
حسان ارجع اليه فقل الرجل ان المرأة كاهنة لا يخفى عليها
شيء ٥ من هذا فرحل حسان اليها وبلغ الكاهنة خبزه فرحلت من
جبل اوراس في خلف عظيم ورحل اليها حسان فلما كان في
الليل قالت لابنيها اني مقتولة واعلمتهم انها رأت راسها مقطوعا
موضوعا بين يدي ملك العرب الاكظم الذي بعث حسانا فقمنا
لها خالد فارحلي بنا وخلي له من البلاد فامتنعت ورأته عازا
لقومها فقال لها خالد واولادها ما نحن صانعون بعدك فقالت اما
انت يا خالد فتدرك ملكا عظيما عند الملك الاكظم واما اولادي
فيدركون سلطانا مع هذا الرجل الذي يقتلني ويعقدون للبربر

٥ حسان.

٥) Fortasse addendum est .الرجل.

٥ حسان.

وسمى ذلك الوادى وادى العذارى واتبعته الكاهنة حتى خرج من
عمل قابس فكتب حسان الى امير المؤمنين عبد الملك يخبره
بذلك وان امم المغرب ليس لها غاية ولا يقف احد منها على
نهاية كلما بادت امة خلفتها امم وهم من الحفل والكثرة كسائمة
النعم فعاد له جواب امير المؤمنين يامرُه ان يقيم حيثما وافاه
الجواب فورد عليه فى عمل برقة فاقام بها وينا هنالك قصورا
تسمى الى الآن بقصور حسان وملكت الكاهنة المغرب كله بعد
حسان خمس سنين فلما رأت ابطاء العرب عنها قالت للبربر ان
العرب انما يطلبون من افريقية المدائن والذهب والفضة ونحن
انما نريد منها المزارع والمراعى فلا نرى لكم الا خراب بلاد
افريقية كلها حتى يئس منها العرب فلا يكون لهم رجوع اليها
الى اخر الدهر فوجهت قومها الى كل ناحية يقطعون الشجر
ويهدمون الحصون فذكروا ان افريقية كانت ظلًا واحدا من
اطرابلس الى طنجة وقرى متصلة ومدائن منتظمة حتى لم يكن
فى اقاليم الدنيا اكثر خيرات ولا اوصل بركات ولا اكثر مدائن
وحصوناً من اقليم افريقية والغرب مسيرة الفى ميل فى مثله
فخربت الكاهنة لعنها الله ذلك كله وخرج يومئذ من النصارى
والافارقة خلق كثير مستغيثين مما نزل بهم من الكاهنة فتنفروا
على الاندلس وسائر الجزر البحرية وكانت الكاهنة حين
اسرت ثمانين رجلا من اصحاب حسان احسنت اليهم وارسلت بهم
اليهم وحبست عندها خالد بن يزيد فقالت له يوما ما رايت
فى الرجال اجمل منك ولا اشجع وانا اريد ان ارضعك فتكون
اخا لولدى وكان لها ابنان احدهما بربرى والاخر يونانى وقالت

و.حصون ه) الى ا)

وكانوا بعسكر عظيم في بلاد صطفورة فرحل اليهم حسان حتى لقيهم
وقاتلهم حتى هزمهم وقتل الروم والبربر قتلا ذريعا وحمل عليهم
أعنة خيلة فما ترك من بلادهم الا وطئه ولجأ الروم هاربين
خائفين الى مدينة باجة فتحصنوا بها وهرب البربر الى اقليم بونة
وانصرف حسان الى القيروان ٥

خبر حسان مع الملكة الكاهنة وهربتها له ٥

لما دخل حسان القيروان اراح بها اياما ثم سال اهله عن
بقى من اعظم ملوك افريقية ليسيروا اليه فيبيده او يسلم فدأوه
على امرأة بجبل اوراس يقال لها الكاهنة وجميع من بافريقية
من الروم منها خائفون وجميع البربر لها مطيعون فان قتلتها دان
لك المغرب كله ولم يبق لك مضاه ولا معاند فدخل بجيوشه
اليها وبلغ الكاهنة خبره فرحلت من الجبل في عدد لا يحصى
ولا يبلغ بالاستقصا وسبقته الى مدينة باغاية فاخرجت منها الروم
وهدمتها وظننت ان حسانا يريد مدينة يتحصن بها منها فبلغ
خبرها حسانا ٥ فنزل بوادي سكتاتة فرحلت الكاهنة حتى نزلت
على الوادي المذكور فكان هو يشرب من اعلى الوادي وهى من
اسفله فلما توافقت الخيل دنا بعضهم من بعض فابى حسان ان
يقاتلها اخر النهار فبات الفريقان ليلتهم على سروجهم فلما اصبغ
الصباح التقى الجمعان فتقاتلوا قتالا لم يسع بمنله وصبر الفريقان
صبرا لم ينسبه ٥ احد الى بعضه فضلا عن كله الى ان انهزم
حسان بن النعمان ومن معه من المسلمين الشجعان وقتلت
الكاهنة العرب قتلا ذريعا واسرت ثمانين رجلا من اعيان اصحابه

٥ حسان ا

٥ بينته ب

ابن عمرو مزيقيا بن عامر بن الازد قدم افريقية في عسكر عظيم فلم يدخل المسلمون قط افريقية بمثل ما دخلها حسان بن النعمان فلما حصل بالقيروان سال اهل افريقية من اعظم الملوك بها قدراً فقالوا صاحب قرطاجنة دار ملك افريقية فسار حسان حتى نزل عليها وكان بها من الروم خلف لا يحصى كثيرة فخرجوا اليه مع ملكهم فقاتلهم حسان حتى هزمهم وقتل اكثرهم ثم نازلها حتى افتتحها وهي كانت دار الملك بافريقية ٥ ذكر قرطاجنة افريقية ويسمونها اهل تونس اليوم المعلقة وكانت قرطاجنة مدينة عظيمة تضرب امواج البحر سورها وهي من مدينة تونس على اثني عشر ميلا وكان بينهما قري عامرة وكان البحر لم ينحرف الى تونس وانما انحرف بعد ذلك وفي هذه المدينة آثار عظيمة وابنية ضخمة واعمدة ناتئة تدل على عظم قدرة الامم الدائرة واهل تونس الى الآن لا يزالون يطلعون في خرابها على اعاجيب ومصانع لا تنقطع بطول الازمان لمتأمل فلما وصل حسان اليها وقتل فرسانها ورجالها اجتمع راي من بقى بها على الفرار منها وكانت لهم مراكب كثيرة فمنهم من مضى الى صقلية ومنهم من مضى الى الاندلس فلما انصرف عنها حسان وعلم اهل بواديها واقاليبها هروب الملك عنها بادروا اليها فدخلوها فرحل اليها حسان ونزل عليها فحاصرها حصارا شديدا حتى دخلها بالسيف فقتلهم قتلا لربعا وسباهم ونهبهم وارسل لمن حواليتها فاجتدعوا اليه مسارعين خوفا من عظيم سطوته وشدة يأسه فلما اتوه ولم يبق منهم احد امرهم بتخريب قرطاجنة وهدمها فخرابها حتى صارت كاسم الغابر ثم بلغه ان النصراني اجتمعوا وامدّهم البربر

a) Perperam additur بن

b) اهلها (cf. al-Idrisi, I, p. 262).

القتال وتكاثرت الروم عليهم فقتل زهير رضه واشراف من كان معه من العرب ومضى المسلمون الى دمشق فدخلوا على عبد الملك بن مروان فاخبروه ان اميرهم واشراف رجالهم قد استشهدوا فعظم ذلك عليه لفصل زهير ودينه وكانت مصيبة مثل مصيبة عقبة قبله فاجتمع اشراف العرب وسالوا لعبد الملك ان ينظر لافريقية من يسد ثغرها ويصلح امرها فقال لهم عبد الملك ما ارى احدا كفوا لافريقية كحسان بن النعمان وفى سنة ٧٤ مات عبد الله بن عمر بن الخطاب رضهما ذكر ان الحجاج بن يوسف سمه فى خبر طويل وفى سنة ٧١ كان حدوث السكة فى الاسلام وامر امير المومنين عبد الملك بصرب الدنانير والدرهم بنقش الاسلام وفى سنة ٧٧ ثار المطرف بن المغيرة بن شعبة على عبد الملك بن مروان فكأيدته عبد الملك واحتمل عليه الى ان قتل وفيها كان رساء الخوارج ٥

ولاية حسان بن النعمان افريقية ٥

وفى سنة ٧٨ * قدم حسان بن النعمان افريقية اختاره لها عبد الملك بن مروان وقدمه على عسكر فيه اربعون الفا اقامه اولا فى مصر بالعسكر عُدَّةً لما يحدث ثم كتب اليه يامره بالنهوض الى افريقية ويقول له انى قد اطلقت يدك فى اموال مصر فاعط من معك ومن ورد عليك واعط الناس واخرج الى بلاد افريقية على بركة الله وعونه ٥

بعض اخبار حسان بن النعمان ٥

نسبه هو حسان بن النعمان بن عدى بن بكر بن مغِيث

a) ٨٨. Alii alium nominant annum; sed cf. p. ٢٤, vs. 10.

زحف اليه واقبل كسيلة ومن معه فالتقى الجمعان والتحم القتال بين الفريقين ونزل الضر وكثر القتل في الفريقين حتى يئس الناس من الحياة فلم يزالوا كذلك حتى انهزم كسيلة وقتل ومضى الناس في طلب البربر والروم فلحقوا كثيرا منهم وقتلوهم وجدوا في طلبهم الى وادي ملوية بالمغرب ففي تلك الوعنة ذهب رجال الروم والمشركون وقتل ملوكهم واشرافهم وفرسانهم ثم انصرف زهير الى القيروان فاوطنها ففرغ منه اهل افريقية واشتد خوفهم فلجئوا الى الحصون والقلاع ثم ان زهيراً رأى بافريقية ملكا عظيما فابى ان يقيم بها وقال انى ما قدمت الا للجهاد واخاف ان تميدب بى الى الدنيا فاهلك وكان من رؤساء العابدين وكبراه الزاهدين فترك القيروان آمنة وانصرف عنها واقام بها كثيرا من اصحابه ٥

خروج زهير الى برقة وكيفية مقتله بها ٥

ثم رحل زهير الى المشرق في خلف عظيم فبلغ الروم خروجه من افريقية الى برقة فامكنهم ما يريدون ٥ فخرجوا اليها في مراكب كثيرة وقوة عظيمة فاغاروا على برقة فاصابوا فيها سبيا كثيرا وقتلوا ونهبوا ووافق ذلك قدوم عسكر زهير الى برقة من افريقية فاخبر زهير بخبرهم فامر عسكره بالمسير الى الساحل طمعا ان يدرك سبى المسلمين فيستنقذهم فاشرف على الروم واذا هم في خلف عظيم فلم يقدر على الرجوع وقد استغاث به المسلمون وصاحوا والروم يدخلونهم المراكب فنادى باصحابه النزول فنزلوا وكانوا اشرف العابدين ورؤساء العرب المجاهدين اكثرهم من التابعين فنزل الروم اليهم وتلقوهم بعدد عظيم والتحم

a) Cod. بريدون.

مثله دينا وعقلا فاجتمع رأيهم على تقديم زهير بن قيس البلوى وقالوا هذا صاحب عقبة واعلم الناس بسيرته وتدبيره واولاهم بطلب دمه فوجه عبد الملك بن مروان الى زهير وهو ببرقة يامر به بالخروج على ائمة الخيل الى اثريقية ليستنفذ من فى القيروان فكتب اليه زهير يعرفه بكثرة من اجتمع على كسيلة من البربر والروم فامده بالخيل والرجال والاموال وحشد اليه وجوه العرب وبعثهم اليه فوفدت الجيوش على زهير وتسرع الناس معه الى اثريقية وفى سنة ٦٩ اقبل زهير بن قيس البلوى فى عسكر عظيم الى اثريقية فبلغ كسيلة بن لمزم قدومه اليه وعزمه عليه فاجعل لا يهابه ولا يخاف منه وكان كسيلة فى خلق عظيم من البربر والروم اضعاف ما مع زهير بن قيس مضاعفة فدعا اشرف البربر فقال لهم انى رايت ان ارتحل عن هذه المدينة فان بها قوما من المسلمين علينا عهد ونحن نخاف ان اخذنا القتال معهم يكونوا علينا ولاكن نازل على موضع مسيرهم هى على الماء (?) فان بسكرنا خلف عظيم فان هزمناهم الى اطرابلس قطعنا اثارهم فيكون لنا المغرب الدهر وان هزمونا كان الجبل منا قريبا والصحرا^٥ نتحصن^٥ بها^٥

ذكر محاربة زهير بن قيس البلوى رحمة الله

عليه مع كسيلة بن لمزم البرنسى^٥

لما رحل كسيلة عن القيروان نزل عليها زهير بن حرب ثلاثة ايام ولم يدخلها وفى اليوم الرابع رحل عنها حتى اشرف على عسكر كسيلة فى اخر النهار يامر الناس بالنزول فلما اصبح وصلى

٥) نتحصنوا. (ut videtur). والمعرا^٥ ا)

يتوجع بلغنى أن قوما من قريش يستشهدون جميعا فقال عقبه
اللهم وأنا منهم فكان منه ما تقدم ذكره وصفة مدينة نهودا *
هى مدينة ازلية بنيانها بالحجارة لها أسواق كثيرة وربض واحد
وبها جامع جليل ومسجد وفنادق كبار ويسكنها قوم من البربر
وفى سنة ٦٤ دخل كسيلة البرنسى مدينة القيروان وانتزعها من
يد المسلمين فى محرم وذلك أنه اجتمع معه جميع أهل المغرب
وزحف الى القيروان فعظم البلاء على المسلمين فقام زهير بن
قيس خطيبا فى الناس فقال يا معشر المسلمين أن اصحابكم قد
دخلوا الجنة وقد من الله عليهم بالشهادة فاسلكوا سبيلهم او يفتح
الله لكم دون ذلك فقال حنش الصنعانى لا والله ما نقبل قولك
ولا لك علينا ولاية ولا عمل افضل من النجاة بهذه العصابة من
المسلمين الى مشرقهم ثم قال يا معشر المسلمين من اراد منكم
القفول الى مشرقه فليتبعنى فاتبعه الناس ولم يبق مع زهير الا
أهل بيته فنهض فى اثره ولحق بقصره ببرقة فاقلم بها مرابطا الى
دولة عبد الملك بن مروان واقبل كسيلة البرنسى بعسكرة فلما
قرب من القيروان خرج من كان فيها من العرب هاربين إذ لم
يكن لهم طاقة بقتاله لعظيم ما اجتمع معه من البربر والروم فامن
كسيلة من بقى فى القيروان من المسلمين واقام بالقيروان اميرا
على سائر افريقية والمغرب كله وعلى من فيه من المسلمين الى
أن ولى الخلافة عبد الملك بن مروان وفى سنة ٦٥ ولى عبد
الملك بن مروان فلما اشتد سلطاناه واجتمع اكابر المسلمين عليه
سالوه تخليص افريقية ومن بها من المسلمين من يد كسيلة
اللعين فقال لا يصلح لطلب دم عقبه من الروم والبربر الا من هو

a) نهودا، sed cf. Cl. Quatremère in *Not. et Extr.* XII, p. 530.

التكبير فركز اللواء وقال هذا محرابكم فاقتدى به سائر مساجد
المدينة [ثم اخذ] في بناء السور والمساجد والمسكن وشد
الناس المطايا من كل بلد اليها وعظم [قدرها وكان دورها
ثلاثة عشر الف ذراع وستمائة ذراع حتى استوى [وكان]
عقبة خير وال خير امير مستجاب الدعوة ٥ وفي سنة ٥٥ استعمل
معاوية بن ابي سفيان على مصر والافريقية مسلمة بن مخلد
الانصارى [وعزل معاوية] بن حديج عن مصر وعزل عقبة بن نافع
عن افريقية فكانت ولايته اربعة ا..... قد ولى مسلمة
مصر فلما ولى مسلمة الان (?) افريقية عزل عقبة عنها وولى عليها
..... هو على مصر جمع ذلك كله له معاوية من اطرابلس
الى طنجة وهو اول من جمع [ذلك كله ولم يزل] واليا عليه
حتى هلك معاوية بن ابي سفيان رحمه الله تعالى ٥

ولاية ابي المهاجر افريقية وعزلة عقبة بن [نافع عنها] ٥

لما جمع معاوية بن ابي سفيان ولاية المغرب لمسلمة بن
مخلد استعمل على [الافريقية مولاة] ابا المهاجر وعزل عقبة عن
افريقية فقبل لمسلمة بن مخلد والى مصر
على افريقية فان له سابقة وفضلا وهو الذى بنا القيروان ومسجدها
..... كاحدنا علينا فى غير ولاية ولا كبير نيل
فنحن نحب ان نكا افريقية فاساء عزل عقبة ونزل
خارجا عن المدينة و حتى خلفه بيبليين
طريف تونس فا ٥

٥) Hic aliquid excedit, et quidem unum, ut mihi videtur, folium.
٥) الفا)

السبخة و.....بها ونادى ايئها [الحيات والسباع نحن اصحاب
رسول الله صلعم فارحلوا عنا فاننا نازلون ومن [وجدناه بعد ذلك
قتلناه] ونظر الناس بعد ذلك الى امر معجب من ان السباع
تخرج من الشعرا [تحمل اشبالها] والذئب يحمل جروه والحيات
تحمل اولادها ونادى فى الناس [كفوا عنهم حتى يرتحلوا عنا
فلما خرج ما فيها من الوحش والهوام وهم ينظرون اليها [نزل
عقبة الوادى] وامرهم ان يقطعوا الشجر فاقام اهل [افريقية بعد
ذلك اربعين سنة لا يرون بها] عقربا ولا سبعا واختط دار الامارة
[والمسجد الاعظم ولم يُحدَث فيه بناء وكان يصلى فيه وهو
كذلك فاختلف الناس فى القبلة وقالوا ان اهل الغرب يصنعون
قبلة]هم على [قبلة هذا المسجد فاجهد نفسك فى امر]ها
فاتاموا مدة ينظرون الى مطالع الشتا والصريف من العجوم
ومشارق الشمس فلما راي امرهم قد اختلفت بات مغموما فدعا
الله عز وجل ان يفرج[فاتاه آت فى منامه] فقال له اذا
اصبحت فخذ اللواء فى يدك فاجعله على عنقك فانك تسمع
[بين يديك تكبير] لا يسمعه احد من المسلمين غيرك فانظر
الموضع الذى ينقطع عنك فيه [لتكبير فهو قبلك] ومحرابك وقد
رضى الله لك امر هذا العسكر وهذه المدينة وهذا المسجد
وسوف يعز الله دينه بها ويذل بها من كفر فاستيقظ من منامه
وجزع جزعا فتوضأ واخذ فى الصلاة وهو فى المسجد ومعه
اشراف الناس فلما انفجر الصبح وصلى ركعتين [سبح التكبير]
بين يديه فقال لمن حوله الا تسمعون ما نسمع قالوا لا نعم ان
الامر من عند الله و[اخذ اللواء] فوضعه على عنقه واقبل يتبع
التكبير حتى وصل المحراب الذى فى المسجد الجامع [فانقطع]

بن نافع بن عبد قيس بن بن
بن بن ك تفرقت القبائل وقاد ابن ابي الع...
ان عقبة ولد قبل [النبي] صلعم بسنة واحدة قال ابراهيم بن
القاسم ووصل عقبة بن [نافع الى] اثريقية فى عشرة الاف من
المسلمين فافتتحها ودخلها ووضع السيف فى من بها من النصارى
ثم قال ان اثريقية اذا دخلها امام اجابوه للسلام رجع من
كان اجاب منهم لدين الله الى الكفر فارى لكم يا معشر المسلمين
ان تتخذوا كون عزاً للسلام الى اخر الدهر فانفق
الناس على ذلك وان يكون اهل مرابطين
الجهاد والرباط فقل عقبة انى اخاف ان يطرقها صاحب [القسطنطينية]
ويملكها ولاكن اجعلوا بينها وبين البحر ... لا يدركها صاحب
البحر الا اذا كان بينها وبين البحر ما لا يجب فيه
التقصير للصلاة فهم مرابطون فلما ذلك قال قربوها من
السبخة فان دوابكم الابل وهى انتى تحمل اثقالكم ما ذا
..... لهم بد من الغزو والجهاد حتى يفتح الله لنا منها الاول
فالاول وتكون ابلنا مراعيها آمنة من عادية البربر
والنصارى قال الاشبيلى فى مسالكه خلوا المغرب وجدوا
الافرنج قد سبقوهم اليه فاجلوهم حتى اصطلحوها على ان
..... ويسكن الافرنج الاوطنة فبنوا المدائن بها ورجع الخبر وفى
سنة ٥٠هـ شرع عقبة فى ابتداء بناء القيروان واجابه العرب الى ذلك
ثم قالوا [له انك امرتنا بالبنا] فى شعار وغياض لا تگرام ونحسن
نخاف من السباع والحيات وغير ذلك وكان [فى عسكره ثماذبية
عشر رجلا من اصحاب رسول الله صلعم وسائرهم من التابعين] ادعا
الله عز وجل وجعل [اصحابه يومنون على دعائه ومضى الى

..... عبد الله بن ابي سرح بعث الى افريقية بطريقا يقال
له اوليمة..... ثلاث مائة قنطار من الذهب كما اخذ ابن
ابي سرح فنزل قرطاجنة واخبرهم..... وقالوا له الذى كان
بايدينا من الاموال فديننا به انفسنا من العرب..... فياخذ
عادته منا وكان القيم بامرهم رجلا يقال له حباحية.....
اليهم واجتمع رايهم على تقديم الاطريون وصار حباحية الى الشام
..... حال افريقية..... [س] له ان يبعث معه
جيشا الى الغرب فبعث..... ك فى
سنة ٤٥ فسار ابن حديج.....
.....
.....
.....
.....
.....
..... [عبد] الملك بن مروان قومه.....
شجرة..... ينة..... حدم فصاح
فى اثر الناس فرجعوا فكان بينهم..... دخلت المدينة عنوة
واحتوى المسلمون على جميع ما فيها كما تقدم ذكره و...
..... بين معاوية بن حديج وعبد الملك بن مروان تنازع فى
ذلك لان عبد الملك اراد..... اخوانه واصحابه لانه
كان سبب فتح المدينة فقال حنش الصنعانى يوما له [عبد الملك]
ما شانك فوالله لتلبسن الخلافة ويصيرن هذا الامر اليك فلا تغمن
فما انض[ت الخلافة] الى عبد الملك وبعث الحجاج بن يوسف
نقداً عبد الله بن الزبير أخذ حنش..... اسيراً فبعث به

فانكشفوا منهزمين ورجع ابن الزبير الى معاوية بن [حديج]
جبل القرن ثم وجه معاوية بن حديج ه عبد الملك بن مروان
في الفى فارس الا جلولا فحاصرها اياما وقتل من اهلها
عددا كثيرا حتى فتحها عنوة فقتل المقاتلة رية واخذ
جميع ما كان فى المدينة وحم [بل ذلك] كله الى معاوية بن
حديج فقسمه [بين المسلمين فيقال انه اصاب كل رجل منهم
مائتى مثقال واغزى معاوية بن [حديج جيشا] فى البحر الى
صقلية فى مائتى مركب فسبوا وغنموا واقاموا شهرا ثم انصرفوا
..... برقة ورقيق واصنام منظومة بالجواهر فاقتسموا فيهم
ويبعث معاوية بن ابى سفيان هكذا نص عريب فى
مختصره للطبرى ٥

ومن اخبار معاوية بن حديج الكندى بافريقية ٥

[قال الرديف فى كتابه قال كان هرقل ملك القسطنطينة
العظمى ورومة يودى جزيرته منهم القومس
صاحب الاسكندرية وبرقة ومنهم اطرابلس
وصبرة ومنهم صاحب صقلية وروم افريقية والاندلس فلما بلغه ...

a) In Cod. semper scriptum est حديج ; sic reverà legitur in plerisque Codd. Arabicis, et omnes, ni fallor, Viri Docti in Europà *Khodidj* pronunciarunt, excepto Cl. Weil qui, in *Historià Khalifarum, Hodaidj* scripsit. Recte. Nomen proprium *Khodaidj* frustra in *al-Kámuso* vel in ad-Dhahabii *Moschtahih* quaeritur, nec exstat; sed *Hodaidj* uterque offert, et in *Kitábo 'l-gazawát* (Ms. 343) حديج scriptum inveni. Etiam ex nominum serie apud an-Nawawí (p. ٤٦٣, ubi Cl. Wüstenfeld perperam حديج dedit) patet primam literam esse ح, non خ.

وعشرين يوما وكانت اقامته بافريقية سنة وشهرين ثم وصل الفىء الى المدينة فبيع المغنم فظفره مروان بن الحكم على الخمس فاخذ منه خمسين دينار ف...م... فيه عثمان رضه فكان ذلك مما انتقم على عثمان رضه وفيه وفى رد الحكم بعد ان نفاه رسول الله صلعم يقول عبد الرحمن اخو كندة

ساحلف بالله جهد اليميين ما ترك الله امرا سدا
ولاكن خلقت لنا فتنة لكي نبتلى بك او تبتلى
دعوت اللعين فادنيتيه خلافا لسنة من قد مضى
واعطيت مروان خمس العبا د ظلما لهم وحبيت الحمى

وقال مروان بن الحكم يوما فى مجلس معاوية ثلاث لم ادخل
فيهن حراما قط دارى بالمدينة ومالى بذى خشب وصدقات
نساعى فنظر معاوية الى عبد الله بن الزبير وكان حاضرا وقال له
ما... فانك طعان فيما علمت مهلا ابا عبد الملك خرجنا مع
عبد الله بن ابي سرح الى افريقية... احسننا وجهها ولا
اكثر نفقة ولا اعظمتنا.....
..... ساه..... منه ا.....
.....

..... نزل على شرف عال ينظر منه الى البحر
..... فلما بلغ ذلك بحفورا اقلع فى البحر
منهزما من غير قتال فاقبل ابن الزبير حتى نزل على [باب س]وسة
ووقف على البحر وصلى بالمسلمين صلاة العصر والروم يتعجبون
من جراته..... الدينة خيلا وابن الزبير مقبل على صلته لا
يهولته خبرها حتى قضى الصلاة..... وحبل على الروم بمن معه

ثلاثا c) (vide Glossarium). انتقد b) فطفق a)

ادركه ابي وقتله فقال لها الامير ابن ابي سرح هل
اذا رأيته قال فمر الناس بيمين يديها حتى مر عبد الله
ابن الزبير فقالت ابن ابي سرح
لَمْ كَتَمْتَنَا قَتْلَكَ اِيَاهُ فَقَالَ قَدْ عَلِمَهُ الَّذِي
ابنته فغله ابن ابي سرح ابنة
الملك
بمن
كان معه حصارا [شديدا]
كثيرا وكان اكثر اموالهم الذهب والفضة وهو الذ اثريقية
بكرا فكانت توضع بين يديه اكوام الذهب والفضة فقال للافارقة
من اين لكم هذا فجعل رجل منهم يلمس شيئا في الارض حتى
جاؤوا بنواة زيتون فقال من هذا اصبنا الاموال لان اهل البحر
والجزر ليس لهم زيت فكانوا يشرون الزيت من هنا فكان سهم
الفارس ثلاثة الاف دينار عينا وسهم الراجل الف دينار وبعث ابن
ابي سرح السرايا والغارات من مدينة سبيطلة فبلغت خيوله قصور
قفصة فسبوا وغنموا قَالِ ذَلَّتْ تِلْكَ الْوَقْعَةَ الرُّومُ بَافْرِيقِيَّةَ وَاصَابَهُمْ
رَعْبٌ شَدِيدٌ فَلَجَّوْا اِلَى الْحِصُونِ وَالْمَعَاوِلِ ثُمَّ طَلَبُوا مِنْ عَبْدِ
اللَّهِ بْنِ سَعْدٍ اَنْ يَقْبِلَ مِنْهُمْ ثَلَاثَ مِائَةِ قَنْطَارٍ مِنَ الذَّهَبِ عَلَى
اَنْ يَكْفِيَ عَنْهُمْ وَيُخْرِجَ مِنْ بِلَادِهِمْ فَقَبِلَ ذَلِكَ مِنْهُمْ وَقَبِضَ الْمَالُ
وَكَانَ فِي شَرْطِ صَلَاحِهِمْ اَنْ مَا اَصَابَ الْمَسْلُومَ [قَبْلَ الصَّلَاحِ] فَهُوَ
لَهُمْ وَمَا اَصَابَهُ بَعْدَ الصَّلَاحِ رَدَّوْهُ عَلَيْهِمْ وَدَعَا الْاَمِيرُ ابْنَ سَعْدِ عَبْدِ
اللَّهِ بْنِ الزَّبِيرِ مَا اَحَدٌ لِحَقِّ بِالْبَشَارَةِ مِنْكَ فَاصْصُ فَبَشَّرَ اَمِيرُ
الْمُؤْمِنِينَ عَثْمَانَ رَضَهُ بِالْمَدِينَةِ بِنَا اِفَاءَ اللّٰهِ عَلَى الْمُسْلِمِينَ فَتَوَجَّهَ
عَبْدُ اللّٰهِ بْنِ الزَّبِيرِ مِنْ سَبِيطَلَةَ فَقَبِلَ اَنَّهُ [فِي] الْمَدِينَةِ فِي اَرْبَعَةِ

فى شانكم ولو اناجّة له راي لظهر او دعا بالناس فقلت انى محتاج الى مذاكرته فقال انه امرنى ان احبس الناس عنه حتى يدعونى قال. فذرت حتى كنت من وراء القسطاط فرأى وجهى فامى الى براسه انّ تعال فدخلت عليه وهو مستلق على فراشه فقال ما جاء بك يا ابن الزبير قلت رايت عورة من عدونا فرجوت ان تكون فرصة هياها الله لنا وخشيت الفوت فقام من فوره وخرج حتى راي ما رايت فقال ايها الناس انتدبوا مع ابن الزبير الى عدوكم [فقسا] رع. الى جماعة اخترت منهم ثلاثين فارسا ثم قلت انى حامل فاصرفوا عن ظهري من ارادنى [وانا] اكافيكم ما امامى لن شاء الله تعالى قال فحملت فى الوجه الذى هو فيه وذ..... للذين انتدبوا. معى واتبعونى حتى خرقت صفوفهم الى ارض خالية فضله. بينى وبينهم فما حسب الا انى رسول اليه حتى راي ما بى من اثر السلاح فقدر انى هارب اليه فلما ادركته طعنته فسقط فرميت بنفسى عليه والقت جاريتاه عليه انفسهما فقطعت يدا احدهما واجهزت عليه ورفعت راسه على رمحى وجمال اصحابه وحمل المسلمون فى ناحيتى وظفروا وانهزم الروم وقتلهم المسلمون كيف شاؤوا واثارت الكمائن من كل جهة ومكان وسبقت خيول المسلمين ورجالهم الى حصن سبيطة فمنعوه من دخوله وركنهم المسلمون يميننا وشمالا فى السهل والوعر فقتلوا انجادهم وفرسانهم واكثروا فيهم الاسار حتى لقد كنت ارى فى موضع واحد اكثر من الف اسير وذكر اشياخ من اهل افريقية ان ابنة جرجير لما قتل ابوها تنازع الناس فى قتله وهى ناظرة اليهم فقالت ما لى ارى العرب يتنازعون فقيل..... ابيك فقالت قد رايت الذى

وركبهم ا)

على ابن سعد في الراى فدخل فسطاطه مفكرا في الامر فلما
راى جرجير العرب اشتدَّ رعبه وا..... نفسه فاخرج ديدبانته
وصعد فيه يشرف على العساكر ويرى القتال فنثر السلاح
ابنته فصعدت الديدبان وسفرت عن وجهها وكان عدة خدمها
اللاتى صعدين معها الد[ديدبان] اربعين جارية من اجمل ما
يكون فى الحلى والحلل وقدم كرايسه كردوسا كردوسا وهو
..... الديدبان ثم قال لهم اتعرفون هذه فقالوا نعم هذه سيدتنا
ابنة الملك خدم صر والنصرانية منكم عبد
الله بن سعد امير العرب اليه ما معها
من الخدم والنعملة والزينة المهر له
..... على مسامع
.....
..... ابنته
ومن معها ثم زح المسلمين و
..... رب وكان النساءون فى عدد قليل وجرجير
فى عشرين ومائة الف كما تقدم فاختلغوا على ابن سعد فى
الراى فدخل فسطاطه مفكرا ۞

ذكر قتل عبد الله بن الزبير رضة لجرجير ملك افريقية والمغرب ۞

قال عبد الله بن الزبير فرأيت عورة من جرجير والناس على
مصائبهم رأيتهم على بردون اشهب خلف اصحابه منقطعا عنهم معه
جاريتمان تطلانه من الشمس بربيش الطواويس فاتيت فسطاط عبد
الله بن سعد فطلبت الانن عليه فقال لى حاجبه نعه فانه يفكر

ان يحسن صحبتكم ويرفق بكم وقد استعملت عايكم الحوث بن
الحكم الى ان تقدموا على عبد الله بن سعد بن ابي سرح
فيكون الامر له ٥

بعض اخبار عبد الله بن سعد بن ابي سرح العامري وامرته وفتح افريقية على يديه ٥

نَسَبَهُ هو عبد الله بن سعد بن ابي سرح العامري وكان يكتب
الوحي لرسول الله صلعم فارتد عن الاسلام ولحق بالمشركين بمكة
وكان معاوية بن ابي سفيان بمكة قد اسلم وحسن اسلامه
فأتخذه رسول الله صلعم كاتباً للوحي بعد ابن ابي سرح فلما
فتح النبي صلعم مكة استجار عبد الله بن ابي سرح بدار
عثمان رَضَهُ فاخذ له عثمان الامان من النبي صلعم وكان ابن
ابي سرح اخا لعثمان من الرضاة فحسن اسلامه من ذلك الوقت
فلما افضت الخلافة الى عثمان رَضَهُ وُلِّاه على ملك مصر وجندها
فكان يبعث المسلمين في جرائد الخيل فيغيرون على اضراف
افريقية فكتب الى عثمان يخبره بما نال ال[مسلمون] من عدوهم
فكان ذلك السبب في توجيه الجيش اليه وتقديمه عليه ودخوله
به للغزو الى افريقية فخرج عبد الله بن ابي سرح من مصر
في عشرين الفا الى افريقية وصاحبها بطريف يقال له جرجير وكان
سلطاناه من اطرابلس الى طنجة فبعث عبد الله السرايا في
افاق افريقية فغنموا في كل وجه والتقى عبد الله مع البطريف
ضحى النهار بموضع يعرف بسبيطة ٥ وكان جرجير صاحب افريقية
والمغرب في مائة وعشرين الفا فضاى المسلمون في امرهم واختلفوا

a) Omittitur.

b) بسببطة.

من البربر [يقال] لهم نفوسة ان كانوا دخلوا معهم في دين
النصرانية وفي سنة ٢١ من الهجرة الكريمة عمرو بن
العاصي رضي الله عنه الاسكندرية وفي سنة ٢١ استفتح بلاد اطرابلس وكتب
الى امير المؤمنين عمر بن الخطاب رضي الله عنه يخبره بما افاء الله عليه
من الفتح والنصر وان ليس امامه الا بلاد افريقية وملوكها كثيرة
واهلها في واكثر ركوبهم الخيل فامره بالانصراف عنها
فامر عمرو بن العاصي العسكر بالرحيل قافلا الى مصر واستشهد
عمر رضي الله عنه فلما ولي عثمان رضي الله عنه الخلافة عزل عمرو بن العاصي عن
مصر وولى عليها عبد الله بن سعد في سنة ٢٥ من الهجرة
الكريمة وفي سنة ٢٧ من الهجرة امر امير المؤمنين عثمان رضي
عبد الله بن سعد بن ابي سرح افريقية

ذكر فتح ابن ابي سرح افريقية

. اعرفها الجيش مروان بن الحكم وجمع كثير
من بنى [حمية] [عبد] الله بن الزبير بن العوام
في عدة من قومه وعبد الرحمن
. رضي الله عنهما وعبد الله
.
. لله عنه
. الناس السلاح التي كانت وفي
اناس الجيش وذلك في المجرم من هذه
السنة وامر الناس فعسكروا وقام فيهم خطيباً فو[عظهم] وذكرهم
وحرضهم على الجهاد ثم قال وقد عهدت الى عبد الله بن سعد

a) Deest in Cod.

« ويقال ان بافريقية ساحلا يقال له المنستير وهو باب من ابواب الجنة وبها جبل يقال له الممطور باب من ابواب جهنم وفي الحديث ان افريقية يحشر منها سبعون الف شهيد وجوههم كالقمر ليلة البدر وعن ابن وهب ان النبي صلعم قال البرد العظيم لا اهل افريقية وعن سفيان بن عيينة قال يروى ان بالمغرب بابا للتوبة مفتوحا مسيرة اربعين خريعا (sic) لا يغلقه الله حتى تطلع منه الشمس ودخل افريقية من اصحاب رسول الله صلعم من المهاجرين الاولين ناس كثير ودخل الاندلس من التابعين ايضا ناس كثير ومآثر اهل الغرب اكثر من ان تحصى فاول من دخل افريقية غازيا في زمن عمر بن الخطاب رضه عمرو ابن العاصي كان عمرو استفتح مصر في سنة ٢٠ من الهجرة الكريمة ووجه عقبة بن نافع الفهري الى * زويلة وبرقة فافتتحها ثم توجه عمرو بنفسه الى برقة فصالح اهلها على كل حال (?) وتوجه منها الى اطرابلس فافتتحها بعد ما استغاث اهلها بقييل

a) Initium operis (unum, ni fallor, folium, sive 2 paginae) interiit, et 8 priores paginae Codicis misere sunt laceratae, ita ut multae voces non nisi difficile legi possint, et complures unâ cum ipsâ chartâ evanuerint. Sed hae paginae pretio suo non carent, ideo inprimis quia nostris temporibus historia Africae per Moslimos expugnatae acutissimis observationibus ansam dedit, nec inutile erat videre quo modo Ibn-Adhârî has res gestas narra- verit. Nolui itaque lectores hac operis parte fraudare, sed potius diligen- tiam et oculorum aciem adhibui ut voces fere oblitteratas discernerem, et ex aliis quos hîc conferre poteram auctoribus, aut ex coniecturâ, nonnulla certe quae desiderabantur verba supplerem, quae uncinis inclusi. b) Si- gnum hîc in Codice cernitur, quo indicatur vocem hîc deesse eamque in margine esse additam. Ipse vero margo demtus est. An fortasse الشديد addendum est? c) لؤيمة (sic) وبرقة.

الجزء الاول من

البيان المغرب في اخبار المغرب
لابن عذاري المراكشي

واختلطت به قطع من

تاريخ عريب

وقد اعنتني بتصحيح الجميع وطبعه
العبد الفقير الى رحمة ربه

زين العابدين

طبع

في مدينة ليدن المحروسة

بمطبع برييل

سنة ١٨٤٨ المسيحية

R RETURN TO the circulation desk of any
University of California Library

L or to the
NORTHERN REGIONAL LIBRARY FACILITY
Bldg. 400, Richmond Field Station
University of California
Richmond, CA 94804-4698

A ALL BOOKS MAY BE RECALLED AFTER 7 DAYS

- B**
- 2-month loans may be renewed by calling (510) 642-6753
 - 1-year loans may be recharged by bringing books to NRLF
 - Renewals and recharges may be made 4 days prior to due date
- D**

T _____
T **DUE AS STAMPED BELOW**

OCT 20 2004

F
S

DD20 15M 4-02

